



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1322

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1992

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1322

1983

I. Nos. 22033-22042

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 7 July 1983 to 8 July 1983*

	<i>Page</i>
No. 22033. Senegal and Gambia:	
Protocol on confederal defence and the integration of the armed forces of the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal for armed forces of the Senegambia Confederation (with annexes). Signed at Banjul on 12 January 1983 ..	3
No. 22034. Senegal and Gambia:	
Protocol on confederal security and the integration of the security forces of the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal for the establishment of the security forces of the Senegambia Confederation. Signed at Banjul on 12 January 1983	17
No. 22035. Spain and Mexico:	
Agreement on scientific and technical co-operation in the fields of geographical techniques and earth sciences. Signed at Mexico City on 18 November 1978 ..	25
No. 22036. Spain and Nigeria:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the affiliation to the Spanish social security system of non-diplomatic personnel assigned to the Nigerian Embassy in Spain. Madrid, 7 December 1978	31
No. 22037. Spain and Costa Rica:	
Supplementary Agreement on technical co-operation in the field of irrigation (with protocol and annex). Signed at San José on 3 July 1980	37
No. 22038. Spain and Equatorial Guinea:	
Treaty of friendship and co-operation (with exchanges of letters and final act). Signed at Madrid on 23 October 1980	53
No. 22039. Spain and League of Arab States:	
Agreement on the status of the Office of the Arab League in Madrid. Signed at Tunis on 19 December 1981	93

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1322

1983

I. N^{os} 22033-22042

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 7 juillet 1983 au 8 juillet 1983*

	<i>Pages</i>
N° 22033. Sénégal et Gambie : Protocole sur la défense confédérale et l'intégration des forces armées de la République de Gambie et de la République du Sénégal pour la constitution des forces armées de la Confédération de la Sénégalie (avec annexes). Signé à Banjul le 12 janvier 1983	3
N° 22034. Sénégal et Gambie : Protocole relatif à la sécurité confédérale et à l'intégration des forces de sécurité de la République de Gambie et de la République du Sénégal pour la constitution des forces de sécurité de la Confédération de la Sénégalie. Signé à Banjul le 12 janvier 1983	17
N° 22035. Espagne et Mexique : Accord relatif à la coopération scientifique et technique dans les domaines de la géographie et des sciences de la terre. Signé à Mexico le 18 novembre 1978	25
N° 22036. Espagne et Nigéria : Échange de notes constituant un accord relatif à l'affiliation à la sécurité sociale espagnole du personnel non diplomatique attaché à l'Ambassade nigériane en Espagne. Madrid, 7 décembre 1978	31
N° 22037. Espagne et Costa Rica : Accord complémentaire de coopération technique en matière d'irrigation (avec protocole et annexe). Signé à San José le 3 juillet 1980	37
N° 22038. Espagne et Guinée équatoriale : Traité d'amitié et de coopération (avec échanges de lettres et acte final). Signé à Madrid le 23 octobre 1980	53
N° 22039. Espagne et Ligue des États arabes : Accord relatif au statut du Bureau de la Ligue arabe à Madrid. Signé à Tunis le 19 décembre 1981	93

	<i>Page</i>
No. 22040. Spain and Panama:	
Exchange of notes constituting an agreement to establish a Joint Commission on cultural and educational co-operation. Panama City, 14 February 1982 ..	125
No. 22041. Spain and Manritania:	
Agreement on economic co-operation. Signed at Madrid on 6 April 1982	131
No. 22042. Spain and United States of America:	
Agreement on friendship, defense and co-operation (with related exchanges of letters and protocol of 24 February 1983). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement One to the above-mentioned Agreement. Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Two to the above-mentioned Agreement (with annexes and two related exchanges of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Three to the above-mentioned Agreement (with two related exchanges of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Four to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Five to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Six to the above-mentioned Agreement. Signed at Madrid on 2 July 1982	
Complementary Agreement Seven to the above-mentioned Agreement (with exchange of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the Agreement on friendship, defense and co-operation and to the complementary agreements thereto of 2 July 1982 above-mentioned. Madrid, 2 July 1982	138
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations.</i>	
No. 4. Convention on the privileges and immunities of the United Nations. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946:	
Declaration by France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America concerning the declaration made by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made by the Federal Republic of Germany upon accession	386
No. 18739. Basic Agreement on technical co-operation between the Spanish State and the Republic of Equatorial Guinea. Signed at Santa Isabel on 12 October 1969:	
	388

	<i>Pages</i>
N° 22040. Espagne et Panama :	
Échange de notes constituant un accord portant création d'une Commission mixte de coopération culturelle et éducative. Panama, 14 février 1982	125
N° 22041. Espagne et Mauritanie :	
Accord de coopération économique. Signé à Madrid le 6 avril 1982	131
N° 22042. Espagne et États-Unis d'Amérique :	
Accord d'amitié, de défense et de coopération (avec échanges de lettres connexes et protocole du 24 février 1983). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro un relatif à l'Accord susmentionné. Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro deux relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes et deux échanges de notes connexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro trois relatif à l'Accord susmentionné (avec deux échanges de notes connexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro quatre relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro cinq relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro six relatif à l'Accord susmentionné. Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Accord complémentaire numéro sept relatif à l'Accord susmentionné (avec échange de notes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération et aux accords complémentaires du 2 juillet 1982 susmentionnés. Madrid, 2 juillet 1982	139
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.	
N° 4. Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 :	
Déclaration des États-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la France concernant la déclaration faite par l'Union des Républiques socialistes soviétiques relative à la déclaration formulée par la République fédérale d'Allemagne lors de l'adhésion	387
N° 18739. Accord de base relatif à la coopération technique entre l'État espagnol et la République de Guinée équatoriale. Signé à Santa Isabel le 12 octobre 1969 :	389

	<i>Page</i>
No. 18741. Agreement between the Spanish State and the Republic of Equatorial Guinea on technical assistance in the field of aviation. Signed at Santa Isabel on 24 July 1971:	
No. 18742. Agreement between the Spanish State and the Republic of Equatorial Guinea on technical co-operation in matters concerning television. Signed at Santa Isabel on 24 July 1971:	
Termination (<i>Noté by the Secretariat</i>)	388
No. 18937. Agreement between the Government of Spain and the Government of the Republic of Equatorial Guinea in the field of telecommunications. Signed at Malabo on 5 December 1979:	
Denunciation by Spain	390
No. 21534. Convention of unemployment insurance for frontier workers between the Government of the French Republic and the Government of Spain. Signed at Paris on 13 January 1982:	
Administrative Agreement concerning the implementation of the above-mentioned Convention. Signed at Paris on 17 March 1982	397

	<i>Pages</i>
N° 18741. Accord entre l'État espagnol et la République de Guinée équatoriale relatif à l'assistance technique en matière d'aviation. Signé à Santa Isabel le 24 juillet 1971 :	
N° 18742. Accord entre l'État espagnol et la République de la Guinée équatoriale relatif à la coopération technique dans le domaine de la télévision. Signé à Santa Isabel le 24 juillet 1971 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	389
N° 18937. Accord entre le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale relatif aux télécommunications. Signé à Malabo le 5 décembre 1979 :	
Dénonciation de l'Espagne	390
N° 21534. Convention d'assurance chômage des travailleurs frontaliers entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Espagne. Signé à Paris le 13 janvier 1982 :	
Arrangement administratif relatif à l'application de la Convention susmentionnée. Signé à Paris le 17 mars 1982	394

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 7 July 1983 to 8 July 1983

Nos. 22033 to 22042



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 7 juillet 1983 au 8 juillet 1983

N^{os} 22033 à 22042

No. 22033

**SENEGAL
and
GAMBIA**

Protocol on confederal defence and the integration of the armed forces of the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal for armed forces of the Senegambia Confederation (with annexes). Signed at Banjul on 12 January 1983

Authentic texts: English and French.

Registered by the Confederation of Senegambia, acting on behalf of the Parties, on 7 July 1983.

**SÉNÉGAL
et
GAMBIE**

Protocole sur la défense confédérale et l'intégration des forces armées de la République de Gambie et de la République du Sénégal pour la constitution des forces armées de la Confédération de la Sénégalie (avec annexes). Signé à Banjul le 12 janvier 1983

Textes authentiques : anglais et français

Enregistré par la Confédération de la Sénégalie, agissant au nom des Parties, le 7 juillet 1983.

PROTOCOL¹ ON CONFEDERAL DEFENCE AND THE INTEGRATION OF THE ARMED FORCES OF THE REPUBLIC OF THE GAMBIA AND THE REPUBLIC OF SENEGAL FOR ARMED FORCES OF THE SENEGAMBIA CONFEDERATION

The Republic of the Gambia and the Republic of Senegal,

Recalling the Agreement between the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal establishing the Senegambia Confederation, signed at Dakar on the 17th day of December, 1981;²

Aware that clause 2 of the Agreement specifies the principles on which the Confederation is based;

Recalling further the provisions of clauses 5, 8, 9, 15, 17 and 22 of the Agreement;

Determined to realise within the context of clause 2 of the Agreement the integration of the Armed Forces of the two confederated States for the purposes of defending the sovereignty, integrity and independence of the two confederated States.

Have agreed as follows:

PART I. DEFENCE OF THE CONFEDERATED STATES

Article 1. DEFENCE

1. In accordance with clause 2 of the Agreement, the Armed Forces of the Confederation (Army, Navy, Air Force and the Gendarmerie) shall at all times, defend the sovereignty, the territorial integrity and the independence of the two confederated States against all forms of external aggression and internal subversion.

2. The Confederal Armed Forces (Army, Navy, Air Force and Gendarmerie) shall also fulfil any obligation relating to any international alliances, treaties and agreements entered into by the Confederation.

PART II. INTEGRATION OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES

Article 2. COMPOSITION OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES

1. The Confederal Armed Forces shall be constituted by transferring to the Confederation part of the military staff, equipment and facilities available in the two Confederal States.

2. The size and composition and the type of equipment of the Confederal Armed Forces shall be determined by the President in agreement with the Vice-President.

Article 3. COMMAND OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES

1. The President of the Confederation shall command the Confederal Armed Forces.

¹ Came into force on 29 March 1983 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Banjul, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1261, No. 1-20735.

2. The President of the Confederation shall, in consultation with the Vice-President, decide on the deployment and movement of the Confederal Armed Forces.

3. The Armed Forces of the Confederation shall be placed under the exclusive command of the Confederation and deployed for purposes specified in the Agreement.

4. The Confederal Armed Forces may be deployed and stationed throughout the territories of the Confederated States.

5. The Confederal Armed Forces and the Gendarmerie shall respectively be under one military command, except that in time of war and in other circumstances specified by this Protocol and its annexes the Confederal Armed Forces and the Gendarmerie shall be under a single high ranking military commander appointed by an Act of the President of the Confederation.

Article 4. ORGANISATION, STATUS AND ADMINISTRATION OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES

1. The general organisation of the defence of the Confederation and the rules necessary for its operation are embodied in Annexes I and II to this Protocol.

2. The general status of officers and non-commissioned officers of the Confederal Armed Forces, the rules governing the administration of the Confederal Armed Forces, accounting procedures, payments of salaries and other benefits; the rules governing pension rights and other military law shall be the subject of a separate Protocol of implementation.

PART III. FINAL PROVISIONS

Article 5. ANNEXES

The Annexes referred to in this Protocol shall form part of it and any reference to this Protocol shall be construed to be a reference to the annexes.

Article 6. TRANSNATIONAL PROVISIONS

Pending the entry into force of Protocols of implementation provided for in this protocol and its annexes the law in force in each Conferated State shall apply.

Article 7. SETTLEMENT OF DIFFERENCES

Differences arising from the interpretation and implementation of this Protocol shall be settled in accordance with clause 15 of the Agreement and as provided for in clause 22.

Article 8. RATIFICATION

This Protocol shall be ratified in accordance with the constitution of each Confederated State.

Article 9. ENTRY INTO FORCE

This Protocol shall come into force as soon as the instruments of ratification are exchanged.

Article 10. AMENDMENT

Proposals for amendments to this Protocol shall be submitted to the depositaries of the Protocol.

Such amendments shall come into force upon agreement of the parties.

Article 11. ORIGINALS AND REGISTRATION

The originals of the Protocol, done in English and French languages, both texts being equally authentic, shall be communicated to the Secretary-General of the United Nations for registration.

Article 12. DEPOSITORIES

The President and the Vice-President of the Confederation shall be depositaries of this Protocol and any amendments made thereto.

DONE at Banjul on the 12th January, 1983.

For the Republic of the Gambia:

[Signed]

ALHAJI LAMIN KITI JABANG
Minister of External Affairs
of the Republic of the Gambia

For the Republic of Senegal:

[Signed]

MUSTAPHA NIASSE
Foreign Minister
of the Republic of Senegal

ANNEX I TO THE PROTOCOL ON CONFEDERAL DEFENCE AND THE INTEGRATION OF THE ARMED FORCES OF THE REPUBLIC OF THE GAMBIA AND THE REPUBLIC OF SENEGAL FOR THE ESTABLISHMENT OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES OF THE SENEGAMBIA CONFEDERATION

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. PURPOSES OF ANNEX

This Annex makes provision for the general organisation of the Defence of the Confederated States as specified in paragraph 1 of Article 4 of the Protocol on Defence.

Article 2. IN TIME OF CRISIS

1. In the event of war, threat or any other crisis the President of the Confederation shall place the Confederation in a state of alert or call for general mobilization in accordance with clause 7 of the Agreement.

2. General mobilization requires the taking of necessary steps to implement all defence measures.

3. State of alert requires the taking of measures which are necessary for ensuring the freedom of action of public authorities aimed at reducing reducing the vulnerability of the population at large and protecting major equipment and facilities and safeguarding the operations for mobilization or use of military forces.

Article 3. REQUISITIONS, ORDERS AND PROHIBITIONS

1. Pursuant to conditions and penalties which shall be provided for in a Protocol of implementation and in accordance with the provisions of Article 2, the President of the Confederation shall in all cases exercise the following powers throughout the Confederation:

- (a) Ordering persons to carry out their duties and to requisition goods and services;
 - (b) Controlling and distribution of the energy resources, raw materials, industrial products and foodstuffs, and to this end impose on persons and corporate bodies indispensable constraints on their properties.
2. The necessary measures to ensure the need for defence shall be obtained by mutual consent or by requisitioning.

PART II. CO-ORDINATION OF DEFENCE

Article 4. POWERS OF THE PRESIDENT OF THE CONFEDERATION

1. The President of the Confederation shall, in accordance with clause 7 of the Agreement be responsible for the Defence of the Confederation.
2. The President shall, on the advice of the Defence and Security Council, take decisions concerning the co-ordination of defence.
3. The President of the Confederation shall, in accordance with clause 8 of the Agreement, formulate general instructions on matters of defence. He shall with the assistance of the Vice-President, be responsible for the co-ordination of the confederal departments in the field of defence.
4. In accordance with clause 7 of the Agreement, the President of the Confederation shall make appointments to all military posts.
5. The President of the Confederation may delegate some of his powers under the Agreement and this Annex to the Vice-President or the Confederal Minister of Defence.

Article 5. RESPONSIBILITIES OF CONFEDERAL MINISTERS ON DEFENCE MATTERS

1. Each Confederal Minister is responsible for the preparation and implementation of defence measures under his portfolio.
2. The Confederal Minister of Defence shall under the authority of the President implement the military policy of the Confederation.
3. The Confederal Minister of Defence shall be responsible for the preparation and implementation of the Defence measures of the Confederation.
4. The Confederal Minister of Defence shall be responsible for the general organisation and administration of the Confederal Armed Forces. He shall take adequate measures to ensure that suitable conditions exist for preparedness and mobilization of men and resources.
5. The Confederal Minister of Defence shall assist the President of the Confederation in the use of the Confederal Armed Forces
6. The Confederal Minister of Defence shall be responsible for exercising authority over all Confederal Armed Forces.
7. The Confederal Minister of Defence shall, immediately the Confederation is placed in a state of alert, be given priority required by the Armed Forces for communication, transport and the distribution of general resources.

Article 6. CIVIL DEFENCE

1. The Confederal Minister of Defence shall assist the Confederal Minister of Security in the preparation and implementation of plans for the civil defence of the Confederation.
2. The Confederal Minister of Defence shall also assist the Confederal Minister of Security in the preparation, coordination and control of all measures undertaken by confederal departments for the civil defence of the Confederation.

PART III. TERRITORIAL AND OPERATIONAL ORGANISATION OF DEFENCE

Article 7. CREATION OF MILITARY ZONES

For the purposes of organising territorial defence the President of the Confederation shall, on the advice of the Defence and Security Council, establish Military Zones within the Confederated States.

Article 8. CIVILIAN AUTHORITIES IN MILITARY ZONE

1. In each military zone the existing civilian authorities (Commissioners, Governors, and Prefects) shall be responsible for non-military activities in the field of defence, including the harmonisation of activities between civilian and military departments aiming at civilian defence and the internal security of each zone.

2. Such authorities referred to in paragraph 1 shall be vested with powers necessary to discharge their duties.

Article 9. ZONAL MILITARY COMMAND

The Military Command of each zone shall be exercised by high ranking military officers as the President shall in agreement with the Vice-President appoint.

Article 10. RESPONSIBILITIES OF ZONAL MILITARY COMMANDERS

1. The Commanding Officer in each military zone shall command the armed forces stationed in that zone.

2. The duties of the Zonal Military Commander shall include the administration of the Armed Forces welfare and discipline of the units under his command, training and assessment of personnel, the making of adequate plans for reinforcement and mobilization and the control and utilization of the available resources in the various military establishments in the zone.

Article 11. OPERATIONAL AND SPECIALISED COMMANDS

1. In the event of war threat or any other crisis and in accordance with clauses 7 and 8 of the Agreement, the President of the Confederation may appoint:

- (a) A Supreme Commander;
- (b) Senior Commanders of operational units of armies;
- (c) Specialised officers commanding special operational units.

The Supreme Commander shall on assumption of office exercise full authority over all confederal military forces and resources. The President shall confer on the Supreme Commander, authority to exercise control over all matters relating to civilian defence, the security of the troops and the use of services, persons and properties required for the conduct of operations and the maintenance of the Confederal Forces.

2. There shall be inter army high commands. The high commands shall be provided with the necessary facilities for use by the forces at their disposal. They shall be vested with the authority necessary for the execution of their tasks, in matters relating to civilian defence, the security of troops, the requisition of properties, goods and services.

3. The specialised commands referred to in paragraph 1 of this Article shall ensure the establishment and use of operational units (airborne, air, sea operations and others), or a specialised arm (communications, engineering and others).

ANNEX II TO THE PROTOCOL ON CONFEDERAL DEFENCE AND THE INTEGRATION OF THE ARMED FORCES OF THE REPUBLIC OF THE GAMBIA AND THE REPUBLIC OF SENEGAL FOR THE ESTABLISHMENT OF THE ARMED FORCES OF THE SENEGAMBIA CONFEDERATION

Article 1. PURPOSE OF ANNEX

This Annex provides the structure and general organisation of the Confederal Armed Forces.

Article 2. ASSIGNMENT OF DUTIES BY THE PRESIDENT OF THE CONFEDERATION

The President of the Confederation shall command the Confederal Armed Forces and determine the duties of the following authorities:

- (a) The Confederal Minister of Defence;
- (b) The Chief of Staff of the Confederal Armed Forces;
- (c) The Commander of the Gendarmerie; and
- (d) The Commanders of military zones.

Article 3. STRUCTURE OF THE CONFEDERAL ARMED FORCES

1. The Confederal Armed Forces shall be structured as follows:

- A. *Office of the President:*
Special staff;
General Inspection of the Confederal Armed Forces.
- B. *Office of the Vice-President:*
Special staff or any unit or body as may be determined by the President in agreement with the Vice-President.
- C. *Office of the Confederal Minister of Defence:*
General Staff of the Confederal Armed Forces;
Command of the Gendarmerie;
Special unit for the enforcement of military law;
Special units for administration, mobilization and intelligence, and any other unit as may be determined by the Confederal Defence and Security Council.
- D. *The Army, Air Force, Navy and the Gendarmerie:*
Command of the Army, the Air Force and the Navy;
Troops and Gendarmerie units;
Training staff;
Specialised services.

2. The President shall on the advice of the Defence and Security Council determine the duties of all commanding officers.

Article 4. PERMANENT FORCES AT MILITARY ZONES

There shall be stationed permanent forces at each military zone established by article 7 of Annex I to the Protocol on Defence.

CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE — PROTOCOLE¹ SUR LA DÉFENSE CONFÉDÉRALE ET L'INTÉGRATION DES FORCES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE ET DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL POUR LA CONSTITUTION DES FORCES ARMÉES DE LA CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE

La République de Gambie et la République du Sénégal,

Rappelant le Pacte entre la République de Gambie et la République du Sénégal, instituant la Confédération de la Sénégambie, signé à Dakar le 17 décembre 1981²;

Conscientes de ce que le Pacte, en son article 2, détermine les principes fondamentaux de la Confédération;

Rappelant, en outre, les dispositions des articles 5, 8, 9, 15, 17 et 22 du Pacte;

Résolues à réaliser, dans le contexte de l'article 2 du Pacte, l'intégration des forces armées des deux Etats confédérés pour défendre la souveraineté, l'intégrité et l'indépendance des deux Etats confédérés,

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DÉFENSE DES ÉTATS CONFÉDÉRÉS

Article premier. DÉFENSE

Conformément à l'article 2 du Pacte, les forces armées confédérales (Armées de terre, Armée de l'air, Armée de mer et Gendarmerie) assurent, en tout temps, la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance des deux Etats confédérés, contre toutes formes d'agression extérieure et de subversion intérieure.

Les forces armées confédérales pourvoient, de même, au respect des alliances, traités et accords internationaux conclus par la Confédération.

CHAPITRE II. INTÉGRATION DES FORCES ARMÉES CONFÉDÉRALES

Article 2. COMPOSITION DES FORCES ARMÉES CONFÉDÉRALES

Les forces armées confédérales sont constituées par le transfert d'une partie des personnels, matériels et installations militaires existant dans les deux Etats confédérés.

L'effectif et la composition des forces armées confédérales ainsi que la nature des matériels à utiliser sont arrêtés par le Président, en accord avec le Vice-Président.

Article 3. COMMANDEMENT DES FORCES ARMÉES CONFÉDÉRALES

Le Président de la Confédération dispose des forces armées confédérales.

Le Président de la Confédération, après consultation du Vice-Président, décide du déploiement et ordonne le déplacement des forces armées confédérales.

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1983 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Banjul, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1261, n° 1-20735.

Les forces armées confédérales relèvent de la compétence exclusive de la Confédération et ne sont employées qu'à des fins prévues par le Pacte.

Les forces armées confédérales peuvent être déployées et implantées à l'intérieur du territoire confédéral.

Les Armées et la Gendarmerie confédérales sont respectivement placées sous l'autorité d'un chef militaire unique.

En temps de guerre et dans les autres circonstances prévues au présent Protocole et à ses annexes, les forces armées confédérales, y compris la Gendarmerie, peuvent être placées sous un commandement militaire unique, exercé par un officier supérieur au moins, désigné par un acte du Président de la Confédération.

Article 4. ORGANISATION, STATUTS ET ADMINISTRATION DES FORCES ARMÉES CONFÉDÉRALES

L'organisation générale de la défense de la Confédération et les règles relatives à son fonctionnement sont régies par les Annexes I et II au présent Protocole.

Les statuts généraux des officiers et sous-officiers des forces armées confédérales, les règles relatives à l'administration des forces armées confédérales, à la comptabilité militaire, aux traitements, pensions allocations et autres avantages, ainsi qu'à la justice militaire feront l'objet d'un Protocole d'application séparé.

CHAPITRE III. CLAUSES FINALES

Article 5. ANNEXES

Les annexes visées au présent Protocole en font partie intégrante et une référence au Protocole constitue également une référence à ses annexes.

Article 6. DISPOSITIONS TRANSITOIRES

En attendant l'entrée en vigueur des Protocoles d'application prévus au présent Protocole et à ses annexes, les lois en vigueur dans chacun des Etats confédérés s'appliquent.

Article 7. RÉGLEMENT DES CONFLITS

Conformément à l'article 22 du Pacte, en cas de conflit relatif à l'interprétation et à l'application du présent Protocole, l'article 15 du titre V du Pacte s'applique.

Article 8. RATIFICATION

Le présent Protocole sera ratifié suivant les dispositions constitutionnelles de chacun des Etats confédérés.

Article 9. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Protocole entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

Article 10. AMENDEMENT

Chaque Etat confédéré peut soumettre aux dépositaires du Protocole des projets d'amendement.

Tout amendement entre en vigueur dès qu'il a fait l'objet d'un accord entre les parties concernées.

Article 11. TEXTES FAISANT FOI; ENREGISTREMENT

L'original du présent Protocole, dont les textes anglais et français font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies pour enregistrement.

Article 12. DÉPOSITAIRES

Le Président et le Vice-Président de la Confédération sont les dépositaires du présent Protocole et des amendements s'y rapportant.

FAIT à Banjul le 12 janvier 1983.

Pour la République de Gambie :

[Signé]

ALHAJI LAMIN KITI JABANG
Ministre des affaires extérieures

Pour la République du Sénégal :

[Signé]

MOUSTAPHA NIASSE
Ministre d'Etat
chargé des affaires étrangères

CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE — ANNEXE I AU PROTOCOLE SUR LA DÉFENSE CONFÉDÉRALE ET L'INTÉGRATION DES FORCES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE ET DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL POUR LA CONSTITUTION DES FORCES ARMÉES DE LA CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE

ORGANISATION GÉNÉRALE DE LA DÉFENSE DES ÉTATS CONFÉDÉRÉS

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. OBJET DE LA PRÉSENTE ANNEXE

La présente annexe fixe l'organisation générale de la défense des Etats confédérés telle que prévue au paragraphe premier de l'article 4 du Protocole de défense.

Article 2. TEMPS DE CRISE

Le Président de la Confédération, en cas de guerre, de crise ou de menace, décide soit la mobilisation générale, soit la mise en garde, conformément à l'article 7 du Pacte.

La mobilisation générale met en œuvre l'ensemble des mesures de défense.

La mise en garde consiste en certaines mesures propres à assurer la liberté d'action des pouvoirs publics, à diminuer la vulnérabilité des populations ou des équipements principaux et à garantir la sécurité des opérations de mobilisation ou de mise en œuvre des forces militaires.

Article 3. RÉQUISITION ET SUJÉTIONS PARTICULIÈRES

Les actes visés à l'article 2 ouvrent, dans tous les cas, au Président de la Confédération, dans les conditions et sous les pénalités prévues par un protocole d'application, sur toute l'étendue du territoire confédéral :

- a) Le droit de requérir les personnes, les biens et les services;
- b) Le droit de soumettre à contrôle et à répartition les ressources en énergies, matières premières, produits industriels et produits nécessaires au ravitaillement et, à cet effet, d'imposer aux personnes physiques ou morales, en leurs biens, les sujétions indispensables.

Les prestations nécessaires pour assurer les besoins de la défense sont obtenues par accord amiable ou par réquisition.

CHAPITRE II. COORDINATION DE LA DÉFENSE

Article 4. POUVOIRS DU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

Le Président de la Confédération est responsable de la défense de la Confédération, conformément à l'article 7 du Pacte.

Après avis du Conseil de défense et de sécurité, le Président prend toutes décisions concernant la coordination de la défense.

Conformément à l'article 8 du Pacte, le Président de la Confédération formule les directives générales en matière de défense. Il assure, avec le concours du Vice-Président, la coordination des activités en matière de défense de l'ensemble des départements confédéraux.

Le Président de la Confédération nomme à tous les emplois militaires, conformément à l'article 7 du Pacte.

Le Président de la Confédération peut, en vertu du Pacte et de la présente annexe, déléguer une partie de ses pouvoirs au Vice-Président ou au Ministre confédéral de la défense.

Article 5. RESPONSABILITÉS DES MINISTRES CONFÉDÉRAUX EN MATIÈRE DE DÉFENSE

Chaque Ministre confédéral est responsable de la préparation et de l'exécution des mesures de défense incombant au département dont il a la charge.

Sous la haute autorité du Président, le Ministre confédéral de la défense applique la politique militaire de la Confédération.

Le Ministre confédéral de la défense est responsable de la préparation et de la mise en œuvre des mesures de défense de la Confédération.

Le Ministre confédéral de la défense est responsable de l'organisation générale et de l'administration des Forces armées confédérales. A ce titre, il doit prendre des mesures adéquates pour assurer convenablement la mise en condition d'emploi et la mobilisation des hommes et des ressources.

Le Ministre confédéral de la défense assiste le Président pour la mise en œuvre des forces armées confédérales.

Le Ministre confédéral de la défense est responsable du contrôle de l'ensemble des Forces armées confédérales.

Dès la mise en garde, le Ministre confédéral de la défense dispose, en matière de communications, transports et répartition des ressources générales, des priorités correspondant aux besoins des forces armées.

Article 6. DÉFENSE CIVILE

Le Ministre confédéral de la défense assiste le Ministre confédéral de la sécurité dans la préparation et l'exécution des plans pour la défense civile de la Confédération.

Le Ministre confédéral de la défense assiste également le Ministre confédéral de la sécurité dans la préparation, la coordination et le contrôle des mesures de défense civile de la Confédération incombant aux départements confédéraux.

CHAPITRE III. ORGANISATION TERRITORIALE ET OPÉRATIONNELLE DE LA DÉFENSE

Article 7. CRÉATION DE ZONES MILITAIRES

Aux fins d'organiser la défense territoriale, le Président de la Confédération crée, après avis du Conseil de défense et de sécurité, des zones militaires à l'intérieur du territoire confédéral.

Article 8. AUTORITÉS CIVILES AU NIVEAU DES ZONES MILITAIRES

Pour chaque zone militaire, les autorités civiles existantes (*commissioners*, gouverneurs et préfets) sont responsables des efforts non militaires en matière de défense, y compris l'harmonisation des activités entre les départements civils et militaires, en vue de la défense civile et de la sécurité intérieure de chaque zone.

Les autorités susvisées sont investies des pouvoirs nécessaires à l'accomplissement de leurs missions.

Article 9. COMMANDEMENT DE LA ZONE MILITAIRE

Le commandement militaire de chaque zone est exercé par des officiers supérieurs au moins, nommés par le Président, en accord avec le Vice-Président.

Article 10. RESPONSABILITÉS DES COMMANDANTS DE ZONE MILITAIRE

Le commandant de zone militaire assure le commandement des forces armées de sa zone.

Les attributions du commandant de zone militaire comprennent notamment l'administration des forces armées, le bien-être et la discipline des unités placées sous son autorité, la formation, la préparation du travail d'avancement du personnel, l'élaboration des plans efficaces pour la mobilisation ainsi que le contrôle et l'utilisation des effectifs dans les établissements militaires.

Article 11. COMMANDEMENTS OPÉRATIONNELS ET SPÉCIALISÉS

En cas de guerre, de crise ou de menace et conformément aux articles 7 et 8 du Pacte, le Président de la Confédération peut désigner :

- a) Un commandant en chef des forces armées;
- b) Des commandants supérieurs de groupement opérationnel de toutes armes;
- c) Des commandants spécialisés de groupement opérationnel à caractère particulier.

Le commandant en chef des forces armées confédérales, à partir de sa prise de commandement, a complète autorité sur l'ensemble des forces et moyens militaires confédéraux. Il est investi, par le Président de la Confédération, des pouvoirs relatifs à la défense civile, à la sécurité des troupes et à l'utilisation des services, personnes et biens nécessaires à la conduite des opérations et à l'entretien des forces.

Les commandements supérieurs sont interarmés. Ils disposent des éléments d'infrastructures nécessaires aux forces mises à leur disposition. Ils peuvent recevoir, en matière de défense civile, de sécurité des troupes, de réquisition des services, personnes et biens, les délégations nécessitées par leurs missions opérationnelles.

Les commandements spécialisés répondent à des conditions particulières pour la mise sur pied et l'emploi des groupements opérationnels spécialisés (opérations aéroportées, aériennes, maritimes et autres), ou concernant une arme spécialisée (transmissions, génie et autres).

CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE — ANNEXE II AU PROTOCOLE SUR LA DÉFENSE CONFÉDÉRALE ET L'INTÉGRATION DES FORCES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE ET DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL POUR LA CONSTITUTION DES FORCES ARMÉES DE LA CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE

Article premier. OBJET DE LA PRÉSENTE ANNEXE

La présente annexe fixe la structure et l'organisation générale des forces armées confédérales.

Article 2. FIXATION D'ATTRIBUTIONS PAR LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

Le Président de la Confédération dispose des forces armées confédérales et fixe les attributions des autorités suivantes :

- Ministre confédéral de la défense;
- Chef d'Etat-Major des armées confédérales;
- Commandant de la Gendarmerie;
- Commandants de zones militaires;

Article 3. STRUCTURE DES FORCES ARMÉES CONFÉDÉRALES

La structure des forces armées confédérales est fixée comme suit :

- a) *Au niveau de la Présidence:*
 - Un Etat-Major particulier;
 - Une Inspection générale des forces armées confédérales.
- b) *Au niveau de la Vice-Présidence:*
 - Un Etat-Major particulier ou toute autre unité [ou] structure que le Président pourrait déterminer, en accord avec le Vice-Président.
- c) *Au niveau du Ministère confédéral de la défense:*
 - Un Etat-Major des armées confédérales;
 - Un Commandement de la Gendarmerie;
 - Une unité particulière chargée de la justice militaire;
 - Des organes d'administration, de mobilisation et de renseignements et toute autre unité que le Conseil de défense et de sécurité confédéral pourrait déterminer;
- d) *Au niveau des armées et de la Gendarmerie:*
 - Commandements de l'Armée de terre, de l'Armée de l'air, de l'Armée de mer;
 - Corps de troupes et unités de Gendarmerie;
 - Ecole de formation;
 - Services spécialisés.

Les attributions des chefs militaires sont fixées par le Président, après avis du Conseil de défense et de sécurité.

Article 4. FORCES PERMANENTES AUX ZONES MILITAIRES

Des forces permanentes sont implantées au niveau de chaque zone militaire ainsi créée, conformément à l'article 7 de l'annexe I au Protocole sur la défense.

No. 22034

**SENEGAL
and
GAMBIA**

Protocol on confederal security and the integration of the security forces of the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal for the establishment of the security forces of the Senegambia Confederation. Signed at Banjul on 12 January 1983

Authentic texts: English and French.

Registered by the Confederation of Senegambia, acting on behalf of the Parties, on 7 July 1983.

**SÉNÉGAL
et
GAMBIE**

Protocole relatif à la sécurité confédérale et à l'intégration des forces de sécurité de la République de Gambie et de la République du Sénégal pour la constitution des forces de sécurité de la Confédération de la Sénégambie. Signé à Banjul le 12 janvier 1983

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par la Confédération de la Sénégambie, agissant au nom des Parties, le 7 juillet 1983.

PROTOCOL¹ ON CONFEDERAL SECURITY AND THE INTEGRATION OF THE SECURITY FORCES OF THE REPUBLIC OF THE GAMBIA AND THE REPUBLIC OF SENEGAL FOR THE ESTABLISHMENT OF THE SECURITY FORCES OF THE SENEGAMBIA CONFEDERATION

The Republic of the Gambia and the Republic of Senegal,

Recalling the Agreement between the Republic of the Gambia and the Republic of Senegal establishing the Senegambia Confederation, signed at Dakar on the 17th day of December, 1981;²

Aware that clause 2 of the Agreement specifies the principles on which the Confederation is based;

Recalling further the provisions of clauses 5, 8, 15, 17 and 22 of the Agreement; and

Determined to realise within the context of clause 2 of the Agreement the integration of the Security Forces of the two confederated States for the purpose of defending the sovereignty, territorial integrity and independence of the two confederated States.

Have agreed as follows:

PART I. COMMAND OF THE CONFEDERAL SECURITY FORCES

Article 1. RESPONSIBILITIES AND POWERS OF THE PRESIDENT OF THE CONFEDERATION

The President of the Confederation shall be responsible for the security of the Confederation; he shall command the Confederal Security Forces. The President of the Confederation may delegate part of the powers conferred on him by the Agreement and this Protocol to the Confederal Minister of Security.

PART II. SECURITY OF THE CONFEDERATED STATES

Article 2. THE ROLE OF THE CONFEDERAL SECURITY FORCES

1. In accordance with clause 2 of the Agreement the Confederal Security Forces shall, in collaboration with the Security Forces of the confederated States, ensure public security and prevent internal and external subversion.

2. The Confederal Security Forces shall also fulfil any obligation arising to any international treaties and agreements entered into by the Confederation.

¹ Came into force on 29 March 1983 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Banjul, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1261, No. 1-20735.

PART III. INTEGRATION OF THE SECURITY FORCES

Article 3. COMPOSITION OF THE CONFEDERAL SECURITY FORCES

1. The Confederal Security Forces shall be constituted by transferring to the Confederation part of the security staff, equipment and Police and Gendarmerie facilities belonging to the Security Forces of each confederated State.

2. The size and composition and the type of equipment of the Confederal Security Forces as well as the nature of the facilities to be used shall be determined by the President in agreement with the Vice-President.

Article 4. RESPONSIBILITIES OF THE CONFEDERAL MINISTER OF SECURITY

1. The Confederal Minister of Security shall, in collaboration with the security authorities of the confederated States, be responsible for public security and the prevention of internal and external subversion.

2. The Confederal Minister of Security shall, in collaboration with the Confederal Minister of Defence, prepare and implement plans for the civil defence of the Confederation.

3. In pursuance of paragraph 2 of this article the Confederal Minister of Security shall coordinate and control all measures undertaken by the confederal departments for the civil defence of the Confederation.

Article 5. ORGANISATION, STATUS AND ADMINISTRATION OF
THE CONFEDERAL SECURITY FORCES

A protocol of implementation shall be established to provide for the status of the personnel of the Confederal Security Forces, the rules governing their administration, management, salaries and pensions.

[PART IV. FINAL PROVISIONS]

Article 6. TRANSITIONAL PROVISION

Pending the entry into force of the protocol of implementation the matters referred to in paragraph 1 of this article shall be governed by the laws and rules in force in each of the two confederated States.

Article 7. SETTLEMENT OF DIFFERENCES

Differences arising from the interpretation and implementation of this Protocol shall be settled in accordance with clause 15 of the Agreement and as provided for in clause 22.

Article 8. RATIFICATION

This Protocol shall be ratified in accordance with the constitution of each confederated State.

Article 9. ENTRY INTO FORCE

This Protocol shall come into force as soon as the instruments of ratification are exchanged.

Article 10. AMENDMENT

Proposals for amendments to this Protocol shall be submitted to the depositories of the Protocol.

Such amendments shall come into force upon agreement of the parties.

Article 11. ORIGINALS AND REGISTRATION

The originals of the Protocol, done in English and French languages, both texts being equally authentic, shall be communicated to the Secretary-General of the United Nations for registration.

Article 12. DEPOSITORIES

The President and the Vice-President of the Confederation shall be depositories of this Protocol and any amendments made thereto.

DONE at Banjul on the 12th January, 1983.

For the Republic of the Gambia:

[Signed]

ALHAJI LAMIN KITI JABANG
Minister of External Affairs
of the Republic of the Gambia

For the Republic of Senegal:

[Signed]

MUSTAPHA NIASSE
Foreign Minister
of the Republic of Senegal

CONFÉDÉRATION DE LA SÉNÉGAMBIE — PROTOCOLE¹ RELATIF
À LA SÉCURITÉ CONFÉDÉRALE ET À L'INTÉGRATION DES
FORCES DE SÉCURITÉ DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE ET DE
LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL POUR LA CONSTITUTION DES
FORCES DE SÉCURITÉ DE LA CONFÉDÉRATION DE LA
SÉNÉGAMBIE

La République de Gambie et la République du Sénégal,
Rappelant le Pacte entre la République de Gambie et la République du Sénégal,
instituant la Confédération de la Sénégambie, signé à Dakar le 17 décembre 1981²;
Conscientes de ce que le Pacte, en son article 2, détermine les principes fonda-
mentaux de la Confédération;
Rappelant, en outre, les dispositions des articles 5, 8, 9, 15, 17 et 22 du Pacte;
Résolues à réaliser, dans le contexte de l'article 2 du Pacte, l'intégration des forces
de sécurité des deux Etats confédérés pour défendre la souveraineté, l'intégrité et
l'indépendance des deux Etats confédérés,
Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. COMMANDEMENT DES FORCES
DE SÉCURITÉ CONFÉDÉRALES

Article premier. RESPONSABILITÉS ET POUVOIRS DU PRÉSIDENT
DE LA CONFÉDÉRATION

Le Président de la Confédération est responsable de la sécurité de la
Confédération.

Il dispose des forces de sécurité confédérales.

Le Président de la Confédération délègue une partie des pouvoirs qui lui sont
confiés par le Pacte et ce Protocole au Ministre confédéral chargé de la Sécurité.

CHAPITRE II. SÉCURITÉ DES ÉTATS CONFÉDÉRÉS

Article 2. FONCTION DES FORCES DE SÉCURITÉ CONFÉDÉRALES

Conformément à l'article 2 du Pacte, les forces de sécurité confédérales assu-
rent, en collaboration avec les forces de sécurité des Etats confédérés, la sécurité publi-
que et la protection contre toute subversion intérieure et extérieure.

Les forces de sécurité confédérales pourvoient, également, au respect de tout
engagement découlant de traités et accords internationaux conclus par la
Confédération.

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1983 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Banjul, conformé-
ment à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1261, n° 1-20735.

CHAPITRE III. INTÉGRATION DES FORCES DE SÉCURITÉ

Article 3. COMPOSITION DES FORCES DE SÉCURITÉ CONFÉDÉRALES

La constitution des forces de sécurité confédérales est réalisée par le transfert, à la Confédération, d'une partie des personnels, matériels et installations de Police et de Gendarmerie dont disposent les forces de sécurité de chaque Etat confédéré.

L'importance et la composition des forces de sécurité confédérale ainsi que la nature des matériels et installations à utiliser sont déterminées par le Président, en accord avec le Vice-Président.

Article 4. RESPONSABILITÉ DU MINISTRE CONFÉDÉRAL DE LA SÉCURITÉ

En collaboration avec les autorités chargées de la sécurité dans les Etats confédérés, le Ministre confédéral de la sécurité veille à la sécurité publique et assure la protection contre toute subversion intérieure et extérieure.

Le Ministre confédéral de la sécurité, en collaboration avec le Ministre confédéral de la défense, prépare et met en œuvre les plans pour la défense civile de la Confédération.

Conformément au paragraphe 2 du présent article, il incombe au Ministre confédéral de la sécurité de coordonner et de contrôler toute mesure que les départements confédéraux auront à prendre pour la défense civile de la Confédération.

Article 5. ORGANISATION, STATUTS ET ADMINISTRATION DES FORCES DE SÉCURITÉ CONFÉDÉRALES

Les statuts des personnels des forces de sécurité confédérales, les règles relatives à leur administration, à leur gestion, à leurs traitements et pensions sont fixés par un Protocole d'application.

CHAPITRE IV. CLAUSES FINALES

Article 6. DISPOSITIONS TRANSITOIRES

En attendant l'entrée en vigueur des protocoles d'application, les lois et règlements des Etats confédérés s'appliquent.

Article 7. RÈGLEMENT DES CONFLITS

Conformément à l'article 22 du Pacte, en cas de conflit relatif à l'interprétation et à l'application du présent Protocole, l'article 15 (titre V) du Pacte s'applique.

Article 8. RATIFICATION

Le présent Protocole sera ratifié suivant les dispositions constitutionnelles de chacun des Etats confédérés.

Article 9. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Protocole entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

Article 10. AMENDEMENT

Chaque Etat confédéré peut soumettre aux dépositaires du Protocole des projets d'amendement.

Tout amendement entre en vigueur dès qu'il a fait l'objet d'un accord entre les parties concernées.

Article 11. TEXTES FAISANT FOI; ENREGISTREMENT

L'original du présent Protocole, dont les textes anglais et français font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies pour enregistrement.

Article 12. DÉPOSITAIRES

Le Président et le Vice-Président de la Confédération sont les dépositaires du présent Protocole et des amendements s'y rapportant.

FAIT à Banjul, le 12 janvier 1983.

Pour la République de Gambie :

[Signé]

ALHADJI LAMIN KITTI JABANG
Ministre des affaires extérieures

Pour la République du Sénégal :

[Signé]

MOUSTAPHA NIASSE
Ministre d'Etat
chargé des affaires étrangères

No. 22035

**SPAIN
and
MEXICO**

**Agreement on scientific and technical co-operation in the
fields of geographical techniques and earth sciences.
Signed at Mexico City on 18 November 1978**

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
MEXIQUE**

**Accord relatif à la coopération scientifique et technique dans
les domaines de la géographie et des sciences de la terre.
Signé à Mexico le 18 novembre 1978**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS PARA LA COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA EN LOS CAMPOS DE LAS TÉCNICAS GEOGRÁFICAS Y CIENCIAS DE LA TIERRA

El Gobierno del Reino de España y
El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos,

Animados por el deseo de incrementar su cooperación científica y técnica en los campos de las Técnicas Geográficas y Ciencias de la Tierra, y dentro del Convenio Básico Hispano-Mexicano de Cooperación Científica y Técnica firmado en Madrid el 14 de octubre de 1977,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Los dos Gobiernos deciden colaborar en los campos de la Geodesia, Geofísica, Cartografía, Topografía y Temática, Teledetección, Fotogrametría y Sistemas de Información Geográfica.

Artículo 2. Para estos fines, de acuerdo con lo dispuesto en el Artículo 1 del Convenio Básico del 14 de octubre de 1977, el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de México autorizan, cada uno para lo que les afecta, la firma de Acuerdos Específicos entre la Dirección General del Instituto Geográfico Nacional (I.G.N.) por parte española, y la Dirección General de Estudios del Territorio Nacional (DETENAL) de la Coordinación General del Sistema Nacional de la Información de la Secretaría de Programación y Presupuesto por la parte mexicana.

Artículo 3. Los gastos producidos por la aplicación de este acuerdo específico estarán a cargo de los presupuestos propios de estos Organismos.

Artículo 4. Según lo dispuesto en el Artículo 7 del Convenio Básico del 14 de octubre de 1977, los dos Gobiernos se comprometen a prestar las facilidades previstas a los expertos e investigadores de cada país, enviados en misión al territorio del otro en ejecución de los programas establecidos en el marco de los Acuerdos Específicos. Igualmente los dos Gobiernos se comprometen a conceder al material de cada país, enviado al territorio del otro en ejecución de los programas establecidos, las franquicias necesarias.

Artículo 5. El presente Acuerdo entrará en vigor el día de su firma que tendrá lugar tras la aprobación de los Gobiernos respectivos. Tendrá un plazo de validez de cinco años, a partir de su entrada en vigor y se prorrogará automáticamente si no ha sido denunciado, al menos, seis meses antes del fin de este período de cinco años.

HECHO en la Ciudad de México el 18 de noviembre de 1978 en dos originales en español, siendo ambos igualmente válidos.

Por el Gobierno
del Reino de España:
[Signed—Signé]
Señor DON MARCELINO OREJA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:
[Signed—Signé]
Licenciado SANTIAGO ROEL
Secretario de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION IN THE FIELDS OF GEOGRAPHICAL TECHNIQUES AND EARTH SCIENCES

The Government of the Kingdom of Spain and
The Government of the United Mexican States,

Desiring to increase their scientific and technical co-operation in the fields of geographical techniques and earth sciences, and within the framework of the Spanish-Mexican Basic Agreement on scientific and technical co-operation signed at Madrid on 14 October 1977,²

Have agreed as follows:

Article 1. The two Governments have decided to co-operate in the fields of geodesy, geophysics, topographical and thematic mapping, remote sensing, photogrammetry and geographical data systems.

Article 2. For these purposes, pursuant to the provisions of article 1 of the Basic Agreement of 14 October 1977, the Government of the Kingdom of Spain and the Government of Mexico shall authorize, each one in so far as its interests are concerned, the signing of special agreements between the General Directorate of the National Geographic Institute (IGN) on behalf of Spain, and the General Directorate of National Territorial Studies (DETENAL) under the National Data System Central Co-ordinating Agency of the Planning and Budget Secretariat, on behalf of Mexico.

Article 3. Expenses resulting from the implementation of this special Agreement shall be covered by the individual budgets of these organizations.

Article 4. Pursuant to the provisions of article 7 of the Basic Agreement of 14 October 1977, the two Governments undertake to provide the respective facilities to the experts and researchers in each country who have been sent on mission to the other country in implementation of the programmes established under the special agreements. The two Governments likewise undertake to grant the necessary tax exemptions for the equipment of each country which is sent to the other country in implementation of the established programmes.

Article 5. This agreement shall enter into force on the date of its signature which shall take place after approval by the respective Governments. It shall remain in force for five years and unless it has been denounced shall be automatically renewed at least six months prior to the end of the five-year period.

¹ Came into force on 18 November 1978 by signature, in accordance with article 5.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1080, p. 95.

DONE at Mexico City on 18 November 1978, in two originals, in Spanish both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Spain:
[Signed]
MARCELINO OREJA
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the United Mexican States:
[Signed]
SANTIAGO ROEL
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DANS LES DOMAINES DE LA GÉOGRAPHIE ET DES SCIENCES DE LA TERRE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et
Le Gouvernement des États-Unis du Mexique,

Animés du désir d'accroître leur coopération scientifique et technique dans les domaines de la géographie et des sciences de la terre, et dans le cadre de l'Accord de base entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement des États-Unis du Mexique relatif à la coopération scientifique et technique signé à Madrid le 14 octobre 1977²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les deux gouvernements décident de collaborer dans les domaines de la géodésie, de la géophysique, de la cartographie, topographique et thématique, de la télédétection, de la photogrammétrie et des systèmes d'information géographique.

Article 2. A ces fins, conformément aux dispositions de l'article premier de l'Accord de base du 14 octobre 1977, le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement mexicain autorisent, chacun en ce qui le concerne, la signature d'accords particuliers entre la Direction générale de l'institut géographique national (IGN), pour la partie espagnole, et la Direction générale d'études du territoire national (DETENAL) de la Coordination générale du Système national d'information du Ministère de la programmation et du budget, pour la partie mexicaine.

Article 3. Les frais entraînés par l'application du présent Accord particulier seront inscrits aux budgets de ces organismes.

Article 4. Selon les dispositions de l'article 7 de l'Accord de base du 14 octobre 1977, les deux gouvernements s'engagent à offrir les facilités prévues aux experts et aux chercheurs de chaque pays, envoyés en mission dans le territoire de l'autre pour exécuter les programmes définis dans le cadre des accords particuliers. De même, les deux gouvernements s'engagent à accorder au matériel de chaque pays, envoyé dans le territoire de l'autre pour exécuter les programmes définis, les exonérations nécessaires.

Article 5. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature qui aura lieu après l'approbation des gouvernements respectifs. Sa durée de validité sera de cinq ans à partir de son entrée en vigueur et sera prorogée automatiquement s'il n'a pas été dénoncé au moins six mois avant la fin de cette période de cinq ans.

¹ Entré en vigueur le 18 novembre 1978 par la signature, conformément à l'article 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1080, p. 95.

FAIT à Mexico le 18 novembre 1978 en deux exemplaires en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume d'Espagne :
Le Ministre des affaires extérieures,
[Signé]
MARCELINO OREJA

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :
Le Secrétaire aux relations extérieures,
[Signé]
SANTIAGO ROEL

No. 22036

**SPAIN
and
NIGERIA**

Exchange of notes constituting an agreement relating to the affiliation to the Spanish social security system of non-diplomatic personnel assigned to the Nigerian Embassy in Spain. Madrid, 7 December 1978

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
NIGÉRIA**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'affiliation à la sécurité sociale espagnole du personnel non diplomatique attaché à l'Ambassade nigériane en Espagne. Madrid, 7 décembre 1978

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN SPAIN AND NIGERIA RELATING TO THE AFFILIATION TO THE SPANISH SOCIAL SECURITY SYSTEM OF NON-DIPLOMATIC PERSONNEL ASSIGNED TO THE NIGERIAN EMBASSY IN SPAIN

I

His Excellency Mr. Minister,

With reference to the stipulations of No. 5 of the resolutions of the Directorate General for Social Security of the 6th of March, 1965 and that of 2nd May, 1978 of the Sub-Directorate General of International Affairs of the Ministry of Health and Social Security, I have the honour to inform you that I am authorised by my Government to formalise an agreement with Your Excellency that would make possible the affiliation to the Spanish Social Security of the non-diplomatic staff at the service of my Embassy in Madrid in accordance with the following norms:

- a) The affiliation should include all the workers at the service of this Embassy in Madrid, whatever is their nationality, including those carrying out domestic services in the private residences of the diplomatic staff.
- b) In conformity with the Agreement, action shall proceed towards the regularisation of the situation of those already affiliated to the Social Security.
- c) It shall not include payments for delay in agreement with what is stipulated in No. 6 of the Resolution of 6th March, 1965.
- d) For the staff not included in letter B, the authorisation shall take effect from the 1st of January, 1979.
- e) The coverage of the risk of industrial accidents shall necessarily be made in the corresponding Mutual Benefit Society, as a result of the activity of the worker/s affected.
- f) Spanish citizens, non-diplomatic staff, at the service of the Spanish Representation in the Federal Republic of Nigeria shall obtain reciprocal and adequate protection.

If what is stated above is acceptable to the Government of Spain, I have the honour to suggest that this letter and the reply of Your Excellency to this effect, should constitute an agreement between our respective Governments on this matter, which shall take effect from this date.

[Signed]
I.C. OLISEMEKA
Ambassador

Honourable Minister
Ministry of External Affairs

¹ Came into force on 7 December 1978 by the exchange of the said notes.

II

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 7 de diciembre de 1978

Señor Embajador:

Me complace en acusar recibo a su nota firmada, que dice como sigue:

“Excmo. Sr. Ministro:

Con referencia a lo dispuesto en el N.º 5 de la Resolución de la Dirección General de Previsión del 6 de marzo de 1965 y de la de 2 de mayo de 1978, de la Subdirección General de Asuntos Internacionales del Ministerio de Sanidad y Seguridad Social, tengo el honor de informarle que estoy autorizado por mi Gobierno para formalizar un acuerdo con V.I. que haga posible la afiliación a la Seguridad Social española del personal no funcionario de carrera al servicio de mi Embajada en Madrid con sujeción a las siguientes normas:

- a) La afiliación deberá comprender a la totalidad de trabajadores al servicio de esta Embajada, cualquiera que sea su nacionalidad, incluso quienes realizan tareas domésticas en el domicilio particular de los funcionarios diplomáticos.
- b) De conformidad con lo interesado se procederá a la regularización en su situación frente a la Seguridad Social de los ya afiliados.
- c) No comprenderá el abono de recargo por demora de conformidad con lo establecido en el N.º 6 de la Resolución de 6 de marzo de 1965.
- d) Para los trabajadores no incluidos en la letra (b), la autorización tendrá efectos a partir del 1 de enero de 1979.
- e) La cobertura de la contingencia de accidentes de trabajo, se efectuará necesariamente en la Mutualidad Laboral que corresponda por razón de la actividad del o de los trabajadores afectados.
- f) Los súbditos españoles, no funcionarios diplomáticos, al servicio de la Representación en la República Federal de Nigeria deberán obtener recíproca y adecuada protección.

Si lo anteriormente expuesto es aceptable al Gobierno de España tengo el honor de sugerir que esta Carta y la Respuesta de V.I. al efecto, constituyen acuerdo entre nuestros respectivos Gobiernos en este asunto, que surtirá efecto a partir de esta fecha.”

Me es grato comunicarle, en nombre del Gobierno español, la aceptación de las anteriores disposiciones, por lo que su Nota y esta respuesta constituyen un acuerdo entre el Gobierno de Nigeria y el Gobierno de España, que entrará en vigor en esta fecha.

Aprovecho la ocasión, señor Embajador, para reiterar a V.E. el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed—Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE
Ministro de Asuntos Exteriores

Excelentísimo señor don Ignatius C. Olisemeka
Embajador de la República Federal de Nigeria
en Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 7 December 1978

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your signed note which in Spanish reads as follows:

[*See note 1*]

I hereby inform you, on behalf of the Spanish Government, of the acceptance of the foregoing provisions, namely, that your note and this reply shall constitute an agreement between the Government of Nigeria and the Government of Spain, to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]
MARCELINO OREJA AGUIRRE
Minister for Foreign Affairs

H.E. Mr. Ignatius C. Olisemeka
Ambassador of the Federal Republic of Nigeria
in Madrid

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
L'ESPAGNE ET LE NIGÉRIA RELATIF À L'AFFILIATION À LA
SÉCURITÉ SOCIALE ESPAGNOLE DU PERSONNEL NON DIPLO-
MATIQUE À L'AMBASSADE DU NIGÉRIA EN ESPAGNE

I

Monsieur le Ministre,

Me référant aux dispositions énoncées au paragraphe 5 de la résolution de la Dirección General de Previsión, en date du 6 mars 1965, et dans la résolution de la Subdirección General de Asuntos Internacionales du Ministère de la santé et de la sécurité sociale, en date du 2 mai 1978, j'ai l'honneur de vous informer que mon gouvernement m'a autorisé à conclure avec Votre Excellence un accord permettant aux employés de l'Ambassade du Nigéria à Madrid qui ne sont pas diplomates de s'affilier à la sécurité sociale espagnole conformément aux règles suivantes :

- a) La sécurité sociale couvrira tous les employés de l'Ambassade à Madrid, quelle que soit leur nationalité, y compris ceux qui rendent des services domestiques dans les résidences particulières du personnel diplomatique.
- b) Conformément au présent Accord, des mesures seront prises pour régulariser la situation de ceux qui sont déjà affiliés à la sécurité sociale.
- c) En vertu des dispositions du paragraphe 6 de la résolution du 6 mars 1965, il ne sera pas perçu de pénalité de retard.
- d) Pour le personnel non visé dans la lettre B, l'autorisation prendra effet le 1^{er} janvier 1979.
- e) Les accidents du travail seront nécessairement couverts par la mutuelle de travail correspondante, en fonction de l'activité du (des) travailleur(s) intéressé(s).
- f) Les ressortissants espagnols qui, sans faire partie du personnel diplomatique, sont au service de la Représentation de l'Espagne en République fédérale du Nigéria obtiendront une protection adéquate sur la base de la réciprocité.

J'ai l'honneur de proposer que, si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement espagnol, la présente lettre et la réponse de Votre Excellence constituent un accord entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur à cette date.

[Signé]

I. C. OLISEMEKA
Ambassadeur

Son Excellence

le Ministre des affaires étrangères
Ministère des affaires étrangères

¹ Entré en vigueur le 7 décembre 1978 par l'échange desdites notes.

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 7 décembre 1978

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai le plaisir d'accuser réception de votre note, dont la teneur suit :

[Voir note I]

Je suis heureux de vous faire tenir, au nom du Gouvernement espagnol, l'acceptation de la proposition selon laquelle votre note et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement nigérian et le Gouvernement espagnol, qui entre en vigueur à cette date.

Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

Son Excellence Monsieur Ignatius C. Olisemeka
Ambassadeur de la République fédérale du Nigéria
à Madrid

No. 22037

**SPAIN
and
COSTA RICA**

**Supplementary Agreement on technical co-operation in the
field of irrigation (with protocol and annex). Signed at
San José on 3 July 1980**

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
COSTA RICA**

**Accord complémentaire de coopération technique en matière
d'irrigation (avec protocole et annexe). Signé à San José
le 3 juillet 1980**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO DE COOPERACIÓN TÉCNICA ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA EN MATERIA DE REGADÍOS

El Gobierno de España y

El Gobierno de la República de Costa Rica,

Deseosos de ampliar la colaboración actualmente existente y de reforzar el desarrollo de sus relaciones dentro del sector agrario, en aplicación de lo previsto en el Convenio Básico de Cooperación Técnica suscrito entre ambos países el 6 de noviembre de 1971, establecen el presente Acuerdo Complementario de Cooperación Técnica, sujeto a las siguientes estipulaciones:

Artículo 1. 1) Los dos Gobiernos desean aunar sus esfuerzos para el Desarrollo Integral de la Cuenca del Tempisque, mediante el establecimiento de la agricultura de regadío en una gran extensión de tierras, superior a las 100.000 hectáreas, aprovechando las aguas provenientes de la Cuenca del Arenal, en virtud del aprovechamiento hidroeléctrico que trasvasa las aguas de dicha cuenca hacia el Sector del Pacífico Seco de Costa Rica, realizando, para ello, una colaboración técnica profesional entre los organismos nacionales competentes de cada uno de los dos países, a saber: el Instituto Nacional de Reforma y Desarrollo Agrario de España (IRYDA) y el Servicio Nacional de Electricidad de Costa Rica (SNE).

2) El objetivo primordial de este Acuerdo es, a través de la colaboración técnica, ayudar en sus diferentes campos de actividad al Departamento de Riego y Avenamiento del SNE, en particular, y a dicha Institución en general, en sus programas de desarrollo de regadío en la Cuenca Baja del Tempisque, dando preferencia a los proyectos de asentamientos campesinos bajo el control del Instituto de Tierras y Colonización, para cuyo efecto se realizarán oportunamente los acuerdos internos de coordinación de actividades.

3) A este efecto, ambos Gobiernos adoptarán las disposiciones necesarias para que el IRYDA y el SNE puedan proceder, mediante los oportunos programas, al intercambio, colaboración e información de técnicos en las materias pertinentes, favoreciendo en lo posible y como complemento de dichos programas, la organización de visitas, misiones, seminarios y estancias de estudios y perfeccionamiento.

Artículo 2. 1) Las obligaciones financieras contraídas por el Gobierno Español en el presente Acuerdo serán cumplidas a través del IRYDA, dependiente de su Ministerio de Agricultura, al que corresponderá abonar los emolumentos devengados en España por sus técnicos que han de colaborar con el SNE en Costa Rica, los gastos de traslado de los familiares de dichos técnicos desde su lugar de origen hasta el destino en Costa Rica, con las limitaciones que se especifican en el Protocolo Anejo al presente Acuerdo y los que supongan la realización de las visitas de información en España por los técnicos del SNE, que, asimismo, se especifican en el referido Protocolo Anejo.

2) Corresponderá a la Dirección General de Cooperación Técnica Internacional del Ministerio Español de Asuntos Exteriores sufragar los gastos de pasaje de ida y regreso entre Costa Rica y España, de asignación de ayudas, dietas y asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria de los técnicos costarricenses que hayan de seguir los correspondientes programas de información en España.

3) Ambos Organismos harán frente a las obligaciones a que se refieren los párrafos que anteceden, con aplicación a los créditos establecidos en presupuestos para cada uno de ellos.

4) Las obligaciones financieras contraídas por el Gobierno de Costa Rica serán cumplidas a través del SNE, quien obtendrá previamente los fondos necesarios para hacer frente a sus compromisos, según se establece en el presupuesto de gastos adjunto.

Artículo 3. 1) El IRYDA se compromete a llevar a efecto un programa de información para los técnicos del SNE responsables de los estudios y proyectos objeto del presente Acuerdo, en las materias en que la experiencia española se considere útil. Este programa se desarrollará mediante periodos de estancia en España de los técnicos del SNE, por tiempo no superior a 45 días en cada caso.

2) El programa mencionado se extenderá, salvo casos de fuerza mayor, a lo largo de la duración del presente Acuerdo, proporcionándose la información a dos técnicos costarricenses en cada una de las visitas y a un total de cuatro cada año.

Artículo 4. 1) Paralelamente al programa de información en España de técnicos costarricenses a que se refiere el Artículo anterior, el IRYDA procurará poner a disposición del SNE un experto con título de Ingeniero Superior, Jefe de Misión con más de 10 años de experiencia en Ingeniería de Regadío y otro experto con título también de Ingeniero Superior, con experiencia en organización y operación de Distritos de Riego, los cuales se trasladarán a Costa Rica, para colaborar directamente con el SNE, en las materias objeto del presente Acuerdo.

2) Independientemente de los expertos a que se hace referencia en el apartado anterior, el IRYDA procurará poner a disposición del SNE, a petición de este Organismo, expertos para misiones específicas que previamente se hayan programado por dicha Institución costarricense y que se encuentre dentro de las atribuciones y competencias del IRYDA.

3) El IRYDA se compromete a mantener en España un Coordinador que tendrá a su cargo, tanto la preparación y seguimiento de las estancias de información del personal costarricense, como la supervisión, coordinación y apoyo del personal del IRYDA desplazado a Costa Rica.

El Coordinador podrá desplazarse a Costa Rica una vez por año, permaneciendo allí por un periodo máximo de 30 días.

Artículo 5. La situación del personal costarricense destacado en España y personal español puesto a disposición del SNE a que se refieren los Artículos que anteceden será regulada por el Protocolo Anejo a este Acuerdo.

Dicho Protocolo formará parte integrante del Acuerdo.

Artículo 6. De conformidad con el espíritu del Convenio Básico de Cooperación Técnica de 6 de noviembre de 1971, el Gobierno de la República de Costa Rica se compromete a otorgar a los expertos españoles, que en virtud de este Acuerdo ponga a su disposición el IRYDA, las facilidades de todo tipo que el Gobierno de la República de Costa Rica tenga establecido para los expertos de organismos internacionales, extendiéndoles, a su llegada al país, el oportuno documento de misión internacional, previa la presentación de la correspondiente credencial.

Artículo 7. El Gobierno de España, a través del Instituto de Reforma y Desarrollo Agrario (IRYDA) y empresas estatales, mediante contrato específico con el Gobierno de la República de Costa Rica, podrá suministrar servicios de diseño, supervisión y/o construcción de obras en los programas de regadío. Para dichos pro-

pósitos se considerará también el posible financiamiento por parte del Gobierno de España, para la ejecución de los estudios y obras necesarias. Las Partes contratantes convendrán en su oportunidad, las condiciones de dicho financiamiento. Todo de conformidad con las estipulaciones establecidas en el Convenio Básico de Cooperación Técnica entre ambos Gobiernos, suscrito el día 6 de noviembre de 1971.

Artículo 8. El presente Acuerdo entrará en vigor el día de su firma, tendrá una duración de tres años y su fecha de terminación no afectará a los programas o proyectos en fase de ejecución.

El Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las dos Altas Partes contratantes, con un preaviso de seis meses.

HECHO en San José de Costa Rica, el 3 de julio de 1980 en dos originales en español, haciendo fe igualmente ambos textos.

Por el Gobierno
de España:
[Signed—Signé]
MANUEL AGUILAR OTERMIN
Embajador de España

Por el Gobierno
de la República de Costa Rica:
[Signed—Signé]
BERND H. NIEHAUS
Ministro a.i.

PROTOCOLO ANEJO QUE REGULA LA SITUACIÓN DEL PERSONAL A QUE SE REFIERE EL ACUERDO COMPLEMENTARIO HISPANO-COSTARRICENSE DE COOPERACIÓN TÉCNICA EN MATERIA DE REGADÍOS

Cláusula 1. 1) Para la ejecución de los sucesivos programas parciales de información del personal del SNE a que hace referencia el Artículo 3 del Acuerdo Complementario, el Gobierno de España proporcionará a los técnicos costarricenses las siguientes facilidades:

a) Alojamiento, que no incluye alimentación, en las Residencias de Ingenieros de que disponga el IRYDA en las zonas de trabajo o establecimientos similares.

La obligación del IRYDA de proporcionar alojamiento podrá ser sustituida por el pago de la cantidad de 18.000.- pesetas (dieciocho mil pesetas) mensuales para cubrir dichas atenciones.

- b) Una bolsa de llegada de 20.000.- pesetas (veinte mil pesetas).
c) Una bolsa mensual de 28.000.- pesetas (veintiocho mil pesetas) para cobertura de los gastos complementarios y material técnico.
d) Pasajes aéreos San José-Madrid-San José, en clase turista.
e) Desplazamientos en el interior de España con motivo de los trabajos o estudios de información, cuyos gastos serán sufragados por el IRYDA.
f) Una dieta diaria de 2.000.- pesetas (dos mil pesetas) siempre que por motivo de los trabajos o estudios de información pernocten fuera de las residencias establecidas para el desarrollo de los programas.
g) Asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria.

2) En el caso de que alguno de los técnicos costarricenses viniese acompañado de su esposa e hijos menores, el IRYDA les proporcionará alojamiento, que no incluye alimentación, en las Residencias de Ingenieros fijadas para el desarrollo del programa o establecimientos similares.

3) Asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria a la esposa e hijos menores de los técnicos del SNE que se desplazan a España, durante el tiempo de permanencia en dicho país.

Cláusula 2. 1) De análoga manera, el Gobierno de la República de Costa Rica proporcionará a los expertos españoles a que se hace referencia en el Artículo 4 del Acuerdo Complementario, las siguientes facilidades:

- a) Pasajes aéreos Madrid-San José-Madrid, en clase turista.
- b) Transporte interno en Costa Rica, cuando sea al servicio del SNE.
- c) Dietas de viaje de 210 colones (doscientos diez colones), siempre que tuvieran que pernoctar fuera de las residencias establecidas para el desarrollo de los programas, por necesidades del servicio.
- d) Asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria.
- e) Bolsas mensuales de asistencia de 15.000.- colones (quince mil colones) para el Coordinador, Ingeniero Superior Jefe de Misión y expertos para misiones específicas y de 13.500.- colones (trece mil quinientos colones) para el Ingeniero Superior Agregado.
 - 2) El IRYDA se compromete a garantizar a sus técnicos durante el tiempo que permanezcan en Costa Rica, el pago de la totalidad de sus devengos en España.
 - 3) El SNE prestará asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria a las esposas e hijos menores de los técnicos del IRYDA que se desplacen a Costa Rica durante el tiempo de permanencia en dicho país.
 - 4) El IRYDA se compromete, en el caso de los técnicos a que se hace referencia en el apartado 1) del Artículo 4 que se desplacen con sus familias, al pago de los gastos de traslado desde su residencia en España hasta su destino en Costa Rica de la esposa e hijos menores de edad, una vez cada doce meses.

Cláusula 3. Los técnicos del IRYDA a que se hace referencia en el Artículo 4 del Acuerdo, con independencia de las condiciones establecidas en la Cláusula 2 de este Protocolo, habrán de atenerse a las siguientes:

- a) Tendrán como mínimo 30 años de edad y 5 de ejercicio profesional, de los cuales tres al menos lo habrán sido de experiencia en las materias objeto del presente Acuerdo.
- b) El periodo de permanencia de estos técnicos en Costa Rica será como mínimo de 12 meses para los que forman parte de la Misión y de 45 días como máximo para los expertos con Misiones específicas.
- c) Cuando el periodo de permanencia de un técnico se prolongue hasta 24 meses, tendrá derecho, dentro de ese periodo, a dos meses de vacaciones en España, con garantía de la totalidad de sus derechos.
- d) Los pasajes aéreos en clase turista para el periodo de vacaciones a que se refiere el apartado anterior, serán de cuenta del SNE.

Cláusula 4. En el caso de ser funcionario de carrera del Organismo que preste la cooperación y durante el tiempo que dure dicha prestación, el experto de que se trate estará en la situación de activo en Comisión de Servicio con carácter temporal, de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 20/d de los Estatutos de Personal de Organismos Autónomos, entendiéndose cumplidos todos los trámites dispuestos en el citado Precepto por el hecho del nombramiento por la Presidencia del IRYDA para el desempeño de esta Misión.

Cláusula 5. Tanto el IRYDA como el SNE se reservan el derecho de hacer retornar a sus puntos de origen a cualquiera de sus técnicos en estancias de información o de servicio respectivamente, cuando tales se juzguen inadecuados. En este caso serán avisados dichos técnicos con un mínimo de 45 días de anticipación para los técnicos españoles que forman parte de la Misión y de 8 días para los técnicos costarricenses o españoles en visitas de información o de asistencia específica respectivamente. Los técnicos de la Misión serán sustituidos en el caso de ser retornados, dentro de un plazo adecuado, para evitar perjuicios en la marcha de los programas.

Cláusula 6. Las cifras que figuran en las Cláusulas 1 y 2 de este Protocolo y que se refieren a alojamiento, bolsas de llegada y mensuales y dietas, serán revisadas de común acuerdo por ambas partes, a los dieciocho meses de la firma del Acuerdo, para adaptarlas a la situación que se prevea durante el resto de la vigencia del mismo.

HECHO en San José de Costa Rica, el 3 de julio de 1980 en dos originales en español, haciendo fe igualmente ambos textos.

Por el Gobierno
de España:
[Signed—Signé]
MANUEL AGUILAR OTERMIN
Embajador de España

Por el Gobierno
de la República de Costa Rica:
[Signed—Signé]
BERND H. NIEHAUS
Ministro a.i.

ACUERDO COMPLEMENTARIO HISPANO-COSTARRICENSE DE COOPERACIÓN
TÉCNICA EN MATERIA DE REGADÍOS

Presupuesto anual estimado—fondos Gobierno de Costa Rica

(Cifras en colones)

1. Pasajes aéreos clase turista, técnicos españoles. Seis pasajes	78.124
2. Transporte interno estimado a 3.500/mes	42.000
3. Gastos de viaje técnicos españoles (6). 260 días a 210 colones	54.600
4. Bolsa mensual técnicos españoles (15.000 colones × 16 meses y 13.500 colones × 12 meses)	402.000
5. Asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria para técnicos españoles y familiares. Global	12.000
6. Imprevistos 15%	88.309
	<hr/>
TOTAL COLONES	677.033

Presupuesto anual estimado—fondos Gobierno de España

(Cifras en pesetas)

1. Pasajes aéreos clase turista familia técnicos españoles (3 por técnico)	684.000
2. Pasajes aéreos clase turista técnicos costarricenses (4 técnicos)	275.840
3. Alojamiento técnicos costarricenses (4 técnicos, 1,5 meses, 18.000 pts/mes)	108.000
4. Bolsas de llegada técnicos costarricenses (4 técnicos a 20.000 pts.)	80.000
5. Bolsas mensuales técnicos costarricenses (4 técnicos, 1,5 meses, 20.000 pts/mes)	168.000
6. Desplazamientos internos técnicos costarricenses. Global	100.000
7. Dietas técnicos costarricenses (4 técnicos, 36 días, 2.000 pts.)	288.000
8. Asistencia médico-farmacéutica y hospitalaria técnicos costarricenses y familiares. Global	15.000
9. Seguros de vida y accidentes, coordinador y técnicos en misión permanente (3 técnicos a 50.000 pts.)	150.000
10. Adquisición documentación y gastos de envío	60.000
11. Gastos de traslado, permanencia y regreso de los miembros de la Misión	360.000
	<hr/>
TOTAL PESETAS	2.288.840

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY AGREEMENT¹ ON TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA IN THE FIELD OF IRRIGATION

The Government of Spain and

The Government of the Republic of Costa Rica,

Desiring to extend the collaboration currently existing between them and to strengthen the development of their relations in the agricultural sector, pursuant to the Basic Agreement on technical co-operation signed between the two countries on 6 November 1971² hereby conclude this Supplementary Agreement on technical co-operation, subject to the following provisions:

Article 1. 1. The two Governments desire to join forces for the integrated development of the Tempisque basin by establishing irrigation farming on a large area of land, exceeding 100,000 hectares, using the waters from the Arenal basin, development project, diverting the waters of the said basin towards the Costa Rican drylands of the Pacific and establishing, for this purpose, technical and professional collaboration between the competent national bodies in each of the two countries, namely, the National Agrarian Reform and Development Institute of Spain (IRYDA) and the National Electricity Authority of Costa Rica (SNE).

2. The fundamental objective of this Agreement is, through technical collaboration, to provide assistance in its various fields of activity to the Department of Irrigation and Drainage of SNE, in particular, and to the said body in general, in their irrigation development programmes in the lower Tempisque basin, giving priority to projects concerning rural settlements under the supervision of the Institute of Land and Settlement; for this purpose, the internal agreements on the co-ordination of activities shall be implemented in due course.

3. To this end, the two Governments shall take the necessary action to enable IRYDA and SNE to organize, under the appropriate programmes, the exchange, collaboration and training of technicians in relevant areas, and to promote so far as possible, as a supplement of the above programmes, the organization of visits, missions, seminars and basic and advanced training courses.

Article 2. 1. The financial obligations assumed by the Spanish Government under this Agreement shall be fulfilled by IRYDA, a branch of the Spanish Ministry of Agriculture, which shall pay the salaries accruing in Spain to its technicians who are to collaborate with SNE in Costa Rica, travel expenses for the families of the said technicians from their place of origin to their destination in Costa Rica, subject to the restrictions laid down in the Protocol annexed to this Agreement and those related to the training courses in Spain for the SNE technicians which are also laid down in the Protocol.

¹ Came into force on 3 July 1980 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1342, No. 1-22507.

2. The International Technical Co-operation Directorate of the Ministry of Foreign Affairs of Spain shall pay the round-trip travel between Costa Rica and Spain, various types of assistance, subsistence allowances and medical, pharmaceutical and hospital care for the Costa Rican technicians who are to take part in the relevant training programmes in Spain.

3. The two bodies shall fulfil the obligations referred to in the preceding paragraph from the budget allocations provided for each of them.

4. The financial obligations assumed by the Government of Costa Rica shall be fulfilled by SNE, which shall be granted in advance the funds necessary to meet its commitments under the annexed expense budget.

Article 3. 1. IRYDA undertakes to carry out a training programme for the SNE technicians responsible for the studies and projects which are the subject of this Agreement in the fields in which the experience of Spanish experts is deemed to be relevant. This programme shall consist of training periods in Spain for the SNE technicians not exceeding 45 days in each case.

2. Except in cases of *force majeure*, the programme shall extend over the duration of this Agreement, providing training to two Costa Rican technicians during each of the visits and to a total of four technicians each year.

Article 4. 1. Concurrently with the training programme in Spain for the Costa Rican technicians referred to in the preceding article, IRYDA shall make available to SNE an expert with the title of Senior Engineer, Chief of Mission, having more than 10 years' experience in irrigation engineering and a second expert, also with the title of Senior Engineer, having experience in the organization and operation of irrigation areas, who shall be assigned to Costa Rica with a view to collaborating directly with SNE in the fields which are the subject of this Agreement.

2. In addition to the experts referred to in the preceding paragraph, IRYDA shall make available to SNE, at its request, experts for specific assignments previously arranged by the said Costa Rican body and within the field of competence of IRYDA.

3. IRYDA undertakes to maintain in Spain a Co-ordinator who shall be responsible for preparing and monitoring the training courses for the Costa Rican personnel and for supervising, co-ordinating and supporting the IRYDA personnel assigned to Costa Rica.

The Co-ordinator may travel to Costa Rica once each year, remaining there for not more than 30 days.

Article 5. The status of the Costa Rican personnel sent to Spain and of the Spanish personnel assigned to SNE and referred to in the preceding articles shall be governed by the Protocol annexed to this Agreement.

The Protocol shall form an integral part of the Agreement.

Article 6. In accordance with the spirit of the Basic Agreement on technical co-operation of 6 November 1971, the Government of the Republic of Costa Rica undertakes to provide to the Spanish experts sent by IRYDA pursuant to this Agreement with all the facilities of whatever kind which the Government of the Republic of Costa Rica may have established for experts from international organizations and shall provide them upon their arrival in the country with the appropriate document identifying them as international technicians after presentation of the relevant credentials.

Article 7. The Government of Spain, through the National Agrarian Reform and Development Institute (IRYDA) and State enterprises may, through a specific agreement with the Government of the Republic of Costa Rica, provide services for the design, supervision and/or construction of irrigation projects. It shall also consider the possibility of financing the necessary studies and operations. The Contracting Parties shall, in due course, agree on the conditions for such financing, in accordance with the provisions laid down in the Basic Agreement on technical co-operation between the two Governments, signed on 6 November 1971.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the day of its signature and shall remain in force for three years. Its date of termination shall not affect ongoing programmes and projects.

The Agreement may be denounced by either High Contracting Party with six months' prior notice.

DONE at San José, Costa Rica, on 3 July 1980, in two originals in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government
of Spain:
[Signed]
MANUEL AGUILAR OTERMIN
Ambassador of Spain

For the Government
of the Republic of Costa Rica:
[Signed]
BERND H. NIEHAUS
Minister a.i.

ANNEXED PROTOCOL REGULATING THE SITUATION OF PERSONNEL REFERRED TO IN THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT ON TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA IN THE FIELD OF IRRIGATION

Clause 1. 1. For the purpose of carrying out the successive partial training programmes for the SNE personnel referred to in article 3 of the Supplementary Agreement, the Government of Spain shall provide the Costa Rican technicians with the following facilities:

(a) Accommodation, not including food, in the IRYDA engineers' residences in the work areas or in similar establishments.

A payment of 18,000 (eighteen thousand) pesetas per month may be made by IRYDA in lieu of accommodation;

(b) An installation grant of 20,000 (twenty thousand) pesetas;

(c) A monthly grant of 28,000 (twenty-eight thousand) pesetas to cover additional expenses and technical supplies;

(d) Air fares, San José-Madrid-San José, in tourist class;

(e) Travel within Spain for work or study for training purposes, to be paid for by IRYDA;

(f) A subsistence allowance of 2,000 (two thousand) pesetas whenever, for work or study for training purposes, they spend the night away from the residences established for the purpose of carrying out the programmes;

(g) Medical, pharmaceutical and hospital care.

2. If any of the Costa Rican technicians is accompanied by his spouse and minor children, IRYDA shall provide them with accommodation, not including food, in the engineers' residences designated for those taking part in the programme, or in similar establishments.

3. Medical, pharmaceutical and hospital care shall be provided for the spouses and minor children of the SNE technicians during their stay in Spain.

Clause 2. 1. Similarly, the Government of the Republic of Costa Rica shall provide the Spanish experts referred to in article 4 of the Supplementary Agreement with the following facilities:

- (a) Air fares, Madrid-San José-Madrid, in tourist class;
- (b) Transport within Costa Rica, when in the service of SNE;
- (c) A subsistence allowance of 210 (two hundred ten) colones, whenever they have to spend the night away from their established residence for the purpose of carrying out the programmes;
- (d) Medical, pharmaceutical and hospital care;
- (e) Monthly assistance grants of 15,000 (fifteen thousand) colones for the Co-ordinator, the Senior Engineer who is Chief of Mission, and experts given specific assignments, and a monthly grant of 13,500 (thirteen thousand five hundred) colones for the other Senior Engineer.

2. IRYDA undertakes to pay its technicians all the remunerations accruing to them in Spain during their stay in Costa Rica.

3. SNE shall provide medical, pharmaceutical and hospital care for the spouses and minor children of the IRYDA technicians assigned to Costa Rica during their stay in that country.

4. In the case of the technicians referred to in article 4, paragraph 1, who travel with their families, IRYDA undertakes, to pay once a year the travel expenses of spouses and minor children from their residence in Spain to their destination in Costa Rica.

Clause 3. The IRYDA technicians referred to in article 4 of the Agreement shall be required, in addition to the provisions set forth in clause 2 of this Protocol, to comply with the following rules:

- (a) They shall be at least 30 years old and have at least five years' professional experience, of which at least three must be in the fields which are the subject of this Agreement;
- (b) The minimum stay of such technicians in Costa Rica shall be 12 months for those who form part of the mission and up to 45 days for the experts on specific assignments;
- (c) Whenever the technicians' stay is extended up to 24 months, they shall be entitled, within that period to two months' vacation in Spain, with all of their rights guaranteed;
- (d) SNE shall pay for air travel in tourist class for the vacation period referred to in the preceding subparagraph.

Clause 4. If they are career personnel of the body providing the co-operation, the experts concerned shall have, during their assignment, the status of permanent staff on temporary assignment, in accordance with rule 20/d of the staff rules of autonomous bodies, it being understood that all the requirements set forth in the aforementioned rules have been met by the very fact that they were appointed by the Presidency of IRYDA to carry out their assignment.

Clause 5. Both IRYDA and SNE reserve the right to send back to their place of origin any of the trainees or serving technicians judged to be unsuitable. In this case, Spanish technicians who form part of the mission shall be given at least 45 days' notice and Costa Rican or Spanish technicians on visits for training or specific assistance shall be given at least eight days' notice. In the event that they are sent back, the technicians of the mission shall be replaced in sufficient time to avoid jeopardizing the progress of the programmes.

Clause 6. The amounts specified in clauses 1 and 2 of this Protocol, referring to accommodation, installation grants, monthly grants and subsistence allowances, shall be revised by mutual consent of the two Parties as from the eighteenth month after the signing of the Agreement, in order to bring them into line with the situation expected to prevail for the remainder of the term of validity.

DONE at San José, Costa Rica, on 3 July 1980, in two originals in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government
of Spain:
[Signed]
MANUEL AGUILAR OTERMIN
Ambassador of Spain

For the Government
of the Republic of Costa Rica:
[Signed]
BERND H. NIEHAUS
Minister a.i.

SUPPLEMENTARY AGREEMENT ON TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE
GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
COSTA RICA IN THE FIELD OF IRRIGATION

Annual budget estimates—Funds provided by the Government of Costa Rica

(In colones)

1. Air travel, tourist class, spanish technicians. Six journeys	78,124
2. Travel within the country estimated at 3,500 colones per month	42,000
3. Travel expenses, Spanish technicians (6). 260 days at 210 colones	54,600
4. Monthly grants, Spanish technicians (15,000 colones × 16 months and 13,500 colones × 12 months)	402,000
5. Medical, pharmaceutical and hospital care, Spanish technicians and their families. Total	12,000
6. Contingencies, 15 per cent	88,309
TOTAL COLONES	677,033

Annual budget estimates—funds provided by the Government of Spain

(In pesetas)

1. Air travel, tourist class, Spanish technicians' families (3 per technician) ..	684,000
2. Air travel, tourist class, Costa Rican technicians (4 technicians)	275,840
3. Accommodation, Costa Rican technicians (4 technicians, 1.5 months, 18,000 pesetas per month)	108,000
4. Installation grants, Costa Rican technicians (4 technicians at 20,000 pesetas)	80,000
5. Monthly grants, Costa Rican technicians (4 technicians, 1.5 months, 20,000 pesetas per month)	168,000
6. Travel within the country, Costa Rican technicians. Total	100,000
7. Subsistence allowances, Costa Rican technicians (4 technicians, 36 days, 2,000 pesetas)	288,000
8. Medical, pharmaceutical and hospital care, Costa Rican technicians and their families. Total	15,000
9. Life and accident insurance, co-ordinator and technicians on permanent mission (3 technicians at 50,000 pesetas)	150,000
10. Documentation purchases and mailing expenses	60,000
11. Round-trip travel and living expenses for the members of the mission ...	360,000
TOTAL PESETAS	2,288,840

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE DE COOPÉRATION TECHNIQUE EN
MATIÈRE D'IRRIGATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPA-
GNOL ET LE GOUVERNEMENT DU COSTA RICA

Le Gouvernement espagnol et

Le Gouvernement de la République du Costa Rica,

Désireux d'élargir la collaboration existante et de renforcer leurs relations dans le secteur agricole, en application des dispositions de l'Accord de base relatif à la coopération technique conclu entre leurs pays le 6 novembre 1971², souscrivent le présent Accord complémentaire de coopération technique, lequel est régi par les dispositions suivantes :

Article premier. 1) Les deux gouvernements désirent conjuguer leurs efforts pour la mise en valeur intégrale du bassin de Tempisque et établir des cultures irriguées sur une superficie supérieure à 100 000 hectares en utilisant les eaux provenant du bassin d'Arenal au moyen de l'ouvrage hydroélectrique qui permet de transférer les eaux de ce bassin vers le secteur du Pacifique sec du Costa Rica et instaurer à cet effet une collaboration technique professionnelle entre les organismes nationaux compétents de l'un et l'autre pays, soit « El Instituto Nacional de Reforma y Desarrollo Agrario de España » (désigné ci-après par le sigle IRYDA) et « El Servicio Nacional de Electricidad de Costa Rica » (désigné ci-après par le signe SNE).

2) L'objectif primordial de cet Accord est d'aider, par cette collaboration technique, dans leurs domaines divers d'activité, le Département de l'irrigation et du drainage de la SNE en particulier et l'institution précitée en général à exécuter leurs programmes d'irrigation dans le bassin de Tempisque, en donnant la priorité aux projets d'établissement relevant de l'Institut des terres et de la colonisation; des accords internes de coordination des activités devront être conclus à cet effet en temps utile.

3) Les deux gouvernements adopteront à cet effet les dispositions nécessaires pour que l'IRYDA et la SNE puissent procéder, au moyen de programmes appropriés, à l'échange, à la collaboration et à l'information des techniciens formés aux techniques pertinentes, en encourageant dans la mesure du possible et comme complément auxdits programmes l'organisation de visites, missions, séminaires et séjours d'études et de perfectionnement.

Article 2. 1) Les obligations financières contractées par le Gouvernement espagnol en vertu du présent Accord seront exécutées par l'intermédiaire de l'IRYDA, organisme relevant du Ministère espagnol de l'agriculture, à qui il appartiendra de verser les émoluments dus en Espagne aux techniciens appelés à collaborer avec la SNE au Costa Rica, les frais de transfert des membres des familles desdits techniciens depuis leur lieu d'origine jusqu'à celui de destination au Costa Rica, sous réserve des limites stipulées dans le Protocole annexé au présent Accord, et les frais afférents aux visites d'information en Espagne des techniciens de la SNE qui seront eux aussi spécifiés dans ledit Protocole.

¹ Entré en vigueur le 3 juillet 1980 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1342, n° 1-22507.

2) La Direction générale de coopération du Ministère des affaires extérieures prendra à sa charge les frais de voyage aller et retour entre le Costa Rica et l'Espagne, les allocations, indemnités journalières et frais d'assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière des techniciens costariciens appelés à suivre les programmes pertinents d'information en Espagne.

3) Les deux organismes assumeront les obligations visées aux paragraphes précédents en utilisant les crédits inscrits à leurs budgets respectifs.

4) Les obligations financières contractées par le Gouvernement costaricien seront exécutées par l'intermédiaire de la SNE, qui obtiendra au préalable les fonds nécessaires pour faire face à ses engagements tels qu'établis dans le budget prévisionnel ci-joint.

Article 3. 1) L'IRYDA s'engage à réaliser un programme destiné à former les techniciens de la SNE chargés des études et projets faisant l'objet du présent Accord aux matières qui, à en juger par l'expérience de l'Espagne, semblent utiles. Ce programme sera exécuté par le biais de séjours en Espagne des techniciens de la SNE, pour des périodes n'excédant pas 45 jours dans chaque cas.

2) Ce programme fonctionnera, hormis les cas de force majeure, pendant toute la durée du présent Accord, la formation prévue étant dispensée à deux techniciens costariciens lors de chaque visite et à quatre au total par an.

Article 4. 1) Parallèlement au programme de formation en Espagne des techniciens costariciens visés à l'article précédent, l'IRYDA mettra à la disposition de la SNE un expert titulaire d'un diplôme supérieur d'ingénieur, ayant rang de chef de mission et plus de 10 ans d'expérience en matière d'irrigation, ainsi qu'un autre expert possédant lui aussi un diplôme supérieur d'ingénieur et une expérience de l'organisation et du fonctionnement des périmètres d'irrigation, lesquels se rendront au Costa Rica pour y collaborer directement avec la SNE dans les domaines faisant l'objet du présent Accord.

2) Outre les experts visés au paragraphe précédent, l'IRYDA mettra à la disposition de la SNE, à la demande de cet organisme, des experts qui seront chargés de missions précises, définies au préalable par l'organisme costaricien et entrant dans le cadre des attributions et des compétences de l'IRYDA.

3) L'IRYDA s'engage à avoir en Espagne un coordonnateur chargé de la préparation et du suivi des séjours d'information du personnel costaricien, ainsi que de superviser, coordonner et appuyer le personnel de l'IRYDA détaché au Costa Rica. Le coordonnateur pourra se rendre au Costa Rica une fois par an, pour un séjour d'une durée de 30 jours au plus.

Article 5. La situation du personnel costaricien détaché en Espagne et du personnel espagnol mis à la disposition de la SNE visés dans les articles précédents est régie par le Protocole annexé au présent Accord.

Ce Protocole fait partie intégrante de l'Accord.

Article 6. Conformément à l'esprit de l'Accord de base du 6 novembre 1971 relatif à la coopération technique, le Gouvernement de la République du Costa Rica s'engage à octroyer aux experts espagnols mis à sa disposition par l'IRYDA en vertu du présent Accord toutes les facilités qu'il accorde aux experts des organismes internationaux et il leur remettra à leur arrivée, sur présentation de pièces les accréditant, un document de mission international.

Article 7. Le Gouvernement espagnol, par l'intermédiaire de l'Institut de réforme et de développement agricole (IRYDA) et d'entreprises publiques pourra,

après conclusion d'un contrat exprès avec la République du Costa Rica, fournir des services de conception, de supervision et/ou de construction des ouvrages figurant dans les programmes d'irrigation. On envisagera également, à telles fins, le financement éventuel par le Gouvernement espagnol des études et ouvrages nécessaires. Les Parties contractantes arrêteront les conditions de financement, en temps utile et d'un commun accord. Tous ces arrangements seront conformes aux clauses de l'Accord de base relatif à la coopération technique conclu entre les deux Gouvernements le 6 novembre 1971.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et sera valide pour une durée de trois ans. Sa cessation n'affectera pas les programmes ou projets en cours d'exécution.

Cet Accord peut être dénoncé par l'une quelconque des deux Hautes Parties contractantes, moyennant un préavis de six mois.

FAIT à San José de Costa Rica, le 3 juillet 1980, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement espagnol :

L'Ambassadeur d'Espagne,
[Signé]
MANUEL AGUILAR OTERMIN

Pour le Gouvernement
de la République du Costa Rica :
Le Ministre par intérim,
[Signé]
BERND H. NIEHAUS

PROTOCOLE ANNEXE RÉGISSANT LA SITUATION DU PERSONNEL VISÉ DANS
L'ACCORD COMPLÉMENTAIRE HISPANO-COSTARICIEN DE COOPÉRATION
TECHNIQUE EN MATIÈRE D'IRRIGATION

Article premier. 1) Aux fins d'exécution des phases successives des programmes de formation du personnel de la SNE visé à l'article 3 de l'Accord complémentaire, le Gouvernement espagnol accordera aux techniciens costariciens les facilités suivantes :

a) Un logement, nourriture non comprise, dans les résidences réservées aux ingénieurs dont l'IRYDA dispose dans les zones d'opération ou dans des établissements similaires.

L'IRYDA pourra satisfaire à ses obligations en matière de logement en versant aux intéressés une somme de 18 000 (dix-huit mille) pesetas par mois, au titre des frais de logement.

b) Une indemnité de prise de fonctions de 20 000 (vingt mille) pesetas.

c) Une allocation mensuelle de 28 000 (vingt-huit mille) pesetas pour couvrir tous frais supplémentaires et le coût du matériel technique.

d) Des billets d'avion en classe touriste aller et retour San José-Madrid.

e) Le paiement de leurs frais de déplacement sur le territoire espagnol pour raison de travail ou d'étude; ces frais étant à la charge de l'IRYDA.

f) Une indemnité journalière de subsistance de 2 000 (deux mille) pesetas lorsque des travaux ou études les obligent à passer la nuit en dehors des résidences établies pour l'exécution des programmes.

g) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière.

2) L'IRYDA fournira aux épouses et aux enfants mineurs qui accompagneraient les techniciens costariciens un logement, nourriture non comprise, dans les résidences d'ingénieurs établies pour l'exécution du programme ou dans des établissements similaires.

3) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière sera fournie à l'épouse et aux enfants mineurs des techniciens de la SNE qui se rendent en Espagne, durant tout leur séjour dans le pays.

Article 2. 1) De même, le Gouvernement de la République du Costa Rica fournira aux experts espagnols visés à l'article 4 de l'Accord complémentaire les facilités suivantes :

- a) Billets d'avion aller et retour Madrid-San José en classe touriste ;
- b) Le transport intérieur au Costa Rica, lors de leurs déplacements au service de la SNE ;
- c) Une indemnité de subsistance de 210 (deux cent dix) colones, quand ils sont obligés, pour des raisons de service, de passer la nuit en dehors des résidences établies pour l'exécution des programmes ;
- d) L'assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière ;
- e) Une indemnité mensuelle de présence de 15 000 (quinze mille) colones pour le coordonnateur, l'ingénieur chef de mission et les experts recrutés pour des missions précises et une indemnité de 13 500 (treize mille cinq cents) colones pour l'adjoint à l'ingénieur en chef.

2) L'IRYDA s'engage à garantir à ses techniciens le paiement de la totalité de leurs émoluments en Espagne durant leur séjour au Costa Rica.

3) La SNE accordera une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière aux épouses et aux enfants mineurs des techniciens de l'IRYDA qui se rendront au Costa Rica durant leur séjour dans le pays.

4) L'IRYDA s'engage, dans le cas des techniciens visés au paragraphe 1 de l'article 4, qui se déplacent avec leurs familles, à défrayer une fois par an les frais de voyage, depuis leur résidence en Espagne jusqu'à leur destination au Costa Rica, de l'épouse et des enfants mineurs.

Article 3. Les techniciens de l'IRYDA visés à l'article 4 de l'Accord devront remplir, outre les conditions énoncées à l'article 2 du présent Protocole, celles mentionnées ci-après :

- a) Avoir au moins 30 ans et cinq ans d'activité professionnelle, dont trois au moins constituent une expérience des questions faisant l'objet du présent Accord ;
- b) La durée du séjour desdits techniciens au Costa Rica sera de 12 mois au moins pour les membres de la mission et de 45 jours au plus pour les experts engagés pour des missions précises ;
- c) Tout technicien dont le séjour se prolongerait jusqu'à atteindre 24 mois aura droit durant cette période à deux mois de congé en Espagne et la totalité de ses droits lui sera garantie ;
- d) Les billets d'avion en classe touriste pour les congés visés à l'alinéa ci-dessus seront à la charge de la SNE.

Article 4. Les experts qui seraient fonctionnaires de carrière de l'organisme de coopération auront, pendant toute la durée de leur service, le statut de fonctionnaires en activité, détachés à titre provisoire, conformément aux dispositions de l'article 20, d, du statut du personnel des organismes autonomes ; les formalités prévues dans cet article seront réputées accomplies lorsque l'intéressé aura été désigné par la présidence de l'IRYDA pour accomplir la mission considérée.

Article 5. L'IRYDA et la SNE se réservent le droit de renvoyer à leur lieu d'origine tout technicien en stage de formation ou en service qui serait jugé inadéquat. Les intéressés seront informés de cette décision avec un préavis de 45 jours pour les techniciens espagnols faisant partie de la mission et de huit jours pour les techniciens costariciens ou espagnols en visite d'information ou prêtant un concours précis. Les techniciens de la mission qui seraient renvoyés seront remplacés dans les meilleurs délais pour ne pas compromettre le déroulement des programmes.

Article 6. Les chiffres cités aux articles 1 et 2 du présent Protocole qui ont trait au logement, aux indemnités de prise de fonctions, aux allocations mensuelles, aux indemnités journalières de subsistance seront révisés d'un commun accord par les deux Parties 18 mois après la signature de l'Accord, afin de les adapter à la situation prévue pour la période de l'Accord restant à courir.

FAIT à San José de Costa Rica le 3 juillet 1980, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
espagnol:
L'Ambassadeur d'Espagne,
[Signé]
MANUEL AGUILAR OTERMIN

Pour le Gouvernement
de la République du Costa Rica:
Le Ministre par intérim,
[Signé]
BERND H. NIEHAUS

ACCORD COMPLÉMENTAIRE HISPANO-COSTARICIEN DE COOPÉRATION TECHNIQUE EN MATIÈRE D'IRRIGATION

Budget prévisionnel annuel—Fonds du Gouvernement du Costa Rica

(Montants en colones)

1. Billets d'avion en classe touriste pour techniciens espagnols, 6 billets	78 124
2. Transport intérieur, estimé à 3 500 colones par mois	42 000
3. Frais de voyage des (6) techniciens espagnols (260 jours à 210 colones) . . .	54 600
4. Allocations mensuelles des techniciens espagnols (15 000 colones × 16 mois et 13 500 colones × 12 mois)	402 000
5. Assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière aux techniciens espagnols et à leurs familles. Montant global	12 000
6. Imprévus, 15 p. 100	88 309
TOTAL EN COLONES	677 033

Budget prévisionnel annuel—Fonds du Gouvernement espagnol

(Chiffres en pesetas)

1. Billets d'avion en classe touriste pour les familles des techniciens espagnols (3 par technicien)	684 000
2. Billets d'avion en classe touriste des techniciens costariciens (4 techniciens)	275 840
3. Logement des techniciens costariciens (4 techniciens à raison de 1,5 mois et de 18 000 pesetas par mois)	108 000
4. Indemnités d'installation des techniciens costariciens (4 techniciens à raison de 20 000 pesetas chacun)	80 000
5. Allocations mensuelles des techniciens costariciens (4 techniciens à raison de 1,5 mois et de 20 000 pesetas par mois)	168 000
6. Frais de déplacement sur le territoire espagnol des techniciens. Montant global	100 000
7. Indemnités journalières de subsistance des techniciens costariciens (4 techni- ciens à raison de 36 jours et de 2 000 pesetas chacun)	288 000
8. Assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière des techniciens costari- ciens et de leur famille. Montant global	15 000
9. Assurances vie et accident du coordonnateur et des techniciens en mission per- manente (3 techniciens à raison de 50 000 pesetas chacun)	150 000
10. Achats de documentation et frais de port	60 000
11. Frais de transfert, de séjour et de retour des membres de la mission	360 000
TOTAL EN PESETAS	2 288 840

No. 22038

**SPAIN
and
EQUATORIAL GUINEA**

Treaty of friendship and co-operation (with exchanges of letters and final act). Signed at Madrid on 23 October 1980

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
GUINÉE ÉQUATORIALE**

Traité d'amitié et de coopération (avec échanges de lettres et acte final). Signé à Madrid le 23 octobre 1980

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE AMISTAD Y COOPERACIÓN ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE GUINEA ECUATORIAL

CONSIDERANDO:

Que tras el cambio político registrado el 3 de agosto de 1979, el nuevo Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial se dirigió al Gobierno y al pueblo español solicitando su ayuda en la reconstrucción del país,

Que las relaciones entre España y la República de Guinea Ecuatorial, basadas siempre en la no injerencia en la política interna, iniciaron entonces una nueva etapa caracterizada por un profundo deseo de cooperación,

Que los dos países, en virtud de las excelentes relaciones de amistad que les unen, conscientes de la importancia de la cooperación entre ambos y deseosos de orientar, desarrollar y racionalizar al máximo nivel posible sus relaciones en este campo, se muestran de acuerdo en que sus relaciones en esta materia se inspiren en los siguientes principios rectores:

1. Mutuo respeto y consultas institucionalizadas como medio para la resolución de las diferencias que pudieran existir en las relaciones entre ambos países.
2. La cooperación se concibe como empresa plenamente compartida, como tarea solidaria para cuyo éxito y buen funcionamiento ambos países promoverán la asociación de personas físicas y jurídicas. A estos efectos, ambas Partes coinciden en la conveniencia de fomentar esta cooperación en un plano de igualdad, en los campos económico, técnico, científico, cultural y social de interés para ambas Partes.
3. La colaboración con Organismos Internacionales de Ayuda y Cooperación así como con los países hermanos de Iberoamérica.
4. La conveniencia de que, en la medida en que se consolide la recuperación del país y lo permitan sus recursos, la República de Guinea Ecuatorial contribuya progresivamente a la financiación de la cooperación.
5. La necesidad e importancia de mejorar y facilitar la formación técnica, cultural y educativa.
6. Ante la actual situación de emergencia de la República de Guinea Ecuatorial, la conveniencia de promover y desarrollar una cooperación que incida directamente en la solución de las necesidades prioritarias del pueblo ecuatoguineano fundamentalmente en los campos de la sanidad, la educación y la alimentación.

Las Altas Partes contratantes:

Tras el análisis de las actividades realizadas hasta la fecha en el campo de la cooperación y en virtud de los principios básicos que la informan,

Ante la necesidad de ordenar los instrumentos jurídicos reguladores de dicha cooperación,

Con el propósito de fortalecer los vínculos de amistad y solidaridad que existen entre ambos países y de sentar las bases por las que habrá de articularse en el futuro la cooperación entre ambos, y teniendo en cuenta el balance de la cooperación desde el 3 de agosto de 1979, que se recoge en Acta aneja al presente Tratado,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1. Expresan su propósito de que el presente Tratado de Amistad y Cooperación constituya el ámbito jurídico apropiado para profundizar en la cooperación y desarrollar nuevas áreas de interés para ambos países.

En este sentido concluirán, como Anejos al presente Tratado de Amistad y Cooperación, Acuerdos complementarios con el propósito de acelerar y asegurar el desarrollo económico y el bienestar social de los dos países.

Igualmente podrán ser acordados proyectos específicos de cooperación con arreglo a las normas y especificaciones establecidas por la Comisión Mixta prevista en el presente Tratado.

Artículo 2. La cooperación podrá comprender:

- a) El intercambio de técnicos y asesores para prestar los servicios requeridos en la ejecución de los Acuerdos de Cooperación.
- b) La concesión de becas de estudio y estancias de adiestramiento o de especialización.
- c) El intercambio de información, incluyendo la transferencia de tecnología.
- d) La preparación y realización, decididas de común acuerdo, de estudios que contribuyan al desarrollo económico y social de ambos países.
- e) La realización de Seminarios, Ciclos de Conferencias, Programas de Formación Profesional y actividades análogas.
- f) La puesta a disposición de los materiales y equipos necesarios para la ejecución de los Acuerdos de Cooperación.
- g) Cualquier otra actividad de cooperación que sea convenida entre ambas Partes.

Artículo 3. El intercambio de técnicos y asesores así como otros extremos relativos a la ejecución del presente Tratado, se regulará por lo dispuesto en el Protocolo sobre el Estatuto de los Expertos de 5 de diciembre de 1979.

Artículo 4. Para supervisar la aplicación del Tratado de Amistad y Cooperación, las Partes contratantes deciden crear una Comisión Mixta a través de la cual serán examinadas las cuestiones de interés común y medidas oportunas para promover una cooperación más eficaz.

Dicha Comisión Mixta estará compuesta por representantes de ambos países, y se reunirá alternativamente en cada uno de ellos.

Artículo 5. La Comisión Mixta, con independencia del examen general de los asuntos relacionados con la ejecución del presente Tratado, tendrá las siguientes funciones:

- a) Determinar el programa anual de actividades de cooperación.
- b) Supervisar periódicamente el grado de cumplimiento de los Acuerdos de Cooperación.
- c) Formular las recomendaciones que estime pertinentes a ambos Gobiernos.
- d) Identificar y definir los sectores en que sea necesaria la conclusión de nuevos Acuerdos Complementarios así como los proyectos específicos de cooperación asignándoles un orden de prioridad.

Al término de cada sesión de la Comisión Mixta, se redactará un Acta en la que se precisarán los resultados obtenidos en las respectivas áreas de cooperación.

Artículo 6. Los criterios para la financiación de las actividades de cooperación previstas tanto en los Acuerdos de Cooperación como en los Proyectos especifi-

cos serán establecidos por la Comisión Mixta según instrucciones dictadas por los respectivos Gobiernos.

Con carácter excepcional y dadas las circunstancias de extrema urgencia, en el año 1981 figurará en los Presupuestos Generales del Estado español una partida específica para la financiación de la cooperación con Guinea Ecuatorial.

Artículo 7. Corresponde a las Autoridades competentes de ambas Partes contratantes coordinar el desarrollo de las actividades de cooperación previstas tanto en el presente Tratado como en los Acuerdos complementarios al mismo y cumplir los trámites necesarios al efecto, adecuando en su caso la legislación interna a lo dispuesto en el presente Tratado.

Tales atribuciones competen a los Ministerios de Asuntos Exteriores de ambos países, sin perjuicio de la cooperación y participación de los Departamentos competentes en cada campo concreto de actuación cuando ésta se revele necesaria o sean requeridos para ello.

Artículo 8. SOLUCIÓN DE DIFERENCIAS. 1. Las diferencias que puedan surgir entre las Partes en la aplicación de este Tratado y de los Acuerdos complementarios al mismo serán resueltas por las Comisiones Mixtas respectivas o por la Comisión Mixta prevista en este Tratado.

2. Las controversias que puedan surgir entre las Partes en la interpretación o aplicación de este Tratado y de los Acuerdos complementarios al mismo serán sometidas, si no han sido resueltas en un plazo de seis meses mediante el procedimiento señalado en el apartado 1, a un Tribunal arbitral de acuerdo con las siguientes bases:

- a) Transcurridos 3 meses desde el planteamiento por una de las Partes de la controversia a que hace referencia al apartado 2, cualquiera de ellas podrá solicitar la iniciación del procedimiento arbitral.
- b) Cada Parte procederá, en el plazo máximo de un mes, a la designación de un árbitro. Ambos árbitros procederán a la elección de un tercero que presidirá el Tribunal arbitral. En caso de no ponerse de acuerdo en la elección de un tercero, se recurrirá a la designación del mismo por el Presidente del TIJ (o el Secretario General de las Naciones Unidas) tal como se señala en el párrafo c).
- c) Caso de que una de las Partes no proceda a la designación que le corresponde en el plazo de un mes, la otra Parte podrá pedir la designación del mismo al Presidente del TIJ (o al Secretario General de las Naciones Unidas).
- d) El Tribunal arbitral determinará su propia competencia y podrá establecer su propio reglamento. No obstante, deberá dictar su laudo en un año.
- e) Las costas del procedimiento serán asumidas a medias por lo que respecta a las comunes, corriendo a cargo de cada Parte las propias y aquellas en que se incurran a instancia suya.

Artículo 9. El presente Tratado de Amistad y Cooperación constituirá el único texto básico en materia de cooperación entre España y Guinea Ecuatorial.

Por ello, ambas Partes acuerdan considerar derogados, a partir del momento de la aplicación provisional del presente Tratado y sus Anejos, la totalidad de los Tratados bilaterales en materia de cooperación, cualquiera que sea su denominación, suscritos desde el momento de la independencia de Guinea Ecuatorial hasta el 30 de octubre de 1979.

Ambas Partes, por ello, consideran caducadas las obligaciones derivadas para cualquiera de ellas de los Convenios suscritos con anterioridad al 30 de octubre de 1979 con las excepciones que se señalan en las Cartas Anejas.

Artículo 10. Ambos Gobiernos velarán por el respeto de los derechos civiles y económicos de las personas físicas y jurídicas, de conformidad con las disposiciones vigentes en ambos países.

En particular ambas Partes convienen:

- a) Las personas físicas y jurídicas de la otra Parte gozarán de la libre disposición de los bienes y derechos de su propiedad.
- b) En todo caso, las transmisiones de bienes inmuebles en la República de Guinea Ecuatorial requerirán la previa autorización del Gobierno.

Artículo 11. Los Acuerdos bilaterales suscritos por las Partes con posterioridad al 30 de octubre de 1979, pasarán a ser Acuerdos complementarios del presente Tratado de Amistad y Cooperación, manteniéndose en vigor en la medida en que no resulten afectados por el mismo.

Dichos Acuerdos son los siguientes:

- 1) Acuerdo de Cooperación en materia de Pesca Marítima, de 31 de octubre de 1979.
- 2) Protocolo de Cooperación en materia de Hidrocarburos, de 31 de octubre de 1979.
- 3) Acuerdo de Cooperación sobre Capacitación y Extensión Agraria, de 31 de octubre de 1979.
- 4) Acuerdo de Cooperación Financiera, de 31 de octubre de 1979.
- 5) Convenio de Transporte Marítimo, de 5 de diciembre de 1979.
- 6) Acuerdo de Cooperación Financiera, de 5 de diciembre de 1979.
- 7) Protocolo de Asistencia Técnica anejo al Convenio sobre Transporte Aéreo, de 5 de diciembre de 1979.
- 8) Acuerdo en materia de Telecomunicaciones, de 5 de diciembre de 1979.
- 9) Protocolo Anejo al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica relativo al Estatuto de Expertos, de 5 de diciembre de 1979.
- 10) Convenio sobre la emisión por España de sellos postales de la República de Guinea Ecuatorial, de 9 de febrero de 1980.
- 11) Acuerdo marco sobre Cooperación en materia de Recursos Minerales, de 15 de abril de 1980.
- 12) Protocolo que recoge las medidas complementarias de apoyo al programa de liberalización económica ecuatoguineana, de 18 de junio de 1980.
- 13) Acuerdo de Cooperación Financiera entre el Reino de España y la República de Guinea Ecuatorial, de 12 de octubre de 1980.
- 14) Acuerdo de Cooperación Técnica entre el Gobierno de España y el Gobierno de Guinea Ecuatorial para el desarrollo de un programa en materia sociolaboral y en especial de Formación Profesional y Empleo en Guinea Ecuatorial, de 17 de octubre de 1980.
- 15) Acuerdo complementario en materia de Educación entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial, de 17 de octubre de 1980.
- 16) Protocolo de Asistencia Técnica en materia de Defensa y Seguridad, de 17 de octubre de 1980.
- 17) Acuerdo de Cooperación Técnica entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial en materia agraria, de 17 de octubre de 1980.

Del mismo modo constituirán igualmente Acuerdos complementarios del presente Tratado los que en el futuro se concluyan entre las Partes en áreas concretas de cooperación.

Artículo 12. a) El presente Tratado de Amistad y Cooperación será sometido a ratificación y entrará en vigor en la fecha del canje de los instrumentos de ratificación.

No obstante lo anterior, el Tratado se aplicará provisionalmente a partir de la fecha de su firma.

b) El presente Tratado de Amistad y Cooperación se concluye por un período de cinco años pudiendo ser reconducido por períodos sucesivos de un año. La reconducción se entenderá pactada si ninguna de las Partes se opone a ella por escrito con tres meses de anterioridad a la fecha de expiración del período que se trate de prorrogar.

c) No obstante cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Tratado, dejando éste de estar en vigor a los doce meses de la entrega a la otra Parte de la Nota de denuncia.

Disposición transitoria. Provisionalmente y mientras se negocian los nuevos Acuerdos en materia Consular, Cultural y de Transporte Aéreo permanecerán en vigor los concluidos en la misma materia el 12 de octubre de 1969, el 23 de diciembre de 1971 y el 24 de junio de 1971 respectivamente.

HECHO en Madrid el 23 de octubre de 1980, en dos ejemplares en idioma castellano siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la República de Guinea Ecuatorial:
[Signed—Signé]
FLORENCIO MAYÉ ELÁ
Vicepresidente Primero y Comisario
del Ministerio de Asuntos Exteriores

EXCHANGES OF LETTERS—ÉCHANGES DE LETTRES

I a

EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES DEL REINO DE ESPAÑA

Excmo. Señor:

De conformidad con lo establecido en el Tratado de Amistad y Cooperación firmado en el día de hoy entre ambos países, me complace en comunicarle que en relación con las obligaciones españolas anteriores a dicho Tratado, el Gobierno de España mantiene las siguientes:

I. Financiación y ejecución con cargo a los fondos previstos en el Anteproyecto de Ley sobre concesión de crédito extraordinario vistos en el Anteproyecto de Ley sobre concesión de crédito extraordinario núm. de los proyectos que a continuación se indican:

- Terminación de las obras de traída de aguas a Bata.
- Reparación de la red de aguas de Malabo.
- Construcción de 218 viviendas.

— Remozamiento de los centros hospitalarios de Malabo, Luba, Riaba, Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiying, Mícomeseng, Ebinayon y Bata, con la extensión que se indica en el documento intercambiado oportunamente entre ambos países.

2. El Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial se reserva 80 plazas en el Colegio Mayor “Nuestra Señora de África”, para su utilización por estudiantes ecuatoguineanos.

Aprovecho esta ocasión, Sr. Ministro, para reiterarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Madrid, a 23 de octubre de 1980

[Signed—Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Excmo. Sr. D. Florencio Mayé Elá
Vicepresidente Primero y Comisario
del Ministerio de Asuntos Exteriores
de la República de Guinea Ecuatorial

II a

EL VICEPRESIDENTE PRIMERO Y COMISARIO DEL MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES
DE LA REPÚBLICA DE GUINEA ECUATORIAL

Excmo. Señor:

Acuso recibo de su carta de fecha 23 de octubre de 1980, en la que me comunica lo siguiente:

[See letter I a—Voir lettre I a]

En nombre del Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial, tengo el honor de manifestarle mi acuerdo con lo que antecede.

Aprovecho esta ocasión para reiterarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Madrid, a 23 de octubre de 1980

[Signed—Signé]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ

Excmo. Sr. D. José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministro de Asuntos Exteriores
del Reino de España

I b

EL VICEPRESIDENTE PRIMERO Y COMISARIO DEL MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES
DE LA REPÚBLICA DE GUINEA ECUATORIAL

Excmo. Señor:

De conformidad con lo establecido en el Tratado de Amistad y Cooperación firmado en el día de hoy entre ambos países, me complazco en comunicarle que en relación con las obligaciones contraídas con anterioridad a dicho Tratado, el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial reconoce la vigencia y se compromete a reembolsar la suma de 4.991.318,95 dólares USA.

Los términos y condiciones de dicho reembolso serán establecidos en un Protocolo de Cooperación Financiera.

Aprovecho esta ocasión, Sr. Ministro, para reiterarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Madrid, a 23 de octubre de 1980

[Signed—Signé]
FLORENCIO MAYÉ ELÁ

Excmo. Sr. D. José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministro de Asuntos Exteriores
del Reino de España

II b

EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES DEL REINO DE ESPAÑA

Excmo. Señor:

Acuso recibo de su carta de fecha 23 de octubre de 1980, en la que me comunica lo siguiente:

[See letter I b—Voir lettre I b]

En nombre del Gobierno del Reino de España, tengo el honor de manifestarle mi acuerdo con lo que antecede.

Aprovecho esta ocasión para reiterarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Madrid, a 23 de octubre de 1980

[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Excmo. Sr. D. Florencio Mayé Elá
Vicepresidente Primero y Comisario
del Ministerio de Asuntos Exteriores
de la República de Guinea Ecuatorial

A C T A

RESUMEN DE LA COOPERACIÓN HISPANO-ECUATOGUINEANA A PARTIR DEL 3 DE AGOSTO DE 1979

Tras el Golpe de Libertad, la República de Guinea Ecuatorial se encuentra en una situación extrema, no existe actividad económica perceptible, han desaparecido los servicios públicos básicos, han huido los cuadros básicos de la Administración, las infraestructuras elementales se han deteriorado hasta un grado irrecuperable, las producciones agrícolas básicas han quedado reducidas a aspectos simbólicos. Las autoridades ecuatoguineanas conscientes de los vínculos históricos con España efectúan una petición urgente al Gobierno español solicitando su colaboración en el proceso de reconstrucción nacional.

La respuesta del Gobierno español a la petición del Consejo Militar Supremo es inmediata, iniciándose el envío de alimentos y medicinas para atender a las necesidades más perentorias.

Al mismo tiempo se desplazan a Guinea Ecuatorial misiones de expertos en los diversos Ministerios para recabar información acerca del estado en que se encontraban los sectores económicos más importantes y las necesidades de la población y de la Administración.

La segunda etapa se inicia en el último trimestre del año con una serie de acuerdos bilaterales que van enmarcando las bases de la futura cooperación con un doble objetivo:

- La realización de las acciones necesarias para que se inicie la recuperación de la actividad económica.
- El asentamiento de las bases sobre las que pueda articularse un programa de cooperación a medio y largo plazo.

Por parte guineana se decide la devolución de las fincas rústicas que habían sido confiscadas a sus antiguos propietarios españoles, haciéndoles un llamamiento para que vuelvan a poner en marcha, lo más rápidamente posible, las explotaciones de cacao. Igualmente, la parte guineana decide la creación de compañías mixtas con empresas españolas, preferentemente públicas, para la exploración y aprovechamiento de las potenciales riquezas naturales del país: hidrocarburos y minerales, transporte aéreo, etc.

En una tercera fase, se comienzan a poner en marcha algunos de los proyectos identificados anteriormente, básicamente mediante la concesión de créditos y el envío de los medios humanos y materiales de que disponían los correspondientes Ministerios, organismos administrativos y empresas públicas.

Con objeto de dotar al Estado ecuatoguineano de los recursos financieros necesarios para reactivar la vida económica del país se han concedido las siguientes líneas de crédito:

a) *Créditos con cargo al Fondo de Ayuda al Desarrollo*

— Un crédito por un valor de 10 millones de dólares para financiar el suministro de bienes de equipo y servicios españoles, que las Autoridades guineanas han destinado a la mejora de los sectores de Sanidad, Educación, Agricultura, etc.

— Un crédito por un valor de 4 millones de dólares, para financiar la construcción y equipamiento de una red de frío en todo el país, dos fábricas de hielo y los depósitos de combustible previstos en el Acuerdo de Pesca de 5 de diciembre de 1979.

— Un crédito por un valor de 10 millones de dólares como apoyo al Plan de saneamiento pactado por las Autoridades guineanas con el Fondo Monetario Internacional utilizable en el supuesto “de que durante cuarenta y cinco días consecutivos el uso de las reservas brutas de Guinea Ecuatorial tienda a descender al mínimo de 12 millones de dólares”. Tiene carácter de libre disponibilidad para cubrir los desequilibrios de pagos con el exterior.

Para todos los créditos antes enumerados el plazo de amortización es de 20 años con 5 de período de gracia y un tipo de interés anual del 3 %.

b) *Créditos comerciales concedidos por el Banco Exterior de España*

— Un crédito comprador por valor de 14 millones de dólares (en su contravalor en pesetas) para la adquisición en España de bienes de equipo y servicios, concedido al Guinextebank (Banco Mixto formado por el Banco de Guinea Ecuatorial y el Banco Exterior de España).

— Un crédito suministrador por valor de 130 millones de pesetas para la adquisición de bienes de consumo y productos intermedios, concedido al Banco de Guinea Ecuatorial.

— Otro segundo crédito suministrador por valor de 280 millones de pesetas para la adquisición de bienes de consumo y productos intermedios, firmado igualmente con el Banco de Guinea Ecuatorial.

Entre las entregas efectuadas por España pueden destacarse los envíos a través de la Comisaría de Abastecimientos y Transportes de productos alimenticios (pescado, conservas, carne, azúcar, etc.) por valor de 400 millones de pesetas y la entrega de medicinas, vacunas y material e instrumental sanitario por un valor aproximado a los 130 millones de pesetas con la decisiva colaboración de la Cruz Roja Española, así como el envío de dos grupos electrógenos de 750 kW para suministrar luz eléctrica a la ciudad de Malabo.

Con la doble finalidad de contribuir a la reestructuración de la Administración ecuatoguineana y de proporcionar los especialistas necesarios para el mantenimiento de los servicios públicos de mayor incidencia en el bienestar de la población, se han enviado, a petición de

las Autoridades ecuatoguineanas, por distintos períodos de permanencia, un número aproximado de 300 asesores españoles, la mayor parte de ellos funcionarios públicos.

Estos asesores están desarrollando sus funciones en los Ministerios guineanos correspondientes a los españoles de Hacienda, Economía, Banco Central, Comercio y Turismo, Agricultura, Presidencia del Gobierno, Educación, Trabajo, Asuntos Exteriores, Cultura, Justicia, Interior, Defensa, Sanidad, Información, Transportes y Comunicaciones e Industria.

Ambas partes han firmado desde el 3 de agosto hasta la fecha los siguientes Acuerdos:

- Acuerdo complementario sobre asistencia técnica en el campo de las ciencias geográficas, de 31 de octubre de 1979.
- Convenio de cooperación en materia de pesca marítima, de 31 de octubre de 1979.
- Protocolo de cooperación en materia de hidrocarburos, de 31 de octubre de 1979.
- Acuerdo de cooperación técnica sobre capacitación y extensión agraria, de 31 de octubre de 1979.
- Protocolo Anejo al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica sobre el Estatuto de los Expertos en la Cooperación Técnica, de 5 de diciembre de 1979.
- Acuerdo de Cooperación en materia de comunicaciones marítimas, de 5 de diciembre de 1979.
- Protocolo de Asistencia Técnica anejo al Convenio en materia de transporte aéreo, de 5 de diciembre de 1979.
- Acuerdo en materia de Telecomunicaciones, de 5 de diciembre de 1979.
- Convenio sobre la emisión de sellos postales, de 9 de febrero de 1980.
- Tres Acuerdos de Cooperación Financiera para la instrumentación de los créditos concedidos con cargo al FAD.

En aplicación del principio de la mutua colaboración y contribución conjunta al desarrollo, se han constituido sociedades mixtas con participación del 50 % en los sectores de:

- Investigación de hidrocarburos: “Guineo Española de Petróleo, S.A.” (GEPESA).
- Investigación de recursos minerales: “Guineo Española de Minas, S.A.” (GEMSA).
- Transporte aéreo: “Compañía Ecuatoguineana de Transporte Aéreo” (CETA).
- Banca: “Guinextebank” (Banco de Guinea Ecuatorial y Banco Exterior de España).

Un aspecto muy importante de la cooperación lo constituye la concesión de becas y otras ayudas para la formación y especialización de alumnos guineanos en España y en Guinea Ecuatorial.

En este sentido se han concedido 100 becas a estudiantes guineanos para cursar estudios universitarios en España.

Igualmente se han concedido numerosas becas para la realización de estudios en escuelas de Formación Profesional, Pesquera, Escuela Diplomática, Radiotelevisión, Cultura, Formación agraria, Escuelas de Policía y Escuelas militares.

Análisis sectorial de la cooperación

Ministerio de Economía:

- Envío de cinco funcionarios del Banco de España para la reorganización y puesta en funcionamiento del Banco de Guinea Ecuatorial.
- Envío de un funcionario del Instituto de Crédito Oficial para la organización del Banco de Crédito y Desarrollo.
- Envío de dos asesores pertenecientes al Instituto Nacional de Estadística para la elaboración de las estadísticas generales básicas del país.
- Elaboración de un proyecto de plan de desarrollo económico.

Ministerio de Hacienda:

- Envío de cinco asesores pertenecientes a las especialidades de: Aduanas, Inspección Financiera y Tributación e Intervención General.

Ministerio de Comercio y Turismo:

- Envío de doce funcionarios y nueve camiones para la distribución de la ayuda alimentaria y la organización de los canales de comercialización.
- Elaboración de un estudio sobre las posibilidades de desarrollo turístico en Guinea Ecuatorial.

Ministerio de Industria:

- Firma el 31 de octubre de 1979 de un protocolo de cooperación, en materia de hidrocarburos, entre los Gobiernos de España y Guinea Ecuatorial.
- Constitución de la Sociedad Mixta GEPSA (Guineo Española de Petróleo, Sociedad Anónima) con una participación del 50/50 % para la exploración y explotación de los recursos petrolíferos del país.
- Asesoramiento para la elaboración de una ley petrolera.
- Constitución de una sociedad mixta GEMSA (Guineo Española de Minerales, Sociedad Anónima) para la exploración, explotación y comercialización de los recursos naturales obtenidos del subsuelo de la República de Guinea Ecuatorial. Con un 55 % de participación para el Gobierno guineano y un 45 % para la Empresa Nacional Adaro.
- Envío de un asesor especialista en ingeniería eléctrica al Ministerio de Industria y Minas.

Ministerio de Agricultura:

- Envío de seis asesores al Ministerio de Agricultura para colaborar en el asesoramiento de distintos proyectos de tipo agrícola (cooperativas, ganaderías, etc.) y para el estudio de las posibilidades de explotación maderera.
- Organización de cursos de perfeccionamiento en Malabo y concesión de 11 becas para el perfeccionamiento profesional en el campo de la extensión agraria en España.
- Envío de diverso material entre el que cabe citar semillas diversas, machetes, productos fitosanitarios y dos gabinetes de delineación agraria.
- Entrega de un estudio para el proyecto de puesta en funcionamiento de una unidad para la producción de pollos.
- Entrega de un proyecto de instalación de una planta de reconstitución de leche en polvo.
- Ayuda para la construcción de una Escuela de Capacitación Agraria en Malabo.

Ministerio de Educación:

- Envío de 82 profesores—de los cuales 21 son profesores agregados y catedráticos de Instituto y el resto profesores religiosos—, que imparten sus clases en la Escuela de Maestría Industrial de Bata, en los Institutos de Malabo y Bata, así como en diversos centros escolares esparcidos por todo el país.
- Envío de dos asesores—un inspector de enseñanza media y un inspector de enseñanza general básica—que colaboran en la organización y asesoramiento de la Comisaría de Cultura y Enseñanza y en la preparación de los planes de estudio.
- Envío de un equipo de arquitectos para la evaluación del estado de los edificios escolares del país, así como los proyectos a realizar en materia de construcciones escolares.
- Envío de libros de texto, material didáctico y científico y mobiliario para los centros de enseñanza del país.

Ministerio de Cultura:

- Envío de un importante contingente de libros, películas, material audiovisual (televisores, proyectores, discos, etc.), material de oficina, material de campamento y material de deportes con destino a las bibliotecas de Malabo y Bata y a los centros escolares del país.

- Envío de una misión de expertos con objeto de estudiar las acciones necesarias para la instalación de dos Casas de la Cultura de España en Bata y Malabo. Ambas casas constarán de una biblioteca, un salón de actos, un salón de proyección, museo, sala de conferencias y hemeroteca. Igualmente se piensa reacondicionar las dos bibliotecas existentes cuando existan disponibilidades financieras.
- Envío de un lote de material deportivo con arreglo a una lista de necesidades formuladas por la parte guineana.
- Organización de un curso sobre animación cultural y medios audiovisuales.
- Puesta en funcionamiento de la televisión guineana y del periódico *Ebano* de Malabo.

Ministerio de Trabajo:

- Envío de diversas misiones de estudio con objeto de analizar las posibilidades de cooperación en el campo de la formación profesional.
- Aprobación de un programa de formación profesional dividido en dos fases a lo largo del año 1980, en virtud del cual se han enviado dos equipos de 10 expertos cada uno y material didáctico para impartir cursos de hostelería, albañilería, mecánica, carpintería, electricidad, etc., así como realización de un curso de perfeccionamiento en España.
- Envío de un asesor para la colaboración en la organización del Ministerio de Trabajo.
- Instalación de una Escuela de Hostelería en Malabo para formar especialistas guineanos en dicha materia.

Ministerio de Transportes y Comunicaciones:

Transporte marítimo:

- Firma en Malabo el 5 de diciembre de 1979 de un Acuerdo de cooperación en materia de comunicaciones marítimas.
- Envío de un asesor especialista en temas marítimos para la organización y gestión de la administración portuaria del país.

Transporte aéreo:

- Firma el 5 de diciembre de 1979 de un Protocolo de asistencia técnica anejo al Convenio en materia de transporte aéreo.
- Constitución de una Sociedad mixta de transporte aéreo (CETA) con un capital de 80 millones de pesetas y con una participación mutua del 50 %.
- Envío de 12 asesores para la colaboración en la administración de los aeropuertos del país y para la gestión de los sistemas de ayuda a la navegación aérea.
- Organización de cursos para formación profesional de personal guineano.
- Envío de equipos contra incendios y de equipos de radio, instrumentos de meteorología, luces y demás equipos técnicos necesarios para el funcionamiento de los aeropuertos.

Transporte terrestre:

- Realización de un estudio sobre transporte terrestre en Guinea Ecuatorial.
- Asesoramiento para la redacción de la legislación en materia de transportes.
- Apoyo estatal español para la constitución de una empresa mixta en materia de transporte terrestre.

Telecomunicaciones:

- Firma el 5 de diciembre de 1979 de un Acuerdo en materia de telecomunicaciones.
- Organización de cursos de formación profesional y envío de un asesor para la organización del servicio de telecomunicaciones.
- Restablecimiento de un circuito telefónico, instalación de dos circuitos telefónicos adicionales y de una línea telegráfica.

Correos:

- Firma el 9 de febrero de 1980 de un Acuerdo de emisión de sellos.

- Envío de dos asesores para la organización del servicio de correos, organización de cursos de formación profesional para personal guineano y envío de material diverso para el mismo servicio.

Ministerio de Asuntos Exteriores:

- Envío de un asesor diplomático al Ministerio de Asuntos Exteriores.
- Organización de cursos de perfeccionamiento para funcionarios diplomáticos de Guinea Ecuatorial en la Escuela Diplomática en Madrid.

Ministerio de Justicia:

- Envío de dos asesores pertenecientes a la carrera judicial para la organización del Ministerio de Justicia y para el asesoramiento en materia de administración y normativa judicial, así como de publicaciones y textos legales al Ministerio de Justicia.

Presidencia del Gobierno:

- Firma en Madrid el 31 de octubre de 1979 de un Acuerdo de Cooperación en materia de Ciencias Geográficas que prevé la realización del levantamiento cartográfico del país y envío de personal especializado del Instituto Geográfico Nacional para la realización de las funciones necesarias para el cumplimiento del Acuerdo.
- Envío de cinco asesores de los cuales dos tienen como misión básica organizar y asegurar el funcionamiento de la infraestructura y logística que posibilite la permanencia de los asesores españoles en Guinea. Tres asesores ejercen sus funciones en la Secretaría Técnica de la Presidencia del Consejo Militar Supremo realizando diversos informes y contribuyendo a la elaboración de proyectos de leyes sobre distintos aspectos de organización y normativa de la Administración Civil del Estado guineano—régimen de funcionarios, organigrama de la Administración Central, asesoramiento en materia de gestión económica y promulgación de normas de procedimiento administrativo, etc.

Ministerio de Obras Públicas:

Con cargo a la financiación prevista en el Anteproyecto de Decreto Ley sobre crédito extraordinario para ayuda a la República de Guinea Ecuatorial, se encuentran en fase de estudio avanzado o de ejecución los siguientes proyectos, cuya dirección y coordinación corre a cargo del Ministerio de Obras Públicas a través del Instituto Nacional de la Vivienda:

- a) Construcción de 218 viviendas de las cuales 137 son para Malabo y 81 para Bata.
- b) Acondicionamiento de hospitales. En la isla de Bioko: los hospitales de Malabo, Luba y Concepción Riaba. En Río Muni: Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiyng, Micomeseng, Evinayong y Bata.
- c) Abastecimiento de aguas a Bata.
- d) Reparación de la red de abastecimiento de aguas de Malabo.

Ministerio de Administración Territorial:

- Envío de dos asesores para la organización de la Administración local del país.

Asistencia Sanitaria:

En el sector sanitario la cooperación hispano-ecuato-guineana se ha concretado en las siguientes acciones:

— En un primer momento se llevaron a cabo distintas medidas de emergencia con objeto de paliar en el más breve plazo posible la dramática situación sanitaria. En este contexto, el Ministerio de Sanidad envió distintas cantidades de medicamentos y vacunas a Guinea Ecuatorial.

Igualmente se desplazaron a Guinea Ecuatorial misiones de expertos del Ministerio de Sanidad con objeto de evaluar la situación sanitaria y el estado de los hospitales y dispensarios del país. Mención especial merecen las campañas de vacunación llevadas a cabo por dos

equipos de sanitarios militares y por un equipo de sanitarios civiles. A principios de 1980, el citado equipo fue sustituido por diez médicos y diez ATS militares que han atendido a la población guineana y han llevado a cabo distintas campañas de vacunación.

— A principios del mes de febrero, el Ministerio de Sanidad elaboró juntamente con las autoridades guineanas un plan sanitario localizando la actuación sanitaria española en Malabo y Bata y en las principales cabeceras de distrito, plan que está siendo coordinado, gestionado y ejecutado por la Cruz Roja Española.

El esquema actual de cooperación sanitaria con Guinea, es pues el siguiente:

a) *Personal*

Contratados por la Cruz Roja Española se han desplazado a Guinea Ecuatorial 38 médicos (especialistas en medicina general, pediatría, cirugía, analistas, anestesistas, oftalmología, otorrinolaringología) y 42 ATS.

Para atender los complejos problemas planteados en materia de infraestructura y logística se han enviado 4 especialistas por parte de la Cruz Roja con objeto de que sean regularmente abastecidos de alimentos y medicinas los distintos centros hospitalarios donde ejercen los médicos españoles.

Igualmente se ha enviado un asesor al Ministerio de Sanidad guineano que ejerce una doble función: por un lado coordina la labor de todo el equipo sanitario español y por otro lado asesora al Ministerio de Sanidad guineano en la organización de su Departamento.

Por último, prestan sus servicios tres farmacéuticos encargados del abastecimiento y control de productos farmacéuticos y medicinas. Las ciudades que cuentan en la actualidad con equipos médicos y ATS españoles son: Malabo, Luba, Riaba, Kogo, Niefang, Mikomeseng, Mbini, Ebebiying, Mongomo, Nsork, Akurenam, Añisok y Evinayong.

b) *Medios de actuación*

Entre el material clínico enviado cabe destacar medicamentos, dos quirófanos completos, 3 ambulancias, treinta despachos, diverso material de cirugía y otras especialidades, colchones, mantas, así como el envío de vacunas anticolérica, antisarampiónica, antitetánica y antidiftérica, para la realización de las correspondientes campañas.

Madrid, a 23 de octubre de 1980

Por el Gobierno
de España:

[Signed—Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Guinea Ecuatorial:

[Signed—Signé]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ
Vicepresidente Primero y Comisario
del Ministerio de Asuntos Exteriores

[TRANSLATION—TRADUCTION]

TREATY¹ OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA

CONSIDERING:

That, after the political change which took place on 3 August 1979, the new Government of the Republic of Equatorial Guinea appealed to the Government and people of Spain for their help in the reconstruction of the country,

That the relations between Spain and the Republic of Equatorial Guinea, which had always been based on non-interference in domestic policy, then began a new stage characterized by a profound desire for co-operation,

That the two countries, by virtue of the excellent ties of friendship which unite them, aware of the importance of co-operation between them both, and desiring to guide, develop and rationalize to the maximum possible level their relations in this field, agree that their mutual relations should be based on the following principles:

1. Mutual respect and regular consultations as a means of resolving any differences that might exist in relations between both countries.
2. Co-operation is conceived as a fully shared undertaking and as a task of solidarity for whose success the two countries will promote the association of both individuals and corporate bodies. For these purposes, both Parties agree to encourage this co-operation on a footing of equality, in the economic, technical, scientific, cultural and social fields of interest to both Parties.
3. Association with international assistance and co-operation organizations and with the fraternal countries of Ibero-America.
4. It is desirable that, as the recovery of Equatorial Guinea is consolidated and as its resources permit, it should gradually contribute to the financing of this co-operation.
5. It is necessary and important to improve and facilitate technical, cultural and educational training.
6. In the face of the present emergency situation in the Republic of Equatorial Guinea, it is desirable to promote and develop a form of co-operation which contributes directly to the solution of the priority problems of the people of Equatorial Guinea basically in the fields of health, education and food.

The High Contracting Parties:

Following an analysis of the activities achieved so far in the field of co-operation and by virtue of the basic principles underlying such co-operation,

Faced with the need to establish the legal instruments which will regulate this co-operation,

With a view to strengthening the ties of friendship and solidarity which exist between both countries and laying the foundations for the future development of co-operation between them, and bearing in mind the co-operation achieved since 3 August 1979, which is recognized in the annex to this Treaty,

¹ Came into force provisionally from 23 October 1980, the date of signature, and definitively on 14 April 1982 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 12(a).

Have agreed as follows:

Article 1. They express their desire that this Treaty of Friendship and Co-operation will provide an appropriate legal framework for strengthening co-operation and for developing new areas of interest for both countries.

To this end, they shall conclude, as annexes to this Treaty of Friendship and Co-operation, Supplementary Agreements with a view to accelerating and ensuring the economic development and the social well-being of the two countries.

Likewise, they may also agree on specific co-operation projects based on the norms and provisions drawn up by the Joint Commission provided for in this Treaty.

Article 2. This co-operation may include:

- (a) The exchange of technicians and advisers to provide the services needed for the execution of the Co-operation Agreements;
- (b) The arrangement of scholarships and training or specialized courses;
- (c) The exchange of information, including the transfer of technology;
- (d) The preparation and implementation, decided on by mutual agreement, of studies which will contribute to the economic and social development of both countries;
- (e) The holding of seminars, series of lectures, vocational training programmes and similar activities;
- (f) The provision of materials and equipment necessary for the execution of the Co-operation Agreements;
- (g) Any other co-operation activity which is agreed by the two Parties.

Article 3. The exchange of technicians and advisers and other matters relating to the execution of this Treaty shall be regulated by the provisions of the Protocol on the status of experts of 5 December 1979.¹

Article 4. For the supervision of the application of the Treaty of Friendship and Co-operation, the Contracting Parties decide to establish a Joint Commission for consideration of the questions of joint interest and suitable measures to promote more effective co-operation.

This Joint Commission shall be composed of representatives of both countries and shall meet alternately in each one of them.

Article 5. The Joint Commission, apart from reviewing matters related to the execution of this Treaty, shall have the following functions:

- (a) It shall determine the annual programme of co-operation activities;
- (b) It shall monitor from time to time the degree of implementation of the Co-operation Agreements;
- (c) It shall formulate the recommendations it considers pertinent to both Governments;
- (d) It shall identify and define the sectors in which it is necessary to conclude new Supplementary Agreements and specific co-operation projects and assign them an order of priority.

At the conclusion of each session of the Joint Commission, a final Act shall be drawn up describing the results obtained in the respective areas of co-operation.

Article 6. The criteria for financing the co-operation activities provided for in the Co-operation Agreements and in the specific projects shall be established by the Joint Commission according to instructions from the two Governments.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1172, p. 239.

As an exceptional measure and in view of the extremely urgent circumstances, during the year 1981 the general budget of the Spanish State shall include a specific section for financing co-operation with Equatorial Guinea.

Article 7. The competent authorities of both Contracting Parties shall co-ordinate the development of the co-operation activities provided for in this Treaty and in the Supplementary Agreements and shall take the necessary steps to ensure that their domestic legislation accords with the provisions of this Treaty.

These tasks shall be the responsibility of the Ministries of Foreign Affairs of both countries, without prejudice to co-operation and participation by the competent departments in each specific field of action when this proves to be necessary.

Article 8. SETTLEMENT OF DISPUTES. 1. The differences which may arise between the Parties in the application of this Treaty and the Supplementary Agreements shall be resolved by the respective Joint Commissions or by the Joint Commission provided for in this Treaty.

2. Any controversy that may arise between the Parties in the interpretation or application of this Treaty and the Supplementary Agreements shall be submitted, if it has not been settled within six months by the procedure described in paragraph 1, to an Arbitration Tribunal, in accordance with the following procedure:

(a) When three months have elapsed since one of the Parties has drawn attention to the controversy referred to in paragraph 2, any one of them may request the initiation of the arbitration procedure.

(b) Within a period of one month, each Party shall proceed to designate a mediator. Both mediators shall proceed to the election of a third mediator, who shall serve as Chairman of the Arbitration Tribunal. Should they fail to agree on the election of a third mediator, the President of the International Court of Justice (or the Secretary-General of the United Nations) shall be invited to designate him, as indicated in subparagraph (c).

(c) Should one of the Parties fail to designate the appropriate mediator within one month, the other Party may request the designation of that mediator by the President of the International Court of Justice (or the Secretary-General of the United Nations).

(d) The Arbitration Tribunal shall determine its own field of competence and may prepare its own rules of procedure. Nevertheless, it must announce its decision within one year.

(e) The joint expenses of this procedure shall be shared equally, each Party remaining responsible for the expenses incurred at its request.

Article 9. This Treaty of Friendship and Co-operation shall constitute the single basic text in the field of co-operation between Spain and Equatorial Guinea.

Accordingly, both Parties agree to consider as cancelled, from the time of the provisional application of this Treaty and its annexes, all the bilateral Treaties in the field of co-operation, whatever their denomination, which have been signed from the time of the independence of Equatorial Guinea until 30 October 1979.

Consequently, both Parties shall consider as null and void the obligations deriving from any of the Agreements signed before 30 October 1979, with the exceptions indicated in the annexed letters.

Article 10. Both Governments shall ensure respect for the civil and economic rights of individuals and bodies corporate, in conformity with the provisions existing in both countries.

In particular, both Parties agree:

- (a) That individuals and bodies corporate of the other Party shall enjoy freely their goods and their rights.
- (b) In any case, transfers of immovable property in the Republic of Equatorial Guinea shall require the prior authorization of the Government.

Article 11. The bilateral Agreements signed by the Parties after 30 October 1979 shall become Supplementary Agreements to this Treaty of Friendship and Co-operation, and shall remain in force to the extent that they are not affected by this Treaty.

These Agreements are the following:

- (1) Co-operation Agreement in the field of maritime fishing of 31 October 1979.
- (2) Protocol of co-operation in the field of hydrocarbons of 31 October 1979.
- (3) Agreement on technical co-operation in the field of agricultural training and extension of 31 October 1979.¹
- (4) Financial Co-operation Agreement of 31 October 1979.
- (5) Maritime Transport Agreement of 5 December 1979.²
- (6) Financial Co-operation Agreement of 5 December 1979.
- (7) Protocol of technical assistance annexed to the Air Transport Agreement of 5 December 1979.
- (8) Agreement in the field of telecommunications of 5 December 1979.³
- (9) Protocol annexed to the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and relating to the status of experts of 5 December 1979.
- (10) Agreement on the issue by Spain of postage stamps of the Republic of Equatorial Guinea of 9 February 1980.
- (11) Framework Agreement on co-operation in the field of mineral resources of 15 April 1980.
- (12) Protocol containing supplementary measures in support of the programme for economic liberalization of Equatorial Guinea of 18 June 1980.
- (13) Financial Co-operation Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Equatorial Guinea of 12 October 1980.
- (14) Agreement on technical co-operation between the Government of Spain and the Government of Equatorial Guinea for the development of a social affairs and labour programme, especially in the field of vocational training and employment in Equatorial Guinea, of 17 October 1980.⁴
- (15) Supplementary Agreement in the field of education between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Republic of Equatorial Guinea of 17 October 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1216, p. 37.

² *Ibid.*, vol. 1177, p. 213.

³ *Ibid.*, vol. 1182, p. 313.

⁴ *Ibid.*, vol. 1248, No. 1-20358.

- (16) Protocol of technical assistance in the field of defence and security of 17 October 1980.
- (17) Technical Co-operation Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Republic of Equatorial Guinea in agricultural matters of 17 October 1980.

Likewise, agreements concluded in the future between the Parties in specific areas of co-operation shall also constitute supplementary agreements to this Treaty.

Article 12. (a) This Treaty of Friendship and Co-operation shall be submitted for ratification and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification.

Notwithstanding the foregoing, the Treaty shall apply provisionally from the date of its signature.

(b) This Treaty of Friendship and Co-operation is concluded for a period of five years; it may be extended for successive periods of one year. The extension shall be automatic unless one of the Parties indicates its objection in writing within three months of the date of the expiry of the period which is to be extended.

(c) Nevertheless, any of the Parties may denounce this Treaty and allow it to lapse 12 months after the delivery to the other Party of the note of denunciation.

Transitional provision. For the time being and while new agreements are being negotiated in the fields of consular matters, cultural relations and air transport those concluded in these fields on 12 October 1969, 23 December 1971 and 24 June 1971, respectively, shall remain in force.

DONE in Madrid on 23 October 1980 in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[*Signed*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Minister for Foreign Affairs

For the Republic
of Equatorial Guinea:

[*Signed*]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ
First Vice-President and Commissioner
at the Ministry of Foreign Affairs

EXCHANGES OF LETTERS

I a

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE KINGDOM OF SPAIN

Sir,

In conformity with the provisions of the Treaty of Friendship and Co-operation signed today by both countries, I have pleasure in informing you that the Government of Spain maintains the following obligations assumed prior to this Treaty:

I. Financing and execution, with funds provided for in the Special Credits Bill of No. _____ of the projects listed below:

— Completion of water projects at Bata;

- Repair of the water system of Malabo;
- Construction of 218 dwellings;
- Restoration of the hospital centres of Malabo, Luba, Riaba, Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiying, Micoeseng, Evinayon and Bata, with the extension indicated in the document exchanged between the two countries.

2. The Government of the Republic of Equatorial Guinea reserves 80 places at the Colegio Mayor “Nuestra Señora de Africa” for use by students from Equatorial Guinea.

I take this opportunity, etc.

Madrid, 23 October 1980

[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

His Excellency Mr. Florencio Mayé Elá
First Vice-President and Commissioner
at the Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Equatorial Guinea

II a

FIRST VICE-PRESIDENT AND COMMISSIONER AT THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA

Sir,

I acknowledge receipt of your letter of 23 October 1980, which reads as follows:

[See letter I a]

On behalf of the Government of the Republic of Equatorial Guinea, I have the honour to inform you of my agreement with the above.

I take this opportunity, etc.

Madrid, 23 October 1980

[Signed]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ

His Excellency Mr. José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Spain

I b

FIRST VICE-PRESIDENT AND COMMISSIONER AT THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA

Sir,

In conformity with the provisions of the Treaty of Friendship and Co-operation signed today by both countries, I have pleasure in informing you that, with regard to the obligations contracted before the signing of this Treaty, the Government of the Republic of Equatorial Guinea recognizes the outstanding sum of \$US 4,991,318.95 and undertakes to reimburse it.

The terms and conditions of this reimbursement shall be laid down in a protocol of financial co-operation.

I take this opportunity, etc.
Madrid, 23 October 1980

[Signed]
FLORENCIO MAYÉ ELÁ

His Excellency Mr. José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Spain

II b

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE KINGDOM OF SPAIN

Sir,

I acknowledge receipt of your letter of 23 October 1980, which reads as follows:

[See letter I b]

On behalf of the Government of the Kingdom of Spain, I have the honour to inform you of my agreement with the above.

I take this opportunity, etc.
Madrid, 23 October 1980

[Signed]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

His Excellency Mr. Florencio Mayé Elá
First Vice-president and Commissioner
at the Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Equatorial Guinea

F I N A L A C T

SUMMARY OF THE CO-OPERATION BETWEEN SPAIN AND EQUATORIAL GUINEA FROM 3 AUGUST 1979 ONWARDS

Following the freedom coup, the Republic of Equatorial Guinea found itself in a state of emergency. There was no perceptible economic activity; the basic public services were non-existent; the essential administrative officials had fled; the infrastructure had deteriorated to the point of non-recovery; and agricultural production had been reduced to a token amount. The authorities of Equatorial Guinea, aware of their historic ties with Spain, appealed urgently to the Spanish Government and requested their help in the process of national reconstruction.

The reply of the Spanish Government to the appeal of the Supreme Military Council was immediate. Food and medical supplies were sent to meet the most urgent needs.

At the same time Spain sent to Equatorial Guinea missions of experts to the various Ministries to gather information concerning the most important economic sectors and the needs of the population and the Administration.

The second stage began during the last three months of 1979 with a series of bilateral agreements which laid down the bases for future co-operation. The aim of this co-operation was two fold:

- The completion of the necessary action for the initiation of economic recovery;
- The laying of foundations for a medium-term and long-term programme of co-operation.

The Government of Equatorial Guinea decided to give back the farms which had been confiscated from their former Spanish owners. The Government appealed to the owners to restore the cocoa-plantations as soon as possible. Similarly, it decided to establish mixed companies with Spanish enterprises, preferably public companies, for the exploration and harnessing of the potential natural resources of the country: hydrocarbons and minerals, air transport, etc.

During a third phase, the Government began to launch a number of previously identified projects through the granting of credits and the dispatch of human and material resources available to the appropriate ministries, administrative bodies and public enterprises.

With a view to providing the State of Equatorial Guinea with the financial resources necessary to reactivate the economic life of the country, the following lines of credit have been granted:

(a) *Credits from the Development Aid Fund*

— A credit of \$10 million to finance the supplies of Spanish capital goods and services which the authorities of Equatorial Guinea will use for the improvement of the health, education, agricultural sectors, etc.

— A credit of \$4 million to finance the construction and equipment of a national cold chain, two ice factories and fuel depots provided for in the Fishing Agreement of 5 December 1979.

— A credit of \$10 million as support for the recovery plan arranged by the authorities of Equatorial Guinea with the International Monetary Fund. It is based on the assumption that “for 45 consecutive days, the use of gross reserves of Equatorial Guinea will tend to fall to a minimum of \$12 million”. This credit is freely available to cover imbalances in foreign payments.

All these credits are repayable over 20 years with a 5-year grace period and an annual interest rate of 3 per cent.

(b) *Commercial credits extended by the Banco Exterior of Spain*

— A credit of \$14 million (equivalent value in pesetas) for the purchase in Spain of equipment and services, extended by the Guinextebank (a mixed bank made up of the Banco de Guinea Ecuatorial and the Banco Exterior of Spain).

— A supply credit of 130 million pesetas for the purchase of consumer goods and intermediate products, extended by the Banco de Guinea Ecuatorial.

— A second supply credit of 280 million pesetas for the purchase of consumer goods and intermediate products, also signed with the Banco de Guinea Ecuatorial.

The food sent by Spain includes deliveries made through the Commissariat of Supplies and Transport (fish, tinned goods, meat, sugar, etc.) valued at 400 million pesetas. Medical supplies, vaccines and health equipment were valued at approximately 130 million pesetas. These deliveries were made with the active co-operation of the Spanish Red Cross. In addition, two electric generating units of 750 kW were sent to supply electric light to the city of Malabo.

Spain also sent about 300 Spanish advisers, most of them public officials. Their dual aim was to help in the restructuring of the Administration of Equatorial Guinea and to provide the specialists necessary for the maintenance of the major public services. They were sent at the request of the authorities of Equatorial Guinea for various periods.

These advisers are working in the appropriate Ministries in Equatorial Guinea. They correspond to the Spanish Ministries of Finance, Economic Affairs, Central Bank, Trade and Tourism, Agriculture, Presidency of the Government, Education, Labour, Foreign Affairs, Culture, Justice, Interior, Defense, Health, Information, Transport and Communications, and Industry.

Since 3 August both Parties have signed the following Agreements:

- Supplementary Agreement on technical assistance in the field of geographic sciences of 31 October 1979.¹
- Co-operation Agreement in the field of maritime fishing of 31 October 1979.
- Protocol of co-operation in the field of hydrocarbons of 31 October 1979.
- Agreement on technical co-operation in the field of agricultural training and extension of 31 October 1979.
- Protocol annexed to the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and relating to the status of experts of 5 December 1979.
- Co-operation Agreement in the field of maritime communications of 5 December 1979.
- Protocol of technical assistance annexed to the Air Transport Agreement of 5 December 1979.
- Agreement in the field of telecommunications of 5 December 1979.
- Agreement on the issue of postage stamps of 9 February 1980.
- Three financial co-operation agreements for the provision of credits granted by FAD.

In pursuance of the principle of mutual co-operation and joint contribution to development, mixed companies have been founded with 50/50 per cent participation in the following sectors:

- Hydrocarbons research: “Guineo Española de Petróleo, S.A.” (GEPSA).
- Minerals research: “Guineo Española de Minas, S.A.” (GEMSA).
- Air transport: “Compañía Ecuatoguineana de Transporte Aéreo” (CETA).
- Banking: “Guinextebank” (Banco de Guinea Ecuatorial and Banco Exterior de España).

One very important aspect of co-operation is the award of scholarships and other assistance for training and specialized courses for students from Equatorial Guinea both in Spain and in Equatorial Guinea itself.

For this purpose, 100 scholarships have been awarded to students from Equatorial Guinea to study at Spanish universities.

Similarly, a large number of scholarships have been awarded for studies in vocational training schools in the following fields: fishing, diplomacy, radiotelevision, culture, agriculture, politics and military affairs.

Sectoral breakdown of co-operation

Ministry of Economic Affairs:

- Dispatch of five officials from the Banco de España for the reorganization of the Banco de Guinea Ecuatorial.
- Dispatch of an official from the Official Credit Institute for the organization of the Banco de Crédito y Desarrollo.
- Dispatch of two advisers from the National Institute of Statistics to assist in the preparation of the basic statistics of Equatorial Guinea.
- Preparation of a draft plan for economic development.

Ministry of Finance:

- Dispatch of five advisers in the fields of customs, financial inspection and taxes, and general intervention.

Ministry of Trade and Tourism:

- Dispatch of 12 officials and 9 trucks for the distribution of food aid and the organization of marketing channels.
- Preparation of a study on the possibilities of tourist development in Equatorial Guinea.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1206, p. 57.

Ministry of Industry:

- Signing on 31 October 1979 of a Protocol of co-operation in the field of hydrocarbons by the Governments of Spain and Equatorial Guinea.
- Constitution of a mixed company GEPSA (Guineo Española de Petróleo, Sociedad Anónima) with 50/50 per cent participation, for the exploration and development of the petroleum resources of Equatorial Guinea.
- Advice for the preparation of a petroleum law.
- Constitution of a mixed company GEMSA (Guineo Española de Minerales, Sociedad Anónima) for the exploration, development and marketing of natural resources obtained from the subsoil of the Republic of Equatorial Guinea. There is 55 per cent participation by the Government of Equatorial Guinea and 45 per cent by the Empresa Nacional Adaro.
- Dispatch of a specialist in electrical engineering to the Ministry of Industry and Mines.

Ministry of Agriculture:

- Dispatch of six advisers to the Ministry of Agriculture for consultation on various agricultural projects (co-operatives, stock-raising, etc.) and for the study of the possibilities of timber development.
- Organization of refresher courses in Malabo and award of 11 scholarships for vocational training in the field of agricultural extension in Spain.
- Delivery of materials including seeds, machetes, phyto-sanitary products and two sets of land-surveying instruments.
- Submission of a study for a chicken-producing unit.
- Submission of a project for the establishment of a milk-powder reconstitution plant.
- Assistance in the construction of a School of Agricultural Training in Malabo.

Ministry of Education:

- Dispatch of 82 teachers—of which 21 are Institute-trained teachers and the rest religious teachers—to give classes at the School of Industrial Apprenticeship in Bata, at the Malabo and Bata Institutes and in various other school centres throughout Equatorial Guinea.
- Dispatch of two advisers—an inspector of intermediate education and an inspector of general basic education—who will co-operate in the organization of the Department of Culture and Education and in the preparation of study plans.
- Dispatch of a team of architects to evaluate the state of school buildings in the country and to consider the projects to be carried out in the field of school building.
- Dispatch of textbooks, teaching and scientific materials, and equipment for the teaching centres of Equatorial Guinea.

Ministry of Culture:

- Dispatch of a large consignment of books, films, audio-visual materials (televisions, projectors, records, etc.), office supplies, camping and sporting equipment for the libraries of Malabo and Bata and the school centres of the country.
- Dispatch of a mission of experts with a view to studying the action necessary for the establishment of two Spanish Cultural Institutes in Bata and Malabo. Both Institutes will consist of a library, an auditorium, a projection room, museum, lecture room and publications room. It is also planned to reorganize the two existing libraries when financial resources permit.
- Dispatch of a consignment of sporting equipment based on a list of needs provided by Equatorial Guinea.
- Organization of a course on cultural animation and audio-visual methods.
- Organization of Guinean television and the newspaper *Ebano* of Malabo.

Ministry of Labour:

- Dispatch of various study groups with a view to analyzing the possibilities of co-operation in the field of vocational training.
- Approval of a two-phase programme of vocational training throughout 1980; two teams each of 10 experts have been sent, together with teaching materials, for courses in hotel-keeping, brick-laying, engineering, carpentry, electricity, etc., and also for the holding of a refresher course in Spain.
- Dispatch of an adviser for co-operation in the organization of the Ministry of Labour.
- Establishment of a School of hotel-keeping in Malabo to train specialists from Equatorial Guinea in this field.

*Ministry of Transport and Communications:**Maritime transport:*

- Signing in Malabo on 5 December 1979 of a Co-operation Agreement of maritime communications.
- Dispatch of a specialist in maritime questions to advise in the organization and management of port administration.

Air transport:

- Signing on 5 December 1979 of a Technical Assistance Protocol annexed to the Air Transport Agreement.
- Constitution of a mixed airline company (CETA) with a capital of 80 million pesetas and with a mutual participation of 50 per cent.
- Dispatch of 12 advisers for co-operation in airport administration and the management of air navigation systems.
- Organization of vocational training courses for personnel from Equatorial Guinea.
- Dispatch of fire-fighting teams and radio equipment, meteorological instruments, lights and other technical equipment necessary for the operation of airports.

Land transport:

- Implementation of a study on land transport in Equatorial Guinea.
- Advice in the drafting of transport legislation.
- Spanish State support for the constitution of a mixed land transport enterprise.

Telecommunications:

- Signing on 5 December 1979 of an agreement in the field of telecommunications.
- Organization of vocational training courses and dispatch of an adviser for the organization of the telecommunications service.
- Re-establishment of a telephone circuit, installation of two additional telephone circuits and a telegraph line.

Postal services:

- Signing on 9 February 1980 of an Agreement on the issue of stamps.
- Dispatch of two advisers for the organization of the postal services, the organization of vocational training courses for personnel from Equatorial Guinea and the dispatch of various materials for the same purpose.

Ministry of Foreign Affairs:

- Dispatch of a diplomatic adviser for the Ministry of Foreign Affairs.
- Organization of refresher courses for diplomatic officials of Equatorial Guinea at the Madrid Diplomatic School.

Ministry of Justice:

- Dispatch of two judicial advisers for the organization of the Ministry of Justice and to give advice on judicial administration and legislation and on legal publications and texts in the Ministry of Justice.

Presidency of the Government:

- Signing in Madrid on 31 October 1979 of a Co-operation Agreement in the field of geographic sciences, which provides for a cartographic survey of Equatorial Guinea and the dispatch of specialized personnel from the National Geographic Institute to carry out the functions necessary for the implementation of the Agreement.
- Dispatch of five advisers of which two have the basic task of organizing the operation of the infrastructure which will allow the Spanish advisers to stay in Equatorial Guinea. Three advisers are working in the technical secretariat of the Presidency of the Supreme Military Council; they are preparing various reports and helping to draft laws on various organizational and normative aspects of the civil administration of the State of Equatorial Guinea—civil service system, manning table of the central administration, advice on economic management and promulgation of rules of administrative procedure, etc.

Ministry of Public Works:

With finance provided for in the Special Credit Bill on assistance to the Republic of Equatorial Guinea, the Ministry of Public Works, through the National Housing Institute, is responsible for the direction and co-ordination of the following projects which are in a phase of advanced study or execution:

- (a) Construction of 218 dwellings, of which 137 are for Malabo and 81 for Bata;
- (b) Rebuilding of hospitals. On the island of Bioko: the hospitals of Malabo, Luba and Concepción Riaba. In Río Muni: Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiying, Micomeseng, Evinayong and Bata;
- (c) Water supply in Bata;
- (d) Repair of the water supply system of Malabo.

Ministry of Territorial Administration:

- Dispatch of two advisers for the organization of the local administration.

Health Assistance:

In this sector co-operation between Spain and Equatorial Guinea has taken the following forms:

- Initially, a number of urgent measures were carried out to meet the health crisis. In this context, the Ministry of Health of Spain sent a large number of medical supplies and vaccines to Equatorial Guinea.

At the same time expert missions from the Spanish Ministry of Health came to Equatorial Guinea with a view to evaluating the health situation and the state of the hospitals and clinics in the country. Special mention should be made of the vaccination campaigns carried out by two teams of military personnel and one team of civilian personnel. At the beginning of 1980 these teams were replaced by 10 doctors and 10 ATS military officials who took care of the population of Equatorial Guinea and carried out a number of vaccination campaigns.

- At the beginning of February, the Ministry of Health prepared jointly with the authorities of Equatorial Guinea a health plan in which the Spanish health activities were concentrated in Malabo and Bata and in the principal district capitals. This plan is being co-ordinated, managed and carried out by the Spanish Red Cross.

The present system of health co-operation with Equatorial Guinea is as follows:

(a) *Personnel*

The Spanish Red Cross has recruited and sent to Equatorial Guinea 38 doctors (general practitioners, pediatricians, surgeons, analysts, anaesthetists, ophthalmologists and ear, nose and throat specialists) and 42 ATS.

To meet the complex infrastructural and logistical problems, the Red Cross has sent four specialists to ensure that the various hospital centres where Spanish doctors are working are regularly supplied with food and medicine.

Spain has also sent an adviser to the Ministry of Health of Equatorial Guinea with the dual task of co-ordinating the work of the Spanish health team and advising the Ministry of Health of Equatorial Guinea on the organization of its Department.

Finally, three pharmacists are entrusted with the task of supplying and controlling pharmaceutical products and medicines. The towns which now have medical teams and Spanish ATS are: Malabo, Luba, Riaba, Kogo, Niefang, Mikomeseng, Mbini, Ebebiying, Mongomo, Nsork, Akurenam, Añisok and Evinayong.

(b) *Means of action*

The medical supplies sent include two complete operating theatres, three ambulances, 30 mobile offices, surgical and other equipment, mattresses, blankets and vaccines against cholera, measles, tetanus and diphtheria for the carrying out of the appropriate campaigns.

Madrid, 23 October 1980

For the Government
of Spain:

[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Minister of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Equatorial Guinea:
[Signed]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ
First Vice-President and Commissioner
at the Ministry of Foreign Affairs

[TRADUCTION—TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE

CONSIDÉRANT :

Qu'à la suite du changement politique intervenu le 3 août 1979, le nouveau Gouvernement de la République de Guinée équatoriale a sollicité l'aide du Gouvernement et du peuple espagnols pour reconstruire son pays,

Que les relations entre l'Espagne et la République de Guinée, toujours fondées sur le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures, sont dès lors entrées dans une nouvelle étape marquée par un profond désir de coopération,

Que les deux pays, conscients des excellentes relations d'amitié qui les unissent et de l'importance que revêt leur coopération, et animés du désir d'orienter, de développer et de rationaliser au mieux leurs rapports dans ce domaine, conviennent que leurs relations doivent s'inspirer des principes directeurs suivants :

1. Respect mutuel et consultations institutionnalisées pour résoudre les différends auxquels donneraient lieu leurs relations.
2. Coopération conçue comme une entreprise pleinement partagée et réalisée en toute solidarité pour le succès et le déroulement de laquelle les deux pays favoriseront la participation des personnes physiques et morales. A cette fin, les Parties reconnaissent qu'il convient de favoriser cette coopération sur un pied d'égalité dans les domaines économique, technique, scientifique, culturel et social présentant un intérêt mutuel.
3. Collaboration avec les institutions internationales d'aide et de coopération, ainsi qu'avec les pays frères de l'Amérique hispanique.
4. Possibilité pour la République de Guinée équatoriale de contribuer au financement de la coopération à mesure que s'effectue la réédification du pays et que le lui permettent ses moyens.
5. Intérêt et nécessité d'améliorer et de favoriser la formation technique, culturelle et éducative.
6. Possibilité, eu égard à la situation actuelle d'urgence qui règne en République de Guinée équatoriale, de promouvoir et de développer une coopération ayant un intérêt direct pour la solution des problèmes prioritaires du peuple guinéen, essentiellement dans les domaines de la santé publique, de l'enseignement et de l'alimentation.

Les Hautes Parties contractantes :

Ayant analysé les activités réalisées à cette date en matière de coopération, en vertu des principes fondamentaux qui inspirent cette coopération,

Considérant la nécessité de mettre en forme les instruments juridiques régissant cette coopération,

Soucieuses de renforcer les liens d'amitié et de solidarité qui unissent les deux pays et de jeter les bases sur lesquelles s'articulera à l'avenir leur coopération, compte tenu du bilan de la coopération depuis le 3 août 1979 (figurant en annexe au présent Traité),

¹ Entré en vigueur à titre provisoire à compter du 23 octobre 1980, date de la signature, et à titre définitif le 14 avril 1982 par l'échange des instruments de ratification, conformément au paragraphe a de l'article 12.

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes entendent que le présent Traité d'amitié et de coopération constitue le cadre juridique voulu pour cultiver de nouveaux domaines présentant un intérêt mutuel.

A cet effet, les Parties conviendront, à titre d'annexes au présent Traité d'amitié et de coopération, d'accords complémentaires aux fins d'accélérer et d'affermir le développement économique et le bien-être social des deux pays.

Pourront également être décidés des projets de coopération particuliers, conformément aux règles et prescriptions arrêtées par la Commission mixte visée dans le présent Traité.

Article 2. La coopération pourra prendre les formes suivantes :

- a) Echange de techniciens et de consultants chargés de fournir les services nécessaires à l'exécution des accords de coopération;
- b) Octroi de bourses d'études et de stages de perfectionnement et de spécialisation;
- c) Echange d'informations, y compris transfert de technologies;
- d) Elaboration et réalisation en commun d'études pour servir au développement économique et social des deux pays;
- e) Réalisation de séminaires, cycles de conférences, programmes de formation professionnelle et activités analogues;
- f) Fourniture des matériels et des équipements nécessaires à l'exécution des accords de coopération;
- g) Toute autre forme de coopération que les deux Parties jugeront utile.

Article 3. L'échange de techniciens et de consultants et les autres éléments relatifs à l'exécution du présent Traité seront régis par le Protocole concernant le statut des experts affectés à la coopération technique, conclu le 5 décembre 1979¹.

Article 4. Les Parties contractantes décident de créer, pour suivre l'application du Traité d'amitié et de coopération, une Commission mixte qui sera chargée d'examiner les questions d'intérêt commun et les mesures à prendre pour rendre la coopération plus efficace.

La Commission mixte sera composée de représentants des deux pays et se réunira alternativement dans l'un et l'autre.

Article 5. La Commission mixte, outre qu'elle procédera à l'examen général des questions liées à l'exécution du présent Traité, sera chargée des fonctions suivantes :

- a) Fixer le programme annuel des activités de coopération;
- b) Examiner périodiquement l'état d'exécution des accords de coopération;
- c) Elaborer les recommandations qu'elle jugera utiles à l'intention des deux gouvernements;
- d) Déterminer les secteurs appelant de nouveaux accords complémentaires et des projets de coopération particuliers, en déterminant leur priorité relative.

A l'issue de chaque session de la Commission mixte, il sera dressé un acte où seront consignés les résultats obtenus dans les divers domaines de la coopération.

Article 6. Les conditions de financement des activités de coopération prévues par les accords de coopération et par les projets particuliers seront fixées par la Commission mixte, sur instructions des deux gouvernements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1172, p. 239.

A titre exceptionnel et eu égard aux circonstances d'extrême urgence, il sera inscrit au budget général de l'Etat espagnol de l'exercice 1981 une rubrique expresse pour le financement de la coopération de ce pays avec la Guinée équatoriale.

Article 7. Il appartient aux autorités compétentes des deux Parties de coordonner le développement des activités de coopération prévues dans le présent Traité et dans les accords complémentaires et de procéder aux démarches que prévoient leurs législations internes ou les dispositions du présent Traité.

Ces fonctions incombent aux Ministères des affaires étrangères des deux pays, sans préjudice de la collaboration et de la participation des administrations publiques spécialisées dans chaque domaine d'activité, si leur intervention est nécessaire ou sollicitée.

Article 8. SOLUTION DES DIFFÉRENDS. 1. Les différends que pourrait faire surgir entre les Parties l'application du présent Traité et des accords complémentaires seront résolus par les commissions mixtes de chacune d'elles ou par la Commission mixte prévue dans le présent Traité.

2. Les différends qui pourraient naître entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Traité et des accords complémentaires seront soumis, s'ils ne sont pas résolus dans un délai de six mois selon la procédure visée au paragraphe 1 ci-dessus, à un tribunal arbitral selon les principes suivants :

a) Trois mois après la notification du différend par l'une des Parties, l'une ou l'autre Partie peut demander l'ouverture d'une procédure d'arbitrage.

b) Chaque Partie procédera dans un délai d'un mois à la nomination d'un arbitre. Les deux arbitres choisiront le troisième, qui présidera. S'ils ne peuvent se mettre d'accord sur le troisième arbitre, la nomination de ce dernier sera assurée par le Président de la Cour internationale de Justice (ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies), comme indiqué à l'alinéa c.

c) Si l'une des Parties ne procède pas à la désignation prévue dans un délai d'un mois, l'autre Partie pourra demander la nomination de l'arbitre considéré au Président de la Cour internationale de Justice (ou au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies).

d) Le tribunal d'arbitrage limitera ses propres compétences et arrêtera ses propres procédures. Néanmoins, il devra rendre ses décisions dans un délai d'un an.

e) Les dépens seront partagés également entre les deux Parties, mais chacune d'elles prendra à sa charge les dépenses engagées de son fait.

Article 9. Le présent Traité d'amitié et de coopération constituera le texte fondamental unique en matière de coopération entre l'Espagne et la Guinée équatoriale.

Par conséquent, les Parties s'entendent pour considérer comme caduque, dès la date de la mise en vigueur provisoire du présent Traité et de ses annexes, la totalité des Traités bilatéraux de coopération, quel qu'en soit le libellé, conclus entre la date de l'indépendance de la Guinée équatoriale et le 30 octobre 1979.

Par conséquent, les Parties considèrent caduques les obligations qu'imposent à l'une ou l'autre les Conventions conclues avant le 30 octobre 1979, à l'exception des textes énumérés dans les lettres annexes.

Article 10. Les deux Parties veilleront au respect des droits civils et économiques des personnes physiques et morales, conformément à la législation en vigueur sur leurs territoires respectifs.

Chaque Partie reconnaît notamment :

- a) Que les personnes physiques et morales de l'autre Partie jouissent du droit de propriété et de libre disposition de leurs biens;
- b) Que les cessions de biens immeubles situés sur le territoire de la République de Guinée équatoriale seront de toute manière soumises à l'autorisation préalable du gouvernement de ce pays.

Article 11. Les accords bilatéraux souscrits par les Parties après le 30 octobre 1979 deviendront Accords complémentaires du présent Traité d'amitié et de coopération et resteront en vigueur dans la mesure où ils ne sont pas touchés par les dispositions de ce dernier. A savoir :

- 1) Accord de coopération en matière de pêche maritime du 31 octobre 1979;
- 2) Protocole de coopération en matière d'hydrocarbures du 31 octobre 1979;
- 3) Accord relatif à la coopération technique dans le domaine de la formation et de la vulgarisation agricoles du 31 octobre 1979¹;
- 4) Accord de coopération financière du 31 octobre 1979;
- 5) Accord relatif aux transports maritimes du 5 décembre 1979²;
- 6) Accord de coopération financière du 5 décembre 1979;
- 7) Protocole d'assistance technique annexé à la Convention relative aux transports aériens du 5 décembre 1979;
- 8) Accord relatif aux télécommunications du 5 décembre 1979³;
- 9) Protocole annexé à l'Accord de base relatif à la coopération technique concernant le statut des experts affectés à la coopération technique du 5 décembre 1979;
- 10) Accord sur l'émission par l'Espagne des timbres postaux de la République de Guinée équatoriale du 9 février 1980;
- 11) Accord cadre sur la coopération en matière des ressources minérales du 15 avril 1980;
- 12) Protocole comprenant des mesures supplémentaires à l'appui du programme de libéralisation économique de la Guinée équatoriale du 18 juin 1980;
- 13) Accord de coopération financière entre le Royaume d'Espagne et la République de Guinée équatoriale du 12 octobre 1980;
- 14) Accord de coopération technique pour la mise en œuvre d'un programme dans le domaine social et du travail, notamment en matière de formation professionnelle et d'emploi en Guinée équatoriale, du 17 octobre 1980⁴;
- 15) Accord complémentaire en matière d'éducation entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale du 17 octobre 1980;
- 16) Protocole d'assistance technique en matière de défense et de sécurité du 17 octobre 1980;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1216, p. 37.

² *Ibid.*, vol. 1177, p. 213.

³ *Ibid.*, vol. 1182, p. 313.

⁴ *Ibid.*, vol. 1248, n° 1-20358.

- 17) Accord de coopération technique entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale en matière d'agriculture du 17 octobre 1980.

De manière analogue, deviendront aussi Accords complémentaires du présent Traité les conventions signées à l'avenir entre les deux Parties dans les domaines concrets de leur coopération.

Article 12. a) Le présent Traité d'amitié et de coopération est sujet à ratification ; il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Nonobstant ce qui précède, le Traité devient provisoirement applicable à la date de sa signature.

b) Le présent Traité d'amitié et de coopération est conclu pour cinq ans. Il peut être reconduit d'année en année. Cette reconduction sera tacite si aucune des Parties ne s'y oppose par écrit trois mois avant l'expiration de la période en cours.

c) L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Traité, celui-ci cessant ses effets 12 mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu la notification en ce sens.

Disposition transitoire. A titre provisoire et en attendant la négociation de nouveaux accords concernant les questions consulaires, culturelles et les transports aériens, resteront en vigueur les conventions signées en la matière les 12 octobre 1969, 23 décembre 1971 et 24 juin 1971, respectivement.

FAIT à Madrid le 23 octobre 1980, en deux exemplaires en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

Le Ministre des affaires extérieures,

[Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Pour la République de Guinée
équatoriale :

Le Premier Vice-Président
et Commissaire du Ministère
des affaires extérieures,

[Signé]

FLORENCIO MAYÉ ELÁ

ÉCHANGES DE LETTRES

I a

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU ROYAUME D'ESPAGNE

Monsieur,

Conformément aux dispositions du Traité d'amitié et de coopération signé ce jour par nos deux pays, j'ai l'honneur de vous informer qu'en ce qui concerne les obligations de l'Espagne nées antérieurement à la conclusion de ce Traité le Gouvernement espagnol continue de reconnaître les engagements suivants :

1. Financement et exécution, par imputation sur les fonds prévus dans l'avant-projet de loi n° , sur l'octroi d'un crédit extraordinaire, des projets ci-dessous :

- Achèvement des travaux d'aménage d'eau à Bata ;
- Réparation du réseau hydraulique de Malabo ;
- Construction de 218 logements ;

— Rénovation des centres hospitaliers de Malabo, Luba, Riaba, Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiying, Micomeseng, Ebinayon et Bata, avec travaux d'agrandissement indiqués dans les documents échangés antérieurement entre les deux pays.

2. Le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale se réserve 80 places au Collège supérieur «Nuestra Señora de Africa», à l'intention des étudiants de Guinée équatoriale.

Je saisis cette occasion, etc.

Madrid, le 23 octobre 1980

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Son Excellence Monsieur Florencio Mayé Elá
Premier Vice-Président et Commissaire
du Ministère des affaires extérieures
de la République de Guinée équatoriale

II a

LE PREMIER VICE-PRÉSIDENT ET COMMISSAIRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 23 octobre 1980, dont la teneur est la suivante:

[Voir lettre I a]

Au nom du Gouvernement de la République de Guinée équatoriale, j'ai l'honneur de vous faire savoir que ce qui précède rencontre mon agrément.

Je saisis cette occasion, etc.

Madrid, le 23 octobre 1980

[Signé]
FLORENCIO MAYÉ ELÁ

Son Excellence Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
du Royaume d'Espagne

I b

LE PREMIER VICE-PRÉSIDENT ET COMMISSAIRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE

Monsieur le Ministre,

Conformément aux dispositions du Traité d'amitié et de coopération signé ce jour entre nos deux pays, j'ai l'honneur de vous faire savoir, à propos des obligations contractées avant la signature de ce Traité, que le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale reconnaît ses engagements et remboursera la somme de 4 991 318,95 dollars des Etats-Unis.

Les conditions de ce remboursement seront fixées par un Protocole de coopération financière.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, etc.
 Madrid, le 23 octobre 1980

[Signé]
 FLORENCIO MAYÉ ELÁ

Son Excellence Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
 Ministre des affaires extérieures
 du Royaume d'Espagne

II b

LE MINISTRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES DU ROYAUME D'ESPAGNE

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre en date du 23 octobre 1980, qui se lit comme suit :

[Voir lettre I b]

Au nom du Gouvernement du Royaume d'Espagne, j'ai l'honneur de vous faire savoir que ce qui précède rencontre mon agrément.

Je saisis cette occasion, etc.

Madrid, le 23 octobre 1980

[Signé]
 JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Son Excellence Monsieur Florencio Mayé Elá
 Premier Vice-Président et Commissaire
 du Ministère des affaires extérieures
 de la République de Guinée équatoriale

A C T E F I N A L

BILAN DE LA COOPÉRATION ENTRE L'ESPAGNE ET LA GUINÉE ÉQUATORIALE DEPUIS LE 3 AOÛT 1979

A la suite de l'événement connu sous le nom de « Golpe de Libertad », la République de Guinée équatoriale se trouve dans une situation exceptionnelle: elle n'a plus d'activité économique perceptible; les services publics de base ont disparu; les cadres essentiels de l'administration ont fui; les infrastructures élémentaires se sont détériorées au point d'être irréparables; la production de denrées agricoles de base reste à un niveau symbolique. Les autorités du pays, conscientes des liens historiques qui l'unissent à l'Espagne, lancent au Gouvernement espagnol un appel urgent pour solliciter son intervention dans le processus de reconstruction nationale.

La réponse du Gouvernement espagnol à la demande du Conseil militaire suprême est immédiate et prend d'abord la forme de l'envoi de denrées alimentaires et de médicaments, pour pourvoir aux besoins les plus urgents.

En même temps sont envoyées en Guinée équatoriale des missions d'experts des divers Ministères, chargées de réunir des informations sur la situation des secteurs économiques les plus importants et sur les besoins de la population et de l'administration.

La deuxième étape commence au dernier trimestre de l'année, par une série d'accords bilatéraux qui jettent les bases de la future coopération, en poursuivant un double objectif: — Réaliser les activités nécessaires au lancement du redressement de l'activité économique;

— Edifier les bases sur lesquelles pourra s'articuler un programme de coopération à moyen et à long terme.

La Partie guinéenne décide de rendre à leurs anciens propriétaires espagnols les propriétés agricoles confisquées, et leur lance un appel pour qu'ils reviennent mettre en valeur le plus rapidement possible les plantations de cacao. De la même façon, la Guinée décide de créer des coentreprises avec des sociétés espagnoles, de préférence des organismes publics, pour exploiter et exploiter les richesses naturelles du pays : hydrocarbures, minéraux, transports aériens, etc.

Au cours de la troisième phase, certains des projets définis antérieurement sont mis en marche, essentiellement grâce à l'octroi de crédits et de ressources humaines et matérielles dont disposaient les Ministères, les organismes administratifs et les entreprises publiques.

Pour doter la Guinée équatoriale des ressources financières qui lui permettront de relancer la vie économique, les lignes de crédit suivantes lui sont accordées :

a) *Crédits prélevés sur le Fonds d'aide au développement*

— Crédit d'une valeur de 10 millions de dollars pour financer des matériels et des services espagnols, que les autorités guinéennes ont destinés à l'amélioration des secteurs de la santé publique, de l'enseignement, de l'agriculture, etc.

— Crédit d'une valeur de 4 millions de dollars pour financer la construction et l'équipement d'un réseau de froid dans tout le pays, de deux fabriques de glace et les stocks de combustible prévus dans la Convention intitulée « Acuerdo de Pesca » du 5 décembre 1979.

— Crédit d'une valeur de 10 millions de dollars pour appuyer le plan d'assainissement convenu entre les autorités guinéennes et le Fonds monétaire international, utilisable dans le cas où « pendant 45 jours consécutifs l'utilisation des réserves brutes de la Guinée équatoriale tendrait à fléchir jusqu'au seuil minimal de 12 millions de dollars ». Ce prêt est librement disponible pour compenser le déséquilibre de la balance de paiements extérieurs.

Pour tous les crédits mentionnés ci-dessus, le délai de remboursement est de 20 ans, avec cinq ans de délai de grâce et un intérêt annuel de 3 p. 100.

b) *Crédits commerciaux accordés par la Banque extérieure de l'Espagne*

— Crédit acheteur d'une valeur de 14 millions de dollars (en pesetas) destiné à l'acquisition en Espagne d'équipements et de services, accordé à la Guinextebank (Banque mixte formée par la Banque de Guinée équatoriale et la Banque extérieure d'Espagne).

— Crédit fournisseur d'une valeur de 130 millions de pesetas destiné à l'acquisition de biens de consommation et de produits intermédiaires, accordé à la Banque de Guinée équatoriale.

— Deuxième crédit fournisseur d'une valeur de 280 millions de pesetas destiné à l'acquisition de biens de consommation et de produits intermédiaires, contracté également par la Banque de Guinée équatoriale.

Parmi les livraisons fournies par l'Espagne, il convient de détacher les envois effectués par l'intermédiaire du Commissariat aux fournitures et aux transports de denrées alimentaires (poisson, conserves, viande, sucre, etc.) d'une valeur de 400 millions de pesetas et la fourniture de médicaments, de vaccins, de matériels et d'appareils médicaux, pour une valeur d'environ 130 millions de pesetas, grâce à l'intervention décisive de la Croix-Rouge espagnole, ainsi enfin que l'envoi de deux groupes électrogènes de 750 kW, pour alimenter Malabo en courant électrique.

Dans le double objectif de favoriser la restructuration de l'administration du pays et de fournir les spécialistes nécessaires à l'entretien des services publics les plus indispensables au bien-être de la population, il a été envoyé, sur la demande des autorités guinéennes et pour différents séjours, environ 300 consultants espagnols, pour la plupart membres de la fonction publique espagnole.

Ces consultants accomplissent leurs fonctions dans les administrations guinéennes correspondant à la Banque centrale d'Espagne et aux Ministères espagnols des finances, de l'éco-

nomie, du commerce et du tourisme, de l'agriculture, de la Présidence, de l'enseignement, du travail, des affaires extérieures, de la culture, de la justice, de l'intérieur, de la défense, de la santé publique, de l'information, des transports et des communications et de l'industrie.

Depuis le 3 août les deux Parties ont conclu les accords suivants :

- Accord complémentaire relatif à l'assistance technique dans le domaine des sciences géographiques du 31 octobre 1979¹;
- Accord de coopération en matière de pêche maritime du 31 octobre 1979;
- Protocole de coopération en matière d'hydrocarbures du 31 octobre 1979;
- Accord relatif à la coopération technique dans le domaine de la formation et de la vulgarisation agricoles du 31 octobre 1979;
- Protocole annexé à l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique concernant le statut des experts affectés à la coopération technique du 5 décembre 1979;
- Accord de coopération en matière de communications maritimes du 5 décembre 1979;
- Protocole d'assistance technique annexé à la Convention relative aux transports aériens du 5 décembre 1979;
- Accord relatif aux télécommunications du 5 décembre 1979;
- Accord sur l'émission par l'Espagne des timbres postaux de la République de Guinée équatoriale du 9 février 1980;
- Trois accords de coopération financière (*Acuerdos de Cooperación Financiera*) pour la gestion des crédits consentis par le Fonds d'aide au développement.

Selon le principe de la collaboration et de la contribution mutuelle au développement, il a été constitué des sociétés mixtes (à participation égale) dans les secteurs :

- De la recherche d'hydrocarbures : «Guineo Española de Petróleo, S.A.» (GEPESA);
- De la recherche de ressources minérales : «Guineo Española de Minas, S.A.» (GEMSA);
- Des transports aériens : «Compañía Ecuatoguineana de Transporte Aéreo» (CETA);
- De la banque : «Guinextebank» (Banco de Guinea Ecuatorial et Banco Exterior de España).

L'un des aspects les plus importants de la coopération est l'octroi de bourses et autres aides pour la spécialisation et la formation en Espagne et en Guinée équatoriale d'étudiants guinéens.

A cet égard, il a été accordé 100 bourses à des étudiants guinéens pour poursuivre leurs études en Espagne.

De la même façon, il a été accordé de nombreuses bourses d'études dans les écoles de formation professionnelle, les écoles de pêche, l'école diplomatique, les instituts de radiotélévision, l'enseignement de la culture, de la formation agraire, les écoles de police et les écoles militaires.

Aperçus de la coopération par secteur

Ministère de l'économie :

- Envoi de cinq fonctionnaires de la Banque d'Espagne chargés de réorganiser et de remettre en service la Banque de Guinée équatoriale;
- Envoi d'un fonctionnaire de l'Institut de crédit public chargé d'organiser la Banque de crédit et de développement;
- Envoi de deux consultants de l'Institut national de statistique chargés d'élaborer les statistiques générales de base du pays;
- Elaboration d'un projet de plan de développement économique.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1206, p. 57.

Ministère des finances :

- Envoi de cinq consultants spécialisés dans les douanes, l'inspection des finances, le fisc et l'action générale.

Ministère du commerce et du tourisme :

- Envoi de 12 fonctionnaires et de 9 camions destinés à distribuer l'assistance alimentaire et à organiser les réseaux de commercialisation ;
- Elaboration d'une étude sur les perspectives du tourisme en Guinée équatoriale.

Ministère de l'industrie :

- Signature le 31 octobre 1979 d'un protocole de coopération dans le domaine des hydrocarbures entre le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la Guinée équatoriale ;
- Création de la société mixte GEPSA (Guineo Española de Petróleo, S.A.) avec participation égale, pour explorer et exploiter les ressources pétrolières du pays ;
- Services consultatifs pour la rédaction de la loi sur les pétroles ;
- Création d'une société mixte GEMSA (Guineo Española de Minerales, S.A.) pour l'exploration, l'exploitation et la commercialisation des ressources naturelles du sous-sol de la République de Guinée équatoriale, avec une participation de 55 p. 100 du Gouvernement guinéen et de 45 p. 100 de la Empresa Nacional Adaro ;
- Envoi d'un consultant spécialisé dans le génie électrique au Ministère de l'industrie et des mines.

Ministère de l'agriculture :

- Envoi de six consultants au Ministère de l'agriculture chargés de collaborer à l'évaluation de divers projets agricoles (coopératives, élevage, etc.) et à l'étude des possibilités d'exploitation du bois ;
- Organisation de cours de perfectionnement à Malabo et octroi de 11 bourses de perfectionnement professionnel dans le domaine de la vulgarisation agricole en Espagne ;
- Envoi de matériel divers, et notamment de semences, de sabres à cannes, de produits phytosanitaires et de deux appareils d'arpenteur ;
- Elaboration d'une étude pour le projet de mise en service d'une unité de production de poulets ;
- Elaboration d'un projet d'installation d'une usine de reconstitution de lait en poudre ;
- Aide à la construction d'une école de formation agricole à Malabo.

Ministère de l'enseignement :

- Envoi de 82 professeurs — dont 21 agrégés et titulaires de l'université, les autres étant des religieux enseignants — dispensant leurs cours à l'école de formation industrielle de Bata, aux instituts de Malabo et dans divers centres scolaires dans tout le pays ;
- Envoi de deux consultants — un inspecteur de l'enseignement moyen et un inspecteur de l'enseignement général élémentaire — pour participer à l'organisation et à l'évaluation du Commissariat de la culture et de l'enseignement et à la préparation des programmes d'études ;
- Envoi d'une équipe d'architectes pour évaluer l'état des bâtiments scolaires du pays et les projets à entreprendre dans le domaine de la construction scolaire ;
- Envoi de manuels scolaires, de documentations didactiques et scientifiques et de mobilier pour les établissements d'enseignement du pays.

Ministère de la culture :

- Envoi d'un fort contingent de livres, films, matériel audiovisuel (postes de télévision, projecteurs, tourne-disques, etc.), matériel de bureau, matériel de camping et matériel de sport, destinés aux bibliothèques de Malabo et de Bata et aux établissements d'enseignement du pays ;

- Envoi d'une mission d'experts chargée d'étudier les mesures à prendre pour créer deux maisons de la culture d'Espagne à Bata et à Malabo. Ces deux établissements comprendront une bibliothèque, une salle de théâtre, une salle de projection, un musée, une salle de conférences et une hémérotèque. On pense également rénover les deux bibliothèques existantes quand on disposera des moyens financiers nécessaires;
- Envoi d'un lot de matériel sportif correspondant à la liste de besoins fournie par la Partie guinéenne;
- Organisation d'un cours d'animation culturelle et audiovisuel;
- Mise en service de la télévision guinéenne et du journal *Ebano* à Malabo.

Ministère du travail :

- Envoi de diverses missions d'étude chargées d'analyser les possibilités de la coopération dans le domaine de la formation professionnelle;
- Approbation d'un programme de formation professionnelle, en deux étapes en 1980, dans le cadre duquel ont été envoyées deux équipes d'experts de 10 personnes chacune et du matériel didactique pour donner des cours d'hôtellerie, de maçonnerie, de mécanique, de menuiserie, d'électricité, etc., et a été réalisé un cours de perfectionnement en Espagne;
- Envoi d'un consultant pour aider à l'organisation du Ministère du travail;
- Installation d'une école hôtelière à Malabo pour former des spécialistes guinéens.

Ministère des transports et des communications :

Transports maritimes :

- Conclusion à Malabo, le 5 décembre 1979, d'un Accord de coopération en matière de communications maritimes.
- Envoi d'un consultant spécialiste des questions maritimes pour organiser et mettre en place l'administration portuaire du pays.

Transports aériens :

- Conclusion le 5 décembre 1979 d'un Protocole d'assistance technique à l'Accord relatif aux transports aériens;
- Création d'une société mixte de transports aériens (CETA), au capital de 80 millions de pesetas, partagé à égalité.
- Envoi de 12 consultants pour collaborer à l'administration des aéroports et gérer les systèmes d'aide à la navigation aérienne;
- Organisation de cours de formation professionnelle à l'intention du personnel guinéen;
- Envoi du matériel de lutte contre l'incendie, de radio, de météorologie, d'éclairage et autres appareillages nécessaires au fonctionnement des aéroports.

Transports terrestres :

- Réalisation d'une étude sur les transports terrestres en Guinée équatoriale;
- Prestation de services consultatifs pour l'élaboration de la législation des transports;
- Aide publique de l'Espagne à la création d'une société mixte de transports terrestres;

Télécommunications :

- Conclusion le 5 décembre 1979 de l'Accord en matière de télécommunications;
- Organisation de cours de formation professionnelle et envoi d'un consultant pour organiser le service des télécommunications;
- Remise en service du réseau téléphonique, installation de deux circuits téléphoniques supplémentaires et d'une ligne télégraphique.

Postes :

- Conclusion le 9 février 1980 d'un accord concernant l'émission des timbres-poste;
- Envoi de deux consultants pour organiser le service des postes et des cours de formation professionnelle à l'intention du personnel guinéen et envoi d'équipement divers.

Ministère des affaires extérieures :

- Envoi d'un consultant en matière diplomatique au Ministère des affaires extérieures;
- Organisation de cours de perfectionnement pour les fonctionnaires des affaires extérieures de la Guinée équatoriale à l'École diplomatique de Madrid;

Ministère de la justice :

- Envoi de deux consultants de la carrière judiciaire pour organiser le Ministère de la justice et fournir des services consultatifs en matière d'administration et de réglementation judiciaire, et de publication de textes juridiques au Ministère;

Présidence :

- Conclusion le 31 octobre 1979 à Madrid de l'Accord de coopération en matière de sciences géographiques prévoyant la réalisation d'un levé cartographique du pays et l'envoi de personnel spécialisé de l'Institut géographique national pour assumer les fonctions nécessaires à l'exécution de l'Accord;
- Envoi de cinq consultants dont deux ayant pour première mission d'organiser et de faire fonctionner l'infrastructure et la logistique du séjour des experts espagnols en Guinée équatoriale. Les trois autres exercent leurs fonctions au Secrétariat technique de la Présidence du Conseil militaire suprême, en y élaborant des projets de loi sur divers aspects administratifs et réglementaires de l'administration civile: régime de la fonction publique, organisation de la structure centrale, gestion économique, mise en œuvre de procédures administratives, etc.

Ministère des travaux publics :

Grâce au financement prévu dans l'avant-projet de décret-loi relatif au crédit exceptionnel d'aide à la République de Guinée équatoriale, les projets suivants — dont la direction de la coordination sont assurées par le Ministère des travaux publics par l'intermédiaire de l'Institut national du logement — ont atteint un stade avancé d'élaboration ou d'exécution:

- a) Construction de 218 logements, dont 137 à Malabo et 81 à Bata;
- b) Aménagement d'hôpitaux. Sur l'île de Bioko: les hôpitaux de Malabo, Luba et Concepción Riba. Au Río Muni: Niefang, Mongomo, Añisok, Ebebiying, Micomeseng, Evinayong et Bata;
- c) Adduction d'eau à Bata;
- d) Réparation du réseau de distribution d'eau à Malabo.

Ministère de l'administration territoriale :

- Envoi de deux consultants pour organiser l'administration locale du pays.

Aide médico-sanitaire :

Dans le secteur médico-sanitaire, la coopération hispano-guinéenne a pris les formes suivantes:

— Dans un premier temps, on a mené à bien plusieurs actions d'urgence visant à remédier aussi rapidement que possible à la tragique situation sanitaire du pays. Dans ce cadre, le Ministère de la santé a envoyé à la Guinée équatoriale divers lots de médicaments et de vaccins.

Ont également été envoyées en Guinée équatoriale diverses missions d'experts du Ministère de la santé, afin de faire le point sur la situation sanitaire et l'état des hôpitaux et dispensaires. Il convient de mentionner à part les campagnes de vaccination menées par deux équipes de spécialistes militaires et une équipe civile. Au début de 1980, cette dernière équipe a été remplacée par 10 médecins militaires et 10 agents de santé également militaires, qui ont été au service de la population et ont mené à bien plusieurs campagnes de vaccination.

— Au début de février, le Ministère de la santé a élaboré de concert avec les autorités guinéennes un plan sanitaire prévoyant l'implantation de services espagnols à Malabo et à Bata et dans les chefs-lieux du pays; ce plan est actuellement mis en œuvre et coordonné par la Croix-Rouge espagnole.

A l'heure actuelle, la coopération dans le domaine de la santé publique revêt la structure suivante :

a) *Personnel*

Trente-huit médecins (généralistes, pédiatres, chirurgiens, analystes, anesthésistes, ophtalmologistes, ORL) et 42 agents de santé ont été détachés en Guinée sous le couvert d'un contrat avec la Croix-Rouge.

Pour régler les difficiles problèmes d'infrastructure et de logistique, la Croix-Rouge a envoyé quatre spécialistes qui veillent à ce que les hôpitaux où exercent les médecins espagnols soient régulièrement approvisionnés en vivres et médicaments.

Un consultant a également été détaché auprès du Ministère guinéen pour y exercer une double fonction : d'abord coordonner les travaux de toute l'équipe médicale espagnole, ensuite conseiller le Ministère de la santé dans la mise en place de son administration.

Enfin, il y a trois pharmaciens en service, qui sont chargés de l'approvisionnement et du contrôle des produits pharmaceutiques et des médicaments. Les villes qui disposent des services effectifs des équipes médicales espagnoles sont : Malabo, Luba, Riaba, Kogo, Niefang, Mikomeseng, Mbini, Ebebiyng, Mongomo, Nsork, Akurenam, Añisok et Evinayong.

b) *Matériel*

Parmi le matériel médical envoyé, il convient de signaler les médicaments, deux blocs opératoires complets, trois ambulances, 30 bureaux, les instruments de chirurgie et d'autres spécialités, la literie et les vaccins (choléra, rougeole, tétanos, diphtérie) destinés aux campagnes de vaccination.

Madrid, le 23 octobre 1980

Pour le Gouvernement
de l'Espagne:
Le Ministre des affaires extérieures,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LORCA Y RODRIGO

Pour le Gouvernement
de la République de Guinée équatoriale:
Le Premier Vice-Président et Commissaire
du Ministère des affaires extérieures,

[Signé]
FLORENCIO MAYÉ ELÁ

No. 22039

**SPAIN
and
LEAGUE OF ARAB STATES**

**Agreement on the status of the Office of the Arah League
in Madrid. Signed at Tunis on 19 Decemher 1981**

Authentic texts: Spanish and Arabic.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
LIGUE DES ÉTATS ARABES**

**Accord relatif au statut du Bureau de la Ligue arahe à Madrid.
Signé à Tunis le 19 décembre 1981**

Textes authentiques : espagnol et arabe.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y LA LIGA DE ESTADOS ÁRABES

El Gobierno de España (en adelante España), por una parte, y la Liga de Estados Arabes (en adelante la Liga), por otra parte, deseando promover sus relaciones mutuas, reforzar la solidaridad hispano-árabe y, en la medida de lo posible, facilitar el funcionamiento de la oficina de la Liga de los Estados Arabes en Madrid (en adelante la Oficina), han decidido formalizar el siguiente Acuerdo:

SECCIÓN I

Artículo 1. PERSONALIDAD JURÍDICA

La Oficina de la Liga en Madrid disfrutará de personalidad jurídica y tendrá capacidad para:

- a) Adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles.
- b) Concluir contratos.
- c) Entablar procedimientos judiciales.

SECCIÓN II

PROPIEDAD, FONDOS Y HABERES DE LA OFICINA DE LA LIGA DE ESTADOS ÁRABES

Artículo 2

1. La Oficina, sus haberes y otras propiedades destinadas a su uso oficial, disfrutarán de inmunidad de jurisdicción excepto en aquellos casos en que la Liga haya renunciado expresamente a dicha inmunidad.

2. La inclusión en un contrato en el que la Oficina sea parte de una cláusula en la que se reconozca la jurisdicción de un tribunal ordinario español constituirá una renuncia formal a la inmunidad en todo lo relacionado con dicho contrato. Sin embargo, y salvo cláusula expresa en contrario, tal renuncia no se extenderá a las medidas de ejecución.

3. La iniciación por la Oficina de un procedimiento judicial implicará su renuncia a la inmunidad de jurisdicción en el supuesto de una demanda reconvenzional.

Artículo 3

La renuncia a la inmunidad de jurisdicción a que se hace referencia en el punto primero del artículo anterior no se extenderá automáticamente a la inmunidad de ejecución que deberá ser igualmente objeto de una renuncia expresa.

Artículo 4. INVIOLABILIDAD

Los locales de la Oficina de Estados Arabes en Madrid serán inviolables. Los archivos, bienes y haberes de la Oficina de Estados Arabes en Madrid estarán exentos de todo género de registro, requisa y cualquier otra medida de carácter ejecutivo o judicial.

Artículo 5. LIBRE DISPOSICIÓN DE FONDOS

1. La Oficina de la Liga de Estados Arabes en Madrid podrá:
 - a) Recibir fondos o divisas de toda clase y llevar sus cuentas en cualquier moneda.
 - b) Transferir libremente sus fondos o divisas de un país a otro, o dentro de cualquier país y convertir a cualquiera otra moneda las divisas que tenga en su poder, de acuerdo con la legislación vigente.
2. No obstante, queda entendido que en el ejercicio de sus derechos conforme a lo dispuesto en el párrafo anterior, la Oficina de la Liga de Estados Arabes en Madrid tendrá debidamente en cuenta las observaciones que le formule el Gobierno de España.

Artículo 6. RÉGIMEN FISCAL

1. La Oficina, sus bienes y haberes, estarán exentos de todos los impuestos y gravámenes nacionales, excepto de los que constituyan el pago de servicios particulares prestados y de aquellos impuestos indirectos que estén normalmente incluidos en el precio de las mercancías y servicios.
2. La exención a que se refiere el párrafo 1 de este artículo no se aplicará a los impuestos y gravámenes, que, conforme a la legislación española, deba satisfacer una persona física o moral que contrate con la Oficina.

Artículo 7. RÉGIMEN ADUANERO

1. La Oficina estará exenta del pago de todos los derechos de aduana o gravámenes conexos de cualquier clase, excepto los correspondientes a gastos de almacenaje, transporte y servicios prestados, así como de prohibiciones o restricciones a la importación o exportación, respecto a los artículos destinados a su uso oficial.
2. Los artículos importados con tal exención no serán vendidos ni cedidos en España sin la autorización de la Dirección General de Aduanas, tramitada a través del Ministerio de Asuntos Exteriores, mediante el despacho a consumo de los mencionados artículos previo cumplimiento de las formalidades previstas en materia de comercio exterior y abono de los impuestos correspondientes.
3. El Gobierno español y la Liga convendrán las normas específicas aplicables para la importación, con arreglo a lo previsto, en los párrafos 1 y 2, de cierto número de vehículos automóviles, suficientes para las necesidades oficiales de la Oficina. Dichos vehículos no podrán ser vendidos ni cedidos en territorio español hasta que haya transcurrido un plazo de tres años contados desde la fecha de su importación en franquicia, salvo caso de inutilidad o deterioro grave del vehículo.
4. La tramitación de las solicitudes relativas a todas las importaciones o exportaciones previstas en este artículo y la práctica de su despacho aduanero se ajustarán a las normas dictadas por la Dirección General de Aduanas. Todas las peticiones deberán ser suscritas por el Representante o, en su ausencia, la persona designada por éste, y se cursarán a través del Ministerio de Asuntos Exteriores.
5. El Gobierno español concederá a la Oficina las mismas facilidades usuales, por lo que respecta a los suministros para sus vehículos oficiales, que otorga a las Misiones diplomáticas acreditadas en Madrid.

Artículo 8. RÉGIMEN DE LAS PUBLICACIONES

1. La importación y exportación de publicaciones de la Oficina no estarán sujetas a ninguna medida restrictiva.

2. No obstante, deberán atenderse por la Oficina y la Liga las recomendaciones de España respecto a la compatibilidad de tales publicaciones con la seguridad interior o exterior del Estado.

Artículo 9. FACILIDADES RESPECTO A LAS COMUNICACIONES

1. En lo que respecta a sus comunicaciones oficiales y al despacho de cualquier clase de documentos, la Oficina de la Liga de Estados Arabes en Madrid gozará en el Reino de España de un trato no menos favorable que el otorgado por el Gobierno de España a cualquiera otra organización internacional o cualquier otro Gobierno, con inclusión de las misiones diplomáticas, en materia de prioridades, tarifas y tasas postales y de cablegramas, telegramas, radiogramas, teléfonos, telefotos y otros medios de comunicación, así como en las tarifas de prensa aplicadas a la información para la prensa y la radio. La correspondencia y demás comunicaciones oficiales de la Oficina de la Liga de Estados Arabes en Madrid no estarán sujetas a ninguna clase de censura.

2. La Oficina de la Liga de Estados Arabes en Madrid tendrá derecho a utilizar claves, así como a despachar y recibir su correspondencia oficial por correos o valijas selladas, debidamente identificadas, que gozarán de los mismos privilegios e inmunidades que los correos y valijas diplomáticos.

3. Ninguna de las disposiciones de este artículo podrá ser interpretada como prohibitiva de la adopción de las medidas especiales de seguridad adecuadas a los usos diplomáticos.

SECCIÓN III

PERSONAL

Artículo 10

1. España y la Liga determinarán periódicamente, de común acuerdo, el o los funcionarios que, en razón de la responsabilidad de las funciones que desempeñen, gozarán de los privilegios e inmunidades, exenciones y facilidades concedidas a los agentes diplomáticos en España.

2. España y la Liga determinarán periódicamente el número de funcionarios que, en razón de sus funciones, gozarán de los privilegios e inmunidades, exenciones y facilidades concedidos al personal administrativo y técnico de las misiones diplomáticas acreditadas en España.

3. En el caso de que alguna de las personas a que se refiere este artículo fuera nacional español o residente permanente en España con anterioridad a su contratación por la Oficina, el Gobierno español no estará obligado a concederle privilegios, inmunidades y exenciones superiores a los que establece el Convenio de Viena de 1961 para ese supuesto. Especialmente, a los funcionarios mencionados en este párrafo no se les concederá exención alguna de los impuestos sobre los suéldos y emolumentos que reciban de la Oficina.

4. La Oficina notificará al Ministerio de Asuntos Exteriores español:

- a) El nombramiento de sus funcionarios, su salida definitiva de España y la terminación de sus funciones en la Oficina.
- b) La llegada y salida definitiva de toda persona perteneciente a la familia de un funcionario, que conviva con él y, en su caso, el hecho de que una persona entre a formar parte o cese de ser miembro de aquella familia.

Artículo 11. INMUNIDADES Y FACILIDADES CONCEDIDAS A LOS FUNCIONARIOS

Los funcionarios de la Oficina, cualquiera que sea su nacionalidad, disfrutarán de la exención de toda jurisdicción con respecto a las palabras, escritos o actos ejecutados en cumplimiento de sus funciones, incluso después de dejar de ser funcionarios de la Oficina.

Artículo 12. INMUNIDAD Y FACILIDADES CONCEDIDAS A LOS FUNCIONARIOS QUE NO SEAN NACIONALES ESPAÑOLES NI EXTRANJEROS RESIDENTES CON ANTERIORIDAD EN ESPAÑA

En todo caso, y en la medida en que estas facilidades no fueran concedidas en virtud de lo establecido en los Artículos 10 y 11, todos los funcionarios de la Oficina que no sean nacionales españoles ni extranjeros residentes en España gozarán de los siguientes privilegios:

- a) Exención de toda obligación de servicio militar o civil en España.
- b) Exención de resoluciones en materia de inmigración y de las formalidades relativas al registro de extranjeros, tanto para ellos como para sus cónyuges y familiares a su cargo.
- c) Idénticas facilidades de cambio que los funcionarios de Misiones diplomáticas de rango similar.
- d) Idénticas facilidades de repatriación que los funcionarios de Misiones diplomáticas de rango similar, tanto para ellos como para sus cónyuges y familiares a su cargo en caso de crisis internacional.
- e) Tendrán derecho a importar, libres de derechos, su mobiliario y efectos personales, cuando se trasladen a España para tomar posesión de su cargo. Este derecho subsistirá durante un plazo de un año, desde que su toma de posesión sea definitiva.

Artículo 13. SEGURIDAD SOCIAL

1. Salvo lo dispuesto en el n.º 5 del presente artículo, la Oficina estará exenta de cualquier contribución obligatoria a instituciones generales de Seguridad Social y los funcionarios de la Oficina estarán exentos de las disposiciones españolas en materia de Seguridad Social.

2. Esta exención se aplicará asimismo a los criados particulares que se hallen al servicio exclusivo de un funcionario de la Oficina, a condición de que:

No sean nacionales españoles o no tengan en España residencia permanente, o estén protegidos por un plan de Seguridad Social de la Oficina.

3. Los funcionarios de la Oficina que empleen a personas a quienes no se aplique la exención prevista en el apartado 2 de este artículo, habrán de cumplir las obligaciones sobre Seguridad Social establecidas en España para estos casos.

4. La exención prevista en el apartado 1 anterior de este artículo, no impedirá la participación voluntaria de los funcionarios de la Oficina en el régimen de Seguridad Social española.

5. Del mismo modo la Oficina estará obligada a tomar disposiciones para que los funcionarios de nacionalidad española o contratados localmente sean afiliados al sistema de Seguridad Social español.

Artículo 14. OBJETO DE LA INMUNIDAD

I. Los privilegios e inmunidades previstos en el presente Convencio para los funcionarios de la Oficina no persiguen el beneficio personal de los funcionarios,

sino asegurar el libre funcionamiento de la Oficina y la completa independencia de sus agentes en cualquier circunstancia.

2. La Liga, en su caso, tendrá el derecho y el deber de renunciar a la inmunidad de cualquier funcionario en cada caso en que, a su juicio, dicha inmunidad interfiera con el curso de la justicia y pueda ser levantada sin perjuicio de los intereses de la Oficina.

Artículo 15. PREVENCIÓN DE ABUSOS

El Gobierno español y la Liga operarán en cada momento para facilitar la adecuada administración de justicia, asegurar la observancia de las reglamentaciones de policía y prevenir cualquier abuso en relación con los privilegios, exenciones, inmunidades y facilidades previstas en este Convenio.

Artículo 16. TARJETA DE IDENTIDAD

1. El Ministerio de Asuntos Exteriores español proporcionará una tarjeta de identidad a cada uno de los funcionarios de la Oficina, así como a los miembros de su familia, que formen parte en sus hogares y no ejerzan ninguna actividad lucrativa, que servirá para identificación ante las autoridades españolas.

2. La Oficina transmitirá regularmente al Ministerio de Asuntos Exteriores español la lista de los funcionarios de la misma y de los miembros de su familia, indicando, en cada caso, la fecha de nacimiento, nacionalidad y residencia en España y la categoría o clase de función de cada funcionario.

Artículo 17. CONTROVERSIAS DE ÍNDOLE PRIVADA

La Liga dictará disposiciones que prevean las soluciones apropiadas para el arreglo de:

- a) Las controversias que provengan de contratos en que la Oficina sea parte, u otras controversias de Derecho privado.
- b) Las controversias en que esté implicado un funcionario de la Oficina que, debido a su situación oficial, goce de inmunidad, si esta inmunidad ha sido levantada en virtud de las disposiciones del artículo 14.

SECCIÓN IV

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 18. EXENCIÓN DE RESPONSABILIDAD DE ESPAÑA

España no incurrirá en responsabilidad internacional alguna con motivo de las actividades de la Oficina en su territorio, por acciones u omisiones de la misma o de aquellos de sus agentes que actúen o dejen de hacerlo dentro de los límites de sus funciones.

Artículo 19. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

1. Toda controversia entre España y la Liga con respecto a la interpretación o aplicación del presente Convenio o de toda cuestión concerniente a las relaciones entre España y la Liga, que no hubiera podido resolverse mediante conversaciones directas entre las partes, se someterá, para decisión definitiva, por una u otra parte a un Tribunal de arbitraje compuesto de tres miembros.

2. El Gobierno español y la Liga designarán sendos miembros del Tribunal en el plazo máximo de tres meses a partir de la petición de arbitraje de una de las partes. Si una parte no nombrara al árbitro que le corresponde en dicho plazo, será sustituida por el Presidente del Tribunal Internacional de Justicia.

3. Los miembros así designados elegirán un presidente en el plazo máximo de tres meses.

4. En caso de desacuerdo entre los miembros con respecto a la persona del presidente, este último será designado, pasado el plazo de tres meses a que hace referencia en el apartado anterior, por el Presidente del Tribunal Internacional de Justicia, a petición de un miembro del Tribunal.

5. El Tribunal fijará su propio procedimiento.

Artículo 20. MODIFICACIÓN DEL CONVENIO

1. El presente Convenio podrá modificarse como consecuencia de consultas celebradas a petición de la Liga o del Gobierno español. Toda modificación habrá de decidirse de común acuerdo.

2. El Gobierno español y la Liga podrán concertar los Acuerdos complementarios que estimen pertinentes.

Artículo 21. DENUNCIA

1. El presente Convenio se suscribe por tiempo indeterminado.

2. No obstante, podrá ser denunciado en cualquier momento por cualquiera de las partes. Dicha denuncia surtirá efecto seis meses después de la comunicación a la otra parte del propósito de poner fin al Convenio.

Artículo 22. ENTRADA EN VIGOR

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que se intercambien los instrumentos acreditativos del cumplimiento por cada parte de sus disposiciones internas en materia de tratados internacionales o, en su defecto, en la fecha del último de dichos instrumentos.

HECHO en Túnez, el 19 de diciembre de 1981 en dos ejemplares redactados en los idiomas español y árabe, siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
El Ministro de Asuntos Exteriores

Por la Liga de Estados Arabes:
[Signed—Signé]
AL-CHADLI AL-KLIBI
El Secretario General de la Liga
de los Estados Arabes

حرر هذا الإتفاق في تونس بتاريخ ١٩ كانون الاول/ديسمبر ١٩٨١ من نسختين أصليتين
باللغتين العربية والاسبانية ولكل منهما ذات الحجية .

عن جامعة الدول العربية

(توقيع) الشاذلي القليبي

الامين العام

AL-CHADLI AL-KLIBI
El Secretario General de la Liga
de los Estados Árabes

عن الحكومة الاسبانية

(توقيع) خوسيه بيدرو بيريس يوركا

وزير الشؤون الخارجية

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
El Ministro de Asuntos Exteriores

٥ - تحدد اللجنة أسلوب عملها الخاص .

تعديل الاتفاقية

المادة ٢٠

- ١ - يجوز تعديل هذه الاتفاقية بالتشاور وذلك بطلب من الجامعة أو الحكومة الإسبانية وأي تعديل يجب أن يتخذ باتفاق مشترك .
- ٢ - يجوز للجامعة وللحكومة عقد اتفاقيات متممة ذات صلة وثيقة بهذه الاتفاقية .

الإلغاء

المادة ٢١

- ١ - تسري هذه الإتفاقية لفترة غير محدودة .
- ٢ - يجوز إلغاء هذه الاتفاقية في أي وقت من قبل أي من الطرفين ويبدأ مفعول هذا الإلغاء بعد ستة أشهر من إعلام أحد الطرفين الطرف الآخر برغبته في إلغاء الاتفاقية .

بدء التنفيذ

المادة ٢٢

يبدأ تنفيذ هذه الاتفاقية ، اعتبارا من تاريخ تبادل وفاق اعتماد تنفيذهما حسب الأنظمة الداخلية لكل طرف في مجال الاتفاقيات الدولية وفي حال عدم وجود هذه الأنظمة ميبدأ اعتبارا من تاريخ تبادل هذه الوثائق .

القسم الرابع

أحكام ختاميةعدم المسؤولية الاسبانيةالمادة ١٨

لا تتحمل اسبانيا أية مسؤولية دولية ناشئة عن نشاط المكتب في أراضيها وعن أية أفعال أو امتناع عنها أو ناشئة عن قيام أو تخلي أعضائه عن واجباتهم .

حل الخلافاتالمادة ١٩

- ١ - جميع الخلافات بين الجامعة واسبانيا بخصوص تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية أو أية مسألة تتعلق بالعلاقات بين الجامعة واسبانيا ، ولم يكن بالمستطاع إيجاد حل لها عن طريق المحادثات المباشرة بين الاطراف المعنية ، تعرض من قبل أي من الطرفين على لجنة تحكيمية مؤلفة من ثلاثة أعضاء لاتخاذ قرار نهائي بشأنها .
- ٢ - تسمي كل من الجامعة والحكومة الاسبانية عضوا من أعضاء اللجنة خلال فترة قموى لا تتعدى الثلاثة أشهر اعتبارا من تاريخ التقدم بطلب التحكيم من قبل أي من الطرفين . إذا لم يسم أي من الطرفين الحكم الخاص به خلال الفترة المذكورة يسمى حكم هذا الطرف بمعرفة رئيس محكمة العدل الدولية .
- ٣ - العضوان المعينان بهذه الطريقة يختاران رئيسا للجنة خلال أجل لا يتعدى الثلاثة أشهر .
- ٤ - إذا لم يتفق العضوان على شخصية الرئيس خلال فترة الثلاثة أشهر المشار إليها في النقطة السابقة . يسمي الرئيس من قبل رئيس محكمة العدل الدولية وذلك بطلب من أحد عضوي اللجنة .

إجتنب التجاوزات

المادة ١٥

تحرص الجامعة والحكومة الإسبانية على العمل المناصب لتيسير مهمة القضاء وضمان مراعاة أنظمة الشرطة ، والحيلولة دون أي تجاوز فيما يتعلق بالامتيازات والاعفاءات والحصانات والتسهيلات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .

بطاقات الهوية الشخصية

المادة ١٦

١ - تزود وزارة الشؤون الخارجية الإسبانية ببطاقة هوية شخصية ، تستخدم للتعريف أمام السلطات الإسبانية ، كلا من موظفي المكتب وأفراد عائلاتهم الذين يعيشون معهم ولا يقومون بأي نشاط تجاري .

٢ - يرسل المكتب دوريا إلى وزارة الشؤون الخارجية الإسبانية قائمة بأسماء موظفيه وأفراد عائلاتهم مشيرا في كل حالة إلى تاريخ الميلاد والجنسية والإقامة فسي إسبانيا ودرجة ونوع عمل كل موظف .

الخلافات ذات الصلة الشخصية

المادة ١٧

تقوم الجامعة بوضع الأنظمة ليجاد الحلول المناسبة لتسوية النزاعات التي تنشأ عن العقود التي يكون المكتب طرفا فيها أو أي خلاف آخر مرده إلى الحق الخاص .

المادة ١٣

- ١ - باستثناء ما هو منصوص عليه في الفقرة (٥) من هذه المادة ، فإن المكتب معفى من أية مساهمة اجبارية في المؤسسات العامة للضمان الاجتماعي ويعفى موظفو المكتب من الأنظمة الإسبانية المتعلقة بالضمان الاجتماعي .
- ٢ - يطبق هذا الإعفاء أيضا على الخدم الخصوصيين الذين يعملون فقط في خدمة أحد موظفي المكتب بشرط أن لا يكونوا من ذوي الجنسية الإسبانية أو من المقيمين الدائمين في إسبانيا أو إذا كان ينطبق عليهم نظام ضمان اجتماعي خاص بالمكتب .
- ٣ - يجب على موظفي المكتب الذين يستخدمون أشخاصا لا ينطبق عليهم الإعفاء المذكور في الفقرة (٢) من هذه المادة ، تطبيق الأنظمة الخاصة بالضمان الاجتماعي المفروض على المستخدمين في مثل هذه الحالات .
- ٤ - لا يمنع الإعفاء المذكور في الفقرة رقم ١ من هذه المادة من المساهمة الاختيارية لموظفي المكتب في نظام الضمان الاجتماعي الإسباني .
- ٥ - يكون المكتب ملزما باتخاذ التدابير التي تمكن الموظفين من ذوي الجنسية الإسبانية أو المتعاقد معهم محليا من الانخراط في نظام الضمان الاجتماعي .

هدف الحصانةالمادة ١٤

- ١ - لا تهدف الامتيازات والحصانات الممنوحة لموظفي المكتب والمنصوص عليها في هذه الاتفاقية إلى المنفعة الشخصية للموظفين ، بل لضمان حرية قيام المكتب بمهامه واستقلال موظفيه الكامل في جميع الاحوال .
- ٢ - من حق الجامعة ومن واجبها أن ترفع الحصانة عن أي موظف في كل حالة تسمى أن هذه الحصانة من شأنها أن تعرقل سير العدالة ، وإن رفع هذه الحصانة لا يترتب عنه أضرار بمصالح المكتب .

الحمائنات والتسهيلات الممنوحة للموظفين

المادة ١١

يتمتع موظفو المكتب مهما كانت جنسيتهم بالحمائنات القضائية فيما يتعلق بالاقوال أو الكتابات أو الأعمال المنجزة أثناء ممارستهم لمهامهم ، ويستمر تمتعهم بهذه الحماينة حتى بعد تركهم العمل في المكتب .

الحمائنات والتسهيلات الممنوحة للموظفين من غير
الاسبان وغير الاجانب المقيمين في اسبانيا من قبل

المادة ١٢

إذا لم تكن هذه التسهيلات قد منحت وفقا للمادتين ١٠ و ١١ فإن جميع موظفي المكتب من غير الاسبان ومن غير الاجانب المقيمين في اسبانيا يتمتعون بالامتيازات التالية :

- (أ) الإعفاء من كل واجبات الخدمة العسكرية أو المدنية في اسبانيا ؛
- (ب) الإعفاء من الانظمة المتعلقة بالهجرة والإجراءات الخاصة بتسجيل الاجانب بالنسبة لهم ولزوجاتهم ولافراد عائلاتهم التابعين لهم ؛
- (ج) نفس التسهيلات المصرفية التي يتمتع بها موظفو البعثات الدبلوماسية من ذوي المرتبة المماثلة ؛
- (د) نفس تسهيلات العودة إلى الوطن والتي يتمتع بها موظفو البعثات الدبلوماسية ذوي المرتبة المماثلة بالنسبة لهم ولزوجاتهم ولافراد العائلة التابعين لهم وذلك عند وقوع أزمة دولية ؛
- (هـ) الحق في استيراد الاشياء والامتعة الشخصية معفاة من الضرائب عند انتقالهم إلى اسبانيا لتسلم مهام وظائفهم ، ويستمر هذا الامتياز لمدة عام واحد اعتبارا من تاريخ التسلم الفعلي للتوظيف .

القسم الثالث

الموظفونالمادة ١٠

١ - تحدد الجامعة واسبانيا دوريا بالاتفاق عدد الموظفين الذين في نطاق قيامهم بمسؤولياتهم الوظيفية يتمتعون بالامتيازات والحصانات والاعفاءات والتمهيلات الممنوحة للدبلوماسيين في اسبانيا .

٢ - تضبط الجامعة واسبانيا دوريا عدد الموظفين الذين بحكم وظائفهم يتمتعون بنفس الامتيازات والحصانات والاعفاءات والتمهيلات الممنوحة للموظفين الاداريين والفنيين في البعثات الدبلوماسية المعتمدة في اسبانيا .

٣ - في حال وجود أي شخص من الذين تشير اليهم هذه المادة من ذوي الجنسية الاسبانية أو من المقيمين إقامة دائمة في اسبانيا قبل تعاقد المكتب معهم ، فإن الحكومة الاسبانية ليست ملزمة بمنحهم امتيازات وحصانات واعفاءات أعلى من تلك التي تقرها اتفاقية فيينا لعام ١٩٦١ لمثل هذه الحالة .

وبمئة خاصة لا يقع إعفاء الموظفين المذكورين بهذه الفقرة من الضرائب المقررة على الرواتب والمبالغ التي يتقاضونها من المكتب .

٤ - يخطر المكتب وزارة الشؤون الخارجية الاسبانية ب :

(١) تسمية موظفيه ومفادرتهم النهائية لاسبانيا ونهاية مهامهم في المكتب ؛

(ب) موعد الوصول والخروج النهائي لجميع أفراد عائلة الموظف الذين يعيشون معه وكذلك في حالة انضمام عضو آخر لهذه العائلة أو انفصاله عنها .

٥ - تمنح الحكومة الإسبانية المكتب نفس التسهيلات التي تمنحها للبعثات الدبلوماسية المعتمدة في مدريد فيما يتعلق بوقود سياراته الرسمية .

نظام المطبوعات

المادة ٨

- ١ - لا يخضع استيراد المكتب للمطبوعات أو تصديرها لاية قيود .
- ٢ - ومع ذلك يجب على مكتب الجامعة أن يراعي التوصيات الإسبانية المتعلقة بمسئولية تناسب هذه المطبوعات مع الامن الداخلي أو الخارجي للدولة .

التسهيلات المتعلقة بالاتصالات

المادة ٩

- ١ - يتمتع مكتب الجامعة في مدريد في المملكة الإسبانية فيما يتعلق باتصالاته الرسمية أو بتخليص أي نوع من أنواع الوثائق بمعاملة لا تقل أفضلية عن تلك الممنوحة من قبل الحكومة الإسبانية لاية منظمة دولية أو لاية حكومة أخرى بما فيها البعثات الدبلوماسية في مسائل الأفضليات والأسعار ورسوم البريد والاتصالات الطلعية والرقية اللاسلكية ، والهاتفية والصور البرقية ومائل الاتصال الأخرى بالإضافة إلى التعريفات المطبقة في الإعلام وعلى الصحف والأذاعة .
- لا تخضع جميع المراسلات والاتصالات الرسمية لمكتب الجامعة في مدريد لأي نوع من أنواع الرقابة .
- ٢ - لمكتب الجامعة في مدريد الحق في استخدام الرمز بالإضافة إلى إرسال وتلقي مراسلاته الرسمية عن طريق البريد أو الحقيقية المختومة والمعروفة كما يجب . ويتمتع كل ذلك بنفس امتيازات وحمايات المراسلات والحقيقية الدبلوماسية .
- ٣ - لا يمكن تفسير أي من الأحكام المذكورة في هاته المادة على أنها ما نعة لاتخاذ التدابير الامنية الخاصة وفقاً للعرف الدبلوماسي .

ما عدا ما يكون منها مقابل خدمات خاصة وكذلك الضرائب غير المباشرة الداخلة عادة في أعمار السلع التجارية والخدمات .

٢ - الإعفاء المشار إليه في الفقرة الأولى لا يجرى على الضرائب والرسوم التي يكون كل شخص طبيعي أو معنوي يتعاقد مع المكتب مطالبا حسب القانون الإسباني بأدائها .

النظام الجمركي

المادة ٧

١ - يعفى المكتب من دفع جميع الرسوم الجمركية أو الضرائب الملحقه مهما كان نوعها باستثناء ما كان منها مقابل تخزين أو نقل أو خدمات مقدمة ويعفى كذلك من كل حظر أو تحديد للاستيراد والتصدير بالنسبة لما يستورده أو يصدره من المواد المخصصة لاستعماله الرسمي .

٢ - لا يجوز بيع أو إحالة المواد المستوردة على أصام الإعفاء المذكور في اسبانيا إلاّ بعد موافقة الإدارة العامة للجمارك عن طريق وزارة الشؤون الخارجية . ولا تعرض هذه المواد للاستهلاك إلاّ إذا أصبحت مطابقة لما تقتضيه النظم العامة بالتجارة الخارجية وبعد دفع الضرائب المترتبة على ذلك .

٣ - تتفق الجامعة والحكومة الإسبانية على القواعد التي يمكن تطبيقها لاجل الاستيراد طبقا لاحكام الفقرتين رقم ١ و ٢ ، لعدد معين من السيارات تفي بحاجة المكتب الرسمية . لا يمكن بيع هذه السيارات أو إحالتها في الأراضي الإسبانية قبل مرور فترة ثلاث سنوات اعتبارا من تاريخ استيرادها أو تخليصها الجمركي إلاّ في حالة تعطلها أو إهابتها بتلف خطير .

٤ - تطبق الانظمة الموضوعة من قبل المديرية العامة للجمارك على جميع الإجراءات المتعلقة بكل أنواع الاستيراد والتصدير المذكورة في هذه المادة وعلى إجراءات تخليصها الجمركي .

ويجب توقيع الاوراق من قبل ممثل المكتب وفي حال غيابه من قبل الشخص السذي يعينه وترسل عن طريق وزارة الشؤون الخارجية .

المادة ٣

التنازل عن الحصانة القضائية المشار إليها في الفقرة الأولى من المادة المتقدمة لا يسري مفعوله على الإجراءات التنفيذية إلا بالنص عليه مراعاة .

الحصانةالمادة ٤

يتمتع مكتب الجامعة في مدريد ومحفوفاته وممتلكاته وأمواله بالحصانة ضد جميع أنواع التفتيش أو الحجز أو أي إجراء ذي صفة إدارية أو قضائية .

حرية التصرف في الاموالالمادة ٥

١ - لمكتب الجامعة في مدريد :

(أ) أن يحوز أية أموال أو أية عملات أجنبية وأن يفتح حساباته بأية عملة شاء ؛

(ب) أن يحول بكل حرية ما له من أموال أو عملات أجنبية داخل البلاد أو خارجها ، وأن يستبدل ما له من أموال أو عملات أجنبية بأية عملة مع مراعاة النظم المعمول بها .

٢ - ويبقى واضحا مع ذلك على المكتب أن يأخذ بعين الاعتبار الملاحظات التي توجهها له الحكومة الإسبانية عند ممارسته لحقوقه المبينة في الفقرة السابقة .

النظام الضرائبيالمادة ٦

١ - يعفى المكتب وممتلكاته وأمواله من جميع أنواع الضرائب والرسوم الوطنية

[ARABIC TEXT—TEXTE ARABE]

إتفاق بين جامعة الدول العربية
والحكومة الاسبانية

إن جامعة الدول العربية (الجامعة فيما يلي) من طرف والحكومة الاسبانية (اسبانيا فيما يلي) من طرف آخر رغبة منهما في تنشيط علاقاتهما الشائبة ودعم التضامن العربي الاسباني وللمساعدة مكتب جامعة الدول العربية في مدريد (المكتب فيما يلي) في القيام باعماله . قد اتفقتا على ما يأتي :

القسم الاول

الشخصية القانونيةالمادة ١

يتمتع مكتب الجامعة في مدريد بالشخصية القانونية وله الاهلية لما يلي :

- (أ) تملك الاموال الشائبة والمنقولة والتصرف بها ؛
 (ب) التعاقد ؛
 (ج) التقاضي .

القسم الثاني

ممتلكات مكتب جامعة الدول العربية وأرمدته وأموالهالمادة ٢

- ١ - يتمتع المكتب وأمواله وممتلكاته الأخرى المخصصة لاستعماله الرسمي بالحصانة القضائية بامتنعاء الحالات التي قد تتنازل فيها الجامعة صراحة عن هذه الحصانة .
 ٢ - يعد من قبيل التنازل عن الحصانة احتمال عقد يكون المكتب طرفا فيه ، على حكم فيه اعتراف لمحكمة اسبانية عادية باختصاص - لا يسري هذا التنازل على الإجراءات التنفيذية إلا بالنسبة على ذلك صراحة .
 ٣ - إن قيام المكتب بدعوى أصلية يترتب عليه تنازله عن الحصانة القضائية بالنسبة لدعاوى المعارضة .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE LEAGUE OF ARAB STATES

The Government of Spain (hereinafter referred to as Spain), on the one hand, and the League of Arab States (hereinafter referred to as the League), on the other hand, desiring to promote their mutual relations, to strengthen Spanish-Arab solidarity and, as far as possible, to facilitate the operations of the Office of the League of Arab States in Madrid (hereinafter referred to as the Office), have decided to conclude the following Agreement:

SECTION I

Article 1. LEGAL PERSONALITY

The Office of the League in Madrid shall have legal personality and shall have capacity to:

- (a) Acquire and dispose of movable and immovable property;
- (b) Conclude contracts;
- (c) Institute legal proceedings.

SECTION II

PROPERTY, FUNDS AND ASSETS OF THE OFFICE OF THE LEAGUE OF ARAB STATES

Article 2

1. The Office, its assets and other property intended for its official use shall enjoy immunity from jurisdiction except in those cases where the League has expressly waived such immunity.

2. The inclusion in a contract to which the Office is party of a clause in which the jurisdiction of an ordinary Spanish court is recognized shall constitute a formal waiver of immunity in all cases relating to the said contract. However, and in the absence of a clause expressly providing otherwise, such waiver shall not extend to enforcement measures.

3. The institution by the Office of legal proceedings shall imply that it waives immunity from jurisdiction in the event of a counterclaim.

Article 3

The waiver of immunity from jurisdiction referred to in paragraph 1 of the previous article shall not extend automatically to immunity from enforcement, which shall itself be the subject of an express waiver.

¹ Came into force on 26 April 1982, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other (on 10 March and 26 April 1982) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 22.

Article 4. INVIOABILITY

The premises of the Office of the League of Arab States in Madrid shall be inviolable. The archives, property and assets of the Office of the League at Madrid shall be immune from all forms of search, requisition and any other executive or judicial measures.

Article 5. FREE DISPOSAL OF FUNDS

1. The Office of the League of Arab States in Madrid may:
 - (a) Receive funds or foreign currency of any kind and keep its accounts in any currency;
 - (b) Freely transfer its funds or foreign currency from one country to another, or within any country, and convert foreign currency in its possession, into any other currency in accordance with current legislation.
2. Notwithstanding the above, it shall be understood that the Office of the League of Arab States in Madrid shall, in exercising those of its rights which are provided for in the previous paragraph, take due note of any objections which may be raised by the Government of Spain.

Article 6. FISCAL ARRANGEMENTS

1. The Office and its property and assets shall be exempt from all national taxes and charges except those constituting payment for specific services rendered and such indirect taxes as are customarily included in the price of goods and services.
2. The exemption referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to taxes and charges which, under Spanish legislation, are payable by natural or juridical persons concluding a contract with the Office.

Article 7. CUSTOMS ARRANGEMENTS

1. The Office shall be exempt from payment of all customs duties or related charges of any kind, except those for storage, transport and services rendered, and from prohibitions or restrictions on the import or export of articles intended for its official use.
2. Imported articles so exempted shall not be sold or transferred in Spain without authorization from the Customs Department, transmitted through the Ministry of Foreign Affairs, to make the said articles available for consumption subject to compliance with the required procedures concerning foreign trade and to payment of the applicable taxes.
3. The Spanish Government and the League shall agree upon specific rules, applicable to the import, in accordance with paragraphs 1 and 2, of a number of motor vehicles sufficient for the Office's official needs. These vehicles may not be sold or transferred in Spanish territory until a period of three years has elapsed from the date of their duty-free import unless the vehicle is unserviceable or in very bad condition.
4. The procedure for applications concerning all imports or exports mentioned in this article and customs clearance for them shall be in accordance with the rules established by the Customs Department. All applications shall be signed by the Representative or, in his absence, by his authorized deputy, and shall be channelled through the Ministry of Foreign Affairs.

5. The Spanish Government shall grant the Office, with respect to supplies for its official vehicles, the same customary facilities as are granted to diplomatic missions accredited in Madrid.

Article 8. ARRANGEMENTS FOR PUBLICATIONS

1. The import and export of publications of the Office shall not be subject to any restrictive measure.

2. Notwithstanding the above, the Office and the League take note of Spain's recommendations with respect to the compatibility of such publications with the internal or external security of the State.

Article 9. COMMUNICATIONS FACILITIES

1. In its official communications and in the dispatch of documents of any kind, the Office of the League of Arab States in Madrid shall enjoy in the Kingdom of Spain treatment no less favourable than that granted by the Government of Spain to any other international organization or any other Government, including diplomatic missions, with respect to priority, postal tariffs and charges, and cables telegrams, telexes, telephone, facsimile and other communications, as well as with respect to the press tariffs applicable to information for the press and radio. The correspondence and other official communications of the Office of the League of Arab States in Madrid shall not be subject to any form of censorship.

2. The Office of the League of Arab States in Madrid shall have the right to use codes and to send and receive its official correspondence by duly identified couriers or sealed bags, which shall enjoy the same privileges and immunities as diplomatic couriers and bags.

3. No provision of this article shall be interpreted as prohibiting the adoption of special security measures appropriate for diplomatic purposes.

SECTION III

STAFF

Article 10

1. Spain and the League shall periodically determine, by agreement between them, the number of staff members who, by virtue of their responsible positions, shall enjoy the privileges and immunities, exemptions and facilities granted to diplomatic agents in Spain.

2. Spain and the League shall periodically determine the number of staff members who, by virtue of their positions, shall enjoy the privileges and immunities, exemptions and facilities granted to the administrative and technical staff of diplomatic missions accredited in Spain.

3. Should one of the persons referred to in this article be a Spanish national or already a permanent resident of Spain where he takes up employment with the Office, the Spanish Government shall not be required to grant that person privileges, immunities and exemptions more favourable than those laid down for such cases by the 1961 Vienna Convention on Diplomatic Relations.¹ In particular, the staff mem-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

ers referred to in this paragraph shall not be granted any exemption from taxes on such salaries and emoluments as they may receive from the Office.

4. The Office shall notify the Ministry of Foreign Affairs of:

- (a) The Appointment of staff members, their final departure from Spain and termination of their functions in the Office;
- (b) The arrival and final departure of all persons who are members of a staff member's family and reside with him and, where necessary, the fact that a person has become or ceased to be a member of that family.

Article 11. IMMUNITIES AND FACILITIES GRANTED TO STAFF MEMBERS

Staff members of the Office, irrespective of their nationality, shall enjoy complete immunity from jurisdiction in respect of words, spoken and written, and acts performed, by them in the exercise of their functions, even after they have ceased to be staff members of the Office.

Article 12. IMMUNITIES AND FACILITIES GRANTED TO STAFF MEMBERS WHO ARE NOT SPANISH NATIONALS OR ALIENS ALREADY RESIDENT IN SPAIN

In all cases and in so far as these facilities are not granted by virtue of the provisions of articles 10 and 11, all staff members of the Office who are not Spanish citizens or aliens already resident in Spain shall enjoy the following privileges:

- (a) Exemption from all military or civil service obligations in Spain;
- (b) Exemption from immigration regulations and alien registration formalities, for themselves and for their spouses and dependent family members;
- (c) Exchange facilities identical to those of members of diplomatic missions of similar rank;
- (d) Repatriation facilities identical to those of members of diplomatic missions of similar rank, for themselves and for their spouses and dependent family members, in the event of an international crisis;
- (e) The right to import free of duty their furniture and personal effects on their transfer to Spain to take up their duties. This right shall be valid for a period of one year from the time they actually take up their duties.

Article 13. SOCIAL SECURITY

1. With the exception of the provisions contained in paragraph 5 of this article, the Office shall be exempt from all compulsory contributions to general social security institutions, and staff members of the Office shall be exempt from Spanish social security provisions.

2. This exemption shall likewise apply to domestic employees working solely for a staff member of the Office, provided that:

They are not Spanish nationals or permanent residents of Spain, and they are covered by a social security plan of the Office.

3. Staff members of the Office who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall comply with the social security obligations applicable to such cases in Spain.

4. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall not preclude the voluntary participation of staff members of the Office in the Spanish social security system.

5. The Office shall also be required to make arrangements for staff members of Spanish nationality or those engaged locally to participate in the Spanish social security system.

Article 14. PURPOSE OF IMMUNITY

1. Privileges and immunities are provided in this Agreement for staff members of the Office not for their personal benefit but to ensure the freedom of operation of the Office and the complete independence of its agents in all circumstances.

2. The League, for its part, shall have the right and the duty to waive the immunity of any staff member in all cases where, in the opinion of the League, such immunity would, impede the course of justice and where it can be waived without prejudice to the interests of the Office.

Article 15. PREVENTION OF ABUSES

The Spanish Government and the League shall co-operate at all times to facilitate the proper administration of justice, ensure compliance with police regulations and prevent any abuse of the privileges, exemptions, immunities and facilities provided for in this Agreement.

Article 16. IDENTITY CARD

1. The Spanish Ministry of Foreign Affairs shall supply an identity card to each staff member of the Office and to members of his family forming part of his household and not engaged in any remunerated activity, for the purposes of their identification to the Spanish authorities.

2. The Office shall periodically send to the Spanish Ministry of Foreign Affairs a list of the staff members of the Office and members of their families, indicating in each case the date of birth, nationality, address in Spain and category or type of function of the staff member.

Article 17. PRIVATE DISPUTES

The League shall adopt provisions for the satisfactory settlement of:

- (a) Disputes arising out of contracts to which the Office is a party or other private law disputes;
- (b) Disputes involving a staff member of the Office who enjoys immunity by virtue of his official position, unless such immunity has been waived by virtue of the provisions of article 14.

SECTION IV

FINAL PROVISIONS

Article 18. EXEMPTION OF SPAIN FROM LIABILITY

Spain shall incur no international liability, by reason of the Office's activities in its territory, for acts or omissions of the Office or those of its agents acting or failing to act in conformity with their functions.

Article 19. SETTLEMENT OF DISPUTES

I. Any dispute between Spain and the League concerning the interpretation or application of this Agreement or any matter involving relations between Spain

and the League which it has not been possible to settle by direct talks between the parties shall be submitted by either party to an arbitration tribunal composed of three members for final decision.

2. The Spanish Government and the League shall each appoint one member of the tribunal no later than three months from the date on which a party has called for arbitration. If a party does not appoint its arbitrator within this period the President of the International Court shall make the appointment in its stead.

3. The members thus appointed shall choose a chairman within a period of no more than three months.

4. In case of disagreement among the members on the choice of a chairman, once the three months referred to in the preceding paragraph have elapsed, the chairman shall be appointed, by the President of the International Court of Justice, at the request of a member of the tribunal.

5. The tribunal shall determine its own procedure.

Article 20. AMENDMENT OF THE AGREEMENT

1. This Agreement may be amended after consultations held at the request of the League or the Spanish Government. Any amendment must be decided upon by agreement between them.

2. The Spanish Government and the League may conclude such supplementary agreements as they deem necessary.

Article 21. DENUNCIATION

1. This Agreement shall remain in force indefinitely.

2. Notwithstanding the above, it may be denounced at any time by either party. Such denunciation shall take effect six months after notification to the other party of the intention to terminate the Agreement.

Article 22. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of exchange of the instruments certifying that each party has completed the internal procedures relating to international treaties or, where this is impossible, on the date of the last such instrument.

DONE at Tunis on 19 December 1981, in duplicate in the Spanish and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Spain:
[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Minister for Foreign Affairs

For the League of Arab States:
[Signed]

AL-CHADLI AL-KLIBI
Secretary-General
of the League of Arab States

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LA LIGUE DES ÉTATS ARABES

Le Gouvernement espagnol (ci-après dénommé « l'Espagne »), d'une part, et la Ligue des États arabes (ci-après dénommée « la Ligue »), d'autre part, désireux de développer leurs relations mutuelles, de renforcer la solidarité hispano-arabe et, dans la mesure du possible, de faciliter le fonctionnement du Bureau de la Ligue des États arabes à Madrid (ci-après dénommé « le Bureau »), ont décidé de conclure le présent Accord :

SECTION I

Article premier. PERSONNALITÉ JURIDIQUE

Le Bureau de la Ligue à Madrid possède la personnalité juridique et a la capacité :

- a) D'acquérir des biens immobiliers et d'en disposer ;
- b) De contracter ;
- c) D'ester en justice.

SECTION II

PROPRIÉTÉS, FONDS ET AVOIRS DU BUREAU DE LA LIGUE DES ÉTATS ARABES

Article 2

1. Le Bureau, ses avoirs et autres propriétés destinées à son usage officiel jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans les cas où la Ligue renonce expressément à cette immunité.

2. L'insertion, dans un contrat où le Bureau est partie, d'une clause de juridiction devant un tribunal ordinaire espagnol constitue un renoncement formel à l'immunité pour tout ce qui a trait audit contrat. Toutefois, à moins d'une clause expresse contraire, un tel renoncement ne s'étend pas aux mesures d'exécution.

3. L'institution, par le Bureau, de poursuites judiciaires implique son renoncement à l'immunité, dans l'hypothèse d'une demande reconventionnelle.

Article 3

Le renoncement à l'immunité de juridiction visée au premier paragraphe de l'article précédent ne s'étend pas automatiquement à l'immunité d'exécution, qui doit également faire l'objet d'un renoncement exprès.

Article 4. INVIOIABILITÉ

Les locaux du Bureau de la Ligue des États arabes à Madrid sont inviolables. Les archives, biens et avoirs du Bureau de la Ligue à Madrid ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de perquisition, réquisition ou de toute autre mesure de caractère exécutif ou judiciaire.

¹ Entré en vigueur le 26 avril 1982, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées (les 10 mars et 26 avril 1982) de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 22.

Article 5. LIBRE DISPOSITION DES FONDS

1. Le Bureau de la Ligue des Etats arabes à Madrid peut :

- a) Recevoir des fonds et devises de tout ordre et tenir ses comptes en toute monnaie à sa convenance;
- b) Transférer librement ses fonds ou devises d'un pays dans un autre ou à l'intérieur de tout pays et convertir en toute autre monnaie les devises dont elle dispose, conformément à la législation en vigueur.

2. Toutefois, il reste convenu que, dans l'exercice de ses droits conformément aux dispositions du paragraphe précédent, le Bureau de la Ligue des Etats arabes à Madrid tiendra dûment compte des observations qui lui seraient adressées par le Gouvernement espagnol.

Article 6. RÉGIME FISCAL

1. Le Bureau, ses biens et avoirs sont exonérés de tous impôts et charges de caractère national, sauf de ceux qui constituent le paiement de services rendus particuliers et sauf des impôts indirects inclus normalement dans le prix des marchandises et des services.

2. L'exonération à laquelle se réfère le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux impôts et charges dont doit s'acquitter, conformément à la législation espagnole, toute personne physique ou morale passant un contrat avec le Bureau.

Article 7. RÉGIME DOUANIER

1. Le Bureau est exempt du paiement de tous droits de douane ou charges connexes quelle qu'en soit la nature, sauf ceux relatifs aux frais de magasinage, transports et services rendus, ainsi que de toute prohibition ou restriction, à l'importation ou à l'exportation, en ce qui concerne les articles destinés à son usage officiel.

2. Les articles importés bénéficiant de cette exemption ne seront ni vendus ni cédés en Espagne sans l'autorisation de la Direction générale des douanes, transmise par l'intermédiaire du Ministère des affaires étrangères, pour la mise à consommation des articles mentionnés, sous réserve de l'accomplissement des formalités prévues en matière de commerce extérieur et du paiement des impôts correspondants.

3. Le Gouvernement espagnol et la Ligue conviennent des normes spécifiques applicables pour l'importation, conformément aux dispositions prévues aux paragraphes 1 et 2, d'un nombre d'automobiles suffisant pour les besoins officiels du Bureau. Ces véhicules ne peuvent être vendus ni cédés sur le territoire espagnol jusqu'à ce qu'un délai de trois ans se soit écoulé à compter de la date de leur importation en franchise, sauf dans le cas où le véhicule est devenu inutilisable ou sérieusement endommagé.

4. La procédure concernant les demandes relatives à toutes les importations ou exportations prévues au présent article et leur dédouanement se conforme aux normes fixées par la Direction générale des douanes. Toutes les demandes doivent être signées par le Représentant de la Ligue ou, en son absence, par une personne désignée par lui, et passent par l'intermédiaire du Ministère des affaires étrangères.

5. Le Gouvernement espagnol accorde au Bureau les mêmes facilités en ce qui concerne l'approvisionnement destiné à ses véhicules officiels que celles qu'il octroie aux missions diplomatiques accréditées à Madrid.

Article 8. RÉGIME DES PUBLICATIONS

1. L'importation et l'exportation des publications du Bureau ne sont soumises à aucune restriction.
2. Toutefois, le Bureau et la Ligue doivent observer les recommandations de l'Espagne concernant la compatibilité de ces publications avec la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat.

Article 9. FACILITÉS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS

1. Le Bureau de la Ligue des Etats arabes à Madrid bénéficie dans le Royaume d'Espagne, eu égard à ses communications officielles et à l'envoi de documents de tout ordre, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'accorde le Gouvernement espagnol à toute autre organisation internationale ou à tout autre gouvernement, notamment aux missions diplomatiques, en matière de priorités, de tarifs et de taxes concernant le courrier, les câbles, les télégrammes, les radiogrammes, le téléphone, la téléphotographie et autres moyens de communication, ainsi que de tarifs de presse applicables aux informations destinées à la presse et à la radio. La correspondance et autres communications officielles du Bureau de la Ligue des Etats arabes à Madrid sont exemptes de censure de toute nature.
2. Le Bureau de la Ligue des Etats arabes à Madrid a le droit d'utiliser des codes, ainsi que d'expédier et de recevoir sa correspondance officielle par courrier ou valises scellées, dûment identifiés, qui jouissent des mêmes privilèges que les courriers et valises diplomatiques.
3. Aucune des dispositions du présent article ne peut être interprétée comme interdisant l'adoption des mesures spéciales de sécurité appropriées aux usages diplomatiques.

SECTION III

PERSONNEL

Article 10

1. L'Espagne et la Ligue déterminent périodiquement, d'un commun accord, quels sont le ou les fonctionnaires qui, en raison des responsabilités s'attachant aux fonctions qu'ils exercent, bénéficient des privilèges et immunités, exemptions et facilités reconnus aux agents diplomatiques en Espagne.
2. L'Espagne et la Ligue déterminent périodiquement le nombre des fonctionnaires qui, en raison de leurs fonctions, bénéficient des privilèges et immunités, exemptions et facilités reconnus au personnel administratif et technique des missions diplomatiques accréditées en Espagne.
3. Au cas où une des personnes visées au présent article serait ressortissant espagnol ou résident permanent en Espagne préalablement à son engagement par le Bureau, le Gouvernement espagnol n'est pas tenu de lui accorder des privilèges, immunités et exemptions supérieurs à ceux établis dans cette éventualité par la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques¹. Les fonctionnaires faisant l'objet du présent paragraphe ne bénéficieront notamment d'aucune exonération d'impôts sur les traitements ou émoluments qu'ils reçoivent du Bureau.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

4. Le Bureau notifie au Ministère des affaires étrangères espagnol :

- a) La nomination de ses fonctionnaires, leur sortie définitive d'Espagne et la fin de leurs fonctions au sein du Bureau ;
- b) L'arrivée ou la sortie définitive de toute personne appartenant à la famille d'un fonctionnaire qui vit avec lui et, le cas échéant, le fait qu'une personne entre dans cette famille ou cesse d'en faire partie.

Article 11. IMMUNITÉS ET FACILITÉS ACCORDÉES AUX FONCTIONNAIRES

Les fonctionnaires du Bureau, quelle que soit leur nationalité, bénéficient de l'exemption de toute juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions, y compris leurs paroles ou leurs écrits, même après avoir cessé d'être fonctionnaires du Bureau.

Article 12. IMMUNITÉS ET FACILITÉS ACCORDÉES AUX FONCTIONNAIRES QUI NE SERAIENT PAS RESSORTISSANTS ESPAGNOLS NI ÉTRANGERS RÉSIDANT PRÉCÉDEMMENT EN ESPAGNE

Dans tous les cas, et dans la mesure où ces facilités ne sont pas accordées en vertu des dispositions des articles 10 et 11, tous les fonctionnaires du Bureau qui ne seraient ni ressortissants espagnols, ni étrangers résidant en Espagne bénéficient des privilèges suivants :

- a) Exemption de toute obligation de service militaire ou civil en Espagne ;
- b) Exemption des décisions en matière d'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers, tant en ce qui les concerne qu'en ce qui concerne leurs conjoints et les membres de leur famille à leur charge ;
- c) Facilités de change identiques à celles dont bénéficient les fonctionnaires des missions diplomatiques de catégorie similaire ;
- d) Facilités de rapatriement identiques à celles dont bénéficient les fonctionnaires des missions diplomatiques de catégorie similaire, tant en ce qui les concerne qu'en ce qui concerne leurs conjoints et les membres de leur famille à leur charge, en cas de crise internationale ;
- e) Les fonctionnaires ont le droit d'importer, en franchise, leur mobilier et leurs effets personnels lorsqu'ils effectuent leur transfert en Espagne pour occuper leur poste. Ce droit subsiste pendant un délai d'un an à compter du moment où la prise de possession de leur poste est définitive.

Article 13. PRÉVOYANCE SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, le Bureau est exempté de toute contribution obligatoire à des institutions générales de prévoyance sociale et les fonctionnaires du Bureau sont exemptés des dispositions espagnoles en matière de prévoyance sociale.

2. Cette exemption s'applique également aux employés de maison au service exclusif d'un fonctionnaire du Bureau, s'ils satisfont aux conditions suivantes :

Ils ne sont pas ressortissants espagnols et n'ont pas de résidence permanente en Espagne ou ils sont protégés par un régime de prévoyance sociale du Bureau.

3. Les fonctionnaires du Bureau qui emploient des personnes auxquelles n'est pas accordée l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article doivent satis-

faire aux obligations en matière de prévoyance sociale imposées en pareil cas en Espagne.

4. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article n'interdit pas la participation volontaire des fonctionnaires du Bureau au régime de prévoyance sociale espagnol.

5. De même, le Bureau est tenu de prendre des dispositions pour que les fonctionnaires de nationalité espagnole ou recrutés sur place soient affiliés au régime de prévoyance sociale espagnol.

Article 14. OBJET DE L'IMMUNITÉ

1. Les privilèges et immunités prévus par le présent Accord pour les fonctionnaires du Bureau ne sont pas établis en vue de leur accorder des avantages personnels, mais afin d'assurer en toute circonstance le libre fonctionnement du Bureau et la complète indépendance de ses agents.

2. La Ligue, pour sa part, a le droit et le devoir de lever l'immunité de tout fonctionnaire chaque fois qu'elle estime que cette immunité empêche le jeu normal de la justice et qu'il est possible d'y renoncer sans porter atteinte aux intérêts du Bureau.

Article 15. PRÉVENTION DES ABUS

Le Gouvernement espagnol et la Ligue agiront en tout temps en vue de faciliter une bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'empêcher tout abus des privilèges, exemptions, immunités et facilités prévus par le présent Accord.

Article 16. CARTE D'IDENTITÉ

1. Le Ministère des affaires étrangères espagnol remet à chaque fonctionnaire du Bureau ainsi qu'aux membres de sa famille faisant ménage commun avec lui et n'exerçant pas d'activité lucrative une carte d'identité. Cette carte sert à la légitimation du fonctionnaire à l'égard des autorités espagnoles.

2. Le Bureau communique régulièrement au Ministère des affaires étrangères espagnol la liste de ses fonctionnaires et des membres de leur famille, en indiquant pour chacun d'eux la date de naissance, la nationalité, le domicile en Espagne et la catégorie ou la classe de fonction à laquelle appartient le fonctionnaire.

Article 17. DIFFÉRENDIS D'ORDRE PRIVÉ

La Ligue prendra des dispositions appropriées en vue du règlement satisfaisant :

- a) Des différends résultant de contrats auxquels le Bureau serait partie et d'autres différends portant sur des points de droit privé;
- b) Des différends dans lesquels serait impliqué un fonctionnaire du Bureau qui jouit de l'immunité du fait de sa situation officielle, si cette immunité a été levée conformément aux dispositions de l'article 14.

SECTION IV

DISPOSITIONS FINALES

Article 18. NON-RESPONSABILITÉ DE L'ESPAGNE

L'Espagne n'encourt, du fait de l'activité du Bureau sur son territoire, aucune responsabilité internationale pour les actes ou omissions de ce dernier ou de ceux de ses agents agissant ou s'abstenant dans le cadre de leurs fonctions.

Article 19. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'Espagne et la Ligue au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord ou de toute question concernant les relations entre l'Espagne et la Ligue, qui n'aura pu être réglé par des pourparlers directs entre les Parties, sera soumis aux fins de décision définitive par l'une ou l'autre des Parties à un tribunal arbitral composé de trois membres.

2. Le Gouvernement espagnol et la Ligue désigneront chacun un membre du tribunal dans un délai de trois mois au plus à compter de la demande d'arbitrage émanant de l'une des Parties. Au cas où une Partie ne nommerait pas dans le délai prévu l'arbitre qu'il lui appartient de désigner, le Président de la Cour internationale de Justice le fera à sa place.

3. Les membres ainsi désignés éliront un président dans un délai de trois mois au plus.

4. En cas de désaccord entre les membres au sujet de la personne du président, celui-ci sera désigné, à l'expiration du délai de trois mois, par le Président de la Cour internationale de Justice à la requête d'un membre du tribunal.

5. Le tribunal fixera sa propre procédure.

Article 20. MODIFICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord pourra être modifié à la suite de consultations engagées à la demande de la Ligue ou du Gouvernement espagnol. Toute modification devra être décidée d'un commun accord.

2. Le Gouvernement espagnol et la Ligue pourront conclure les accords complémentaires qu'ils jugeraient nécessaires.

Article 21. DÉNONCIATION

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.

2. Il peut néanmoins être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties. Cette dénonciation prend effet six mois après qu'une des Parties a notifié à l'autre Partie son intention de mettre fin à l'Accord.

Article 22. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments faisant foi de l'accomplissement par chaque Partie de ses procédures internes en matière de traités internationaux ou, à défaut, à la date du dernier de ces instruments.

FAIT en double exemplaire à Tunis le 19 décembre 1981, en langue espagnole et en langue arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement espagnol:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour la Ligue des Etats arabes:
Le Secrétaire général de la Ligue
des Etats arabes,

[Signé]
AL-CHADLI AL-KLIBI

No. 22040

**SPAIN
and
PANAMA**

**Exchange of notes constituting an agreement to establish a
Joint Commission on cultural and educational co-
operation. Panama City, 14 February 1982**

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 8 July 1983.

**ESPAGNE
et
PANAMA**

**Échange de notes constituant un accord portant création d'une
Commission mixte de coopération culturelle et éduca-
tive. Panama, 14 février 1982**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN SPAIN AND PANAMA TO ESTABLISH A JOINT COMMISSION ON CULTURAL AND EDUCATIONAL CO-OPERATION

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ESPAGNE ET LE PANAMA PORTANT CRÉATION D'UNE COMMISSION MIXTE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE

I

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

Panamá, 14 de febrero de 1982

Señor Ministro:

De conformidad con las conversaciones que hemos mantenido en la ciudad de Panamá durante los días 13 y 14 del mes de febrero de 1982 y de acuerdo con la voluntad de nuestros dos Gobiernos de incrementar la cooperación cultural y educativa bilateral, convenimos por la presente Nota en constituir una Comisión Mixta integrada por representantes de los Gobiernos de España y Panamá.

Dicha Comisión se conocerá con el nombre de “Comisión Mixta de Cooperación Cultural y Educativa entre España y Panamá”.

La creación de la citada Comisión Mixta obedece a la coincidencia de intereses que existen entre nuestros dos países, los cuales estiman conveniente fortalecer por este medio sus vínculos de amistad y cooperación.

La Comisión Mixta será el órgano encargado de vigilar el cumplimiento y de impulsar la aplicación del vigente Convenio de Cooperación Cultural de 2 de mayo de 1979.

Será competencia de la Comisión Mixta estudiar y proponer a los respectivos Gobiernos las medidas que a su juicio sean pertinentes para desarrollar las relaciones culturales y educativas entre ambos países. Será igualmente competencia de la Comisión Mixta identificar y promover los sectores y proyectos de colaboración que puedan ser de interés para ambos países.

La Comisión Mixta será presidida por los representantes que ambos Gobiernos designen al efecto y se reunirá alternativamente en Madrid y Panamá con la frecuencia que lo requieran los asuntos de interés común.

La Comisión Mixta podrá crear, bajo su dependencia directa, Subcomisiones y Grupos de Trabajo, si así se estimase necesario para alcanzar una mayor eficacia en sus trabajos. Las Subcomisiones y Grupos de Trabajo que eventualmente se constituyan presentarán a la Comisión Mixta un informe sobre las deliberaciones que en su seno hayan tenido lugar.

La Nota de Vuestra Excelencia y la presente Nota, debidamente firmadas, constituyen un Acuerdo entre nuestros dos países con vigencia a partir del día de su firma.

¹ Came into force on 14 February 1982 by the exchange of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 14 février 1982 par l'échange des dites notes.

Aprovecho esta oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi alta consideración.

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Ministro de Asuntos Exteriores

Al Excmo. Sr. D. Jorge Illueca
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República de Panamá

[TRANSLATION]

Panama, 14 February 1982

Sir,

In accordance with the conversations which we held in the city of Panama on 13 and 14 February 1982 and in keeping with the desire of our two Governments to promote bilateral cultural and educational co-operation, we hereby agree by this note to appoint a Mixed Commission composed of representatives of the Governments of Spain and Panama.

The Commission shall be known as the "Mixed Commission on Cultural and Educational Co-operation between Spain and Panama".

The establishment of this Commission reflects the shared interests of our two countries; they feel that it is desirable to strengthen by this means their ties of friendship and co-operation.

The Commission shall be the body responsible for monitoring compliance with and promoting the application of the Agreement on cultural co-operation of 2 May 1979.¹

The Commission shall be competent to study and propose to the respective Governments any measures which, in its view, are relevant to the development of cultural and educational relations be-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1172, p. 297.

[TRADUCTION]

Panama, le 14 février 1982

Monsieur le Ministre,

Conformément aux entretiens que nous avons eus à Panama les 13 et 14 février 1982 et selon la volonté de nos deux gouvernements de renforcer la coopération culturelle et éducative entre nos deux pays, nous convenons par la présente note de créer une Commission mixte composée de représentants des Gouvernements de l'Espagne et du Panama.

Ladite Commission sera dénommée « Commission mixte de coopération culturelle et éducative entre l'Espagne et le Panama ».

La création de cette Commission mixte est dictée par la concordance des intérêts de nos deux pays, lesquels estiment opportun de resserrer de la sorte les liens d'amitié et de coopération qui les unissent.

La Commission mixte sera l'organe chargé de suivre l'exécution de l'Accord de coopération culturelle du 2 mai 1979¹ et d'en activer l'application.

La Commission mixte aura pour tâche d'étudier et de proposer aux deux gouvernements les mesures qu'elle estimera être de nature à développer les relations culturelles et éducatives entre les deux pays.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1172, p. 297.

tween both countries. The Commission shall likewise be competent to identify and promote any areas and projects for collaboration that may be of interest to both countries.

The Commission shall be chaired by the representatives appointed by both Governments for the purpose and it shall meet alternately in Madrid and Panama as frequently as required by matters of common interest.

The Commission may establish, under its direct jurisdiction, such sub-commissions and working groups as it considers necessary to achieve greater efficiency in its work. Any sub-commissions and working groups so appointed shall submit to the Commission a report on the discussions they have held.

Your note and this note, duly signed, shall constitute an agreement between the two countries which shall enter into force on the date of their signature.

Accept, Sir, etc.

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO
Minister for Foreign Affairs

His Excellency
Mr. D. Jorge Illueca
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Panama

Elle aura également pour attribution l'identification et la promotion des secteurs et des projets de collaboration présentant un intérêt pour les deux pays.

La Commission mixte sera présidée par les représentants désignés à cet effet par les deux gouvernements et se réunira alternativement à Madrid et à Panama aussi souvent que l'exigeront les questions d'intérêt commun.

La Commission mixte pourra constituer, si elle le juge utile pour ses travaux, des sous-commissions et des groupes de travail qui dépendront directement d'elle. Ces sous-commissions et groupes de travail lui feront rapport sur leurs travaux.

Votre note et la présente, dûment signées, constituent un accord entre nos deux pays, qui entrera en vigueur le jour de sa signature.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA Y RODRIGO

Son Excellence
Monsieur D. Jorge Illueca
Ministre des relations extérieures
de la République du Panama

II

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE PANAMÁ
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Panamá, 14 de febrero de 1982

D.M. N.° 044

Señor Ministro:

Tengo el honor de referirme a la carta que Vuestra Excelencia me ha dirigido con fecha de 14 de febrero de 1982 y cuyo contenido es el siguiente:

[See note I—Voir note I]

Tengo el honor, Señor Ministro, de manifestar a Vuestra Excelencia la conformidad de mi Gobierno con el contenido de la referida carta.

[Signed—Signé]

JORGE E. ILLUECA
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República de Panamá

Al Excelentísimo Señor Don José Pedro Pérez-Llorca
Ministro de Asuntos Exteriores de España

[TRANSLATION]

REPUBLIC OF PANAMA
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS

Panama, 14 February 1982

D.M. No. 044

Sir,

I have the honour to refer to the letter you addressed to me dated 14 February 1982, which reads:

[See note I]

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the contents of the above letter.

[Signed]

JORGE E. ILLUECA
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Panama

His Excellency
Mr. José Pedro Pérez-Llorca
Minister for Foreign Affairs
of Spain

[TRADUCTION]

RÉPUBLIQUE DU PANAMA
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Panama, le 14 février 1982

D.M. n° 044

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la lettre que vous m'avez adressée en date du 14 février 1982, dont la teneur est la suivante:

[Voir note I]

J'ai l'honneur, Monsieur le Ministre, de vous faire savoir que le contenu de ladite note rencontre l'agrément de mon Gouvernement.

Le Ministre des relations extérieures
de la République du Panama,

[Signé]

JORGE E. ILLUECA

Son Excellence
Monsieur José Pedro Pérez-Llorca
Ministre des affaires étrangères
d'Espagne

No. 22041

—

**SPAIN
and
MAURITANIA**

**Agreement on economic co-operation. Signed at Madrid on
6 April 1982**

Authentic texts: Spanish and French.

Registered by Spain on 8 July 1983.

—————

**ESPAGNE
et
MAURITANIE**

**Accord de coopération économique. Signé à Madrid le
6 avril 1982**

Textes authentiques : espagnol et français.

Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ECONÓMICA ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ISLÁMICA DE MAURITANIA

El Gobierno de España y el Gobierno de la República Islámica de Mauritania, deseosos de estimular sus relaciones económicas, de desarrollar su cooperación en distintos sectores y basados en las relaciones de amistad y solidaridad que unen a los dos países, han analizado en profundidad una serie de temas y teniendo en cuenta la necesidad de readaptar algunos de sus aspectos, han acordado lo siguiente:

Artículo 1. La Parte española cede a la Parte mauritana, que las acepta, las acciones del capital de IMAPEC que actualmente pertenecen a la Sociedad del I.N.I., "SIMEX", conforme a las condiciones siguientes:

- a) El precio de la cesión de las acciones mencionadas se fija en una peseta por acción, suma que "SIMEX" declara haber recibido.
- b) La Parte mauritana, en función de esta cesión, se subroga en los activos y únicamente en los pasivos interiores de IMAPEC en Mauritania y, en consecuencia, se subroga en todos los derechos, relaciones jurídicas y obligaciones pasadas y presentes, a partir de la fecha de la firma del presente Acuerdo. A partir de la fecha mencionada, "SIMEX" renuncia a todos los derechos de los que pudiera ser titular IMAPEC y es liberada por la Parte mauritana de todos los derechos y responsabilidades de cualquier clase que conciernan a IMAPEC.
- c) Dicha cesión, convenida más arriba por las Partes, está condicionada al sobreseimiento del proceso número 142/80 del Tribunal Especial emprendido contra IMAPEC en base a la demanda presentada por el Banco Central de Mauritania.
- d) La Parte mauritana otorga el finiquito/quitus a todas las relaciones jurídicas referidas a las actividades de IMAPEC hasta el presente. En este contexto, "SIMEX" transfiere por una sola vez 1,5 millones de \$ USA (un millón quinientos mil dólares USA) en nombre de IMAPEC.

Artículo 2. Las dos Partes han convenido que BAZAN entregará el Patrullero *El Kinz*, mencionado en el Addendum firmado el 14-4-78 entre el Gobierno de la República Islámica de Mauritania y la E.N. BAZAN, a la Marina mauritana tan pronto como la antedicha empresa española haya recibido las cantidades siguientes, bajo reserva de la verificación de estas cifras por la Marina mauritana:

- a) Contractuales: 4.069.300 \$ USA.
- b) Reparaciones efectuadas en los Patrulleros *El Beyeg*, *El Vaiz*, etc.: 74.268.062 Pts. y 19.941 \$ USA.

El Patrullero *El Kinz* será entregado por BAZAN a la Marina mauritana en las condiciones definidas en el Addendum mencionado más arriba.

Artículo 3. La Parte española ha hecho saber a la Parte mauritana que las cantidades no utilizadas del crédito FAD hispano-mauritano firmado el 6 de junio de 1979 están a la disposición de Mauritania para su utilización inmediata.

Artículo 4. Las Partes han firmado un Acuerdo marco de cooperación en el campo de la pesca marítima.

Artículo 5. El presente Acuerdo entrará en vigor desde el momento de su firma.

HECHO en Madrid, en dos ejemplares, en lenguas española y francesa, haciendo ambos textos igualmente fe, el 6 de abril de 1982.

Por el Gobierno
de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ VICENTE TORRENTE SECORUM
Director General de Relaciones
Económicas Internacionales

Por el Gobierno
de la República Islámica de Mauritania:
[Signed—Signé]
BAKAR OULD SIDI HAIBA
Embajador de Mauritania
en España

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de l'Espagne, désireux de stimuler leurs relations économiques et de développer leur coopération dans différents domaines, basés dans les relations d'amitié et de solidarité qui unissent les deux pays, ont analysé en profondeur une série de sujets et prenant en considération le besoin de réadapter quelques-uns de ses aspects ont accordé ce qui suit :

Article 1. La Partie espagnole cède à la Partie mauritanienne, qui les accepte, les actions du capital d'IMAPEC qui actuellement appartiennent à la Société de l'I.N.I., SIMEX, selon les conditions suivantes :

- a) Le prix de cession desdites actions est fixé à une peseta par action, somme que SIMEX déclare avoir reçue.
- b) La Partie mauritanienne, en fonction de cette cession, succède aux actifs et aux seuls passifs intérieurs d'IMAPEC à la Mauritanie et, en conséquence, se subroge dans tous les droits, relations passées et présentes, dès la date de la signature du présent Accord.
A partir de ladite date, SIMEX renonce à tous ses droits émanant d'IMAPEC et est libérée par la Partie mauritanienne de toutes les obligations et responsabilités de toutes sortes concernant IMAPEC.
- c) Ladite cession convenue ci-dessus par les Parties est conditionnée au sursis du procès n°142/80 du Tribunal spécial engagé contre IMAPEC sur la base de la plainte portée par la Banque centrale mauritanienne.
- d) La Partie mauritanienne octroie la quittance-quitus pour toutes les relations juridiques référées aux activités d'IMAPEC jusqu'à présent. Dans ce contexte SIMEX transfère pour une seule fois 1,5 million \$ USA (un million cinq cent mille dollars USA) au nom d'IMAPEC.

Article 2. Les deux Parties sont convenues que BAZAN livrera le Patrouilleur *El Kinz*, objet de l'Addendum signé le 14-4-78 entre le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et la E.N. BAZAN, à la Marine mauritanienne aussitôt que ladite entreprise espagnole aura perçu les sommes suivantes, sous réserve de vérifications de ces chiffres par la Marine mauritanienne :

- a) Contractuelles : 4 069 300 \$ USA.
- b) Réparations effectuées dans les Patrouilleurs *El Beyeg*, *El Vaiz*, etc. : 74 268 062 pts. et 19 941 \$ USA.

Le Patrouilleur *El Kinz* sera livré par BAZAN à la Marine mauritanienne dans les conditions définies dans l'addendum mentionné ci-dessus.

Article 3. La Partie espagnole a fait savoir à la Partie mauritanienne que les quantités non utilisées du crédit FAD hispano-mauritanien signé le 6 juin 1979 sont à la disposition de la Mauritanie pour un tirage immédiat.

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1982 par la signature, conformément à l'article 5.

Article 4. Les deux Parties ont signé un Accord-cadre de coopération dans le domaine de la pêche maritime.

Article 5. Le présent Accord entrera en vigueur dès le moment de sa signature.

FAIT à Madrid, en deux exemplaires en langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi, le 6 avril 1982.

Par le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[*Signé*]

BALAR AULD SIDI HAIBA
Embajador de Mauritania en España

Par le Gouvernement
de l'Espagne :

[*Signé*]

JOSÉ VICENTE TORRENTE SECORUM
Director General de Relaciones
Económicas Internacionales

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON ECONOMIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA

The Government of Spain and the Government of the Islamic Republic of Mauritania, desiring to promote their economic relations and to develop their co-operation in various fields, on the basis of the ties of friendship and solidarity linking the two countries, have analysed in depth a number of subjects and, taking account of the need for several readjustments, have agreed as follows:

Article 1. The Spanish Party shall transfer to the Mauritanian Party, which accepts them, the capital shares in IMAPEC currently held by the INI. firm, SIMEX, subject to the following conditions:

- (a) The transfer price of the aforementioned shares shall be 1 peseta per share, an amount that SIMEX shall declare to have received.
- (b) The Mauritanian Party shall, as part of the transfer arrangements, take over the assets and the domestic liabilities only of IMAPEC in Mauritania and shall, consequently, succeed to all its rights and past and present legal relations and obligations as of the date of signature of this Agreement.
As of the aforementioned date, SIMEX shall renounce all rights deriving from IMAPEC and shall be freed by the Mauritanian Party from all obligations and all responsibilities of any kind related to IMAPEC.
- (c) The said transfer, herein agreed to by the Parties, shall be subject to the dismissal by Special Court of Case No. 142/80 based on the action brought against IMAPEC by the Central Bank of Mauritania.
- (d) The Mauritanian Party shall grant acquittance in respect of all legal relations connected with IMAPEC activities to date. In this context, SIMEX shall make a single transfer of US \$ 1.5 million (one million five hundred thousand US dollars) in the name of IMAPEC.

Article 2. The two Parties hereby agree that BAZAN shall deliver the patrol vessel *El Kinz*, the subject of the Addendum signed on 14 April 1978 between the Government of the Islamic Republic of Mauritania and E. N. BAZAN, to the Mauritanian Navy as soon as the aforementioned Spanish undertaking has received the following sums, subject to their verification by the Mauritanian Navy:

- (a) Contractual amount: US\$ 4,069,300;
- (b) Repairs to the patrol vessels *El Beyeg*, *El Vaiz*, etc.: ptas 74,268,062 and US\$ 19,941.

Delivery of the patrol vessel *El Kinz* by BAZAN to the Mauritanian Navy shall be subject to the conditions laid down in the aforementioned Addendum.

Article 3. The Spanish Party has informed the Mauritanian Party that the unused amounts of the FAD credit covered by the agreement signed between Spain and Mauritania on 6 June 1979 are available to Mauritania for immediate use.

¹ Came into force on 6 April 1982 by signature, in accordance with article 5.

Article 4. The two Parties have signed a framework Agreement with regard to co-operation in the field of maritime fishing.

Article 5. This Agreement shall enter into force at the time of its signature.

DONE at Madrid, on 6 April 1982, in duplicate, in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Spain:
[Signed]
JOSÉ VICENTE TORRENTE SECORUM
Director-General for International
Economic Relations

For the Government
of the Islamic Republic of Mauritania:
[Signed]
BAKAR OULD SIDI HAIBA
Ambassador of Mauritania
to Spain

No. 22042

**SPAIN
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Agreement on friendship, defense and cooperation (with related exchanges of letters and protocol of 24 February 1983). Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement One to the above-mentioned Agreement. Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Two to the above-mentioned Agreement (with annexes and two related exchanges of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Three to the above-mentioned Agreement (with two related exchanges of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Four to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Five to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Six to the above-mentioned Agreement. Signed at Madrid on 2 July 1982

Complementary Agreement Seven to the above-mentioned Agreement (with exchange of notes). Signed at Madrid on 2 July 1982

N° 22042

ESPAGNE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord d'amitié, de défense et de coopération (avec échanges de lettres connexes et protocole du 24 février 1983). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro un relatif à l'Accord susmentionné. Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro deux relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes et deux échanges de notes connexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro trois relatif à l'Accord susmentionné (avec deux échanges de notes connexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro quatre relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro cinq relatif à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro six relatif à l'Accord susmentionné. Signé à Madrid le 2 juillet 1982

Accord complémentaire numéro sept relatif à l'Accord susmentionné (avec échange de notes). Signé à Madrid le 2 juillet 1982

No.22042
(continued)

Exchange of notes constituting an agreement relating to the Agreement on friendship, defense and cooperation and to the complementary agreements thereto of 2 July 1982 above-mentioned. Madrid, 2 July 1982

Authentic texts of the Agreements: Spanish and English.

Authentic texts of the exchange of notes: English and Spanish.

Registered by Spain on 8 July 1983.

N° 22042
(suite)

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord
d'amitié, de défense et de coopération et aux accords
complémentaires du 2 juillet 1982 susmentionnés.
Madrid, 2 juillet 1982**

Textes authentiques des Accords : espagnol et anglais.

Textes authentiques de l'échange de notes : anglais et espagnol.

Enregistrés par l'Espagne le 8 juillet 1983.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE AMISTAD, DEFENSA Y COOPERACIÓN ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA

Preámbulo

El Reino de España y los Estados Unidos de América, Estados partes en el Tratado del Atlántico Norte;

Deseosos de renovar y reforzar los vínculos de amistad y cooperación que tradicionalmente ligan a sus pueblos;

Unidos por un común ideal de libertad que incluye los principios de democracia, defensa de los derechos humanos, justicia y progreso social, valores que son la base del mundo occidental al que ambas naciones pertenecen;

Afirman que esa cooperación está basada en el pleno respeto a la igualdad soberana de cada país, y que la misma comporta obligaciones mutuas y un reparto equitativo de las cargas defensivas;

Reconocen que la seguridad y plena integridad territorial de España y Estados Unidos de América están directamente relacionadas con la seguridad común de Occidente;

Manifiestan su deseo de incrementar su cooperación para mantener la independencia política, la plena integridad territorial y el sistema democrático de sus respectivos países, todo lo cual es necesario para la seguridad común, así como para promover el bienestar de sus pueblos;

Se declaran convencidos de que el reconocimiento de estos principios y esta cooperación contribuyen al mantenimiento de la paz y la seguridad mundiales, de acuerdo con los principios y objetivos de la Carta de las Naciones Unidas, y son conformes al Tratado del Atlántico Norte;

Reafirman su voluntad de cumplir sus obligaciones, bilateralmente y dentro del ámbito del Tratado del Atlántico Norte, en favor de la seguridad, la cooperación y el incremento de la capacidad militar defensiva;

Y convienen en lo siguiente:

Artículo primero. 1.1 Las Partes mantendrán y desarrollarán su amistad, solidaridad y cooperación, bilateralmente y dentro del marco de su participación en el Tratado del Atlántico Norte, al servicio de los ideales, principios y objetivos expuestos en el Preámbulo de este Convenio.

1.2 A tal efecto, ambas Partes promoverán su cooperación para la defensa común, así como la cooperación económica, científica y cultural. Ambas Partes se informarán, cuando sea necesario, de las acciones que emprendan para la consecución de estos objetivos y se consultarán sobre otras que puedan adoptar, conjunta o separadamente, con esta finalidad.

1.3 Con este objeto se establece el Consejo Hispano-Norteamericano que se reunirá, al menos, semestralmente. Los Presidentes serán el Ministro de Asuntos Exteriores de España y el Secretario de Estado de los Estados Unidos de América. La organización y las competencias específicas de este Consejo se determinan en el Convenio Complementario Uno.

Artículo segundo. 2.1 Ambas Partes reafirman que el mantenimiento de la seguridad y plena integridad territorial respectivas, y la continuación de una fuerte relación defensiva entre ellas sirven a su interés común, contribuyen a la defensa de Occidente, y ayudan a la conservación y desarrollo de su capacidad individual y colectiva para resistir un ataque armado.

2.2 A tal fin, España concede a los Estados Unidos de América el uso de instalaciones de apoyo y otorga autorizaciones de uso en el territorio, mar territorial y espacio aéreo españoles para objetivos dentro del ámbito bilateral o multilateral de este Convenio. Cualquier uso que vaya más allá de estos objetivos exigirá la autorización previa del Gobierno español. Las anteriores autorizaciones se llevarán a cabo según lo dispuesto en el Convenio Complementario Dos.

2.3 Por su parte, los Estados Unidos de América aplicarán sus mejores esfuerzos para contribuir al fortalecimiento de las Fuerzas Armadas Españolas suministrando a España, durante el período de validez del Convenio, equipo para la defensa, servicios y adiestramiento, según los programas que se acuerden. La cooperación en este campo se realizará de acuerdo con el Convenio Complementario Tres.

Artículo tercero. Ambas Partes reconocen la importancia de la cooperación industrial y tecnológica en el campo militar para el fortalecimiento de la defensa común, y acuerdan cooperar según lo previsto en el Convenio Complementario Cuatro.

Artículo cuarto. El Estatuto de las Fuerzas Armadas de cada una de las Partes que, para cumplimentar lo establecido en este Convenio, ejerza sus actividades en el territorio de la otra Parte quedará regulado por las disposiciones del Convenio sobre el Estatuto de las Fuerzas Armadas de la OTAN y de los Convenios Complementarios Cinco y Seis.

Artículo quinto. 5.1 Ambas Partes, convencidas de la utilidad de cooperar en beneficio del bienestar de sus pueblos y de fortalecer su cooperación económica, se obligan a:

- 5.1.1 Favorecer su desarrollo económico, incrementar las oportunidades comerciales de forma equilibrada y promover otros aspectos de sus relaciones económicas en beneficio de ambos países.
- 5.1.2 Intensificar la cooperación científica y tecnológica, especialmente en aquellas áreas de la investigación aplicada y de la tecnología que sean más importantes para el desarrollo económico y modernización de ambos países.
- 5.1.3 Ampliar su cooperación en los sectores cultural y educativo.

5.2 La cooperación en estos sectores se desarrolla en el Convenio Complementario Siete.

Artículo sexto. 6.1 El presente Convenio y sus Convenios Complementarios entrarán en vigor cuando las Partes se comuniquen por escrito que han cumplido los respectivos requisitos constitucionales.

6.2 La vigencia de este Convenio y de sus Convenios Complementarios será de cinco años. Quedarán prorrogados por períodos de un año, salvo que alguna de las Partes notifique por escrito a la otra su voluntad contraria, al menos seis meses antes del final del período inicial de cinco años o de cualquiera de los períodos subsiguientes de un año.

6.3 Las Partes podrán iniciar negociaciones para la posible revisión o modificación del Convenio o de sus Convenios Complementarios. Las revisiones o modifi-

caciones acordadas entrarán en vigor una vez que las Partes se hayan comunicado por escrito el cumplimiento de sus respectivos requisitos constitucionales.

6.4 Si surgieren desacuerdos sobre la interpretación, aplicación o cumplimiento de lo dispuesto en el Convenio o en sus Convenios Complementarios, las Partes iniciarán consultas inmediatas para resolverlos. Si en el plazo de doce meses las Partes no llegaran a un acuerdo para resolver las diferencias, podrán denunciar el Convenio, lo que surtirá efecto a los seis meses de su notificación escrita.

6.5 En caso de terminación del Convenio y de sus Convenios Complementarios conforme a lo previsto en este Artículo, se establece el plazo de un año a partir de la fecha en que dicha terminación surta efecto para que los Estados Unidos de América retiren su personal y sus propiedades muebles situados en España. Hasta que se complete esta retirada, seguirán en vigor todos los derechos, privilegios y obligaciones de ambas Partes que se deriven del Convenio y de los Convenios Complementarios.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:

[*Signed—Signé*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:

[*Signed—Signé*]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

AGREEMENT¹ ON FRIENDSHIP, DEFENSE AND COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE UNITED STATES OF AMERICA

Preamble

The Kingdom of Spain and the United States of America, States party to the North Atlantic Treaty;²

Desiring to renew and strengthen the ties of friendship and cooperation which traditionally link their two peoples;

United by a common ideal of freedom, which includes the principles of democracy, defense of human rights, justice and social progress, values which are the basis of the western world to which both nations belong;

Affirm that this cooperation is based on full respect for the equal sovereignty of each country, and that this cooperation involves mutual obligations and a fair distribution of the burdens of defense;

Recognize that the security and full territorial integrity of both Spain and the United States are directly related to the common security of the West;

Express their desire to increase their cooperation for the maintenance of the political independence, full territorial integrity, and democratic systems of their respective countries, all of which are necessary for the common security, as well as for the promotion of the well-being of their peoples;

State their conviction that the recognition of these principles and this cooperation contribute to the maintenance of world peace and security in accordance with the principles and objectives of the Charter of the United Nations, and are consistent with the North Atlantic Treaty;

Reaffirm their determination to fulfill their obligations, both bilaterally and within the scope of the North Atlantic Treaty, to promote security and cooperation and to increase their defensive military capability;

Agree as follows:

Article one. 1.1 The Parties shall maintain and develop their friendship, solidarity, and cooperation both bilaterally and within the framework of their participation in the North Atlantic Treaty in pursuit of the ideals, principles, and objectives set forth in the Preamble to this Agreement.

1.2 To this end, both parties shall promote their cooperation in the common defense, as well as their economic, scientific, and cultural cooperation. Both Parties shall inform each other, as necessary, of the actions which they may take for the attainment of these objectives and shall consult together on others which they may adopt, jointly or separately, to the same end.

1.3 For these purposes, the Spanish-United States Council is established, which shall meet at least semiannually. The chairmen shall be the Minister of Foreign Affairs of Spain and the Secretary of State of the United States of America. The or-

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 34, p. 243, and vol. 126, p. 350.

ganization and the specific powers of the Council shall be set forth in Complementary Agreement One.¹

Article two. 2.1 Both Parties reaffirm that the maintenance of their respective security and full territorial integrity and the continuation of a strong defense relationship between them serve their common interest, contribute to the defense of the West, and assist in the maintenance and development of their individual and collective capacity to resist armed attack.

2.2 To this end, Spain grants to the United States of America the use of operational and support installations and grants authorizations for use of Spanish territory, territorial sea and airspace for purposes within the bilateral or multilateral scope of this Agreement. Any use beyond these purposes will require the prior authorization of the Government of Spain. The foregoing authorizations shall be carried out in accordance with Complementary Agreement Two.²

2.3 For its part, the United States of America will use its best efforts to contribute to the strengthening of the Spanish Armed Forces by providing Spain, for the period of validity of the Agreement, with defense equipment, services, and training in accordance with such programs as may be agreed. Cooperation in this field shall be carried out in accordance with Complementary Agreement Three.³

Article three. Both Parties recognize the importance of industrial and technological cooperation in the military field for the strengthening of the common defense and agree to cooperate in accordance with Complementary Agreement Four.⁴

Article four. The Status of the Armed Forces of each of the Parties which, in order to implement the provisions of this Agreement, carry out their activities in the territory of the other Party, shall be regulated by the provisions of the NATO Status of Forces Agreement⁵ and by Complementary Agreements Five⁶ and Six.⁷

Article five. 5.1 Both Parties, convinced of the usefulness of cooperating to benefit the well-being of their peoples and to strengthen their economic cooperation, undertake:

- 5.1.1 To promote their economic development, to expand opportunities for trade in a balanced way, and to develop other aspects of their economic relations to the benefit of both countries;
- 5.1.2 To intensify scientific and technological cooperation, especially in those areas of applied research and technology most important to the economic development and modernization of both countries;
- 5.1.3 To expand their cooperation in the areas of culture and education.

5.2 Cooperation in these areas shall be carried out in accordance with Complementary Agreement Seven.⁸

Article six. 6.1 This Agreement and its Complementary Agreements shall enter into force upon written communication between the Parties that they have satisfied their respective constitutional requirements.

¹ See p. 156 of this volume.

² See p. 182 of this volume.

³ See p. 214 of this volume.

⁴ See p. 230 of this volume.

⁵ United Nations, *Treaty Series*, vol. 199, p. 67.

⁶ See p. 259 of this volume.

⁷ See p. 281 of this volume.

⁸ See p. 290 of this volume.

6.2 The duration of this Agreement and its Complementary Agreements shall be five years. They shall be extended for periods of one year, unless one of the Parties notifies the other in writing, at least six months prior to the end of the initial five-year term or of any subsequent one-year term, of its intent to the contrary.

6.3 The Parties may initiate negotiations for possible revision or modification of this Agreement and its Complementary Agreements. Such agreed revisions or modifications shall enter into force upon written communication by the Parties to each other that they have satisfied their respective constitutional requirements.

6.4 Should disagreement arise concerning the interpretation, implementation or compliance with the provisions of this Agreement or its Complementary Agreements, the Parties shall begin consultations immediately. Should the matter not be resolved within a period of twelve months, either Party may terminate this Agreement effective six months from the date of written notice of such termination.

6.5 In the event of termination of this Agreement and its Complementary Agreements pursuant to the provisions of this Article, a period of one year from the effective date of such termination is provided for the United States to withdraw its personnel and removable property located in Spain. Until such withdrawal is complete, all rights, privileges and obligations of both Parties deriving from this Agreement and its Complementary Agreements shall remain in effect.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and the English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores¹

For the United States of America:

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España²

¹ Minister of Foreign Affairs.

² Ambassador of the United States to Spain.

RELATED EXCHANGES OF LETTERS
ÉCHANGES DE LETTRES CONNEXES

I a

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 de julio de 1982

Madrid, 2 July 1982

Señor Embajador:

Sir,

Tengo la honra de informarle que es política del Gobierno español que no sobrevuelen España aeronaves con armamento y material nuclear a bordo, y que cualquier cambio en esta práctica exige el consentimiento del Gobierno de España.

I have the honour to inform you that it is the policy of the Spanish Government not to allow aircraft carrying nuclear weapons and material to fly over Spain and that any change in this practice requires the consent of the Spanish Government.

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Accept, Sir, etc.

Excelentísimo

Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos
de América
Madrid

His Excellency

Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States
of America
Madrid

II a

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

The Ambassador

July 2, 1982

Dear Mr. Minister and friend,

With reference to your letter of this date, I have the honor to inform you that the United States notes the statement of policy therein and is pleased to inform the Government of Spain that the United States respects fully the policies of the Spanish Government.

I wish to take this opportunity to express to Your Excellency the assurances of my highest consideration and esteem.

Sincerely,

[Signed]

TERENCE A. TODMAN

Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

I b

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

July 2, 1982

No. 522

Excellency:

I have the honor to refer to the recent discussions between the Government of Spain and the Government of the United States of America relating to United States military installations in Spain, and to assure you that the Government of the United States of America will settle damage claims resulting from nuclear incidents pursuant to the following:

The United States Congress has enacted Public Law 93-153, which provides that the United States will settle claims for bodily injury, death or damage to or loss of real or personal property proven to have resulted from a nuclear incident involving the nuclear reactor of a United States nuclear-powered warship on the basis of absolute liability. As of December 6, 1974, the provisions of this legislation are in effect for all United States nuclear-powered warships entering Spanish as well as all other foreign ports.

While the foregoing law applies only to claims arising from nuclear incidents involving the nuclear reactor of a United States nuclear-powered warship, the Government of the United States of America gives its further assurances that it will endeavor, should the need arise, to seek legislative authority to settle in a similar manner claims for bodily injury, death or damages to or loss of real or personal property proven to have resulted from a nuclear incident involving any other United States nuclear component giving rise to such claims within Spanish territory.

Additionally, I am pleased to note that in any situation described above, the United States would be prepared to waive the provisions of Article VIII of the NATO Status of Forces Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

II b

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 249/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy, que traducida al español dice lo siguiente:

¹ Ambassador of the United States to Spain.

“Excelencia: Tengo la honra de referirme a las conversaciones que han tenido lugar recientemente entre los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América en relación con las instalaciones militares norteamericanas en España, y asegurarle que el Gobierno de los Estados Unidos de América resolverá las reclamaciones por daños resultantes de incidentes nucleares, de acuerdo con lo siguiente: El Congreso de los Estados Unidos de América ha promulgado la Ley 93-153, en la que se establece que los Estados Unidos de América se harán cargo de las reclamaciones derivadas de daños personales, muerte, daños o pérdidas de propiedad muebles o inmuebles, una vez que ha sido probado que resultan de un incidente nuclear producido por el reactor de un buque de guerra de los Estados Unidos de América de propulsión nuclear, sobre la base de una responsabilidad absoluta. Desde el 6 de diciembre de 1974 las disposiciones de esta legislación están en vigor para todos los buques de guerra de los Estados Unidos de América de propulsión nuclear que entren en España, así como cualquier otro puerto extranjero.

Aunque la mencionada Ley se refiere solamente a las reclamaciones derivadas de incidentes nucleares producidos por un reactor de un buque de guerra de los Estados Unidos de América de propulsión nuclear, el Gobierno de los Estados Unidos de América da seguridades adicionales de tratar, si es necesario, de conseguir autorización legislativa para resolver de una manera similar las reclamaciones por daños personales, muerte, daños o pérdidas de propiedades muebles o inmuebles, una vez que se pruebe que resultan de un incidente nuclear producido por cualquier otro componente nuclear perteneciente a los Estados Unidos de América, que haya dado lugar a tales reclamaciones dentro del territorio español.

Asimismo, me complace comunicarle que los Estados Unidos de América estarían dispuestos, en cualquiera de las situaciones descritas anteriormente, a renunciar a las disposiciones del Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de las Fuerzas Armadas de la OTAN.

Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 249/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[*See letter I b*]

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO AL CONVENIO DE AMISTAD, DEFENSA Y COOPERACIÓN
ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA
FIRMADO EL DOS DE JULIO DE 1982

Los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América han celebrado conversaciones referentes al Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado entre ellos el dos de julio de 1982, pendiente de debate y de eventual autorización para ratificación por las Cortes Generales de España. Con respecto a dicho Convenio los dos Gobiernos coinciden en entender lo siguiente:

1. Ninguna cláusula o disposición del citado Convenio prejuzga la cuestión de la integración española en la estructura militar de la Organización del Tratado del Atlántico Norte.

2. Cada Gobierno se reserva el derecho de iniciar, en cualquier momento, el procedimiento de revisión o modificación del Convenio, según lo previsto en el Artículo 6.3 del mismo.

3. Si el Gobierno español decidiera, en el futuro, modificar su status con respecto a la Alianza Atlántica, los textos pertinentes podrían ser reexaminados por ambas partes a la luz de lo establecido en el párrafo anterior.

HECHO en Madrid, el día veinticuatro de febrero de mil novecientos ochenta y tres, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
FERNANDO MORÁN
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON FRIENDSHIP, DEFENSE AND COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE UNITED STATES OF AMERICA, SIGNED JULY 2, 1982

The Governments of Spain and of the United States of America have held conversations on the subject of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation signed by them on July 2, 1982, pending discussion and eventual authorization for its ratification by the Cortes Generales (Parliament) of Spain. With reference to the above mentioned Agreement, the two Governments share the following understandings:

1. No clause or provision of the above mentioned Agreement prejudices the question of Spanish integration into the military structure of the North Atlantic Treaty Organization.
2. Each Government reserves its right to, in any given moment, initiate the procedure for revision or modification of the Agreement in conformity with the provisions of Article 6.3 thereof.
3. Should the Spanish Government choose, in the future, to modify its status with respect to the Atlantic Alliance, the relevant texts could be reexamined by both parties in accordance with the provisions established in the preceding paragraph.

DONE in Madrid, this 24th day of February, 1983, in duplicate, in the Spanish and the English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
[Signed]
FERNANDO MORÁN
Ministro de Asuntos Exteriores¹

For the United States of America:
[Signed]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España²

¹ Minister of Foreign Affairs.

² Ambassador of the United States to Spain.

CONVENIO COMPLEMENTARIO UNO

CONSEJO HISPANO-NORTEAMERICANO

Artículo 1. 1. El Consejo Hispano-Norteamericano será responsable de supervisar la aplicación del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación. Examinará la cooperación prevista en el Convenio, estudiará cualquier problema que pueda suscitarse así como las medidas que puedan adoptarse para su resolución; considerará los pasos convenientes para mejorar la cooperación hispano-norteamericana en los campos previstos por el Convenio y cualquier otro de interés para las Partes, y someterá a los dos Gobiernos las conclusiones y recomendaciones a que llegue. Igualmente se encargará de evacuar las consultas previstas en el Artículo 5 del Convenio Complementario Dos.

Artículo 2. 2.1 El Consejo Hispano-Norteamericano estará presidido por el Ministro de Asuntos Exteriores español y el Secretario de Estado de los Estados Unidos de América y se reunirá al menos semestralmente. Cada Presidente tendrá un Adjunto que actuará como representante permanente en el Consejo y que asegurará su funcionamiento en ausencia del Presidente. Este Adjunto será, por parte española, el Secretario de Estado de Asuntos Exteriores, y, por parte norteamericana, el Embajador de los Estados Unidos de América en España.

2.2 Las dos Partes designarán tantos representantes y asesores al Consejo como estimen conveniente en cuenta la variedad de las materias que puedan presentarse y sus respectivas normas internas.

2.3 A las sesiones del Consejo podrán ser convocados los representantes y asesores que se estime conveniente por los Presidentes, teniendo en cuenta la variedad de las materias que puedan presentarse ante el Consejo.

Artículo 3. Se establece un Comité Militar Conjunto, dependiente del Consejo, presidido por los Presidentes de las Juntas de Jefes de Estado Mayor español y norteamericano o por los representantes que ellos designen. Este Comité, que se reunirá semestralmente, mantendrá la coordinación que se estime necesaria entre ambos Estados Mayores Conjuntos y asegurará una mayor eficacia al apoyo defensivo recíproco entre los dos países.

Artículo 4. 4.1 Se establecen, asimismo, los siguientes organismos dependientes del Consejo:

- 4.1.1 El Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.
- 4.1.2 El Comité Conjunto para la Cooperación Industrial en materia de Defensa.
- 4.1.3 El Comité Conjunto Económico.
- 4.1.4 El Comité Conjunto para Cooperación Científica y Tecnológica.
- 4.1.5 El Comité Conjunto para Asuntos Educativos y Culturales.

4.2 El Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos contará con una doble presidencia, militar y diplomática, por cada Parte y tendrá como función la de asegurar la necesaria coordinación entre ambos Gobiernos así como la de resolver las cuestiones que plantee la aplicación de los Convenios Complementarios Dos y Cinco, y sus Anejos.

La organización y funcionamiento del Comité serán desarrollados para tratar de modo eficaz y rápido los problemas que pudieran suscitarse; para facilitar el con-

tacto directo conveniente a estos fines entre funcionarios civiles y militares de ambas Partes; y, finalmente, para fomentar la máxima cooperación en todos los asuntos de mutuo interés.

4.3 El Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos y los restantes Comités Conjuntos citados en este Artículo, cuya composición se establecerá por las Partes, promoverán la cooperación en sus áreas de respectiva competencia de la manera más extensa posible, estudiarán soluciones para los problemas que pudieran surgir, informarán periódicamente al Consejo sobre las materias que les han sido presentadas y sobre las decisiones adoptadas, y elevarán al Consejo las recomendaciones oportunas.

Artículo 5. El Consejo será asistido por una Secretaría Permanente bajo la dirección de un Secretario español y un Secretario norteamericano, y con el personal que se acuerde.

Artículo 6. 6.1 El Consejo tendrá su sede en Madrid. El Gobierno español facilitará los locales adecuados.

6.2 Los gastos administrativos para la organización de las reuniones del Consejo y de sus organismos subordinados serán cubiertos por el Gobierno español, por ser España sede del Consejo. Los gastos administrativos ordinarios del Consejo, incluyendo los sueldos del personal contratado para el mismo, serán divididos por mitad. Cada Parte sufragará el coste de su propia participación en la labor del Consejo, incluyendo los sueldos de sus miembros en el Secretariado.

6.3 Los miembros, representantes y asesores de cada una de las Partes en las sesiones del Consejo o de sus organismos subordinados, gozarán de los privilegios e inmunidades diplomáticos cuando se hallen en el territorio de la otra Parte.

Artículo 7. El presente Convenio Complementario entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ ONE

SPANISH-UNITED STATES COUNCIL

Article 1. The Spanish-United States Council shall be responsible for overseeing the implementation of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.² It shall review the cooperation under the Agreement; examine any problems which may arise as well as measures for their solution; consider appropriate steps to improve Spanish-United States cooperation in the fields encompassed by the Agreement and in any other field of interest to the Parties; and submit to the two Governments such findings and recommendations as may be agreed. Likewise, it shall be responsible for carrying out the consultations provided for in Article 5 of Complementary Agreement Two.³

Article 2. 2.1 The Council shall be chaired by the Minister of Foreign Affairs of Spain and the United States Secretary of State and shall meet at least semi-annually. Each chairman shall have a deputy to act as permanent representative to the Council and assure its functioning in the absence of the Chairman. The Spanish deputy will be the Secretary of State for Foreign Affairs and the United States deputy will be the United States Ambassador to Spain.

2.2 The two Parties shall designate such representatives or advisors to the Council as they deem appropriate, taking into account the different subjects which may arise and their respective internal procedures.

2.3 The Chairmen may invite to Council meetings such representatives and advisors as they deem appropriate, taking into account the nature of the various matters that may be brought before the Council.

Article 3. A Joint Military Committee shall be established, under the Council, to be chaired by the Chairmen of the respective Joint Chiefs of Staff of Spain and the United States or by their designated representatives. This Committee, which shall meet semiannually, shall maintain the necessary coordination between the two Joint Staffs and shall ensure greater efficiency in reciprocal defense support between the two countries.

Article 4. 4.1 There shall also be established the following additional committees of the Council:

- 4.1.1 The Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.
- 4.1.2 The Joint Committee for Defense Industrial Cooperation.
- 4.1.3 The Joint Economic Committee.
- 4.1.4 The Joint Committee for Scientific and Technological Cooperation.
- 4.1.5 The Joint Committee for Educational and Cultural Affairs.

4.2 The Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs shall consist of a dual military and diplomatic Co-Chairmanship for each Party and shall have the function of assuring the necessary coordination between the two Governments

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 on the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

² See p. 145 of this volume.

³ See p. 182 of this volume.

as well as resolving such issues as may arise as a result of the application of Complementary Agreements Two and Five¹ and their Annexes.

The organization and operation of the Committee will be developed with a view to dealing effectively and expeditiously with the problems which may arise, to promoting the direct contact between military and civilian officials of both Parties appropriate to these ends, and finally, to fostering the maximum cooperation in all matters of mutual concern.

4.3 The Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs and the other joint committees mentioned in this Article, the composition of which shall be determined by the Parties, shall promote cooperation in their respective areas of competence in the broadest possible manner, study solutions for any problems which may arise, report to the Council regularly on matters raised and solutions adopted, and submit appropriate recommendations to the Council.

Article 5. The Council shall be assisted by a Permanent Secretariat under the direction of a Spanish Secretary and a United States Secretary, with staff as agreed.

Article 6. 6.1 The Council shall have its headquarters in Madrid. The Spanish Government shall provide appropriate premises.

6.2 As Spain is the headquarters of the Council, the administrative costs for the organization of the meetings of the Council and its subordinate organizations shall be covered by the Spanish Government. The recurring administrative expenses of the Council, including the salaries of personnel it hires, shall be shared equally. Each Party shall defray the costs of its own participation in the Council, including the salaries of its own Secretariat members.

6.3 The members, representatives, and advisors of each of the Parties in the sessions of the Council or of its subordinate organizations shall enjoy diplomatic privileges and immunities while in the territory of the other Party.

Article 7. This Agreement will enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
[Signed]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores²

For the United States of América:
[Signed]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España³

¹ See pp. 182 and 259 of this Agreement.

² Minister of Foreign Affairs.

³ Ambassador of the United States to Spain.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

Artículo 1. 1.1 De acuerdo con lo establecido en el Artículo Segundo del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, España concede a los Estados Unidos de América, para fines militares, la utilización y mantenimiento de instalaciones de apoyo (en adelante IDAs) en las Bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2 de este Convenio Complementario. Dicha utilización y mantenimiento se llevará a cabo de acuerdo con lo establecido en el Anejo 3 de este Convenio Complementario.

1.2 También de acuerdo con lo establecido en el Artículo Segundo, España concede a los Estados Unidos de América, para fines militares, de conformidad con lo dispuesto en los Anejos 4 y 5 de este Convenio Complementario, autorizaciones de uso en el territorio, mar territorial y espacio aéreo, así como de otras instalaciones españolas.

1.3 La descripción general y las finalidades de las IDAs referidas en el Artículo 1.1 se determinarán en un Canje de Notas. En el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos (en adelante CCPMA) se mantendrá un inventario actualizado de los terrenos o construcciones que constituyen cada una de las IDAs, el cual expresará la función específica de cada uno de ellos.

Artículo 2. El Gobierno español asume la obligación de adoptar las medidas de seguridad que garanticen el ejercicio de las funciones citadas en el Artículo anterior, sin perjuicio de lo establecido a este respecto en el Anejo 3 de este Convenio Complementario.

Artículo 3. Las Partes acordarán el nivel máximo de fuerzas que se autoriza al Gobierno de los Estados Unidos de América a situar en España. Las autoridades de los Estados Unidos de América informarán periódicamente a las españolas de las unidades y personal que se encuentren realmente en España. Estos requisitos se llevarán a cabo de acuerdo con lo especificado en el Anejo 3 de este Convenio Complementario.

Artículo 4. 4.1 El almacenamiento de municiones y explosivos se efectuará de acuerdo con las normas que se establecen en el Anejo 3 de este Convenio Complementario.

4.2 El almacenamiento e instalación en territorio español de armas nucleares o no convencionales o de sus componentes quedará supeditado al acuerdo del Gobierno español.

Artículo 5. En caso de amenaza o ataque exterior contra cualquiera de las dos Partes que esté actuando conforme a los objetivos mencionados en el Artículo 2.2 del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, el momento y modo de utilización de los apoyos a que se refiere este Convenio Complementario será objeto de consultas urgentes entre ambos Gobiernos y se determinará por mutuo acuerdo, sin perjuicio del derecho inherente de cada Parte a la directa e inmediata legítima defen-

sa. Tales consultas urgentes tendrán lugar en el Consejo Hispano-Norteamericano aunque, cuando la inminencia del peligro así lo exija, ambos Gobiernos establecerán contacto directo para adoptar la solución que proceda.

Artículo 6. Tal como establece el Convenio Complementario Uno, la coordinación permanente entre ambas Partes y la resolución de los problemas que puedan surgir en la aplicación de este Convenio Complementario y que no puedan ser solucionados dentro de la competencia de las autoridades española y norteamericana directamente responsables, se efectuará a través del CCPMA.

Artículo 7. 7.1 En caso de retirada de las Fuerzas de los Estados Unidos de América prevista en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, tal retirada se llevará a cabo de acuerdo con lo establecido en el Anejo 3 de este Convenio Complementario.

7.2 A partir de la notificación escrita de terminación prevista en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, las Partes efectuarán consultas de acuerdo con el Anejo 3 de este Convenio Complementario a fin de que las Fuerzas Armadas Españolas hagan los planes necesarios para evitar repercusiones negativas en sus actividades, teniendo en cuenta las propiedades muebles que las Fuerzas de los Estados Unidos de América proyecten ofrecer para su enajenación en España.

Artículo 8. Las Partes reconocen que nada en este Convenio Complementario derogará el derecho inmanente de España, de acuerdo con el Derecho Internacional, a adoptar las medidas necesarias para salvaguardar su seguridad nacional en situaciones de emergencia.

Artículo 9. El presente Convenio Complementario, juntamente con sus Anejos y Apéndices, entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed — Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 1. DEFINICIONES

A los efectos de este Convenio Complementario, se establecen las siguientes definiciones:

1. *Instalación de apoyo (IDA)*

Es todo terreno, construcción o conjunto de ellos, propiedad del Estado español, cuya utilización se concede a las Fuerzas de los Estados Unidos de América para finalidades específicas en cumplimiento del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

2. *Fuerza, elemento civil y personas a cargo*

A los efectos de este Convenio Complementario y sus Anejos, estos términos tendrán la significación que se les atribuye en el Convenio sobre Estatuto de Fuerzas de la OTAN, con las ampliaciones contenidas en el Convenio Complementario Cinco y sus Anejos.

3. *Buques de las fuerzas de los Estados Unidos de América*

A efectos de escalas en puertos españoles, se consideran los siguientes:

- 3.1 Buques de la Marina de los Estados Unidos de América, tanto de combate como auxiliares, bajo el mando de un Oficial naval de los Estados Unidos de América.
- 3.2 Buques al servicio de la Marina de los Estados Unidos de América denominados "United States Naval Ships" (USNS) y buques de la "General Agency Agreement" (GAA), unos y otros pertenecientes al Gobierno de los Estados Unidos de América y cuyas actividades se realizan a través del Mando de Transporte Marítimo Militar (MSC).
- 3.3 Otros buques de pabellón de los Estados Unidos de América que se encuentren fletados totalmente por el Departamento de Defensa.

4. *Buques de la Armada Española*

A efectos de escalas en puertos de los Estados Unidos de América, se consideran los siguientes:

- 4.1 Buques de la Armada Española, tanto de combate como auxiliares, bajo el mando de un Oficial de la Armada Española.
- 4.2 Buques al servicio de las Fuerzas Armadas Españolas que sean propiedad del Gobierno español.
- 4.3 Otros buques de pabellón español que se encuentren fletados totalmente por las Fuerzas Armadas Españolas.

5. *Escala de buques*

Se clasifican en:

- 5.1 Tipo "A": Escalas sin protocolo. Aquellas en que el ceremonial se reduce a los saludos y visitas normales.
- 5.2 Tipo "B": Escalas operativas. Aquellas que tienen lugar principalmente por razones logísticas o reparaciones.
- 5.3 Tipo "C": Escalas de cortesía. Las de naturaleza protocolaria, en el curso de las cuales se realizan intercambios de visitas y recepciones, y que requieren previo acuerdo por vía diplomática.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 2. BASES Y ESTABLECIMIENTOS QUE CONTIENEN IDAs

1. Bases y establecimientos, propiedad del Estado español, en que existen IDAs para su utilización y mantenimiento por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

- 1.1 *Bases*
 - Base Aérea de Morón
 - Base Aérea de Torrejón de Ardoz
 - Base Aérea de Zaragoza
 - Base Naval de Rota

1.2 *Establecimientos*

Polvorines y depósitos de combustible de Cartagena
Estación de comunicaciones de Humosa
Estación de comunicaciones de Inogés
Estación de comunicaciones de Soller
Estación de comunicaciones de Menorca
Relé de comunicaciones de Estaca de Bares
Estación LORAN de Estartit
Estación de comunicaciones de Guardamar del Segura
Estación meteorológica y sismológica de Sonseca

2. Siempre que se mencionen “Bases y establecimientos” en los textos de este Convenio Complementario, se entenderá que son aquellos que contienen IDAs, a no ser que se especifique otra cosa.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 3. ESTATUTO DE LAS INSTALACIONES DE APOYO

Artículo 1. 1.1 Las Bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2 del Convenio Complementario 2 estarán bajo mando español.

Sólo ondearán la bandera y las insignias de mando españolas en estas Bases y establecimientos.

1.2 Todas las IDAs utilizadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en dichas Bases o establecimientos estarán bajo la responsabilidad de un Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en cada Base o establecimiento, el cual ejercerá el mando y control sobre dichas fuerzas incluyendo su equipo, material y los locales utilizados exclusivamente por ellas.

1.3 El Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en los mismos se relacionarán directamente y mantendrán un estrecho contacto y coordinación para el cumplimiento del Convenio Complementario Dos y sus Anejos.

1.4 El Mando de la Base o establecimiento, personalmente o en forma delegada, tendrá acceso a todas las IDAs excepto a las áreas criptográficas y al equipo clasificado. El acceso a las áreas en que exista equipo o información clasificada se efectuará según procedimientos establecidos de mutuo acuerdo. El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos mantendrá informado al Mando de la Base o establecimiento de la localización de las áreas criptográficas y del equipo e información clasificados.

1.5 El Mando de la Base o establecimiento será informado de los tipos de equipo y material y de los tipos y cantidades de armas existentes en cada IDA, y será notificado de los cambios importantes que se produzcan en dichos tipos o cantidades.

1.6 Sin perjuicio de lo establecido en el 1.2 de este Artículo, corresponde al Mando de la Base o establecimiento:

1.6.1 Establecer las normas generales de la Base o establecimiento.

1.6.2 Relacionarse con las Autoridades locales españolas y con las adecuadas instituciones públicas o privadas en asuntos oficiales relacionados con la presencia de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la Base o establecimiento, tras consulta, cuando sea necesario, con el Jefe de las citadas Fuerzas.

1.6.3 Establecer las medidas de seguridad, de acuerdo con el Artículo 2 de este Anejo.

1.7 Las Fuerzas Armadas Españolas serán las encargadas de rendir los honores militares. Sin embargo, podrán rendirse conjuntamente cuando así lo acuerden el Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, de conformidad con las normas establecidas por el CCPMA.

Artículo 2. 2.1 De acuerdo con las disposiciones del Artículo 1 de este Anejo, la seguridad de cada Base o establecimiento corresponderá al Mando de los mismos.

2.2 En consonancia con el Artículo 1.2 de este Anejo, el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América será responsable de la seguridad interior en lo que afecte al personal, equipos, material y locales utilizados exclusivamente por dichas Fuerzas, adoptando las medidas adecuadas, que deberá someter al Mando de la Base o establecimiento a efectos de coordinación. El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrá autorizar al personal correspondiente a portar armas, con sujeción a la autorización española en las condiciones que se acuerden.

2.3 En las normas generales citadas en el Artículo 1.6.1 se establecerán los procedimientos para facilitar la entrada y salida de las personas autorizadas y de sus vehículos. Con independencia de las que puedan concederse a través del CCPMA, existirán cinco clases de autorizaciones, referidas al siguiente personal:

- 2.3.1 Personas con acceso autorizado por razón de su condición. Son los miembros de la fuerza, el elemento civil y las personas a cargo de ambos que posean la documentación apropiada que acredite dicha condición. Esta documentación será válida para la entrada y salida de todas las Bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos.
- 2.3.2 Personas con acceso autorizado por razón de su actividad en la Base o establecimiento, dotadas de una tarjeta de identificación expedida por el Mando de la Base o establecimiento por el tiempo que dure esta actividad, a petición del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.
- 2.3.3 Personas con acceso autorizado temporalmente a las zonas residenciales, sociales y recreativas; a petición de los miembros de la Fuerza o el elemento civil.
- 2.3.4 Personas que sean miembros de la tripulación de buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, para su acceso a la Base Naval de Rota.
- 2.3.5 Otros miembros de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, empleados civiles de éstas y personas a cargo de unos y otros para la utilización del transporte autorizado en aeronaves operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, o para acceso a las IDAs sanitarias de los Estados Unidos de América, previa aprobación del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

2.4 El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América proporcionará al Mando de cada Base o establecimiento personal cualificado para facilitar la identificación y la entrada y salida del personal y los vehículos de los Estados Unidos de América, así como para llevar a cabo el registro de los mismos en caso necesario, en los puntos de control de acceso.

2.5 El Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán establecer acuerdos para la prevención y extinción de incendios, mantenimiento de las adecuadas condiciones sanitarias en la Base o establecimiento y cooperación en caso de desastre público.

2.6 Cuando las circunstancias aconsejen el refuerzo de las medidas de seguridad exterior, el Mando de la Base o establecimiento podrá requerir del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América apoyo en vehículos y equipos durante el período de tiempo que acuerden mutuamente.

Artículo 3. 3.1 La información de interés para España que se obtenga en las IDAs dedicadas a la obtención de información deberá ser compartida en modo y tiempo útiles. Cuando

las Autoridades españolas lo consideren conveniente, podrá participar personal español conjuntamente con el de los Estados Unidos de América en dichas IDAs, sin perjuicio de lo establecido en el Artículo 1.4 de este Anejo.

3.2 Las modalidades de la participación a que se ha hecho referencia en el Artículo 3.1 y los procedimientos a seguir para compartir la información elaborada se especificarán en acuerdos mutuamente convenidos. Asimismo, se podrán asignar oficiales de enlace españoles entre Mandos españoles y de los Estados Unidos de América cuando ambas Partes lo acuerden.

3.3 A iniciativa de las Autoridades españolas se establecerán consultas con las de los Estados Unidos de América para determinar la posibilidad de la participación española en el funcionamiento de otras IDAs. Las modalidades de dicha participación, incluido el adiestramiento, serán especificadas en acuerdos mutuamente convenidos.

3.4 En respuesta a peticiones formuladas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América a través del CCPMA, corresponderá a las Autoridades españolas:

- 3.4.1 Autorizar aumentos temporales y sustanciales o cambios en la naturaleza del nivel de fuerzas en una Base o establecimiento, especificado en el Canje de Notas mencionado en los Artículos 6.1 y 6.3 de este Anejo. Dichos incrementos se mantendrán dentro del nivel total de fuerzas autorizado.
- 3.4.2 Autorizar cualquier variación significativa en la finalidad o en el modo de utilización de una IDA, así como el montaje de nuevos equipos de importancia que puedan implicar un incremento significativo en la capacidad de una IDA.
- 3.4.3 Aprobar las normas para la entrada y visita de las Bases o establecimientos de personalidades y funcionarios de los Estados Unidos de América que no tengan autoridad directa sobre las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en España.
- 3.4.4 Establecer las normas para el acceso a las Bases o establecimientos de personal militar de terceros países que esté embarcado en buques o aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.
- 3.4.5 Autorizar la entrada en las Bases o establecimientos de personas de tercera nacionalidad no incluidas en el párrafo anterior.

3.5 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán en cualquier momento retirar de las IDAs estructuras desmontables, equipos y otras propiedades muebles, dejando los terrenos en condiciones de utilización.

3.6 Cuando las Fuerzas de los Estados Unidos de América proyecten la suspensión prolongada o la terminación de la actividad de una IDA o una retirada sustancial de equipos importantes, lo notificarán a las Autoridades españolas adecuadas. Cuando una reducción de la capacidad pueda afectar significativamente a las actividades de las Fuerzas Armadas Españolas, se celebrarán consultas al respecto entre las correspondientes Autoridades Militares de ambas Partes. Dichas consultas podrán ser iniciadas por cualquiera de las Partes.

3.7 A la expiración del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación o cuando los Estados Unidos de América pongan término a la utilización de una IDA se procederá a su devolución al Gobierno español, a través del CCPMA, causando baja en el inventario de acuerdo con las siguientes normas:

- 3.7.1 Los edificios o construcciones permanentes se entregarán en condiciones de prestar servicio, incluyendo los sistemas de producción y distribución de energía y agua, y los de calefacción y aire acondicionado que se encuentren integrados en los inmuebles, sin que ello origine gastos adicionales para el Gobierno de los Estados Unidos de América.
- 3.7.2 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América al abandonar tales edificios o construcciones permanentes procurarán evitar causar daño a los mismos.
- 3.7.3 La finalización de la transferencia de edificios o construcciones permanentes será certificada por el Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la Base o establecimiento.

3.8 Las Autoridades españolas tendrán derecho preferente a la adquisición de cualquier equipo, material, estructura desmontable o suministro que las Fuerzas de los Estados Unidos de América consideren excedente y proyecten enajenar en España.

Artículo 4. 4.1 Las normas de utilización relativas a las instalaciones y servicios de uso compartido se especificarán en acuerdos establecidos entre el Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Estos acuerdos se someterán al CCPMA para coordinación.

4.2 Las normas generales establecidas por el Mando de la Base o establecimiento que cita el Artículo 1.6.1 de este Anejo determinarán la celebración de consultas antes de que cualquiera de las Partes lleve a cabo acciones en una Base o establecimiento que puedan afectar a las actividades de la otra. En el desempeño de sus cometidos, cada Jefe respetará las misiones y actividades del otro. Si surgiesen problemas en la aplicación en el Artículo 1.3 de este Anejo, se remitirán al CCPMA para su urgente consideración.

4.3 Los gastos de funcionamiento y mantenimiento de las IDAs utilizadas exclusivamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán sufragados por dichas Fuerzas. Los gastos de funcionamiento y mantenimiento de las instalaciones utilizadas exclusivamente por las Fuerzas Armadas Españolas serán sufragados por éstas. En cuanto a las IDAs e instalaciones utilizadas por las Fuerzas de ambos países, cada Parte soportará sus propios gastos de funcionamiento y mantenimiento y ninguna intentará conseguir el reembolso por parte de la otra de los gastos de funcionamiento y mantenimiento, incluidos los servicios de gas, electricidad, calefacción y similares, que se produzcan en el curso de la utilización de dichas IDAs e instalaciones a no ser que se convenga de otra forma.

4.4 Para asegurar la adecuada protección del medio ambiente y la salud pública, las Autoridades Militares de ambos países colaborarán con objeto de cumplir las exigencias legales que sean de aplicación a las Bases y establecimientos de las Fuerzas Armadas Españolas. El Mando de la Base o establecimiento informará al Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América de dichas normas. Cuando las Autoridades de los Estados Unidos de América soliciten autorización del Gobierno español para una nueva IDA, actividad, o modificación de las existentes, de cierta importancia, especificarán las repercusiones significativas sobre la sanidad ambiental, si procede, así como las medidas correctoras y previsiones para caso de accidente.

4.5 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán mantener y utilizar dentro de las Bases y establecimientos, instalaciones sanitarias, economatos, comedores y centros sociales, deportivos y recreativos en la forma que se establece en este Anejo y en el Convenio Complementario Cinco.

Artículo 5. 5.1 La realización por parte de las Fuerzas de los Estados Unidos de América de obras que impliquen modificación del volumen útil o de la forma exterior de una IDA requerirá autorización previa, solicitada a través del Mando de la Base o establecimiento.

5.2 Si la obra fuera considerada de mayor importancia por las Autoridades españolas, la decisión que adopten se comunicará a las Autoridades de los Estados Unidos de América a través del CCPMA.

5.3 Los proyectos de mantenimiento de una de las Partes que puedan afectar a las actividades de la otra se coordinarán con anticipación entre el Mando de la Base o establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

Artículo 6. 6.1 El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá destinar a España las unidades militares y miembros de la fuerza y del elemento civil necesarios para la utilización y el mantenimiento de las IDAs y el desarrollo de las actividades autorizadas en el Convenio Complementario Dos, dentro del nivel de fuerzas establecido mediante Canje de Notas. Los miembros de la fuerza y del elemento civil podrán ser acompañados por las personas a su cargo. El nivel de fuerzas comprenderá:

- 6.1.1. Despliegue y tipo de unidades militares principales destinadas en España, con carácter permanente o rotativo, incluyendo el tipo y número máximo de aviones y buques autorizados y sus actividades principales.
- 6.1.2. Número máximo de miembros de la fuerza y del elemento civil que pueden destinarse con carácter permanente o rotativo en cada una de las Bases o establecimientos relacionados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos. En el CCPMA existirá una relación con el número máximo de los miembros de la fuerza y del elemento civil que podrá formar parte de cada uno de los tipos de unidades indicadas en el nivel de fuerzas en cada Base o establecimiento.

6.2 Trimestralmente, la Autoridad competente de los Estados Unidos de América remitirá al CCPMA una relación actualizada de las unidades y personal citados en el Artículo 6.1 que se encuentren en España, con inclusión de las personas a cargo. El CCPMA deberá remitir copias a dicha información, en la parte que le afecte, al Mando de la Base o establecimiento correspondiente.

6.3 El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá también destinar miembros de la fuerza y del elemento civil a España, con carácter temporal, en comisión de servicio, dentro de los niveles establecidos en Canje de Notas, dando cuenta periódicamente al CCPMA.

6.4 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán traer a territorio español un número limitado de especialistas de terceros países que sean necesarios y de los que no se disponga en tiempo oportuno en España, únicamente para su empleo por dichas Fuerzas o sus contratistas, y con sujeción al derecho de las Autoridades españolas de aprobar su entrada en España. A este objeto se someterá, a través del CCPMA, la solicitud oportuna con la debida justificación.

Las Autoridades correspondientes de los Estados Unidos de América remitirán trimestralmente al CCPMA y al Mando de la Base o establecimiento afectado una relación nominal del personal de terceros países que preste servicios a las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España con cargo a fondos presupuestarios o extrapresupuestarios, indicando su actividad y la IDA a la que está asignado.

Artículo 7. 7.1 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán almacenar y mantener municiones y explosivos en las IDAs previstas para este fin en las Bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos.

7.2 La autorización para cualquier incremento sustancial o alteración del tipo de la munición normalmente almacenada en una IDA será tramitada a través del CCPMA.

7.3 A efectos de seguridad los criterios para almacenamiento de municiones y explosivos en las IDAs designadas para este fin serán, como mínimo, los aplicables a las Fuerzas Armadas Españolas según las normas en vigor.

7.4 En los planos generales de las Bases y establecimientos en los que existan IDAs del tipo citado, se detallarán las zonas de seguridad correspondientes, aunque rebasen los límites de la Base o establecimiento. En estas zonas de seguridad se aplicarán las disposiciones de la legislación española vigente.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 4. ESTATUTO DE LAS AUTORIZACIONES DE USO

Artículo 1. 1.1 Las Partes reafirman que el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación ha sido concertado reconociendo la plena soberanía y control de España sobre su terri-

torio y espacio aéreo. En consecuencia, las autorizaciones establecidas en este Anejo se aplicarán de conformidad con estos principios de soberanía y control.

1.2 Dichas autorizaciones serán aplicables exclusivamente a las actividades para la consecución de objetivos dentro del ámbito a que se refiere el Artículo 2.2 del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

Artículo 2. 2.1 Las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América desplegadas en España con carácter permanente o rotativo, dentro del nivel de fuerzas acordado, pueden sobrevolar, entrar y salir del espacio aéreo español y utilizar las bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos, sin más requisito que el cumplimiento de la reglamentación española de circulación aérea. Para utilizar otras bases, aeródromos militares y aeropuertos, deberá solicitarse la correspondiente autorización a través del CCPMA, con una antelación mínima de 48 horas.

2.2 Otras aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán sobrevolar, entrar y salir del espacio aéreo español y utilizar las bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos para el cumplimiento de misiones programadas, previa notificación efectuada al CCPMA con una antelación mínima de siete días hábiles al comienzo del programa. Cuando proceda, se notificarán las variaciones al programa. Para la realización de misiones de apoyo logístico a las Fuerzas de los Estados Unidos de América desplegadas en España, o a las aeronaves dependientes de tales Fuerzas a estos efectos, bastará con la notificación al Mando de la Base sobre el tipo y finalidad de la misión.

2.3 Las autorizaciones concedidas en el párrafo 2.1 de este Artículo podrán extenderse también a otras aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América no incluidas en los párrafos anteriores, previa notificación del tipo y finalidad de la misión al CCPMA con una antelación mínima de 48 horas, o con la máxima antelación posible en los casos de urgencia.

2.4 Las Autoridades españolas competentes podrán, cuando las circunstancias lo aconsejen, reducir los requisitos que se establecen en los párrafos anteriores de este Artículo.

2.5 En las situaciones a que se hace referencia en el Artículo 5 del Convenio Complementario Dos, así como para la realización de vuelos cuyos objetivos vayan más allá de los mencionados en el Artículo 2.2 del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, las aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán disfrutar de los privilegios citados en el apartado 2.1 de este Artículo mediante la autorización previa del Gobierno español.

2.6 Para hacer uso de las autorizaciones citadas en los apartados anteriores será preciso que las tripulaciones de las aeronaves militares sean miembros de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, salvo autorización solicitada a través del CCPMA.

2.7 En caso de emergencia en vuelo, las aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar cualquier base, aeródromo o aeropuerto español.

2.8 Cualquier problema que pueda suscitarse en relación con la aplicabilidad de cualquiera de las cláusulas anteriores a una misión en particular será sometido al CCPMA.

Artículo 3. 3.1 Todos los movimientos en el espacio aéreo español que efectúen las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se llevarán a cabo de acuerdo con planes de vuelo debidamente aprobados y se ajustarán a las normas especificadas en la reglamentación española de circulación aérea, así como a las instrucciones dadas por las Autoridades españolas de control de tránsito aéreo.

3.2 Son Autoridades de control de tránsito aéreo, las siguientes:

3.2.1 Regionales: Los Jefes de los Centros de regiones de información de vuelo (FIC). Los Jefes de los Centros de control de áreas (ACC).

3.2.2 Locales: El Oficial de vuelo, por delegación del Comandante de la Base Aérea. El Oficial del aeropuerto, por delegación del Director del aeropuerto. El Controlador Jefe, por delegación de ambos.

3.3 Las torres de control militares estarán bajo el mando del Oficial de vuelo español. En las que fuera necesaria una coordinación de control de aviones de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se situarán uno o varios controladores de los Estados Unidos de América, los cuales deberán poseer suficientes conocimientos del idioma español para auxiliar en su cometido al controlador-supervisor español.

3.4 Las Autoridades de los Estados Unidos de América notificarán a las Autoridades españolas competentes, con al menos 24 horas de anticipación, los vuelos en formación de ocho o más aviones que entren, salgan o se realicen dentro del espacio aéreo español.

3.5 Con anticipación de 24 horas, las Autoridades de los Estados Unidos de América comunicarán cualquier movimiento aéreo que pueda originar un aumento de la actividad aérea normal. Salvo en caso de autorización expresa de las Autoridades aéreas españolas no se realizarán vuelos que puedan representar riesgo especial para la población civil.

Artículo 4. 4.1 Las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América destinadas con carácter permanente o rotativo en España y las unidades aéreas de la VI Flota serán autorizadas a usar para su entrenamiento determinados espacios aéreos y polígonos aire-aire y aire-tierra de los reservados a este fin para las Fuerzas Aéreas Españolas, de acuerdo con los programas establecidos anualmente por las Autoridades españolas, que tendrán en cuenta las necesidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España.

4.2 Los espacios aéreos para entrenamiento estarán perfectamente delimitados, tanto en extensión como en niveles de vuelo y horarios de utilización. El uso de estos espacios estará supeditado a la seguridad y fluidez de la circulación aérea, tanto civil como militar.

4.3 Los vuelos de entrenamiento se realizarán de acuerdo con la reglamentación española de circulación aérea.

4.4 Para el desarrollo de los programas anuales se establecerá la coordinación necesaria entre las Fuerzas Armadas Españolas y las de los Estados Unidos de América que corresponda, a fin de fijar las fechas y horarios para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, reajustarlos periódicamente, establecer los procedimientos para obtener la más eficaz utilización de los polígonos y convenir las aportaciones de personal y material que proporcione cada Fuerza.

4.5 Cuando los polígonos dispongan de torre de control ésta estará siempre bajo el mando de un Oficial de Tiro español. Cuando efectúen entrenamiento las Fuerzas de los Estados Unidos de América un Oficial de Tiro de los Estados Unidos de América se encontrará en la misma Torre para dirigir los movimientos de los aviones propios, exclusivamente dentro del polígono.

4.6 La distribución de los gastos que se ocasionen por la utilización de polígonos se hará de conformidad con lo que se acuerde mutuamente.

Artículo 5. La realización de ejercicios de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en otras zonas de España estará sujeta a la autorización en cada caso de las Autoridades españolas, solicitada a través del CCPMA.

Artículo 6. 6.1 En caso de accidente ocurrido a aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en territorio español, las Autoridades españolas y las de los Estados Unidos de América cooperarán en la adopción de medidas de salvamento. Las medidas para retirar las aeronaves averiadas y su equipo técnico serán de la responsabilidad de las Autoridades competentes de los Estados Unidos de América.

6.2 Las Autoridades españolas tendrán la responsabilidad de la seguridad exterior de las aeronaves accidentadas. Sin embargo, si Fuerzas de los Estados Unidos de América fueran las primeras en llegar al lugar del accidente, podrán asumir la custodia de dichas aeronaves hasta la llegada de Fuerzas españolas.

6.3 El personal técnico norteamericano designado por las Fuerzas de los Estados Unidos de América tendrá acceso al lugar del accidente. Este personal cooperará plenamente con el Oficial español investigador para asegurar que ninguna intervención posterior al accidente pueda perjudicar la investigación a realizar.

6.4 La investigación de estos accidentes será realizada conforme a la legislación española sobre navegación aérea con independencia de la investigación que corresponda a las Autoridades de los Estados Unidos de América.

6.5 Al iniciarse la investigación sobre un determinado accidente, las Autoridades de los Estados Unidos de América proporcionarán a las Autoridades españolas los datos de asistencia técnica que éstas soliciten, excepto los que sean de carácter clasificado.

Artículo 7. Las Autoridades españolas y las de los Estados Unidos de América cooperarán y se prestarán toda la ayuda posible en las operaciones de búsqueda y salvamento aéreo.

Artículo 8. 8.1 La utilización del Puerto de la Base Naval de Rota quedará regulada por unas normas a desarrollar por el Almirante Jefe de la Base con la colaboración del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en la Base. Dichas normas estarán de acuerdo con lo especificado en el Anejo 3 de este Convenio Complementario, y con la Parte I del Apéndice A de este Anejo y contendrán:

8.1.1 Normas concernientes a buques de guerra, que incluirán procedimientos de notificación de llegada, prioridad de entrada y atraque y cuantas se estimen necesarias.

8.1.2 Normas concernientes a buques mercantes, que incluirán las mencionadas en el Artículo 8.1.1, más todo aquello referente a practicaes, remolcadores, amarraje, sanidad, plática, manifiesto de carga, aduana y cuanto se considere preciso para evitar posibles interferencias, incompatibilidades, congestiones de puerto y riesgos de accidente.

8.2 Cuando buques de los no incluidos entre los definidos como “Buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América” precisen la entrada en la Base Naval de Rota por necesidades de dichas Fuerzas, se solicitará la correspondiente autorización de las Autoridades españolas a través del CCPMA, especificando las razones que la motivan.

8.3 De conformidad con lo establecido en el Artículo 2.2 del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación y a efectos de seguridad de la navegación en inmersión, se establecerán los acuerdos pertinentes entre las respectivas Autoridades de ambas Marinas.

Artículo 9. 9.1 Para las operaciones de carga o descarga de municiones y explosivos en los puntos que expresamente se designen a tal fin, así como para su transporte terrestre, marítimo o aéreo dentro del territorio español, las Fuerzas de los Estados Unidos de América solicitarán autorización de las Autoridades españolas a través del CCPMA, a no ser que tales operaciones vayan a tener lugar íntegramente en el interior de las Bases o establecimientos relacionados en el Anejo 2 de este Convenio Complementario. Cada petición será efectuada con la mayor antelación posible, nunca inferior a siete días antes del comienzo de las operaciones, y especificará, en su caso:

9.1.1 Punto de carga o descarga y punto de destino.

9.1.2 Fondeadero o muelle solicitado.

9.1.3 Día y hora previstos de llegada.

9.1.4 Identificación del buque y calado o del medio de transporte correspondiente.

9.1.5 Duración prevista de la carga o descarga.

9.1.6 Descripción y cantidad de municiones o material explosivo que se van a cargar, descargar o transportar.

9.1.7 Medios de transporte propuestos para el traslado de municiones.

9.1.8 Medidas de seguridad a seguir en la carga, descarga y transporte.

9.2 Una vez autorizada la realización de las operaciones descritas en el punto anterior, el CCPMA lo comunicará simultáneamente a las correspondientes Autoridades españolas y norteamericanas.

9.2.1 Las Autoridades españolas serán responsables de los procedimientos de seguridad exterior y determinarán las medidas de control que sean necesarias durante tales operaciones de carga, descarga y transporte.

9.2.2 Durante las operaciones de carga y descarga, así como para el transporte a las zonas de almacenamiento se aplicarán, como mínimo, las normas de seguridad establecidas en los correspondientes Reglamentos Militares españoles vigentes, así como las específicas que rijan para el medio de transporte que se utilice.

Artículo 10. La instalación, mantenimiento y utilización de sistemas de telecomunicaciones y electrónica por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España se detallan en el Apéndice "B".

Artículo 11. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar los servicios del sistema semiautomático de Defensa Aérea español, conforme con las normas que se establezcan de mutuo acuerdo.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 4. ESTATUTO DE LAS AUTORIZACIONES DE USO

APÉNDICE A. *Normas reguladoras de las escalas de buques a puertos de España y de los Estados Unidos de América*

Parte 1. *Normas reguladoras de las escalas de los buques de los Estados Unidos de América en puertos españoles*

1. Este Apéndice se aplica a los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América definidos en el Anejo I del Convenio Complementario Dos que hagan escalas en puertos españoles.

2. Los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América pueden entrar en los puertos y fondeaderos españoles y salir de ellos, conforme a las disposiciones de este Apéndice.

3. Las escalas se clasifican y definen como se especifica en el Anejo I del Convenio Complementario Dos.

4. La autorización para las escalas tipo "A" se obtendrá por las Autoridades de la Marina de los Estados Unidos de América por medio de su Agregado Naval.

4.1 El Agregado Naval de los Estados Unidos de América en Madrid informará a las Autoridades correspondientes de la Armada Española, con cinco días de antelación a la escala como mínimo.

4.2 La notificación comprenderá, con todo detalle, el nombre del puerto o zona donde se propone hacer la escala; nombres y tipos de los buques, así como si éstos contestan o no a los saludos al cañón; nombre de los Oficiales que arbolan insignia, Jefes de unidades, Comandantes, Capitanes mercantes, Oficiales de enlace que se hallen a bordo y los pasajeros de distinción que pudieran hallarse embarcados, fechas que comprende la visita o escala y clases de concesiones que desean, así como modos de emisión y frecuencias de radiocomunicaciones que deseen utilizar durante la escala.

5. La autorización de escalas de tipo "B" y las de buques de propulsión nuclear se obtendrá a través del CCPMA.

- 5.1 El Agregado Naval de los Estados Unidos de América en Madrid hará notificación al CCPMA, con una antelación mínima de cinco días en el caso de las escalas tipo "B". Para las de buques de propulsión nuclear la antelación mínima será la que se comunique a través del CCPMA. En ambos casos se informará a las Autoridades correspondientes de la Armada Española.
- 5.2 La notificación comprenderá, además de los mismos datos indicados para las escalas tipo "A", detalles sobre el objeto de la visita.
 6. La autorización de escalas tipo "C" será gestionada por canales diplomáticos y puede incluir aquellas notificaciones que sean acordadas por ambas Partes.
 7. En casos de emergencia, incluido el mal tiempo, en que no pueda hacerse la notificación anticipada, los detalles de la escala serán comunicados inmediatamente a las Autoridades competentes de la Armada Española y al Agregado Naval de los Estados Unidos de América.
 8. Durante las escalas tipo "A" y "C", el intercambio de saludos al cañón y las visitas se efectuarán de acuerdo con las costumbres internacionales.
 9. Durante las escalas tipo "B", no se efectuarán saludos al cañón y el intercambio de visitas quedará normalmente reducido a la superior Autoridad Naval en tierra, o en ausencia de dicha Autoridad, a la Autoridad Militar más caracterizada.
 10. Durante su estancia en puertos o fondeaderos españoles, los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se regirán por las siguientes normas:
 - 10.1 Deberán cumplirse todas las normas reglamentarias relativas a practicaje, sanidad y aduanas, que sean de aplicación a los buques de la Armada Española.
 - 10.2 Las tarifas por servicios portuarios y de practicaje prestados por organismos o entidades oficiales del Estado serán de aplicación a los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en iguales condiciones y con las mismas dispensas que fija la legislación española vigente para los buques de guerra españoles. Para aquellos otros de libre contratación las tarifas quedarán a resultas de la misma.
 - 10.3 Los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, al igual que los buques de la Armada Española, estarán exentos de inspecciones, incluidas las de aduanas y sanidad. La existencia a bordo de enfermedades contagiosas, cuya existencia se sospeche o conozca, será comunicada con anterioridad a la solicitud de libre plática. Los efectos personales desembarcados de buques visitantes estarán sujetos a declaración e inspección por las Autoridades aduaneras locales.
 - 10.4 El personal que desembarque temporalmente de los buques visitantes, con obligación de reincorporarse a bordo antes de la salida del buque a la mar, no necesitará ni pasaporte ni visado. Se requerirá documentación de identidad del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América.
 - 10.5 Queda autorizado el uso de uniforme para las visitas a tierra.
 11. Entre las clases de concesiones a que se refiere el Artículo 4.2 y que podrán normalmente acordarse para los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, previa notificación, están las siguientes:
 - 11.1 Clase 1. Aprovechamientos logísticos: Comprenderán combustibles y víveres frescos y secos que serán suministrados en la medida posible por los medios locales o con arreglo a pedido previo.
 - 11.2 Clase 2. Reparaciones: Las reparaciones y obras de modificación estarán sujetas a acuerdos especiales en cada caso.
 - 11.3 Clase 3. Permiso para bajar a tierra: Los permisos para bajar a tierra estarán sujetos a cualquier restricción que puedan imponer las Autoridades locales de la Armada Española. A través de las Autoridades Militares locales se facilitarán, de acuerdo con las normas y tarifas establecidas, instalaciones deportivas y recreativas.

- 11.4 Clase 4. Patrullas: Personal de uniforme y sin armas para auxiliar a las Autoridades locales en el mantenimiento del orden.
- 11.5 Clase 5. Instrucción: Incluye la utilización de zonas de instrucción en tierra o en el mar territorial en aquellos lugares que pudieran convenirse con los Mandos locales.
- 11.6 Clase 6. Instrucción de vuelo: Comprenderá el estacionamiento en tierra de los aviones y la realización de vuelos de instrucción tanto desde a bordo como desde tierra, previa autorización del CCPMA.
- 11.7 Clase 7. Excursiones colectivas: Incluye la autorización para efectuar excursiones, tanto diarias como de mayor duración, a las ciudades españolas.
- 11.8 Clase 8. Medios oficiales de transporte: Incluye los permisos para desembarcar, utilizar y reembarcar vehículos oficiales durante la estancia del buque en España. El número y tipo de estos vehículos será facilitado con la notificación.

12. Los procedimientos para la llegada, movimientos portuarios y obtención de servicios, se establecerán entre las Autoridades Navales de España y de los Estados Unidos de América.

12.1 A solicitud de los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América y en la medida de lo posible se les asignarán fondeaderos seguros y facilidades de atraque, así como las necesarias para el embarco y desembarco de personal y abastecimiento.

12.2 De solicitarse, se suministrará información hidrográfica local.

12.3 El establecimiento de servicios de comunicaciones en tierra, salvo los servicios normales de teléfonos, telégrafos o cable, necesitará acuerdo previo en cada caso.

13. Nada de lo establecido en este Apéndice impedirá a las Autoridades competentes españolas negar la autorización a una visita propuesta en caso de congestión de puerto, seguridad u otra causa justificada.

14. En su tránsito por el mar territorial español, en paso inocente, los submarinos deberán navegar en superficie.

15. Caso de surgir circunstancias imprevistas no comprendidas en las disposiciones de este Apéndice, se sobreentiende que cualquier buque de las Fuerzas de los Estados Unidos de América que se encuentre en España, recibirá el mismo trato y consideración que un buque de la Armada Española.

Parte II. *Normas reguladoras de las escalas de los buques españoles en puertos de los Estados Unidos de América*

1. Este Apéndice se aplica a los buques de la Armada Española definidos en el Anejo 1 del Convenio Complementario Dos que hagan escalas en los puertos de los Estados Unidos de América.

2. Los buques de la Armada Española pueden entrar en los puertos y fondeaderos de los Estados Unidos de América y salir de ellos, conforme a las disposiciones de este Apéndice.

3. Las escalas se clasifican y definen como se especifica en el Anejo 1 del Convenio Complementario Dos.

4. La autorización para las escalas tipo "A" y "B" se obtendrá por las Autoridades de la Armada Española, por medio de su Agregado Naval.

4.1 El Agregado Naval español en Washington informará a las Autoridades correspondientes de la Marina de los Estados Unidos de América, con cinco días de antelación a la escala como mínimo.

4.2 La notificación comprenderá, con todo detalle, el nombre del puerto o zona donde se propone hacer la escala; nombre y tipos de los buques, así como si éstos contestan o

- no a los saludos al cañón; nombre de los Oficiales que arbolan insignia, Jefes de unidades, Comandantes, Capitanes mercantes, Oficiales de enlace que se hallen a bordo y los pasajeros de distinción que pudieran hallarse embarcados, fechas que comprende la visita o escala y clases de concesiones que desean, así como modos de emisión y frecuencias de radiocomunicaciones que deseen utilizar durante la escala.
5. La notificación de escalas tipo “B” incluirá detalles sobre el objeto de la visita.
 6. La autorización de escalas tipo “C” será gestionada por canales diplomáticos y puede incluir aquellas notificaciones que sean acordadas por ambas Partes.
 7. En casos de emergencia, incluido el mal tiempo, en que no pueda hacerse la notificación anticipada, los detalles de la escala serán comunicados inmediatamente a las Autoridades competentes de la Marina de los Estados Unidos de América y al Agregado Naval español.
 8. Durante las escalas tipo “A” y “C”, el intercambio de saludos al cañón y las visitas se efectuarán de acuerdo con las costumbres internacionales.
 9. Durante las escalas tipo “B”, no se efectuarán saludos al cañón y el intercambio de visitas quedará normalmente reducido a la superior Autoridad Naval en tierra, o en ausencia de dicha Autoridad, a la Autoridad Militar más caracterizada.
 10. Durante su estancia en puertos o fondeaderos de los Estados Unidos de América, los buques de la Armada Española se regirán por las siguientes normas:
 - 10.1 Deberán cumplirse todas las normas reglamentarias relativas a practica, sanidad y aduanas, que sean de aplicación a los buques de la Marina de los Estados Unidos de América.
 - 10.2 Las tarifas por servicios públicos portuarios, tales como remolques, amarrajes, muellaje y atraque, recogidas de desechos o basuras, etc., serán de aplicación a los buques de la Armada Española cuando estos servicios se presten de acuerdo con lo dispuesto en la legislación vigente de los Estados Unidos de América o cuando hayan sido solicitados por los visitantes. Estas tarifas no podrán ser mayores que aquellas de aplicación a los buques de la Marina de los Estados Unidos de América.
 - 10.3 Los buques de la Armada Española, al igual que los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos estarán exentos de inspecciones, incluidas las de aduanas y sanidad. La existencia a bordo de enfermedades contagiosas, cuya existencia se sospeche o conozca, será comunicada con anterioridad a la solicitud de libre plática. Los efectos personales desembarcados de buques visitantes estarán sujetos a declaración e inspección por las autoridades aduaneras locales.
 - 10.4 El personal que desembarque temporalmente de los buques visitantes con obligación de reincorporarse a bordo antes de la salida del buque a la mar, no necesitará ni pasaporte ni visado. Se requerirá documentación de identidad de la Armada Española.
 - 10.5 Queda autorizado el uso de uniforme para las visitas a tierra.
 11. Entre las clases de concesiones a que se refiere el Artículo 4.2 que podrán normalmente acordarse para los buques de la Armada Española, previa notificación, están las siguientes:
 - 11.1 Clase 1. Aprovisionamientos logísticos: Comprenderá combustible y víveres frescos y secos que serán suministrados en la medida posible por los medios locales o con arreglo a pedido previo.
 - 11.2 Clase 2. Reparaciones: Las reparaciones y obras de modificación estarán sujetas a acuerdos especiales en cada caso.
 - 11.3 Clase 3. Permiso para bajar a tierra: Los permisos para bajar a tierra estarán sujetos a cualquier restricción que puedan imponer las Autoridades navales locales de los Estados Unidos de América, o las Autoridades gubernamentales locales, federales o del Estado. A través de las Autoridades militares locales se facilitarán, de acuerdo con las normas y tarifas establecidas, instalaciones deportivas y recreativas.

- 11.4 Clase 4. Patrullas: Personal de uniforme y sin armas para auxiliar a las Autoridades locales en el mantenimiento del orden.
- 11.5 Clase 5. Instrucción: Incluye la utilización de zonas de instrucción en tierra o en mar territorial en aquellos lugares que pudieran convenirse con los Mandos locales.
- 11.6 Clase 6. Instrucción de vuelo: Comprenderá el estacionamiento en tierra de los aviones y la realización de vuelos de instrucción, tanto desde a bordo como desde tierra, previa autorización de las Autoridades competentes de los Estados Unidos de América.
- 11.7 Clase 7. Excursiones colectivas. Incluye la autorización para efectuar excursiones, tanto diarias como de mayor duración, a las ciudades de los Estados Unidos de América.
- 11.8 Clase 8. Medios oficiales de transporte: Permiso para desembarcar, utilizar y reembarcar vehículos oficiales durante la estancia del buque en los Estados Unidos de América. El número y tipo de estos vehículos será facilitado con la notificación.
12. Los procedimientos para la llegada, movimientos portuarios y obtención de servicios se establecerán entre las Autoridades Navales de España y de los Estados Unidos de América.
- 12.1 A solicitud de los buques de la Armada Española, y en la medida de lo posible, se les asignarán fondeaderos seguros y facilidades de atraque, incluyendo las necesarias para el embarco y desembarco de personal y abastecimiento.
- 12.2 De solicitarse, se suministrará información hidrográfica local.
- 12.3 El establecimiento de servicios de comunicaciones en tierra, salvo los servicios normales de teléfonos, telégrafos o cable, necesitará acuerdo previo en cada caso.
13. Nada de lo establecido en este Apéndice impedirá a las Autoridades competentes de los Estados Unidos de América negar la autorización a una visita propuesta en caso de congestión de puerto, seguridad u otra causa justificada.
14. En su tránsito por el mar territorial de los Estados Unidos de América, en paso inocecente, los submarinos deberán navegar en superficie.
15. Caso de surgir circunstancias imprevistas no comprendidas en las disposiciones de este Apéndice, se sobreentiende que cualquier buque de la Armada Española que se encuentre en los Estados Unidos de América recibirá el mismo trato y consideración que un buque de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 4. ESTATUTO DE LAS AUTORIZACIONES DE USO

APÉNDICE B. *Telecomunicaciones y electrónica*

Artículo 1. 1.1 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán utilizar y mantener las IDAs de telecomunicaciones y electrónica designadas a este fin, en las Bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos, para posibilitar:

- 1.1.1 Todas las telecomunicaciones precisas para el funcionamiento operativo y administrativo de las citadas Fuerzas.
- 1.1.2 El enlace con la Red de Telecomunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América.

1.2 De conformidad con el Artículo 3.4.2 del Convenio Complementario Dos y con la legislación española aplicable, las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán llevar a cabo acciones en el campo de las telecomunicaciones que puedan precisar para:

- 1.2.1 Satisfacer nuevas necesidades operativas.

1.2.2 Mejorar la capacidad de los sistemas existentes.

1.2.3 Contribuir al bienestar y al adiestramiento de dichas Fuerzas.

1.3 En general, sin perjuicio de lo previsto en los Artículos 1.1 y 1.2 de este Apéndice, y siempre que se disponga de medios adecuados para ello, las Fuerzas de los Estados Unidos de América utilizarán los servicios civiles españoles de telecomunicación para satisfacer sus necesidades. Asimismo, cuando sea posible, dichas Fuerzas podrán utilizar los sistemas de telecomunicaciones militares españoles.

1.4 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar códigos, sistemas criptográficos y otros medios de seguridad de las telecomunicaciones.

Artículo 2. 2.1 De acuerdo con el Artículo 1.2 de este Apéndice, las peticiones de las Fuerzas de los Estados Unidos de América para otras instalaciones o servicios de telecomunicación por cable se tramitarán a través del CCPMA, con la excepción de aquellas que por su menor importancia o carácter rutinario, dentro de las Bases o establecimientos, puedan resolverse por medio de acuerdos suplementarios entre las Partes a quienes afecte.

2.2 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán instalar, mantener y utilizar su propio equipo en los terminales de las líneas suministradas por los organismos españoles. Este equipo no deberá causar perturbación alguna en la red de telecomunicaciones por cable española y se instalará de acuerdo con las condiciones establecidas por el organismo español interesado.

2.3 Cuando no se puedan suministrar líneas adecuadas a través de ningún organismo español, las Fuerzas de los Estados Unidos de América, con la autorización previa del CCPMA, podrán instalar líneas, redes y cualquier otro sistema de telecomunicación por cable para sus necesidades militares. El material no desmontable, de acuerdo con el Artículo 3.5 del Anejo 3 al Convenio Complementario Dos, quedará en propiedad de las Fuerzas Armadas Españolas, sin perjuicio de su utilización por las Fuerzas de los Estados Unidos de América y de la responsabilidad de éstas respecto a su mantenimiento de conformidad con el Convenio Complementario Dos. Dichas líneas, redes y sistemas por cable podrán ser integrados con los de las Fuerzas Armadas Españolas por acuerdo mutuo.

2.4 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán establecer, mediante autorización del CCPMA, líneas terrestres para ejercer el control de las instalaciones de transmisión, recepción y ayudas electrónicas a la navegación. El trazado exacto de estas líneas se determinará de mutuo acuerdo entre las Autoridades Militares competentes españolas y de los Estados Unidos de América.

Artículo 3. 3.1 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a mantener y utilizar los sistemas existentes de radiocomunicación comprendidos en el Artículo 1 de este Apéndice. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán también ser autorizadas a instalar, mantener y utilizar:

3.1.1 Otras estaciones de radio principales de enlace con la red de comunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América, estaciones de radiocomunicaciones menores necesarias para el apoyo de los servicios militares y administrativos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, estaciones radio para comunicaciones con buques y aviones operados por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, sistemas para comunicaciones por satélite y comunicaciones radio entre IDAs y en el interior de las mismas, en apoyo de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

3.1.2 Estaciones transmisoras de radiodifusión de corto alcance y sistemas de televisión por cable en circuito cerrado que contribuyen al normal bienestar y adiestramiento de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España, en las condiciones que aprueben las Autoridades españolas, y otros medios de radiocomunicación que puedan precisarse en el futuro.

3.2 Las antenas de telecomunicaciones instaladas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América a los fines anteriormente indicados se atendrán a las regulaciones aeronáuticas y radioeléctricas de la legislación española.

3.3 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán utilizar las frecuencias radio y distintivos de llamada autorizados. Cualquier cambio en las frecuencias o distintivos de llamada autorizados, o peticiones posteriores de frecuencia o distintivos, serán coordinadas, aprobadas y asignadas a través del CCPMA.

3.4 Se establecerán acuerdos para facilitar a las Fuerzas Armadas Españolas la utilización, con la amplitud posible, de la Red de telecomunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América en España.

Artículo 4. A fin de facilitar el control de tránsito de aeródromo para la realización de las maniobras de aproximación y aterrizaje a sus aeronaves en las Bases relacionadas en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos, se autoriza a las Fuerzas de los Estados Unidos de América a utilizar, en las condiciones expresadas en el Anejo 4 de dicho Convenio, y mantener los equipos y sistemas actualmente existentes que se precisen para dichas funciones. Asimismo, podrán ser autorizados a instalar nuevos equipos y sistemas de ayuda a la navegación aérea, previa solicitud y aprobación de la petición por el CCPMA.

Artículo 5. Las Fuerzas Armadas Españolas y las de los Estados Unidos de América cooperarán en la investigación, aislamiento y eliminación de las interferencias que resulten perjudiciales.

En el caso de que tales interferencias sean ocasionadas por una de dichas Fuerzas y afecten a la otra, las acciones correctivas se llevarán a cabo mediante coordinación bilateral.

Cuando las interferencias perjudiciales se originen o afecten a sistemas civiles, los procedimientos para su eliminación estarán en consonancia con los aplicables a las Fuerzas Armadas Españolas.

CONVENIO COMPLEMENTARIO DOS

INSTALACIONES DE APOYO Y AUTORIZACIONES DE USO

ANEJO 5. ALMACENAMIENTO, TRANSPORTE Y SUMINISTRO DE COMBUSTIBLES

Parte I. *Oleoducto Rota-Zaragoza e instalaciones complementarias*

I. *Descripción*

El oleoducto, así como los terminales en el interior del territorio español, son instalaciones militares españolas administradas, operadas y mantenidas por la Compañía Administradora del Monopolio de Petróleos, S.A. (CAMPSA). El oleoducto está compuesto fundamentalmente por una tubería de acero de 780 Km. de longitud, desde el colector múltiple de la Base Naval de Rota hasta la estación número 6 de La Muela, incluyendo tanto el colector múltiple como la estación número 6 y las estaciones de bombeo de Rota, El Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches y La Muela.

Los terminales interiores comprenden las estaciones de almacenamiento de Loeches, La Muela y El Arahal, así como las tuberías que conectan estas estaciones con las IDAs de almacenamiento de las Bases Aéreas de Torrejón, Zaragoza y Morón. El oleoducto está conectado con el terminal marítimo de petróleo de la Base Naval de Rota.

2. *Movimientos de productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América a través del oleoducto*

Durante el período en el que esté en vigor el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, España garantizará a los Estados Unidos de América los siguientes servicios:

2.1 El movimiento y almacenamiento de las necesidades normales de combustibles de las Fuerzas de los Estados Unidos de América por medio del oleoducto.

2.2 El funcionamiento y mantenimiento del oleoducto.

2.3 La posibilidad de ampliar la utilización del oleoducto para satisfacer las necesidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en caso de emergencia.

3. *Gastos*

Los gastos de funcionamiento y mantenimiento relacionados con los servicios mencionados en el Artículo 2 de la Parte I de este Anejo estarán sujetos al reembolso de una cantidad acordada, revisable anualmente por el Centro de Abastecimiento de Combustible de Defensa y el de las Fuerzas Aéreas de los Estados Unidos de América, y por los organismos apropiados de España, y modificada en la forma en que mutuamente se acuerde.

4. *Prioridad de movimiento*

El movimiento de productos para las Fuerzas de los Estados Unidos de América y para las Fuerzas Armadas Españolas tendrá idéntica prioridad. Ambos movimientos tendrán preferencia con respecto a los demás movimientos de los productos que comercializa la CAMPSA.

Las Fuerzas Armadas Españolas y las de los Estados Unidos de América deberán comunicar con un mes de anticipación sus necesidades.

5. *Control de calidad y cantidad*

El oleoducto se empleará solamente para el movimiento de productos refinados y en ningún caso podrá trasladarse a través del oleoducto petróleo crudo. El control de la calidad y cantidad de los productos de las Fuerzas Armadas Españolas y de los Estados Unidos de América desplazados a través del oleoducto será responsabilidad de la CAMPSA, utilizando normas y procedimientos acordados previamente por la Comisión Técnica Mixta mencionada en el Artículo 13 de la Parte I de este Anejo. El personal técnico español y el de los Estados Unidos de América tendrán derecho al acceso al oleoducto e instalaciones complementarias para coordinar el movimiento a través del mismo, así como a las pruebas para el control de calidad y cantidad del producto.

6. *Custodia*

La CAMPSA tendrá a su cargo la custodia del producto de las Fuerzas de los Estados Unidos de América siempre que aquél se encuentre en el interior del oleoducto o en los terminales interiores.

7. *Prueba y medición*

Los productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán comprobados y medidos antes de su aceptación por la CAMPSA, así como después de su recepción en los terminales interiores. Al medir la cantidad de los productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América aceptados y entregados, deberá llevarse a cabo la corrección correspondiente al volumen a temperatura de 15 grados centígrados.

8. *Entrega de productos*

La CAMPSA deberá transportar a través del oleoducto y entregar en las IDAs de almacenamiento de las Bases de Morón, Torrejón y Zaragoza la cantidad de productos aceptada bajo su custodia, a excepción de lo que se disponga en contrario en el Artículo 9 de la Parte I de este Anejo. Los productos entregados deberán cumplir las especificaciones militares establecidas en los manuales 200 y 4140.25.DOD (Departamento de Defensa). La entrega se llevará a cabo de acuerdo con los programas establecidos por la Comisión Técnica Mixta.

9. *Pérdidas o contaminación*

Los productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América perdidos o contaminados mientras se encuentren bajo la custodia de la CAMPSA deberán ser, o bien reemplazados en especie por el Gobierno español o bien satisfecho su importe a las Fuerzas de los Estados Unidos de América tomando como base el costo de los productos a las Fuerzas de los Estados Unidos de América. El Gobierno español no será responsable de pérdida o contaminación de los productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América causadas por fuerza mayor o guerra. Las pérdidas operacionales normales durante el transporte y almacenamiento de las cantidades de productos según acuerdo de la Comisión Técnica Mixta serán deducidas al calcular cualquier posible pérdida de combustible que tenga que ser reemplazado por el Gobierno español.

10. Normas sobre los productos almacenados en los terminales interiores

10.1 Los productos petrolíferos para aviación almacenados en los tanques de los terminales interiores de El Arahál, La Muela y Loeches serán considerados disponibles para las Fuerzas Aéreas de España y de los Estados Unidos de América conforme a lo que mutuamente se acuerde.

10.2 Los productos almacenados en los terminales están sometidos a los siguientes controles e inventario:

- Los tanques serán medidos antes y después de cada recepción o entrega y, diariamente, a las 0800 horas, se enviará a la 16 Fuerza Aérea de la USAFE un inventario de los tanques activos. Además, los días 15 y último de cada mes se medirán los contenidos de todos los tanques y se remitirá un inventario completo al Estado Mayor del Aire español y a la División de Combustibles de la 16 Fuerza Aérea.
- La CAMPSA tomará muestras de los tanques de acuerdo con lo especificado en los manuales 200 y 4140.25.DOD. Estas muestras serán enviadas, para su análisis, al Instituto Nacional de Técnica Aeroespacial (INTA).
- La CAMPSA será responsable de la limpieza de los tanques. Todos los tanques deben ser físicamente inspeccionados desde su interior por inspectores de depósitos de las Fuerzas Aéreas Españolas y de las de los Estados Unidos de América una vez cada tres años y limpiados si fuera necesario.
- Los contadores y filtros existentes en los cargaderos deberán ser calibrados y sustituidos de acuerdo con las normas vigentes.

10.3 Los Oficiales de combustibles españoles y de los Estados Unidos de América correspondientes coordinarán con la CAMPSA todo el movimiento de los productos desde los terminales a las Bases. Cada semana se enviará a la CAMPSA por el Estado Mayor del Aire español y la División de Combustibles de la 16 Fuerza Aérea el programa de bombeo previsto para los 7 días siguientes; aunque se hará todo lo posible para cumplimentar este programa, pueden surgir cambios imprevistos que obliguen a modificarlo. En este caso, la CAMPSA debe poder seguir prestando un servicio continuo. Este programa estará basado en la previsión del Artículo 4 de la Parte I de este Anejo y deberá mantener por lo menos los mínimos prescritos en las normas actuales de la USAF.

11. Capacidad disponible

11.1 Cuando por la Comisión Técnica Mixta se considere que existe capacidad de almacenamiento disponible en las estaciones de almacenamiento de los terminales de Loeches, La Muela y El Arahál, será puesto a disposición de la CAMPSA, con carácter temporal, a fin de poder reajustar los movimientos de productos por el oleoducto en caso de emergencia o en cualquier otra situación imprevista.

11.2 Con el fin de evitar los daños que pudiera causar la presión freática en los tanques enterrados, éstos se mantendrán parcialmente llenos.

11.3 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América no serán responsables de ninguna degradación de productos de la CAMPSA como consecuencia de haber proporcionado vacío en estos tanques.

11.3.1 Si los referidos vacíos tienen que utilizarse para facilitar movimientos de productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, el Gobierno español no será responsable de ninguna degradación de productos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América que pudieran atribuirse a mezcla de productos.

11.3.2 Si los mencionados vacíos tienen que utilizarse para permitir movimientos de productos de la CAMPSA o bien de las Fuerzas Armadas Españolas, el Gobierno español será responsable de la degradación del producto de las Fuerzas de los Estados Unidos de América y reemplazará en especie, o compensará de cualquier otro modo a las Fuerzas de los Estados Unidos de América por tal degradación.

12. *Servicio para las instalaciones de almacenamiento*

El suministro de energía eléctrica a las estaciones de bombeo y terminales interiores de Loeches, La Muela y El Arahal se realizará desde las redes comerciales españolas y en caso de emergencia desde las Bases Aéreas.

13. *Comisión Técnica Mixta*

13.1 Composición: Para la ejecución de este Anejo se establece una Comisión Técnica Mixta compuesta por:

- Presidente: Jefe de la 4.^a División de Logística del EMACON de la JUJEM.
- Vocales (EE.UU.): Jefe del Servicio de Combustibles de la Marina de los Estados Unidos de América en la Base Naval de Rota. Jefe de la División de Combustibles de la 16 Fuerza Aérea en la Base Aérea de Torrejón.
- Vocales (España): Un representante de cada Ejército. Dos representantes de la CAMPSA.
- Secretario: Jefe del Departamento de Energía del EMACON de la JUJEM.

13.2 Responsabilidades: Coordinar las necesidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América con las del Gobierno español para la utilización del oleoducto, de los terminales interiores, de los tanques de almacenamiento de combustible y del terminal marítimo de petróleo.

Cualquier desacuerdo en el seno de la Comisión Técnica Mixta se pondrá en conocimiento del CCPMA.

Parte II. *Almacenamiento y suministro de combustible*

1. *Autorizaciones de uso y de almacenamiento*

1.1 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América tienen su autorización de uso para utilizar las siguientes IDAs de productos petrolíferos:

- 1.1.1 Cartagena-San Pedro. Depósito de almacenamiento de combustible con dos túneles, que tienen seis tanques de almacenamiento subterráneo, quince tanques metálicos de almacenamiento con los servicios correspondientes, que incluyen una estación de bombeo y un grupo electrógeno de emergencia subterráneo, así como un muelle de carga y descarga.
- 1.1.2 Base Naval de Rota. El terminal marítimo de petróleo de Rota incluyendo el muelle de carga y descarga de petróleo a granel; veintiocho grandes tanques de combustible situados en el extremo Sudeste de la Base; diecinueve tanques diversos; diversas tuberías que conectan los muelles con los tanques, los tanques entre sí y con el oleoducto de productos petrolíferos descrito en la Parte I, Artículo 1 de este Anejo, y los servicios correspondientes.
Se reservarán los tanques de almacenamiento necesarios para el suministro de productos petrolíferos a los terminales descritos en la Parte I, Artículo 1 de este Anejo.
- 1.1.3 Bases Aéreas. IDAs de productos petrolíferos en las Bases Aéreas de Torrejón, Zaragoza y Morón.

1.2 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas para almacenar productos petrolíferos en las instalaciones petrolíferas de la Armada Española de El Ferrol-La Graña, según cantidades y tanques que acuerden ambas Marinas.

2. *Disponibilidad de los productos petrolíferos*

2.1 Los productos petrolíferos navales almacenados en las instalaciones de El Ferrol-La Graña y en las IDAs de Cartagena-San Pedro y Base Naval de Rota serán considerados como disponibles para las Fuerzas Navales Españolas y las de los Estados Unidos de América, conforme a lo que mutuamente se acuerde.

2.2 Los productos petrolíferos para aviación almacenados en los tanques del terminal marítimo de la Base Naval de Rota serán considerados como disponibles para las Fuerzas Armadas Españolas y las de los Estados Unidos de América, conforme a lo que mutuamente se acuerde.

3. *Autorizaciones de uso en las Bases Aéreas*

3.1 Los productos petrolíferos para aviación almacenados en los tanques de los terminales interiores estarán disponibles para las Fuerzas Aéreas Españolas y las de los Estados Unidos de América a través de las IDAs de combustible existentes en las Bases Aéreas mencionadas en el Artículo 1.1.3 de la Parte II de este Anejo, a petición y según programa establecido por ellas.

Cuando las Fuerzas Aéreas de los Estados Unidos de América precisen almacenar o reponer productos petrolíferos en instalaciones del Ejército del Aire Español no mencionadas en este Anejo lo solicitarán a través del CCPMA.

3.2 El programa para el suministro de productos petrolíferos para aviación a las Fuerzas Aéreas Españolas y de los Estados Unidos de América en las Bases Aéreas de Morón, Torrejón y Zaragoza se establecerá por acuerdo entre el Estado Mayor del Aire Español y la División de Combustibles de la 16 Fuerza Aérea en la Base Aérea de Torrejón, según las necesidades de las dos Fuerzas Aéreas, teniendo en consideración posibles situaciones de emergencia.

3.3 La reposición de productos petrolíferos para aviación se realizará por las Fuerzas Aéreas Españolas y las de los Estados Unidos de América en el terminal marítimo de petróleo de Rota proporcionalmente a sus consumos. Las reposiciones que corresponda efectuar a las Fuerzas Aéreas Españolas serán realizadas por la CAMPSA mediante un acuerdo de sustitución en especie con la Fuerza Aérea de los Estados Unidos de América.

4. *Autorizaciones de uso en las Bases Navales*

La responsabilidad del manejo, administración y mantenimiento de las IDAs e instalaciones de productos petrolíferos relacionadas en los Artículos 1.1.1, 1.1.2 y 1.2 de la Parte II de este Anejo será como sigue:

4.1 Cartagena-San Pedro. La Marina de los Estados Unidos de América es responsable del manejo, administración y mantenimiento de las IDAs de productos petrolíferos situadas en Cartagena-San Pedro. La Armada Española y la Marina de los Estados Unidos de América estudiarán conjuntamente la posibilidad de transferir a la Armada Española esta responsabilidad, en fecha futura mutuamente acordada.

4.2 Base Naval de Rota. La Marina de los Estados Unidos de América es responsable del manejo, administración y mantenimiento del terminal marítimo de petróleo de Rota. La Armada Española y la Marina de los Estados Unidos de América desarrollarán un programa, cuyos detalles serán acordados por el Almirante Jefe de la Base Naval de Rota y el Jefe de Actividades Navales de los Estados Unidos de América en España, con el fin de integrar al personal de la Armada Española en la Administración del terminal marítimo de petróleo de Rota, con el propósito de adiestrar al personal mencionado en su funcionamiento, capacitándole para una posible transferencia futura de responsabilidades a la Armada Española para el manejo, administración y mantenimiento del terminal marítimo de petróleo de Rota. La Armada Española y la Marina de los Estados Unidos de América prepararán conjuntamente un programa que haga posible la transferencia de responsabilidades, bien a la expiración del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación o por otra causa que mutuamente se acuerde.

4.3 El Ferrol-La Graña. La Armada Española es la responsable del manejo, administración y mantenimiento de las instalaciones de productos petrolíferos situados en El Ferrol-La Graña.

4.4 La responsabilidad del manejo, administración y mantenimiento de las IDAs e instalaciones incluye el control de la calidad y cantidad de los productos petrolíferos, así como el cumplimiento de normas de seguridad y técnicas en la forma acordada. Cada Marina lleva-

rá a cabo inspecciones periódicas de sus productos petrolíferos bajo la custodia y control de la otra Marina en la forma requerida a efectos del control de calidad y verificación de inventario, y tendrá presente un representante en el suministro y recepción de sus productos si así lo desea.

4.5 Se celebrará anualmente una reunión conjunta de alistamiento y mantenimiento de las IDAs e instalaciones de productos petrolíferos con el propósito de registrar las deficiencias de material y hacer recomendaciones para llevar a cabo una acción correctora de las mismas. Los asistentes a dichas reuniones serán el personal de las Marinas Española y de los Estados Unidos de América que expresamente designen sus respectivas Autoridades.

4.6 Los procedimientos para entrega y recepción de productos petrolíferos en cada IDA o instalación serán acordados entre las dos Marinas.

4.7 No habrá cargas accesorias entre las dos Marinas por recepción, almacenamiento y suministro de productos petrolíferos en las IDAs e instalaciones relacionadas en los Artículos 1.1.1, 1.1.2 y 1.2 de la Parte II de este Anejo.

5. *Utilización de los muelles*

Se observarán las siguientes normas:

5.1 El atraque y utilización de los muelles destinados a servir a las IDAs e instalaciones petrolíferas, cuyo uso haya sido autorizado a los Estados Unidos de América, se regularán según programa preparado por el Mando de la Base conjuntamente con el Jefe de Actividades Navales de los Estados Unidos de América en España, de acuerdo con las necesidades de ambas Marinas. Normalmente los buques militares, o buques con carga militar, tendrán prioridad sobre los buques comerciales.

5.2 En caso necesario podrán también utilizarse, previa autorización del Mando de la Base, aquellos otros muelles que puedan servir indirectamente para el trasiego de productos petrolíferos a las IDAs e instalaciones de almacenamiento autorizadas a los Estados Unidos de América.

5.3 La administración de los muelles en El Ferrol-La Graña y Cartagena-San Pedro, que será responsabilidad española, incluirá el establecimiento de normas técnicas de seguridad.

6. *Utilización de los tanques de almacenamiento en las Bases Navales*

La Armada Española puede almacenar productos petrolíferos para ser utilizados por ambas Marinas en las IDAs mencionadas en los Artículos 1.1.1 y 1.1.2 de la Parte II de este Anejo, según un programa establecido por las Marinas de España y de los Estados Unidos de América cuando dichos productos sean compatibles con las especificaciones militares correspondientes de los Estados Unidos de América.

Cuando sea necesario para la Marina de los Estados Unidos de América almacenar o repostar productos petrolíferos en cualquier instalación de la Armada Española, no relacionada en este Anejo, lo solicitará a través del CCPMA.

7. *Utilización por la CAMPSA de la estación receptora de la Base Naval de Rota*

La estación receptora de productos petrolíferos del muelle de carga y descarga de petróleo a granel, incluida en el terminal marítimo de petróleo de Rota, estará a disposición para ser utilizada por la CAMPSA, según las normas acordadas por la Armada Española y la Marina de los Estados Unidos de América y aprobadas por la Comisión Técnica Mixta Hispano-Norteamericana. Igualmente la CAMPSA podrá comprobar la cantidad y calidad de las descargas de productos para aviación destinados a reposición y las de todos los productos destinados a ser bombeados por el oleoducto.

En esta estación receptora, y sin formar parte de las IDAs concedidas a las Fuerzas de los Estados Unidos de América, existe una tubería de 16 pulgadas que comunica directamente el muelle con los tanques de combustible de la CAMPSA situados fuera del recinto de la Base Naval de Rota, para cuya utilización serán asimismo aplicables las normas anteriores.

8. *Adquisición de productos por parte de la Armada Española*

La Armada Española puede adquirir para su uso productos petrolíferos de las existencias, propiedad del Gobierno de los Estados Unidos de América en las IDAs e instalaciones relacionadas en los Artículos 1.1.1, 1.1.2 y 1.2 de la Parte II de este Anejo, al precio y en las condiciones acordadas por las Autoridades competentes de ambos Gobiernos, teniendo en cuenta lo establecido en el Artículo 4.7 de la Parte II o reemplazándolos en especie de acuerdo con las especificaciones militares de los Estados Unidos de América.

9. *Responsabilidades en las Bases Aéreas*

9.1 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán responsables del manejo, administración y mantenimiento de las IDAs de productos petrolíferos incluidas en el Artículo 1.1.3 de la Parte II de este Anejo. Esta responsabilidad incluye la supervisión y control de la calidad y cantidad de productos petrolíferos desde que éstos son recibidos en las IDAs desde los terminales de El Arahál, Loeches y La Muela, así como el desarrollo y cumplimiento de las normas técnicas de seguridad correspondientes.

9.2 Las Fuerzas Aéreas Españolas y de los Estados Unidos de América estudiarán conjuntamente un programa con el fin de que el personal de las Fuerzas Aéreas Españolas esté capacitado para hacerse cargo de las IDAs mencionadas en el Artículo 1.1.3 de la Parte II de este Anejo bien por la expiración del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación o bien por otra causa que mutuamente se acuerde.

10. *Costos de manejo y mantenimiento*

El costo de manejo y mantenimiento de las IDAs e instalaciones de productos petrolíferos relacionadas en el Artículo 1 de la Parte II de este Anejo será sufragado por el Gobierno responsable de su manejo, administración y mantenimiento.

Parte III. *Utilización del oleoducto Tarragona-Zaragoza*

La posible utilización por las Fuerzas de los Estados Unidos de América del oleoducto Tarragona-Zaragoza se llevará a efecto en la forma en que se acuerde entre las Autoridades apropiadas de España y de los Estados Unidos de América a través del CCPMA.

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

Article 1. I.1 Pursuant to the provisions of Article Two of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation,² Spain grants to the United States, for military purposes, the use and maintenance of operational and support installations (hereinafter known as IDAs) in the bases and establishments listed in Annex 2 of this Complementary Agreement. Such use and maintenance shall be carried out in accordance with the provisions of Annex 3 of this Complementary Agreement.

1.2 Also pursuant to the provisions of Article Two, Spain grants to the United States, for military purposes, in accordance with Annexes 4 and 5 of this Complementary Agreement, authorizations for use of Spanish territory, territorial sea and airspace as well as other Spanish installations.

1.3 The general description and purposes of the IDAs referred to in Article I.1 of this Complementary Agreement shall be specified in an exchange of notes. The Joint Politico-Military Administrative Affairs Committee (hereinafter the PMAA) shall maintain an up-to-date inventory of the lands or constructions which constitute these IDAs, specifying the functions of each.

Article 2. The Spanish Government assumes the obligation to adopt security measures that guarantee the exercise of the functions cited in the preceding article, consistent with the relevant provisions of Annex 3 of this Complementary Agreement.

Article 3. The Parties shall agree on the maximum force levels which the United States Government is authorized to station in Spain. The United States authorities shall periodically inform the Spanish authorities of the units and personnel actually in Spain. These requirements shall be carried out in accordance with the provisions of Annex 3 of this Complementary Agreement.

Article 4. 4.1 The storage of ammunition and explosives shall be in accordance with the provisions of Annex 3 of this Complementary Agreement.

4.2 The storage and installation in Spanish territory of nuclear or non-conventional weapons or their components will be subject to the agreement of the Spanish Government.

Article 5. In case of external threat or attack against either Party acting in accordance with the purposes mentioned in Article 2.2 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, the time and manner of use of the IDAs and authorizations referred to in this Complementary Agreement shall be the subject of urgent consultations between the two Governments and shall be determined by mutual agreement, without prejudice to either Party's inherent right to immediate and direct self-defense. Such urgent consultations will take place in the Spanish-United States Council but when the imminence of the danger so requires, the two Governments shall establish direct contact to resolve the matter.

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

² See p. 145 of this volume.

Article 6. As provided in Complementary Agreement One,¹ permanent coordination between the two Parties and resolution of such problems as may arise as a result of this Complementary Agreement, and which cannot be otherwise resolved within the competence of the United States and Spanish authorities directly concerned, will be carried out through the PMAA.

Article 7. 7.1 In the event of the withdrawal of the United States forces pursuant to Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, such withdrawal will be accomplished in accordance with the applicable provisions of Annex 3 of this Complementary Agreement.

7.2 Upon written notification of termination pursuant to Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, the Parties shall consult in accordance with Annex 3 of this Complementary Agreement in order for the Spanish Armed Forces to make necessary plans to avoid negative impact on their activities, taking into account any removable property which the United States forces intend to offer for disposal in Spain.

Article 8. The Parties recognize that nothing in this Complementary Agreement shall be in derogation of Spain's inherent right in accordance with international law to take necessary measures to safeguard its national security in emergency situations.

Article 9. This Complementary Agreement, including its Annexes and Appendices, will enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
[Signed]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores²

For the United States of América
[Signed]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España³

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Complementary Agreement, the following definitions are established:

1. *Operational and support installation (IDA)*

Any land or construction or grouping thereof, owned by the Spanish State and granted for use by the United States forces for specific purposes in fulfillment of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

¹ See p. 156 of this volume.

² Minister of Foreign Affairs.

³ Ambassador of the United States to Spain.

2. *Force, civilian component, and dependents*

For the purposes of this Complementary Agreement and its Annexes, these terms are as defined in the NATO Status of Forces Agreement¹ and supplemented in Complementary Agreement Five and its Annexes².

3. *Ships of the United States Forces*

In connection with visits to Spanish ports, such ships are:

- 3.1 United States naval vessels, either combatant or auxiliary, under the command of a United States naval officer.
- 3.2 Vessels in the service of the United States Navy called "United States Naval Ships" (USNS) and "General Agency Agreement" (GAA) vessels, both of which are the property of the United States Government, and whose activities are being carried out through the Military Sealift Command (MSC).
- 3.3 Other vessels under United States flag which are chartered wholly by the Department of Defense.

4. *Ships of the Spanish Navy*

In connection with visits to United States ports, such ships are:

- 4.1 Spanish naval vessels, either combatant or auxiliary, under the command of a Spanish naval officer.
- 4.2 Vessels in the service of the Spanish Armed Forces, which are the property of the Spanish Government.
- 4.3 Other vessels under Spanish flag which are chartered wholly by the Spanish Armed Forces.

5. *Port Calls*

Shall be classified as follows:

- 5.1 Type A: Informal visits. Those in which formalities are restricted to the usual salutes and customary calls.
- 5.2 Type B: Operational visits. Those which are primarily for logistical purposes or repairs.
- 5.3 Type C: Courtesy visits. Those which are formal in nature, in which there is an exchange of official courtesies and formal entertainment and which require prior agreement through diplomatic channels.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 2. BASES AND ESTABLISHMENTS WHICH CONTAIN IDAs

Article 1. Bases and establishments, property of the Spanish State, in which there are IDAs for use and maintenance by United States forces:

1.1 *Bases*

Moron Air Base
Torrejon Air Base
Zaragoza Air Base
Rota Naval Base

1.2 *Establishments*

Cartagena Petroleum and Ammunition Storage Depot
Humosa Communications Station
Inoges Communications Station

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 199, p. 67.

² See p. 259 of this volume.

Soller Communications Station
Menorca Communications Station
Estaca de Bares Communications Relay
Estartit LORAN Station
Guardamar de Segura Communications Station
Sonseca Weather and Seismological Station

Article 2. Whenever the phrase “bases and establishments” is mentioned in the text of Complementary Agreement Two, it shall be understood that the term applies to those bases and establishments which contain IDAs, unless otherwise specified.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 3. OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs)

Article 1. 1.1 The bases and establishments listed in Annex 2 of Complementary Agreement Two shall be under Spanish command. Only the Spanish flag and command insignia shall be flown over these bases and establishments.

1.2 All the IDAs used by the United States forces in these bases or establishments shall be under the responsibility of a Commander of the United States Forces at each base or establishment who shall exercise command and control over those forces, including their equipment, materiel, and the premises exclusively used by them.

1.3 The Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces at the bases or establishments shall deal directly and maintain close contact and coordination in the implementation of Complementary Agreement Two and its Annexes.

1.4 The Commander of the base or establishment, in person or his delegate, shall have access to all IDAs except for cryptographic areas and classified equipment. Access to areas where classified equipment or information are located will take place in accordance with mutually agreed arrangements. The Commander of the United States Forces shall keep the Commander of the base or establishment informed of the location of cryptographic areas and classified equipment and information.

1.5 The Commander of the base or establishment shall be informed of the types of equipment and materiel, and the types and quantities of weapons maintained at each IDA, and shall be informed of substantial changes in such types or quantities.

1.6 Without prejudice to the provisions of Article 1.2 of this Annex, the Commander of the base or establishment shall be responsible for:

1.6.1 Establishment of general regulations of the base or establishment.

1.6.2 Dealing with local Spanish authorities and appropriate public or private institutions on official matters related to the presence of the United States forces on the base or establishment following consultations, as may be necessary, with the Commander of those forces.

1.6.3 The establishment of security measures in accordance with Article 2 of this Annex.

1.7 The Spanish Armed Forces shall be responsible for rendering military honors. However, they may be rendered jointly when the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces agree to do so, in accordance with the procedures established by the PMAA.

Article 2. 2.1 Consistent with the provisions of Article 1 of this Annex, the security of each base or establishment shall be the responsibility of the Commander of the base or establishment.

2.2 Consistent with Article 1.2 of this Annex, the Commander of the United States Forces shall be responsible for the internal security requirements of his personnel, equipment, materiel,

and premises exclusively used by those forces, adopting appropriate measures which shall be submitted to the Commander of the base or establishment for coordination purposes. The Commander of the United States Forces may authorize appropriate personnel to carry arms subject to Spanish authorization in agreed arrangements.

2.3 The general rules cited in Article 1.6.1 of this Annex shall establish procedures to facilitate the entry and exit of authorized persons and their vehicles. Independently of those which may be issued through the PMAA, five categories of authorizations shall exist, covering the following personnel:

- 2.3.1 Persons with authorized access by reason of their position. They are members of the force, the civilian component, and the dependents of both who possess appropriate documentation proving such status. Such documentation shall be valid for entry to and exit from all bases and establishments specified in Annex 2 of Complementary Agreement Two.
- 2.3.2 Persons with authorized access owing to their activity on the base or establishment who are in possession of an identification card issued by the Commander of the base or establishment for the duration of such activity as requested by the Commander of the United States Forces.
- 2.3.3 Persons with temporary authorized access to residential, social, and recreational areas, at the request of members of the force or the civilian component.
- 2.3.4 Persons who are crew members of vessels of the United States forces for access to Rota Naval Base.
- 2.3.5 Other members of the United States armed forces, civilian employees thereof and dependents of the foregoing for access to authorized transportation on aircraft operated by or for the United States forces and health IDAs upon the approval of the Commander of the United States Forces.

2.4 The Commander of the United States Forces shall make qualified personnel available to the Commander of each base or establishment to facilitate the identification, entry, and exit of United States personnel and vehicles and to conduct any required search of such personnel and vehicles at access control points.

2.5 The Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces may conclude agreements for the prevention and extinction of fires, maintenance of suitable health and sanitation conditions on the base or establishment, and cooperation in time of public disaster.

2.6 When circumstances warrant the reinforcement of external security measures, the Commander of the base or establishment may request support from the Commander of the United States Forces in the form of vehicles and equipment for a mutually agreed period of time.

Article 3. 3.1 Intelligence of Spanish interest obtained in IDAs dedicated to intelligence collection shall be shared in a useful and timely manner. When the Spanish authorities consider it appropriate, Spanish personnel, consistent with Article 1.4 of this Annex, may participate jointly with United States personnel in such IDAs.

3.2 The modalities of the participation referred to in Article 3.1 of this Annex and procedures for the sharing of finished intelligence shall be specified in agreements mutually decided. Likewise, Spanish liaison officers may be assigned between United States and Spanish commands when both Parties agree.

3.3 At the initiative of the Spanish authorities, consultations will be arranged with United States authorities to determine the possibility of Spanish participation in the operation of other IDAs. The modalities of such participation, including training, shall be specified in agreements mutually decided.

3.4 In response to requests by the United States forces through the PMAA, it will be the responsibility of the Spanish authorities to provide for:

- 3.4.1 Authorization for temporary and substantial increases or changes in the nature of the force levels at a base or establishment, specified in the exchanges of notes referred to

in Articles 6.1 and 6.3 of this Annex. Such increases shall be within the overall authorized force levels.

- 3.4.2 Authorization for significant changes in the purpose or method of IDA usage as well as for the installation of major items of new equipment which would result in a significant increase in the capability of an IDA.
- 3.4.3 Approval of the arrangements for entry and visits to the bases or establishments by dignitaries and officials of the United States who do not have direct authority over the United States forces stationed in Spain.
- 3.4.4 Establishment of rules for access to bases or establishments by personnel of third-country military forces aboard ships or aircraft of the United States forces.
- 3.4.5 Authorization for the entry to the bases or establishments of third-country persons not included in Article 3.4.4 of this Annex.

3.5 The United States forces may remove demountable structures, equipment, and other removable property from the IDAs at any time, leaving the grounds in serviceable condition.

3.6 When United States forces foresee a prolonged suspension or the termination of activity of an IDA or a substantial withdrawal of major items of equipment, the appropriate Spanish military authorities will be notified. When a reduction in capabilities could significantly affect the activities of the Spanish Armed Forces, consultations on the matter shall be held between the corresponding military authorities of both sides. Either Party may initiate such consultations.

3.7 Upon expiration of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation or when the United States terminates the use of an IDA, it shall be returned to the Spanish Government through the PMAA and removed from the inventory in accordance with the following arrangements:

- 3.7.1 Permanent constructions or buildings shall be returned in serviceable condition including the energy and water production and distribution systems and heating and air conditioning systems that are an integral part of the buildings, provided the Government of the United States shall incur no additional expense thereby.
- 3.7.2 The United States forces shall exercise diligence to avoid damage when vacating such permanent constructions or buildings.
- 3.7.3 The completion of the process of transferring permanent constructions or buildings shall be certified by the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces at the base or establishment.

3.8 The Spanish authorities shall have the right of first purchase of any equipment, materiel, demountable structure, or supplies that the United States forces consider excess and plan to dispose of in Spain.

Article 4. 4.1 The modalities for the use of installations and services which are shared shall be specified in agreements between the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces. Such agreements shall be submitted to the PMAA for coordination.

4.2 The rules of procedure established by the Commander of the base or establishment in accordance with Article 1.6.1 of this Annex shall call for consultations before either Party undertakes actions on a base or establishment that could affect the activities of the other. In carrying out his assigned duties, each commander will give full respect to the missions and activities of the other. Should problems arise in the implementation of these rules that cannot be resolved within the framework of Article 1.3 of this Annex, they shall be referred to the PMAA for urgent consideration.

4.3 The costs of operation and maintenance of IDAs used exclusively by the United States forces shall be borne by the United States forces. The costs of operation and maintenance of installations used exclusively by the Spanish forces shall be borne by the Spanish forces. With respect to IDAs and installations used by both Spanish and United States forces, each Party shall bear its own costs of operation and maintenance and neither Party shall seek reim-

bursement from the other Party for operation and maintenance costs, including utilities, arising from the use of such IDAs or installations unless otherwise agreed.

4.4 To assure adequate protection for the environment and public health, the military authorities of both countries shall collaborate with a view toward meeting the legal standards applicable to bases and establishments of the Spanish Armed Forces. The Commander of the base or establishment shall inform the Commander of the United States Forces of such standards. When United States authorities request authorization from the Spanish Government for a significant new IDA, activity, or modification to those now existing, they shall specify significant impacts on the health environment, if any, as well as corrective measures, and contingency measures for accidents.

4.5 The United States forces may maintain, operate, and use sanitary, commissary, service exchange, messing, social, sport, and recreational facilities on the bases and establishments, consistent with the provisions of this Annex and Complementary Agreement Five.

Article 5. 5.1 Construction by the United States forces that alters the useful volume or external form of an IDA shall require prior authorization solicited through the Commander of the base or establishment.

5.2 If the work in question is considered of great importance by the Spanish authorities, the decision they make shall be communicated to the United States authorities through the PMAA.

5.3 Maintenance projects by one Party which could affect the activities of the other Party shall be coordinated in advance by the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States Forces.

Article 6. 6.1 The Government of the United States may assign in Spain military units and members of the force and civilian component necessary for the use and maintenance of IDAs to carry out the activities authorized by Complementary Agreement Two, within the force level established by an exchange of notes. Members of the force and civilian component may be accompanied by their dependents. The force level will include;

6.1.1 Location and type of principal military units permanently assigned or on rotation in Spain, including the type and maximum number of authorized aircraft and ships and principal activities;

6.1.2 The maximum number of members of the force and civilian component which may be permanently assigned or on rotation at each of the bases or establishments listed in Annex 2 of Complementary Agreement Two. A breakdown of the maximum number of members of the force or civilian component for each type of unit indicated in the force level for each base or establishment shall be maintained in the PMAA.

6.2 The appropriate United States authority shall submit quarterly to the PMAA an updated report of the units and personnel referred to in Article 6.1 of this Annex present in Spain, including their dependents. The PMAA will provide copies of such reports, as appropriate, to the Commander of the corresponding base or establishment.

6.3 The Government of the United States may also assign members of the force and civilian component in Spain on a temporary basis in connection with their official duties within the levels established in an exchange of notes, periodically reporting to the PMAA.

6.4 The United States forces may bring into Spanish territory limited numbers of personnel of third countries with required specialized skills not readily available in Spain, solely for employment by the United States forces or their contractors, subject to the right of Spanish authorities to determine eligibility for entrance into Spain. A request for this purpose, with appropriate reasons therefor, shall be submitted through the PMAA.

The appropriate United States authorities shall provide quarterly to the PMAA and to the Commander of the base or establishment involved a listing of the names of the third-country personnel rendering services through appropriated or non-appropriated funded activities to the United States forces in Spain, indicating their activity and the IDA where assigned.

Article 7. 7.1 The United States forces may store and maintain ammunition and explosives in the IDAs designated for this purpose at the bases and establishments listed in Annex 2 of Complementary Agreement Two.

7.2 Authorization for any substantial increase of change in the nature of ammunition normally stored in an IDA shall be processed through the PMAA.

7.3 For safety reasons, criteria for storage of ammunition and explosives at IDAs designated for this purpose shall be no less stringent than those applicable to the Spanish Armed Forces under regulations in force.

7.4 In the general plans for bases and establishments where IDAs of the aforementioned type are located, appropriate safety areas shall be specified, even when such areas exceed the perimeters of the base or establishment. In these safety areas, the provisions of existing Spanish legislation shall apply.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 4. AUTHORIZATIONS

Article 1. 1.1 The Parties reaffirm that the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation has been concluded in recognition of Spain's full sovereignty and control over its territory and airspace. Consequently, the authorizations established in this Annex will be applied in conformity with those principles of sovereignty and control.

1.2 Such authorizations shall be applicable exclusively to activities for purposes within the scope of Article 2.2 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

Article 2. 2.1 Aircraft of the United States forces which are deployed in Spain, permanently or on rotation, within the agreed force level, may overfly, enter and exit Spanish airspace and use the bases and establishments specified in Annex 2 to Complementary Agreement Two with no other requirements than compliance with Spanish air traffic regulations. In order to use other bases, military airdromes and airports, the corresponding authorization shall be requested through the PMAA at least 48 hours in advance.

2.2 Other United States aircraft operated by or for the United States forces may overfly, enter and exit Spanish airspace and use the bases and establishments specified in Annex 2 of Complementary Agreement Two to carry out scheduled missions after notification to the PMAA at least seven working days prior to the beginning of the schedule. Notification of schedule changes shall be made as necessary. For the execution of logistical support missions for United States forces in Spain, or by aircraft dependent on such forces for logistical support, notification of the Commander of the base of the type and purposes of the mission shall suffice.

2.3 The authorizations granted in Article 2.1 of this Annex are also extended to other United States aircraft operated by or for the United States forces not included in the preceding paragraphs after notification of the type and purpose of the mission to the PMAA with a minimum of 48 hours advance notice or with the maximum time possible in cases of urgency.

2.4 The competent Spanish authorities may, when circumstances warrant, reduce the requirements established in the preceding paragraphs of this Article.

2.5 In situations referred to in Article 5 of Complementary Agreement Two as well as to carry out flights whose purposes go beyond those mentioned in Article 2.2 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, United States aircraft operated by or for the United States forces may enjoy the privileges cited in Article 2.1 of this Annex through prior authorization of the Spanish Government.

2.6 To make use of the authorizations cited in the preceding Articles, military aircraft crews must be members of the United States forces unless previously authorized through the PMAA.

2.7 In case of in-flight emergency, United States aircraft operated by or for the United States forces are authorized to use any Spanish military or civilian airport.

2.8 Any problems which may arise regarding the applicability of any of the preceding provisions to particular missions shall be referred to the PMAA.

Article 3. 3.1 All movements in Spanish airspace of aircraft of the United States forces will be conducted in accordance with duly cleared flight plans and will be governed by rules specified in Spanish air traffic regulations, as well as by instructions given by Spanish air traffic control authorities.

3.2 The air traffic control authorities are:

3.2.1 Regional: the chiefs of regional flight information centers (FIC); the chiefs of area control centers (ACC).

3.2.2 Local: the flight officer designated by the Commander of the air base; the airport officer designated by the airport director; the chief controller, by delegation of both of the above.

3.3 The military control towers will be under the command of a Spanish flight officer. In those towers where coordination of control of aircraft of the United States forces is necessary, one or several United States controllers, who should have adequate knowledge of the Spanish language, will be present to assist the Spanish chief controller in his task.

3.4 United States authorities shall notify the competent Spanish authorities at least 24 hours in advance of formation flights of eight or more aircraft entering, departing, or to be conducted within Spanish airspace.

3.5 United States authorities shall advise 24 hours in advance of any air movement which could produce an increase in normal air activity. Flights which may pose a special risk to the civilian population will not be conducted without express authorization of the Spanish military air authorities.

Article 4. 4.1 Aircraft of the United States forces permanently assigned or on rotation in Spain and air units of the Sixth Fleet shall be authorized to use, for training, certain airspace, air-to-air and air-to-ground ranges of those reserved for these purposes for the Spanish air forces, in accordance with programs established annually by Spanish authorities, taking into account the needs of the United States forces in Spain.

4.2 Airspace for training shall be carefully demarcated with respect to area as well as the flight levels and schedule to be used. The use of this airspace will be subject to the safety and flow of both civil and military air traffic.

4.3 Training flights will be conducted in conformity with Spanish air traffic regulations.

4.4 To implement the annual programs, the necessary coordination shall be carried out between the appropriate Spanish and United States forces to: establish range schedules for the United States forces; periodically refine them; establish procedures for the most efficient utilization of the ranges; and determine the personnel and materiel to be furnished by each.

4.5 When the ranges have a control tower, it shall always be under the direction of a Spanish Range Officer. When the United States forces are training, however, a Range Safety Officer of the United States shall be in the control tower to direct the movement of its aircraft exclusively within the range.

4.6 Expenses incurred by the utilization of ranges will be distributed as mutually agreed.

Article 5. The conduct of exercises by United States forces in other areas of Spain shall be subject to the authorization of Spanish authorities in each case, solicited through the PMAA.

Article 6. 6.1 In case of accidents occurring to aircraft of the United States forces in Spanish territory, the Spanish and United States authorities will cooperate in the adoption of rescue measures. The measures to remove the damaged aircraft and its technical equipment shall be the responsibility of the appropriate United States authorities.

6.2 The Spanish authorities will have the responsibility for the external security of the damaged aircraft. However, United States forces, if first on the scene of the accident, may assume custody of the aircraft pending arrival of Spanish forces.

6.3 United States technical personnel designated by the United States forces will have access to the accident scene. These personnel will cooperate fully with the Spanish investigating officer in order to assure that no intervention subsequent to the accident could prejudice the investigation to be conducted.

6.4 The investigation of these accidents will be carried out in accordance with Spanish air navigation legislation, independent of the investigation to be conducted by United States authorities.

6.5 When initiating an investigation of a particular accident, United States authorities will furnish data and technical assistance as requested by Spanish authorities, except for non-releasable classified data.

Article 7. Spanish and United States authorities will cooperate in and provide all possible assistance to air search and rescue operations.

Article 8. 8.1 The use of the port at Rota Naval Base shall be in accordance with rules developed by the Commanding Admiral of the base in collaboration with the Commander of the United States Forces at the base. Such rules shall be consistent with Annex 3 of this Complementary Agreement and Part I of Appendix A of this Annex and shall contain:

8.1.1 Procedures concerning warships, including arrival notification, priority for entrance and docking, and others as may be deemed necessary.

8.1.2 Procedures concerning merchant ships, including those in Article 8.1.1 of this Annex, as well as piloting, towing, mooring, sanitation, pratique, cargo manifest, customs, and other measures necessary to avoid possible interference, incompatibilities, port congestion, and accident risks.

8.2 When the needs of the United States are such that they require the entrance into Rota Naval Base by vessels not included among those defined as “vessels of the United States forces”, they shall request authorization from Spanish authorities through the PMAA, specifying the reasons for such entrance.

8.3 Consistent with Article 2.2 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, appropriate agreements regarding navigational safety for submerged vessels shall be mutually agreed between the respective authorities of the United States Navy and the Spanish Navy.

Article 9. 9.1 For operations of loading and unloading ammunition and explosives at sites expressly designated for that purpose as well as for their land, sea or air transport within Spanish territory, United States forces will request authorization from Spanish authorities through the PMAA, unless such operations will take place entirely within the bases or establishments listed in Annex 2 of this Complementary Agreement. Each request will be made as far in advance as possible, but at least seven days prior to the start of these operations. Each request will specify:

9.1.1 Loading or unloading site, and point of destination;

9.1.2 Requested anchorage or pier;

9.1.3 Expected date and time of arrival;

9.1.4 Identification of ship and draft, or of the corresponding mode of transport;

9.1.5 Expected duration of loading or off-loading;

9.1.6 Description and amount of ammunition or explosive material to be loaded, off-loaded, or transported;

9.1.7 Proposed means of transport for the movement of the ammunition;

9.1.8 Safety measures to be followed in loading, off-loading, and transporting.

9.2 Once the conduct of the operations described above has been authorized, the PMAA shall simultaneously notify the appropriate Spanish and United States authorities.

9.2.1 The Spanish authorities shall be responsible for external safety procedures and shall determine the control measures that are necessary during such loading, off-loading, and transportation operations;

9.2.2 During loading and off-loading operations, as well as transportation to storage areas, safety regulations established in the corresponding Spanish military regulations in force shall, as a minimum, be applied, as well as those specific regulations which govern the means of transportation utilized.

Article 10. The installation, maintenance, and use of communications and electronics systems by United States forces in Spain shall be as provided in Appendix B of this Annex.

Article 11. The United States forces are authorized to use the services of the Spanish Semi-Automatic Air Defense System in accordance with procedures to be established by mutual agreement.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 4. AUTHORIZATIONS

APPENDIX A. *Ship Visits to Spanish and United States Ports*

Part I. *Rules Governing United States Ship Visits to Spanish Ports*

1. This Appendix applies to vessels of the United States forces as defined in Annex I of Complementary Agreement Two which visit Spanish ports.

2. Vessels of the United States forces may enter and leave Spanish ports and anchorages according to the provisions of this Appendix.

3. Ship visits are defined and classified as specified in Annex I of Complementary Agreement Two.

4. Authorization for type A visits will be obtained by the United States naval authorities through their Naval Attaché.

4.1 The United States Naval Attaché in Madrid shall notify the appropriate Spanish naval authorities not less than five days in advance of the visit.

4.2 The notification shall include, in complete detail, the name of the port or area at which the visit is to be made; the names and types of the vessels and whether or not they are saluting ships; the names of flag officers, unit and ship commanders, masters, military liaison officers on board, and distinguished passengers embarked; the inclusive dates of the visit; and classes of privileges desired as well as the forms of communication and frequency of radio communications desired to be used during the visit.

5. Authorization for type B visits and those by nuclear powered vessels shall be obtained through the PMAA.

5.1 The United States Naval Attaché in Madrid shall notify the PMAA not less than five days in advance in the case of type B visits. For those by nuclear-powered vessels, the minimum notice period shall be as communicated through the PMAA. In both cases the appropriate Spanish naval authorities will be notified.

5.2 The notification shall include, in addition to the same information indicated for type A visits, details regarding the purpose of the visit.

6. Authorization for type C visits will be arranged through diplomatic channels and may include such notification as shall be agreed upon by the parties.

7. In cases of emergency, including inclement weather, when advance notification cannot be made, the details of the visit will be given immediately to the appropriate Spanish naval authorities and the United States Naval Attaché.

8. During type A and C visits, the exchange of gun salutes and calls will be accomplished in accordance with international customs.

9. During type B visits there will be no gun salute and the exchanges of calls will normally be limited to the senior naval officer ashore or, in the absence of such authority, to the most distinguished military authority.

10. During their stay in Spanish ports or anchorages, vessels of the United States forces shall be governed by the following rules:

- 10.1 All regulations regarding pilotage, sanitation, and customs which are applicable to Spanish naval vessels shall be obeyed.
- 10.2 The charges for pilot and port services rendered by official state agencies or entities shall apply to vessels of the United States forces under the same terms and with the same exemptions established by Spanish legislation in force for Spanish warships. For those other services to be contracted privately, the charges will be those resulting from the contracts.
- 10.3 Vessels of the United States forces shall be, as in the case of Spanish naval vessels, immune from search, including customs and health. Communicable disease on board, the existence of which may be suspected or known, shall be reported prior to requesting pratique. Personal effects landed from visiting vessels will be subject to declaration and inspection by local customs authorities.
- 10.4 Passports or visas will not be required for personnel disembarking temporarily from visiting vessels and who are required to go back aboard before the vessel puts out to sea. United States Department of Defense identification papers will be required.
- 10.5 The wearing of uniforms for visits ashore is authorized.

11. Among the classes of privileges referred to in Article 4.2 of this Appendix, which will normally be accorded to vessels of the United States forces, subject to prior notification, are the following:

- 11.1 Class 1. Logistics supplies: This will include fuel and fresh and dry provisions which will be furnished to the extent possible, available through local sources or as ordered in advance.
- 11.2 Class 2. Repairs: Repairs and modifications will be the subject of special arrangements in each case.
- 11.3 Class 3. Shore liberty: Shore liberty will be subject to any restriction which local Spanish naval authorities may impose. Athletic and recreation facilities will be afforded through local military authorities according to established rules and rates.
- 11.4 Class 4. Shore patrols: Unarmed personnel in uniform to assist local authorities in maintaining order.
- 11.5 Class 5. Training: Includes utilization of training areas ashore or in the territorial sea in such places as may be agreed upon with local commanders.
- 11.6 Class 6. Flight training: This will include the shore basing of aircraft and training flights of ship-based and/or shore-based aircraft, subject to the prior authorization of the PMAA.
- 11.7 Class 7. Conducted tours: Includes authorization for daily or extended tours to Spanish cities.
- 11.8 Class 8. Official transportation: Includes permission to off-load, operate, and on-load official vehicles during the ship's stay in Spain. Numbers and type of such vehicles will be furnished with the notification.

12. Procedures for the arrival, port movements, and furnishing of services will be established between Spanish and United States naval authorities.

- 12.1 Safe anchorage and pier facilities, including those needed for loading and off-loading stores and personnel, will be assigned to the extent practicable as requested by vessels of the United States forces.
- 12.2 Local hydrographic information will be furnished when requested.

12.3 The establishment of shore communications services, except normal telephone, telegraph, or cable services, will require prior agreement in each case.

13. Nothing in this Appendix will prevent the competent Spanish authorities from denying a proposed ship visit in the case of port congestion, security, or other valid reasons.

14. When passing through Spanish territorial sea, in innocent passage, submarines shall navigate on the surface.

15. In the event of unforeseen circumstances not covered by the provisions of this Appendix, it is understood that any vessel of the United States forces in Spain shall be given the same treatment and consideration as a Spanish naval vessel.

Part II. *Rules Governing Spanish Ship Visits to United States Ports*

1. This Appendix applies to Spanish naval vessels as defined in Annex 1 to Complementary Agreement Two which visit United States ports.

2. Spanish naval vessels may enter and leave United States ports and anchorages according to the provisions of this Appendix.

3. Ship visits are defined and classified as specified in Annex 1 of Complementary Agreement Two.

4. Authorization for type A and B visits shall be obtained by the Spanish naval authorities through their Naval Attaché.

4.1 The Spanish Naval Attaché in Washington shall notify the appropriate United States naval authorities not less than five days in advance of the visit.

4.2 The notification shall include, in complete detail, the names of the port or area to which the visit is to be made; the names and types of the vessels and whether or not they are saluting ships; the names of flag officers, unit and ship commanders, masters, military liaison officers on board, and distinguished passengers embarked; the inclusive dates of the visit; and classes of privileges desired as well as the forms of communication and frequency of radio communications desired to be used during the visit.

5. Notification of type B visits shall include details regarding purpose of the visit.

6. Authorization for type C visits will be arranged through diplomatic channels, and may include such notifications as shall be agreed upon by the parties.

7. In cases of emergency, including inclement weather, when advance notification cannot be made, the details of the visit will be given immediately to the appropriate United States naval authorities and the Spanish Naval Attaché.

8. During type A and C visits, exchanges of gun salutes and calls will be in accordance with international customs.

9. During type B visits there will be no gun salute and exchanges of calls will normally be limited to the senior naval officer ashore or, in the absence of such authority, to the most distinguished military authority.

10. During their stay in United States ports or anchorages, Spanish naval vessels shall be governed by the following rules:

10.1 All regulations regarding pilotage, sanitation, and customs which are applicable to United States naval vessels shall be obeyed.

10.2 The charges for public port services such as towing, mooring, wharfage and dockage, picking up refuse or garbage, etc., will be levied against Spanish naval vessels when these services are furnished in accordance with the requirements of United States legislation in force or when solicited by the visitors. Such charges will not be greater than those applied to United States naval vessels.

10.3 Spanish naval vessels shall be, as in the case of vessels of the United States forces, immune from search, including customs and health. Communicable disease on board, the existence of which may be suspected or known, shall be reported prior to requesting

pratique. Personal effects landed from visiting vessels will be subject to declaration and inspection by local customs authorities.

- 10.4 Passports or visas will not be required for personnel disembarking temporarily from visiting vessels and who are required to go back aboard before the vessel puts out to sea. Spanish naval identification papers will be required.
- 10.5 The wearing of uniforms for visits ashore is authorized.

11. Among the classes of privileges referred to in Article 4.2 of this Appendix, which will normally be accorded to Spanish naval vessels, subject to prior notification, are the following:

- 11.1 Class 1. Logistics supplies: This will include fuel and fresh and dry provisions which will be furnished to the extent possible, available through local sources or as ordered in advance.
- 11.2 Class 2. Repairs: Repairs and modifications will be the subject of special arrangements in each case.
- 11.3 Class 3. Shore liberty: Shore liberty will be subject to any restrictions which local United States naval authorities, or federal, State, or local governmental authorities, may impose. Athletic and recreation facilities will be afforded through local military authorities according to established rules and rates.
- 11.4 Class 4. Shore patrols: Unarmed personnel in uniform to assist local authorities in maintaining order.
- 11.5 Class 5. Training: Includes utilization of training areas ashore or in the territorial sea in such places as may be agreed upon with local commanders.
- 11.6 Class 6. Flight training: This will include the shore basing of aircraft and training flights of ship-based and/or shore-based aircraft, subject to the prior authorization of appropriate United States authorities.
- 11.7 Class 7. Conducted tours: Includes authorization for daily or extended tours to United States cities.
- 11.8 Class 8. Official transportation: Permission to off-load, operate, and on-load official vehicles during the ship's stay in the United States. Numbers and type of such vehicles will be furnished with the notification.

12. Procedures for the arrival, port movements, and furnishing of services will be established between Spanish and United States naval authorities.

- 12.1 Safe anchorage and pier facilities, including those needed for loading and off-loading stores and personnel, will be assigned to the extent practicable as requested by Spanish naval vessels.
- 12.2 Local hydrographic information will be furnished when requested.
- 12.3 The establishment of shore communications services, except normal telephone, telegraph, or cable services, will require prior agreement in each case.

13. Nothing in this Appendix shall preclude the competent United States authorities from denying a proposed visit in case of port congestion, security, or other valid reasons.

14. When passing through United States territorial sea, in innocent passage, submarines shall navigate on the surface.

15. In the event of unforeseen circumstances not covered by the provisions of this Appendix, it is understood that any Spanish naval vessel in the United States shall be given the same treatment and consideration as a vessel of the United States forces.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 4. AUTHORIZATIONS

APPENDIX B. *Telecommunications and Electronics*

Article 1. 1.1 The United States forces may use and maintain IDAs designated for communications and electronics at the bases and establishments referred to in Annex 2 of Complementary Agreement Two in order to facilitate:

1.1.1 All communications necessary to the administrative and operational functioning of these forces.

1.1.2 Linkage with the United States Department of Defense communications network.

1.2 Consistent with Article 3.4.2 of Annex 3 of Complementary Agreement Two and the provisions of applicable Spanish legislation, the United States forces may carry out actions in the communications field required to:

1.2.1 Satisfy new operational necessities.

1.2.2 Improve capabilities of existing systems.

1.2.3 Contribute further to the welfare and training of the United States forces.

1.3 In general, without prejudice to the provisions of Articles 1.1 and 1.2 of this Appendix, and when available and suitable to them, the United States forces shall use Spanish civilian communications services to meet their needs. When possible, the United States forces may use Spanish military communications systems.

1.4 The United States forces are authorized to use codes, cryptographic systems and other means of communications security.

Article 2. 2.1 Consistent with Article 1.2 of this Appendix, requests of the United States forces for additional cable communications installations or services shall be processed through the PMAA, except for minor or routine transactions within the bases or establishments covered by supplementary agreements or understandings between the Parties concerned.

2.2 The United States forces may install, maintain and operate their own equipment at the terminals of lines furnished by Spanish agencies. This equipment must not cause any interference on Spanish cable communications networks and will be installed in conformity with the conditions established by the Spanish agency concerned.

2.3 When suitable lines cannot be supplied through any Spanish agency, the United States forces, with previous authorization by the PMAA, may install lines, networks and any other cable communications systems for their military requirements. Property not removable under Article 3.5 of Annex 3 to Complementary Agreement Two shall become the property of the Spanish Armed Forces without prejudice to its use by the United States forces and the responsibility of the United States forces for its maintenance in accordance with Complementary Agreement Two. Such lines, networks and cable systems may be integrated with those of the Spanish Armed Forces, by mutual agreement.

2.4 The United States forces may establish, with authorization from the PMAA, land lines to control transmission and receiver installations and electronic navigational aids. The exact routing of the land lines will be determined by mutual agreement between appropriate Spanish and United States military authorities.

Article 3. 3.1 The United States forces are authorized to maintain and use existing radio communications systems as provided in Article 1 of this Appendix. The United States forces may also be authorized to install, maintain and use:

3.1.1 Other major radio communications stations as links with the United States Department of Defense communications network, lesser radio communications stations required for the support of military and administrative services of the United States forces, radio stations for communications with aircraft and vessels operated by or on behalf

of the United States forces, satellite communications systems, and radio communications within and between IDAs in support of the United States forces.

3.1.2 Short-range radio broadcasting and closed circuit cable television transmitting stations which contribute to the normal welfare and training of the United States forces in Spain, in accordance with terms approved by Spanish authorities, and such other means of radio communications as may be required in the future.

3.2 Telecommunications antennas installed by the United States forces for the aforesaid purposes will comply with aeronautical and radio-electric regulations of Spanish legislation.

3.3 The United States forces may use authorized radio frequencies and call signs. Any changes in the previously authorized frequencies or call signs or requests for additional frequencies or call signs shall be coordinated, approved, and assigned through the PMAA.

3.4 Mutually agreed arrangements shall be established to enhance Spanish Armed Forces' utilization of the United States Department of Defense communications network in Spain to the extent feasible.

Article 4. In order to facilitate air traffic control for the accomplishment of approach and landing maneuvers for their aircraft on the bases listed in Annex 2 of Complementary Agreement Two, the United States forces are authorized to use, under the conditions set forth in Annex 4 of that Agreement, and to maintain presently existing equipment and systems which are required for such purposes. Similarly, authorization may be given to install new navigational support systems and equipment upon request to and approval by the PMAA.

Article 5. The Spanish and United States forces shall cooperate in investigation, isolation and elimination of harmful interference. Should such interference be caused by one of these forces and affect the other, corrective actions shall be carried out through bilateral coordination. When harmful interference originates from or affects civilian systems, procedures for its elimination shall be consistent with those applicable to the Spanish Armed Forces.

COMPLEMENTARY AGREEMENT TWO

OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS (IDAs) AND AUTHORIZATIONS

ANNEX 5. STORAGE, TRANSPORTATION AND SUPPLY OF FUELS

Part I. *Rota-Zaragoza Pipeline and Complementary Installations*

1. *Description*

The pipeline, as well as the inland terminals in Spanish territory, are Spanish military installations administered, operated and maintained by Compañía Administradora del Monopolio de Petróleos, S.A. (CAMPSA). The pipeline consists essentially of the steel pipeline itself, of 780 km length from the petroleum products manifold at the naval base of Rota to Station Number 6 at La Muela, and includes the petroleum products manifold and Station Number 6, as well as the pumping stations at Rota, El Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches, and La Muela.

The inland terminals comprise the terminal storage stations at Loeches, La Muela, and El Arahal, and the pipelines which connect these stations with the storage IDAs at Torrejon, Zaragoza, and Moron air bases. The pipeline is connected with the petroleum sea terminal at Rota Naval Base.

2. *Movement of products of the United States forces by means of the pipeline*

During the period in which the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation is in force, Spain will guarantee to the United States the following services:

2.1 The movement and storage of normal necessities of fuels for the United States forces by means of the pipeline;

2.2 The functioning and maintenance of the pipeline;

2.3 The availability of expanded use of the pipeline to meet the needs of the United States forces in case of emergency.

3. *Costs*

The operating and maintenance costs arising from the services set forth in Part I, Article 2 of this Annex will be subject to reimbursement of an agreed amount reviewed annually by the United States Air Force and the Defense Fuel Supply Center and appropriate Spanish agencies and modified as mutually agreed.

4. *Priority of movement*

The movement of fuel supplies for the United States forces and the Spanish Armed Forces will have identical priority. Both movements will have preference with respect to the movement of CAMPSA's commercial products. The Spanish forces and the United States forces will make known their requirements one month in advance.

5. *Control of quality and quantity*

The pipeline will be used for the movement of refined products only and in no case will crude products be moved through the pipeline. The quality and quantity control of products of the Spanish and United States forces moved through the pipeline will be the responsibility of CAMPSA, using standards and procedures previously agreed upon by the Mixed Technical Commission referred to in Part I, Article 13 of this Annex. Spanish and United States technical personnel will have the right of access to the pipeline and complementary installations to coordinate pipeline movements as well as quality and quantity tests.

6. *Custody*

CAMPSA shall have custody of the products of the United States forces whenever they are in the pipeline or in the inland terminals.

7. *Testing and measuring*

The products of the United States forces shall be tested and measured prior to their acceptance by CAMPSA, as well as after their delivery to the inland terminals. In measuring the quantity of the products of the United States forces accepted and delivered, correction shall be made to volume at 15 degrees Centigrade.

8. *Delivery of products*

CAMPSA shall transport through the pipeline and deliver into storage IDAs at the bases of Moron, Torrejon, and Zaragoza the quantity of products accepted into its custody, except as otherwise provided in Part I, Article 9 of this Annex. The delivered products shall meet military specifications established in Handbook 200 and DOD Manual 4I40.25. Delivery shall be accomplished in accordance with time schedules established by the Mixed Technical Commission.

9. *Losses or contamination*

Products of the United States forces lost or contaminated while in CAMPSA custody shall be either replaced in kind by the Spanish Government or reimbursement therefor made to the United States forces based on the cost of the product to the United States forces. The Spanish Government shall not be liable for any loss or contamination of products of the United States forces caused by acts of God or war. Normal operational losses during the transport and storage of the quantities of products, as agreed to in the Mixed Technical Commission, shall be deducted when computing any possible fuel losses to be replaced by the Spanish Government.

10. *Regulations concerning products stored in the inland terminals*

10.1 The aviation petroleum products stored in the tanks at El Arahál, La Muela and Loeches inland terminals will be considered as available for the Spanish and United States Air Forces, as mutually agreed.

10.2 The products stored in the terminals are subject to the following controls and inventory:

- The tanks will be gauged before and after each receipt or issue and an inventory of the active tanks forwarded to the 16th Air Force (16AF) (USAFE) as of 0800 daily. Additionally, on the fifteenth and the end of each month, all tanks will be gauged and a complete inventory furnished to the Spanish Air Staff and to the 16AF Fuels Division.
- CAMPSA will sample tanks in accordance with Handbook 200 and DOD Manual 4140.25. These samples will be forwarded for analysis to the Instituto Nacional de Técnica Aeroespacial (INTA).
- CAMPSA will be responsible for tank cleaning. All tanks must be physically entered and inspected by Spanish and United States Air Force tank inspectors once each three years and cleaned if required.
- The gauges and filters at the fill stands must be calibrated and changed in accordance with existing regulations.

10.3 The appropriate Spanish and United States fuels management officers will coordinate with CAMPSA all movement of the products from the terminals to the bases. A projected weekly pumping schedule will be furnished to CAMPSA by the Spanish Air Staff and the 16AF Fuels Division for the coming 7-day period. Although every attempt will be made to adhere to the schedule, unforeseen changes may force the schedule to be modified. In these cases, CAMPSA must be able to provide continuous service. This schedule will be based on the provisions of Part I, Article 4 of this Annex and will maintain at least the base minimum as prescribed by current United States Air Force directives.

11. *Ullage*

11.1 When determined to be available by the Mixed Technical Commission, ullage will be provided to CAMPSA in the terminal storage stations at Loeches, La Muela, and El Arahal, on a temporary basis to accommodate movements of products through the pipeline in an emergency or other unusual situation.

11.2 Because of potential damage to empty underground storage tanks due to water table levels, such ullage will be kept available in partially filled tanks.

11.3 The United States forces shall not be responsible for any CAMPSA product degradation resulting from the provision of ullage in these tanks.

11.3.1 If such ullage must be used to accommodate movements of products of the United States forces, the Spanish Government shall not be responsible for any degradation of products of the United States forces resulting from co-mingling of products.

11.3.2 If such ullage must be used to accommodate movement of products of the Spanish Armed Forces or CAMPSA, the Spanish Government shall be responsible for any degradation of product of the United States forces and shall replace in kind, or otherwise compensate the United States forces for such degradation.

12. *Utilities for storage facilities*

Electrical power for the pump stations and the inland terminals at Loeches, La Muela, and El Arahal will be provided from commercial power sources and, in case of emergency, from the air bases.

13. *Mixed Technical Commission*

13.1 Composition: To carry out the provisions of this Annex, a Mixed Technical Commission is established, composed of:

- President: Chief of the 4th Division of Logistics of the joint staff of the Spanish Joint Chiefs of Staff;
- United States members: Chief of the United States Navy Fuels Branch at Rota Naval Base; Chief of the 16AF Fuels Division at Torrejon Air Base;
- Spanish members: One representative from each military service; two representatives of CAMPSA;
- Secretary: Chief of the Department of Energy of the joint staff of the Spanish Joint Chiefs of Staff.

13.2 Responsibilities: To coordinate the requirements of the United States forces with those of the Spanish Government for utilization of the pipeline, inland terminals, fuel storage tanks, and the petroleum sea terminal.

Any disagreements of the Mixed Technical Commission will be brought to the attention of the PMAA.

Part II. *Storage and Provision of Fuel*

1. *Authorizations for use and storage*

1.1 United States forces are authorized to use the following petroleum products IDAs:

1.1.1 Cartagena-San Pedro. Fuel storage depot with two tunnels which have six underground storage tanks and fifteen metal storage tanks, with related services including a pumping station and an underground emergency power plant, and a discharge/loading pier.

1.1.2 Rota Naval Base. Rota petroleum sea terminal including the bulk petroleum discharge/loading pier; twenty-eight large fuel tanks located at the southeast end of the base; nineteen miscellaneous tanks; the various pipelines connecting the piers with the various tanks, the tanks with each other and with the petroleum products pipeline described in Part I, Article I of this Annex; and the related services.

Storage tanks required for the issue of petroleum products to the terminals described in Part I, Article I of this Annex will be reserved.

1.1.3 Air bases. Petroleum products IDAs at Torrejon, Zaragoza, and Moron air bases.

1.2 United States forces are authorized to store petroleum products at the Spanish Navy petroleum installations at El Ferrol-La Graña according to quantities and tanks agreed to by both navies.

2. *Availability of petroleum products*

2.1 The naval petroleum products stored in the installations at El Ferrol-La Graña, and in the IDAs at Cartagena-San Pedro and Rota Naval Base will be considered as available for the Spanish and United States navies, as mutually agreed.

2.2 The aviation petroleum products stored in tanks at the Rota Naval Base sea terminal will be considered as available for the Spanish Armed Forces and United States forces, as mutually agreed.

3. *Authorizations for use at air bases*

3.1 The aviation petroleum products stored in the tanks at the inland terminals will be available to both United States and Spanish Air Forces through the fuel IDAs at the air bases mentioned in Part II, Article 1.1.3 of this Annex on request and according to a schedule established by them.

When it is necessary for the United States Air Force to store or restock petroleum products in Spanish Air Force installations not mentioned in this Annex, it will submit a request to do so through the PMAA.

3.2 The schedule for the supply of aviation petroleum products to the Spanish and United States Air Forces at Moron, Torrejon and Zaragoza Air Bases will be established by agreement of the Spanish Air Staff and the Fuels Division of 16AF at Torrejon Air Base according to the requirements of the two air forces taking into account possible emergency situations.

3.3 The restockage of aviation petroleum products will be carried out by the Spanish and the United States Air Forces at the Rota petroleum sea terminal in proportion to their consumption. Restockage for which the Spanish Air Force is responsible will be carried out by CAMPSA in accordance with a replacement-in-kind agreement with the United States Air Force.

4. *Authorizations for use at the naval bases*

Responsibility for the operation, management, and maintenance of petroleum products IDAs and installations mentioned in Part II, Articles 1.1.1, 1.1.2, and 1.2 of this Annex will be as follows:

4.1 Cartagena-San Pedro. The United States Navy is responsible for the operation, management, and maintenance of the petroleum products IDAs at Cartagena-San Pedro. The Spanish Navy and the United States Navy will jointly study the possibility of a transfer to the Spanish Navy of this responsibility at a mutually agreeable future date.

4.2 Rota Naval Base. The United States Navy is responsible for the operation, management, and maintenance of the Rota petroleum sea terminal. The Spanish Navy and the United States Navy will implement a program, the details of which will be agreed by the Commanding Admiral of Rota Naval Base and the Commander, United States Naval Activities Spain, to integrate Spanish Navy personnel into the administration of the Rota petroleum sea terminal with the purpose of training them in its operation to qualify them for a possible future transfer of responsibility to the Spanish Navy for the operation, management, and maintenance of the Rota petroleum sea terminal. The Spanish Navy and United States Navy will jointly prepare a program which will make possible the transfer of responsibility either because of the expiration of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation or for any other reason which may be mutually agreed.

4.3 El Ferrol-La Graña. The Spanish Navy is responsible for the operation, management, and maintenance of the petroleum products installations at El Ferrol-La Graña.

4.4 The responsibility for operation, management, and maintenance of IDAs and installations includes the control of the quality and quantity of petroleum products as well as the implementation of technical and safety standards as agreed. Each navy will accomplish periodic inspections of its petroleum products under the custody and control of the other navy as required for the purposes of quality control and inventory verification, and will have a representative present at issue and receipt of its product if it desires.

4.5 A joint maintenance and readiness conference on petroleum products IDAs and installations will be convened on an annual basis for the purpose of recording material deficiencies and making recommendations for corrective action. The conference membership will consist of Spanish Navy and United States Navy members specifically appointed by their superiors.

4.6 Procedures for issue and receipt of petroleum products at the IDAs and installations will be agreed between the two navies.

4.7 There will be no accessorial surcharges between the two navies for the receipt, storage, and issue of petroleum products at the IDAs and installations mentioned in Part II, Articles 1.1.1, 1.1.2, and 1.2 of this Annex.

5. *Utilization of piers*

The following procedures will be observed:

5.1 The moorage and the use of the piers designated to serve the petroleum IDAs and installations authorized for use by the United States will be regulated according to a schedule prepared by the base Commander in conjunction with the Commander, United States Naval Activities Spain, in accordance with the needs of both navies. Normally, military ships or ships carrying military cargo will have priority over commercial ships.

5.2 Other piers which could be used indirectly for the movement of petroleum products to the storage IDAs and installations made available to the United States may be used when necessary as authorized by the base Commander.

5.3 Pier management at El Ferrol-La Graña and Cartagena-San Pedro, which will be a Spanish responsibility, will include the establishment of technical safety instructions.

6. *Utilization of storage tanks at naval bases*

The Spanish Navy may store petroleum products for use by both navies in the IDAs mentioned in Part II, Articles 1.1.1 and 1.1.2 of this Annex on a schedule agreed upon by the

United States and Spanish navies when such products are compatible with applicable United States military specifications.

When necessary for the United States Navy either to store or to refuel petroleum products in any Spanish Navy installation not mentioned in this Annex, a request will be made through the PMAA.

7. *Utilization by CAMPSA of the Rota Naval Base receiving station*

The petroleum receiving station on the bulk petroleum discharge/loading pier included in the Rota petroleum sea terminal will be available for the use of CAMPSA, according to procedures mutually agreed by the Spanish Navy and the United States Navy and approved by the Spanish-United States Mixed Technical Commission. CAMPSA may also test for quality and quantity in the discharge of aviation products for replacement and of all products to be pumped through the pipeline.

At this receiving station, but not forming part of the IDAs granted to the United States forces, there is a 16-inch pipeline which connects the pier directly with CAMPSA fuel tanks located outside Rota Naval Base grounds, the utilization of which will also be governed by the above procedures.

8. *Acquisition of products by the Spanish Navy*

The Spanish Navy may acquire for its use petroleum products from stocks owned by the United States Government at the IDAs and installations mentioned in Part II, Articles 1.1.1, 1.1.2, and 1.2 of this Annex at a price and on the conditions agreed to by appropriate authorities of both Governments, taking into account the provisions of Part II, Article 4.7, or by replacement in kind in accordance with United States military specifications.

9. *Responsibilities at air bases*

9.1 The United States forces will be responsible for the operation, management, and maintenance of the petroleum products IDAs mentioned in Part II, Article 1.1.3 of this Annex. This responsibility includes the supervision and control of the quality and quantity of petroleum products from the point they are received at the IDAs from the terminals at El Arahah, Loeches, and La Muela, as well as the development and implementation of applicable technical safety instructions.

9.2 The Spanish and United States air forces will jointly study a program to qualify Spanish Air Force personnel to take over the IDAs mentioned in Part II, Article 1.1.3 of this Annex, either because of the expiration of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation or for any other reason which may be mutually agreed.

10. *Operations and maintenance costs*

The costs of operation and maintenance of the petroleum products IDAs and installations mentioned in Part II, Article 1 of this Annex will be borne by the Government responsible for their operation, management, and maintenance.

Part III. *Utilization of the Tarragona-Zaragoza pipeline*

The potential use by the United States forces of the Tarragona-Zaragoza pipeline shall be subject to arrangements between the appropriate United States and Spanish authorities, through the PMAA.

RELATED EXCHANGES OF NOTES

I a

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

July 2, 1982

No. 517

Excellency:

I have the honor to confirm, pursuant to Article 6.I of Annex 3 to Complementary Agreement Two of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation signed on this date,¹ that the permanent and rotational units of the United States forces at Spanish bases and establishments and their force levels shall be as follows:

	Type unit	Type aircraft or ships	Nr. auth	US personnel		Major activity
				Mil.	Civ.	
TORREJON				4,507	685	
	Support/Maint.	NA	NA			Support and maintenance services for assigned, temporary and transient units, aircraft, and personnel
	Tactical Fighter Wing	TAC FTR ACFT	79			Air operations
	Air Traffic Control	NA	NA			Air traffic control
	Numbered AF HQ	NA	NA			Command functions
	Military Airlift Aerial Port	NA	NA			Transient airlift support
	Communications Group HQ	NA	NA			Communications and administrative services
ZARAGOZA AIR BASE:				2,304	189	
	Support/Maint.	NA	NA			Support and maintenance services for assigned, temporary and transient units, aircraft, and personnel
	Air Refueling Detachment	Air Refueling	5			Air operations

¹ See p. 185 of this volume.

<i>Type unit</i>	<i>Type aircraft or ships</i>	<i>Nr. auth</i>	<i>US personnel</i>		<i>Major activity</i>
			<i>Mil.</i>	<i>Civ.</i>	
Air Rescue Detachment	Helicopter	5			Rescue operations
Tactical Fighter Training Wing	TAC FTR ACFT	48			Training
Communications	NA	NA			Communications Services
MORÓN AIR BASE:			386	43	
Support/Maint.	NA	NA			Support and maintenance services for periodically deployed, temporary and transient units, aircraft and personnel
Air Refueling Detachment	Air Refueling	15			Air operations
Communications	NA	NA			Communications services
Naval Transmitter Station	NA	NA			Communications services
ROTA NAVAL AIR BASE:			5,093	746	
Naval Station	ADMIN ACFT	5			Support and maintenance services for assigned, temporary and transient units, aircraft and personnel
Military Airlift Aerial Port	NA	NA			Transient airlift support
Logistic Support Squadrons	Logistic ACFT	8			Logistic support for fleet units
Fleet Air Reconnaissance Squadron	RECON ACFT	13			Naval reconnaissance
Patrol Squadrons	Patrol ACFT	18			Maritime patrol
Construction Battalion	NA	NA			Construction
Communications Station	NA	NA			Communications
Ocean Surveillance and information	NA	NA			Fleet support

	Type unit	Type aircraft or ships	Nr. auth	US personnel		Major activity
				Mil.	Civ.	
ESTACA DE BARES:						
	Communications Station	NA	NA	21	0	Communications
GUARDAMAR:						
	Communications Station	NA	NA	0	0	Communications
HUMOSA:						
	Communications Station	NA	NA	105	1	Communications
INOGES:						
	Communications Station	NA	NA	28	0	Communications
MENORCA:						
	Communications Station	NA	NA	29	0	Communications
SOLLER:						
	Communications Station	NA	NA	29	2	Communications
ESTARTIT:						
	Loran Station	NA	NA	20	3	Radio navigation
SONSECA:						
	Meteorological Seismographic	NA	NA	18	0	Meteorological and seismographic observation
CARTAGENA:						
	Depot	NA	NA	5	0	POL/ammunition storage
TOTALS				12,545	1,669	

If your Government concurs in the foregoing, I have the honor to propose that this note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN

Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

II a

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 247/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy que, traducida al español, dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo el honor de confirmar que, de acuerdo con el Artículo 6.1 del Anejo 3 del Convenio Complementario Dos del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado en esta fecha, las unidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América destinadas con carácter permanente o rotativo en las Bases y establecimientos españoles, y sus niveles de Fuerzas serán los siguientes:

Base o establecimiento	Tipo de unidad	Tipo de aeronave o buque	Número autorizado	Personal		Actividad principal
				Militar	Civil	
BA. TORREJÓN:				4.507	685	
	Apoyo mantenimiento	—	—			Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal, temporal, destinado y en tránsito
	Ala de caza táctica	Caza táctico	79			Operaciones aéreas
	Control aeródromo	—	—			Control de aeródromo
	C.G. de una determinada Fuerza Aérea	—	—			Funciones de Mando
	Terminal de transporte militar	—	—			Apoyo de transporte aéreo en tránsito
	C.G. Grupo comunicaciones	—	—			Comunicaciones y servicios administrativos
BA. ZARAGOZA:				2.304	189	
	Apoyo mantenimiento	—	—			Servicio de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal temporal, destinado y en tránsito
	Destacamento de reabastecimiento aéreo	Cisterna	5			Operaciones aéreas

Base o establecimiento	Tipo de unidad	Tipo de aeronave o buque	Número autorizado	Personal		Actividad principal
				Militar	Civil	
	Destacamento de salvamento aéreo	Helicóptero	5			Operaciones de salvamento
	Ala entrenamiento caza táctico	Caza táctico	48			Entrenamiento
	Comunicaciones	—	—			Servicio de comunicaciones
BA. MORÓN:				386	43	
	Apoyo mantenimiento	—	—			Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal temporal, en tránsito y desplegado periódicamente
	Destacamento de reabastecimiento aéreo	Cisterna	15			Operaciones aéreas
	Comunicaciones	—	—			Servicio de comunicaciones
	Estación transmisora naval	—	—			Servicio de comunicaciones
BN. ROTA:				5.093	746	
	Estación naval	Avión administrativo	5			Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal destinado, temporal y en tránsito
	Terminal de transporte aéreo	—	—			Apoyo de transporte aéreo en tránsito
	Escuadrones de apoyo logístico	Aeronave logística	8			Apoyo logístico para unidades de la flota
	Escuadrón de reconocimiento aéreo de flota	Aeronave reconocimiento	13			Reconocimiento naval
	Escuadrones de patrulla	Aeronave patrulla	18			Patrulla marítima
	Batallón construcción	—	—			Construcción
	Estación comunicaciones	—	—			Comunicaciones
	Información y vigilancia oceánica	—	—			Apoyo a la flota

Base o establecimiento	Tipo de unidad	Tipo de aeronave o buque	Número autorizado	Personal		Actividad principal
				Militar	Civil	
ESTACA DE BARES:						
	Estación comunicaciones	—	—	21	0	Comunicaciones
GUARDAMAR:						
	Estación comunicaciones	—	—	0	0	Comunicaciones
HUMOSA:						
	Estación comunicaciones	—	—	105	1	Comunicaciones
INOGES:						
	Estación comunicaciones	—	—	28	0	Comunicaciones
MENORCA:						
	Estación comunicaciones	—	—	29	0	Comunicaciones
SOLLER:						
	Estación comunicaciones	—	—	29	2	Comunicaciones
ESTARTIT:						
	Estación Loran	—	—	20	3	Radionavegación
SONSECA:						
	Estación meteorológica y sismográfica	—	—	18	0	Observación meteorológica y sismográfica
CARTAGENA:						
	Depósitos y Polvorines	—	—	5	0	Almacenamiento de combustible y lubricantes/munición
TOTALES				12.545	1.669	

Tengo la honra de proponerle que esta Nota y su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Deseo manifestar a V.E. que el Gobierno de España expresa su conformidad con que la Nota de V.E. juntamente con esta contestación constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 247/1

Madrid, 2 July 1982

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[See note I a]

I wish to inform you that the Government of Spain agrees that your note and this reply should constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

I b

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

No. 518

July 2, 1982

Excellency:

I have the honor to confirm, pursuant to Article 6.3 of Annex 3 to Complementary Agreement Two of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation signed on this date, that the United States forces, in addition to those included in the force levels applicable to permanent and rotational units, may assign temporarily at the Spanish bases and establishments specified in Annex 2 of Complementary Agreement Two, additional United States military and civilian personnel of:

United States Navy (including USMC).....	600
United States Air Force.....	735
United States Army.....	20

If your Government concurs in the foregoing, I have the honor to propose that this note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

II *b*

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 248/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy, que traducida al español dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo la honra de confirmar a V.E. que, de acuerdo con el Artículo 6.3 del Anejo 3 del Convenio Complementario Dos del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado en esta fecha, las Fuerzas de los Estados Unidos de América, además del incluido en el nivel de Fuerzas de las unidades de carácter permanente o rotativo, podrán destinar temporalmente a las Bases y establecimientos españoles relacionados en el Anejo 2 del Convenio Complementario Dos, el siguiente personal militar y civil de los Estados Unidos de América:

Marina de los Estados Unidos de América (incluido personal de	
Infantería de Marina).....	600
Fuerza Aérea de los Estados Unidos de América.....	735
Ejército de Tierra de los Estados Unidos de América.....	20

Tengo la honra de proponerle que esta Nota y su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Deseo manifestar a V.E. que el Gobierno de España expresa su conformidad con que la Nota de V.E. juntamente con esta contestación constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 248/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[*See note I b*]

I wish to inform you that the Government of Spain agrees that your note and this reply should constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO TRES

COOPERACIÓN EN ASUNTOS DE MATERIAL PARA LAS FUERZAS ARMADAS

Artículo 1. De acuerdo con el Artículo Segundo del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, el Gobierno de los Estados Unidos de América reconoce la necesidad de la modernización de las Fuerzas Armadas Españolas para la defensa común, así como el esfuerzo financiero y técnico que está desarrollando el Gobierno español para alcanzar este objetivo. Para cooperar a este fin, el Gobierno de los Estados Unidos de América se compromete a realizar sus mejores esfuerzos para proporcionar al Gobierno de España apoyo para la defensa en las mejores condiciones en que sea posible.

Artículo 2. De acuerdo con el Artículo 1 de este Convenio Complementario, con arreglo a las autorizaciones y asignaciones anuales contenidas en la legislación de Estados Unidos de América referente a la ayuda para la seguridad, y en el marco de una previsión general de contribución a la modernización de las Fuerzas Armadas Españolas durante el período de vigencia del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, el Gobierno de los Estados Unidos de América proporcionará ayuda para la defensa al Gobierno de España en las cantidades más elevadas, las condiciones más favorables y la más amplia variedad de modalidades (incluyendo artículos para la defensa excedentes y sobrantes, cuando se encuentren disponibles) siempre que sea legal y factible.

Artículo 3. El precio del material y servicios de defensa que los Estados Unidos de América puedan proporcionar a España, tanto si se financia mediante el Programa de Ventas Militares al Extranjero, como si se hace por otros medios de pago, será calculado de la manera más favorable para España que permita la legislación de los Estados Unidos de América, tomando en consideración la exención de cargos por investigación, desarrollo y producción y por utilización de planta y equipo de producción.

Artículo 4. En sus entregas de artículos para la defensa a España, de acuerdo con este Convenio Complementario, los Estados Unidos de América tendrán en cuenta las necesidades urgentes de las Fuerzas Armadas Españolas, y concederán a dichos artículos alta prioridad suficiente para asegurar su más rápida recepción por España. Esta prioridad se aplicará independientemente de los medios de pago de dichos artículos.

Artículo 5. La continuidad en el apoyo al material a través del sistema logístico de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América se llevará a cabo de acuerdo con las condiciones que se especifiquen en las cartas de oferta y aceptación relativas al material correspondiente en cada caso.

Artículo 6. Las Autoridades competentes de las Fuerzas Armadas Españolas y de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América celebrarán consultas sobre el desarrollo ulterior de la Red de Alerta y Control Aéreo española.

Artículo 7. Las Autoridades competentes de las Fuerzas Armadas Españolas y de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América llevarán a cabo consultas con vistas a la ampliación de los muelles y servicios correspondientes en la Base

Naval de Rota para su utilización por ambas Fuerzas. El coste de los proyectos acordados será compartido como decidan las Partes.

Artículo 8. Las autoridades competentes de las Fuerzas Armadas Españolas y de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América llevarán a cabo consultas con vistas a determinar otros proyectos de utilización compartida de interés mutuo. Los costes de los proyectos acordados se repartirán como determinen las Partes.

Artículo 9. 9.1 Reconociendo que es deseable relacionar el programa de apoyo a la defensa mencionado en el Artículo 2 de este Convenio Complementario con el programa de modernización de las Fuerzas Armadas Españolas de la forma más eficaz posible, las Partes acuerdan que deberá mantenerse la más estrecha cooperación y coordinación entre el Grupo de Asesoramiento y Ayuda Militar de los Estados Unidos de América (MAAG) y las Secciones correspondientes de los Estados Mayores de las Fuerzas Armadas Españolas.

9.2 A este mismo fin, y cuando la naturaleza del tema a considerar lo haga aconsejable, el Jefe del MAAG celebrará reuniones con el Oficial General correspondiente del Estado Mayor Conjunto de la Junta de Jefes de Estado Mayor española. En estas reuniones el Jefe del MAAG hará las recomendaciones que considere oportunas para el desarrollo del programa de apoyo a la defensa y la resolución de problemas. Estas recomendaciones podrán contener información sobre el material de defensa disponible de nueva producción o en existencia, incluido material sobrante o de exceso, y los precios correspondientes.

9.3 Cuando sea conveniente, la cooperación en el programa de apoyo a la defensa podrá también ser desarrollada en otros niveles, así como en los organismos mencionados en el Convenio Complementario Uno.

Artículo 10. El presente Convenio Complementario entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ THREE

COOPERATION IN DEFENSE SUPPORT

Article 1. Pursuant to Article Two of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation,² the Government of the United States recognizes the need for modernization of the Spanish Armed Forces for the common defense as well as the financial and technical efforts of the Government of Spain to achieve this objective. In order to cooperate in these efforts, the Government of the United States is committed to use its best efforts to provide defense support for the Government of Spain on the best terms possible.

Article 2. The Government of the United States, pursuant to Article I of this Complementary Agreement and within the framework of a general provision to contribute to the modernization of the Spanish Armed Forces within the period the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation is in force, and subject to the annual authorizations and appropriations contained in United States security assistance legislation, shall provide defense support to the Government of Spain in the highest amounts, the most favourable terms, and the widest variety of forms (including, when available, surplus and excess defense articles), as may be lawful and feasible.

Article 3. The cost of defense articles and services which the United States may provide to Spain, whether financed under the Foreign Military Sales financing program or by other means, will be computed in the manner most favorable to Spain permitted by United States legislation, including consideration of waivers of charges for research, development, and production costs and for use of plant and production equipment.

Article 4. In its deliveries of defense articles to Spain under this Complementary Agreement, the United States will take into account the urgent needs of the Spanish Armed Forces and will afford such articles a sufficiently high priority to assure their earliest possible receipt by Spain. This priority shall be applied without regard to the means of payment for such articles.

Article 5. Continuity of support for material through the United States armed forces logistical system shall be in accordance with such conditions specified in the letters of offer and acceptance pertaining to the materiel involved in each case.

Article 6. The appropriate authorities of the Spanish Armed Forces and the United States armed forces shall consult regarding the further development of the Spanish Aircraft Control and Warning Net.

Article 7. The appropriate authorities of the Spanish Armed Forces and the United States armed forces shall consult with a view toward enlarging the piers and corresponding services at Rota Naval Base for the use of both these forces. Costs of mutually agreed projects shall be shared as decided by the Parties.

Article 8. The appropriate authorities of the Spanish Armed Forces and the United States armed forces shall consult with a view toward determining other

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

² See p. 145 of this volume.

mutually beneficial joint-use projects. Costs of such agreed projects shall be shared as decided by the Parties.

Article 9. 9.1 Recognizing the desirability of associating the defense support program referred to in Article 2 of this Complementary Agreement as effectively as possible with the modernization program of the Spanish Armed Forces, the Parties agree that the closest cooperation and coordination shall be maintained by the United States Military Assistance and Advisory Group (MAAG) and the corresponding sections of the General Staffs of the Spanish forces.

9.2 To this same end, when the nature of the subject to be considered makes it available, the Chief of MAAG shall meet with the appropriate General Officer of the Joint Staff of the Spanish Joint Chiefs of Staff. In these meetings, the Chief of MAAG shall make such recommendations as he considers desirable for the implementation of the defense support program and the resolution of problems. These recommendations may include information on availability of defense articles from production or stocks, including excess and surplus materiel, and prices which may be applicable.

9.3 When desirable, cooperation carried out in the defense support program may also be implemented at other staff levels as well as within the mechanisms mentioned in Complementary Agreement One.¹

Article 10. This Complementary Agreement will enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
[Signed]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores²

For the United States of America:
[Signed]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España³

¹ See p. 156 of this volume.

² Minister of Foreign Affairs.

³ Ambassador of the United States to Spain.

RELATED EXCHANGES OF NOTES

I a

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

No. 519

July 2, 1982

Excellency:

I have the honor to refer to Complementary Agreement Three to the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, signed on this date, and to inform you that, in furtherance of the purposes of that Complementary Agreement, my Government has requested from the United States Congress the sum of three million dollars (\$3,000,000) as a grant under the International Military Education and Training Program for training of personnel of the Spanish Armed Forces for the twelve month period beginning on October 1, 1982.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN

Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

II a

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

N.º 252/1

Madrid, 2 de julio de 1982

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy, que, traducida al español, dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo el honor de referirme al Convenio Complementario Tres del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, firmado en esta fecha, e informarle que, en cumplimiento de los fines de dicho Convenio Complementario, mi Gobierno ha solicitado del Congreso de los Estados Unidos de América la cantidad de tres millones de dólares (3.000.000 \$) como subvención dentro del “Programa de Enseñanza y Adiestramiento Militar” para la instrucción de personal de las Fuerzas Armadas Españolas durante el período de doce meses que comienza el 1 de octubre de 1982. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 252/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[See note 1 a]

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

1 b

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

July 2, 1982

No. 521

Excellency:

I have the honor to refer to Complementary Agreement Three of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation, signed on this date, and to inform you that, in furtherance of the purposes of that Complementary Agreement, my Government has requested from the Congress the sum of four hundred million dollars (\$400,000,000) in Foreign Military Sales Financing for the Spanish armed services for the twelve-month period beginning on October 1, 1982.

I have the further honor to inform your Excellency that it is the intention of my Government to make available such financing on terms particularly favorable to Spain.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

II *b*

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 251/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy, que traducida al español dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo el honor de referirme al Convenio Complementario Tres del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado en esta fecha, e informarle que, en cumplimiento de los fines de dicho Convenio Complementario, mi Gobierno ha solicitado del Congreso de los Estados Unidos de América la cantidad de cuatrocientos millones de dólares (400.000.000 \$) para “Financiación de Ventas Militares al Extranjero” con destino a las Fuerzas Armadas Españolas para el período de doce meses que comienza el 1 de octubre de 1982.

Tengo también el honor de informarle, Excelencia, que es intención de mi Gobierno poner a su disposición dicha financiación en condiciones especialmente favorables. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 251/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[*See note I b*]

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO CUATRO

COOPERACIÓN INDUSTRIAL PARA LA DEFENSA

Preámbulo

Los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América, a continuación denominados “los Gobiernos”;

Proponiéndose reforzar sus respectivas capacidades en materia de defensa, mediante una colaboración más eficaz en los campos de la investigación y desarrollo, producción, suministro y apoyo logístico de equipos para la defensa, con el fin de:

- Utilizar lo más racional y eficazmente posible, desde el punto de vista del coste, los recursos asignados a la defensa;
- Promover en la mayor medida posible la utilización de equipos normalizados o interoperativos; y
- Desarrollar y mantener una capacidad tecnológica avanzada para la Alianza del Atlántico Norte y particularmente con respecto a las Partes en este Convenio;

Considerando que España compra cantidades importantes de artículos para la defensa a los Estados Unidos de América, y que los Estados Unidos de América compran asimismo artículos para la defensa a España; y reconociendo la conveniencia de buscar un equilibrio equitativo de la balanza comercial en materia de defensa entre ambos países;

Reconociendo que debe darse a los suministradores de cada país la oportunidad de competir, sobre una base de reciprocidad, en el suministro de productos, equipo, material y servicios para la defensa, a continuación denominados “artículos y servicios para la defensa”;

Con el fin de mejorar la situación actual y reforzar su capacidad militar y su posición económica, mediante la mutua adquisición de equipos normalizados o interoperativos y de alcanzar los objetivos antes expuestos;

Acuerdan el presente Convenio Complementario, en el que se establecen las directrices que regulan la cooperación mutua en cuanto a investigación y desarrollo, producción, suministro y apoyo logístico de equipos convencionales para la defensa.

Artículo 1. DIRECTRICES PARA LA COOPERACIÓN MUTUA EN MATERIA DE DEFENSA

1.1.1 Ambos Gobiernos adoptarán medidas inmediatas para conseguir y mantener un equilibrio equitativo en sus intercambios, teniendo en cuenta el valor de los contratos y los niveles tecnológicos, hasta el máximo posible de acuerdo con sus políticas nacionales. En principio, se conseguirá un equilibrio equitativo cuando los dos Gobiernos hayan puesto en práctica todos los medios utilizables que tengan a su disposición con el fin de alcanzar la máxima cooperación en la investigación y desarrollo en materia de defensa y en el suministro recíproco, hasta el grado compatible con la naturaleza de la base industrial y tecnológica de cada país.

1.1.2 Ambos Gobiernos se esforzarán al máximo en facilitar la cooperación en la investigación y desarrollo en materia de defensa, la coproducción de equipo de defensa y las oportunidades de competir en el suministro de artículos y servicios

para la defensa, con inclusión de sistemas, subsistemas, componentes y piezas de repuesto a cualquier nivel tecnológico.

1.1.3 Para evaluar la corriente mutua de suministros en artículos para la defensa, los Gobiernos han determinado conjuntamente procedimientos contables, que son objeto del Anejo 1 de este Convenio y que se aplican a todos los artículos y servicios para la defensa adquiridos directamente por los Gobiernos o a través de sus respectivas empresas en aplicación de este Convenio. Artículos y servicios para la defensa son aquellos artículos y servicios que pueden obtenerse utilizando fondos asignados al Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América o con cargo al presupuesto del Ministerio de Defensa de España.

1.2 Los Gobiernos, de acuerdo con las leyes y disposiciones que sean de aplicación, otorgarán una plena y rápida consideración a todas las peticiones de cooperación en la investigación y el desarrollo, así como a todas las peticiones de producción y suministro encaminadas a promover la normalización y/o la interoperabilidad dentro de la Alianza Atlántica.

1.3 En aras de la normalización y de la utilización eficaz de recursos escasos, cada Gobierno adoptará, en la medida de lo posible, para atender a sus necesidades artículos cualificados para la defensa desarrollados o producidos en el otro país.

1.4 Periódicamente cada Gobierno notificará al otro los artículos para la defensa que el Gobierno notificante sólo puede adquirir en fuentes de su propio país; le dará cuenta también de aquellos artículos para la defensa que considere particularmente adecuados para su adquisición por el otro Gobierno.

1.5 Ambos Gobiernos establecerán las directrices de política a seguir y los procedimientos administrativos adecuados, en el seno de sus respectivas organizaciones de adquisición de material de defensa, para conseguir y mantener el equilibrio equitativo mencionado en el Artículo 1.1.1 de este Convenio, así como los otros objetivos de este Convenio.

1.6 Se utilizarán normalmente procedimientos competitivos de contratación en la adquisición de artículos de equipo para la defensa desarrollados o producidos en cada uno de los dos países para su uso por el sistema defensivo del otro.

1.7 De acuerdo con y en la medida en que lo permitan las leyes y disposiciones nacionales, ambos Gobiernos acuerdan que los procedimientos de ejecución de este Convenio, establecidos por mutuo acuerdo, incluirán lo siguiente:

1.7.1 Se suprimirán los obstáculos para la cooperación industrial en materia de defensa, incluidos aquellos que impidan la obtención de artículos para la defensa desarrollados o producidos en el otro país. En especial, las ofertas o propuestas de artículos o servicios para la defensa producidos u ofrecidos por cada país serán valorados sin aplicar las diferencias de precio previstas en las leyes y disposiciones “protectoras de la producción nacional”, y sin aplicar el coste de los aranceles de importación aplicables.

1.7.2 Cada país otorgará la máxima consideración a todas las fuentes cualificadas de suministros del otro país. Igualmente, cada país otorgará plena consideración a todas las solicitudes de cualificación presentadas por fuentes de suministro del otro país.

1.7.3 Las ofertas y propuestas deberán satisfacer los requisitos del Gobierno comprador en cuanto a rendimiento, calidad, entrega y costes.

1.7.4 Disposiciones para la expedición de certificados de exención arancelaria y otra documentación relacionada con ellos.

1.7.5 Arreglos respecto a control de calidad y auditorías sobre los costes incurridos y las propuestas de precios.

1.8 Ambos Gobiernos revisarán los artículos y servicios para la defensa que se propongan como apropiados para atender a sus respectivas necesidades. Señalarán, además, estas necesidades y planes de adquisición con antelación adecuada, de acuerdo con sus disposiciones nacionales, con el fin de que sus respectivas empresas dispongan de tiempo suficiente para su calificación como suministradores elegibles, así como para que puedan presentar ofertas y propuestas.

1.9 No se transferirán “paquetes de datos técnicos” (TDP) entre ambos países sin la autorización por escrito de quienes posean o controlen cualquier derecho sobre su propiedad. Cada Gobierno se asegurará de que los TDP que reciba del otro no se utilizarán para otro fin distinto del de participar en concursos, ofertas o ejecuciones de contratos relativos a la defensa, a menos que cuente con el consentimiento previo por escrito de quien posea o controle los derechos respectivos de propiedad. Se asegurará también de que estén totalmente protegidos estos derechos o cualquier otro dato o información que contengan, que sea de carácter privilegiado, protegido o clasificado.

1.10.1 La transferencia a terceros de artículos para la defensa o de datos técnicos disponibles en virtud de este Convenio, y de artículos producidos a partir de dichos datos, requerirá el consentimiento previo por escrito del Gobierno que lo suministró, excepto cuando se haya previsto otra cosa en arreglos específicos entre ambos Gobiernos o en el marco de convenios multilaterales en los que ambos Gobiernos sean Parte.

1.10.2 Cada Gobierno basará sus decisiones en sus propias leyes, disposiciones y directrices, en cuanto a las peticiones que le haga al otro Gobierno, de consentimiento de transferencias a terceros. Cada Gobierno aplicará a las transferencias propuestas por el otro los mismos criterios que haya establecido para sí mismo, y no rechazará, con el único propósito de preservar sus propias ventajas comerciales, una petición del otro para una transferencia a un tercer país de tales artículos de defensa o datos técnicos.

1.11 Ambos Gobiernos se esforzarán al máximo en apoyar la negociación de licencias, “royalties” e intercambios de información técnica con sus empresas respectivas y otros propietarios de tales derechos. De acuerdo con su legislación, ambos Gobiernos pondrán a disposición el uno del otro toda la información necesaria para cumplir los arreglos cooperativos acordados al amparo de este Convenio. Hasta donde sea posible, ambos Gobiernos se esforzarán por llegar a un entendimiento con sus respectivas empresas que permita, en aras de la normalización y de la cooperación industrial para la defensa, la transferencia de los derechos de propiedad sobre información y datos relevantes para la defensa mediante acuerdos adecuados entre las industrias de ambos países.

1.12 A petición del Gobierno comprador, se establecerán arreglos y procedimientos sobre el apoyo logístico consiguiente de los artículos de equipo para la defensa adquiridos en aplicación de este Convenio. Ambos Gobiernos pondrán a disposición el uno del otro sus recursos y sistemas logísticos para la defensa, en los términos que se requieran y mutuamente se convengan.

1.13 Cada Gobierno eximirá al otro, de acuerdo con sus respectivas leyes y disposiciones, sobre una base de reciprocidad, del pago de los costes no recurrentes de investigación, desarrollo y producción.

Artículo 2. PROCEDIMIENTOS DE EJECUCIÓN

2.1 Ambos Gobiernos acuerdan crear un Comité Conjunto Hispano-Norteamericano de Cooperación Industrial para la Defensa, para el que nombrarán representantes que desarrollarán los términos de referencia de este Comité y los procedimientos de ejecución del Convenio. Tales procedimientos de ejecución figuran en el Anejo 1 de este Convenio.

2.2 El Subsecretario de Defensa para Investigación e Ingeniería será la autoridad responsable en el Departamento de Defensa de Estados Unidos de América para el desarrollo de los procedimientos de ejecución de este Convenio.

2.3 El Director General de Armamento y Material del Ministerio de Defensa de España será la autoridad responsable por el Gobierno de España para el desarrollo de los procedimientos de ejecución de este Convenio.

Artículo 3. PARTICIPACIÓN INDUSTRIAL

3.1 La ejecución de este Convenio implica una plena participación de las empresas. Independientemente de los procedimientos gubernamentales para facilitar la ejecución de este Convenio, radicará en las empresas de cada país la responsabilidad primaria de fijar sus respectivas posibilidades de cooperación y asesorar a sus Gobiernos al respecto y asimismo llevar a cabo las actuaciones de apoyo necesarias para hacer realidad la participación industrial.

3.2 Será cometido de cada Gobierno llamar la atención de sus empresas interesadas sobre los términos básicos de este Convenio y sobre las directrices adecuadas para su ejecución. Ambos Gobiernos tomarán las medidas necesarias para que sus empresas cumplan con las normas relativas a la seguridad y la salvaguarda de la información clasificada.

3.3 Ambos Gobiernos se encargarán de que sus órganos respectivos de adquisición de material defensivo se familiaricen con los principios y objetivos de este Convenio, y ayudarán a las fuentes de suministros del otro país a obtener información sobre las compras previstas, las calificaciones necesarias y la documentación pertinente.

3.4 Para fomentar el intercambio de información en cumplimiento de los fines de este Convenio, cada Gobierno facilitará, de acuerdo con sus leyes y disposiciones, la participación de funcionarios y representantes del otro Gobierno, debidamente autorizados, en simposios informativos, reuniones aclaratorias sobre programas, conferencias previas a la convocatoria de concursos, así como el acceso a publicaciones y visitas a instalaciones.

Artículo 4. SEGURIDAD

4.1 Los arreglos sobre seguridad a que se llegue en la aplicación de este Convenio quedarán sometidos a cualesquiera acuerdos sobre esta materia en que sean parte ambos Gobiernos. Mientras tanto se aplicarán las normas siguientes:

4.1.1 En la medida en que cualquier artículo, plano, especificación o información, suministrados en relación con la ejecución de este Convenio, se halle clasificado a efectos de seguridad por el Gobierno que los cede, el otro Gobierno deberá mantener una clasificación similar de los mismos y adoptará medidas de seguridad equivalentes a las del Gobierno que lo ha clasificado.

- 4.1.2 La información suministrada por un Gobierno al otro bajo la condición de que debe tener carácter confidencial deberá conservar su clasificación original, o se le asignará una clasificación que asegure una protección contra su divulgación equivalente a la requerida por el otro Gobierno. Como ayuda para lograr la protección deseada, cada Gobierno apondrá a dicha información suministrada una leyenda que indique el origen de la información, que la misma está relacionada con este Convenio y que se facilita con carácter confidencial.
- 4.1.3 Cada Gobierno permitirá que, cuando sea conveniente para ambos Gobiernos, expertos en seguridad del otro realicen visitas periódicas a su territorio para examinar con sus Autoridades en materia de seguridad los procedimientos y medios para la protección de la información militar clasificada recibida de ese otro Gobierno. Cada Gobierno prestará a tales expertos ayuda para que puedan determinar si está adecuadamente protegida la información suministrada por el otro Gobierno.
- 4.1.4 El Gobierno que haya recibido del otro información militar clasificada investigará todos los casos en que se sepa, o haya base para sospechar, que se ha perdido esa información o que se ha comunicado a personas no autorizadas. Igualmente, dicho Gobierno informará plena y diligentemente al Gobierno suministrador de los detalles de tales casos, de los resultados finales de la investigación y de las medidas correctoras adoptadas para evitar su repetición.

Artículo 5. PROYECTOS DE PRODUCCIÓN PARA LA DEFENSA

5.1 El Gobierno de los Estados Unidos de América hará todo lo posible para facilitar al de España la ayuda que mutuamente se convenga, a la vista de las prioridades de este último, para el desarrollo, producción, mantenimiento, reparación y revisión de materiales y equipo para la defensa españoles, incluidas armas y municiones.

5.2 Como contribución al incremento de la capacidad de producción de la industria militar española, se designarán de mutuo acuerdo proyectos de producción para la defensa. Tan pronto como sea posible se establecerá una lista de los proyectos en estudio, que formará parte del presente Convenio. Periódicamente cada Gobierno notificará al otro los proyectos de cooperación industrial para la defensa que considere especialmente adecuados para su inclusión en la lista arriba citada. Estos proyectos podrán ser ejecutados sólo por España, o por España y los Estados Unidos de América conjuntamente como un proyecto conjunto de cooperación, o como proyectos multilaterales con la participación de uno o más países miembros de la OTAN, según mutuamente se convenga.

5.3 El Gobierno de los Estados Unidos de América proporcionará al de España o le ayudará a obtener, cuando sea posible sin coste, o en condiciones no menos favorables que las otorgadas por el Gobierno de los Estados Unidos de América a otros países de la OTAN, los derechos sobre propiedad industrial que solicite el Gobierno de España para promover su producción propia de artículos para la defensa o fomentar la normalización o interoperabilidad de los artículos fabricados en España con los originarios de Estados Unidos de América y de otros países de la OTAN.

5.4 De acuerdo con los objetivos señalados en el Artículo 1.1.1, y con los otros fines de este Convenio, los Gobiernos podrán concertar acuerdos específicos de Gobierno a Gobierno o de Gobierno a empresa para la cooperación en el desarrollo, producción, coproducción, o suministro de artículos para la defensa.

Artículo 6. ADMINISTRACIÓN

6.1 El Comité Conjunto Hispano-Norteamericano de Cooperación Industrial para la Defensa será copresidido por las autoridades mencionadas en el Artículo 2 o por sus representantes designados. El Comité se reunirá según se convenga a petición de cualquiera de ambos Gobiernos, pero, por lo menos una vez al año, para examinar el progreso realizado en la ejecución de este Convenio. Examinará las necesidades de cada país en los campos de la investigación, el desarrollo, la producción, el suministro y apoyo logístico, así como las posibles áreas de cooperación; establecerá la lista de proyectos de cooperación industrial para la defensa mencionada en el anterior Artículo 5.2; además, establecerá de común acuerdo las bases del informe financiero que se cita en el Artículo 6.3, y lo revisará; también considerará cualesquiera otras materias pertinentes en relación con este Convenio.

6.2 Cada Gobierno designará puntos de contacto, a nivel de los respectivos Ministerios de Defensa, en cada uno de los servicios u organismos gestores de adquisiciones en dichos Ministerios, así como en otros Departamentos y organismos gubernamentales, según convenga.

6.3 Sobre la base que mutuamente se convenga, se redactará un informe anual conjunto hispano-norteamericano sobre el estado de la balanza de pagos corrientes y las tendencias a largo plazo de la cooperación entre ambos países en los campos de la investigación y el desarrollo, producción y adquisiciones.

Artículo 7. EFECTOS DE LA TERMINACIÓN

7.1 Independientemente de la expiración o terminación de este Convenio Complementario, todo contrato establecido con arreglo a los términos del mismo continuará en vigor a menos que el contrato venza de acuerdo con sus propias estipulaciones.

7.2 Lo estipulado en el Artículo 1.9 y 1.10 y en el Artículo 4 de este Convenio Complementario continuará en aplicación independientemente de la expiración o terminación de este Convenio.

Artículo 8. ENTRADA EN VIGOR

8.1 El presente Convenio Complementario, juntamente con sus Anejos, entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

8.2 Los protocolos adicionales que puedan ser negociados por los funcionarios responsables y aprobados por las Autoridades gubernamentales competentes se incorporarán a este Convenio Complementario formando parte del mismo.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:

[Signed—Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ—LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:

[Signed—Signé]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

CONVENIO COMPLEMENTARIO CUATRO

COOPERACIÓN INDUSTRIAL PARA LA DEFENSA

ANEJO I. DIRECTRICES PARA SU APLICACIÓN

I. INTRODUCCIÓN

En este Anejo se recogen los procedimientos que, de mutuo acuerdo, establecen los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América para la puesta en práctica y ejecución del Convenio Complementario Cuatro, en adelante "el Convenio", del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación entre ambos países.

2. DIRECTRICES PRINCIPALES

2.1 Cada Gobierno tomará en consideración, en sus necesidades para la defensa, los artículos y servicios cualificados, desarrollados o producidos en el otro país.

2.2 Las autoridades competentes de cada Gobierno prestarán asistencia a las fuentes de suministro correspondientes del otro país para obtener información adecuada acerca de:

- 2.2.1 Los planes y programas de investigación, desarrollo, producción y adquisición de artículos y servicios para la defensa.
- 2.2.2 Los requisitos para la calificación de fuentes de suministro.
- 2.2.3 Las especificaciones y normas de garantía de calidad.

Ambos Gobiernos atenderán con prontitud las peticiones de información que cumplan con lo dispuesto en sus respectivas normas y procedimientos. Sin embargo e independientemente de los procedimientos gubernamentales establecidos para facilitar la ejecución del Convenio, los representantes del Gobierno o de la industria de cada país se encargarán de conseguir la información acerca de los planes del otro en cuanto a investigación, desarrollo y suministros, así como de atender las solicitudes que reciban de acuerdo con las normas y procedimientos relativos a adquisiciones, establecidas por el país comprador.

3. ACTIVIDADES

3.1 Ambos Gobiernos examinarán y, cuando lo consideren necesario, revisarán sus políticas, procedimientos y normas para asegurarse de que se tienen en cuenta los principios y objetivos del Convenio que pretenden ser compatibles con los amplios objetivos de normalización e interoperabilidad de la OTAN. Reconociendo que habrán de tenerse en cuenta factores tales como la exigencia de una fecha de entrega de los suministros, los intereses de la seguridad y la ejecución puntual del proceso de contratación, ambos Gobiernos acuerdan adoptar las siguientes medidas para asegurar la plena y libre competencia en la adjudicación de contratos:

- 3.1.1 Garantizar que como mínimo las siguientes entidades están familiarizadas con los principios, objetivos y cláusulas del Convenio:
 - Las Dependencias respectivas de planificación, programación y contratación en materia de defensa;
 - Las respectivas Dependencias competentes para autorizar importaciones y exportaciones para la defensa;
 - Los respectivos organismos y empresas dedicados a la investigación, desarrollo y producción de artículos y servicios para la defensa.
- 3.1.2 Garantizar que, en la medida que lo permita la legislación nacional respectiva, las ofertas de artículos para la defensa desarrollados y/o producidos en el otro país se evaluarán sin aplicar a tales ofertas diferencias de precio previstas en las leyes y disposiciones protectoras de la producción nacional, así como tampoco el coste de derechos arancelarios.

- 3.1.3 En la medida que lo permitan las leyes y disposiciones nacionales, adoptar medidas para expedir certificados de exención de derechos arancelarios y demás documentación necesaria.
 - 3.1.4 Asistir a las empresas de sus respectivos países para que asesoren al otro Gobierno acerca de su capacidad industrial; ayudar, además, a dichas empresas en la adopción de medidas de apoyo necesarias para que sea máxima la participación industrial en la ejecución del Convenio.
 - 3.1.5 Considerar como opciones para sus respectivas necesidades los artículos y servicios para la defensa ofertados por el Gobierno o las empresas del otro país. Además, comunicar sus necesidades específicas y programas de compra al otro país, con la antelación suficiente para que los Organismos y empresas de éste dispongan de un plazo suficiente para participar en los procesos de investigación, desarrollo, producción y suministro.
 - 3.1.6 Apoyar en la mayor medida posible la negociación de licencias, “royalties” e intercambios de información técnica entre sus respectivas empresas e instituciones de investigación y desarrollo.
 - 3.1.7 En cuanto a los equipos para la defensa producidos en virtud de licencias o acuerdos de coproducción o de proyectos de desarrollo conjunto, permitir su venta a los demás países Aliados y a terceros países específicos, de acuerdo con la política establecida en el Artículo 1.10, del Convenio. Todo acuerdo de coproducción o de desarrollo conjunto dispondrá lo necesario para las transferencias de equipos o tecnología a los países Aliados y a terceros países.
 - 3.1.8 Garantizar que los artículos y servicios que no entren en consideración en el Convenio por razones de protección de las exigencias nacionales, tales como el mantenimiento de una base de movilización para la defensa, representarán un pequeño porcentaje del total de gastos anuales de adquisiciones para la defensa. Dichos artículos y servicios, juntamente con aquellos que no entren en consideración con arreglo al Convenio por causa de restricciones legalmente impuestas sobre adquisiciones procedentes de fuentes no nacionales, se identificarán tan pronto como sea posible por el Departamento de Defensa, así como por el Ministerio de Defensa. Se confeccionarán listas de los referidos artículos y servicios y se revisarán constantemente a ese nivel.
 - 3.1.9 De acuerdo con sus leyes y disposiciones nacionales, facilitar la organización de visitas de representantes autorizados del Gobierno y de las empresas del otro país para explorar y promover las posibilidades de cooperación en investigación, desarrollo, producción, suministro y apoyo logístico de equipo para la defensa.
- 3.2 En sus esfuerzos para equilibrar la balanza en el comercio en materia de defensa, ambos Gobiernos garantizarán que sus medidas respectivas adoptadas en el marco del Convenio tendrán en cuenta el nivel de tecnología implicado, así como el valor contractual de los artículos objeto de las transacciones.

4. PROCEDIMIENTO DE CONTABILIZACIÓN

4.1 El Ministerio de Defensa y el Departamento de Defensa identificarán de mutuo acuerdo las compras y otras transacciones que deban ser objeto de contabilización habida cuenta de los objetivos del Convenio. En principio, se contabilizarán todos los artículos y servicios para la defensa adquiridos por el Ministerio de Defensa o el Departamento de Defensa al otro país siempre que tales adquisiciones se ajusten a los siguientes criterios:

- 4.1.1 Compras directas por el Ministerio de Defensa al Departamento de Defensa, o viceversa, incluidos sus respectivos organismos.
- 4.1.2 Compras por el Ministerio de Defensa o el Departamento de Defensa a las empresas del otro país. Cuando tales compras impliquen acuerdos sobre compensaciones entre el Gobierno de uno de los países y la industria del otro, se aplicará en el cómputo de la balanza el importe de tal compensación.
- 4.1.3 Compras por las empresas de un país al Gobierno o a las empresas del otro en el marco de los contratos para la defensa entre los Gobiernos.

- 4.1.4 Las compras por el Gobierno de un tercer país al Gobierno de España o al de los Estados Unidos de América o a sus respectivas empresas, cuando concorra alguna de las siguientes circunstancias:
- La venta requiere la autorización previa del Gobierno no vendedor;
 - La venta es resultado directo de esfuerzos de promoción del Gobierno o de las empresas del país no vendedor, previamente conocidos y aceptados por la parte vendedora.
- 4.1.5 Las compras por cualquiera de los dos países de artículos o servicios para la defensa que sean el resultado de proyectos financiados conjuntamente por ambos países.
- 4.1.6 Los pagos por licencias, “royalties” y otros ingresos conexos que sean consecuencia de pedidos del Ministerio de Defensa o del Departamento de Defensa y/o de empresas de un país a empresas licenciatarias del otro o de transacciones entre el Ministerio de Defensa y el Departamento de Defensa.
- 4.1.7 Las transferencias de tecnología y de equipos de producción, prueba y control de calidad necesarios para el logro de los fines del Convenio.
- 4.1.8 Las contribuciones de un país en programas de investigación, desarrollo y demostración en el otro que hayan sido acordadas por ambos Gobiernos.
- 4.1.9 Compras de artículos y servicios, no destinados a la defensa por el Gobierno o las empresas de un país al Gobierno o a las empresas del otro, siempre y cuando ambos Gobiernos convengan en que cualquier compra particular ha de ser objeto de contabilización habida cuenta de los objetivos del Convenio.
- 4.2 No se contabilizarán las transacciones siguientes:
- 4.2.1 Los trabajos de mantenimiento y de apoyo logístico que se realicen en cualquiera de ambos países en virtud de contratos vigentes antes de la entrada en vigor del Convenio.
- 4.2.2 Cualquier transacción en curso en virtud de acuerdos y contratos vigentes antes de la entrada en vigor del Convenio.
- 4.2.3 Los gastos operativos de cualquiera de ambos Gobiernos para el logro de los fines del Convenio.
- 4.3 Las transacciones reseñadas en el Artículo 4.1 y otras que decidan incluir ambos Gobiernos, de mutuo acuerdo, se contabilizarán de la siguiente forma:
- 4.3.1 Según el valor de los contratos en su fecha de entrada en vigor.
- 4.3.2 Las compras por terceros países de artículos o servicios para la defensa a los Gobiernos de España o de los Estados Unidos de América o a las empresas de uno u otro país, según lo descrito en el Artículo 4.1.4 de este Anejo, se contabilizarán como ventas por el país no vendedor de la siguiente forma.
- Cuando se necesite la autorización del Gobierno no vendedor, se acreditará sólo el valor de los artículos relacionados directamente con la autorización;
 - Cuando la venta sea resultado directo de esfuerzos de promoción por el Gobierno no vendedor o por empresas de su país, se acreditará solamente el valor de las partes, subconjuntos, conjuntos, equipos, y servicios suministrados por los Gobiernos de España o de los Estados Unidos de América o por sus respectivas empresas.
- 4.4 Se contabilizarán, en la forma y cuantía que en cada caso convengan los Gobiernos, las siguientes transacciones:
- Los pagos por licencias, “royalties” y cualquier otro ingreso que sean consecuencia de transferencias de tecnología y de equipos de producción, prueba y control de calidad entre ambos países;
 - Pedidos del Ministerio de Defensa o del Departamento de Defensa y/o de empresas de un país a empresas licenciatarias en el otro, o procedentes de transacciones entre ambos Departamentos;
 - Las contribuciones de un país en programas de investigación, desarrollo y demostración en el otro.

4.5 Las transacciones se contabilizarán según el tipo de cambio de las monedas respectivas en la fecha efectiva de la transacción.

4.6 Cada Gobierno redactará un informe anual. Estos informes resumirán los datos contables según cada una de las partidas anteriores. Los datos justificativos de cada partida que el resumen incluya indicarán el artículo suministrado, las partes implicadas en la transacción, su fecha y el valor contabilizado. Ambos Gobiernos intercambiarán estos informes y los datos justificativos con antelación suficiente a la reunión anual para permitir su examen y comentario o aceptación por el otro Gobierno, dos semanas por lo menos antes de dicha reunión. La resolución de las diferencias que puedan surgir sobre los informes será competencia del Comité Conjunto establecido según el Artículo 2.1 de este Convenio.

5. ADMINISTRACIÓN

5.1 Cada Gobierno designará puntos de contacto en los respectivos Ministerios de Defensa así como en otros Organismos y Departamentos pertinentes, con el fin de llevar a cabo las acciones necesarias para la ejecución del Convenio.

5.2 La administración general del Convenio es competencia del Comité Conjunto de Cooperación Industrial para la Defensa, cuyos cometidos se recogen en el Anejo 2 al Convenio.

5.3 Se aplicarán los procedimientos de control de calidad reseñados en STANAGS 4107 y 4108, a menos que otras disposiciones sean mutuamente acordadas con referencia a un contrato específico. El pago por servicios prestados se realizará de acuerdo con las leyes y disposiciones nacionales de cada país.

CONVENIO COMPLEMENTARIO CUATRO

COOPERACIÓN INDUSTRIAL PARA LA DEFENSA

ANEJO 2. TÉRMINOS DE REFERENCIA Y ACTUACIONES DEL COMITÉ CONJUNTO DE COOPERACIÓN INDUSTRIAL PARA LA DEFENSA

Artículo 1. El Comité Conjunto Hispano-Norteamericano de Cooperación Industrial para la Defensa, en adelante “el Comité”, a que se hace referencia en el Artículo 2.1 del Convenio Complementario Cuatro, en adelante “el Convenio”, estará copresidido por, y actuará bajo la directa responsabilidad de las Autoridades de ambos Gobiernos mencionadas en los Artículos 2.2 y 2.3 del Convenio. Será el organismo principal que tendrá a su cargo la ejecución y puesta en práctica del Convenio.

Artículo 2. A tal fin, el Comité se reunirá por lo menos una vez dentro de cada año natural según convengan ambos Copresidentes. Las reuniones tendrán por objeto examinar los progresos realizados en la puesta en práctica y en el cumplimiento del Convenio. Especialmente, se examinará el progreso realizado en la eliminación de los obstáculos para el logro de los objetivos del Convenio, y la eficacia de las medidas concretas que se acuerden mutuamente para alcanzar dichos objetivos. Además el Comité:

- 2.1 Analizará las necesidades de cada país en lo que se refiere a investigación, desarrollo, producción, suministro y apoyo logístico de artículos para la defensa, así como la valoración de las posibles áreas de cooperación y actividades para su desarrollo conjunto.
- 2.2 Intercambiará información en cuanto a la forma en que se haya desarrollado y ejecutado lo estipulado en el Convenio y, si hay lugar, redactará propuestas de enmiendas al mismo o a sus anejos.

- 2.3 Elaborará normas para la redacción del informe contable anual sobre la balanza comercial; aprobará dicho informe y formulará conclusiones y recomendaciones basándose en el mismo, con el fin de incluir cualesquiera tendencias a largo plazo que puedan determinarse.
- 2.4 Considerará otros asuntos relacionados con el Convenio.

Artículo 3. El Comité se reunirá alternativamente en España y en los Estados Unidos de América. En su primera reunión nombrará dos Secretarios, uno por cada país, quienes confeccionarán conjuntamente el orden del día de las reuniones sucesivas. El país en que una determinada reunión se celebre proveerá lo necesario para los correspondientes servicios de Secretaría. Los idiomas de trabajo serán el español y el inglés, y cada Gobierno correrá con los gastos de traducción a su idioma de los documentos facilitados por el otro en el suyo. El Comité elaborará su propio reglamento de régimen interior, cuya aprobación constará en las actas de la reunión correspondiente.

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ FOUR

DEFENSE INDUSTRIAL COOPERATION

Preamble

The Government of Spain and the Government of the United States of America, hereinafter referred to as the “Governments”;

Intending to increase their respective defense capabilities through more efficient cooperation in the areas of research and development, production, procurement and logistic support of defense equipment, in order to:

- Make the most cost-effective and rational use of the resources allocated to defense;
- Promote the widest possible use of standard or interoperable equipment; and
- Develop and maintain an advanced technology capability for the North Atlantic Alliance, and particularly with respect to the Parties to this Agreement;

Noting the substantial purchases of defense items by Spain from the United States and the purchase of defense items from Spain by the United States, and recognizing the desirability of working toward an equitable balance in defense trade between the two countries;

Recognizing that suppliers in each country should be afforded the opportunity to compete, on a reciprocal basis, for the procurement of defense products, equipment, materials and services, hereinafter referred to as “defense items and services”;

Seeking to improve the present situation and to strengthen their military capability and economic position through the mutual acquisition of standard or interoperable equipment and to achieve the above aims;

Enter into this Agreement, which sets out the guiding principles governing mutual cooperation in research and development, production, procurement and logistic support of conventional defense equipment.

Article 1. PRINCIPLES GOVERNING MUTUAL DEFENSE COOPERATION

1.1.1 Both Governments will take immediate steps to achieve and maintain an equitable balance in their exchanges, in terms of the value of contracts and technological levels, to the maximum practicable extent consistent with their national policies. An equitable balance, in principle, shall be achieved when the two Governments have implemented all practicable means at their disposal to maximize defense research and development (R&D) cooperation and reciprocal procurement to the extent compatible with the nature of each country’s technological and industrial base.

1.1.2 Both Governments will make their best efforts to facilitate defense R&D cooperation, coproduction of defense equipment and provision of opportunities to compete for procurement of defense items and services to include systems, subsystems, components, and spare parts at all technological levels.

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

1.1.3 In order to assess the mutual flow of defense procurement, the Governments have jointly determined counting procedures which are set down in Annex 1 to this Agreement, and which will apply to all defense items and services purchased by them directly or through their respective industries under this Agreement. Defense items and services are those items and services which may be procured utilizing appropriated funds of the United States Department of Defense or budgeted funds of the Spanish Ministry of Defense.

1.2 The Governments will, consistent with their relevant laws and regulations, give full and prompt consideration to all requests for cooperative R&D, and to all requests for production and procurement which are intended to enhance standardization and/or interoperability within the Atlantic Alliance.

1.3 In the interests of standardization and the effective utilization of scarce resources, each Government shall, to the extent possible, adopt qualified defense items that have been developed or produced in the other country to meet the requirements of the Government of such country.

1.4 Each Government shall from time to time notify the other Government of defense items that may not be acquired by the notifying Government from other than domestic sources, as well as those defense items that may be particularly suitable for acquisition by the other Government.

1.5 Both Governments will provide appropriate policy guidance and administrative procedures within their respective defense acquisition organizations to achieve and maintain the equitable balance mentioned in Article 1.1.1 of this Agreement, as well as the other aims of this Agreement.

1.6 Competitive contracting procedures shall normally be used in acquiring items of defense equipment developed or produced in each country for use by the other country's defense establishment.

1.7 Both Governments agree that consistent with and to the extent permitted by national laws and regulations, mutually agreed implementing procedures will incorporate the following:

1.7.1 Barriers to defense industrial cooperation including those to procurement of defense items developed or produced in the other country shall be removed. Specifically, offers or proposals of defense items produced in or defense services provided by each country will be evaluated without applying price differentials under "buy national" laws and regulations, and without applying the cost of applicable import duties;

1.7.2 Each country will give full consideration to all qualified sources in the other country. In addition, each country will give full consideration to all applications for qualification by sources in the other country;

1.7.3 Offers or proposals will be required to satisfy requirements of the purchasing Government concerning performance, quality, delivery and costs;

1.7.4 Provisions for duty-free certificates and related documentation;

1.7.5 Arrangements concerning quality control and audits of incurred costs and price proposals.

1.8 Both Governments will review defense items and services submitted as candidates for their respective requirements. They will indicate requirements and proposed purchases in a timely fashion, in accordance with national regulations, to ensure adequate time for their respective industries to qualify as eligible suppliers and to submit a bid or proposal.

1.9 Technical Data Packages (TDPs) shall not be transferred between the two countries without the written permission of those owning or controlling any associated proprietary rights. Each Government will ensure that any TDPs which it may receive from the other are not used for any purpose other than for the purpose of offering or bidding on or performing a prospective defense contract, without the prior written agreement of those owning or controlling proprietary rights, and that full protection shall be given to such proprietary rights, or to any privileged, protected, or classified data and information they contain.

1.10.1 Transfers to third parties of defense articles or technical data made available under this Agreement, and of articles produced with such data, will be subject to the prior written agreement of the Government that made available the defense articles or technical data, except as otherwise provided in particular arrangements between the two Governments or in multilateral agreements to which both Governments are parties.

1.10.2 Each Government will base its decisions regarding requests by the other for agreement to third party transfers on its laws, regulations and policies. Each Government will use the same criteria for proposed transfers by the other as it uses for itself, and will not reject, solely in the pursuit of its own national commercial advantage, a request from the other for a third country transfer of such defense articles or technical data.

1.11 Both Governments will use their best efforts to assist in negotiating licenses, royalties and technical information exchanges with their respective industries or other owners of such rights. Consistent with its laws and regulations, each Government will make available to the other all information necessary to implement cooperative arrangements under this Agreement. To the extent feasible, both Governments will seek an understanding with their respective industries that, in the interest of standardization and defense industrial cooperation, proprietary rights in defense-relevant information and data can be transferred by appropriate arrangements between the industries of the two countries.

1.12 Arrangements and procedures will, at the request of the purchasing Government, be established concerning follow-on logistic support for items of defense equipment purchased pursuant to this Agreement. Each Government will make its defense logistic systems and resources available to the other for this purpose as required and mutually agreed.

1.13 To the extent consistent with their respective laws and regulations and on the basis of reciprocity, each Government will waive its claims for reimbursement from the other with respect to non-recurring research, development, and production costs.

Article 2. IMPLEMENTING PROCEDURES

2.1 Both Governments agree to create a Joint Spanish-United States Committee for Defense Industrial Cooperation to which they will appoint representatives who will develop terms of reference for this Committee and procedures for implementing this Agreement. Such implementing procedures are included in Annex 1 to this Agreement.

2.2 The Under Secretary of Defense for Research and Engineering will be the responsible authority in the United States Department of Defense for the development of implementing procedures under this Agreement.

2.3 The Director General de Armamento y Material of the Ministry of Defense will be the responsible authority of the Government of Spain for the development of implementing procedures under this Agreement.

Article 3. INDUSTRY PARTICIPATION

3.1 Implementation of this Agreement will involve maximum industrial participation. Notwithstanding the governmental procedures to facilitate the implementation of this Agreement, it will be the basic responsibility of the industries in each country to identify and advise their Government of their respective capabilities for cooperation and to carry out the supporting actions to bring industrial participation to consummation.

3.2 Each Government will be responsible for calling to the attention of its relevant industries the basic understanding of this Agreement and the appropriate implementing guidance. Both Governments will take all necessary steps to ensure that their industries comply with the regulations pertaining to security and to safeguarding classified information.

3.3 The Governments will arrange that their respective defense acquisition organizations are made familiar with the principles and objectives of this Agreement, and will assist sources in the other country to obtain information concerning proposed purchases, necessary qualifications and appropriate documentation.

3.4 To encourage the exchange of information in accordance with the purpose of this Agreement, each Government will, pursuant to its national laws and regulations, take action to facilitate participation by properly cleared officials and representatives of the other country in informational symposia, program briefings and pre-bid conferences, as well as access to publications and visits to installations.

Article 4. SECURITY

4.1 Security arrangements under this Agreement will be subject to any subsequent security agreements entered into by the Governments. Until such security arrangements are agreed, the following provisions will apply;

4.1.1 To the extent that any items, plans, specifications, or information furnished in connection with the implementation of this Agreement are classified by the furnishing Government for security purposes, the other Government shall maintain a similar classification and employ security measures equivalent to those employed by the classifying Government.

4.1.2 Information provided by either Government to the other on condition that it remain confidential shall either remain in its original classification or be assigned a classification that ensures protection against disclosure equivalent to that required by the other Government. To assist in providing the desired protection, each Government will mark such information furnished with a legend indicating the origin of the information, that the information relates to this Agreement, and that the information is furnished in confidence.

4.1.3 Each Government will permit security experts of the other Government to make periodic visits to its territory, when it is mutually convenient, to discuss with its security authorities its procedures and facilities for the protection of classified military information furnished to it by the other Government. Each Government will assist such experts in determining whether such information provided to it by the other Government is being adequately protected.

- 4.1.4 The recipient Government will investigate all cases in which it is known or there are grounds for suspecting that classified military information from the originating Government has been lost or disclosed to unauthorized persons. The recipient Government shall also promptly and fully inform the originating Government of the details of any such occurrences, and of the final results of the investigation and corrective action taken to preclude recurrences.

Article 5. DEFENSE PRODUCTION PROJECTS

5.1 The Government of the United States shall use its best efforts to furnish the Government of Spain such assistance as may be mutually agreed upon in light of the latter's priorities for the development, production, maintenance, repair and overhaul of Spanish defense equipment and materials, including arms and ammunition.

5.2 As a contribution to increasing the productive capacity of the Spanish military industry, defense production projects shall be designated by mutual agreement. A list of those projects under consideration shall be developed as soon as feasible; this list shall become part of this Agreement. Each Government shall from time to time notify the other of defense industrial cooperation projects it considers particularly suitable for addition to the list. These projects may be carried out by Spain alone, or as cooperative joint production projects by Spain and the United States, or as multilateral projects with the participation of one or more NATO countries as mutually agreed.

5.3 The Government of the United States will provide to the Government of Spain, or will assist the Government of Spain to obtain, wherever possible at no cost, or on terms no less favorable than those extended by the Government of the United States to other NATO countries, the industrial property rights requested by the Government of Spain to develop its own defense production or to promote standardization and interoperability of equipment manufactured in Spain with that of the United States, and with other members of the NATO Alliance.

5.4 In accordance with the objectives set forth in Article 1.1.1 of this Agreement and the other goals of this Agreement, the Governments may enter into specific Government-to-Government or Government-to-industry agreements for cooperation in developing, producing, coproducing or procuring defense items.

Article 6. ADMINISTRATION

6.1 The Spanish-United States Joint Committee for Defense Industrial Cooperation will be co-chaired by the authorities referred to in Article 2 of this Agreement, or their designated representatives. The Committee will meet as agreed at the request of either Government, but a minimum of once a year to review progress in implementing this Agreement. It will discuss the research, development, production, procurement and logistics support needs of each country and the likely areas of cooperation; develop the list of defense industrial cooperation projects mentioned in Article 5.2 of this Agreement; agree to the basis of and keep under review the financial statement referred to in Article 6.3 of this Agreement; and consider any other matters relevant to this Agreement.

6.2 Each Government will designate points of contact at the Ministry/Department of Defense level, in each purchasing Service/Agency under the Ministry/Department of Defense, and with other Government Departments and Agencies as appropriate.

6.3 An annual Spanish-United States statement of the current balance and long-term trends of R&D cooperation, production, and purchases between the two countries will be prepared on a basis to be mutually agreed.

Article 7. EFFECT OF TERMINATION

7.1 Notwithstanding the expiration or termination of this Agreement, any contract entered into consistent with the terms of this Agreement will continue in effect, unless the contract is terminated in accordance with its own terms.

7.2 Articles 1.9, 1.10 and Article 4 of this Agreement will continue in full force and effect after, and notwithstanding the expiration or termination of this Agreement.

Article 8. ENTRY INTO FORCE

8.1 This Agreement, including its Annexes, will enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

8.2 Supplementary protocols which may be negotiated by the responsible officials and approved by the appropriate Government authorities will be incorporated in this Agreement and made an integral part thereof.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
[Signed]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores¹

For the United States of America:
[Signed]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España²

COMPLEMENTARY AGREEMENT FOUR

DEFENSE INDUSTRIAL COOPERATION

ANNEX 1. PRINCIPLES GOVERNING IMPLEMENTATION

Article 1. INTRODUCTION

This Annex sets forth the procedures agreed upon by the Governments of Spain and the United States to implement Complementary Agreement Four, hereinafter referred to as "the Agreement" to the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation between the two countries.³

¹ Minister of Foreign Affairs.

² Ambassador of the United States to Spain.

³ See p. 145 of this volume.

Article 2. MAJOR PRINCIPLES

2.1 Each Government will consider for its defense requirements qualified defense items and services developed or produced in the other country.

2.2 The responsible Government authorities in each country will assist sources in the other country to obtain appropriate information concerning:

2.2.1 Plans and programs for research, development, production and acquisition of defense items and services.

2.2.2 Requirements for the qualification of sources.

2.2.3 Specifications and quality assurance standards.

Both Governments will respond promptly to requests for information that comply with their respective regulations and procedures. However, notwithstanding the governmental procedures established to facilitate the Agreement, it will be the responsibility of Government and/or industry representatives in each country to acquire information concerning the other country's research, development and procurement plans and to respond to solicitations in accordance with the prescribed acquisition regulations and procedures of the purchasing country.

Article 3. ACTIONS

3.1 Both Governments will review and, where considered necessary, revise policies, procedures and regulations to ensure that the principles and objectives of the Agreement, which are intended to be compatible with the broad aims of NATO standardization and interoperability, are taken into account. Recognizing that factors such as delivery date requirements for supplies, the interests of security, and the timely conduct of the contracting process must be considered, both Governments agree that the following measures will be taken to ensure free and full competition for the award of contracts:

3.1.1 Ensure that, as a minimum, the following entities are familiar with the principles, objectives and terms of the Agreement:

- Their respective defense planning, programming, and contracting offices.
- Their respective offices responsible for defense imports and exports.
- Their respective agencies and industries responsible for the research, development, and production of defense items and/or services.

3.1.2 Ensure that, consistent with national laws and regulations, offers of defense items developed and/or produced in the other country will be evaluated without applying to such offers either price differentials under "buy-national" laws and regulations or the cost of import duties.

3.1.3 Consistent with national laws and regulations, provisions will be made for duty-free entry certificates and related documentation.

3.1.4 Assist industries in their respective countries to advise the other Government of their capabilities, and assist such industries in carrying out the supporting actions to maximize industrial participation in the implementation of the Agreement.

3.1.5 Consider defense items and services offered by the Government or industry of the other country as candidates for their respective requirements. Identify specific requirements and proposed purchases to the other country in a timely fashion to ensure that agencies and industries of such country are afforded adequate time to be able to participate in the research, development, production, and procurement processes.

3.1.6 Use their best efforts to assist in negotiating licenses, royalties, and technical information exchanges among their respective industries, and research and development institutes.

3.1.7 Permit the sale of defense equipment produced under license, coproduction agreements and/or joint development projects to allied countries and to appropriate third countries, subject to the policy outlined in Article 1.10 of the Agreement. Each agreement for a joint development or coproduction will address transfers of items or technology to allied or third countries.

- 3.1.8 Ensure that those items and services excluded from consideration under the Agreement for reasons of protecting national requirements, such as the maintenance of a defense mobilization base, are limited to a small percentage of total annual defense acquisition spending. Such items and services, together with those that must be excluded from consideration under the Agreement because of legally imposed restrictions on acquisition from non-national sources, will be identified as soon as possible by the Department of Defense as well as by the Ministry of Defense. Lists of these items and services will be prepared and kept under review at this level.
- 3.1.9 Pursuant to its national laws and regulations, facilitate arrangements for visits by properly cleared Government officials and industry representatives of the other country to explore and actively promote cooperation possibilities for research, development, production, procurement and logistic support of defense equipment.
- 3.2 Both Governments will ensure that their respective actions under the Agreement in working toward an equitable balance in defense trade, take into consideration the level of technology involved as well as the contractual value of the items being purchased.

Article 4. COUNTING PROCEDURES

- 4.1 The purchases and other transactions to be counted against the goals of the Agreement will be identified jointly by the Department of Defense and Ministry of Defense. In principle, all defense items and services purchased by the Department of Defense or Ministry of Defense from the other country will be counted as long as such purchases meet the following criteria:
- 4.1.1 Direct purchases by the Department of Defense or Ministry of Defense, including their respective agencies, one from the other.
- 4.1.2 Purchases by either the Department of Defense or Ministry of Defense from the industry of the other country. When such purchases involve offset agreements between the Government of either country and the industry of the other country, the amount of such offset shall be applied in calculating the balance.
- 4.1.3 Purchases by industry from the Government or industry of the other country in the framework of Government defense contracts.
- 4.1.4 Purchases by a third country government from the Government of Spain or the Government of the United States or the industry of either country when either of the following circumstances occur:
- The sale requires the prior agreement of the non-vendor Government.
 - The sale is a direct result of the promotional efforts by the Government or industry of the non-vendor country, which fact has been previously acknowledged and agreed by the vendor party.
- 4.1.5 Acquisitions by either country of defense items or services resulting from projects jointly funded by both countries.
- 4.1.6 License fees, royalties and other associated income resulting from orders placed by the Ministry of Defense or the Department of Defense and/or industry in one country with a licensed company in the other country; or in Ministry of Defense-Department of Defense transactions.
- 4.1.7 Transfers of technology, and production, testing and quality control equipment required to achieve the goals of the Agreement.
- 4.1.8 Contributions by one country in research, development and demonstration programs in the other country that have been agreed by both Governments.
- 4.1.9 Purchases of non-defense items and services by the Government or industry of either country from the Government or industry of the other, provided that both Governments agree that any particular purchase is to be counted against the goals of the Agreement.

4.2 The following transactions will not be counted:

- 4.2.1 Maintenance and logistic support activities in either country under contracts in effect before the effective date of the Agreement.
- 4.2.2 Any transaction being carried out under contracts and agreements in effect before the effective date of the Agreement.
- 4.2.3 Operational expenses of either Government to achieve the goals of the Agreement.

4.3 Transactions listed in Article 4.1 of this Annex, and any others that both Governments agree, will be credited in the following manner:

- 4.3.1 At the value of the contract on its effective date.
- 4.3.2 Purchases by third countries of defense items or services from the Government of Spain or the Government of the United States or the industry of either country as described in Article 4.1.4 of this Annex, will be credited as a sale by the non-vendor country, as follows:
 - When authorization by the non-vendor Government is required; only the value of the item(s) directly related to the authorization will be credited.
 - When the sale is the direct result of promotional efforts by the Government or industry of the non-vendor country; only the value of parts, subassemblies, assemblies, equipment and services supplied by either the Government of Spain or the Government of the United States or their respective industries will be credited.

4.4 The following transactions will be credited in the manner and amounts agreed by both Governments:

- License fees, royalties, and any other income resulting from transfers of technology, and production, testing and quality control equipment between both countries.
- Orders placed by the Ministry of Defense or the Department of Defense and/or industry in one country with a licensed company in the other country, or from Department of Defense-Ministry of Defense transactions.
- Contributions by one country in research, development and demonstration programs in the other country.

4.5 Transactions will be credited according to the exchange rate of the respective currencies on the effective date of the transaction.

4.6 Each Government will prepare an annual counting report. These reports will summarize the data counted pursuant to each of the categories above. Supporting data for each category included in the summary will indicate the item supplied, the parties to the transaction, transaction date, and credited value. Both Governments will exchange the summary reports and supporting data sufficiently in advance of the annual meeting to permit review and comment or agreement by the other at least two (2) weeks prior to the meeting. Any disagreement concerning the reports will be settled by the Joint Committee established pursuant to Article 2.1 of the Agreement.

Article 5. ADMINISTRATION

5.1 Each Government will designate points of contact at their respective Ministry/Department of Defense levels, as well as within other relevant departments and agencies, for the purpose of carrying out those actions necessary to implement the Agreement.

5.2 The Joint Committee for Defense Industrial Cooperation will be responsible for the general administration of the Agreement. Its terms of reference are contained in Annex 2 to the Agreement.

5.3 Quality assurance procedures outlined in STANAGS 4107 and 4108 will apply, unless other provisions are mutually agreed to on any specific contract. Reimbursement for services provided shall be afforded in accordance with the national laws and regulations of each country.

COMPLEMENTARY AGREEMENT FOUR

DEFENSE INDUSTRIAL COOPERATION

ANNEX 2. TERMS OF REFERENCE AND ACTIONS OF THE JOINT COMMITTEE FOR DEFENSE INDUSTRIAL COOPERATION

Article 1 The Spanish-United States Joint Committee for Defense Industrial Cooperation, hereinafter called "the Committee", referred to in Article 2.1 of Complementary Agreement Four, hereinafter referred to as "the Agreement", will be co-chaired by and will operate under the direct responsibility of the authorities from both Governments cited in Articles 2.2 and 2.3 of the Agreement. It will be the main body responsible for implementation of the Agreement.

Article 2. To this end, the Committee will meet not less than once in each calendar year as agreed upon by the co-chairmen. The meetings will be devoted to reviewing the progress in implementing and accomplishing the Agreement. In particular, it will review progress in removing obstacles to achievement of the Agreement goals, and the effectiveness of definite actions that may be mutually agreed to reach these goals. Furthermore, the Committee will:

- 2.1 Discuss each country's requirements of research, development, production, procurement and logistic support of defense items, as well as the evaluation of possible areas for cooperation and activities to be jointly developed.
- 2.2 Exchange information as to the way the stipulations of the Agreement have been implemented and carried out, and, if need be, prepare proposals for amendments to the Agreement and/or its Annexes.
- 2.3 Develop guidance for the preparation of the annual counting report on the trade balance; approve the report and formulate conclusions and recommendations from it, to include any long-term trends which may be established.
- 2.4 Consider any other matters relevant to the Agreement.

Article 3. The Committee will alternately meet in Spain and in the United States. In its first meeting it will appoint two Secretaries, one for each country, who will jointly prepare the agenda for the following meeting. The country in which a particular meeting takes place will provide the secretarial services for it. English and Spanish will be the working languages and each Government will cover the expenses for translating into its language the documents provided by the other Government in its language. The Committee will prepare its own internal procedures which will be approved in its meeting records.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO CINCO

ESTATUTO DE LAS FUERZAS DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA EN ESPAÑA

Preámbulo

Con el propósito de complementar el “Convenio entre las Partes en el Tratado del Atlántico Norte relativo al Estatuto de sus Fuerzas”, firmado en Londres el 19 de junio de 1951 (en adelante “Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas”), los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América han acordado lo siguiente en relación con las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España:

Artículo 1. DEFINICIONES

1.1 El término “elemento civil”, definido en el Artículo I, 1, *b*) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, incluirá también a los empleados de nacionalidad norteamericana o residentes de los Estados Unidos de América de organizaciones no comerciales que no sean españolas que se desplacen a España para contribuir al bienestar, el espíritu o la educación de la fuerza y cuya presencia haya sido autorizada por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, y que estén acompañando a dichas Fuerzas en España.

1.2 El término “personas a cargo”, definido en el Artículo I, 1, *c*) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, incluirá también a los padres de un miembro de la fuerza o del elemento civil, o de su cónyuge, que dependan económicamente o por razones de salud de dicho miembro, que convivan con el mismo y que se encuentren en España con el consentimiento de las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América. En el caso de mediar especiales circunstancias, y previa autorización por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, podrán ser incluidos en este concepto otros miembros de la familia.

1.3 La definición del término “derechos” en el Artículo XI, 12 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas será aplicable en todos los casos en que se utilice este término en el presente Acuerdo en relación con una importación o exportación.

1.4 El término “personal laboral local” tal como es usado en este Convenio y su Anejo 2 significa aquellas personas, que sin ser miembros de la fuerza, del elemento civil, ni personas a cargo, ni las personas a que se refiere el Artículo 8.1 del Anejo 2 de este Convenio, se dedican a una actividad laboral al servicio de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en Bases o establecimientos militares españoles.

Artículo 2. ENTRADA Y SALIDA

2.1 De acuerdo con la práctica existente y salvo que otra cosa sea acordada mutuamente, el Gobierno español renuncia a su facultad de requerir el refrendo de las órdenes de destino previsto en el Artículo III, 2, *b*) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

2.2 El Gobierno español no exigirá visado para la entrada y salida de España a los miembros del elemento civil y a las personas a cargo. Las Autoridades españolas practicarán en los pasaportes de estas personas las anotaciones exigidas por las reglamentaciones españolas.

2.3 Los miembros de la fuerza, del elemento civil y las personas a cargo estarán exentos del registro y control de extranjeros.

2.4 El Mando de una Base o establecimiento en el que existan IDAs, con la colaboración del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, establecerá las medidas necesarias para el cumplimiento y aplicación de lo dispuesto en los párrafos 2.1 y 2.2 de este Artículo.

2.5 Durante su estancia en España los miembros de la fuerza, del elemento civil y personas a cargo acreditarán su condición bien con la documentación prevista en el Artículo III del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas o bien con una tarjeta especial de identificación expedida por las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América, según un modelo normalizado bilingüe comunicado al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos. La mencionada documentación será válida en todo el territorio español.

Artículo 3. PERMISOS DE CONDUCIR

3.1 En relación con lo dispuesto por el Artículo IV del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, los miembros de la fuerza, del elemento civil y las personas a cargo, poseedores de un permiso de conducir válido expedido por las autoridades competentes de los Estados Unidos de América, recibirán permisos de conducir españoles. Estos permisos serán expedidos gratuitamente sin examen por la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico.

3.2 El solicitante rellenará un impreso con sus datos personales de identificación al que unirá dos fotografías tamaño carnet, su permiso de conducir de los Estados Unidos de América y toda la información que fije el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos. Este impreso será remitido a la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico, la cual expedirá gratuitamente en un plazo máximo de dos semanas un permiso español de conducir de la misma clase que el permiso de los Estados Unidos de América en poder del solicitante. Al mismo tiempo, se le devolverá al solicitante su permiso de conducir de los Estados Unidos de América.

3.3 Mientras se tramita la solicitud del permiso de conducir español, el solicitante estará autorizado para conducir vehículos de motor, a condición de poseer una traducción española debidamente autorizada de su permiso de conducir de los Estados Unidos de América.

3.4 Los permisos españoles de conducir, expedidos de acuerdo con este Artículo, tendrán validez durante el período de tiempo establecido por la legislación española y serán renovados gratuitamente y sin examen, a fin de mantener su validez por el tiempo de duración del destino del portador en España. Dicho permiso, una vez que el beneficiario termine su misión en España, será devuelto a la Jefatura Central de Tráfico del Ministerio del Interior en Madrid, por mediación del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos. Los permisos de conducir españoles a los que se hace referencia en este Artículo estarán sujetos a las medidas de retirada temporal o definitiva que puedan acordarse por las autoridades gubernamentales.

tivas o judiciales españolas de acuerdo con la legislación vigente, como consecuencia de infracciones de tráfico cometidas por sus titulares.

3.5 Los conductores de vehículos del Gobierno de los Estados Unidos de América deberán estar en posesión de permisos militares de conducir válidos en dicho país, acompañados de una traducción española de los mismos. No se necesitarán permisos españoles de conducir para el manejo de dichos vehículos por los miembros de la fuerza o del elemento civil en España.

Artículo 4. JURISDICCIÓN PENAL

4.1 De conformidad con lo previsto en el Artículo VII, 3 c) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, España reconoce la particular importancia del Control disciplinario por las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América sobre los miembros de la fuerza y sus efectos sobre su eficacia operativa, y, en consecuencia, las Autoridades españolas, excepto en casos de especial significación para ellas, ejercerán el derecho a renunciar a su jurisdicción preferente, a petición de las Autoridades de los Estados Unidos de América, en la forma especificada en el párrafo 2 de este Artículo.

4.2 Las peticiones de las Autoridades de los Estados Unidos de América de renuncia por España al derecho de jurisdicción preferente se tramitarán de conformidad con las reglas siguientes:

- 4.2.1 La petición de renuncia será presentada al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, dentro del plazo de treinta días siguientes a la fecha en que las Autoridades Militares tuvieron conocimiento de la iniciación del procedimiento contra el acusado.
- 4.2.2 Las peticiones serán estudiadas por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos que someterá una recomendación a las Autoridades competentes españolas dentro del plazo de quince días.
- 4.2.3 Las Autoridades competentes españolas resolverán sobre la petición dentro de los treinta días de su recepción.
- 4.2.4 Si las Autoridades españolas no renuncian a su jurisdicción el proceso será objeto de tramitación preferente para obtener una decisión en el plazo más breve posible.

Artículo 5. CERTIFICADOS DE ACTO DE SERVICIO

5.1 Cuando un miembro de la fuerza o del elemento civil fuera acusado de delito por las Autoridades españolas, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América, si lo exigen las circunstancias, expedirán un certificado acreditando que el delito imputado tuvo su origen en un acto u omisión realizado en el cumplimiento de un acto de servicio. El certificado será remitido a las Autoridades españolas competentes, quienes lo considerarán prueba suficiente de dicho acto, salvo que exista prueba en contrario.

5.2 En el caso de que las Autoridades españolas competentes tuvieran alguna duda relativa al certificado, éste será revisado por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, para que informe sobre el mismo en el plazo de treinta días.

Artículo 6. CUSTODIA Y ACCESO

6.1 La custodia de un miembro de la fuerza, sobre el cual vaya a ejercerse la jurisdicción española, será confiada a las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América, que asumirán la correspondiente responsabilidad a petición de éstas y dentro de sus propias facultades, hasta la conclusión del procedimiento judicial.

6.2 Durante el período de custodia las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América prestarán plena consideración a las decisiones de las Autoridades judiciales españolas respecto a las condiciones de la custodia.

6.3 Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América garantizarán la inmediata comparecencia de dichas personas ante las Autoridades judiciales españolas competentes en cualesquiera diligencias que puedan requerir su presencia y en todo caso su comparecencia en el juicio oral. Si los procedimientos judiciales no quedan concluidos en el plazo de un año, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América quedarán exentas de las obligaciones contenidas en el presente párrafo. Dicho plazo de un año no incluye el tiempo necesario para recursos.

6.4 En los procedimientos penales ante los Tribunales españoles contra un miembro de la fuerza, se aplicarán las siguientes normas:

6.4.1 Si el Tribunal decreta la libertad provisional sin fianza, las garantías de este Artículo 6.3 sustituirán la obligación de presentación periódica exigida por las leyes españolas.

6.4.2 Si el Tribunal decretara la prisión provisional sin fianza o la fianza no se prestara, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América podrán, si tienen facultades para ello, mantener la custodia con restricción de movimientos y vigilancia efectiva. En este supuesto el tiempo de custodia cumplido en estas circunstancias podrá ser abonado en cualquier sentencia de privación de libertad que eventualmente pudiera dictarse.

6.4.3 Si el Tribunal admite la fianza prestada por dicho miembro, las Autoridades Militares quedarán exentas de toda responsabilidad de custodia según los términos de este Artículo.

Artículo 7. PRIVACIÓN DE LIBERTAD Y VISITAS

Las penas de privación de libertad impuestas por un Tribunal español a miembros de la fuerza, del elemento civil o personas a cargo, serán cumplidas en instalaciones penitenciarias españolas convenidas a este fin por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos con la Dirección General de Instituciones Penitenciarias, entre aquellas correspondientes al nivel de seguridad exigido para el recluso. Las Autoridades españolas garantizarán plenamente a las Autoridades de los Estados Unidos de América el derecho a visitar a dichas personas en cualquier momento y a facilitarles la ayuda material que las Autoridades de los Estados Unidos de América consideren adecuada, de acuerdo con los correspondientes Reglamentos Penitenciarios españoles.

Artículo 8. DISCIPLINA

8.1 Las Autoridades Militares de la fuerza serán responsables del mantenimiento de la disciplina sobre los miembros de la misma.

8.2 Para el mantenimiento de la disciplina, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América podrán establecer, en coordinación con el Mando de

la Base o establecimiento militar, unidades de policía militar o naval en el interior de las Bases o establecimientos militares donde se encuentren destinadas fuerzas de los Estados Unidos de América, según normas que serán sometidas al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para su coordinación y revisión. Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América podrán asimismo autorizar la actuación de dichas unidades en localidades próximas a dichas Bases o establecimientos militares, en cooperación con la policía local, según normas convenidas entre las Autoridades Militares de España y de los Estados Unidos de América. Estas normas serán también sometidas al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para su coordinación y revisión.

Artículo 9. RECLAMACIONES

9.1 Los miembros de la fuerza y del elemento civil no podrán ser objeto de acción judicial ante los Tribunales o Autoridades españoles por reclamaciones derivadas de acciones u omisiones imputables a dichas personas con ocasión de la realización de un acto de servicio, en la medida que dicha acción tenga por objeto las responsabilidades civiles derivadas del delito. Estas reclamaciones pueden ser presentadas a la Administración Militar española y tramitadas según las normas contenidas en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

9.2 Si fuera necesario para determinar la aplicabilidad de este Artículo 9.1, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América podrán expedir un certificado oficial acreditando que una determinada acción u omisión de un miembro de la fuerza o del elemento civil tuvo lugar durante la realización por aquél de un acto de servicio. Las Autoridades españolas aceptarán este certificado como prueba suficiente de la realización del acto de servicio. Cuando en un determinado caso, las Autoridades españolas consideren que un certificado de acto de servicio requiera aclaración, dicho certificado será objeto de rápida revisión por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

9.3 A los efectos de este Artículo el término "elemento civil" incluye al personal laboral local que actúe en el desempeño de actos de servicio que le sean asignados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Dicho término no incluye a los contratistas de los Estados Unidos de América, a los empleados de estos contratistas ni a miembros del elemento civil no empleados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

9.4 En todos los casos de ejercicios o maniobras en España, autorizados por el Gobierno español y en los que sólo participen Fuerzas de los Estados Unidos de América, las reclamaciones por daños o perjuicios a personas o bienes en España serán adjudicadas y resueltas de acuerdo con lo dispuesto en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas. No obstante, para la autorización de ejercicios o maniobras no relacionados con la OTAN, podrá ser también exigible para su autorización una contribución norteamericana a los gastos administrativos que se ocasionen al Gobierno español con este motivo, en la cantidad que sea acordada por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

Artículo 10. EXENCIONES DE IMPUESTOS A TÍTULO PERSONAL

10.1 En relación con lo establecido en el Artículo IX del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, y salvo lo previsto en este Artículo, la adquisición de bienes y servicios en el mercado español por los miembros de la fuerza o del elemento civil,

o por las personas a cargo, para su uso personal, estará sujeto a los correspondientes impuestos españoles. Sin embargo, los miembros de la fuerza o del elemento civil no tributarán impuesto alguno estatal, de las entidades autonómicas o entidades locales españolas, por la propiedad, posesión, uso, transmisión entre sí mismos, o transmisión por muerte sobre sus bienes muebles importados en España o adquiridos en ella para su uso personal. Sin embargo el segundo vehículo automóvil propiedad de un miembro de la fuerza o del elemento civil quedará sujeto al impuesto municipal de circulación.

10.2 La exención de impuestos sobre la renta prevista en el Artículo X del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas se aplicará igualmente a las rentas percibidas por los miembros de la fuerza o del elemento civil por razón de su empleo en las organizaciones enumeradas en el Artículo XVII de este Acuerdo Complementario y a las rentas derivadas de fuentes situadas fuera de España.

10.3 La exención de impuestos sobre la renta prevista en el Artículo X del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas no será de aplicación a las demás rentas que se obtengan de cualquier otra fuente situada en España que fueran gravables de acuerdo con la Ley española.

Artículo 11. IMPORTACIONES, EXPORTACIONES Y ADQUISICIONES OFICIALES EN ESPAÑA

11.1 En relación con el Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, la importación de material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías en España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para fines oficiales en el ejercicio de las funciones autorizadas en el Convenio Complementario Dos y sus Anejos estará exenta de toda clase de derechos españoles. La adquisición de tales bienes en España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para idénticos fines gozará de los beneficios fiscales a la exportación y estará exenta de toda clase de impuestos, derechos, y cargas españoles inmediatamente aplicables a dicha adquisición cuando el valor total de la adquisición iguale o supere 100.000,- Pts.

11.2 La exportación de España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América de material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías a las que se refiere este Artículo 11.1, estará exenta de toda clase de derechos españoles.

11.3 Las exenciones previstas en este Artículo 11.1 y 11.2, se aplicarán igualmente al material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías importadas o adquiridas en el mercado interior español por las Fuerzas de los Estados Unidos de América o en su nombre para el uso por un contratista en la ejecución de un contrato con dichas Fuerzas según lo dispuesto en el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación. Se excluye de esta exención la importación de vehículos de pasajeros. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América otorgarán toda su cooperación a las Autoridades españolas del Ministerio de Hacienda para el control de las actividades realizadas por los contratistas según lo establecido en este párrafo.

11.4 Las exenciones previstas en este Artículo 11.3 se aplicarán igualmente a los proyectos financiados conjuntamente por España y los Estados Unidos de América o para los que exista una contribución financiera de los Estados Unidos de América para los fines del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

Artículo 12. IMPORTACIONES, EXPORTACIONES Y ADQUISICIONES EN ESPAÑA DE VEHÍCULOS AUTOMÓVILES QUE TENGAN CARÁCTER PRIVADO

12.1 En relación con el Artículo XI, 5, 6 y 7 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, los efectos personales, mobiliario y bienes de uso doméstico, para uso exclusivo de los miembros de la fuerza o del elemento civil, o de una persona a cargo, con ocasión de su primera llegada a España, y durante un período de seis meses a partir de la misma, podrán importarse y mantenerse en España libres de toda clase de derechos españoles.

12.2 Los miembros de la fuerza o del elemento civil podrán poseer y mantener, en cualquier momento, un solo vehículo automóvil importado al amparo de esta exención y otro vehículo automóvil de fabricación española adquirido en España, según estipulaciones especiales y con exención del impuesto español sobre el lujo. Las personas a cargo podrán poseer y mantener en las mismas condiciones un vehículo automóvil de fabricación española.

12.3 La importación en España por la vía postal militar prevista en el Artículo 21 de este Convenio de artículos para uso personal de los miembros de la fuerza o del elemento civil, y de las personas a cargo, estará exenta de derechos españoles, cuando el valor de dichos artículos no exceda al equivalente en pesetas a 100 dólares de los Estados Unidos de América.

12.4 Los bienes importados según lo establecido en los Artículos 12.1, 12.2 y 12.3, sin perjuicio de las exenciones previstas en este Artículo, se considerarán como bienes importados temporalmente a efectos fiscales y aduaneros españoles.

12.5 Los bienes a que se refieren los Artículos 12.1, 12.2 y 12.3 no podrán ser transmitidos, cedidos o alquilados a personas en España que no estén autorizadas a importarlos en franquicia, salvo que tal transmisión o uso sea autorizado por las correspondientes Autoridades españolas.

12.6 La exportación de los bienes a que se refieren los Artículos 12.1, 12.2 y 12.3, o que hayan sido adquiridos en España para el uso personal de su propietario, estará exenta de toda clase de derechos españoles.

Artículo 13. FORMALIDADES ADUANERAS

13.1 Las estipulaciones especiales a que se refiere el Artículo XI, 10 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas se establecerán por las autoridades aduaneras españolas a propuesta del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

13.2 El Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos formulará recomendaciones a las Autoridades españolas para la aplicación de las disposiciones generales aduaneras españolas a las actividades desarrolladas en cumplimiento de este Convenio de conformidad con lo establecido en el Artículo XII, 1 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

13.3 El Mando de la Base o establecimiento en que existan instalaciones de apoyo, con la colaboración del Jefe de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, adoptará las medidas necesarias para el cumplimiento de las actuaciones reseñadas en los Artículos 13.1 y 13.2 de este Convenio.

Artículo 14. EJECUCIÓN DE OBRAS EN ESPAÑA

14.1 Los proyectos, obras o construcciones que sea necesario realizar por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para el ejercicio de las funciones autori-

zadas en el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, serán llevados a efecto por personal de la fuerza o por contratistas españoles capacitados para ejecutar la obra en las condiciones requeridas directamente o a través de un contratista principal de los Estados Unidos de América. Las empresas norteamericanas autorizadas a desarrollar sus actividades en España, de acuerdo con la legislación española, son consideradas contratistas españoles. Los contratos directamente celebrados por los Estados Unidos de América según estas disposiciones se acomodarán a las leyes y reglamentos de los Estados Unidos de América.

14.2 Los contratos pendientes de formalización serán presentados al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para su información.

14.3 Los contratistas españoles deberán reunir los requisitos establecidos por el Gobierno español para la ejecución de obras públicas análogas para el Gobierno español. En caso de duda sobre la condición jurídica de un posible contratista, las Autoridades de los Estados Unidos de América solicitarán la asistencia del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para comprobar dicha condición.

14.4 Sin perjuicio de otros derechos que las Partes puedan tener como consecuencia del contrato, el incumplimiento del mismo por parte de un contratista español tendrá para éste las mismas consecuencias que tendría en caso de incumplimiento de un contrato con la Administración Pública española en lo que se refiere a futuros contratos con el Gobierno español.

14.5 En el caso excepcional en que no sea posible realizar el contrato por uno de los contratistas aludidos en este Artículo 14.1, el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos puede autorizar su realización por otro contratista. En tales casos, el Gobierno español tendrá el derecho a no aceptar al contratista propuesto.

14.6 No obstante lo dispuesto en este Artículo, la legislación española en materia laboral será de aplicación a todo el personal de los contratistas que sea residente habitual en España.

14.7 En los proyectos, trabajos y construcciones citados en este Artículo, se emplearán material, mano de obra y equipos españoles, siempre que ello sea factible de acuerdo con los requisitos de los Estados Unidos de América, según las especificaciones del contrato puestas de manifiesto en los pliegos de condiciones de oferta publicados por las Autoridades de los Estados Unidos de América.

14.8 Las personas que deban acceder a una Base o establecimiento para llevar a cabo un contrato recibirán la autorización para dicho acceso en los siete días siguientes a la solicitud presentada por las autoridades de los Estados Unidos de América. Dicho acceso podrá ser denegado o retirado por razones de seguridad o a causa de la mala conducta de dichas personas en la Base o establecimiento. Las medidas adoptadas por el Jefe de la Base o establecimiento podrán ser objeto de consultas en el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos. La denegación del acceso a causa de dichas razones no constituirá causa de responsabilidad por parte de los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América según la legislación española. Los Estados Unidos de América no podrán efectuar reclamaciones contra el Gobierno de España por dicha denegación de acceso.

14.9 Las autorizaciones y aprobaciones exigidas en este Artículo serán otorgadas con prontitud. Cualquier denegación de autorización o aprobación tendrá que ser motivada, pudiendo celebrarse consultas en el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para resolver posibles diferencias.

Artículo 15. CONTRATOS DE SERVICIOS

15.1 Los Estados Unidos de América podrán celebrar, de acuerdo con sus leyes y reglamentos, los contratos de servicios en relación con las actividades autorizadas en el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

15.2 Si las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América desean celebrar contratos de servicios para actividades, mantenimiento o apoyo en las Bases, a pagar con fondos asignados, y que no hayan sido previamente realizadas mediante contrato, los Estados Unidos de América informarán al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos antes de adjudicar dicho contrato. Las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América podrán adjudicar estos contratos salvo que el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos informe a las Autoridades de los Estados Unidos de América en un plazo de treinta días que razones de seguridad se oponen a que dicha actividad sea contratada, o que dicho contrato podría interferir en las actividades españolas en la Base o establecimiento. Asimismo se presentará al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos la lista de posibles contratistas; éste podrá no aceptar a un contratista por razones de seguridad o por causa de antecedentes desfavorables de dicho contratista en relación con las Fuerzas Armadas españolas.

15.3 Serán sometidos al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos los proyectos de contrato de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América con concesionarios privados de suministro de bienes y servicios para compradores autorizados, que requieran el uso de terrenos o edificios situados en el interior de una instalación de apoyo, cuyo uso haya sido concedido a las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Estos proyectos de contrato contendrán las condiciones de uso de dichos terrenos y edificios.

15.4 Los contratos a que se refiere este Artículo deberán ser celebrados con las empresas que están autorizadas a llevar a cabo a España estas actividades según la legislación española.

15.5 Las personas que deban acceder a una Base o establecimiento para llevar a cabo un contrato recibirán la autorización para dicho acceso en los siete días siguientes a la solicitud presentada por las Autoridades de los Estados Unidos de América. Dicho acceso podrá ser denegado o retirado por razones de seguridad o a causa de la mala conducta de dicha persona en la Base o establecimiento. Las medidas adoptadas por el Jefe de la Base o establecimiento podrán ser objeto de consultas en el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos. La denegación del acceso a causa de dichas razones no constituirá causa de responsabilidad por parte de los Gobiernos de España o de los Estados Unidos de América según la legislación española. Los Estados Unidos de América no podrán efectuar reclamaciones contra el Gobierno de España por dicha denegación de acceso.

15.6 Las actividades derivadas de contratos anteriores a la entrada en vigor de este Convenio no necesitarán autorización para que dichos contratos y sus prórrogas continúen siendo válidos, debiendo cumplir los requisitos de la legislación española. El único requisito adicional para el desarrollo de dichas actividades será la aprobación del acceso para el personal del contratista que no haya sido autorizado previamente, según este Artículo 15.5.

15.7 Las disposiciones de este Artículo no afectan a los contratos de servicios que las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América puedan tener con las empresas que tengan su residencia habitual en los Estados Unidos de América y que puedan precisar el desempeño de una actividad de forma temporal en el interior de

una Base o establecimiento militar español. Con excepción de lo establecido en el párrafo 5 de este Artículo, estas disposiciones tampoco se aplican a los expertos técnicos cuyos servicios sean requeridos por las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América y que se encuentren en España exclusivamente para servir a dichas Fuerzas Armadas, bien como asesores en materias técnicas, bien para la instalación, operación o mantenimiento de equipos. En tales casos el único requisito será la autorización de dicha actividad por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

15.8 Las autorizaciones y aprobaciones que se requieran según este Artículo serán efectuadas con prontitud. Cualquier denegación de autorización o de aprobación deberá ser motivada, y se podrán celebrar consultas en el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para resolver las posibles diferencias.

Artículo 16. DESIGNACIÓN DE CONTRATISTAS

16.1 Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América designarán ante el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos a las personas que sean nacionales norteamericanos o habitualmente residentes en los Estados Unidos de América y que no sean residentes en España y cuya presencia en España haya sido autorizada por las Autoridades españolas únicamente con el propósito de ejecutar un contrato con los Estados Unidos de América en beneficio de las Fuerzas Armadas Españolas y de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América en el ejercicio de las funciones autorizadas de acuerdo con los Artículos 14 y 15 de este Convenio.

16.2 Las personas designadas por las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América, según se establece en el párrafo anterior, gozarán durante su permanencia temporal en España del mismo tratamiento que los miembros del elemento civil de acuerdo con las siguientes disposiciones:

- 16.2.1 Previa autorización por las Autoridades de los Estados Unidos de América, utilización de las facilidades postales a que se refiere el Artículo 21 y de las organizaciones a que se refiere el Artículo 19 de este Convenio;
- 16.2.2 La exención de impuestos y derechos prevista en el Artículo 10.1 y Artículo 12.1 y el derecho a poseer y mantener en cualquier momento un solo vehículo automóvil importado de acuerdo con la excepción establecida en el Artículo 12.2; y
- 16.2.3 Los procedimientos de documentación previstos en los Artículos 2.2 y 2.3 de este Convenio.

16.3 Los períodos en que dichas personas se encuentren en España únicamente en los términos descritos en este Artículo 16.1 no se considerarán como períodos de residencia legal o domicilio en España a los efectos de imposición fiscal bajo la legislación española.

16.4 Las personas citadas en el Artículo 16.1 cesarán en el disfrute de los beneficios concedidos en este Artículo:

- 16.4.1 Si las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América retiran la designación aludida en dicho Artículo 16.1;
- 16.4.2 Si por cualquier causa adquieren la residencia habitual en España; o
- 16.4.3 Si las Autoridades españolas retiran la autorización para su permanencia en España.

Artículo 17. IMPORTACIONES DE LOS CONTRATISTAS

17.1 Los efectos importados libres de derechos o adquiridos en España por contratistas de los Estados Unidos de América, según lo previsto en el Artículo 11.3 de este Convenio, no podrán, mientras estén en España, ser transferidos, vendidos, donados, cedidos, alquilados o hipotecados a otras personas o entidades en España que no sean las Fuerzas de los Estados Unidos de América, ni tampoco podrán ser usados para otros fines que no sea el ejercicio de las funciones autorizadas en el Convenio Complementario Dos y sus Anejos, a no ser que tales transacciones o usos sean autorizados previamente por las Autoridades españolas competentes. Sin embargo, un contratista de los Estados Unidos de América puede poner temporalmente a disposición del subcontratista que actúe en nombre y por cuenta de dicho contratista los efectos importados o adquiridos en España libres de derechos e impuestos con el fin exclusivo de ejecutar los contratos con las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

17.2 Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América incluirán, en los contratos que se beneficien de las previsiones del Artículo 11.3 de este Convenio, una cláusula que disponga el establecimiento de un fondo de garantía para el caso en que el uso de los materiales o equipo descritos en este Artículo no haya sido debidamente justificado o no hayan sido exportados o su régimen no haya sido debidamente cancelado de acuerdo con la legislación española. Este fondo de garantía se proveerá mediante la retención de una parte de los pagos contratados, requiriendo al contratista una garantía bancaria española, o por otros medios idóneos. La cuantía del fondo de garantía se especificará en cada contrato y será lo suficientemente amplia para cubrir cualquier probable responsabilidad o pago al Ministerio de Hacienda español a cargo de los contratistas, hasta el cinco por ciento del valor total del contrato. Este fondo de garantía no será entregado al contratista sin la aprobación del Director General de Aduanas e Impuestos Especiales.

Artículo 18. SEGURO DE CONTRATISTAS

18.1 El Gobierno de los Estados Unidos de América tomará las medidas necesarias para que se concierten los oportunos contratos de seguro que cubran las responsabilidades civiles en que puedan incurrir en territorio español, por acciones u omisiones realizadas en el desempeño de funciones oficiales, los empleados de contratistas y subcontratistas de las Fuerzas de los Estados Unidos de América o aquellos miembros del elemento civil a los cuales no sean de aplicación las disposiciones contenidas en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

18.2 Las pólizas de seguro objeto de este Artículo serán contratadas con compañías españolas o norteamericanas autorizadas legalmente para efectuar este tipo de actividades en España y contendrán:

- 18.2.1 Disposiciones estableciendo la sumisión al Derecho y la jurisdicción españoles respecto de cualquier problema referente a la interpretación o aplicación de las cláusulas y condiciones de la póliza.
- 18.2.2 Disposiciones por las que la compañía aseguradora, como subrogada de la entidad aseguradora, atienda y asuma, respecto de cualquier persona perjudicada, las consecuencias legales que se deriven de los daños producidos.

18.3 Estas pólizas que estarán sometidas a la aprobación previa del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos no contendrán:

18.3.1 Ninguna disposición de franquicia o limitación similar.

18.3.2 Ninguna disposición que requiera la sumisión a cualquier tipo de arbitraje.

18.4 Antes de la iniciación de la obra por el contratista o subcontratista, las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América transmitirán al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos un documento expedido por la compañía aseguradora certificando la cobertura de seguro de las responsabilidades civiles a que se refiere el Artículo 18.1 por una cuantía considerada suficiente por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos para esta clase de contratos.

18.5 Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América, al tener noticia de un hecho que cause daños a personas o bienes que puedan originar reclamaciones de acuerdo con la póliza de seguro objeto de este Convenio, transmitirán al Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos un breve informe sobre el incidente, haciendo constar la fecha, lugar, partes interesadas y nombres de la compañía aseguradora correspondiente. Para facilitar el trámite de las reclamaciones, dichas Autoridades proporcionarán una copia de este informe a las personas que aleguen sufrir daños a personas o bienes.

Artículo 19. ACTIVIDADES DE BIENESTAR Y RECREO

19.1 Los economatos, cantinas, centros sociales y recreativos establecidos en España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para el uso exclusivo de los miembros de la fuerza, del elemento civil y de las personas a cargo, estarán exentos de cualquier impuesto o carga español.

19.2 Según las condiciones de este Artículo 19.1, las organizaciones en él enumeradas podrán:

19.2.1 Importar libres de derechos españoles cantidades razonables de provisiones y otras mercancías.

19.2.2 Adquirir provisiones y otras mercancías en el mercado interior español con el beneficio del régimen fiscal previsto en el Artículo 11.1 del presente Convenio.

19.2.3 Vender las provisiones y demás mercancías así importadas o adquiridas con exención de cualquier impuesto, derecho o carga español.

19.2.4 Exportar a las entidades gubernamentales de los Estados Unidos de América con exención de derechos españoles las referidas provisiones y demás mercancías.

19.3 En relación con las organizaciones referidas en este Artículo 19.1, el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos adoptará las medidas apropiadas para impedir la venta de las provisiones y demás mercancías importadas o adquiridas en el mercado interior a personas distintas de las enumeradas en este Artículo 19.1.

19.4 Las Autoridades aduaneras españolas, previa recomendación del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, podrán establecer cuotas de venta de bebidas alcohólicas, tabaco y artículos de valor significativo, tales como electrodomésticos, aparatos de reproducción de imagen y sonido y equipos fotográficos.

19.5 Los artículos adquiridos por los miembros de la fuerza, del elemento civil, o por las personas a cargo en las organizaciones descritas en este Artículo 19.1 no podrán ser transferidos a personas distintas de las enumeradas en el mismo.

19.6 Los mandos españoles de las Bases y los jefes de las Fuerzas de los Estados Unidos de América velarán por el cumplimiento de las normas contenidas en este Artículo y otorgarán toda su cooperación a las Autoridades españolas del Ministerio de Hacienda en las inspecciones de las organizaciones descritas en este Artículo 19.1 y en la investigación de los abusos en materia aduanera y fiscal. En los casos en que se descubra una infracción las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América prestarán toda la asistencia posible a dichas Autoridades españolas para el cobro de los correspondientes derechos y multas.

Artículo 20. VEHÍCULOS AUTOMÓVILES PRIVADOS

20.1 Los vehículos automóviles propiedad particular de los miembros de la fuerza, del elemento civil y de las personas a cargo permanentemente destinados en España se matricularán de acuerdo con las siguientes disposiciones:

20.2 Las solicitudes de despacho de Aduanas de estos vehículos se dirigirán a las Autoridades aduaneras del puerto de entrada que prepararán una licencia que será expedida inmediatamente a la llegada del vehículo. Esta licencia será expedida libre de derechos, gravámenes o cargas y tendrá validez mientras el vehículo permanezca matriculado a nombre de una persona de las referidas en este Artículo 20.1.

20.3 Las solicitudes de matriculación serán remitidas por el Grupo Militar Conjunto de los Estados Unidos de América en España (JUSMG) directamente a la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico. La Jefatura de Tráfico aprobará las solicitudes de matriculación, confirmará el número de matrícula y expedirá el permiso de circulación, que constituirá la autorización para circular por España del vehículo de refereneia. Esta matriculación será realizada libre de derechos, gravámenes o cargas, salvo un gravamen reducido para cubrir los gastos administrativos. La matriculación así efectuada tendrá validez durante el tiempo de destino oficial del solicitante en España.

20.4 Las autoridades de los Estados Unidos de América inspeccionarán los vehículos comprendidos en este Artículo para verificar su adecuación a las normas de seguridad establecidas por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

20.5 El Grupo Militar Conjunto de los Estados Unidos de América en España (JUSMG) será responsable del control administrativo de los números de matriculación expedidos. Si el propietario de un vehículo matriculado de conformidad con este Artículo 20.3 perdiera su estatuto según el Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y este Convenio, el Grupo Militar Conjunto de los Estados Unidos de América en España (JUSMG) lo notificará al Director General de Aduanas e Impuestos Especiales y a la Jefatura Central de Tráfico del Ministerio del Interior.

Artículo 21. ESTAFETAS MILITARES

21.1 Los Estados Unidos de América podrán establecer, mantener y utilizar dentro de las instalaciones utilizadas y mantenidas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en las Bases militares españolas estafetas militares para el uso de los miembros de la fuerza o del elemento civil y de las personas a cargo en los envíos de correo entre tales estafetas en España y entre dichas estafetas y otras de los Estados Unidos de América.

21.2 Este correo podrá ser transportado dentro del territorio español en sacas precintadas siempre que cumplan con las normas de identificación aprobadas por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

21.3 Los paquetes postales de carácter privado estarán sujetos a inspección por las Autoridades aduaneras españolas. Dichas inspecciones se realizarán en las estafetas militares de los Estados Unidos de América de forma que se evite el deterioro del contenido de los paquetes y el retraso de entrega del correo.

Artículo 22. RESOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS Y APLICACIÓN

22.1 Ambos Gobiernos tratarán de resolver mediante acuerdo mutuo cualquier dificultad o duda sobre la interpretación o aplicación de las disposiciones contenidas en este Convenio Complementario.

22.2 Cada Gobierno adoptará las medidas necesarias para la puesta en práctica de las disposiciones contenidas en este Convenio Complementario.

Artículo 23. ENTRADA EN VIGOR

El presente Convenio Complementario, juntamente con sus Anejos, entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

CONVENIO COMPLEMENTARIO CINCO

ESTATUTO DE LAS FUERZAS ARMADAS DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA EN ESPAÑA

ANEJO I. SERVICIOS MÉDICOS

1. A los fines de este Anejo, el término “personal médico” se aplica a los médicos, cirujanos, especialistas, dentistas, enfermeras y otros miembros de la fuerza o del elemento civil que desempeñan servicios médicos, así como a otros médicos de nacionalidad de los Estados Unidos de América, o normalmente residentes en los Estados Unidos de América, empleados o contratados en casos excepcionales por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

2. Las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América están autorizadas a mantener los hospitales y centros de sanidad existentes en territorio español como instalaciones de apoyo en las Bases y establecimientos.

3. Para la prestación de la asistencia y funciones a que se refiere el Artículo 5 de este Anejo, el personal médico podrá desempeñar en España servicios de iguales características que los que esté autorizado a realizar en los hospitales y centros de sanidad de los Estados Unidos de América, sin necesidad de previo examen o convalidación de su título profesional

por las Autoridades españolas, pero teniendo en cuenta que no podrá realizar las prácticas médicas penadas por el Derecho español.

4. El personal beneficiario del servicio médico en los hospitales y centros de sanidad de los Estados Unidos de América en España comprenderá las siguientes categorías:

- a) Miembros de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, empleados civiles de éstas y personas a cargo de unos y otros.
- b) Funcionarios del Gobierno de los Estados Unidos de América en misión oficial en España y personas a cargo.
- c) Aquellas otras personas que sean individualmente autorizadas por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.
- d) Cualquier otra persona en caso de emergencia.

5. El personal médico prestará normalmente sus servicios en los hospitales y centros médicos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España, pero podrá asistir al personal beneficiario en cualquier lugar o instalación en que éste pueda hallarse. Si dichas personas se encontraran en un hospital o centro médico español, la mencionada asistencia se efectuará, en su caso, siempre de acuerdo con la Dirección del establecimiento.

6. Ningún miembro del personal médico practicará la medicina en territorio español, excepto en las condiciones previstas en este Anejo.

7. Los nacimientos que fuesen atendidos por médicos pertenecientes al personal médico a que se refiere este Anejo serán objeto de certificación y registro de acuerdo con el Derecho español. Los certificados y demás documentos, expedidos por dichos médicos de los Estados Unidos de América, tendrán a este fin los mismos efectos legales que los expedidos en casos similares por los médicos españoles.

8. Las autoridades militares de los Estados Unidos de América tendrán especial cuidado en evitar que se propaguen en España enfermedades contagiosas. Los pacientes que sufran enfermedades contagiosas o infecciosas serán tratados, aislados o transportados fuera del territorio español, de acuerdo con las disposiciones y reglamentos de España y de los Estados Unidos de América. Los Mandos militares de las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán informados a través del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos de las disposiciones sanitarias de general aplicación en todo el territorio nacional dictadas por las Autoridades españolas, con objeto de que se adopten las medidas adecuadas para cumplir dichas disposiciones.

9. Los restos mortales de los miembros de la fuerza, del componente civil y de las personas a cargo que fallezcan en territorio español podrán ser reclamados, examinados *post-mortem*, embalsamados y transportados fuera del territorio español previa autorización de las Autoridades competentes españolas. Cuando el fallecimiento tenga lugar fuera de un hospital o centro médico de los Estados Unidos de América, los restos mortales de dichas personas serán entregados sin ser sometidos a procedimiento de conservación alguno en las primeras 48 horas, previa autorización de la Delegación Territorial de Sanidad, a la custodia de las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América que se harán cargo de los mismos, realizando su traslado mediante un vehículo adecuado y en un contenedor, de características aprobadas por las Autoridades sanitarias españolas. Los certificados de defunción y demás documentos preceptivos serán extendidos según el Derecho español por el médico español o norteamericano que dé fe del fallecimiento. Las Autoridades españolas tendrán acceso a cualquier documento o trámite necesario para el cumplimiento de las disposiciones legales establecidas en esta materia por el Derecho español. La entrega de los restos mortales y examen *post-mortem* quedarán, en todo caso, supeditados a la autorización judicial correspondiente si el cadáver estuviera a la disposición de algún juzgado para la práctica de alguna diligencia judicial.

10. Cuando graves circunstancias lo aconsejen, y a petición de las Autoridades españolas, los hospitales y centros de sanidad de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán ser utilizados, en tanto sea posible, para atender las necesidades españolas. En caso de catástrofe que afecte colectivamente a un gran número de personas queda prevista la prestación de asistencia recíproca.

CONVENIO COMPLEMENTARIO CINCO

ESTATUTO DE LAS FUERZAS ARMADAS DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA EN ESPAÑA

ANEJO 2. ASUNTOS LABORALES

Preámbulo

A fin de desarrollar el Convenio Complementario Cinco, los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América han convenido lo siguiente:

Artículo 1. EMPLEO ESPAÑOL

1.1 Las necesidades de personal laboral local en las instalaciones de apoyo en España serán atendidas por el Gobierno español a través del Ministerio de Defensa.

1.2 Se establecerán por cada instalación o actividad dos plantillas de puestos de trabajo, una para el personal laboral local y otra para el personal norteamericano, que reflejen la situación actual. La proporcionalidad que representen una y otra deberá mantenerse sin que los respectivos porcentajes de participación puedan oscilar por encima del tres por ciento. Cualquier modificación a esta proporcionalidad deberá hacerse mediante acuerdo del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

1.3 Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán organizar programas de verano de empleos para jóvenes, totalmente independientes de las plantillas de puesto de trabajo sin que afecten ni a estas plantillas ni a la proporcionalidad.

1.4 Las plantillas del personal laboral local se confeccionarán de acuerdo con las categorías laborales establecidas en las normas españolas con los subgrupos necesarios para cubrir los distintos niveles previstos en las normas norteamericanas.

1.5 Con excepción de los “nacionales de terceros países” que, mediante acuerdos anteriores, se encuentren contratados actualmente, no se contratarán en las instalaciones de apoyo servicios laborales de “nacionales de terceros países”, a menos que no exista personal español cualificado disponible.

Artículo 2. NORMAS ESPAÑOLAS

2.1 La relación laboral del personal local se constituye con la Administración Militar Española.

2.2 La Reglamentación de Trabajo aplicable al personal civil no funcionario de la Administración Militar Española, en lo sucesivo denominada “Reglamentación española”, regulará los términos y condiciones de empleo del personal laboral local, de conformidad con las disposiciones de este Anejo.

Artículo 3. SERVICIOS Y OFICINAS DE LA ADMINISTRACIÓN MILITAR ESPAÑOLA

La contratación de este personal laboral local se realizará por la Administración Militar Española, que establecerá los servicios y oficinas necesarios para hacer frente a las necesidades cambiantes de tal relación laboral, especialmente en lo referente a la organización de las convocatorias de plazas, la presentación de los candidatos, la firma de los contratos y el pago de salarios.

Artículo 4. RESPONSABILIDADES DE LA ADMINISTRACIÓN MILITAR ESPAÑOLA

La Administración Militar Española será responsable de:

4.1 La convocatoria y presentación a las Fuerzas de los Estados Unidos de América de las personas cualificadas para su nombramiento, a requerimiento de las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Para ayudar a las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la selección de personal, se presentará por cada vacante un número suficiente de candidatos cualificados para cubrir las necesidades de dichas Fuerzas.

4.2 El control, a través de la Sección Laboral del correspondiente Cuartel General, de la aplicación y cumplimiento de las disposiciones legales en el campo laboral, de la higiene y seguridad en el trabajo.

4.3 El ejercicio de las acciones disciplinarias, a iniciativa de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, de acuerdo con la reglamentación española.

4.4 El pago al personal laboral local, según nóminas preparadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América, de los salarios, jornales, y cualquier otro emolumento al que tengan derecho. La Administración Militar Española informará a las Fuerzas de los Estados Unidos de América de todas las deducciones o retenciones exigidas por la legislación española, que se reflejarán en dichas nóminas.

4.5 El Mando de la Base o establecimiento, actuando como Jefe de Establecimiento a efectos de la legislación laboral española, tendrá acceso a la documentación relacionada con el empleo del personal laboral local y podrá realizar la inspección respecto de la efectiva ocupación de las plantillas de dicho personal, de acuerdo con las normas del presente Anejo.

Artículo 5. RESPONSABILIDADES DE LAS FUERZAS DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA

Para garantizar la mayor eficacia en la relación laboral y en su calidad de beneficiarios de los servicios del personal laboral local, las Fuerzas de los Estados Unidos de América ejercerán los siguientes derechos y responsabilidades:

5.1 Determinar, de acuerdo con sus necesidades, las plantillas y requisitos de cualificación de los puestos que deban ser cubiertos por el personal laboral local, y establecer el nivel de retribución, incluyendo primas y beneficios adicionales, así como transmitir dichas determinaciones a la Administración Militar Española. El nivel de retribución de un puesto no será inferior al establecido para dicho puesto por la Reglamentación española.

5.2 Efectuar la selección para su nombramiento como personal laboral local, en régimen interino, eventual o fijo, según se definen en la Reglamentación española, entre las personas presentadas por la Administración Militar Española. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América, con carácter excepcional, podrán reclutar directamente y seleccionar personas para su nombramiento en los puestos que tengan carácter técnico o requisitos especializados y, en coordinación con la Administración Militar Española, en los puestos de categorías en las que haya escasez de personal idóneo. Las personas directamente reclutadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América deberán reunir las condiciones exigidas para el personal civil no funcionario de la Administración Militar Española. Cualquier persona cuyo previo empleo por las Fuerzas de los Estados Unidos de América hubiese terminado por causas ajenas a su voluntad, que no fuera el justo despido, tendrá consideración preferente para la selección.

5.3 Notificar la selección de personal a la Administración Militar Española y solicitar la contratación y relación de las personas que hayan sido seleccionadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

5.4 Determinar, de acuerdo con la Reglamentación española, los traslados, ascensos y terminaciones de utilización de servicios notificando todo ello a la Administración Militar Española.

5.5 Proponer acción disciplinaria al Mando de la Base o establecimiento, en su condición de Jefe de Establecimiento conforme a la Reglamentación española, que prestará la máxima atención a dicha propuesta y a la imposición inmediata de la sanción correspondiente a las faltas leves previstas en dicha Reglamentación, que tendrá carácter ejecutivo, sin perjuicio de la resolución definitiva que sobre dicha falta pudiera recaer si fuera objeto de recurso.

5.6 Promover la acción disciplinaria por faltas que no tengan la consideración de leves en la Reglamentación española; colaborar en las diligencias preliminares para comprobar los hechos, y transmitir su informe a la Administración Militar Española. Dicho informe podrá contener la correspondiente propuesta de sanción.

5.7 Organizar el trabajo del personal laboral local, a fin de atender las necesidades del servicio con la mayor eficacia, especificando los horarios de trabajo y los períodos de vaca-

ciones. En ningún caso, los períodos de vacaciones podrán ser inferiores a los mínimos señalados por la Reglamentación española.

5.8 Adoptar las medidas pertinentes para la preparación y formación profesional del personal laboral local, incluida la participación en programas de seguridad laboral cuando así se estime conveniente.

5.9 Confeccionar las nóminas del personal laboral local y presentarlas en su momento oportuno a la Administración Militar Española.

5.10 Poner a la disposición de la Administración Militar Española los fondos necesarios para atender a los pagos al personal laboral local de las remuneraciones a que se refiere el Artículo 4.4, y de las indemnizaciones legalmente reconocidas, así como aquellos gastos administrativos que se ocasionen y sean convenidos por el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

Artículo 6. REDUCCIONES DE PLANTILLA

6.1 Cuando sea necesario reducir el número del personal laboral local, las Fuerzas de los Estados Unidos de América lo harán saber a la Administración Militar Española, al menos veinticinco días naturales antes de la notificación del despido a los empleados afectados por la reducción, a menos que ésta sea consecuencia de medidas del Gobierno español. Tal notificación incluirá el motivo de la reducción de la plantilla que podrá ser objeto de consultas en el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos, y una estimación de cómo dicha reducción afectará a las dos plantillas establecidas por el Artículo 1.2. Las funciones asignadas al puesto de trabajo de carácter permanente en jornada completa que se suprima, como consecuencia de una reducción de plantilla, no se podrán asumir por personal español o norteamericano que no estuviera en plantilla antes de que se haya llegado al convenio o reducción de plantilla.

6.2 El aviso de reducción de plantilla dado al personal laboral local marcará una fecha de terminación del empleo de al menos treinta días naturales desde la fecha de entrega del aviso.

6.3 El personal laboral local, cuya relación laboral haya terminado como consecuencia de una reducción de plantilla, tendrá derecho a una indemnización de despido de acuerdo con la legislación española.

6.4 Con el fin de determinar la indemnización por despido mencionada en el Artículo 6.3, solamente será computado el empleo permanente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América con anterioridad a la fecha de 1 de abril de 1973, en el caso de que no se hubiera concedido anteriormente indemnización por despido, así como los servicios prestados como personal laboral local. Esta disposición no incluirá los servicios prestados con anterioridad al 26 de septiembre de 1970 por trabajadores que, aunque hubieran estado empleados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América durante el período de prestación de tales servicios, no estuvieran así empleados el 25 de septiembre de 1970.

6.5 Las normas y procedimientos de este Artículo se aplicarán en el caso de cese del personal laboral local por expiración del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

Artículo 7. RESOLUCIÓN DE RECLAMACIONES

Sin perjuicio de lo dispuesto en el Artículo 9 de este Anejo, corresponde a la Administración Militar Española resolver cualquier reclamación presentada por el personal laboral local, con arreglo a procedimiento previsto en la legislación española. Las resoluciones definitivas de la Administración Militar Española se comunicarán a las Autoridades de los Estados Unidos de América para su ejecución a través del Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos.

Artículo 8. EXCLUSIONES DE LA DEFINICIÓN DE PERSONAL LABORAL LOCAL

8.1 Las disposiciones de este Anejo no se aplicarán a:

8.1.1 Las funciones o actividades de la Embajada de los Estados Unidos de América, la Agencia de Comunicación Internacional de los Estados Unidos de América, la Oficina del

Agregado de Defensa de los Estados Unidos de América, el Grupo Consultivo de Ayuda Militar (MAAG), el Grupo Militar Conjunto de los Estados Unidos de América (JUSMG), ni a las Oficinas de Enlace de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España.

- 8.1.2 Los empleados de contratistas o de concesionarios que efectúen trabajos en España para las Fuerzas de los Estados Unidos de América.
- 8.1.3 Los empleados contratados privadamente por miembros de la fuerza, del elemento civil, y personas a cargo.

8.2 Los empleados mencionados en el Artículo 8.1.2, salvo los que sean empleados de contratistas norteamericanos y que tengan la nacionalidad de los Estados Unidos de América o la condición jurídica de residentes en dicho país, y los empleados mencionados en el Artículo 8.1.3 quedarán plenamente sujetos a la legislación laboral española. No obstante, el Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias, dependencias y los miembros de tales Fuerzas no estarán sujetos a procedimiento ante los Tribunales españoles promovidos por los empleados mencionados en el Artículo 8.1.2, ni tampoco el Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias, dependencias, estarán sujetos a procedimientos ante los Tribunales españoles promovidos por los empleados mencionados en el Artículo 8.1.3, en base a demandas derivadas del empleo de tales personas.

8.3 El Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias o dependencias y los miembros de tales Fuerzas no estarán sujetos a procedimientos ante los Tribunales españoles promovidos por el personal laboral local o por cualquier persona que previamente hubiese estado empleado por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en base a demandas derivadas de su empleo o de la utilización de sus servicios de acuerdo con las disposiciones de este Anejo.

8.4 En razón a la naturaleza y circunstancias de la relación laboral entre el personal laboral local y las Fuerzas de los Estados Unidos de América, estas Fuerzas quedarán exentas de la contribución al Fondo de Garantía Salarial, previsto en la legislación española.

Artículo 9. FUNCIONES DEL COMITÉ CONJUNTO PARA ASUNTOS POLÍTICO-MILITARES ADMINISTRATIVOS

Por lo que se refiere a la relación laboral objeto de este Anejo, el Comité Conjunto para Asuntos Político-Militares Administrativos ejercerá las siguientes funciones:

9.1 Proponer al Gobierno español las normas que estime pertinentes para adaptar la Reglamentación española y sus normas complementarias a las condiciones de empleo peculiares del personal laboral local. Dichas normas serán lo suficientemente precisas para garantizar la participación de los Estados Unidos de América en los expedientes laborales de imposición de sanciones disciplinarias al personal laboral local.

9.2 Celebrar consultas e informar a las Autoridades Militares Españolas, con anterioridad al momento de adoptarse decisiones administrativas españolas, acerca de las reclamaciones pecuniarias y administrativas que afecten al personal laboral local procedentes de la utilización de sus servicios por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

9.3 Efectuar consultas y llegar a acuerdos sobre las consecuencias para ambos Gobiernos de las decisiones de las Autoridades administrativas y judiciales españolas referentes a las reclamaciones mencionadas en el Artículo 9.2 de este Anejo. Dichas consecuencias podrán incluir el reparto entre España y los Estados Unidos de América del pago de cantidades dimanantes de fallos en materia pecuniaria, y la adecuada resolución de cuestiones relacionadas con la ulterior utilización por las Fuerzas de los Estados Unidos de América de los servicios del personal laboral local afectado por tales decisiones.

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ FIVE

STATUS OF UNITED STATES FORCES IN SPAIN

Preamble

For the purpose of supplementing the “Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of their Forces”, signed at London on 19 June 1951,² hereinafter referred to as the “Status of Forces Agreement”, the Governments of Spain and the United States have agreed as follows with respect to United States forces in Spain:

Article 1. DEFINITIONS

1.1 The term “civilian component” as defined in Article 1, paragraph 1(b) of the Status of Forces Agreement shall also mean employees of a non-Spanish and non-commercial organization agreed upon by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, who are nationals of or ordinarily resident in the United States and who, solely for the purpose of contributing to the welfare, morale, or education of the force, are accompanying those forces in Spain.

1.2 The term “dependent” as defined in Article I, paragraph I(c) of the Status of Forces Agreement, shall also include a parent of a member of the force or its civilian component, or of the spouse of such a member, who is financially or for reasons of health dependent upon and supported by such a member, who shares the quarters occupied by such a member and who is present in Spain with the consent of the military authorities of the United States. Upon approval by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, other family members may be included in this provision as dependents when warranted by special circumstances.

1.3 The definition of the term “duty” in Article XI, paragraph 12 of the Status of Forces Agreement shall apply wherever that term is used in this Agreement in connection with an importation or exportation.

1.4 The term “local labor personnel” as used in this Agreement and its Annex 2 means persons, other than members of the force, the civilian component, dependents, and persons referred to in Article 8.1 of Annex 2 of this Agreement, engaged in labor activity at the service of the United States forces on Spanish military bases or establishments.

Article 2. ENTRY AND EXIT

2.1 In accordance with current practices and unless otherwise mutually agreed, the Spanish Government waives its authority under Article III, paragraph 2(b) of the Status of Forces Agreement to require countersignature of movement orders.

2.2 The Spanish Government shall not require visas for entry into and departure from Spain for members of the civilian component and dependents. Spanish authorities shall make the annotations required by Spanish law in the passports of such persons.

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 199, p. 67.

2.3 Members of the force, the civilian component, and their dependents shall be exempt from registration and control as aliens.

2.4 The commander of the base or establishment in which there are IDAs shall establish, in collaboration with the Commander of the United States Forces, the necessary controls and procedures to comply with the provisions in Articles 2.1 and 2.2 of this Agreement.

2.5 During their stay in Spain, members of the force, the civilian component, and their dependents will prove their status with either the documentation provided for in Article III of the Status of Forces Agreement, or by a special identification card issued by the United States military authorities according to a standard bilingual form communicated to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs. The above documentation shall be valid in Spanish territory.

Article 3. DRIVERS' LICENSES

3.1 With respect to the provisions of Article IV of the Status of Forces Agreement, members of the force, the civilian component, and dependents holding valid drivers' licenses issued by a competent authority of the United States shall receive Spanish drivers' licenses. These licenses shall be issued free of charge by the competent provincial Jefatura de Tráfico, without test.

3.2 The applicant will complete an application form giving his personal identification data, to which he will attach two carnet-size photographs, his United States driver's license, and such other information as the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs may determine is required. This form will be sent to the competent provincial Jefatura de Tráfico, which shall issue, without fees, within a two-week period, a Spanish driver's license of a type corresponding to the United States license held by the applicant. At the same time, the applicant's United States license shall be returned to him.

3.3 While the application for a Spanish driver's license is being processed, the applicant shall be entitled to operate a motor vehicle on the basis of a duly certified Spanish translation of his United States license.

3.4 Spanish drivers' licenses issued in accordance with this Article will remain valid for the period of time provided by Spanish law, and shall be renewed free of charge and without test, as necessary to assure validity, for the duration of the bearer's assignment in Spain. Upon the termination of the bearer's assignment in Spain, the license shall be returned to the Jefatura Central de Tráfico of the Ministry of the Interior in Madrid through the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs. The Spanish drivers' licenses referred to in this Article shall be subject to such temporary or permanent withdrawal measures as may be decided by the Spanish Government or judicial authorities in accordance with current laws, as a consequence of traffic violations committed by the licensees.

3.5 Operators of United States Government vehicles must possess valid United States military drivers' licenses, together with a Spanish translation thereof. No Spanish driver's license will be required for the operation of such vehicles by members of the force or of the civilian component in Spain.

Article 4. CRIMINAL JURISDICTION

4.1 In accordance with the provisions of Article VII, paragraph 3(c) of the Status of Forces Agreement, Spain recognizes the particular importance of disciplinary

control by the United States military authorities over the members of the force, which has an effect upon operational readiness, and therefore Spanish authorities, except in cases of particular significance to them, will exercise their right to waive their primary jurisdiction upon request of the United States authorities, in accordance with the procedures specified in Article 4.2 of this Agreement.

4.2 Requests by the United States authorities for a waiver of the Spanish right to primary jurisdiction shall be processed in accordance with the following procedures:

- 4.2.1 A request for waiver of jurisdiction shall be presented to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs within a period of thirty (30) days following the date the United States military authorities become aware of the initiation of proceedings against an accused.
- 4.2.2 The request shall be reviewed by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs which shall submit a recommendation to the appropriate Spanish authorities within fifteen (15) days.
- 4.2.3 The appropriate Spanish authorities shall make a decision on the request within thirty (30) days of receipt.
- 4.2.4 If Spanish authorities do not waive their jurisdiction, the case will be given preferential treatment to obtain a decision in the shortest possible time.

Article 5. OFFICIAL DUTY CERTIFICATES

5.1 When a member of the force or of the civilian component is charged with an offense by the Spanish authorities, the military authorities of the United States, if the circumstances warrant, will issue a certificate verifying the fact that the alleged offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty. The certificate will be transmitted to the appropriate Spanish authorities, by whom it will be considered sufficient evidence of such fact unless there is proof to the contrary.

5.2 In the event the appropriate Spanish authorities have a doubt concerning the certificate it will be reviewed by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, which shall submit a recommendation to those authorities within thirty (30) days.

Article 6. CUSTODY AND ACCESS

6.1 The custody of a member of the force over whom Spanish jurisdiction is being exercised shall be entrusted to the military authorities of the United States, who will assume the corresponding responsibility, at their request and within their own powers, until the conclusion of judicial proceedings.

6.2 During the period of custody, the United States military authorities shall give full consideration to the decisions of the Spanish judicial authorities regarding conditions of custody.

6.3 The United States military authorities shall guarantee the immediate appearance of these persons before the competent Spanish judicial authorities in any proceedings that may require the presence and, in any case, the appearance of such persons at the trial. In the event Spanish judicial proceedings are not completed within one year, the United States military authorities shall be relieved of any obligations under this paragraph. This one year period will not include the time necessary for appeal.

6.4 In criminal proceedings in Spanish courts against a member of the force, the following rules shall apply:

- 6.4.1 If the court decrees provisional liberty without bail, the guarantees of Article 6.3 of this Agreement will satisfy the obligation of periodic reporting called for in Spanish laws.
- 6.4.2 If the court decrees provisional confinement without bail or the bail decreed has not been provided, the United States military authorities may, if they have the appropriate powers, maintain the custody with restriction of movement and effective vigilance. In this event, the time served is custody under these circumstances may be credited against any sentence to confinement eventually adjudged.
- 6.4.3 If the court accepts bail from said member, the military authorities shall be relieved of all responsibility for custody in accordance with the provisions of this Article.

Article 7. CONFINEMENT AND VISITATION

Confinement imposed by a Spanish court upon members of the force, the civilian component, or dependents, shall be served in Spanish penal institutions agreed upon for that purpose by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs with the General Directorate of Penal Institutions, among those established for the custody level assigned to the prisoner. The Spanish authorities fully guarantee to the authorities of the United States the right to visit such persons at any time and to provide them with such material assistance as the authorities of the United States deem appropriate, in accordance with the pertinent Spanish prison regulations.

Article 8. DISCIPLINE

8.1 The military authorities of the force are responsible for the maintenance of discipline over members of the force.

8.2 In furtherance of the maintenance of discipline, United States military authorities may, in coordination with the Commander of the base or establishment, establish military police or shore patrol units on the bases or establishments where United States forces are located, under regulations which will be furnished to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for coordination and review. United States military authorities may also authorize the use of such units in communities near military bases or establishments, in cooperation with local police officials, under regulations agreed to by the Spanish and United States military authorities. These regulations will also be furnished to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for coordination and review.

Article 9. CLAIMS

9.1 Members of the force and of the civilian component shall not be subject to suit before Spanish courts or authorities for claims arising out of acts or omissions attributable to such persons done in the performance of their official duties, to the extent that such suit deals with the civil liabilities arising from the offense. Such claims may be presented to the Spanish military administration and processed according to the provisions contained in Article VIII of the Status of Forces Agreement.

9.2 If it should be necessary to determine the applicability of Article 9.1 of this Agreement, the military authorities of the United States may issue an official certificate stating that a certain act or omission of a member of the force or of the civilian component took place during the performance of his official duties. The Spanish authorities will accept such certificate as sufficient proof of the performance of official duty. When in a particular case the Spanish authorities consider that a certificate of official duty requires clarification, it shall be the subject of expeditious review by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

9.3 As used in this Article, the term "civilian component" includes local labor personnel acting in the performance of official duty assigned by the United States forces. This term does not include contractors of the United States, and the employees of such contractors, nor members of the civilian component not employed by the United States forces.

9.4 In case of exercises or maneuvers in Spain, authorized by the Government of Spain in which only United States forces participate, claims for damage or injury to persons or property in Spain shall be adjudicated and settled in accordance with Article VIII of the Status of Forces Agreement. However, for authorization of exercises or maneuvers not related to NATO the United States may also be asked to pay a contribution for the administrative costs incurred by the Spanish Government for those exercises in an amount to be agreed upon by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

Article 10. PERSONAL TAX EXEMPTIONS

10.1 With respect to Article IX of the Status of Forces Agreement, except as provided in this Article, the acquisition of goods and services in the Spanish market by members of the force or of the civilian component or by dependents for personal purposes shall be subject to applicable Spanish taxes. Members of the force and of the civilian component, however, shall not be liable to pay any tax to the Spanish State, autonomous agencies or Spanish local entities on the ownership, possession, use, transfer amongst themselves, or transfer by death of their tangible movable property imported into Spain or acquired there for their personal use. However, the second motor vehicle owned by a member of the force, or of the civilian component, shall be subject to the Spanish circulation tax.

10.2 The exemption from taxes on income provided by Article X of the Status of Forces Agreement shall also apply to income received by members of the force or of the civilian component from employment with the organizations referred to in Article 17 of this Agreement and to income derived from sources located outside of Spain.

10.3 The exemption from taxes on income provided by Article X of the Status of Forces Agreement shall not apply to other income from sources in Spain that would otherwise be taxable under Spanish law.

Article 11. OFFICIAL IMPORTATION, EXPORTATION AND LOCAL PURCHASE

11.1 With reference to Article XI of the Status of Forces Agreement, the importation of material, equipment, supplies, provisions, and other property into Spain by the United States forces for official purposes in the exercise of the functions authorized in Complementary Agreement Two and its Annexes shall be exempt from all types of Spanish duties. The acquisition of such property within Spain by the United

States Forces for the same purposes shall enjoy the fiscal benefits granted to exports and shall be exempt from all types of Spanish taxes, duties, and charges which apply directly, if the total cost of an acquisition equals or exceeds one hundred thousand (100,000) pesetas.

11.2 The exportation from Spain by the United States forces of the material, equipment, supplies, provisions, and other property referred to in Article 11.1 of this Agreement shall be exempt from all types of Spanish duties.

11.3 The exemptions provided in Articles 11.1 and 11.2 of this Agreement shall also apply to material, equipment, supplies, provisions, and other property imported or acquired in the Spanish domestic market by or on behalf of the United States forces for use by a contractor executing a contract for such forces within the framework of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation. The importation of passenger vehicles is excluded from this exemption. The United States forces shall cooperate fully with the authorities of the Spanish Ministry of Finance for the control of activities carried out by contractors pursuant to this paragraph.

11.4 The exemptions provided in Article 11.3 of this Agreement shall also apply to projects funded jointly by Spain and the United States or for which the United States contributes funds for the purposes of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.¹

Article 12. IMPORTATION, EXPORTATION, AND PURCHASE IN SPAIN OF PERSONAL MOTOR VEHICLES

12.1 With reference to Article XI, paragraphs 5, 6, and 7 of the Status of Forces Agreement, personal effects, household goods, and furniture intended for the exclusive use of members of the force or of the civilian component, or of a dependent, may, on the occasion of their initial arrival in Spain and during a period of six months thereafter, be imported into and retained in Spain free of all types of Spanish duties.

12.2 Members of the force and civilian component may own and maintain, at any one time, one motor vehicle imported under this exemption and one motor vehicle of Spanish manufacture purchased in Spain in accordance with special arrangements and free of the Spanish luxury tax. Dependents may own and maintain under the same conditions one motor vehicle of Spanish manufacture.

12.3 The importation into Spain through military post offices referred to in Article 21 of this Agreement of articles for the personal use of members of the force or of the civilian component and dependents shall be free of Spanish duties if the value of such articles does not exceed the equivalent in pesetas of one hundred (\$100.00) United States dollars.

12.4 The property imported under the provisions of Articles 12.1, 12.2, and 12.3 of this Agreement shall, without prejudice to the exemptions provided by Article 12 of this Agreement, be considered as temporarily imported property for Spanish tax and customs purposes.

12.5 The property referred to in Articles 12.1, 12.2, and 12.3 of this Agreement may not be transferred, given or rented to persons in Spain not entitled to import such property duty-free, unless such transfer or use is agreed upon by the appropriate Spanish authorities.

¹ See p. 145 of this volume.

12.6 The exportation of property referred to in Articles 12.1, 12.2 and 12.3 of this Agreement or acquired in Spain for the owner's personal use shall be exempt from all types of Spanish duties.

Article 13. CUSTOMS FORMALITIES

13.1 The special arrangements referred to in Article XI, paragraph 10 of the Status of Forces Agreement shall be adopted by the Spanish customs authorities upon the proposal of the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

13.2 Recommendations to Spanish authorities for applying general Spanish customs provisions to activities carried out under this Agreement pursuant to Article XII, paragraph 1 of the Status of Forces Agreement shall be developed by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

13.3 The Commander of the base or establishment in which there are IDAs shall establish, in collaboration with the Commander of the United States Forces, the necessary customs controls to carry out the procedures contained in Articles 13.1 and 13.2 of this Agreement.

Article 14. PERFORMANCE OF CONSTRUCTION IN SPAIN

14.1 For the exercise of the functions authorized under the Agreement on Friendship, Defense, and Cooperation, projects, work, or construction shall be carried out by members of the force or by Spanish contractors who are capable of doing the work under the required conditions directly or through a United States prime contractor. United States firms authorized to do business in Spain according to Spanish law, are considered to be Spanish contractors. Contracts entered into directly by the United States under this provision shall be in accordance with United States laws and regulations.

14.2 The contracts to be awarded shall be forwarded to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for its information.

14.3 Spanish contractors shall meet the requirements established by the Spanish Government for the execution of an analogous public work for the Spanish Government. In case of doubt as to the status of an eligible contractor, United States authorities shall seek the assistance of the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs to verify such status.

14.4 Without prejudice to other rights the Parties may have under a contract, a breach of contract on the part of a Spanish contractor shall have the same consequences for the contractor for purposes of future contracting with the Spanish Government as would occur with a breach of a contract with the Spanish public administration.

14.5 In the exceptional case in which a contract cannot be performed by a contractor referred to in Article 14.1 of this Agreement, the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs may authorize its performance by another contractor. In such cases, the Spanish Government shall have the right to disapprove the proposed contractor.

14.6 The provisions of this Article shall not affect the application of Spanish labor laws to contractor personnel who are ordinarily resident in Spain.

14.7 In the projects, work, and construction referred to in this Article, Spanish material, labor, and equipment shall be used whenever feasible, consistent with the

requirements of the United States, in accordance with the specifications of the contract contained in the invitations to bid issued by the United States authorities.

14.8 Individuals who require access to a base or establishment for the performance of a contract shall be granted such access within seven (7) days of a request by United States authorities. Such access may be denied or withdrawn for reasons of security or due to the individual's misconduct on the base or establishment. The measures adopted by the Commander of the base or establishment may be the subject of consultations in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs. The denial of access for such reasons shall not be the basis under Spanish law for liability on the part of the Governments of Spain or the United States. The United States shall not make a claim against the Government of Spain for such denial of access.

14.9 Authorizations and approvals which are required under this Article shall be granted in an expeditious manner. Any denial of authorization or approval shall be accompanied by the reasons for the denial, and consultations may be held in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs to resolve differences.

Article 15. SERVICE CONTRACTS

15.1 The United States may contract in accordance with its laws and regulations for services in connection with the exercise of the functions authorized under the Agreement on Friendship, Defense, and Cooperation.

15.2 If the United States forces intend to contract for services for base operations, maintenance, or support paid for by appropriated funds and not previously performed by contract, the United States shall inform the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs prior to awarding a contract for such services. The United States forces may award such a contract unless the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs informs the United States authorities within thirty (30) days that there are security objections to contracting for such an activity or that such contracting would interfere with Spanish operations on the base or establishment. The list of potential contractors being considered shall also be forwarded to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, which may disapprove a contractor for reasons of security or due to the contractor's prior misconduct with the Spanish Armed Forces.

15.3 Proposals of the United States forces to enter into contracts with private concessionaires for the sale of goods and services for authorized customers which require the use of lands and premises included in an IDA, where such use has been granted to the United States, shall be submitted to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs. Such proposals shall include the conditions for the use of these lands and premises.

15.4 Contracts referred to in this Article shall be entered into with companies authorized to carry out these activities in Spain under Spanish law.

15.5 Individuals who require access to a base or establishment for the performance of a contract shall be granted such access within seven (7) days of a request by United States authorities. Such access may be denied or withdrawn for reasons of security or due to the individual's misconduct on the base or establishment. The measures adopted by the Commander of the base or establishment may be the subject of consultations in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs. The denial of access for such reasons shall not be the basis under Spanish law

for liability on the part of the Governments of Spain or the United States. The United States shall not make a claim against the Government of Spain for such denial of access.

15.6 Activities carried out under contract before the entry into force of this Agreement shall require no authorization for such contracts and their extensions to continue to be valid in accordance with the requirements of Spanish law. For such activities, the only other requirement shall be for approval of access by contractor personnel who previously have not been granted such access under Article 15.5 of this Agreement.

15.7 The provisions of this Article do not affect the service contracts which the United States forces may have with firms that are ordinarily resident in the United States and which temporarily may require the performance of an activity within a Spanish military base or establishment. With the exception of Article 15.5 of this Agreement, these provisions also do not apply to technical experts whose services are required by the United States forces and who are in Spain exclusively to serve such forces either in an advisory capacity in technical matters or for the setting up, operation, or maintenance of equipment. In these cases, the only requirement is for authorization by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for the activity.

15.8 Authorizations and approvals which are required under this Article shall be granted in an expeditious manner. Any denial of authorization or approval shall be accompanied by the reasons for such denial, and consultations may be held in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs to resolve differences.

Article 16. DESIGNATION OF CONTRACTORS

16.1 Persons who are nationals of or ordinarily resident in the United States and who are not residents of Spain, and whose presence in Spain has been authorized by Spanish authorities solely for the purpose of executing a contract with the United States for the benefit of the Spanish Armed Forces or the United States forces in the exercise of the functions authorized, in accordance with Articles 14 and 15 of this Agreement, shall be designated to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs by the military authorities of the United States.

16.2 Persons designated by United States military authorities as provided in Article 16.1 of this Agreement shall be accorded during their temporary stay in Spain the same treatment as members of the civilian component in accordance with the following provisions:

- 16.2.1 If authorized by the authorities of the United States, the use of the postal facilities referred to in Article 21 of this Agreement and the organizations referred to in Article 19 of this Agreement; and
- 16.2.2 The exemption from taxes and duties provided for under Articles 10.1 and 12.1 of this Agreement, and the right to own and maintain, at any one time, one motor vehicle imported under the exemption provided for in Article 12.2 of this Agreement; and
- 16.2.3 The documentation procedures provided for in Articles 2.2 and 2.3 of this Agreement.

16.3. Periods during which such persons are in Spanish territory solely in the capacity described in Article 16.1 of this Agreement shall not be considered as periods of legal residence or domicile in Spain for the purposes of taxation under Spanish legislation.

16.4 Persons referred to in Article 16.1 of this Agreement will cease to enjoy the benefits granted in this Article:

16.4.1 If the United States military authorities withdraw the designation referred to in Article 16.1 of this Agreement; or

16.4.2 If for any reason they become ordinarily resident in Spain; or

16.4.3 If Spanish authorities withdraw the authorization for their stay in Spain.

Article 17. CONTRACTOR IMPORTATION

17.1 Property imported into Spain duty-free or acquired in Spain by contractors of the United States under Article 11.3 of this Agreement may not, while in Spain, be transferred, sold, donated, ceded, leased, or mortgaged to persons or entities in Spain other than the United States forces, nor may such property be used for purposes other than in the exercise of the functions authorized in Complementary Agreement Two¹ and its Annexes, unless such transaction or use is agreed upon by the appropriate Spanish authorities. A contractor of the United States may, however, make available to his subcontractor acting in the name of or on behalf of said contractor, on a temporary basis, property imported into Spain duty-free, or acquired in Spain for the sole purpose of execution of contracts for the United States forces.

17.2 The United States military authorities will include in each contract which benefits from the provisions of Article 11.3 of this Agreement a clause providing for the establishment of a fund should the materials or equipment described in that Article not be properly accounted for, exported, or disposed of in accordance with Spanish law. This fund will be provided by withholding a portion of contract payments, by requiring the contractor to furnish a Spanish bank guaranty, or by other appropriate means. The size of the fund will be specified in each such contract and will be sufficiently large to cover any probable liability or payment to the Spanish Ministry of Finance on the part of contractors, up to five (5) per cent of the total value of the contract. This fund will not be released to the contractor without the approval of the Director General of Customs and Excise.

Article 18. CONTRACTOR INSURANCE

18.1 The Government of the United States shall require that insurance contracts be effected to cover civil liabilities that may be incurred in Spanish territory as a result of acts or omissions done in the performance of duty by employees of contractors and subcontractors of the United States forces, or by those members of the civilian component to whom the provisions of Article VIII of the Status of Forces Agreement are not applicable.

18.2 Insurance policies referred to in this Article shall be taken out with Spanish or United States companies legally authorized to conduct this type of business in Spain, and shall contain provisions:

¹ See p. 182 of this volume.

18.2.1 Requiring submission to Spanish law and jurisdiction of any problem that may arise in regard to the interpretation or application of the clauses and conditions of the policy;

18.2.2 Authorizing the insurance company, as subrogee of the insured entity, to attend to directly and to assume, with respect to any person damaged, the legal consequences arising from the occurrence of such damages.

18.3 These policies, which shall be subject to the prior approval of the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, shall not contain:

18.3.1 Any deductible amount or similar limitation.

18.3.2 Any provisions requiring submission to any type of arbitration.

18.4 Before the start of work by the contractor or subcontractor, the military authorities of the United States shall transmit to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs a document issued by the insurance company certifying insurance coverage of the civil liabilities referred to in Article 18.1 of this Agreement, in an amount considered sufficient by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for this class of contract.

18.5 Upon receiving notice of the occurrence of injury or damage which may result in claims under the insurance policies referred to in this Agreement, the military authorities of the United States shall transmit to the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs a brief report of the incident containing the date, place, parties involved, and the name of the applicable insurance company. To facilitate the handling of the claims, the said authorities will afford a copy of the report to persons alleging injury or damage.

Article 19. WELFARE AND RECREATIONAL

19.1 Military service exchanges, commissaries, open messes, social centers, and recreational service areas established in Spain by the United States forces for the exclusive use of the members of the force, the civilian component, and dependents shall be exempt from any Spanish taxes or charges.

19.2 Pursuant to Article 19.1 of this Agreement, the organizations referred to in that paragraph may:

19.2.1 Import free of Spanish duties reasonable quantities of provisions and other goods.

19.2.2 Acquire provisions and other goods in the Spanish domestic market, with the benefit of the tax regime provided for in Article 11.1 of this Agreement.

19.2.3 Sell such provisions and other goods so imported or acquired with exemption from any Spanish taxes, duties, or charges.

19.2.4 Export to United States governmental entities, free of Spanish duties, such provisions and other goods.

19.3 With respect to the organizations referred to in Article 19.1 of this Agreement, the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs shall adopt appropriate measures to prevent the sale of provisions and other goods imported or acquired in the domestic market to persons other than those referred to in Article 19.1 of this Agreement.

19.4 Spanish customs authorities, on the recommendation of the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, may establish quotas for the sale of alcoholic beverages, tobacco, and items of significant value, such as major electrical appliances and sound, video and photographic equipment.

19.5 Articles acquired by members of the force, the civilian component, or dependents from the organizations referred to in Article 19.1 of this Agreement may not be transferred to persons other than those referred to in that Article.

19.6 Spanish commanders of the bases or establishments and United States military authorities will ensure that the provisions of this Article are complied with, and will cooperate fully with Spanish Finance Ministry authorities in inspections of the organizations referred to in Article 19.1 of this Agreement, and in the investigation of abuses of customs and fiscal matters. In cases where an infraction is discovered, United States military authorities will render all assistance within their power to those Spanish authorities in the collection of any resulting duties and penalties.

Article 20. PRIVATELY OWNED MOTOR VEHICLES

20.1 The privately owned motor vehicles belonging to members of the force, the civilian component and dependents permanently assigned in Spain shall be registered in accordance with the following provisions:

20.2 Applications for the clearance through customs of imported vehicles shall be sent to the customs authorities of the port of entry, who shall prepare a permit which shall be issued immediately upon the arrival of the vehicle. This permit will be issued free of duties, fees, or charges, and shall be valid as long as the vehicle is registered to a person referred to in Article 20.1 of this Agreement.

20.3 Applications for registration shall be submitted by the Joint United States Military Group in Spain (JUSMG) directly to the corresponding provincial Jefatura de Tráfico. The Jefatura Provincial de Tráfico shall approve the applications for registration and shall validate the registration number and issue a registration permit, which shall constitute the authorization for the operation in Spain of the vehicle concerned. This registration shall be free of duties, fees, or charges, except for a nominal fee to defray administrative costs. Registrations thus made shall be valid for the duration of the official assignment of the applicant in Spain.

20.4 United States authorities shall inspect vehicles covered by this Article for compliance with safety standards established by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

20.5 The Joint United States Military Group in Spain (JUSMG) shall be responsible for the administrative control of the registration numbers issued. If the owner of a vehicle registered in accordance with Article 20.3 of this Agreement loses his status under the Status of Forces Agreement and this Agreement, the Joint United States Military Group in Spain (JUSMG) shall so notify the Director General of Customs and Excise and the Jefatura Central de Tráfico in the Ministry of the Interior.

Article 21. MILITARY POST OFFICES

21.1 The United States may establish, maintain and operate, within the IDAs used and maintained by the United States forces in Spanish military bases or establishments, military post offices for the use of members of the force or of the civilian component, and dependents in the sending of mail between such post offices in Spain and between such post offices and other United States post offices.

21.2 This mail may be transported within Spanish territory in sealed sacks, provided that they conform to the identification rules approved by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

21.3 Postal packages of a personal nature shall be subject to inspection by Spanish customs authorities. Such inspections will be conducted at the United States military post offices in a manner which will avoid damage to the contents of the packages and delay in delivery of the mail.

Article 22. RESOLUTION OF DISPUTES AND IMPLEMENTATION

22.1 The two Governments shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the provisions of this Complementary Agreement.

22.2 Each Government will adopt such measures as are necessary for the implementation of the provisions of this Complementary Agreement.

Article 23. ENTRY INTO FORCE

This Complementary Agreement, including its Annexes, will enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores¹

For the United States of America:

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos en España²

COMPLEMENTARY AGREEMENT FIVE

STATUS OF UNITED STATES FORCES IN SPAIN

ANNEX 1. MEDICAL SERVICES

Article 1. For the purposes of this Annex, the term “medical personnel” means the physicians, surgeons, specialists, dentists, nurses, and other members of the force or the civilian component who perform medical services, and other doctors of United States nationality or ordinarily resident in the United States employed or contracted in exceptional cases by the United States forces.

Article 2. The military authorities of the United States of America are authorized to operate and maintain those hospitals and health facilities existing in Spanish territory as IDAs on the bases and establishments.

Article 3. For the purposes of performing the assistance and functions referred to in Article 5 of this Annex, medical personnel may perform services in Spain of the same type that such persons are authorized to perform at United States hospitals and health facilities, without prior examination or revalidation of their professional certificates by the Spanish authorities, provided that they may not perform medical treatment punishable by Spanish law.

Article 4. Personnel eligible for medical care in United States hospitals and health facilities in Spain shall belong to the following categories:

(a) Members of the United States armed forces, civilian employees thereof, and dependents of the foregoing;

¹ Minister of Foreign Affairs.

² Ambassador of the United States to Spain.

- (b) Officials of the United States Government on official duty in Spain, and their dependents;
- (c) Such other persons who are individually authorized by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs;
- (d) Any other person in case of emergency.

Article 5. Normally, medical personnel will render their services in the hospitals and medical facilities of the United States forces in Spain, but may assist eligible persons in any place or facility in which they may be found. If such persons are in a Spanish hospital or medical facility, said assistance shall always be carried out in such cases in agreement with the director of the establishment.

Article 6. No member of the medical personnel shall practice medicine in Spanish territory, except as provided in this Annex.

Article 7. Births attended by doctors belonging to the medical personnel referred to in this Annex shall be certified and registered according to Spanish law. The certificates and other documents issued by said United States doctors shall have the same legal effect, to this end, as those issued in similar cases by Spanish doctors.

Article 8. The United States military authorities shall take special care to prevent the spread of contagious diseases in Spain. Patients suffering from contagious or infectious diseases shall be treated, isolated, or transported out of Spanish territory, in accordance with the provisions and regulations of Spain and the United States. The military commands of the United States forces shall be informed, through the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, of the health provisions issued by the Spanish authorities and generally applicable throughout the national territory in order that appropriate measures may be adopted to satisfy the said provisions.

Article 9. The remains of members of the force, the civilian component, and dependents who die in Spanish territory may be claimed, given *post mortem* examination, embalmed and transported outside such territory upon authorization of the appropriate Spanish authorities. When the death occurs outside a United States hospital or medical facility, the remains of such persons shall be delivered upon authorization of the Territorial Health Delegation to the custody of the United States military authorities, without undergoing any preservation process during the first 48 hours. The United States military authorities shall take charge of these remains, transferring them in a suitable vehicle, and in a container whose characteristics have been approved by the Spanish health authorities. The certificates of death and other required documents will be prepared, in accordance with Spanish law, by the Spanish or United States doctor who certifies death. The Spanish authorities will have access to any document or proceeding necessary to comply with the legal provisions established by Spanish law. Delivery of the remains and *post mortem* examination shall, in all cases, be subject to the appropriate judicial authority if the cadaver is at the disposal of a judge in order to carry out a judicial proceeding.

Article 10. When serious circumstances make it advisable, and at the request of the Spanish authorities, the hospitals and health facilities of the United States forces may be utilized as much as practicable to meet Spanish needs. In case of a disaster that affects a large number of people, assistance will be given on a reciprocal basis.

COMPLEMENTARY AGREEMENT FIVE

STATUS OF UNITED STATES FORCES IN SPAIN

ANNEX 2. LABOR AFFAIRS

Preamble

For the purpose of supplementing Complementary Agreement Five, the Governments of Spain and the United States of America have agreed as follows:

Article 1. SPANISH EMPLOYMENT

1.1 Requirements for local labor personnel on operational and support installations in Spain will be met by the Spanish Government through the Ministry of Defense.

1.2 For each installation or activity, two schedules of positions shall be established, one for local labor personnel and the other for United States personnel, reflecting the current situation. The proportionality which each one represents should be maintained without the respective percentages of participation fluctuating over three percent. Any changes to this proportionality must be by agreement in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

1.3 The United States forces may organize youth employment programs during the summer vacation period, totally independent from the schedules of positions and without affecting either these schedules or the proportionality.

1.4 The schedules of positions for local labor personnel will be prepared in accordance with the labor category established by Spanish Regulations with the necessary subgroups in order to cover the different levels provided in United States Regulations.

1.5 Except for third-country nationals currently employed under previous agreements, third-country labor personnel shall not be hired in the operational and support installations unless qualified Spanish personnel are not available.

Article 2. SPANISH REGULATIONS

2.1 The employment relationship of the local labor personnel shall be with the Spanish Military Administration.

2.2 The labor regulations applicable to non-civil service civilian personnel of the Spanish Military Administration, referred to herein as “the Spanish Regulations”, will govern the terms and conditions of employment of local labor personnel, consistent with the provisions of this Annex.

Article 3. SPANISH MILITARY ADMINISTRATION SERVICES AND OFFICES

The hiring of such local labor personnel shall be conducted by the Spanish Military Administration, which shall establish the services and offices necessary to meet the changing needs of such a labor relationship, with special reference to the organization of hiring competitions, referral of candidates, the signature of contracts, and the payment of wages.

Article 4. RESPONSIBILITIES OF THE SPANISH MILITARY ADMINISTRATION

The Spanish Military Administration shall be responsible for:

4.1 Issuing calls for and referring to the United States forces persons considered qualified for appointment as requested by the United States forces. To assist the United States forces in selection of personnel, a sufficient number of qualified applicants to meet the needs of the United States forces will be referred for each vacant position;

4.2 Monitoring, through the labor section of the corresponding headquarters, the implementation of and compliance with legal provisions in the field of labor, hygiene, and work safety;

4.3 Effecting disciplinary actions at the initiative of the United States forces in accordance with Spanish Regulations;

4.4 Paying local labor personnel, in accordance with payrolls prepared by the United States forces, their salaries, wages, and any other emoluments to which they may be entitled. The Spanish Military Administrations shall inform the United States forces of all deductions or withholdings required by Spanish law, which shall be reflected in the said payrolls.

4.5 Acting as the Chief of the Establishment in accordance with Spanish labor legislation, the Commander of the base or establishment shall have access to the documentation related to the employment of local labor personnel and may conduct an inspection with respect to the actual occupancy of schedules of said personnel, in accordance with the norms of this Annex.

Article 5. RESPONSIBILITIES OF UNITED STATES FORCES

In order to guarantee greater efficiency in the labor relationship, and as the user of the services of local labor personnel, the United States forces will exercise the following rights and responsibilities:

5.1 Determine, in accordance with their needs, the personnel lists and qualification requirements of positions to be filled by local labor personnel; establish the levels of compensation, including bonuses and fringe benefits; and transmit such determinations to the Spanish Military Administration. The level of compensation for a position shall not be less than as established for said position by the Spanish Regulations;

5.2 Determine the selection for appointment as local labor personnel, on a temporary or indefinite basis as defined by the Spanish Regulations, from among persons referred by the Spanish Military Administration. On an exceptional basis, the United States forces may directly recruit and select persons for appointment to positions having a technical nature or specialized requirements, and, in coordination with the Spanish Military Administration, to positions in labor shortage categories. Persons directly recruited by the United States forces must satisfy the conditions required of non-civil service civilian personnel of the Spanish Military Administration. Any persons whose prior utilization by the United States forces was involuntarily terminated other than for cause will be given priority consideration in the selection process;

5.3 Notify the Spanish Military Administration of the selection of personnel, and request appointment and detail for persons so selected by the United States forces;

5.4 Determine, in accordance with the Spanish Regulations, reassignments, promotions, and terminations of utilization, and notify the Spanish Military Administration thereof;

5.5 Propose disciplinary action to the Commander of the base or establishment, in his capacity as Chief of the Establishment in accordance with the Spanish Regulations, who will lend maximum attention to said proposal and to the immediate imposition of a penalty, which will be executory in nature, which corresponds to the minor offenses provided for in said Regulations, without prejudice to the definitive decision, which could be issued if it were the subject of an appeal;

5.6 Initiate disciplinary action for other than minor faults defined as such in the Spanish Regulations, collaborate on the preliminary proceedings to verify the facts, and forward the report to the Spanish Military Administration. Such report may include a proposal of penalty;

5.7 Organize the work of local labor personnel in order to take care of the needs of their own service most efficiently, specifying working schedules and vacation periods. In no case may vacation periods be less than the minimums required by the Spanish Regulations;

5.8 Adopt pertinent measures for the training and developing of local labor personnel, including where appropriate participation in occupational safety programs;

5.9 Prepare local labor personnel payrolls and submit them in due time to the Spanish Military Administration;

5.10 Make available to the Spanish Military Administration the necessary funds to meet payments to the local labor personnel of the remuneration referred to in Article 4.4 of this Annex and the legally recognized compensation, as well as the administrative expenses incurred as agreed by the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs.

Article 6. REDUCTION-IN-FORCE

6.1 When it is necessary to reduce the number of local labor personnel, the United States forces shall so inform the Spanish Military Administration at least 25 calendar days prior to

the issuance of notices of dismissal to employees affected by the reduction, unless the reduction is necessitated by actions of the Government of Spain. Such notice shall include the reason for the reduction-in-force, which may be the subject of consultations in the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, and shall likewise include an estimate of how the reduction will affect the two schedules of positions established under Article 1.2 of this Annex. The duties assigned to a full-time permanent position being deleted as a result of a reduction-in-force cannot be taken on by any Spanish or United States personnel who had not been employed on the rolls before the reduction-in-force decision had been reached.

6.2 A reduction-in-force notice to local labor personnel shall carry an employment termination date at least 30 calendar days from the date of delivery of the notice.

6.3 Local labor personnel whose utilization is terminated due to a reduction-in-force will have the right to severance pay in accordance with Spanish law.

6.4 For the purpose of determining the severance pay referred to in Article 6.3 of this Annex, only continuous employment by the United States forces prior to April 1, 1973, for which no previous severance pay has been granted, and service rendered as local labor personnel shall be credited. This provision shall not include service rendered prior to September 26, 1970, by workers who, although having been employed by the United States forces during the period of such service, were not so employed on September 25, 1970.

6.5 The norms and procedures of this Article will be applied in case of termination of local labor personnel because of the expiration of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

Article 7. SETTLEMENT OF CLAIMS

Subject to the provisions of Article 9 of this Annex, the Spanish Military Administration shall resolve in accordance with the procedure stipulated by Spanish law any claim filed by local labor personnel. Final decisions of the Spanish Military Administration shall be transmitted to the United States authorities through the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs for execution.

Article 8. EXCLUSIONS FROM DEFINITION OF LOCAL LABOR PERSONNEL

8.1 The provisions of this Annex shall not apply to:

- 8.1.1 Functions or activities of the Embassy of the United States, the United States International Communication Agency, the Office of the Defense Attaché of the United States, the Military Assistance Advisory Group (MAAG), the Joint United States Military Group (JUSMG), or the liaison offices of the United States forces in Spain;
- 8.1.2 Employees of contractors or concessionaires performing work in Spain for the United States forces;
- 8.1.3 Employees hired privately by members of the force or the civilian component, and their dependents.

8.2 Employees referred to in Article 8.1.2 of this Annex, except those who are employees of United States contractors and are nationals or legal residents in the United States, and the employees referred to in Article 8.1.3 of this Annex shall be fully subject to Spanish labor legislation. However, the United States Government and its armed forces and their organizations, units, agencies or instrumentalities and members shall not be subject to Spanish court actions initiated by employees referred to in Article 8.1.2 of this Annex, nor shall the United States Government and its armed forces and their organizations, units, agencies, and instrumentalities be subject to Spanish court actions initiated by employees referred to in Article 8.1.3 of this Annex, based on claims arising from the employment of such persons.

8.3 The Government of the United States and its armed forces and their organizations, units, agencies or instrumentalities and members shall not be subject to Spanish court actions instituted by local labor personnel or by any person previously employed by the United States

forces, based on claims arising from their employment or from their utilization pursuant to the provisions of this Annex.

8.4 Due to the nature and circumstances of the labor relationship between the local labor personnel and the United States forces, those forces shall be exempt from paying into the Fund for Guaranteeing Salaries provided for by Spanish law.

Article 9. FUNCTIONS OF THE JOINT COMMITTEE FOR
POLITICO-MILITARY ADMINISTRATIVE AFFAIRS

In regard to the labor relationship covered by this Annex, the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs shall exercise the following functions:

9.1 Propose to the Spanish Government such rules as it deems pertinent for adapting the Spanish Regulations, and their supplementary rules, to the special conditions of employment of local labor personnel. These rules shall be sufficiently precise to guarantee United States participation in labor cases for the imposition of disciplinary sanctions on local labor personnel;

9.2 Consult and report to the Spanish military authorities prior to the rendering of Spanish administrative decisions pertaining to monetary and administrative claims involving local labor personnel and arising from the utilization of their services by the United States forces;

9.3 Consult and agree on the consequences for both Governments of final decisions by the Spanish administrative and judicial authorities regarding claims referred to in Article 9.2 of this Annex. Such consequences may include sharing by Spain and the United States of the payment of monetary awards, and appropriate resolution of questions relating to the further utilization by the United States forces of the services of local labor personnel affected by such decisions.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO SEIS

ESTATUTO DE LAS FUERZAS ARMADAS DE ESPAÑA EN LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA

Preámbulo

Con el propósito de complementar el “Convenio entre las Partes en el Tratado del Atlántico Norte relativo al Estatuto de sus Fuerzas”, firmado en Londres el 19 de junio de 1951 (en adelante “Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas”), los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América han acordado lo siguiente en relación con las Fuerzas Armadas de España en los Estados Unidos de América:

Artículo 1. DEFINICIONES

1.1 El término “personas a cargo”, definido en el Artículo I, 1, *c*) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, incluirá a los efectos de este Convenio Complementario a los padres de un miembro de la fuerza o del elemento civil o de su cónyuge que dependan, económicamente o por razones de salud, de dicho miembro, que convivan con él y que se encuentren en los Estados Unidos de América con el consentimiento de las Autoridades Militares Españolas y con la autorización de los Estados Unidos de América.

Por acuerdo de ambos Gobiernos, otros miembros de la familia podrán ser también considerados personas a cargo, si concurren especiales circunstancias.

1.2 La definición del término “derechos” contenida en el Artículo XI, 12 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, será aplicable en todos los casos en que se utilice este término en este Convenio en relación con una importación o exportación.

Artículo 2. ENTRADA Y SALIDA

2.1 De conformidad con las prácticas habituales y salvo que se acuerde otra cosa, el Gobierno de los Estados Unidos de América renuncia a su derecho reconocido en el Artículo 3.2 *b*) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas de exigir el refrendo de las órdenes de destino.

2.2 Los miembros de la fuerza estarán exceptuados del registro y control de extranjeros. Los miembros del elemento civil y las personas a cargo de los miembros de la fuerza y del elemento civil estarán solamente sujetas a los controles derivados de las leyes de inmigración de los Estados Unidos de América.

Artículo 3. PERMISOS DE CONDUCIR

3.1 De conformidad con el Artículo IV del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y según lo previsto en el Artículo 24 del Convenio de Ginebra sobre tráfico por carretera de 19 de septiembre de 1949, las Autoridades de los Estados Unidos de América *a*) aceptarán como válido, sin examen ni pago de derechos, el permiso o licencia de conducir otorgado por las Autoridades competentes de España a un miembro de las fuerzas, del elemento civil o a una persona a cargo, o bien *b*) expedirán un permiso o licencia de conducir a un miembro de la fuerza o del elemento civil que se halle

en posesión de un permiso o licencia de conducir expedido por las Autoridades españolas, sin exigirle examen.

3.2 Para facilitar la aplicación de estos acuerdos, el JUSMG/MAAG expedirá la documentación adecuada para acreditar la situación individual en relación con los derechos especificados en este Artículo.

3.3 El uso en los Estados Unidos de América de la licencia o permiso a que se refiere este Artículo estará sujeto a la suspensión temporal o definitiva que pueda ser decidida por el Gobierno de los Estados Unidos de América o sus autoridades judiciales o administrativas, según las leyes aplicables, como consecuencia de infracciones de tráfico cometidas por sus titulares.

Artículo 4. JURISDICCIÓN PENAL

4. En relación con lo establecido en el Artículo VII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, y con el único propósito de determinar si un acto u omisión es punible según la legislación militar española o según la legislación de los Estados Unidos de América o según ambas, la interpretación de la Ley militar española hecha por las Autoridades españolas será aceptada por el Gobierno de los Estados Unidos de América y la interpretación de la Ley de los Estados Unidos de América hecha por las Autoridades de los Estados Unidos de América será aceptada por las Autoridades españolas.

Artículo 5. CERTIFICADOS DE ACTO DE SERVICIO

5. A los fines del Artículo VII, 3 a) del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y al objeto de comprobar que un delito imputado está relacionado con una acción u omisión hecha en el cumplimiento de un acto de servicio, las Autoridades Militares Españolas expedirán un certificado que se entregará a las Autoridades norteamericanas legalmente competentes. El certificado será aceptado como prueba suficiente de que el delito imputado tuvo su origen en un acto u omisión realizado en el cumplimiento de un acto de servicio, salvo que exista prueba en contrario. En el caso de que las Autoridades competentes tengan dudas respecto al certificado, éste será revisado, a petición de las Autoridades españolas, por representantes del Departamento de Estado y de la Embajada de España en Washington.

Artículo 6. PRIVACIÓN DE LIBERTAD Y VISITAS

6.1 Las penas de privación de libertad impuestas por un tribunal, Federal o Estatal, de los Estados Unidos de América a miembros de la fuerza, del elemento civil, o a personas a cargo, se cumplirán en establecimientos penitenciarios de los Estados Unidos de América salvo acuerdo contrario. Dichas penas de privación de libertad podrán ser cumplidas en establecimientos penitenciarios españoles si así se autoriza por las Autoridades correspondientes de los Estados Unidos de América y lo permite la legislación de España y de los Estados Unidos de América. A petición del Gobierno español, los Gobiernos de los Estados Unidos de América y España establecerán consultas con las correspondientes Autoridades penitenciarias sobre la localización del establecimiento penal y otras cuestiones relacionadas con el cumplimiento de dicha pena.

6.2 El Gobierno de los Estados Unidos de América garantiza a las Autoridades españolas el derecho a visitar en cualquier momento a las personas citadas en el párrafo anterior y a facilitar la ayuda material que las Autoridades españolas con-

sideren apropiada, de acuerdo con lo establecido en las correspondientes leyes estatales y federales y las reglamentaciones penitenciarias.

Artículo 7. EXENCIONES DE IMPUESTOS A TÍTULO PERSONAL

7. En relación con el Artículo IX del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, la adquisición de bienes o utilización de servicios en el mercado interior de los Estados Unidos de América por miembros de la fuerza, del elemento civil o por personas a cargo, para uso personal, estarán sujetos al pago del impuesto aplicable de los Estados Unidos de América. Los miembros de la fuerza y del elemento civil estarán exentos del pago de impuestos a los Estados Unidos de América o entidades locales por la propiedad y posesión de sus bienes muebles importados para su uso personal y exclusivo, en los Estados Unidos de América, de acuerdo con el Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

Artículo 8. IMPORTACIONES Y EXPORTACIONES PERSONALES

8. En relación con el Artículo XI párrafos 5, 6 y 7 del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y de acuerdo con la Legislación y Reglamentos de los Estados Unidos de América, el equipaje y enseres personales de los miembros de la fuerza o del elemento civil o de sus familiares inmediatos y los efectos para uso personal y familiar de los miembros de la fuerza o del elemento civil, podrán ser importados y poseídos en los Estados Unidos de América sin pago de derechos. Estos bienes, sin perjuicio de las exenciones contenidas en este Artículo, serán considerados como importación temporal. No podrán ser transferidos o cedidos a otras personas en los Estados Unidos de América que no estén autorizadas a importarlos en franquicia, a menos que esta transferencia o uso sea aprobado por las Autoridades competentes de los Estados Unidos de América. La exportación de dichos bienes estará exenta de derechos de los Estados Unidos de América.

Artículo 9. ACTIVIDADES DE BIENESTAR Y RECREATIVAS

9. El personal español a que se refiere el Artículo I del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas tendrá el derecho de utilizar los economatos militares, servicios médicos y organizaciones culturales y recreativas de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la forma otorgada al personal análogo de otros países que sean parte en el Tratado del Atlántico Norte.

Artículo 10. PERSONAL DE LA EMBAJADA

10. Además de los derechos previstos en los Artículos 3 y 9 de este Convenio, los miembros de las Fuerzas Armadas Españolas que estén adscritos a la Embajada de España, como consecuencia de su destino oficial para funciones normalmente realizadas en la Embajada y con el consentimiento del Gobierno de los Estados Unidos de América, seguirán disfrutando de los privilegios e inmunidades a los que tienen derecho al amparo del Convenio de Viena sobre relaciones diplomáticas.

Artículo 11. RESOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS Y APLICACIÓN

11.1 Los dos Gobiernos tratarán de resolver mediante acuerdo mutuo cualquier dificultad o duda sobre la interpretación o aplicación de las disposiciones contenidas en este Convenio Complementario.

11.2 Cada Gobierno adoptará las medidas necesarias para la puesta en práctica de las disposiciones contenidas en este Convenio Complementario.

Artículo 12. ENTRADA EN VIGOR

Este Convenio Complementario entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación. Una vez haya entrado en vigor, sus disposiciones serán aplicables a partir de la fecha en que España acceda al Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas de la OTAN.

Hasta que las disposiciones de este Convenio Complementario sean aplicables, seguirán en vigor las normas contenidas en el Canje de Notas de 25 de septiembre de 1970 relativo al Estatuto de los miembros de las Fuerzas Armadas de España en los Estados Unidos de América.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]¹

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]²

¹ Signed by José Pedro Pérez-Llorca — Signé par José Pedro Pérez-Llorca.

² Signed by Terence A. Todman — Signé par Terence A. Todman.

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ SIX

STATUS OF SPANISH FORCES IN THE UNITED STATES

Preamble

For the purpose of supplementing the “Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of their Forces”, signed at London on 19 June 1951, hereinafter referred to as the “Status of Forces Agreement”, the Governments of Spain and the United States have agreed as follows with respect to Spanish forces in the United States:

Article 1. DEFINITIONS

1.1 The term “dependent”, as defined in Article I, paragraph 1 (c) of the Status of Forces Agreement, shall also include for the purposes of this Agreement a parent of a member of the force or the civilian component, or of the spouse of such a member, who is financially or for reasons of health dependent upon and supported by such a member, who shares the quarters occupied by such a member, and who is present in the United States with the consent of the United States and the military authorities of Spain.

Upon approval by the two Governments, other family members may be considered as dependents when warranted by special circumstances.

1.2 The definition of the term “duty” in Article XI, paragraph 12 of the Status of Forces Agreement shall apply wherever that term is used in this Agreement in connection with an import or export.

Article 2. ENTRY AND EXIT

2.1 In accordance with current practices and unless otherwise agreed, the United States Government waives its right under Article III, paragraph 2 (b) of the Status of Forces Agreement to require countersignature of movement orders.

2.2 Members of the force shall be exempt from registration and control as aliens. The members of the civilian component and the dependents of members of the force and the civilian component shall be subject only to the controls derived from immigration laws of the United States of America.

Article 3. DRIVERS LICENSES

3.1 In accordance with Article IV of the Status of Forces Agreement and as provided under Article 24 of the Geneva Convention of Road Traffic of September 19, 1949,² United States authorities shall (a) accept as valid, without a driving test or fee, the driving permit or license issued by a competent authority in Spain to a member of the force, or the civilian component, or a dependent or (b) issue their own driving permit or license to any member of a force or civilian component who

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion on the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3, and vol. 1137, p. 484.

holds a driving permit or license issued by Spanish authorities, provided that no driving test shall be required.

3.2 To facilitate the implementation of these agreements, Joint United States Military Group-Military Assistance Advisory Group shall issue appropriate documentation to verify an individual's entitlement to the rights specified in this Article.

3.3 The use in the United States of the drivers' license referred to in this Article shall be subject to such temporary or permanent suspensions as may be decided by the United States Government or judicial or administrative authorities in accordance with current laws, as a consequence of traffic violations committed by the licensee.

Article 4. CRIMINAL JURISDICTION

With respect to Article VII of the Status of Forces Agreement, and for the sole purpose of determining whether an act or omission is a punishable offense under the military law of Spain or under the law of the United States, or both, the interpretation of the military law of Spain by the Spanish authorities shall be accepted by the Government of the United States, and the interpretation of the law of the United States by the authorities of the United States shall be accepted by the Spanish authorities.

Article 5. OFFICIAL DUTY CERTIFICATES

For the purposes of Article VII, paragraph 3 (a) of the Status of Forces Agreement, and in order to verify that an offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty, Spanish military authorities shall issue certificates which they shall transmit to the appropriate United States law enforcement authorities. The certificate shall be considered as *prima facie* evidence that the alleged offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty, unless there is evidence to the contrary. In the event that appropriate authorities have a doubt concerning the certificate, it shall, at the request of Spanish authorities, be reviewed by representatives of the Department of State and the Embassy of Spain in Washington.

Article 6. CONFINEMENT AND VISITATION

6.1 Confinement imposed by a United States court (whether federal or State) upon members of the force, the civilian component, or dependents, shall be served in United States penal institutions unless otherwise agreed. Such confinement may be served in Spanish institutions if authorized by appropriate United States authorities and if confinement under such circumstances is permitted by Spanish and United States law. Upon the request of the Government of Spain, the Governments of the United States and Spain shall consult with appropriate penal authorities on the location of the penal institution and other matters pertaining to the confinement.

6.2 The United States Government guarantees to the authorities of Spain the right to visit at any time the persons referred to in Article 6.1 of this Agreement and provide them with such material assistance as the authorities of Spain deem appropriate, in accordance with the pertinent State and federal law and prison regulations.

Article 7. PERSONAL TAX EXEMPTIONS

With respect to Article IX of the Status of Forces Agreement, the acquisition of goods and services in the United States market by members of the force or of the civilian component or by dependents for personal purposes shall be subject to applicable United States taxes. Members of the force and the civilian component are not required to pay any tax to the United States or United States local entities on the ownership and possession of their tangible movable property imported into the United States under the Status of Forces Agreement for their personal and exclusive use.

Article 8. PERSONAL IMPORTS AND EXPORTS

With reference to Article XI, paragraphs 5, 6 and 7 of the Status of Forces Agreement, United States laws and regulations provide that baggage and effects of members of the force or civilian component and their immediate families and articles for the personal and family use of members of the force or the civilian component, may be imported into and retained in the United States without the payment of United States duties. Such property shall, without prejudice to the exemptions provided by this Article, be considered as temporarily imported property. It may only be transferred to persons in the United States entitled to import such property duty-free, unless such transfer or use is agreed upon by the appropriate United States authorities. The export of such property shall be exempt from United States duties.

Article 9. USE OF WELFARE AND RECREATIONAL FACILITIES

Spanish personnel referred to in Article I of the Status of Forces Agreement shall have the right to utilize the military service exchanges, commissaries, health facilities, and cultural and recreational organizations of the United States forces, in the same manner as accorded to comparable personnel of other countries which are Parties to the North Atlantic Treaty.¹

Article 10. EMBASSY PERSONNEL

In addition to the rights provided under Articles 3 and 9 of this Agreement, members of the Spanish Armed Forces who are assigned to the Embassy of Spain because of their official duties for functions normally performed in the Embassy and with the consent of the United States Government will continue to receive the privileges and immunities to which they are entitled under the Vienna Convention on Diplomatic Relations.²

Article 11. RESOLUTION OF DISPUTES AND IMPLEMENTATION

11.1 The two Governments shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the provisions of this Agreement.

11.2 Each Government will adopt such measures as are necessary for the implementation of the provisions of this Agreement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 34, p. 243, and vol. 126, p. 350.

² *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

Article 12. ENTRY INTO FORCE

This Complementary Agreement shall enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.¹ Once it has entered into force, its provisions shall be effective from the date Spain becomes a Party to the Status of Forces Agreement.

Until the provisions of this Complementary Agreement become effective, the norms contained in the exchange of notes of September 25, 1970 concerning the status of members of the Armed Forces of Spain within the United States² shall remain in force.

DONE in Madrid, this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[*Signed*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores³

For the United States of America:

[*Signed*]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de los Estados Unidos
en España⁴

¹ See p. 145 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 775, p. 231.

³ Minister of Foreign Affairs.

⁴ Ambassador of the United States to Spain.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMPLEMENTARIO SIETE

COOPERACIÓN CIENTÍFICA, TECNOLÓGICA, CULTURAL, EDUCATIVA Y ECONÓMICA

Artículo 1. 1.1 Los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América, en adelante “las Partes”, conscientes de la importancia de la Cooperación Científica, Tecnológica, Cultural, Educativa y Económica para el fortalecimiento de la tradicional amistad y entendimiento entre sus pueblos, acuerdan ampliar la cooperación en estos campos.

1.2 La cooperación y las actividades en estos campos quedarán sujetas a la legislación nacional de las dos Partes, incluyendo la provisión anual de recursos.

Artículo 2. 2.1 La Cooperación Científica y Tecnológica se llevará principalmente a cabo en aquellas áreas de la investigación aplicada y de la tecnología que tengan mayor relevancia para la modernización económica y el bienestar social de los pueblos de España y de los Estados Unidos de América.

2.2 La Cooperación Cultural y Educativa se dirigirá a fomentar el conocimiento mutuo de los logros de España y de los Estados Unidos de América en estas áreas.

2.3 La Cooperación Económica se orientará a los asuntos económicos de interés mutuo para ambos países.

2.4 Para la ejecución de este Convenio se creará un Comité Conjunto hispano-norteamericano para cada una de las áreas arriba citadas.

COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TECNOLÓGICA

Artículo 3. En el contexto de la Cooperación Científica y Tecnológica las siguientes áreas serán objeto de especial consideración y actividad: Energía Nuclear y no Nuclear, Industrialización, Agricultura, Medio Ambiente, Sanidad, Recursos Naturales y aquellas otras áreas que mutuamente se acuerden.

Artículo 4. El planeamiento y ejecución de la Cooperación Científica y Tecnológica entre las dos Partes se basará en los siguientes principios:

- a) Reciprocidad de intereses y beneficios globales de su cooperación;
- b) Selección de sectores específicos científicos y tecnológicos de mayor interés para los objetivos de este Convenio; y
- c) Fomento de la cooperación entre Instituciones, Organismos y Departamentos de los dos países.

Artículo 5. La Cooperación Científica y Tecnológica bajo este Convenio puede adoptar las siguientes formas:

- a) Planeamiento conjunto o coordinado, mantenimiento o ejecución de proyectos y suministro de equipo;
- b) Intercambio de información científica, académica y tecnológica;
- c) Establecimiento, funcionamiento y utilización conjunta de las instalaciones científicas y técnicas relacionadas con los proyectos cooperativos y actividades desarrolladas bajo este Convenio;

- d) Intercambio de personal científico y técnico relacionado con los proyectos cooperativos y actividades realizadas bajo este Convenio; y
- e) Otras formas de cooperación científica y tecnológica que mutuamente se acuerden.

Artículo 6. Previa aprobación del Comité Conjunto para la Cooperación Científica y Tecnológica, las Instituciones, Organismos y Departamentos pueden establecer acuerdos específicos para la adecuada ejecución de los programas cooperativos en las áreas reseñadas en el Artículo 3, así como en aquellas otras áreas que puedan acordarse mutuamente.

Artículo 7. 7.1 La Cooperación en ciencia y tecnología será coordinada a través del Comité Conjunto para la Cooperación Científica y Tecnológica. La Copresidencia del Comité Conjunto corresponderá al Ministerio de Asuntos Exteriores y al Departamento de Estado. Dicho Comité estará compuesto por los vocales designados por las Partes respectivas.

7.2 El Comité Conjunto será responsable de:

- a) La definición de los programas de Cooperación Científica y Técnica entre los dos países;
- b) La revisión de los programas, actividades y administración, incluyendo la preparación de un informe anual;
- c) El seguimiento y evaluación de los proyectos, actividades y administración;
- d) La recomendación a las Partes de las modificaciones, aplazamientos o finalización de los programas y proyectos; y
- e) Cualquier otra función que se acuerde entre las Partes.

7.3 El Comité Conjunto contará con un Secretario Permanente que actuará igualmente como Secretario de la Sección española del Comité Conjunto.

7.4 El Comité Conjunto se reunirá, por los menos, una vez al año alternativamente en España y en los Estados Unidos de América.

Artículo 8. 8.1 La información científica y técnica de naturaleza no registrable, resultante de las actividades de cooperación objeto de este Convenio, será suministrada a la comunidad científica mundial a través de las vías acostumbradas y de acuerdo con los procedimientos normales de las Partes.

- 8.2.1 Todas las cuestiones relativas a los derechos de patentes y a otros derechos de propiedad intelectual, que resulten de programas cooperativos realizados al amparo de este Convenio, se resolverán de acuerdo con lo previsto en los Acuerdos Ejecutivos que definan el programa cooperativo. Cada Parte adquirirá por regla general tales derechos de propiedad en su propio país condicionado a una licencia no exclusiva e irrevocable de la otra Parte.
- 8.2.2 La distribución de los derechos de patentes y de propiedad intelectual en terceros países se acordará conforme a una base equitativa en los Acuerdos Ejecutivos a que se hace referencia en el apartado anterior.

COOPERACIÓN CULTURAL Y EDUCATIVA

Artículo 9. En el contexto de la Cooperación Cultural y Educativa serán objeto de especial consideración:

- a) El perfeccionamiento del sistema educativo español;

- b) La dotación de documentación, equipos de material bibliográfico, didáctico y de investigación para Universidades españolas y otros Centros de Educación Superior e Investigación;
- c) La ampliación de los intercambios en los sectores cultural y educativo;
- d) Otros programas que puedan establecerse de mutuo acuerdo.

Artículo 10. Las Partes cooperarán en la intensificación y desarrollo de la investigación y en la formación y especialización del personal docente e investigador. A tal fin, así como para la realización de trabajos concretos de investigación, se concederán becas, bolsas de viaje y ayudas a nacionales e Instituciones de los dos países.

El mismo tipo de ayuda se concederá a nacionales de ambos países para el perfeccionamiento de su formación en el campo de las Bellas Artes.

Artículo 11. Las Partes favorecerán las relaciones y la cooperación entre Universidades e Instituciones de educación superior de los dos países.

Artículo 12. Las Partes consideran como asunto de especial interés el incremento del conocimiento de sus lenguas respectivas mediante el fomento de las actividades por parte de las Instituciones y Organizaciones dedicadas a la enseñanza del español y del inglés en cada uno de los dos países.

A tal efecto, se fomentarán los intercambios de profesores de español y de inglés.

Artículo 13. Las Partes, deseosas de fomentar el mejor conocimiento recíproco de sus respectivas culturas, facilitarán los intercambios en este campo y, de manera particular, apoyarán la realización de actividades encaminadas a difundir la cultura española en los Estados Unidos de América y, al mismo tiempo, fomentarán la labor de Instituciones y Organizaciones dedicadas a actividades similares en España con respecto a la cultura de los Estados Unidos de América.

Artículo 14. Las Partes reconocen la importancia del Programa Fulbright-Hays para la promoción de los intercambios culturales y educativos entre los dos países. La Comisión de Intercambio Cultural entre España y los Estados Unidos de América y el Comité Conjunto para la Cooperación Cultural y Educativa coordinarán sus actividades en estos campos. Las Partes contribuirán regularmente a la financiación del Programa Fulbright-Hays.

Artículo 15. 15.1 La Cooperación Cultural y Educativa se coordinará por el Comité Conjunto para la Cooperación Cultural y Educativa. La Copresidencia del Comité Conjunto corresponderá al Ministerio de Asuntos Exteriores y a la Agencia de Comunicación Internacional de los Estados Unidos de América. El Comité estará compuesto por los Vocales designados por las Partes.

15.2 Corresponderá al Comité Conjunto:

- a) Establecer los programas de cooperación cultural-educativa y de intercambio de personas. Igualmente, el Comité Conjunto examinará los programas de interés social que ambas Partes acuerden como mutuamente beneficiosos;
- b) Elaborar y hacer públicas las convocatorias de dichos programas;
- c) Seleccionar los proyectos que se presenten a las convocatorias a que se refiere el punto anterior y conceder las becas, ayudas y bolsas de viaje;
- d) Revisar los programas, actividades y administración incluyendo la preparación de un informe anual;
- e) Seguir y evaluar los programas, actividades y administración;

f) Recomendar a las Partes las modificaciones, aplazamientos o terminación de los programas.

15.3 El Comité Conjunto contará con un Secretario Permanente, que actuará igualmente como Secretario de la Sección española del Comité Conjunto.

15.4 El Comité se reunirá por lo menos una vez al año, en el lugar y fechas fijados de común acuerdo por las Partes.

ARTÍCULOS GENERALES SOBRE COOPERACIÓN CIENTÍFICA, TECNOLÓGICA, CULTURAL Y EDUCATIVA

Artículo 16. 16.1 La financiación de la Cooperación Científica, Tecnológica, Cultural y Educativa será como sigue:

- a) Programas conjuntamente financiados en los términos acordados por las Partes;
- b) Programas en los que cada Departamento, Organismo o Institución asumirá en general los costos que correspondan a sus obligaciones; y
- c) Programas que pueden ser financiados por Instituciones privadas o Fundaciones de uno o de ambos países como convenga.

16.2 Los Programas arriba mencionados bajo los apartados b) y c) pueden recibir igualmente recursos del Comité Conjunto correspondiente.

Artículo 17. Las Partes acuerdan la creación de una Secretaría Ejecutiva responsable de las funciones administrativas exigidas para la ejecución de este Convenio. La Secretaría tendrá su sede en Madrid, su Secretario Ejecutivo será nombrado por el Consejo Hispano-Norteamericano, y será dotada por los Comités Conjuntos de los fondos necesarios para su funcionamiento.

Artículo 18. Las Partes facilitarán, de acuerdo con la Ley, la entrada y salida de equipos y materiales que deban ser utilizados en las actividades de cooperación objeto de este Convenio, así como los efectos personales del personal relacionado con los programas objeto de este Convenio y de las personas a su cargo.

Artículo 19. Nada de este Convenio impedirá o perjudicará la Cooperación Científica, Tecnológica, Cultural o Educativa que se realice al margen de los términos de este Convenio por Instituciones, Organismos o Departamentos de España o de los Estados Unidos de América, o por nacionales de uno de los dos países con los nacionales del otro o de terceros.

Artículo 20. Instituciones, Organismos o Departamentos de terceros países pueden participar en los programas o actividades de cooperación con la aprobación de las Partes.

Artículo 21. Los programas y actividades actualmente vigentes y establecidos por las autoridades competentes no se verán afectados por este Convenio. Sin embargo, podrán ser incluidos en este Convenio cuando ambas Partes así lo decidan.

COOPERACIÓN ECONÓMICA

Artículo 22. En sus relaciones económicas, las Partes se guiarán por el deseo común de promover el crecimiento económico, aumentar las oportunidades comerciales de forma equilibrada, y desarrollar otros aspectos de sus relaciones económicas que sean del mutuo interés de ambos países.

Artículo 23. Las Partes se esforzarán en adoptar medidas apropiadas para facilitar, de acuerdo con sus legislaciones nacionales, las inversiones directas de capital que las personas físicas y las personas jurídicas de la otra Parte puedan llevar a cabo en su territorio.

Artículo 24. 24.1 Las Partes acuerdan establecer un sistema regular de consultas sobre materias económicas de interés común. Para este fin, se establece un Comité Económico Conjunto en el marco del Consejo Hispano-Norteamericano.

24.2 El Comité Económico Conjunto tendrá como funciones principales las siguientes:

- a) Analizar las relaciones económicas bilaterales;
- b) Intercambiar información sobre los principales temas internos o internacionales de interés para ambos países;
- c) Tratar de resolver los problemas económicos que puedan surgir;
- d) Formular recomendaciones adecuadas para desarrollar la Cooperación Económica entre ambas Partes.

24.3 El Comité Conjunto se reunirá a petición de una de las Partes, y en cualquier caso al menos una vez al año.

ENTRADA EN VIGOR Y VIGENCIA

Artículo 25. El presente Convenio Complementario entrará y permanecerá en vigor de acuerdo con lo estipulado en el Artículo Sexto del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación.

HECHO en Madrid, el día dos de julio de mil novecientos ochenta y dos, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:
[Signed—Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por los Estados Unidos de América:
[Signed—Signé]
TERENCE A. TODMAN
Embajador de Estados Unidos
en España

COMPLEMENTARY AGREEMENT¹ SEVEN

SCIENTIFIC, TECHNOLOGICAL, CULTURAL, EDUCATIONAL AND ECONOMIC COOPERATION

Article 1. 1.1 The Government of Spain and the Government of the United States of America, hereinafter referred to as the Parties, aware of the importance of scientific, technological, cultural, educational, and economic cooperation for the strengthening of the traditional friendship and understanding between their peoples, agree to expand cooperation in these fields.

1.2 Cooperation and activities in these fields will be subject to the legislative requirements of the two Parties, including the annual appropriation of funds.

Article 2. 2.1 Scientific and technological cooperation will be carried out primarily in those areas of applied research and technology that will be most relevant to the economic modernization and social well-being of the peoples of Spain and the United States.

2.2 Cultural and educational cooperation will be aimed at promoting mutual understanding of the achievements of Spain and the United States in those areas.

2.3 Economic cooperation will focus on economic issues of mutual interest to both countries.

2.4 For the purposes of the implementation of this Agreement, a Spanish-United States Joint Committee for each of the above three areas will be established.

SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

Article 3. In the context of scientific and technological cooperation, the following areas will merit special consideration and activity: nuclear and non-nuclear energy, industrialization, agriculture, environment, health, natural resources, and such other areas as may be mutually agreed.

Article 4. The planning and carrying out of scientific and technological cooperation between the two Parties will be based on the following principles:

- (a) The mutuality of interest and the overall benefits of their cooperation;
- (b) The selection of specific scientific and technological fields relevant to achieving the goals of this Agreement; and
- (c) The encouragement of cooperation between institutions, organizations, and agencies of the two countries.

Article 5. Scientific and technological cooperation under this Agreement may include:

- (a) Joint or coordinated planning, support, or implementation of projects and the supply of equipment;
- (b) Exchange of scientific, academic, and technological information;

¹ Came into force on 14 May 1983, upon notification by the Parties of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 6.1 of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

- (c) Establishment, operation, and joint utilization of scientific and technical installations related to cooperative projects and activities conducted under this Agreement;
- (d) Exchange of scientific and technical personnel related to cooperative projects and activities conducted under this Agreement; and
- (e) Other forms of scientific and technological cooperation as may be mutually agreed.

Article 6. Subject to approval by the Joint Committee for Scientific and Technological Cooperation, institutions, organizations, and agencies may enter into specific agreements for the appropriate implementation of cooperative programs in the areas listed in Article 5 of this Agreement as well as in other areas as may be mutually agreed.

Article 7. 7.1 Cooperation in science and technology shall be coordinated through the Joint Committee for Scientific and Technological Cooperation. Co-chairmanship of the Joint Committee will be shared by the Ministry of Foreign Affairs and the Department of State. This Committee will be composed of members appointed by the respective Parties.

7.2 The Joint Committee shall be responsible for:

- (a) Formulating programs of scientific and technical cooperation between the two countries;
- (b) Reviewing programs, activities, and operations, including the preparation of an annual report;
- (c) Following up and evaluating projects, activities and operations;
- (d) Recommending to the Parties modification, postponement, or termination of programs and projects; and
- (e) Such further functions as may be agreed upon between the Parties.

7.3 The Joint Committee will have a Permanent Secretary who will also serve as Secretary of the Spanish section of the Joint Committee.

7.4 The Joint Committee will meet at least once a year, alternately in Spain and the United States.

Article 8. 8.1 Scientific and technical information of a non proprietary nature derived from cooperative activities under this Agreement shall be made available to the world scientific community through customary channels and in accordance with the normal procedures of the Parties.

8.2.1 Matters relating to patent and other intellectual property rights that result from cooperative programs under this Agreement shall be provided for in the implementing agreement defining the cooperative program. Such property rights shall normally be acquired by each Party in its own country subject to a non-exclusive, irrevocable license of the other Party.

8.2.2 The allocation of patents and other intellectual property rights in third countries shall be provided for on an equitable basis in the implementing agreements referred to in Article 8.2.1 of this Agreement.

CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION

Article 9. In the context of cultural and educational cooperation, the following will be given special consideration:

- (a) The improvement of the Spanish educational system;

- (b) The provision of documents and bibliographic, didactic and research material to Spanish universities and other centers of higher learning and research;
- (c) The expansion of exchanges in the cultural and educational sectors; and
- (d) Other programs as may be mutually agreed.

Article 10. The Parties will cooperate in the expansion and development of research and in the formation and specialization of teaching and research personnel. To that end, as well as in order to carry out concrete research projects, scholarships, travel grants, and assistance will be given to nationals and institutions of both countries.

The same type of assistance will be given to nationals of both countries to perfect their training in the fine arts field.

Article 11. The Parties will encourage relationships and cooperation between universities and institutions of higher learning of both countries.

Article 12. The Parties consider it a matter of special interest to increase the knowledge of their respective languages by encouraging the activities of institutions and organizations engaged in the teaching of Spanish and of English in each of the two countries.

To that end, interchanges of teachers of Spanish and English will be encouraged.

Article 13. The Parties, wishing to encourage the best reciprocal knowledge of their respective cultures, will facilitate exchanges in this area and will, particularly, support activities aimed at the spreading of Spanish culture in the United States while at the same time encouraging the work of institutions and organizations engaged in similar activities in Spain with respect to the culture of the United States.

Article 14. The Parties recognize the importance of the Fulbright/Hays program in promoting cultural and educational exchanges between the two countries. The Commission for Educational Exchange between Spain and the United States of America and the Joint Committee for Cultural and Educational Cooperation will coordinate their activities in these fields. The Parties will contribute regularly to the financing of the Fulbright/Hays program.

Article 15. 15.1 Cooperation in culture and education shall be coordinated through the Joint Committee for Cultural and Educational Cooperation. Co-chairmanship of the Joint Committee will be shared by the Ministry of Foreign Affairs and the United States International Communication Agency. The Committee will be composed of members designated by the Parties.

15.2 The Joint Committee shall be responsible for:

- (a) Establishing cultural and educational cooperation programs and exchanges-of-persons programs. Likewise, the Joint Committee will examine programs of social interest which both Parties agree to be of mutual benefit;
- (b) Drafting and making public the official announcements of said programs;
- (c) Selecting the projects submitted in response to the above-mentioned announcements, granting the scholarships, assistance, and travel grants;
- (d) Reviewing programs, activities, and operations, including the preparation of an annual report;
- (e) Following up and evaluating programs, activities, and operations; and
- (f) Recommending to the Parties modification, postponement, or termination of programs.

15.3 The Joint Committee will have a Permanent Secretary who will also serve as Secretary of the Spanish section of the Joint Committee.

15.4 The Committee will meet at least once a year at a place and date agreed to by the Parties.

GENERAL ARTICLES ON SCIENTIFIC, TECHNOLOGICAL, CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION

Article 16. 16.1 Funding for scientific, technological, cultural, and educational cooperation shall be as follows:

- (a) Programs jointly financed as agreed by the Parties;
- (b) Programs in which each agency, organization, or institution will, in general, bear the costs pertaining to its obligations; and
- (c) Programs that may be financed by private institutions or foundations from one or both countries as appropriate.

16.2 Programs under (b) and (c) above may also receive funds from the appropriate Joint Committee.

Article 17. The Parties agree to the creation of an Executive Secretariat responsible for the administrative functions as required for the implementation of the Agreement. The Secretariat will have its seat in Madrid, its Executive Secretary will be appointed by the Spanish-United States Council, and it will be provided with the funds needed for its operation by the Joint Committees.

Article 18. The Parties will facilitate, consistent with law, the entry and exit of equipment and material to be utilized in cooperative activities conducted under this Agreement, as well as the personal effects of personnel and their dependents connected with programs under this Agreement.

Article 19. Nothing in this Agreement shall preclude or prejudice scientific, technological, cultural, or educational cooperation outside the terms of this Agreement by institutions, organizations, or agencies of Spain or the United States or by nationals of either country with each other or with third parties.

Article 20. Institutions, organizations, or agencies of third countries may participate in cooperative programs or activities with the approval of the Parties.

Article 21. Programs and activities currently in force and established by the competent authorities shall not be affected by this Agreement. However, they may be included in this Agreement when both Parties so decide.

ECONOMIC COOPERATION

Article 22. In their economic relations, the Parties will be guided by the common desire to promote economic growth, expand opportunities for trade in a balanced way, and develop other aspects of their economic relations of mutual interest to both countries.

Article 23. The Parties will endeavor to adopt appropriate measures to facilitate, in accordance with their national legislation, direct capital investment in their territory that nationals of the other Party may undertake.

Article 24. 24.1 The Parties agree to establish a regular system of consultations on economic matters of common interest. To this end, a Joint Economic Committee is established within the framework of the Spanish-United States Council.

24.2 The Joint Economic Committee will have as its basic functions the following:

- (a) To analyze bilateral economic relations;
- (b) To exchange information on the principal domestic or international subjects of interest to both countries;
- (c) To seek to resolve economic problems that may arise;
- (d) To formulate appropriate recommendations to expand economic cooperation between both Parties.

24.3 The Joint Economic Committee will meet at the request of one of the Parties, and in any event at least once a year.

ENTRY INTO FORCE

Article 25. This Agreement shall enter into force and remain in force in accordance with the provisions of Article Six of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation.

DONE in Madrid this 2nd day of July, 1982, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA
Ministro de Asuntos Exteriores¹

For the United States of America:

[Signed]

TERENCE A. TODMAN
Embajador de los Estados Unidos
en España²

¹ Minister of Foreign Affairs.

² Ambassador of the United States to Spain.

EXCHANGE OF NOTES

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

July 2, 1982

No. 520

Excellency:

I have the honor to refer to Complementary Agreement Seven to the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation signed on this date, and to inform you that, in furtherance of the purposes of that Complementary Agreement, my Government has requested from the United States Congress the sum of twelve million dollars (\$12,000,000) as a grant for cooperation with Spain in scientific, technical, cultural, and educational areas for the twelve month period beginning October 1, 1982.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN

Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

II

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 250/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy que, traducida al español, dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo el honor de referirme al Convenio Complementario Siete del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado en esta fecha, e informarle que, en cumplimiento de los fines de dicho Convenio Complementario, mi Gobierno ha solicitado del Congreso de los Estados Unidos de América la cantidad de doce millones de dólares (12.000.000 \$), como subvención para la cooperación con España en los campos científico, técnico, cultural y educativo para el período de doce meses que comienza el 1 de octubre de 1982. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.”

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

¹ Ambassador of the United States to Spain.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 250/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[*See note 1*]

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO THE AGREEMENT ON FRIENDSHIP, DEFENSE AND COOPERATION AND TO THE COMPLEMENTARY AGREEMENTS THERETO OF 2 JULY 1982

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MADRID

July 2, 1982

No. 516

Excellency:

I have the honor to forward herewith, pursuant to the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation signed on this date² and consistent with the provisions of its Complementary Agreements and Annexes thereto,³ details concerning the description and purposes of the operational and support installations (IDAs) authorized for use by the United States forces at the Spanish bases and establishments identified herein, as follows:

Torrejon Air Base

IDAs required for operations, administration, maintenance, air traffic control, communications, supply and material storage, and supporting services for a numbered Air Force headquarters, tactical fighter wing, communications group headquarters, defense communications support, military airlift aerial port, and United States aircraft deployments and transits.

Zaragoza Air Base

IDAs required for operations, administration, maintenance, communications, air traffic control, supply and material storage and supporting services for a tactical fighter training wing, weapons training detachment of up to one wing equivalent, support for related range operations, one detachment of tanker aircraft, rescue aircraft and United States aircraft deployments and transits.

Moron Air Base

IDAs required for operations, maintenance, administration, communications, air traffic control, supply and material storage, and supporting services for one detachment of tanker aircraft, and United States aircraft deployments and transits. Additionally, IDAs are required at Moron for the Naval Radio Transmitter Station which provides a capability for the Rota Naval Communications Station and United States Sixth Fleet.

Rota Naval Base

IDAs required for operations, administration, maintenance, air traffic control, communications, supply and material storage, and supporting services for a naval station, maritime patrol squadron, naval reserve maritime patrol squadron, fleet air reconnaissance squadron,

¹ Came into force by the exchange of the said notes, with effect from 14 May 1983, the date of the entry into force of the said Agreements, in accordance with the provisions of the notes.

² See p. 145 of this volume.

³ See pp. 156, 182, 214, 230, 259, 281 and 290 of this volume.

fleet tactical support squadron, naval reserve fleet tactical support squadron for training about six months per year, carrier aircraft detachments for temporary basing, military airlift aerial port, United States aircraft deployments and transits, ship's berthing and mooring and fleet logistic support, construction battalion, naval communications station, fleet ocean surveillance information facility, naval fuel depot, storage and weather station.

Communications Establishments

IDAs at the communications stations of Estaca de Bares, Guardamar de Segura, Humosa, Inoges, Menorca, and Soller for transmission, communications relay and associated support.

Estartit Loran Station

IDAs for a long range radio aid to navigation and associated support.

Sanseca Meteorological and Seismographic Station

IDAs required to observe meteorological and seismographic phenomena.

Cartagena Petroleum and Ammunition Storage

IDAs to receive, store, handle and deliver POL products and ammunition.

If your Government concurs in the foregoing, I have the honor to propose that this note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

TERENCE A. TODMAN

Embajador de Estados Unidos en España¹

His Excellency José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Minister of Foreign Affairs
Madrid

II

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 2 de julio de 1982

N.º 246/1

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de su Nota de fecha de hoy que, traducida al español, dice lo siguiente:

“Excelencia: Tengo el honor de comunicar a V.E. que, de acuerdo con el Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación firmado en esta fecha, y de conformidad con las disposiciones de sus Convenios Complementarios y Anejos correspondientes, los detalles relativos a la descripción y finalidad de las instalaciones de apoyo (IDAs) cuya utilización se autoriza a las Fuerzas de los Estados Unidos de América en las Bases y establecimientos españoles que se indican a continuación, son los siguientes:

¹ Ambassador of the United States to Spain.

Base Aérea de Torrejón

Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, control de aeródromo, comunicaciones, abastecimientos y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un Cuartel general de una determinada Fuerza Aérea, un Ala táctica, un Cuartel General de Grupo de comunicaciones, apoyo de comunicaciones de la defensa, un terminal de transporte aéreo militar, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América.

Base Aérea de Zaragoza

Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, control de aeródromo, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un Ala de entrenamiento de caza táctica, un Destacamento de entrenamiento de armas de entidad máxima equivalente a un Ala, apoyo a las correspondientes operaciones en polígono, un Destacamento de aviones cisterna, aviones de salvamento, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América.

Base Aérea de Morón

Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, control de aeródromo, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un Destacamento de aviones cisterna, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América. Además, las IDAs necesarias en Morón para la Estación Naval Transmisora de Radio que amplía la capacidad de la Estación Naval de Comunicaciones de Rota y de la VI Flota de los Estados Unidos de América.

Base Naval de Rota

Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, control de aeródromo, comunicaciones, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para una Estación naval, un Escuadrón de patrulla marítima, Escuadrón de patrulla marítima de la Reserva Naval, Escuadrón de reconocimiento aéreo de la flota, Escuadrón de apoyo táctico de la flota, Escuadrón de apoyo táctico de la flota de la Reserva Naval para adiestramiento durante un período aproximado de seis meses al año, Destacamentos de aeronaves basadas en portaaeronaves para estacionamiento temporal, terminal de transporte aéreo, despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América, atracadero y fondeaderos de apoyo logístico de la flota, Batallón de construcciones, Estación naval de comunicaciones, una instalación de información para vigilancia oceánica de la flota, depósito naval de combustibles, depósito de almacenamiento y estación meteorológica.

Establecimientos de Comunicaciones

Las IDAs en las estaciones de comunicaciones de Estaca de Bares, Guardamar del Segura, Humosa, Inogés, Menorca y Soller, para transmisión, relé de comunicaciones y apoyo correspondiente.

Estación Loran de Estartit

Las IDAs para ayuda radio de largo alcance a la navegación y apoyo correspondiente.

Estación Meteorológica y Sismográfica de Sonseca

Las IDAs necesarias para la observación de fenómenos meteorológicos y sismológicos.

Almacenamiento de Municiones y Petróleo de Cartagena

Las IDAs para recepción, almacenamiento, manejo y entrega de combustibles, aceites, lubricantes y munición.

Tengo la honra de proponerle que esta Nota y su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos. Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.’’

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

Excelentísimo Señor Terence A. Todman
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION—TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 2 July 1982

No. 246/1

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today’s date, which reads as follows:

[*See note 1*]

I wish to inform you that the Government of Spain agrees that your note and this reply should constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

His Excellency Mr. Terence A. Todman
Ambassador of the United States of America
Madrid

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ D'AMITIÉ, DE DÉFENSE ET DE COOPÉRATION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Préambule

Le Royaume d'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique, Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord²,

Désireux de renouveler et de renforcer les liens d'amitié et de coopération qui attachent traditionnellement leurs deux peuples,

Unis par un idéal commun de liberté, qui englobe les principes de la démocratie, de la défense des droits de l'homme, de la justice et du progrès social, valeurs premières du monde occidental auquel les deux nations appartiennent,

Affirment que cette coopération repose sur le plein respect de l'égalité souveraine de chacun des deux pays et que cette coopération comporte des obligations mutuelles et implique un partage équitable du fardeau de la défense,

Reconnaissent que la sécurité et la pleine intégrité territoriale tant de l'Espagne que des Etats-Unis sont directement liées à la sécurité commune de l'Occident,

Expriment leur volonté de développer leur coopération pour préserver l'indépendance politique, la pleine intégrité territoriale et les systèmes démocratiques de leurs pays respectifs, tous éléments nécessaires à la sécurité commune ainsi qu'à l'épanouissement de leurs peuples,

Se déclarent convaincus que la reconnaissance de ces principes et cette coopération contribuent au maintien de la paix et de la sécurité mondiales, conformément aux principes et aux buts de la Charte des Nations Unies et vont dans le sens du Traité de l'Atlantique Nord,

Se réaffirment résolus à remplir leurs obligations, à la fois sur le plan bilatéral et dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord, pour renforcer la sécurité et la coopération et accroître leur capacité militaire de défense,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1.1 Les Parties poursuivront et développeront leurs relations d'amitié, de solidarité et de coopération tant bilatéralement que dans le cadre de leur participation au Traité de l'Atlantique Nord, conformément aux idéaux, aux principes et aux objectifs énoncés dans le préambule au présent Accord.

1.2 A cette fin, les deux Parties développeront leur coopération à la défense commune ainsi que leur coopération économique, scientifique et culturelle. Les deux Parties s'informeront mutuellement, selon les besoins, des mesures qu'elles pourraient prendre pour atteindre ces objectifs et se consulteront sur d'autres qu'elles pourraient adopter, ensemble ou séparément, aux mêmes fins.

1.3. A ces fins, il est créé un Conseil Espagne-Etats-Unis qui se réunira au moins tous les six mois et sera présidé par le Ministre espagnol des affaires étrangères et

¹ Entré en vigueur le 14 avril 1983, date à laquelle les parties s'étaient notifiées l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 14.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243, et vol. 126, p. 350.

le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique. L'organisation et les pouvoirs particuliers du Conseil seront spécifiés dans l'Accord complémentaire numéro un¹.

Article deux. 2.1 Les deux Parties réaffirment que la sauvegarde de leur sécurité et de leur pleine intégrité territoriale ainsi que la poursuite de relations de défense solides entre elles servent leurs intérêts communs, les aident à entretenir et à développer leurs moyens individuels et collectifs de résister à une attaque armée et contribuent à la défense de l'Occident.

2.2 A cette fin, l'Espagne donne aux Etats-Unis d'Amérique le droit de faire usage d'installations opérationnelles et d'installations d'appui et leur accorde l'autorisation d'utiliser le territoire, les eaux territoriales et l'espace aérien espagnols à des fins entrant dans le cadre bilatéral ou multilatéral du présent Accord. L'autorisation préalable du Gouvernement espagnol devra être obtenue pour toute utilisation qui aurait des fins autres. Lesdites autorisations seront accordées conformément à l'Accord complémentaire numéro deux².

2.3 De leur côté, les Etats-Unis d'Amérique ne ménageront aucun effort pour contribuer à renforcer les forces armées espagnoles en fournissant à l'Espagne, pendant la durée du présent Accord, du matériel, des services et une formation dans le domaine de la défense conformément aux programmes dont les deux Parties pourront être convenues. La coopération dans ce domaine se fera conformément à l'Accord complémentaire numéro trois³.

Article trois. Les Parties reconnaissent toutes deux l'importance que la coopération industrielle et technologique dans le domaine militaire présente pour le renforcement de la défense commune et conviennent de coopérer conformément à l'Accord complémentaire numéro quatre⁴.

Article quatre. Le statut des forces armées de chacune des Parties qui, afin d'appliquer les dispositions du présent Accord, exercent leurs activités sur le territoire de l'autre Partie est réglé par les dispositions de la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces⁵, ainsi que par les Accords complémentaires numéros cinq⁶ et six⁷.

Article cinq. 5.1 Les deux Parties, convaincues de l'utilité que leur coopération présente pour le bien-être de leurs peuples et le renforcement de leur coopération économique, s'engagent à :

- 5.1.1 Promouvoir leur développement économique, élargir les possibilités d'échanges commerciaux équilibrés et développer d'autres aspects de leurs relations économiques dans l'intérêt des deux pays;
- 5.1.2 Intensifier la coopération scientifique et technologique, particulièrement dans les domaines de la recherche appliquée et de la technologie qui revêtent le plus d'importance pour le développement économique et la modernisation des deux pays;

¹ Voir p. 307 du présent volume.

² Voir p. 309 du présent volume.

³ Voir p. 337 du présent volume.

⁴ Voir p. 341 du présent volume.

⁵ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 199, p. 67.

⁶ Voir p. 352 du présent volume.

⁷ Voir p. 372 du présent volume.

5.1.3 Développer leur coopération dans les domaines de la culture et de l'éducation.

5.2 La coopération dans ces domaines se fera conformément à l'Accord complémentaire numéro sept¹.

Article six. 6.1 Le présent Accord et ses Accords complémentaires entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties s'informeront par écrit qu'elles ont accompli les formalités prévues par leur Constitution.

6.2 La durée du présent Accord et de ses Accords complémentaires sera de cinq ans. Le présent Accord et ses Accords complémentaires seront prorogés par périodes d'un an à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit, au moins six mois avant la fin de la période initiale de cinq ans ou de toute période ultérieure d'un an, de son intention de le dénoncer.

6.3 Les Parties pourront entamer des négociations en vue d'une révision ou d'une modification éventuelle du présent Accord et de ses Accords complémentaires. Les révisions et les modifications dont il aura été convenu entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront informées mutuellement par écrit qu'elles ont accompli les formalités prévues par leur Constitution.

6.4 En cas de désaccord au sujet de l'interprétation, de l'application ou du respect des dispositions du présent Accord ou de ses Accords complémentaires, les Parties entameront immédiatement des consultations. Au cas où le différend ne serait pas résolu dans un délai de 12 mois, chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord et la dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle elle aura été notifiée par écrit.

6.5 Au cas où le présent Accord et ses Accords complémentaires seraient dénoncés conformément aux dispositions du présent article, les Etats-Unis d'Amérique disposeront d'un délai d'un an à compter de la date effective de la dénonciation pour retirer d'Espagne leur personnel ainsi que leurs biens meubles. Jusqu'à ce que ce retrait soit achevé, tous les droits, privilèges et obligations des deux Parties découlant du présent Accord et de ses Accords complémentaires demeureront en vigueur.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

¹ Voir p. 376 du présent volume.

ÉCHANGES DE LETTRES CONNEXES

I a

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous informer que la politique du Gouvernement espagnol est que les aéronefs ayant des armements et du matériel nucléaire à bord ne survolent pas l'Espagne et que tout changement dans cette pratique exige le consentement du Gouvernement espagnol.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

II a

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

L'Ambassadeur

Le 2 juillet 1982

Monsieur le Ministre,

Me référant à votre lettre de ce jour, j'ai l'honneur de vous informer que les États-Unis ont pris note de la déclaration de principes qu'elle contient et ont le plaisir de faire savoir au Gouvernement espagnol qu'ils souscrivent pleinement aux principes posés par lui.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
en Espagne

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

I b

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 522

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique au sujet des

installations militaires des Etats-Unis en Espagne, et de vous assurer que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fera droit aux demandes d'indemnisation pour dommages résultant d'incidents nucléaires selon les modalités ci-après :

Le Congrès des Etats-Unis a adopté une loi (*Public Law 93-153*) aux termes de laquelle les Etats-Unis feront droit, sur la base de la responsabilité absolue, aux demandes d'indemnisation pour lésions corporelles ou décès ou pour dommages causés à des biens immobiliers ou mobiliers, ou pour la perte de tels biens, dont il sera prouvé qu'ils sont le résultat d'un incident nucléaire dû au réacteur nucléaire d'un navire de guerre à propulsion nucléaire des Etats-Unis. Les dispositions de cette loi sont entrées en vigueur le 6 décembre 1974 pour tous les navires à propulsion nucléaire des Etats-Unis mouillant dans des ports espagnols ou dans tout autre port étranger.

Si ladite loi ne s'applique qu'aux demandes d'indemnisation résultant d'incidents nucléaires dus aux réacteurs nucléaires de navires de guerre américains à propulsion nucléaire, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique donne néanmoins l'assurance qu'il s'efforcera, le cas échéant, d'obtenir du Congrès l'autorisation de faire droit de la même manière à toute demande éventuelle d'indemnisation pour lésions corporelles ou décès, ou pour dommages causés à des biens immobiliers ou mobiliers, ou pour la perte de tels biens, dont il serait prouvé qu'ils sont le résultat d'un incident nucléaire dû à tout autre élément nucléaire des Etats-Unis et donnant lieu à des demandes d'indemnisation de cette nature sur le territoire espagnol.

En outre, je tiens à signaler que, dans toute situation du type décrit plus haut, les Etats-Unis seraient disposés à renoncer à l'application des dispositions de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces de l'OTAN.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,
[Signé]
TERENCE A. TODMAN

Son Excellence
Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II b

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 249/1

Monsieur l'Ambassadeur,
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui se lit comme suit :
[Voir lettre I b]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.
Veillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

PROTOCOLE À L'ACCORD D'AMITIÉ, DE DÉFENSE ET DE COOPÉRATION
ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
SIGNÉ LE 2 JUILLET 1982

Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ont eu des entretiens au sujet de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération qu'ils ont signé le 2 juillet 1982 et que les Cortes Generales (Parlement) d'Espagne doivent examiner avant d'en autoriser la ratification. Touchant l'Accord susmentionné, les deux gouvernements sont convenus de ce qui suit :

1. Aucune clause ni disposition de l'Accord susmentionné ne préjuge la question de l'intégration de l'Espagne dans la structure militaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

2. Chaque gouvernement se réserve le droit d'entamer à tout moment la procédure de révision ou de modification de l'Accord conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 6 dudit Accord.

3. Au cas où le Gouvernement espagnol choisirait, à l'avenir, de modifier sa situation par rapport à l'Alliance atlantique, les textes pertinents pourraient être réexaminés par les deux Parties conformément aux dispositions prévues au paragraphe précédent.

FAIT à Madrid le 24 février 1983, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
FERNANDO MORÁN

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO UN

CONSEIL HISPANO-NORD-AMÉRICAIN

Article premier. Le Conseil hispano-nord-américain sera chargé de surveiller l'application de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération². Il examinera la coopération établie conformément audit Accord, étudiera tous les problèmes qui pourraient surgir ainsi que les mesures à prendre pour les résoudre, envisagera les mesures appropriées pour améliorer la coopération hispano-nord-américaine dans les domaines visés à l'Accord ainsi que dans tout autre domaine présentant un intérêt pour les Parties et soumettra aux deux gouvernements les conclusions et recommandations dont il pourra être convenu. De même, le Conseil sera chargé de tenir les consultations prévues à l'article 5 de l'Accord complémentaire numéro deux³.

Article 2. 2.1 Le Conseil hispano-nord-américain sera présidé par le Ministre espagnol des affaires étrangères et par le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique et se réunira au moins deux fois par an. Chaque président aura un adjoint qui remplira les fonctions de représentant permanent au Conseil et assurera le fonctionnement en l'absence du Président. L'adjoint espagnol sera le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et l'adjoint des Etats-Unis d'Amérique sera l'Ambassadeur des Etats-Unis en Espagne.

2.2 Les deux Parties désigneront auprès du Conseil des représentants ou conseillers choisis en tenant compte des questions qui pourraient se poser ainsi que de leurs procédures internes respectives.

2.3 Les Présidents pourront inviter à assister aux réunions du Conseil des représentants et conseillers choisis selon la nature des différentes questions dont le Conseil pourra être saisi.

Article 3. Un Comité mixte pour les questions militaires sera établi sous l'autorité du Conseil et sera présidé par les Présidents des Comités interarmées des chefs d'état-major de l'Espagne et des Etats-Unis ou par leurs représentants désignés. Ce Comité mixte, qui se réunira deux fois par an, assurera la coordination nécessaire entre les deux Comités interarmées des chefs d'état-major et veillera à ce que les deux pays s'apportent un appui réciproque dans le domaine de la défense.

Article 4. 4.1 Seront également créés les comités du Conseil énumérés ci-après:

- 4.1.1 Le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire;
- 4.1.2 Le Comité mixte pour la coopération industrielle dans le domaine de la défense;
- 4.1.3 Le Comité mixte pour les questions économiques;
- 4.1.4 Le Comité mixte pour la coopération scientifique et technologique;
- 4.1.5 Le Comité mixte pour l'éducation et la culture.

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

² Voir p. 301 du présent volume.

³ Voir p. 309 du présent volume.

4.2 Le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire aura une double présidence, militaire et diplomatique, assurée par chaque Partie et sera chargé de veiller à la coordination nécessaire entre les deux gouvernements ainsi que de résoudre les questions que pourrait poser l'application des Accords complémentaires numéro deux et numéro cinq¹ et de leurs annexes.

L'organisation et le mode de fonctionnement du Comité seront conçus de telle sorte qu'il puisse régler effectivement et rapidement les problèmes qui pourraient surgir, favoriser les contacts directs entre les représentants officiels militaires et civils des deux Parties à cette fin et, enfin, favoriser la coopération la plus étendue possible dans tous les domaines d'intérêt commun.

4.3 Le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire et les autres comités mixtes visés au présent article, dont la composition sera fixée par les Parties, favoriseront la coopération dans leurs domaines respectifs de compétence, de la manière la plus large possible, étudieront les solutions à tout problème qui pourrait se poser, feront régulièrement rapport au Conseil sur les questions soulevées et les solutions adoptées et soumettront des recommandations appropriées au Conseil.

Article 5. Le Conseil sera assisté d'un Secrétaire permanent placé sous la direction d'un Secrétaire espagnol et d'un Secrétaire des Etats-Unis secondés par un personnel choisi d'un commun accord.

Article 6. 6.1 Le Conseil aura son siège à Madrid. Le Gouvernement espagnol fournira les installations nécessaires.

6.2 Le Conseil ayant son siège en Espagne, les dépenses administratives d'organisation des réunions du Conseil et de ses organes subsidiaires seront prises en charge par le Gouvernement espagnol. Les dépenses administratives courantes du Conseil, y compris le montant des traitements et salaires du personnel que celui-ci recrute, seront réparties également. Chaque Partie assumera le coût de sa propre participation aux travaux du Conseil, y compris le traitement de ses ressortissants membres du Secrétariat.

6.3 Les membres, représentants et conseillers de chaque Partie aux réunions du Conseil ou de ses organes subsidiaires jouiront des privilèges et immunités diplomatiques lorsqu'ils se trouveront sur le territoire de l'autre Partie.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article 6 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

¹ Voir p. 309 et 352 du présent volume.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

Article premier. 1.1 Conformément aux dispositions de l'article deux de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération², l'Espagne autorise les Etats-Unis d'Amérique à utiliser et entretenir, à des fins militaires, des installations opérationnelles et d'appui (ci-après dénommées IDAs) à l'intérieur des bases et des établissements dont la liste figure à l'annexe 2 au présent Accord complémentaire. Cette utilisation et cet entretien seront régis par les dispositions de l'annexe 3 au présent Accord complémentaire.

1.2 Egalement en application des dispositions de l'article deux, l'Espagne accorde aux Etats-Unis d'Amérique, à des fins militaires, conformément aux annexes 4 et 5 du présent Accord complémentaire, des autorisations pour utiliser le territoire, les eaux territoriales et l'espace aérien espagnols ainsi que d'autres installations espagnoles.

1.3 La description et la destination générales des IDAs visées au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord complémentaire seront précisées dans un échange de notes. Le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire (ci-après dénommé le CCPMA) tiendra une liste à jour des terrains ou des constructions qui constituent ces IDAs en précisant les fonctions de chacun.

Article 2. Le Gouvernement espagnol s'engage à adopter des mesures de sécurité qui garantissent l'exercice des fonctions énoncées à l'article premier du présent Accord complémentaire, conformément aux dispositions pertinentes de l'annexe 3 audit Accord complémentaire.

Article 3. Les Parties conviendront du niveau maximal des forces que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sera autorisé à stationner en Espagne. Les autorités des Etats-Unis d'Amérique communiqueront périodiquement aux autorités espagnoles la liste des unités et du personnel qui se trouvent effectivement en Espagne. Les Parties s'acquitteront de ces obligations conformément aux dispositions de l'annexe 3 au présent Accord complémentaire.

Article 4. 4.1 L'entreposage de munitions et d'explosifs sera conforme aux dispositions de l'annexe 3 au présent Accord complémentaire.

4.2 L'entreposage et l'installation en territoire espagnol d'armes nucléaires ou d'armes non classiques ou de leurs composants seront subordonnés à l'autorisation du Gouvernement espagnol.

Article 5. En cas de menace ou d'attaque extérieure contre l'une ou l'autre Partie agissant conformément aux buts visés au paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, la date et la manière dont il sera fait usage des IDAs et des autorisations visées au présent Accord complémentaire feront l'objet

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

² Voir p. 301 du présent volume.

de consultations urgentes entre les deux gouvernements et seront déterminées d'un commun accord, sans préjudice du droit naturel de chaque Partie à la légitime défense immédiate et directe. Lesdites consultations urgentes auront pour cadre le Conseil hispano-nord-américain, mais, si l'imminence du danger l'exige, les deux gouvernements se mettront directement en rapport pour résoudre la question.

Article 6. Comme le prévoit l'Accord complémentaire numéro un¹, il incombera au CCPMA d'assurer la coordination permanente entre les deux Parties et de régler les problèmes que pourrait soulever l'application du présent Accord complémentaire et dont la solution ne relèverait pas par ailleurs de la compétence des autorités des Etats-Unis ni des autorités espagnoles directement responsables.

Article 7. 7.1 En cas de retrait des forces des Etats-Unis d'Amérique conformément à l'article 6 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, ce retrait sera effectué conformément aux dispositions pertinentes de l'annexe 3 au présent Accord complémentaire.

7.2 Dans le cas de dénonciation écrite prévue à l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, les Parties se consulteront conformément à l'annexe 3 au présent Accord complémentaire afin de permettre aux forces armées espagnoles d'établir les plans nécessaires pour éviter toute incidence négative sur leurs activités, en tenant compte de tout bien meuble pour lequel les forces des Etats-Unis d'Amérique auraient l'intention d'aliéner en Espagne.

Article 8. Les Parties reconnaissent qu'aucune disposition du présent Accord complémentaire ne saurait constituer une dérogation au droit naturel qu'a l'Espagne, conformément au droit international, de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder sa sécurité nationale dans des situations d'urgence.

Article 9. Le présent Accord complémentaire, y compris ses annexes et appendices, entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE I. DÉFINITIONS

Les définitions ci-après sont établies aux fins du présent Accord complémentaire:

1. *Installation opérationnelle et d'appui (IDA)*

Tout terrain ou toute construction ou ensemble de terrains ou de constructions appartenant à l'Etat espagnol et dont celui-ci autorise l'utilisation par les forces armées des Etats-Unis d'Amérique à des fins déterminées en exécution de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

¹ Voir p. 307 du présent volume.

2. *Forces, élément civil et personnes à charge*

Aux fins du présent Accord complémentaire et de ses annexes, ces mots ont le sens qui est défini dans la Convention sur le statut des forces de l'OTAN¹, complétée par l'Accord complémentaire numéro cinq² et ses annexes.

3. *Navires des forces des Etats-Unis d'Amérique*

En ce qui concerne les escales dans les ports espagnols, ce groupe de mots désigne :

- 3.1 Les navires de la marine des Etats-Unis d'Amérique, combattants ou auxiliaires, sous le commandement d'un officier de la marine des Etats-Unis d'Amérique ;
- 3.2 Les navires au service de la marine des Etats-Unis d'Amérique dénommés « United States Naval Ships » (USNS) et les navires du « General Agency Agreement » (GAA) qui sont les uns et les autres propriété du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et dont les activités s'exercent dans le cadre du Commandement des transports maritimes militaires (MSC) ;
- 3.3 Les autres navires battant pavillon des Etats-Unis d'Amérique qui sont affrétés entièrement par le Département de la défense.

4. *Navires de la marine espagnole*

En ce qui concerne les escales dans les ports des Etats-Unis d'Amérique, ce groupe de mots désigne :

- 4.1 Les navires de la marine espagnole, combattants ou auxiliaires, sous le commandement d'un officier de la marine espagnole ;
- 4.2 Les navires au service des forces armées espagnoles, qui sont la propriété du Gouvernement espagnol ;
- 4.3 Les autres navires battant pavillon espagnol qui sont entièrement affrétés par les forces armées espagnoles.

5. *Escales*

Les escales sont classées et définies comme suit :

- 5.1 Type A : escales comportant un minimum de formalités : celles pour lesquelles les formalités sont limitées aux saluts et aux visites habituels ;
- 5.2 Type B : escales à des fins opérationnelles : celles qui sont effectuées essentiellement à des fins logistiques ou pour des réparations ;
- 5.3 Type C : escales de courtoisie : escales de caractère protocolaire impliquant des échanges de visites de courtoisie et de réceptions officielles et exigeant un accord préalable conclu par la voie diplomatique.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 2. BASES ET ÉTABLISSEMENTS OÙ SE TROUVENT DES IDAs

Article premier. Bases et établissements appartenant à l'Etat espagnol où se trouvent des IDAs que les forces des Etats-Unis d'Amérique sont autorisées à utiliser et à entretenir :

1.1 *Bases*

Base aérienne de Moron
Base aérienne de Torrejon
Base aérienne de Saragosse
Base navale de Rota

1.2 *Etablissements*

Dépôts de produits pétroliers et de munitions de Carthagène

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 199, p. 67.

² Voir p. 352 du présent volume.

Station de communications de Humosa
 Station de communications d'Inoges
 Station de communications de Soller
 Station de communications de Minorque
 Relais de communications de Estaca de Bares
 Station loran d'Estartit
 Station de communications de Guardamar de Segura
 Station météorologique et sismologique de Sonseca

Article 2. Toutes les fois que les mots « bases et établissements » apparaissent dans le texte de l'Accord complémentaire numéro deux, il est entendu qu'ils désignent des bases et établissements où se trouvent des IDAs, sauf indication contraire.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 3. INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI

Article premier. 1.1 Les bases et installations dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux seront sous commandement espagnol. Seuls, le drapeau et les fanions de commandement espagnols seront déployés sur lesdites bases et installations.

1.2 Toutes les IDAs utilisées par les forces des Etats-Unis d'Amérique dans ces bases ou établissements dépendront d'un officier des forces des Etats-Unis d'Amérique dans chaque base ou chaque établissement, et ces forces, y compris leur équipement et leur matériel et les locaux utilisés exclusivement par elles, seront placées sous son commandement et sous son contrôle.

1.3 Le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique dans les bases ou établissements traiteront directement et établiront entre eux des relations et une coordination étroites pour l'application de l'Accord complémentaire numéro deux et de ses annexes.

1.4 Le commandant de la base ou de l'établissement, personnellement ou par délégation, aura accès à toutes les IDAs à l'exception des secteurs du chiffrement et de codification et du matériel d'accès restreint. L'accès au secteur où se trouvent du matériel ou des informations d'accès restreint se fera conformément à des dispositions arrêtées d'un commun accord. L'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique tiendra le commandant de la base ou de l'établissement informé de l'emplacement des secteurs de chiffrement et de codification ainsi que de l'endroit où se trouvent du matériel et des informations d'accès restreint.

1.5 Le commandant de la base ou de l'établissement sera informé des types d'équipement et de matériel ainsi que des types et des quantités d'armes qui sont entreposés dans chaque IDA et, également, des modifications importantes qui seraient apportées à ces types ou à ces quantités.

1.6 Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe, il incombera au commandant de la base ou de l'établissement :

1.6.1 D'établir le règlement général de la base ou de l'établissement ;

1.6.2 De traiter avec les autorités locales espagnoles ainsi qu'avec les institutions publiques ou privées compétentes des questions officielles liées à la présence de forces des Etats-Unis d'Amérique dans la base ou l'établissement après avoir consulté, le cas échéant, l'officier chargé du commandement de ces forces ;

1.6.3 De prendre les mesures de sécurité prévues à l'article 2 de la présente annexe.

1.7 Les honneurs militaires seront rendus par les forces espagnoles. Toutefois, ils pourront être rendus conjointement lorsque le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique en conviendront ainsi, conformément aux procédures définies par le CCPMA.

Article 2. 2.1 Conformément aux dispositions de l'article premier de la présente annexe, le commandant de chaque base ou établissement sera responsable de la sécurité de la base ou de l'établissement.

2.2 Conformément au paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe, l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique sera responsable de la sécurité intérieure du personnel desdites forces ainsi que de l'équipement, du matériel et des locaux utilisés exclusivement par elles et adoptera à cet effet des mesures qui seront soumises pour coordination au commandant de la base ou de l'établissement. L'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique pourra autoriser le personnel approprié à porter les armes, sous réserve que les autorités espagnoles approuvent les conditions dans lesquelles cette autorisation sera accordée.

2.3 Les règles générales visées à l'alinéa 1 du paragraphe 6 de l'article premier de la présente annexe définiront des procédures pour faciliter l'entrée et la sortie des personnes autorisées et de leurs véhicules. Indépendamment des autorisations qui pourraient être délivrées par l'intermédiaire du CCPMA, cinq types d'autorisations seront prévus, correspondant aux catégories de personnel ci-après :

- 2.3.1 Les personnes dont l'accès aux bases ou établissements est autorisé en raison de leur statut. Il s'agit des membres de la force ou de l'élément civil et des personnes à leur charge qui sont en possession de documents attestant leur statut. Ces documents devront être présentés à l'entrée et à la sortie de toutes les bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux ;
- 2.3.2 Les personnes dont l'accès aux bases ou établissements est autorisé en raison de leur activité dans celles-ci et qui sont en possession d'une carte d'identité délivrée par le commandant de la base ou de l'installation, pour la durée de ladite activité, à la demande de l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique ;
- 2.3.3 Les personnes dont l'accès est autorisé temporairement aux zones d'habitation, de services sociaux et de loisirs à la demande de membres de la force ou de l'élément civil ;
- 2.3.4 Les membres de l'équipage des navires de la marine des Etats-Unis d'Amérique, en ce qui concerne l'accès à la base navale de Rota ;
- 2.3.5 Les autres membres des forces armées des Etats-Unis d'Amérique et les employés civils desdites forces ainsi que les personnes à charge des membres de ces deux catégories pour qu'ils puissent avoir accès aux aéronefs, sur lesquels ils sont autorisés à voyager, exploités par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour compte de celles-ci, et avoir accès à des IDAs de santé avec l'autorisation de l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique.

2.4 L'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique mettra du personnel qualifié à la disposition du commandant de chaque base ou de chaque établissement afin de faciliter les vérifications d'identité et l'entrée et la sortie du personnel et des véhicules des Etats-Unis d'Amérique et, si nécessaire, pour toute opération de fouille dudit personnel ou desdits véhicules aux points de contrôle d'accès.

2.5 Le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique pourront conclure des accords afin de prévenir et d'éteindre les incendies, de maintenir des conditions de santé et d'hygiène convenables dans la base ou l'établissement et assurer une coopération en cas de catastrophe.

2.6 Lorsque la situation justifie le renforcement des mesures de sécurité extérieure, le commandant de la base ou de l'établissement peut demander à l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique de lui apporter un appui en lui fournissant des véhicules et du matériel pour une période fixée d'un commun accord.

Article 3. 3.1 Les renseignements intéressant l'Espagne obtenus dans des IDAs chargées de la collecte de renseignements seront communiqués utilement et sans délai. Dans le cas où les autorités espagnoles le jugeront approprié, du personnel espagnol pourra participer à l'exploitation de ces IDAs conjointement avec le personnel des Etats-Unis d'Amérique, conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article premier de la présente annexe.

3.2 Les modalités de la participation visée au paragraphe 1 de l'article 3 de la présente annexe ainsi que les procédures applicables au partage des renseignements recueillis seront précisées dans des dispositions arrêtées d'un commun accord. De même, des officiers espagnols pourront être chargés de la liaison entre le commandement des Etats-Unis d'Amérique et le commandement espagnol, si les deux Parties en conviennent.

3.3 A la demande des autorités espagnoles, celles-ci et les autorités des Etats-Unis d'Amérique se consulteront pour déterminer la possibilité d'une participation espagnole à l'exploitation d'autres IDAs. Les modalités d'une telle participation, y compris d'une formation, seront définies dans des arrangements pris en commun.

3.4 Si les forces des Etats-Unis d'Amérique le demandent, par l'intermédiaire du CCPMA, les autorités espagnoles devront :

- 3.4.1 Autoriser des augmentations provisoires et substantielles ou des modifications dans la nature des niveaux de force dans une base ou un établissement qui seront précisés par les échanges de notes visés aux paragraphes 1 et 3 de l'article 6 de la présente annexe. Ces augmentations ne dépasseront pas le niveau total autorisé ;
- 3.4.2 Autoriser que des modifications soient apportées à l'objet ou à la méthode d'utilisation d'une IDA et que soient installés des articles importants de matériel nouveau entraînant un accroissement sensible de capacité de l'IDA ;
- 3.4.3 Approuver les arrangements pour l'entrée des visites dans les bases ou établissements de représentants ou de personnalités officielles des Etats-Unis d'Amérique qui n'exercent pas de commandement direct sur les forces des Etats-Unis d'Amérique stationnées en Espagne ;
- 3.4.4 Etablir les règles d'accès aux bases ou établissements de membres des forces d'Etats tiers se trouvant à bord de navires ou d'aéronefs des forces des Etats-Unis d'Amérique ;
- 3.4.5 Autoriser l'entrée dans les bases ou établissements de ressortissants de pays tiers non visés à l'alinéa 4 du paragraphe 4 de l'article 3 de la présente annexe.

3.5 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront à tout moment retirer des IDAs les structures démontables, le matériel et autres biens meubles, en laissant les lieux en état d'être utilisés.

3.6 Les forces des Etats-Unis d'Amérique informeront les autorités militaires espagnoles compétentes lorsqu'elles prévoient de suspendre pendant une période prolongée ou de cesser les activités dans une IDA ou de procéder à un retrait appréciable d'articles importants de matériel. Dans les cas où une réduction de capacité risquerait d'avoir des incidences significatives sur les activités des forces armées espagnoles, des consultations à ce sujet auront lieu entre les autorités militaires homologues des deux Parties. Chaque Partie aura la faculté d'engager lesdites consultations.

3.7 A l'expiration de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération ou à la date à laquelle les Etats-Unis d'Amérique cesseront d'utiliser une IDA, celle-ci sera restituée au Gouvernement espagnol, par l'intermédiaire du CCPMA, et rayée de la liste des IDAs conformément aux dispositions ci-après :

- 3.7.1 Les constructions permanentes ou les bâtiments seront restitués en état de fonctionnement, y compris en ce qui concerne les systèmes de production et de distribution d'électricité et d'eau et les systèmes de chauffage et de climatisation qui font partie intégrante des bâtiments, à condition qu'il n'en résulte aucune dépense supplémentaire pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.
- 3.7.2 En quittant lesdites constructions permanentes ou lesdits bâtiments, les forces des Etats-Unis d'Amérique veilleront à ne pas les endommager.
- 3.7.3 Le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique dans la base ou l'établissement certifieront que le processus de transfert des constructions permanentes ou des bâtiments a été achevé.

3.8 Les autorités espagnoles auront un droit de préemption pour tout équipement, matériel, structure démontable ou fourniture que les forces des Etats-Unis d'Amérique jugeraient excédentaires et qu'elles auraient l'intention d'aliéner en Espagne.

Article 4. 4.1 Les modalités d'utilisation des installations et des services communs aux deux Parties seront définies dans des accords conclus entre le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique. Lesdits accords seront soumis au CCPMA pour coordination.

4.2 Les règlements établis par le commandant de la base ou de l'établissement conformément aux dispositions de l'alinéa 1 du paragraphe 6 de l'article premier de la présente annexe prévoient des consultations dans tous les cas où l'une ou l'autre Partie prendrait, au sujet d'une base ou d'un établissement, des mesures qui pourraient avoir une incidence sur les activités de l'autre. Dans l'exercice des fonctions qui lui sont attribuées, chacun des officiers chargés du commandement tiendra dûment compte des missions et des activités de l'autre. Au cas où l'application de ces règlements soulèverait des problèmes qui ne pourraient pas être résolus dans le cadre des dispositions du paragraphe 3 de l'article premier de la présente annexe, ces problèmes seront soumis au CCPMA, pour examen d'urgence.

4.3 Les dépenses de fonctionnement et d'entretien des IDAs utilisées exclusivement par les forces des Etats-Unis d'Amérique seront à la charge desdites forces. Les dépenses de fonctionnement et d'entretien des installations utilisées exclusivement par les forces espagnoles seront à la charge de celles-ci. Pour ce qui est des IDAs et des installations utilisées à la fois par les forces des Etats-Unis d'Amérique et par les forces espagnoles, chaque Partie prendra à sa charge ses propres dépenses de fonctionnement et d'entretien et, sauf accord contraire, aucune des Parties ne cherchera à obtenir de l'autre le remboursement des dépenses de fonctionnement et d'entretien, y compris les dépenses de services publics, résultant de l'utilisation normale desdites IDAs ou desdites installations.

4.4 Afin d'assurer une protection adéquate de l'environnement et de la santé publique, les autorités militaires des deux pays collaboreront afin de respecter les prescriptions légales applicables aux bases et établissements des forces armées espagnoles. Le commandant de la base ou de l'établissement informera l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique de ces normes. En demandant au Gouvernement espagnol d'autoriser une IDA ou une activité nouvelles, ou une modification d'une certaine importance des IDAs ou des activités existantes, les autorités des Etats-Unis d'Amérique préciseront les incidences appréciables de ces mesures sur l'hygiène du milieu, le cas échéant, ainsi que les mesures correctrices et les plans d'urgence en cas d'accident.

4.5 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront avoir, utiliser et entretenir des installations sanitaires, des économats, des services de change, des mess, ainsi que des installations collectives, sportives et de loisirs à l'intérieur des bases et établissements, conformément aux dispositions de la présente annexe ainsi que de l'Accord complémentaire numéro cinq.

Article 5. 5.1 Les ouvrages construits par les forces des Etats-Unis d'Amérique qui modifient le volume utile ou l'aspect extérieur d'une IDA nécessiteront une autorisation préalable qui devra être demandée par l'intermédiaire du commandant de la base ou de l'établissement.

5.2 Si les travaux en question sont jugés très importants par les autorités espagnoles, la décision qu'elles prendront sera communiquée aux autorités des Etats-Unis d'Amérique par l'intermédiaire du CCPMA.

5.3 Les projets d'entretien effectués par l'une des Parties et qui pourraient avoir une incidence sur les activités de l'autre feront l'objet d'une coordination préalable entre le commandant de la base ou de l'établissement et l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique.

Article 6. 6.1 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique pourra affecter en Espagne les unités militaires ainsi que les membres de la force ou de l'élément civil dont il a besoin pour exploiter et entretenir les IDAs et exercer les activités autorisées par l'Accord complémentaire numéro deux, dans les limites des forces établies par échange de notes. Les membres

de la force ainsi que de l'élément civil pourront être accompagnés par les personnes à leur charge. Dans le niveau de forces seront inclus :

- 6.1.1 Les emplacements et types d'unités militaires principales affectées en Espagne, en permanence ou par roulement, y compris le type et le nombre maximal d'aéronefs, de navires autorisés ainsi que d'activités principales ;
- 6.1.2 Le nombre maximal de membres de la force et de l'élément civil qui peuvent être affectés, en permanence ou par roulement, dans chacune des bases ou installations dont la liste figure à l'annexe 2 de l'Accord complémentaire numéro deux. Le CCPMA conservera un relevé indiquant le nombre maximal de membres de la force ou de l'élément civil autorisés à faire partie de chaque type d'unité incluse dans le niveau de forces de chaque base ou établissement.

6.2 Les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique soumettront tous les trimestres au CCPMA un relevé à jour des unités et des effectifs, visés au paragraphe 1 de l'article 6 de la présente annexe, qui se trouvent en Espagne, y compris des personnes à charge. Le CCPMA communiquera à chaque commandant de base ou d'établissement des copies des relevés qui l'intéressent.

6.3 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique pourra aussi affecter en Espagne à titre temporaire des membres de la force ou de l'élément civil, dans le cadre de leurs fonctions officielles, en observant les limites établies par échange de notes et en le signalant périodiquement au CCPMA.

6.4 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront faire venir en Espagne, en nombre limité, des ressortissants de pays tiers pourvus de compétences spécialisées difficiles à trouver en Espagne, uniquement en vue de leur emploi par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou par leurs entrepreneurs, sous réserve du droit des autorités espagnoles de décider s'ils peuvent être admis à entrer en territoire espagnol. Une demande à cette fin, avec énoncé des raisons la justifiant, devra être soumise par l'intermédiaire du CCPMA.

Les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique remettront tous les trimestres au CCPMA et au commandant de la base ou de l'établissement correspondants une liste nominative des ressortissants de pays tiers au service des forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne et employés à des activités financées sur des fonds budgétaires ou extrabudgétaires, en indiquant leurs fonctions et l'IDA à laquelle ils sont rattachés.

Article 7. 7.1 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront entreposer et conserver des munitions et des explosifs dans les IDAs désignées à cette fin à l'intérieur des bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux.

7.2 L'autorisation d'accroître sensiblement la quantité de munitions normalement entreposées dans une IDA ou d'en modifier la nature, de quelque façon que ce soit, sera donnée par l'intermédiaire du CCPMA.

7.3 Pour des raisons de sécurité, les critères d'entreposage des munitions et explosifs dans les IDAs affectées à cet usage ne seront pas moins stricts que ceux qui sont appliqués aux forces armées espagnoles en vertu des règlements en vigueur.

7.4 Les plans généraux des bases et installations où sont situés les IDAs du type susmentionné préciseront les zones de sécurité correspondantes même si celles-ci dépassent le périmètre de la base ou de l'installation. Les dispositions de la législation espagnole en vigueur s'appliqueront dans ces zones de sécurité.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 4. AUTORISATIONS

Article premier. 1.1 Les Parties réaffirment que l'Accord d'amitié, de défense et de coopération a été conclu en reconnaissant la souveraineté et la compétence pleines et entières de l'Espagne sur son territoire et son espace aérien. En conséquence, les autorisations prévues

à la présente annexe seront appliquées conformément à ces principes de souveraineté et de compétence.

1.2 Lesdites autorisations visent exclusivement des activités dont les objectifs entrent dans le cadre du paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

Article 2. 2.1 Les aéronefs des forces des Etats-Unis d'Amérique déployées en Espagne, à titre permanent ou par roulement, selon le niveau convenu de force, pourront survoler l'espace aérien espagnol, y pénétrer et en sortir et utiliser les bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux, sans autre obligation que celle de respecter les règlements espagnols de trafic aérien. L'autorisation d'utiliser d'autres bases ainsi que d'autres aérodromes et aéroports militaires devra être demandée par l'intermédiaire du CCPMA au moins 48 heures à l'avance.

2.2 Les autres aéronefs des Etats-Unis d'Amérique utilisés par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour leur compte pourront survoler l'espace aérien espagnol, y pénétrer et en sortir et utiliser les bases et installations dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux, pour effectuer des missions régulières, après l'avoir notifié au CCPMA au moins sept jours ouvrables avant le début de la mission. Les modifications de programme devront être notifiées le cas échéant. Pour l'accomplissement de missions d'appui logistique aux forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne, ou de missions accomplies par des aéronefs dépendant desdites forces pour leur appui logistique, il suffira de notifier le type et l'objet de la mission à l'officier chargé du commandement de la base.

2.3 Les autorisations accordées conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente annexe seront aussi octroyées aux autres aéronefs des Etats-Unis d'Amérique utilisés par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour leur compte et qui ne sont pas visés aux paragraphes précédents; le type et l'objet de la mission devront auparavant avoir été notifiés au CCPMA au moins 48 heures à l'avance ou le plus tôt possible à l'avance en cas d'urgence.

2.4 Dans le cas où les circonstances le justifient, les autorités espagnoles compétentes pourront assouplir les conditions énoncées aux paragraphes ci-dessus du présent article.

2.5 Dans les cas visés à l'article 5 de l'Accord complémentaire numéro deux ainsi que pour accomplir des vols dont les objectifs dépassent ceux qui sont énoncés au paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, les aéronefs des Etats-Unis utilisés par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour leur compte pourront bénéficier des privilèges mentionnés au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente annexe, avec l'autorisation préalable du Gouvernement espagnol.

2.6 Pour bénéficier des autorisations visées aux articles précédents, les équipages des aéronefs militaires devront appartenir aux forces des Etats-Unis d'Amérique, à moins qu'une autorisation spéciale n'ait été délivrée auparavant par l'intermédiaire du CCPMA.

2.7 En cas de situation critique en vol, les aéronefs des Etats-Unis utilisés par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour leur compte seront autorisés à utiliser tout aéroport militaire ou civil espagnol.

2.8 Le CCPMA sera saisi de tout problème qui pourrait surgir au sujet de l'application de l'une quelconque des dispositions précédentes à une mission particulière.

Article 3. 3.1 Tous les mouvements d'aéronefs des forces des Etats-Unis d'Amérique dans l'espace aérien espagnol s'effectueront conformément à des plans de vol dûment approuvés et seront régis par les normes prévues par les règlements espagnols de trafic aérien ainsi que par les instructions des autorités espagnoles du contrôle aérien.

3.2 Les autorités du contrôle aérien sont:

- 3.2.1 A l'échelon régional: les chefs des centres régionaux d'information sur les vols (FIC); les chefs de centres de contrôle de zone (ACC);
- 3.2.2 A l'échelon local: l'officier responsable des vols par délégation du commandant de la base aérienne; le fonctionnaire de l'aéroport par délégation du directeur de l'aéroport; le contrôleur en chef par délégation des deux premiers.

3.3 Les tours de contrôle militaires seront placées sous la direction d'un officier espagnol responsable des vols. Dans les tours où il est nécessaire de coordonner le contrôle des aéronefs des forces des Etats-Unis d'Amérique, un ou plusieurs contrôleurs des Etats-Unis d'Amérique ayant une connaissance suffisante de la langue espagnole seront présents pour assister le contrôleur en chef espagnol dans sa tâche.

3.4 Les autorités des Etats-Unis d'Amérique informeront les autorités espagnoles compétentes, au moins 24 heures à l'avance, de l'entrée en territoire espagnol, du départ ou du survol dudit territoire, de formations aériennes de huit appareils ou plus.

3.5 Les autorités des Etats-Unis d'Amérique signaleront 24 heures à l'avance tout mouvement aérien qui risquerait de produire un accroissement de l'activité aérienne normale. Les vols qui feraient courir des risques particuliers à la population civile n'auront lieu qu'avec l'autorisation expresse des autorités aériennes militaires espagnoles.

Article 4. 4.1 Les aéronefs des forces des Etats-Unis d'Amérique affectés à titre permanent ou par roulement en Espagne ainsi que les unités aériennes de la V¹e flotte seront autorisés à utiliser, à des fins d'instruction, certaines portions de l'espace aérien et les polygones de tir air-air et air-sol parmi ceux qui sont réservés à cette fin aux forces aériennes espagnoles, conformément à des programmes fixés chaque année par les autorités espagnoles et compte tenu des besoins des forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne.

4.2 L'espace aérien utilisé pour les activités d'instructions sera délimité avec soin; l'altitude des vols et leur échelonnement dans le temps seront définis aussi d'une manière précise. L'utilisation dudit espace aérien sera subordonnée aux exigences de la sécurité et du bon déroulement du trafic tant civil que militaire.

4.3 Les vols d'entraînement seront effectués conformément à la réglementation espagnole du trafic aérien.

4.4 Pour exécuter les programmes annuels, les forces espagnoles et les forces des Etats-Unis d'Amérique intéressées établiront la coordination nécessaire afin d'arrêter les calendriers d'utilisation des polygones par les forces des Etats-Unis d'Amérique, de les revoir périodiquement, d'adopter des procédures assurant une utilisation optimale de ces polygones et de déterminer le personnel et le matériel à fournir par chacune des forces.

4.5 Sur tous les polygones équipés d'une tour de contrôle, celle-ci dépendra d'un officier espagnol chargé du commandement du polygone. Toutefois, pendant l'instruction des forces des Etats-Unis d'Amérique, un officier des Etats-Unis d'Amérique chargé de la sécurité du polygone sera présent dans la tour de contrôle pour diriger les mouvements de leurs aéronefs exclusivement à l'intérieur du polygone.

4.6 Les dépenses encourues du fait de l'utilisation des polygones seront réparties d'un commun accord.

Article 5. La conduite d'exercices des forces des Etats-Unis d'Amérique dans d'autres parties du territoire espagnol sera soumise, dans chaque cas, à l'autorisation des autorités espagnoles qui sera demandée par l'intermédiaire du CCPMA.

Article 6. 6.1 En cas d'accident survenant à un aéronef des forces des Etats-Unis d'Amérique en territoire espagnol, les autorités espagnoles et les autorités des Etats-Unis d'Amérique coopéreront aux mesures de sauvetage. Les mesures d'enlèvement de l'aéronef endommagé et du matériel technique se trouvant à bord seront du ressort des autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique.

6.2 Les autorités espagnoles seront responsables de la sécurité extérieure de l'aéronef endommagé. Toutefois, les forces des Etats-Unis d'Amérique, si elles arrivent les premières sur les lieux de l'accident, pourront se charger de la surveillance de l'aéronef en attendant l'arrivée des forces espagnoles.

6.3 Le personnel technique des Etats-Unis désigné par les forces des Etats-Unis d'Amérique aura accès aux lieux de l'accident. Ce personnel coopérera pleinement avec l'officier espagnol chargé de l'enquête pour veiller à ce qu'aucune intervention postérieure à l'accident ne vienne nuire à l'enquête qui sera conduite.

6.4 L'enquête relative à ces accidents sera conduite conformément à la législation espagnole applicable à la navigation aérienne, indépendamment de l'enquête qui sera faite par les autorités des Etats-Unis d'Amérique.

6.5 Lorsqu'elles ouvriront une enquête au sujet d'un accident particulier, les autorités des Etats-Unis d'Amérique fourniront les renseignements et l'assistance technique demandés par les autorités espagnoles, sauf en ce qui concerne les renseignements qui ne peuvent être communiqués en raison de leur nature.

Article 7. Les autorités espagnoles et les autorités des Etats-Unis d'Amérique coopéreront et s'entraideront dans toute la mesure possible pour les activités de recherche et de sauvetage consécutives à des accidents d'aéronefs.

Article 8. 8.1 L'utilisation du port de la base navale de Rota sera soumise aux règles établies par l'amiral commandant la base navale en collaboration avec l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique dans cette base. Ces règles seront conformes à l'annexe 3 au présent Accord complémentaire ainsi qu'à la partie I de l'appendice A à la présente annexe et incluront :

8.1.1 Les procédures relatives aux navires de guerre, y compris la notification de l'arrivée, la priorité d'entrée et d'accostage et autres dispositions jugées nécessaires ;

8.1.2 Les procédures relatives aux navires marchands, y compris les procédures visées à l'alinéa 1 du paragraphe 1 de l'article 8 de la présente annexe ainsi que les règles relatives au pilotage, au remorquage, à l'amarrage, aux questions sanitaires, à la libre pratique, aux manifestes de cargaison, à la douane, et autres mesures nécessaires pour éviter les risques de gêne mutuelle, d'incompatibilité, d'embouteillage ou d'accident.

8.2 Lorsque les forces des Etats-Unis d'Amérique auront besoin de faire entrer dans la base navale de Rota des navires ne faisant pas partie des navires des forces des Etats-Unis, elles présenteront une demande à cet effet accompagnée d'un énoncé des motifs aux autorités espagnoles, par l'intermédiaire du CCPMA.

8.3 Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, des accords appropriés relatifs à la sécurité de navigation des submersibles seront conclus entre les autorités compétentes de la marine des Etats-Unis et de la marine espagnole.

Article 9. 9.1 Pour les opérations de changement et de déchargement de munitions et d'explosifs aux emplacements expressément désignés à cet effet ainsi que pour leur transport terrestre, maritime ou aérien à l'intérieur du territoire espagnol, les forces des Etats-Unis d'Amérique demanderont l'autorisation des autorités espagnoles par l'intermédiaire du CCPMA, à moins que ces opérations n'aient lieu entièrement à l'intérieur des bases ou installations dont la liste figure à l'annexe 2 du présent Accord complémentaire. Les demandes seront faites le plus longtemps possible à l'avance et au moins sept jours avant le début des opérations. Elles devront contenir les renseignements suivants :

9.1.1 Lieu de chargement ou de déchargement et de destination ;

9.1.2 Port de mouillage ou quai demandé ;

9.1.3 Date et heure d'arrivée prévues ;

9.1.4 Identification du navire et tirant d'eau, ou identification du mode de transport utilisé ;

9.1.5 Durée prévue du chargement ou du déchargement ;

9.1.6 Nature et quantité de munitions ou d'explosifs à charger, décharger ou transporter ;

9.1.7 Moyens proposés pour le transport des munitions ;

9.1.8 Mesures de sécurité à appliquer lors du chargement, du déchargement et du transport.

9.2 Une fois autorisée la conduite des opérations décrites ci-dessus, le CCPMA avertira simultanément les autorités compétentes de l'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique :

9.2.1 Les autorités espagnoles seront responsables des mesures de sécurité extérieure et définiront les mesures de contrôle nécessaires lors de ces opérations de chargement, de déchargement et de transport ;

9.2.2 Les opérations de chargement et de déchargement ainsi que de transport jusqu'aux zones d'entreposage devront respecter au minimum les règlements militaires pertinents en vigueur en Espagne auxquels s'ajouteront les règles particulières applicables au mode de transport utilisé.

Article 10. L'installation, l'entretien et l'utilisation de systèmes de communications et de systèmes électroniques par les forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne seront régis par les dispositions de l'appendice B à la présente annexe.

Article 11. Les forces des Etats-Unis d'Amérique sont autorisées à utiliser les services du système espagnol de défense aérienne semi-automatique, conformément à des procédures à définir d'un commun accord.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 4. AUTORISATIONS

APPENDICE A. *Escales de navires dans les ports espagnols et des Etats-Unis d'Amérique*

Partie I. *Règles applicables aux escales de navires des Etats-Unis d'Amérique dans les ports espagnols*

1. Le présent appendice s'applique aux navires des forces des Etats-Unis d'Amérique, définis à l'annexe 1 à l'Accord complémentaire numéro deux, qui font escale dans des ports espagnols.

2. Les navires des forces des Etats-Unis d'Amérique pourront entrer dans des ports et des mouillages espagnols et les quitter conformément aux dispositions du présent appendice.

3. Les escales de navires sont définies et classées conformément aux dispositions de l'annexe 1 à l'Accord complémentaire numéro deux.

4. Les autorités navales des Etats-Unis d'Amérique obtiendront les autorisations relatives aux escales de type A par l'intermédiaire de leur attaché naval.

4.1 L'attaché naval des Etats-Unis d'Amérique à Madrid notifiera l'escale aux autorités navales espagnoles compétentes au moins cinq jours à l'avance.

4.2 Dans la notification seront indiqués, sans omission, le nom du port ou de la zone de mouillage où l'escale est prévue, le nom et le type des navires et s'ils saluent ou non au canon, le nom des amiraux dont les navires portent la marque, celui des commandants d'unités et des capitaines de frégate, des commandants de bord, des officiers de liaison militaires et des passagers de distinction présents à bord, les dates de début et de fin d'escale, les catégories de privilège demandés ainsi que la forme des communications et les fréquences radio que les forces des Etats-Unis d'Amérique demandent à utiliser pendant l'escale.

5. Les autorisations relatives aux escales de type B et aux escales de navires à propulsion nucléaire seront demandées par l'intermédiaire du CCPMA.

5.1 L'attaché naval des Etats-Unis d'Amérique à Madrid notifiera les escales de type B au CCPMA au moins cinq jours à l'avance. Dans le cas d'escales de navires à propulsion nucléaire, le délai minimal de notification sera indiqué par l'intermédiaire du CCPMA. Dans les deux cas, les autorités compétentes des forces espagnoles devront être averties.

5.2 En plus des renseignements nécessaires pour les escales de type A, la notification devra comporter un exposé détaillé de l'objet de l'escale.

6. Les autorisations relatives aux escales de type C seront demandées par la voie diplomatique et pourront être subordonnées aux notifications dont les Parties conviendront.

7. En cas d'urgence et notamment de mauvais temps, lorsque notification ne peut être donnée à l'avance, les indications relatives à l'escale seront fournies immédiatement aux autorités navales espagnoles compétentes et à l'attaché naval des Etats-Unis d'Amérique.

8. Au cours des escales de type A et de type C, les salves de canon et les visites respectent l'usage international.

9. Au cours des escales de type B, il n'y aura pas de salves de canon et l'échange de visites se limitera normalement à une visite à l'officier de marine de rang le plus élevé à terre ou, en son absence, à l'autorité militaire de rang le plus élevé.

10. Durant leur séjour dans des ports ou des mouillages espagnols, les navires des forces des Etats-Unis d'Amérique seront soumis aux règles suivantes :

10.1 Ils devront respecter tous les règlements relatifs au pilotage, aux questions sanitaires et aux douanes applicables aux navires de la marine espagnole.

10.2 Les tarifs des services de pilotage et des services portuaires fournis par des organismes ou des établissements publics officiels s'appliqueront aux navires des forces des Etats-Unis d'Amérique dans les mêmes conditions et avec les mêmes dérogations que la législation espagnole prévoit pour les navires de guerre espagnols. Les autres services fournis par des entreprises privées seront rémunérés conformément aux dispositions du contrat de fourniture.

10.3 Les navires des forces des Etats-Unis d'Amérique seront, comme les navires de la marine espagnole, exemptés d'inspection, notamment de la part des services de douane et de santé. Au cas où l'on aurait des raisons de penser ou la certitude que des malades contagieux se trouvent à bord, avis en sera donné préalablement au dépôt de la demande de libre pratique. Les effets personnels apportés à terre seront soumis aux formalités de déclaration et d'inspection par les autorités douanières locales.

10.4 Les membres de l'équipage se rendant temporairement à terre lors des escales et tenus de rejoindre le navire avant qu'il lève l'ancre pourront n'avoir ni passeport ni visa. Ils devront être en possession d'une carte d'identité du Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique.

10.5 Le port de l'uniforme sera autorisé à terre.

11. Parmi les catégories de privilèges visés au paragraphe 2 de l'article 4 du présent appendice qui seront normalement accordés aux navires des forces des Etats-Unis d'Amérique, sous réserve de notification préalable, figurent les catégories suivantes :

11.1 Catégorie n° 1. Fournitures logistiques : le carburant et les aliments frais et secs, qui seront fournis dans la mesure où il est possible de s'en procurer auprès de sources locales ou en les commandant à l'avance, entreront dans cette catégorie.

11.2 Catégorie n° 2. Réparations : dans chaque cas, les réparations et les modifications feront l'objet d'arrangements particuliers.

11.3 Catégorie n° 3. Liberté à terre : la liberté à terre sera soumise aux restrictions que les autorités locales de la marine espagnole imposeront le cas échéant. Des installations sportives et de loisirs seront fournies par les autorités militaires locales, suivant les règles et aux tarifs en vigueur.

11.4 Catégorie n° 4. Patrouilles à terre : personnel en uniforme et sans armes pour aider les autorités locales à maintenir l'ordre.

11.5 Catégorie n° 5. Instruction : utilisation de zones d'instruction à terre ou dans les eaux territoriales aux endroits convenus, le cas échéant, avec les responsables locaux du commandement.

11.6 Catégorie n° 6. Vols d'entraînement : le stationnement d'aéronefs au sol et les vols d'entraînement effectués par des aéronefs à partir de navires ou du sol entreront dans cette catégorie, à condition d'avoir été préalablement autorisés, dans chaque cas, par le CCPMA.

11.7 Catégorie n° 7. Excursions organisées : autorisation de faire des excursions d'une journée ou plus, pour visiter des villes d'Espagne.

11.8 Catégorie n° 8. Déplacements officiels : permission de débarquer, de conduire et d'embarquer des véhicules officiels pendant l'escale du navire en Espagne. Le nombre et le type des véhicules seront indiqués dans la notification.

12. Les procédures relatives à l'arrivée, aux manœuvres dans le port et à la fourniture de services seront fixées d'un commun accord par les autorités navales espagnoles et les autorités navales des Etats-Unis d'Amérique.

12.1 Des possibilités de mouillage sûr et des installations de quai, notamment celles qui sont nécessaires pour le chargement et le déchargement ainsi que pour l'embarquement et le débarquement du personnel, seront accordées sur leur demande aux navires des forces des Etats-Unis d'Amérique, dans la mesure du possible.

12.2 Des informations sur les caractéristiques hydrographiques locales seront fournies sur demande.

12.3 L'établissement de services de communications avec la terre sera subordonné, dans chaque cas, à un accord préalable, sauf s'il s'agit de services téléphoniques, télégraphiques ou radiotélégraphiques normaux.

13. Aucune disposition du présent appendice n'empêchera les autorités espagnoles compétentes de ne pas autoriser une escale envisagée au cas où il n'y aurait pas de place libre dans le port, pour des raisons de sécurité ou pour d'autres motifs valables.

14. En passage innocent dans les eaux territoriales espagnoles, les sous-marins devront naviguer en surface.

15. En cas de circonstances imprévues non visées par les dispositions du présent appendice, il est entendu que tout navire des forces des Etats-Unis d'Amérique se trouvant dans les eaux territoriales espagnoles aura droit au même traitement et à la même considération qu'un navire espagnol.

Partie II. Règles applicables aux escales de navires espagnols dans des ports des Etats-Unis d'Amérique

1. Le présent appendice s'applique aux navires de la marine espagnole définis à l'annexe 1 à l'Accord complémentaire numéro deux qui font escale dans des ports des Etats-Unis d'Amérique.

2. Les navires de la marine espagnole pourront entrer dans les ports et les mouillages des Etats-Unis d'Amérique et les quitter conformément aux dispositions du présent appendice.

3. Les escales des navires sont définies et classées conformément aux dispositions de l'annexe 1 à l'Accord complémentaire numéro deux.

4. Les autorités navales espagnoles obtiendront les autorisations relatives aux escales de type A et de type B par l'intermédiaire de leur attaché naval.

4.1 L'attaché naval espagnol à Washington notifiera l'escale aux autorités navales compétentes des Etats-Unis d'Amérique au moins cinq jours à l'avance.

4.2 Dans la notification seront indiqués, sans omission, le nom du port ou de la zone de mouillage où l'escale est prévue, le nom et le type des navires et s'ils saluent ou non au canon, le nom des amiraux dont les navires portent la marque, celui des commandants d'unités et des capitaines de frégate, des commandants de bord, des officiers de liaison militaires et des passagers de distinction présents à bord, les dates de début et de fin d'escale, les catégories de privilèges demandés ainsi que la forme des communications et les fréquences radio que les forces espagnoles demandent à utiliser pendant l'escale.

5. Les notifications relatives aux escales de type B devront exposer en détail l'objet de celles-ci.

6. Les autorisations relatives aux escales de type C seront demandées par la voie diplomatique et pourront être subordonnées aux notifications dont les Parties conviendront.

7. En cas d'urgence, et notamment de mauvais temps, lorsque notification ne peut être donnée à l'avance, les indications relatives à l'escale seront fournies immédiatement aux autorités navales compétentes des Etats-Unis d'Amérique et à l'attaché naval espagnol.

8. Au cours des escales de type A et de type C, les saluts au canon et les visites seront effectués conformément aux coutumes internationales.

9. Au cours des escales de type B, il n'y aura pas de salut au canon et l'échange de visites se limitera normalement à l'autorité navale à terre de rang le plus élevé ou, en son absence, à l'autorité militaire de rang le plus élevé.

10. Durant leur séjour dans les ports ou mouillages des Etats-Unis d'Amérique, les navires de la marine espagnole seront soumis aux règles suivantes :

- 10.1 Ils devront respecter tous les règlements relatifs au pilotage, aux questions sanitaires et aux douanes applicables aux navires de la marine des Etats-Unis d'Amérique.
- 10.2 Les navires de la marine espagnole devront acquitter les droits relatifs aux services portuaires : droits de remorquage, d'amarrage, de quai et de bassin, droits relatifs à l'enlèvement des débris ou ordures, etc., lorsque ces services seront fournis conformément à la législation en vigueur aux Etats-Unis d'Amérique ou lorsqu'ils seront demandés par les navires. Lesdits droits ne seront pas supérieurs à ceux qui sont acquittés par les navires de la marine des Etats-Unis d'Amérique.
- 10.3 Les navires de la marine espagnole seront, comme les navires de la marine des Etats-Unis, exemptés d'inspection, notamment de la part de services de douane et de santé. Au cas où l'on aurait des raisons de penser ou la certitude que des malades contagieux se trouvent à bord, avis en sera donné préalablement au dépôt de la demande de libre pratique. Les effets personnels apportés à terre seront soumis aux formalités de déclaration et d'inspection par les autorités douanières locales.
- 10.4 Les membres de l'équipage se rendant temporairement à terre lors des escales et tenus de rejoindre le navire avant qu'il lève l'ancre pourront n'avoir ni passeport ni visa. Ils devront être en possession d'une carte d'identité de la marine espagnole.
- 10.5 Le port de l'uniforme sera autorisé à terre.

11. Parmi les catégories de privilèges visés au paragraphe 2 de l'article 4 du présent appendice qui seront normalement accordés aux navires de la marine espagnole, sous réserve de notification préalable, figurent les catégories suivantes :

- 11.1 Catégorie n° 1. Fournitures logistiques : le carburant et les aliments frais et secs, qui seront fournis dans la mesure où il est possible de s'en procurer auprès de sources locales, ou en les commandant à l'avance, entreront dans cette catégorie.
- 11.2 Catégorie n° 2. Réparations : dans chaque cas, les réparations et modifications feront l'objet d'arrangements particuliers.
- 11.3 Catégorie n° 3. Liberté à terre : la liberté à terre sera soumise aux restrictions que les autorités locales de la marine des Etats-Unis d'Amérique ou le gouvernement fédéral, le gouvernement de l'Etat ou le gouvernement local imposeront le cas échéant. Des installations sportives et de loisirs seront fournies par les autorités militaires locales, suivant les règles et aux tarifs en vigueur.
- 11.4 Catégorie n° 4. Patrouilles à terre : personnel en uniforme et sans armes pour aider les autorités locales à maintenir l'ordre.
- 11.5 Catégorie n° 5. Instruction : utilisation de zones d'instruction à terre ou dans les eaux territoriales aux endroits convenus, le cas échéant, avec les responsables locaux du commandement.
- 11.6 Catégorie n° 6. Vols d'entraînement : le stationnement d'avions au sol et les vols d'entraînement effectués par des aéronefs à partir de navires ou du sol entreront dans cette catégorie, à condition d'avoir été préalablement autorisés, dans chaque cas, par les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique.
- 11.7 Catégorie n° 7. Excursions organisées : autorisation de faire des excursions d'une journée ou plus, pour visiter des villes des Etats-Unis d'Amérique.
- 11.8. Catégorie n° 8. Déplacements officiels : permission de débarquer, de conduire et d'embarquer des véhicules officiels pendant l'escale du navire aux Etats-Unis d'Amérique. Le nombre et le type des véhicules seront indiqués dans la notification.

12. Les procédures relatives à l'arrivée, aux manœuvres dans le port et à la fourniture de services seront fixées d'un commun accord par les autorités navales espagnoles et les autorités navales des Etats-Unis d'Amérique.

12.1 Des possibilités de mouillage sûr et des installations de quai, notamment celles qui sont nécessaires pour le chargement et le déchargement, ainsi que pour l'embarquement et le débarquement du personnel, seront accordées sur leur demande aux navires de la marine espagnole, dans la mesure du possible.

12.2 Des informations sur les caractéristiques hydrographiques locales seront fournies sur demande.

12.3 L'établissement de services de communications avec la terre sera subordonné, dans chaque cas, à un accord préalable, sauf s'il s'agit de services téléphoniques, télégraphiques ou radiotélégraphiques normaux.

13. Aucune disposition du présent appendice n'empêchera les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique de ne pas autoriser une escale envisagée au cas où il n'y aurait pas de place libre dans le port, pour des raisons de sécurité ou pour d'autres motifs valables.

14. En passage innocent dans les eaux territoriales des Etats-Unis d'Amérique, les sous-marins devront naviguer en surface.

15. En cas de circonstances imprévues non visées par les dispositions du présent appendice, il est entendu que tout navire des forces espagnoles se trouvant aux Etats-Unis d'Amérique aura droit au même traitement et à la même considération qu'un navire des forces des Etats-Unis d'Amérique.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 4. AUTORISATIONS

APPENDICE B. *Télécommunications et électronique*

Article premier. 1.1 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront utiliser et exploiter des IDAs conçues pour les télécommunications et l'électronique dans les bases et établissements visés à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux afin de faciliter :

1.1.1 Toutes les télécommunications nécessaires au fonctionnement administratif et opérationnel desdites forces ;

1.1.2 La liaison avec le réseau de télécommunications du Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique.

1.2 Conformément à l'alinéa 2 du paragraphe 4 de l'article 3 de l'annexe 3 à l'Accord complémentaire numéro deux ainsi qu'à la législation espagnole pertinente, les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront prendre dans le domaine des télécommunications les mesures nécessaires pour :

1.2.1 Répondre à des nécessités opérationnelles nouvelles ;

1.2.2 Améliorer la capacité des systèmes existants ;

1.2.3 Contribuer davantage au bien-être et à l'instruction des forces des Etats-Unis d'Amérique.

1.3 De manière générale, sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article premier du présent appendice, les forces des Etats-Unis d'Amérique utiliseront les services civils espagnols de télécommunications pour répondre à leurs besoins lorsque lesdits services sont disponibles et leur conviennent. Chaque fois que possible, les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront utiliser les systèmes de communication militaires espagnols.

1.4 Les forces des Etats-Unis d'Amérique seront autorisées à utiliser les codes, systèmes cryptographiques et autres moyens permettant de protéger les communications.

Article 2. 2.1 Conformément au paragraphe 2 de l'article premier du présent appendice, les demandes des forces des Etats-Unis d'Amérique relatives à des installations ou services supplémentaires de communications par câble transiteront par le CCPMA, sauf lorsque ces demandes se rapportent à des opérations peu importantes ou courantes à l'intérieur de bases ou d'établissements faisant l'objet d'un accord supplémentaire ou d'un memorandum d'accord entre les Parties intéressées.

2.2 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront installer, exploiter et utiliser leur propre matériel dans les terminaux des circuits terrestres fournis par les organismes espagnols. Ledit matériel ne devra causer aucune interférence sur d'autres réseaux espagnols de communications par câble et leur installation sera conforme aux conditions fixées par l'organisme espagnol compétent.

2.3 Dans les cas où aucun organisme espagnol ne pourra leur fournir de circuit approprié, les forces des Etats-Unis d'Amérique, avec l'autorisation préalable du CCPMA, pourront installer des circuits et des réseaux et tout autre système de communications par câble pour leurs besoins militaires. Les biens immeubles visés à l'alinéa 5 de l'article 3 de l'annexe 3 à l'Accord complémentaire numéro deux deviendront propriété des forces armées espagnoles sans que ce transfert ait la moindre incidence sur leur utilisation par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou sur la responsabilité des forces des Etats-Unis d'Amérique en matière d'entretien, conformément aux dispositions de l'Accord complémentaire numéro deux. Lesdits systèmes, réseaux et circuits pourront être intégrés à ceux des forces armées espagnoles, par accord mutuel.

2.4 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront établir, avec l'autorisation du CCPMA, des circuits terrestres pour desservir les installations émettrices et réceptrices ainsi que les aides électroniques à la navigation. Le tracé exact des circuits terrestres sera déterminé d'un commun accord par les autorités militaires compétentes de l'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique.

Article 3. 3.1 Les forces des Etats-Unis d'Amérique seront autorisées à exploiter et à utiliser les réseaux de radiocommunications existants, conformément aux dispositions de l'article premier du présent appendice. Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront ainsi être autorisées à installer, entretenir et utiliser :

3.1.1 D'autres stations de radiocommunications importantes pour assurer la liaison avec le réseau de communications du Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique, des stations de radiocommunications moins importantes nécessaires pour faciliter la tâche des services militaires et administratifs des forces des Etats-Unis d'Amérique, des stations radio pour communiquer avec les aéronefs et navires exploités par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou pour leur compte, des systèmes de communications par satellite ainsi que des systèmes de radiocommunications à l'intérieur des IDAs et entre celles-ci, pour appuyer les forces des Etats-Unis d'Amérique.

3.1.2 Des stations émettrices de radiodiffusion à faible portée ainsi que des stations émettrices de télévision par câble en circuit fermé pour assurer des conditions de vie et une formation normales aux forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne, dans des conditions à approuver par les autorités espagnoles, ainsi que tout autre moyen de radiocommunications qui pourrait être nécessaire ultérieurement.

3.2 Les antennes de télécommunications installées par les forces des Etats-Unis d'Amérique aux fins susmentionnées seront conformes aux règlements aéronautiques et radioélectriques prévus par la législation espagnole.

3.3 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront utiliser des fréquences radio et des signaux d'appel autorisés. Toute modification qui serait apportée aux fréquences ou aux signaux d'appel précédemment autorisés, ou les demandes de fréquences ou de signaux d'appel supplémentaires seront centralisées, approuvées et attribuées par le canal du CCPMA.

3.4 Des dispositions visant à développer le plus possible l'utilisation, par les forces espagnoles, du réseau de communications en Espagne du Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique seront arrêtées d'un commun accord.

Article 4. Afin de faciliter le contrôle du trafic aérien nécessaire à l'exécution des manœuvres d'approche et d'atterrissage par leurs aéronefs sur les bases dont la liste figure à l'annexe 2 de l'Accord complémentaire numéro deux, les forces des Etats-Unis d'Amérique seront autorisées à utiliser, dans les conditions précisées à l'annexe 4 de l'Accord, ainsi qu'à entretenir le matériel et les systèmes existants nécessaires à ces fins. De même, sur demande adressée au CCPMA et avec l'approbation de celui-ci, l'autorisation pourra leur être donnée d'installer des systèmes et du matériel nouveaux d'aide à la navigation.

Article 5. Les forces espagnoles et les forces des Etats-Unis d'Amérique coopéreront pour rechercher, isoler et éliminer les interférences nuisibles. Dans le cas où de telles interférences seraient causées par l'une des forces et nuiraient à l'autre, des mesures correctrices seront prises dans le cadre d'une coordination bilatérale. Dans les cas où l'interférence nuisible résulterait de systèmes civils ou aurait une incidence sur des systèmes civils, les procédures d'élimination desdites interférences seront les mêmes que celles qui sont applicables aux forces armées espagnoles.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO DEUX

INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI ET AUTORISATIONS

ANNEXE 5. ENTREPOSAGE, TRANSPORT ET APPROVISIONNEMENT DE COMBUSTIBLES

Partie 1. *Oléoduc Rota-Saragosse et installations complémentaires*

I. Description

L'oléoduc ainsi que les terminaux intérieurs en territoire espagnol constituent des installations militaires espagnoles qui sont gérées, exploitées et entretenues par la Compañía Administradora del Monopolio de Petróleos, S.A. (CAMPESA). L'oléoduc est constitué essentiellement par la conduite d'acier proprement dite de 780 km de long, depuis le distributeur de produits pétroliers de la base navale de Rota jusqu'à la station n° 6 de la Muela, y compris le distributeur de produits pétroliers et la station n° 6, de même que les stations de pompage de Rota, El Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches et La Muela.

Les terminaux intérieurs comprennent les terminaux de stockage de Loeches, La Muela et El Arahal et les oléoducs qui relient ces terminaux aux IDAs d'entreposage des bases aériennes de Torrejon, Saragosse et Moron. L'oléoduc est relié au terminal maritime de la base navale de Rota.

2. *Acheminement par oléoduc des produits pétroliers des forces des Etats-Unis d'Amérique*
Pendant la durée de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, l'Espagne garantira aux Etats-Unis d'Amérique les services suivants :

- 2.1 L'acheminement et l'entreposage des carburants répondant aux besoins normaux des forces des Etats-Unis d'Amérique, par l'oléoduc;
- 2.2 Le fonctionnement et l'entretien de l'oléoduc;
- 2.3 La possibilité d'une utilisation accrue de l'oléoduc pour répondre aux besoins des forces des Etats-Unis d'Amérique en cas d'urgence.

3. *Dépenses*

Les dépenses d'exploitation et d'entretien résultant des services définis à l'article 2 de la partie I de la présente annexe donneront lieu au remboursement d'un montant fixé d'un commun accord et qui sera revu tous les ans par les forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique et le centre d'approvisionnement en combustible pour la défense et les organismes espagnols compétents, et modifié d'un commun accord.

4. *Priorité d'acheminement*

Une priorité égale sera donnée à l'acheminement par l'oléoduc des produits pétroliers destinés aux forces des Etats-Unis d'Amérique et à celui des produits destinés aux forces espa-

gnoles. Les deux catégories d'acheminement auront priorité sur les acheminements commerciaux de la CAMPSA. Les forces espagnoles et les forces des Etats-Unis d'Amérique feront connaître leurs besoins un mois à l'avance.

5. *Contrôle qualitatif et quantitatif*

L'oléoduc servira uniquement à l'acheminement de produits raffinés et ne servira en aucun cas au transport de pétrole brut. Le contrôle qualitatif et quantitatif des produits des forces espagnoles et des forces des Etats-Unis d'Amérique acheminés par l'oléoduc incombera à la CAMPSA qui appliquera des normes et des procédures définies d'avance par la Commission technique mixte visée à l'article 13 de la partie I de la présente annexe. Les techniciens espagnols et les techniciens des Etats-Unis d'Amérique auront le droit d'accéder à l'oléoduc et aux installations auxiliaires pour coordonner l'acheminement des produits dans l'oléoduc ainsi que les essais de contrôle qualitatif et quantitatif.

6. *Garde*

La CAMPSA aura la garde des produits pétroliers des forces des Etats-Unis d'Amérique dans tous les cas où ils se trouveront dans l'oléoduc ou dans les terminaux intérieurs.

7. *Essais et mesures*

Les produits pétroliers des forces des Etats-Unis d'Amérique seront soumis à des essais et à des mesures avant d'être acceptés par la CAMPSA de même qu'après leur livraison aux terminaux intérieurs. Pour mesurer la quantité des produits des forces des Etats-Unis d'Amérique acceptés et livrés, la correction sera faite au volume à 15 degrés Celsius.

8. *Livraison des produits*

La CAMPSA acheminera par l'oléoduc et livrera aux IDAs d'entreposage des bases de Moron, Torrejon et Saragosse la quantité de produits dont elle aura accepté la garde, sauf dispositions contraires prévues à l'article 9 de la partie I de la présente annexe. Les produits livrés correspondant aux spécifications militaires établies dans le Manuel 200 ainsi que dans le Manuel 4140.25 du Département de la défense. La livraison s'effectuera conformément aux calendriers fixés par la Commission technique mixte.

9. *Pertes ou contamination*

Les produits des forces des Etats-Unis d'Amérique perdus ou contaminés pendant la période où ils sont confiés à la garde de la CAMPSA seront remplacés en nature par le Gouvernement espagnol ou donneront lieu au remboursement, au profit des forces des Etats-Unis d'Amérique, d'un montant égal à leur coût pour les forces des Etats-Unis d'Amérique. Le Gouvernement espagnol ne sera pas responsable des pertes ou contaminations quelconques des produits des forces des Etats-Unis d'Amérique en cas de force majeure ou de guerre. Les pertes dues aux opérations normales pendant le transport et l'entreposage des quantités de produits et admises par la Commission technique mixte seront déduites lors du calcul de toute perte éventuelle de combustible à remplacer par le Gouvernement espagnol.

10. *Règles concernant les produits entreposés dans les terminaux intérieurs*

10.1 Les carburants aviation entreposés dans les réservoirs des terminaux intérieurs d'El Arahall, de La Muela et de Loeches seront considérés comme étant à la disposition des forces aériennes espagnoles et des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique, selon des dispositions arrêtées d'un commun accord.

10.2 Les produits entreposés dans les terminaux seront soumis aux contrôles et inventaires ci-après :

- Les réservoirs seront jaugés avant et après chaque réception ou livraison de produits et un inventaire des réservoirs en service sera remis à la 16^e unité des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique à 8 heures tous les matins. En outre, le quinzième et le dernier jour de chaque mois, tous les réservoirs seront jaugés et un inventaire complet sera remis aux forces aériennes espagnoles ainsi qu'à la Division des carburants de la 16^e unité des forces aériennes.
- La CAMPSA prélèvera des échantillons dans les réservoirs conformément aux instructions du Manuel 200 ainsi que du Manuel 4140.25 du Département de la défense. Ces prélèvements seront envoyés pour analyse à l'Instituto Nacional de Técnica Aeroespacial (INTA).

- Le nettoyage des réservoirs incombera à la CAMPSA. Des inspecteurs des dépôts des forces aériennes espagnoles ainsi que des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique descendront dans les réservoirs pour les inspecter au moins une fois tous les trois ans et les faire nettoyer si nécessaire.
- Les jauges et filtres des stations de remplissage devront être étalonnés et changés conformément aux règlements en vigueur.

10.3 Les responsables de la gestion du combustible de l'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique coordonneront avec la CAMPSA tous les acheminements de produits depuis les terminaux jusqu'aux bases. Chaque semaine, un calendrier des opérations de pompage prévues pour les sept jours à venir sera remis à la CAMPSA par l'état-major des forces aériennes espagnoles et par la Division des carburants de la 16^e unité des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique. Au cas où, malgré tous les efforts déployés pour respecter le calendrier, des changements imprévus obligeraient à le modifier, la CAMPSA devra pouvoir assurer un service ininterrompu. Le calendrier sera établi sur la base des dispositions de l'article 4 de la partie I de la présente annexe et devra garantir au moins le minimum de base prévu par les directives en vigueur des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique.

11. *Espaces vides*

11.1 Lorsque la Commission technique mixte constatera que de l'espace est disponible dans les terminaux de stockage de Loeches, de La Muela et d'El Arahah, cet espace sera mis temporairement à la disposition de la CAMPSA pour lui permettre de régler les mouvements des produits acheminés par l'oléoduc en cas d'urgence ou d'autres situations exceptionnelles.

11.2 Les variations du niveau hydrostatique risquant d'endommager les réservoirs souterrains, ceux-ci ne seront que partiellement remplis.

11.3 Les forces des Etats-Unis d'Amérique ne seront pas tenues responsables des dégradations quelconques de produits de la CAMPSA qui résulteraient de l'aménagement d'espace vide dans ces réservoirs.

11.3.1 Si ledit espace vide doit être utilisé pour permettre l'acheminement de produits des forces des Etats-Unis d'Amérique, le Gouvernement espagnol ne sera responsable d'aucune dégradation des produits des forces des Etats-Unis d'Amérique qui résulterait d'un mélange de produits.

11.3.2 Si ledit espace vide doit être utilisé pour permettre l'acheminement des produits des forces armées espagnoles ou de la CAMPSA, le Gouvernement espagnol sera responsable de toute dégradation de produits des forces des Etats-Unis d'Amérique et remplacera les produits ainsi dégradés ou dédommagera les forces des Etats-Unis d'Amérique d'une autre manière.

12. *Services publics relatifs aux installations d'entreposage*

L'électricité des stations de pompage ainsi que des terminaux intérieurs de Loeches, de La Muela et d'El Arahah sera fournie par des compagnies d'électricité et, en cas d'urgence, par les bases aériennes.

13. *Commission technique mixte*

13.1 Composition : afin d'appliquer les dispositions prévues à la présente annexe, il sera créé une Commission technique mixte dont la composition sera la suivante :

- Président : Chef de la 4^e division de logistique de l'état-major interarmes des Chefs d'état-major espagnols ;
 - Membres représentant les Etats-Unis d'Amérique : Chef du Service des carburants de la marine des Etats-Unis d'Amérique à la base navale de Rota ; Chef de la Division des carburants de la 16^e unité des forces aériennes à la base de Torrejon ;
 - Membres représentant l'Espagne : un représentant de chaque arme ; deux représentants de la CAMPSA ;
- Secrétaire : Chef du Département de l'énergie de l'état-major interarmes des Chefs d'état-major espagnols.

13.2 Fonctions : coordonner les besoins des forces des Etats-Unis d'Amérique avec ceux du Gouvernement espagnol en ce qui concerne l'utilisation de l'oléoduc, des terminaux intérieurs, des réservoirs de stockage de carburant ainsi que du terminal maritime.

Tout désaccord qui surviendrait entre les membres de la Commission technique mixte sera porté à l'attention du CCPMA.

Partie II. *Entreposage et fourniture de combustible*

1. *Autorisations d'utilisation et d'entreposage*

1.1 Les forces des Etats-Unis d'Amérique seront autorisées à utiliser les IDAs ci-après, aménagées pour les produits pétroliers :

1.1.1 Carthagène-San Pedro. Dépôt de carburant avec deux tunnels comprenant six réservoirs souterrains et 15 réservoirs métalliques, ainsi que les services annexes, y compris une station de pompage et un groupe électrique souterrain pour le cas d'urgence, ainsi qu'un quai de déchargement et de chargement.

1.1.2 Base navale de Rota. Terminal maritime pétrolier de Rota, comprenant le quai de déchargement et de chargement en vrac, 28 grands réservoirs situés à l'extrémité sud-est de la base, 19 réservoirs divers, les divers oléoducs reliant les quais aux réservoirs, les réservoirs entre eux, ainsi que les réservoirs à l'oléoduc décrit à l'article premier de la partie I de la présente annexe, et les services auxiliaires.

Les réservoirs nécessaires pour alimenter en produits pétroliers les terminaux décrits à l'article premier de la partie I de la présente annexe seront gardés en réserve.

1.1.3 Bases aériennes. IDAs de produits pétroliers dans les bases aériennes de Torrejon, Saragosse et Moron.

1.2 Les forces des Etats-Unis d'Amérique seront autorisées à entreposer des produits pétroliers dans les installations pétrolières de la marine espagnole d'El Ferrol-La Grana, en quantités et dans des réservoirs à définir d'un commun accord par les deux marines.

2. *Fourniture de carburant*

2.1 Les produits pétroliers pour la marine entreposés dans les installations d'El Ferrol-La Grana ainsi que dans les IDAs de Carthagène-San Pedro et de la base navale de Rota seront considérés comme étant à la disposition de la marine espagnole et de la marine des Etats-Unis d'Amérique, selon des modalités arrêtées d'un commun accord.

2.2 Les carburants aviation entreposés dans les réservoirs du terminal maritime de la base navale de Rota seront considérés comme étant à la disposition des forces espagnoles et des forces des Etats-Unis d'Amérique, selon des modalités arrêtées d'un commun accord.

3. *Autorisations d'utilisation dans les bases aériennes*

3.1 Les carburants aviation entreposés dans les réservoirs des terminaux intérieurs seront considérés comme étant à la disposition des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique et des forces aériennes espagnoles et seront fournis par les IDAs aménagées pour les produits pétroliers dans les bases aériennes mentionnées à l'alinéa 3 du paragraphe 1 de l'article premier de la partie II de la présente annexe, sur demande et selon un calendrier établi par elles.

Dans le cas où les forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique auraient besoin d'entreposer des produits pétroliers ou de reconstituer leurs réserves de ces produits dans des installations des forces aériennes espagnoles non mentionnées dans la présente annexe, elles en feront la demande par l'intermédiaire du CCPMA.

3.2 Le calendrier d'approvisionnement en carburants aviation pour les forces aériennes espagnoles et les forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique dans les bases aériennes de Moron, Torrejon et Saragosse sera fixé d'un commun accord par l'état-major de l'aviation espagnole et la Division des carburants de la 16^e unité des forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique dans la base de Torrejon, selon les besoins des deux aviations, compte tenu des urgences éventuelles.

3.3 La reconstitution des stocks de carburants aviation sera faite, par les forces aériennes espagnoles et par les forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique, au terminal maritime pétrolier de Rota en proportion de leur consommation. Les opérations de reconstitution des stocks qui incombent aux forces aériennes espagnoles seront effectuées par la CAMPSA conformément à un accord de restitution en nature conclu avec les forces aériennes des Etats-Unis.

4. *Autorisations d'utilisation des bases navales*

La responsabilité d'exploiter, de gérer et d'entretenir les IDAs et installations de produits pétroliers visées aux alinéas 1 et 2 du paragraphe 1 et au paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe se répartira comme suit :

4.1 Carthagène-San Pedro. Il incombera à la marine des Etats-Unis d'Amérique d'exploiter, de gérer et d'entretenir les IDAs de produits pétroliers de la base de Carthagène-San Pedro. La marine espagnole et la marine des Etats-Unis d'Amérique étudieront conjointement la possibilité de transférer cette tâche à la marine espagnole à une date à convenir d'un commun accord.

4.2 Base navale de Rota. L'exploitation, la gestion et l'entretien du terminal maritime pétrolier de Rota incomberont à la marine des Etats-Unis d'Amérique. La marine espagnole et la marine des Etats-Unis mettront en œuvre un programme dont les détails seront arrêtés d'un commun accord par l'amiral commandant la base navale de Rota et le commandant des opérations navales des Etats-Unis d'Amérique en Espagne afin d'intégrer le personnel de la marine espagnole dans les effectifs du terminal maritime pétrolier de Rota pour le former à l'exploitation de ce terminal et le préparer à un transfert éventuel de l'exploitation, de la gestion et de l'entretien de ce terminal à la marine espagnole. La marine espagnole et la marine des Etats-Unis d'Amérique établiront conjointement un programme qui rendra possible un éventuel transfert de responsabilités à expiration de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération ou pour toute autre raison dont les deux Parties conviendront.

4.3 El Ferrol-La Graña. L'exploitation, la gestion et l'entretien des installations de produits pétroliers d'El Ferrol-La Graña incomberont à la marine espagnole.

4.4 Dans l'exploitation, la gestion et l'entretien des IDAs et des installations seront comprises les activités de contrôle qualitatif et quantitatif des produits pétroliers ainsi que l'application des normes techniques et de sûreté convenues. La marine espagnole, tout comme la marine des Etats-Unis d'Amérique, inspectera périodiquement ses propres produits pétroliers gardés et gérés par l'autre marine, conformément aux objectifs de contrôle de la qualité et de vérification des stocks et chacune des marines pourra si elle le souhaite envoyer un de ses représentants assister à la remise ou à la réception de ses produits.

4.5 Chaque année, les deux Parties se réuniront pour examiner l'état de préparation et d'entretien des IDAs et des installations de produits pétroliers, afin de relever les insuffisances matérielles et de recommander des mesures correctrices. Elles seront représentées par des membres de la marine espagnole et des membres de la marine des Etats-Unis d'Amérique désignés spécialement à cette fin par leurs supérieurs.

4.6 Les procédures de remise et de réception des produits pétroliers dans les IDAs et les installations seront arrêtées d'un commun accord par les deux marines.

4.7 La marine espagnole et la marine des Etats-Unis d'Amérique ne se réclameront pas de frais supplémentaires accessoires en raison des activités de réception, d'entreposage et de remise des produits pétroliers dans les IDAs et dans les installations visées aux alinéas 1 et 2 du paragraphe 2 et au paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe.

5. *Utilisation des jetées*

Les procédures seront les suivantes :

5.1 L'amarrage et l'utilisation des jetées desservant les IDAs et les installations de produits pétroliers que les Etats-Unis sont autorisés à utiliser feront l'objet d'un calendrier établi par l'officier commandant la base de concert avec le commandant des opérations navales des Etats-Unis d'Amérique en Espagne, selon les besoins des deux marines. Normalement, les navires militaires ou les navires transportant des cargaisons militaires auront la priorité sur les navires de commerce.

5.2 Les autres jetées qui pourraient être utilisées indirectement pour acheminer des produits pétroliers jusqu'aux IDAs et installations d'entreposage mises à la disposition des Etats-Unis d'Amérique pourront être utilisées le cas échéant avec l'autorisation du commandant de la base.

5.3 La gestion des jetées d'El Ferrol-La Graña et de Carthagène-San Pedro, qui incombera au commandement espagnol, comprendra l'élaboration d'instructions de sécurité.

6. *Utilisation des réservoirs de stockage dans les bases navales*

La marine espagnole pourra entreposer des produits pétroliers destinés aux deux marines dans les IDAs visées aux alinéas 1 et 2 du paragraphe 1 de l'article premier de la partie II de la présente annexe, selon un calendrier fixé d'un commun accord par la marine des Etats-Unis d'Amérique et la marine espagnole lorsque lesdits produits sont conformes aux spécifications militaires pertinentes des Etats-Unis d'Amérique.

Lorsque la marine des Etats-Unis d'Amérique aura besoin d'entreposer des produits pétroliers ou de se ravitailler en produits pétroliers dans une installation quelconque de la marine espagnole non mentionnée dans la présente annexe, elle en fera la demande par l'intermédiaire du CCPMA.

7. *Utilisation par la CAMPSA de la station de réception de la base navale de Rota*

La station de réception de produits pétroliers située sur la jetée de déchargement et de chargement de produits en vrac au terminal maritime pétrolier de Rota pourra être utilisée par la CAMPSA conformément à des procédures convenues par la marine espagnole et par la marine des Etats-Unis d'Amérique et approuvées par la Commission technique mixte hispano-nord-américaine. La CAMPSA pourra également procéder à des essais qualitatifs et quantitatifs des carburants aviation fournis en remplacement ainsi que de tous les produits à acheminer par l'oléoduc.

Dans cette station de réception, qui ne fait toutefois pas partie des IDAs que les forces des Etats-Unis d'Amérique sont autorisées à utiliser, se trouve un oléoduc d'un diamètre de 40 cm qui relie la jetée directement aux réservoirs de combustible de la CAMPSA situés en dehors du périmètre de la base navale de Rota et dont l'utilisation est également soumise aux procédures ci-dessus.

8. *Acquisition de produits pétroliers par la marine espagnole*

La marine espagnole pourra acquérir pour son usage des produits pétroliers prélevés sur des stocks appartenant au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et entreposés dans les IDAs et installations visées aux alinéas 1 et 2 du paragraphe 1 et au paragraphe 2 de l'article premier de la partie II de la présente annexe, à un prix et dans des conditions convenus par les autorités compétentes des deux gouvernements, compte tenu des dispositions du paragraphe 7 de l'article 4 de la partie II ou moyennant un remplacement par des produits conformes aux spécifications militaires des Etats-Unis d'Amérique.

9. *Responsabilités dans les bases aériennes*

9.1 Les forces des Etats-Unis d'Amérique seront responsables de l'exploitation, de la gestion et de l'entretien des IDAs de produits pétroliers visées à l'alinéa 3 du paragraphe 1 de l'article premier de la partie II de la présente annexe. Ladite responsabilité englobera la surveillance et le contrôle qualitatif et quantitatif des produits pétroliers, à partir de leur point d'arrivée dans les IDAs depuis les terminaux d'El Arahah, de Loeches et de La Muela, ainsi que l'établissement et l'application des instructions de sécurité pertinentes.

9.2 Les forces aériennes espagnoles et les forces aériennes des Etats-Unis d'Amérique mettront au point conjointement un programme pour préparer le personnel des forces aériennes espagnoles à prendre en charge les IDAs visées à l'alinéa 1 du paragraphe 3 de l'article premier de la partie II de la présente annexe, soit du fait de l'expiration de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, soit pour toute autre raison dont les deux Parties conviendront.

10. *Dépenses d'exploitation et d'entretien*

Les dépenses d'exploitation et d'entretien des IDAs et installations de produits pétroliers visées à l'article premier de la partie II de la présente annexe seront à la charge du gouvernement chargé de l'exploitation, de la gestion et de l'entretien desdites IDAs et desdites installations.

Partie III. *Utilisation de l'oléoduc Tarragone-Saragosse*

L'utilisation éventuelle de l'oléoduc Tarragone-Saragosse par les forces des Etats-Unis d'Amérique fera l'objet d'arrangements à conclure entre les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique et les autorités compétentes espagnoles, par l'intermédiaire du CCPMA.

ÉCHANGES DE NOTES CONNEXES

I a

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 517

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer, conformément au paragraphe 1 de l'article 6 de l'annexe 3 à l'Accord complémentaire numéro deux à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, signé ce jour¹, que les unités des forces des Etats-Unis d'Amérique établies à titre permanent ou par roulement dans des bases et établissements espagnols et leur niveau de forces seront les suivants :

Base ou établissement	Type d'unité	Types d'aéronefs ou de navires	N° d'autorisation	Personnel des Etats-Unis		Activités principales
				Mil.	Civ.	
BASE DE TORREJON :				4 507	685	
	Appui/entretien	—	—			Services d'appui et d'entretien pour des unités, des aéronefs et du personnel affectés, temporaires et en transit
	Aile de combat tactique	Avions de combat tactique	79			Opérations aériennes
	Contrôle du trafic aérien	—	—			Contrôle du trafic aérien
	Quartier général d'une force aérienne déterminée	—	—			Fonctions de commandement

¹ Voir p. 312 du présent volume.

<i>Base ou établissement</i>	<i>Type d'unité</i>	<i>Types d'aéronefs ou de navires</i>	<i>N° d'autorisation</i>	<i>Personnel des Etats-Unis</i>		<i>Activités principales</i>
				<i>Mil.</i>	<i>Civ.</i>	
BASE AÉRIENNE DE SARAGOSSE :	Terminal de transport aérien militaire	—	—			Appui de transports aériens temporaires
	Quartier général d'un groupe de communications	—	—	2 304	189	Services de communications et services administratifs
	Appui/entretien	—	—			Services d'appui et d'entretien pour des unités, des aéronefs et du personnel affectés, temporaires et en transit
	Détachement de ravitaillement en vol	Avions de ravitaillement en vol	5			Opérations aériennes
	Détachement de sauvetage aérien	Hélicoptère	5			Opérations de sauvetage
	Aile de combat tactique	Avions de combat tactique	48			Instruction
	Communications	—	—			Services de communications
BASE DE MORÓN :				386	43	
	Appui/entretien	—	—			Services d'appui et d'entretien pour des unités, des aéronefs et du personnel affectés, temporaires et en transit
	Détachement de ravitaillement en vol	Avions de ravitaillement en vol	15			Opérations aériennes
	Communications	—	—			Services de communications
	Station navale émettrice	—	—			Services de communications
BASE NAVALE DE ROTA :				5 093	746	
	Station navale	Avions de l'administration	5			Services d'appui et d'entretien pour des unités, des aéronefs et du personnel affectés, temporaires et en transit

Base ou établissement	Type d'unité	Type d'aéronefs ou de navires	N° d'autorisation	Personnel des Etats-Unis		Activités principales
				Mil.	Civ.	
	Terminal de transport aérien militaire	—	—			Appui de transports temporaires
	Groupes d'appui logistiques	Avions logistiques	8			Appui logistique pour des unités de la flotte
	Groupes de reconnaissance aérienne de la flotte	Avions de reconnaissance	13			Reconnaissance navale
	Groupes de patrouille	Avions patrouilleurs	18			Patrouille maritime
	Bataillon de génie	—	—			Construction
	Station de communications	—	—			Communications
	Surveillance et information maritimes	—	—			Appui à la flotte
ESTACA DE BARES :						
	Station de communications	—	—	21	0	Communications
GUARDAMAR :						
	Station de communications	—	—	0	0	Communications
HUMOSA :						
	Station de communications	—	—	105	1	Communications
INOGES :						
	Station de communications	—	—	28	0	Communications
MINORQUE :						
	Station de communications	—	—	29	0	Communications
SOLLER :						
	Station de communications	—	—	29	2	Communications
ESTARTIT :						
	Station loran	—	—	20	3	Navigation radio
SONSECA :						
	Station météorologique et sismographique	—	—	18	0	Observation météorologique et sismographique

Base ou établissement	Type d'unité	Type d'aéronefs navires	N° d'au- torisation	Personnel des Etats-Unis		Activités principales
				Mil.	Civ.	
CARTHAGÈNE :						
	Dépôt	—	—	5	0	Entreposage de muni- tions, carburants et lubrifiants
TOTALS				12 545 1 669		

Si les dispositions qui précèdent reçoivent l'agrément du Gouvernement espagnol, je propose que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent un accord en la matière entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II a

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 247/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui traduite en espagnol se lit comme suit :

[Voir note I a]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur A. Todman
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

I b

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 518

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 6 de l'annexe 3 à l'Accord complémentaire numéro deux à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération signé ce jour, que les forces des Etats-Unis, en plus des unités incluses dans les niveaux de forces affectées à titre permanent ou par roulement, peuvent affecter temporairement dans les bases et établissements espagnols dont la liste figure à l'annexe 2 à l'Accord complémentaire numéro deux les effectifs supplémentaires suivants, militaires et civils, des Etats-Unis :

Marine de guerre des Etats-Unis (y compris USMC).....	600
Armée de l'air des Etats-Unis.....	735
Armée de terre des Etats-Unis.....	20

Si les dispositions qui précèdent reçoivent l'agrément du Gouvernement espagnol, je propose que la présente note et votre réponse constituent un accord en la matière entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II b

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 248/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour, qui se lit comme suit :

[Voir note I b]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO TROIS

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'APPUI DÉFENSIF

Article premier. Conformément à l'article 2 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération², le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique reconnaît la nécessité de moderniser les forces armées espagnoles dans l'intérêt de la défense commune ainsi que les efforts financiers et techniques déployés par le Gouvernement espagnol pour atteindre cet objectif. Afin de participer à ces efforts, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique s'engage à faire tout ce qui est en son pouvoir pour fournir un appui pour la défense au Gouvernement espagnol dans les meilleures conditions possibles.

Article 2. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, conformément à l'article premier du présent Accord complémentaire et dans le cadre d'une disposition générale visant à contribuer à la modernisation des forces armées espagnoles pendant la durée de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération, et sous réserve des autorisations et ouvertures de crédits annuels prévues par la législation des Etats-Unis d'Amérique en matière d'assistance dans le domaine de la sécurité, fournira un appui dans le domaine de la défense au Gouvernement espagnol, dans les proportions les plus élevées, aux conditions les plus favorables et sous les formes les plus diverses (y compris, le cas échéant, sous forme d'articles de défense en surplus et en excédent) autant que le permettent la législation et les possibilités.

Article 3. Le coût des articles et des services de défense que les Etats-Unis d'Amérique pourront fournir à l'Espagne, qu'ils soient financés au titre du programme de ventes militaires à l'étranger ou par d'autres moyens, sera calculé de la manière la plus favorable pour l'Espagne autorisée par la législation des Etats-Unis d'Amérique et la renonciation au remboursement des dépenses de recherche, de développement et de production ainsi que d'utilisation des installations et du matériel de production sera prise en considération.

Article 4. Dans leurs fournitures d'articles de défense à l'Espagne dans le cadre du présent Accord complémentaire, les Etats-Unis d'Amérique tiendront compte des besoins urgents des forces espagnoles et attribueront auxdits articles un ordre de priorité suffisamment élevé pour en garantir la livraison la plus rapide possible à l'Espagne. Cette priorité s'appliquera quel que soit le mode de paiement desdits articles.

Article 5. La continuité de l'appui relatif au matériel fourni par l'intermédiaire du système logistique des forces des Etats-Unis d'Amérique sera assurée conformément aux conditions spécifiées dans les lettres d'offre et d'acceptation relatives au matériel correspondant dans chaque cas.

Article 6. Les autorités compétentes des forces espagnoles et des forces des Etats-Unis d'Amérique se consulteront au sujet de la mise au point ultérieure du réseau espagnol de contrôle et d'alerte aérienne.

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

² Voir p. 301 du présent volume.

Article 7. Les autorités compétentes des forces espagnoles et des forces des Etats-Unis d'Amérique se consulteront en vue d'agrandir les jetées et de développer les services correspondants à la base navale de Rota, aux fins de leur utilisation par les deux forces. Les coûts des projets arrêtés d'un commun accord seront répartis selon des modalités convenues par les Parties.

Article 8. Les autorités compétentes des forces espagnoles et des forces des Etats-Unis d'Amérique se consulteront afin de définir d'autres projets d'utilisation conjointe utiles aux deux Parties. Les coûts desdits projets seront répartis selon des modalités convenues par les Parties.

Article 9. 9.1 Reconnaissant qu'il est souhaitable de relier autant que possible le programme d'appui dans le domaine de la défense, visé à l'article 2 du présent Accord complémentaire, au programme de modernisation des forces espagnoles, les Parties sont convenues de maintenir une coopération et une coordination les plus étroites possibles entre le Groupe consultatif pour l'assistance militaire des Etats-Unis (MAAG) et les sections correspondantes des états-majors des forces espagnoles.

9.2 Aux mêmes fins, lorsque la nature de la question à examiner le justifie, le chef du MAAG rencontrera l'officier général compétent de l'état-major interarmes des chefs d'état-major espagnols. A ces réunions, le chef du MAAG fera les recommandations qu'il juge souhaitables pour mettre en œuvre le programme d'appui dans le domaine de la défense et pour résoudre les problèmes. Ces recommandations pourront comporter des renseignements sur les articles de défense qui peuvent être fournis par les chaînes de production et les stocks, y compris le matériel en excédent ou en surplus, et les prix correspondants.

9.3 Lorsque cela sera souhaitable, la coopération mise en œuvre dans le cadre du programme d'appui dans le domaine de la défense pourra aussi l'être à d'autres niveaux de commandement ainsi que dans le cadre des mécanismes mentionnés à l'Accord complémentaire numéro un¹.

Article 10. Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article 6 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, en langues espagnole et anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

¹ Voir p. 307 du présent volume.

ÉCHANGES DE NOTES CONNEXES

I a

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 519

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord complémentaire numéro trois à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération signé ce jour et de vous faire savoir que, conformément aux objectifs de l'Accord complémentaire, le Gouvernement des États-Unis a demandé au Congrès d'approuver un montant de trois millions (3 000 000) de dollars à titre de don dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires pour la formation de personnel des forces armées espagnoles pendant la période de 12 mois qui commencera le 1^{er} octobre 1982.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence Monsieur José Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II a

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 252/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui, traduite en espagnol, se lit comme suit :

[Voir note I a]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

I b

AMBASSADE DES ÉTATS—UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 521

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord complémentaire numéro trois à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération signé ce jour et de vous faire savoir que, conformément aux objectifs de l'Accord complémentaire, le Gouvernement des États-Unis a demandé au Congrès d'approuver un montant de quatre cents millions (400 000 000) de dollars au titre de financement de ventes militaires à l'étranger aux forces armées espagnoles, pour la période de 12 mois qui commencera le 1^{er} octobre 1982.

Je suis en outre chargé de faire savoir à Votre Excellence que mon gouvernement a l'intention de mettre ce financement à la disposition de l'Espagne dans des conditions particulièrement favorables.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II b

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 251/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui, traduite en espagnol, se lit comme suit:

[Voir note I b]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO QUATRE

COOPÉRATION INDUSTRIELLE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

Préambule

Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ci-après dénommés « les Gouvernements »,

Désireux d'accroître leurs moyens respectifs de défense par une coopération plus efficace dans les domaines de la recherche-développement, de la production, des achats et de l'appui logistique relatifs au matériel de défense pour :

- Employer le plus rentablement et rationnellement possible les ressources allouées à la défense;
- Promouvoir l'utilisation la plus large possible de matériel normalisé et interopérable; et
- Développer et conserver une capacité technologique de pointe pour l'Alliance Atlantique Nord, particulièrement pour ce qui intéresse les Parties au présent Accord,

Considérant que l'Espagne achète aux Etats-Unis d'Amérique des quantités importantes d'articles pour la défense et que ceux-ci achètent de même à l'Espagne des articles pour la défense et reconnaissant qu'il est souhaitable de favoriser un équilibre équitable des échanges commerciaux dans le domaine de la défense entre les deux pays,

Reconnaissant que les fournisseurs de chacun des pays devraient avoir la possibilité de se porter concurrents, sur une base de réciprocité, pour la fourniture de produits, d'équipement, de matériel et de services destinés à la défense, ci-après dénommés « articles et services pour la défense »,

Désireux d'améliorer la situation actuelle et de renforcer leur capacité militaire ainsi que leur position économique par l'acquisition mutuelle de matériel normalisé et interopérable et afin d'atteindre les objectifs ci-dessus,

Ont conclu le présent Accord qui expose les principes régissant la coopération mutuelle dans le domaine de la recherche-développement, de la production, de la fourniture et de l'appui logistique relatifs au matériel classique de défense.

Article premier. PRINCIPES RÉGISSANT LA COOPÉRATION MUTUELLE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

1.1.1 Les deux gouvernements prendront des mesures immédiates pour établir et maintenir un équilibre équitable de leurs échanges, en termes de valeur des contrats et de niveaux technologiques, dans toute la mesure possible compatible avec leurs politiques nationales. En principe, un équilibre équitable sera obtenu lorsque les deux gouvernements auront mis en œuvre tous les moyens possibles à leur disposition pour porter à son maximum la coopération en ce qui concerne la recherche-

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

développement dans le domaine de la défense ainsi que la fourniture réciproque, autant que le permet la nature de la base technologique et industrielle de chaque pays.

1.1.2 Les deux gouvernements ne ménageront aucun effort pour faciliter la coopération dans le domaine de la recherche-développement relative à la défense, la coproduction de matériel de défense et l'octroi de possibilités de se porter concurrent pour la fourniture d'articles et de services pour la défense, y compris des systèmes, sous-systèmes, composants et rechanges à tous niveaux technologiques.

1.1.3 Afin d'évaluer l'importance des échanges d'articles et services pour la défense entre les deux pays, les deux gouvernements ont défini conjointement des procédures comptables qui sont exposées dans l'annexe 1 au présent Accord et qui s'appliqueront à tous les articles et services pour la défense acquis par eux directement ou par l'intermédiaire de leurs industries respectives en application du présent Accord. Les articles et services pour la défense sont les articles et services qui peuvent être acquis au moyen de fonds alloués au Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique ou de fonds inscrits au budget du Ministère espagnol de la défense.

1.2 Les deux gouvernements, conformément à leurs lois et réglementations respectives, examineront entièrement et sans délai toutes les demandes de recherche-développement en coopération, ainsi que toutes les demandes de production et d'achat dont l'objet est d'accroître la normalisation ou l'interopérabilité à l'intérieur de l'Alliance atlantique.

1.3 Dans l'intérêt de la normalisation et de la bonne utilisation de ressources, qui sont limitées, chaque gouvernement adoptera, autant que possible pour répondre à ses besoins, des articles de défense remplissant les conditions et mis au point ou produits dans l'autre pays.

1.4 Chaque gouvernement signalera périodiquement à l'autre les articles de défense qu'il ne lui est pas possible d'acquérir auprès d'autres fournisseurs que les siens propres ainsi que les articles de défense dont l'acquisition par l'autre gouvernement pourrait être particulièrement indiquée.

1.5 Les deux gouvernements établiront des directives de principe et des procédures administratives appropriées au sein de leurs organismes respectifs d'achat de défense afin d'établir et de maintenir l'équilibre équitable dont il est question au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord et d'atteindre les autres objectifs du présent Accord.

1.6 Des procédures d'appel à la concurrence pour la passation des marchés seront normalement appliquées à l'achat de matériel de défense mis au point ou produit dans chacun des deux pays pour être utilisé par les services de défense de l'autre pays.

1.7 Conformément aux règles et réglementations nationales et pour autant que celles-ci le permettent, les deux gouvernements sont convenus que les procédures d'application arrêtées d'un commun accord tiendront compte des éléments ci-après:

1.7.1 Ils élimineront les obstacles à la coopération industrielle dans le domaine de la défense, y compris les obstacles à l'achat d'articles de défense mis au point ou produits dans l'autre pays. Plus particulièrement, les offres ou propositions d'articles ou de services pour la défense fournis par chaque pays seront évalués sans recours à des différentiels de prix résultant de lois ou de règlements favorisant la production nationale, et sans application des droits d'importation correspondants.

- 1.7.2 Chaque pays prendra pleinement en considération toutes les sources agréées de l'autre pays. En outre, chaque pays prendra pleinement en considération toutes les sources de l'autre pays qui demanderaient à être agréées.
- 1.7.3 Les offres ou propositions devront répondre aux exigences du gouvernement acheteur en ce qui concerne les performances, la qualité, la livraison et les coûts.
- 1.7.4 Dispositions pour la fourniture de certificats d'exemption de droits et de documentation connexe.
- 1.7.5 Dispositions relatives au contrôle de la qualité et audit des dépenses encourues et des propositions de prix.

1.8 Les deux gouvernements examineront les articles et les services pour la défense proposés pour répondre à leurs besoins respectifs. Ils feront connaître leurs exigences et les achats qu'ils comptent faire suffisamment tôt, conformément à leur réglementation nationale, pour donner le temps à leurs industries respectives de faire acte de candidature et de soumettre des offres ou propositions.

1.9 Il n'y aura pas de transfert de « corps de données techniques » (TDP) entre les deux pays sans autorisation écrite des propriétaires ou des détenteurs de tout droit de propriété intellectuelle qui y serait attaché. Chaque gouvernement fera en sorte qu'aucun TDP qu'il pourrait recevoir de l'autre ne serve à des fins autres que la présentation des offres ou des propositions ou l'exécution des contrats relatifs à la défense, sans l'autorisation écrite préalable des propriétaires ou des détenteurs de droits, et ils feront en sorte qu'une protection intégrale soit assurée auxdits droits ou à tout renseignement ou information qu'ils contiendraient et qui serait privilégié ou protégé ou ne pourrait être divulgué en raison de sa nature.

1.10.1 Les transferts à des tiers d'articles pour la défense ou de renseignements techniques fournis dans le cadre du présent Accord ainsi que d'articles produits à partir de ces données seront soumis à l'accord écrit préalable du gouvernement qui a fourni les articles pour la défense ou les données techniques, à moins qu'il n'en ait été convenu autrement dans des arrangements spéciaux entre les deux gouvernements ou dans des accords multilatéraux auxquels les deux gouvernements sont parties.

1.10.2 Chaque gouvernement fondera sur sa législation, sa réglementation et ses principes les décisions qu'il prendra au sujet de demandes de transfert à des tiers présentées par l'autre gouvernement. Chaque gouvernement appliquera aux demandes de transferts de l'autre gouvernement les mêmes critères que ceux qu'il applique à ses propres transferts et il ne rejettera pas de demandes présentées par l'autre en vue de transférer les articles pour la défense ou les données techniques à un pays tiers pour le seul motif de préserver ses propres avantages commerciaux.

1.11 Les deux gouvernements ne ménageront aucun effort pour faciliter la négociation d'échanges de brevets, de redevances et d'informations techniques avec leur propres industries ou d'autres détenteurs desdits droits. Conformément à sa législation et à sa réglementation, chaque gouvernement communiquera à l'autre toutes les informations nécessaires pour mettre en œuvre les arrangements de coopération prévus par le présent Accord. Autant que possible, les deux gouvernements chercheront à s'entendre avec leurs industries respectives pour que, dans l'intérêt de la normalisation et de la coopération industrielle dans le domaine de la défense, les droits de propriété intellectuelle sur les informations et les données relatives à la défense puissent être transférés dans le cadre d'arrangements appropriés entre les industries des deux pays.

1.12 A la demande du gouvernement acheteur, des arrangements et procédures d'appui logistique après fourniture seront établis pour l'équipement de défense acheté dans le cadre du présent Accord. Chaque gouvernement mettra ses systèmes et ressources logistiques de défense à la disposition de l'autre, selon les besoins et selon des dispositions à conclure.

1.13 Pour autant que sa législation et sa réglementation le permettent et sur une base de réciprocité, chaque gouvernement renoncera à demander à l'autre le remboursement de ses dépenses non renouvelables de recherche, de développement et de production.

Article 2. PROCÉDURES D'APPLICATION

2.1 Les deux gouvernements sont convenus de créer un Comité mixte hispano-nord-américain pour la coopération industrielle dans le domaine de la défense pour lequel ils désigneront des représentants qui établiront le mandat du Comité et les procédures d'application du présent Accord. Ces procédures d'application figurent à l'annexe 1 au présent Accord.

2.2 Le Sous-Secrétaire à la défense pour la recherche et l'ingénierie sera, au Département de la défense des Etats-Unis d'Amérique, chargé de la mise au point des procédures d'application du présent Accord.

2.3 Le Directeur général de l'armement et du matériel du Ministère de la défense sera chargé, par le Gouvernement espagnol, de mettre au point les procédures d'application dans le cadre du présent Accord.

Article 3. PARTICIPATION DE L'INDUSTRIE

3.1 L'application du présent Accord suppose la pleine participation de l'industrie. Indépendamment des procédures établies par les gouvernements pour faciliter l'application du présent Accord, il incombera essentiellement aux milieux industriels de chaque pays de déterminer leurs moyens respectifs de coopération, d'en informer leur gouvernement et de prendre les mesures d'appui nécessaires pour concrétiser leur participation.

3.2 Chaque gouvernement devra appeler l'attention des milieux industriels intéressés sur les principes qui sont à la base du présent Accord ainsi que sur les directives d'application correspondantes. Les deux gouvernements prendront toutes les mesures nécessaires pour que leurs industries se conforment aux règlements relatifs à la sécurité et à la protection des informations qui ne doivent pas être divulguées.

3.3 Chaque gouvernement veillera à ce que ses services d'achats pour la défense se familiarisent avec les principes et les objectifs du présent Accord et aidera les fournisseurs de l'autre pays à obtenir des informations au sujet des projets d'achat, des procédures d'agrément ainsi que de la documentation pertinente.

3.4 Afin d'encourager l'échange d'informations conformément aux objectifs du présent Accord, chaque gouvernement, en application de sa législation et de sa réglementation, prendra des mesures pour permettre à des personnalités officielles et à des représentants dûment accrédités de l'autre pays de participer à des colloques d'information, des réunions de présentation des programmes ainsi qu'aux conférences précédant les appels d'offres et d'avoir accès aux publications et aux installations.

Article 4. SÉCURITÉ

4.1 Les arrangements de sécurité pris dans le cadre du présent Accord seront subordonnés à tout accord ultérieur de sécurité qui serait conclu par les gouvernements. Les dispositions ci-après s'appliqueront jusqu'à ce que lesdits arrangements de sécurité aient été arrêtés:

- 4.1.1 Si la divulgation d'articles, de plans, de spécifications ou d'informations fournis à l'occasion de la mise en œuvre du présent Accord est restreinte par le gouvernement fournisseur pour des raisons de sécurité, l'autre gouvernement leur accordera la même classification de sécurité et leur appliquera des mesures de sécurité équivalentes à celles du gouvernement fournisseur.
- 4.1.2 Les informations fournies par l'un des gouvernements à l'autre à la condition qu'ils demeurent confidentiels soit conserveront leur classification d'origine soit recevront une classification garantissant une protection contre leur divulgation équivalente à celle requise par le gouvernement fournisseur. Afin d'aider à assurer la protection voulue, chaque gouvernement inscrira sur les informations fournies une légende indiquant l'origine de l'information et précisant que celle-ci est liée au présent Accord et que sa fourniture est confidentielle.
- 4.1.3 Chaque gouvernement autorisera des spécialistes de la sécurité de l'autre pays à venir périodiquement sur son territoire, à des dates à convenir, pour examiner avec ses propres services de sécurité les procédures et les installations qu'il emploie pour protéger les informations militaires qui ne doivent pas être librement divulguées et qui lui ont été fournies par l'autre gouvernement. Chaque gouvernement aidera lesdits spécialistes à déterminer si les informations fournies par l'autre sont correctement protégées.
- 4.1.4 Le gouvernement qui a reçu de l'autre des informations militaires qui ne doivent pas être librement divulguées enquêtera sur tous les cas où il est connu que lesdites informations ont été perdues, ou communiquées à des personnes non autorisées à en connaître, ainsi que sur tous les cas où il y a des raisons de craindre une telle divulgation. Le gouvernement qui reçoit les informations informera aussi sans délai et complètement le gouvernement fournisseur des détails de ces affaires et des résultats finals de l'enquête ainsi que des mesures correctrices prises pour empêcher toute répétition.

Article 5. PROJETS DE PRODUCTION DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

5.1 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne ménagera aucun effort pour apporter au Gouvernement espagnol l'assistance convenue compte tenu des priorités fixées par l'Espagne en ce qui concerne la mise au point, la production, l'entretien, la réparation et la révision de son équipement et de son matériel de défense, y compris des armes et de munitions.

5.2 Afin de favoriser le développement de la capacité de production de l'industrie militaire espagnole, des projets de production dans le domaine de la défense seront définis d'un commun accord. Une liste desdits projets à l'étude sera dressée dès que possible et incluse dans le présent Accord. Chaque gouvernement indiquera périodiquement à l'autre les projets de coopération industrielle dans le domaine de la défense qu'il juge particulièrement indiqué d'ajouter à la liste. Ces projets pourront être exécutés par l'Espagne seule, ou en tant que projets conjoints de production en coopération par l'Espagne et par les Etats-Unis d'Amérique, ou en tant que projets multi-

latéraux avec la participation d'un ou de plusieurs pays de l'OTAN, dont les Parties conviendront.

5.3 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique accordera au Gouvernement espagnol, ou l'aidera à obtenir chaque fois possible sans frais ou à des conditions au moins aussi favorables que celles qui sont accordées par lui à d'autres pays de l'OTAN, les droits de propriété industrielle que le Gouvernement espagnol demandera pour développer sa propre production dans le domaine de la défense ou pour promouvoir la normalisation de l'équipement fabriqué en Espagne et accroître son interopérabilité avec celui des Etats-Unis d'Amérique et avec celui d'autres Etats Membres de l'OTAN.

5.4 Conformément aux objectifs exposés à l'alinéa 1 du paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord ainsi qu'aux autres objectifs du présent Accord, les gouvernements pourront conclure des accords spécifiques entre eux ou avec l'industrie pour coopérer à la mise au point, la production, la coproduction ou l'achat d'articles destinés à la défense.

Article 6. ADMINISTRATION

6.1 Le Comité mixte hispano-nord-américain pour la coopération industrielle dans le domaine de la défense sera coprésidé par les personnalités définies à l'article 2 du présent Accord ou par leurs représentants désignés. Le Comité se réunira comme convenu à la demande de l'un ou l'autre gouvernement mais au moins une fois par an pour faire le bilan des résultats d'application du présent Accord. Il examinera les besoins de chaque pays en matière de recherche, de développement, de production, d'achat et d'appui logistique ainsi que les domaines possibles de coopération, dressera la liste des projets de coopération industrielle dans le domaine de la défense prévue au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord, définira les bases de l'état financier visé au paragraphe 3 de l'article 6 du présent Accord et examinera cet état, et traitera de toute autre question relative au présent Accord.

6.2 Chaque gouvernement désignera des points de contact au niveau du Ministère de la défense ou du Département de la défense, dans chaque service ou organisme d'achat dépendant du Ministère de la défense ou du Département de la défense ainsi que dans les autres départements et organismes gouvernementaux compétents.

6.3 Chaque année sera dressé conjointement, sur une base à définir d'un commun accord, un bilan de la situation de balance des paiements et des tendances à long terme de la coopération entre les deux pays dans les domaines de la recherche-développement, de la production et des achats.

Article 7. EFFETS DE L'EXPIRATION

7.1 Indépendamment de l'expiration ou de la dénonciation du présent Accord, tout contrat conclu conformément aux dispositions de celui-ci restera en vigueur à moins qu'il n'y soit mis fin conformément à ses propres dispositions.

7.2 Les paragraphes 9 et 10 de l'article premier et l'article 4 du présent Accord demeureront pleinement en vigueur après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord et indépendamment de celles-ci.

Article 8. ENTRÉE EN VIGUEUR

8.1 Le présent Accord, y compris ses annexes, entrera en vigueur et le demeurera conformément aux dispositions de l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

8.2 Les protocoles additionnels qui pourraient être négociés par les fonctionnaires responsables et approuvés par les autorités gouvernementales compétentes seront inclus dans le présent Accord et en feront partie intégrante.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, en langue espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO QUATRE

COOPÉRATION INDUSTRIELLE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

ANNEXE 1. PRINCIPES D'APPLICATION

Article premier. INTRODUCTION

Dans la présente annexe sont exposées les procédures dont le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus pour appliquer l'Accord complémentaire numéro quatre, ci-après dénommé « l'Accord », à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération entre les deux pays¹.

Article 2. PRINCIPES DE BASE

2.1 Chaque gouvernement examinera, pour répondre à ses besoins dans le domaine de la défense, les articles et services de défense remplissant les conditions, mis au point ou produits dans l'autre pays.

2.2 Les autorités gouvernementales compétentes de chaque pays aideront les fournisseurs de l'autre pays à obtenir des renseignements appropriés concernant :

2.2.1 Les plans et programmes de recherche, développement, production et achat d'articles et de services pour la défense;

2.2.2 Les conditions d'agrément des fournisseurs;

2.2.3 Les spécifications et les normes d'assurance de qualité.

Les deux gouvernements répondront sans délai aux demandes d'information conformes à leurs réglementations et procédures respectives. Néanmoins, quelles que soient les procédures établies par le gouvernement pour faciliter l'application de l'Accord, il appartiendra aux représentants du gouvernement ou des milieux industriels de chaque pays de se procurer les renseignements relatifs aux plans de recherche, de développement et d'achat de l'autre pays, ainsi que de répondre aux offres, conformément aux réglementations et procédures d'achat prescrites du pays acheteur.

¹ Voir p. 301 du présent volume.

Article 3. MESURES

3.1 Les deux gouvernements examineront et, si nécessaire, réviseront leurs politiques, procédures et réglementations pour qu'elles soient conformes aux principes et objectifs de l'Accord, conçus pour être compatibles avec les objectifs généraux de normalisation et d'interopérabilité de l'OTAN. Reconnaissant qu'il est nécessaire de tenir compte des exigences relatives notamment aux débits de livraison des fournitures, aux intérêts de la sécurité et à l'exécution des marchés en temps utile, les deux gouvernements sont convenus de prendre les mesures ci-après afin de garantir une concurrence libre et entière pour la passation des marchés :

3.1.1 Il faudra veiller à ce que les principes, objectifs et conditions de l'Accord soient connus au moins :

- Des services de planification, de programmation et de passation des marchés pour la défense de chacun des deux pays;
- Des services de chacun des deux pays chargés des importations et des exportations pour la défense;
- Des entreprises ou organismes industriels de chacun des deux pays chargés de la recherche, du développement et de la production d'articles ou de services pour la défense.

3.1.2 Il conviendra de veiller, pour autant que la législation et les réglementations nationales le permettent, à ce que les offres d'articles pour la défense mis au point ou produits dans l'autre pays soient évaluées sans que leur soient appliqués des différentiels de prix résultant de lois ou de règlements favorisant la production nationale ou le montant des droits d'importation.

3.1.3 Des dispositions seront prises, pour autant que la législation et les réglementations nationales le permettent, en ce qui concerne la délivrance de certificats d'importation hors taxe et la documentation connexe.

3.1.4 Il conviendra d'aider les industries de chaque pays à informer le gouvernement de l'autre de leurs possibilités de production et à faire le nécessaire pour participer le plus possible à la mise en œuvre de l'Accord.

3.1.5 Chaque pays devra prendre en considération, pour répondre à ses besoins, les articles et services pour la défense proposés par le gouvernement ou les entreprises industrielles de l'autre pays. Il fera connaître en temps utile ses besoins particuliers et les achats qu'il se propose de faire à l'autre pays afin que les organismes et les industries de ce dernier aient le temps de participer au processus de recherche, de développement, de production et d'achat.

3.1.6 Chaque pays fera de son mieux pour faciliter les négociations relatives aux brevets, redevances et échanges de renseignements techniques entre les entreprises ainsi que les établissements de recherche et de développement des deux pays.

3.1.7 Chaque pays autorisera la vente de matériel de défense produit sous licence, dans le cadre d'accords de coproduction ou de projets de mise au point en commun, à des pays alliés ainsi qu'à des pays tiers déterminés, sous réserve de l'application des principes énoncés au paragraphe 10 de l'article premier du présent Accord. Chaque accord de mise au point en commun ou de coproduction comprendra des dispositions relatives au transfert d'articles ou de technologie à des pays alliés ou tiers.

3.1.8 Chaque pays veillera à ce que les articles et services exclus du cadre du présent Accord pour des raisons relatives à la protection des intérêts nationaux, par exemple l'entretien d'une base de mobilisation pour la défense, se limitent à une faible fraction du montant total des dépenses annuelles d'achat pour la défense. Le Département de la défense ainsi que le Ministère de la défense définiront dès que possible ces articles et ces services, ainsi que ceux qui sont exclus du cadre du présent Accord en raison de restrictions légales à l'achat de produits étrangers. Ils en établiront aussi des listes qu'ils reverront régulièrement.

3.1.9 Conformément à sa législation et à sa réglementation nationales, chaque Partie facilitera l'organisation de visites de représentants dûment accrédités du gouvernement et de l'industrie de l'autre pays, visites consacrées à l'examen et au développement actif des possibilités de coopération dans le domaine de la recherche, du développement, de la production, de l'achat et de l'appui logistique pour le matériel de défense.

3.2 Les deux gouvernements feront en sorte que les mesures prises par chacun d'eux dans le cadre de l'Accord afin d'équilibrer les échanges commerciaux dans le domaine de la défense tiennent compte du niveau technologique ainsi que de la valeur contractuelle des articles faisant l'objet desdits échanges.

Article 4. PROCÉDURES COMPTABLES

4.1 Les achats et autres transactions à comptabiliser par rapport aux objectifs de l'Accord seront définis conjointement par le Département de la défense et le Ministère de la défense. En principe, tous les articles et services pour la défense acquis par le Département de la défense ou le Ministère de la défense auprès de l'autre pays seront comptabilisés dès lors que les achats rentrent dans l'une des catégories ci-après :

- 4.1.1 Achats effectués directement par le Département de la défense ou le Ministère de la défense, y compris leurs organismes, auprès de l'autre;
 - 4.1.2 Achats effectués par le Département de la défense ou le Ministère de la défense auprès des entreprises industrielles de l'autre pays. Lorsque lesdits achats sont régis par des accords de compensation entre le gouvernement d'un pays et des entreprises industrielles de l'autre pays, le montant de la compensation sera retenu pour calculer le solde;
 - 4.1.3 Achats effectués par les entreprises industrielles d'un pays auprès du gouvernement ou d'entreprises industrielles de l'autre dans le cadre des marchés de l'Etat dans le domaine de la défense;
 - 4.1.4 Achats effectués par le gouvernement d'un pays tiers auprès du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ou de leurs entreprises dans l'un des cas ci-après :
 - La vente nécessite l'accord préalable du gouvernement non vendeur;
 - La vente résulte directement des efforts de promotion déployés par le gouvernement ou le secteur industriel du pays non vendeur, et ce fait a été auparavant reconnu et approuvé par la partie effectuant la vente;
 - 4.1.5 Acquisitions par l'un ou l'autre pays d'articles ou de services pour la défense en raison de projets financés conjointement par les deux pays;
 - 4.1.6 Droits de licences, redevances et autres revenus connexes résultant de commandes passées par le Ministère de la défense ou le Département de la défense ou des entreprises de l'un des pays à des entreprises auxquelles est concédée la licence de l'autre pays, ou de transactions entre le Ministère de la défense et le Département de la défense;
 - 4.1.7 Transferts de technologie et de matériel de production, d'essai et de contrôle de la qualité nécessaires pour atteindre les objectifs de l'Accord;
 - 4.1.8 Contributions de l'un des pays aux programmes de recherche, développement et démonstration de l'autre pays convenus par les deux gouvernements;
 - 4.1.9 Achats d'articles et de services, non destinés à la défense, par le gouvernement ou le secteur industriel de l'un des pays auprès du gouvernement ou du secteur industriel de l'autre, à condition que les deux gouvernements conviennent que tout achat particulier sera comptabilisé par rapport aux objectifs de l'Accord.
- 4.2 Les transactions ci-après ne seront pas comptabilisées :
- 4.2.1 Activités d'entretien et d'appui logistique dans l'un ou l'autre pays dans le cadre de contrats existant avant l'entrée en vigueur de l'Accord;
 - 4.2.2 Toute transaction effectuée dans le cadre de contrats et d'accords existant avant l'entrée en vigueur de l'Accord;

4.2.3 Dépenses d'exploitation de l'un ou l'autre gouvernement visant les objectifs de l'Accord.

4.3 Les transactions dont la liste figure au paragraphe 1 de l'article 4 de la présente annexe ainsi que toute autre transaction dont les deux gouvernements conviendront seront comptabilisées de la manière suivante :

4.3.1 A la valeur du contrat à sa date d'entrée en vigueur;

4.3.2 Les achats d'articles ou de services pour la défense effectués par des pays tiers auprès du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ou d'entreprises industrielles de l'un ou l'autre pays, conformément à l'alinéa 4 du paragraphe 1 de l'article 4 de la présente annexe, seront comptabilisés en tant que ventes, par le pays non fournisseur, de la façon suivante :

- Lorsqu'une autorisation du gouvernement non fournisseur est nécessaire, seule sera comptabilisée la valeur de l'article ou des articles ayant un rapport direct avec l'autorisation;
- Lorsque la vente résulte directement des efforts de promotion déployés par le gouvernement ou le secteur industriel du pays non fournisseur, seule sera comptabilisée la valeur des pièces de rechange, des composants, des ensembles, du matériel et des services fournis par le Gouvernement espagnol ou par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ou par le secteur industriel de l'un ou l'autre pays.

4.4 Les transactions ci-après seront comptabilisées de la manière et pour les montants convenus par les deux gouvernements :

- Droits de licence, redevances et tout autre revenu résultant de transferts de technologie et de matériel de production d'essais et de contrôle de la qualité entre les deux pays;
- Commandes du Ministère de la défense ou du Département de la défense, ou du secteur industriel de l'un des pays à une entreprise à laquelle est concédée une licence de l'autre pays, ou commandes résultant de transactions entre le Département de la défense et le Ministère de la défense;
- Contributions de l'un des pays aux programmes de recherche, développement et démonstration de l'autre pays.

4.5 Les transactions seront comptabilisées aux taux de change des monnaies respectives à la date effective de la transaction.

4.6 Chaque gouvernement établira un rapport comptable annuel. Les rapports présenteront succinctement les chiffres comptabilisés pour chacune des catégories ci-dessus. Les données justificatives relatives à chaque catégorie figurant dans le rapport indiqueront l'article fourni, les parties à la transaction, la date de la transaction et la valeur comptabilisée. Les deux gouvernements échangeront ces rapports ainsi que les données justificatives suffisamment longtemps avant la réunion annuelle pour que l'autre gouvernement puisse les examiner, faire des observations à leur sujet ou donner son accord au moins deux (2) semaines avant la réunion. Tous les différends relatifs aux rapports seront réglés par le Comité mixte créé conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de l'Accord.

Article 5. ADMINISTRATION

5.1 Chaque gouvernement désignera des points de contact au Ministère de la défense ou au Département de la défense ainsi que dans les autres ministères et organismes compétents, qui seront chargés de prendre les mesures nécessaires à l'application de l'Accord.

5.2 Le Comité mixte pour la coopération industrielle dans le domaine de la défense sera chargé de l'administration générale de l'Accord. Son mandat est énoncé à l'annexe 2 de l'Accord.

5.3 Il conviendra d'appliquer les procédures d'assurance de la qualité définies dans les documents STANAGS 4107 et 4108, à moins que d'autres dispositions n'aient été arrêtées d'un commun accord pour un contrat particulier. Le remboursement des services fournis se fera conformément à la législation et à la réglementation de chacun des pays.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO QUATRE

COOPÉRATION INDUSTRIELLE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

ANNEXE 2. MANDAT ET FONCTIONS DU COMITÉ MIXTE
POUR LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

Article premier. Le Comité mixte hispano-nord-américain pour la coopération industrielle dans le domaine de la défense, ci-après dénommé « le Comité », défini au paragraphe 1 de l'article 2 de l'Accord complémentaire numéro quatre, ci-après dénommé « l'Accord », sera coprésidé par les personnalités des deux pays désignées aux paragraphes 2 et 3 de l'article 2 de l'Accord qui dirigeront directement ses travaux. Le Comité sera l'organe principal chargé de l'application de l'Accord.

Article 2. A cette fin, le Comité se réunira au moins une fois par année civile, sur décision des coprésidents. Les réunions seront consacrées à l'examen de l'état d'application et d'exécution de l'Accord. En particulier, le Comité examinera les progrès obtenus dans l'élimination des obstacles qui s'opposent aux objectifs de l'Accord ainsi que l'efficacité des mesures particulières qui auront été adoptées pour atteindre ces objectifs. En outre, le Comité :

- 2.1 Examinera les besoins de chaque pays, en matière de recherche, de développement, de production, d'achat et d'appui logistique, relatifs aux articles pour la défense et évaluera les domaines où une coopération pourrait avoir lieu ou dans lesquels des travaux pourraient être poursuivis en commun;
- 2.2 Echangera des informations au sujet de l'application et de l'exécution des dispositions de l'Accord et, si nécessaire, étudiera des propositions de modifications à l'Accord ou à ses annexes;
- 2.3 Formulera des directives pour l'établissement du rapport comptable annuel sur la balance commerciale, approuvera ce rapport et formulera des conclusions et des recommandations à son sujet en tenant compte de toute tendance à long terme qui pourrait se dégager;
- 2.4 Examinera toute autre question se rapportant à l'Accord.

Article 3. Le Comité se réunira alternativement en Espagne et aux Etats-Unis d'Amérique. A sa première réunion, il désignera deux secrétaires, un de chaque pays, qui établiront ensemble l'ordre du jour de la réunion suivante. Le pays dans lequel une réunion aura lieu assurera les services de secrétariat correspondants. Les langues de travail seront l'anglais et l'espagnol et chaque gouvernement prendra à sa charge les dépenses de traduction, dans sa langue, des documents fournis par l'autre gouvernement dans la sienne. Le Comité établira son règlement intérieur dont l'approbation sera consignée dans le compte rendu de la réunion correspondante.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO CINQ

STATUT DES FORCES DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN ESPAGNE

Préambule

Afin de compléter la « Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces »² signée à Londres le 19 juin 1951, ci-après dénommée « la Convention sur le statut des forces », le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus de ce qui suit au sujet des forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne :

Article 1. DÉFINITIONS

1.1 Les mots « élément civil » tels qu'ils sont définis à l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur le statut des forces désigneront aussi les employés des organisations non espagnoles et non commerciales agréés par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, qui sont ressortissants des Etats-Unis d'Amérique ou résident ordinairement aux Etats-Unis d'Amérique et qui suivent les forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne afin de contribuer au bien-être, au moral ou à l'éducation desdites forces en Espagne.

1.2 L'expression « personne à charge » définie à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur le statut des forces désignera aussi les membres de la famille de membres de la force ou de l'élément civil, ou du conjoint d'un membre, qui financièrement ou pour des raisons de santé dépendent et sont à la charge dudit membre, partagent le logement occupé par lui et se trouvent en Espagne avec le consentement des autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique. Avec l'autorisation du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, d'autres parents pourront être considérés comme personnes à charge lorsque des conditions particulières le justifient.

1.3 La définition du mot « droits » au paragraphe 12 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces s'appliquera toutes les fois qu'il sera utilisé dans le présent Accord au sujet d'une importation ou d'une exportation.

1.4 L'expression « main-d'œuvre locale » utilisée dans le présent Accord et dans son annexe 2 désigne les personnes, autres que les membres de la force ou de l'élément civil, les personnes à charge et les personnes visées au paragraphe 1 de l'article 8 de l'annexe 2 au présent Accord qui effectuent des travaux pour le compte des forces des Etats-Unis dans des bases ou installations militaires espagnoles.

Article 2. ENTRÉE ET SORTIE

2.1 Conformément aux pratiques en vigueur et à moins qu'il n'en soit convenu autrement, le Gouvernement espagnol renonce à exercer le droit d'exiger que les ordres de déplacement soient contresignés que lui reconnaît l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article III de la Convention sur le statut des forces.

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 199, p. 67.

2.2 Le Gouvernement espagnol n'exigera pas de visa pour l'entrée en territoire espagnol ou la sortie dudit territoire des membres de l'élément civil ou des personnes à leur charge. Les autorités espagnoles porteront les annotations requises par la législation espagnole sur le passeport desdites personnes.

2.3 Les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge seront dispensés des formalités d'enregistrement et de contrôle des étrangers.

2.4 Le commandant de la base ou de l'établissement dans lesquels se trouvent des IDAs, en collaboration avec l'officier chargé du commandement des forces des Etats-Unis d'Amérique, définira les moyens de contrôle et les procédures nécessaires pour appliquer les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 2 du présent Accord.

2.5 Pendant leur séjour en Espagne, les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge prouveront leur statut soit au moyen des documents prévus à l'article III de la Convention sur le statut des forces, soit au moyen d'une carte d'identité spéciale délivrée par les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique sur le modèle d'une formule type bilingue qui sera communiquée au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Ces documents seront valables sur le territoire espagnol.

Article 3. PERMIS DE CONDUIRE

3.1 En ce qui concerne les dispositions de l'article IV de la Convention sur le statut des forces, les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge titulaires d'un permis de conduire valable délivré par un organisme compétent des Etats-Unis d'Amérique recevront un permis de conduire espagnol. Lesdits permis seront délivrés par la Jefatura de Tráfico de province compétente, gratuitement et sans examen.

3.2 Les intéressés rempliront une formule de demande où ils donneront des renseignements sur leur identité et à laquelle ils joindront deux photographies de format passeport, leur permis de conduire des Etats-Unis d'Amérique et les autres renseignements que le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire jugera éventuellement nécessaires. Cette formule sera transmise à la Jefatura de Tráfico de province compétente qui délivrera gratuitement, dans un délai de deux semaines, un permis de conduire espagnol d'un type correspondant au permis des Etats-Unis d'Amérique dont le demandeur est titulaire. En même temps, le permis des Etats-Unis d'Amérique sera restitué au demandeur.

3.3 En attendant que soit achevé l'examen des demandes de permis de conduire espagnol, les demandeurs auront le droit de conduire un véhicule automobile à condition de posséder une traduction en espagnol dûment certifiée de leur permis des Etats-Unis d'Amérique.

3.4 Les permis de conduire espagnols délivrés conformément aux dispositions du présent article resteront valables pendant la période prévue par la loi espagnole et seront renouvelés gratuitement et sans examen aussi souvent que nécessaire tant que le titulaire restera affecté en Espagne. A la fin de la période d'affectation du titulaire en Espagne, le permis sera restitué à la Jefatura Central de Tráfico du Ministère de l'intérieur à Madrid par l'intermédiaire du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Les permis de conduire espagnols visés dans le présent article pourront être retirés temporairement ou définitivement par le gouvernement ou les autorités judiciaires espagnoles conformément aux lois en vigueur en raison d'infractions au règlement de la circulation commises par le titulaire.

3.5 Les conducteurs de véhicules officiels du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique devront posséder un permis de conduire valable des Etats-Unis d'Amérique, ainsi qu'une traduction espagnole dudit permis. Les membres de la force ou de l'élément civil qui conduisent lesdits véhicules ne seront pas tenus de posséder un permis espagnol.

Article 4. COMPÉTENCE EN MATIÈRE PÉNALE

4.1 Conformément aux dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 3 de l'article VII de la Convention sur le statut des forces, l'Espagne reconnaît l'importance particulière d'un contrôle disciplinaire exercé par les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique sur les membres de la force et de ses incidences sur l'état de préparation opérationnelle; en conséquence, les autorités espagnoles, sauf dans des cas présentant une importance particulière pour elles, exerceront leur droit de renoncer à la priorité de juridiction lorsque les autorités des Etats-Unis d'Amérique le demanderont, conformément aux procédures décrites au paragraphe 2 du présent article.

4.2 Les demandes présentées par les autorités des Etats-Unis d'Amérique pour que l'Espagne renonce à la priorité de juridiction seront examinées conformément aux procédures ci-après:

- 4.2.1 La demande de renonciation sera présentée au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de notification aux autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique des poursuites engagées contre un accusé.
- 4.2.2 La demande sera examinée par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, qui soumettra une recommandation aux autorités espagnoles compétentes dans un délai de quinze (15) jours.
- 4.2.3 Les autorités espagnoles compétentes statueront sur la demande dans les trente (30) jours qui suivront sa réception.
- 4.2.4 Si les autorités espagnoles ne renoncent pas à exercer leur juridiction, l'affaire sera traitée en priorité afin qu'une décision soit prise le plus rapidement possible.

Article 5. ATTESTATIONS DE MISSION OFFICIELLE

5.1 Au cas où un membre de la force ou de l'élément civil serait accusé d'une infraction par les autorités espagnoles, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique délivreront, si les circonstances le justifient, un document attestant que l'infraction invoquée est liée à un acte accompli ou à une mission intervenue dans l'exécution du service. Cette attestation sera remise aux autorités espagnoles compétentes qui la considéreront comme établissant suffisamment ce fait, sauf preuve du contraire.

5.2 Au cas où les autorités espagnoles compétentes auraient des doutes au sujet de l'attestation, celle-ci sera examinée par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, qui soumettra une recommandation auxdites autorités dans un délai de trente (30) jours.

Article 6. GARDE ET ACCÈS

6.1 Les membres de la force sur lesquels l'Espagne exercera sa juridiction seront placés sous la garde des autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique, qui assume-

ront les responsabilités correspondantes, à leur demande et dans la limite de leur pouvoir, jusqu'à la conclusion de toute la procédure judiciaire.

6.2 Pendant la durée de la garde, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique tiendront pleinement compte des décisions prises par les autorités espagnoles compétentes au sujet des conditions dans lesquelles elle doit avoir lieu.

6.3 Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique garantiront la comparution immédiate de ces personnes devant les autorités judiciaires espagnoles compétentes pour toute procédure qui pourrait exiger leur présence et, en tout cas, leur comparution au procès. Au cas où la procédure judiciaire espagnole ne serait pas achevée dans un délai d'un an, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique seront relevées de toute obligation prévue au présent paragraphe. Ce délai d'un an ne comprend pas les délais nécessaires pour faire appel.

6.4 Dans les actions pénales intentées devant des tribunaux espagnols contre un membre de la force, les règles suivantes seront appliquées :

6.4.1 Si le tribunal accorde la liberté provisoire sans caution, les garanties prévues au paragraphe 3 de l'article 6 du présent Accord remplaceront l'obligation de comparution à intervalles réguliers prévue par la législation espagnole.

6.4.2 Si le tribunal prononce une peine de prison provisoire sans caution, ou si la caution prévue n'est pas versée, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique pourront assurer la garde, si elles en ont les moyens, avec restriction des déplacements et réelle surveillance. Dans ce cas, la durée de la garde dans ces conditions pourra être déduite de celle de toute peine de détention qui serait prononcée en définitive.

6.4.3 Si le tribunal accepte le versement d'une caution, les autorités militaires seront relevées de toute obligation de garde prévue au présent article.

Article 7. DÉTENTION ET VISITES

Les peines d'emprisonnement auxquelles des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourraient être condamnés par des tribunaux espagnols seront accomplies dans des établissements pénitentiaires espagnols qui seront désignés à cette fin d'un commun accord par les membres du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire et la direction générale des établissements pénitentiaires parmi ceux dont le niveau de sécurité correspond à la peine prononcée. Les autorités espagnoles garantiront pleinement aux autorités des Etats-Unis d'Amérique le droit de rendre visite à tout moment à ces détenus et de leur fournir l'assistance matérielle que les autorités des Etats-Unis d'Amérique jugeront appropriée, conformément à la réglementation pénitentiaire espagnole applicable en la matière.

Article 8. DISCIPLINE

8.1 Les autorités militaires de la force seront chargées de maintenir la discipline parmi les membres de ladite force.

8.2 Afin de maintenir la discipline, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique pourront, en coordination avec le commandant de la base ou de l'installation, créer une police militaire ou des unités de patrouille côtière dans les bases ou établissements où se trouvent des forces des Etats-Unis d'Amérique, selon une réglementation qui sera soumise pour coordination et examen au Comité mixte pour les ques-

tions administratives d'ordre politico-militaire. Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique pourront aussi autoriser l'utilisation desdites unités dans des localités proches des bases ou établissements militaires, en coopération avec la police locale, selon des règles à établir conjointement par les autorités militaires espagnoles et celles des Etats-Unis d'Amérique. Lesdits règlements seront aussi soumis pour coordination et examen au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

Article 9. DEMANDES D'INDEMNISATION

9.1 Il ne sera pas intenté aux membres de la force ou de l'élément civil, devant les tribunaux ou les autorités espagnols, d'action en dommages et intérêts, pour des actes ou des omissions imputables auxdits membres et liés aux tâches accomplies dans l'exécution du service, pour autant que cette action se rapporte à une responsabilité civile résultant de l'infraction. Les demandes de ce type pourront être présentées à l'administration militaire espagnole et instruites conformément aux dispositions énoncées à l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

9.2 Au cas où il serait nécessaire de déterminer si les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 du présent Accord sont applicables, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique pourront délivrer une attestation officielle certifiant qu'une omission ou un acte particulier d'un membre de la force ou de l'élément civil s'est produit dans l'exécution du service. Les autorités espagnoles accepteront ladite attestation comme preuve suffisante de l'exécution du service. Dans les cas où les autorités espagnoles estimeront que l'attestation laisse subsister des ambiguïtés, l'attestation sera examinée sans délai par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

9.3 Aux fins du présent article, les mots « élément civil » s'appliquent aussi à la main-d'œuvre locale agissant dans l'exécution des tâches qui lui sont confiées par les forces des Etats-Unis d'Amérique. Ils ne s'appliquent pas aux entrepreneurs des Etats-Unis d'Amérique ni aux employés desdits entrepreneurs ni aux membres de l'élément civil qui ne sont pas employés par les forces des Etats-Unis.

9.4 En cas d'exercices ou de manœuvres en Espagne autorisés par le Gouvernement espagnol et auxquels participent uniquement des forces des Etats-Unis d'Amérique, les demandes d'indemnisation pour des dommages ou des blessures causés à des personnes ou à des biens en Espagne seront examinées et réglées conformément aux dispositions de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces. Cependant, pour l'autorisation d'exercices ou de manœuvres non liés à l'OTAN, il pourra être demandé aussi aux Etats-Unis d'Amérique de verser, au titre des dépenses administratives encourues par le Gouvernement espagnol à l'occasion desdits exercices, une contribution dont le montant sera fixé d'un commun accord par les membres du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

Article 10. EXEMPTION DES IMPÔTS SUR LES PERSONNES

10.1 En ce qui concerne l'article IX de la Convention sur le statut des forces, sauf dispositions contraires du présent article, l'achat de biens et de services sur le marché espagnol par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge, pour leur propre usage, sera subordonné au versement des impôts, taxes ou droits espagnols applicables. Toutefois, les membres de la force ou de l'élément civil ne seront pas tenus de payer d'impôts, taxes ou droits à l'Etat espa-

gnol, à des organismes autonomes ou à des offices locaux au titre de la propriété, de la jouissance, de l'utilisation ou de la cession entre eux ou du transfert pour cause de décès de leurs biens mobiliers importés en Espagne ou achetés dans ce pays pour leur usage propre. Cependant, le deuxième véhicule automobile que posséderont les membres de la force ou de l'élément civil sera soumis aux taxes espagnoles sur la circulation.

10.2 L'exemption de l'impôt sur le revenu prévue à l'article X de la Convention sur le statut des forces s'appliquera aussi aux revenus des membres de la force ou de l'élément civil résultant de leur emploi dans les organismes visés à l'article 17 du présent Accord ainsi qu'aux revenus d'origine autre, extérieure à l'Espagne.

10.3 L'exemption de l'impôt sur le revenu à l'article X de la Convention sur le statut des forces ne s'appliquera pas aux autres revenus dont l'origine est en Espagne et qui seraient autrement imposables en vertu de la législation espagnole.

Article 11. IMPORTATION ET EXPORTATION À DES FINS OFFICIELLES ET ACHATS EN ESPAGNE

11.1 En ce qui concerne l'article XI de la Convention sur le statut des forces, l'importation de matériel, d'équipement, de fournitures, de stocks de vivres et autres biens en Espagne par les forces des Etats-Unis d'Amérique à des fins reconnues dans l'exercice des fonctions autorisées par l'Accord complémentaire numéro deux ainsi que ses annexes sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol. L'achat desdits biens en Espagne par les forces des Etats-Unis d'Amérique, aux mêmes fins, bénéficiera des exemptions accordées pour les exportations et sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol qui serait autrement mis en recouvrement directement sur ces biens si le montant total de l'achat est égal ou supérieur à cent mille (100 000) pesetas.

11.2 L'exportation d'Espagne par les forces des Etats-Unis d'Amérique du matériel, de l'équipement, des fournitures, des stocks de vivres et des biens d'autre nature visés au paragraphe 1 de l'article 11 du présent Accord sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

11.3 Les exemptions prévues aux paragraphes 1 et 2 de l'article 11 du présent Accord s'appliqueront également au matériel, à l'équipement, aux fournitures, aux stocks de vivres et aux biens d'autre nature importés ou achetés sur le marché intérieur espagnol par les forces des Etats-Unis d'Amérique ou en leur nom pour être utilisés par un entrepreneur exécutant un contrat pour lesdites forces dans le cadre de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération. L'importation de véhicules pour le transport des personnes ne bénéficiera pas de ladite exemption. Les forces des Etats-Unis d'Amérique coopéreront pleinement avec les services du Ministère espagnol des finances pour surveiller les activités exécutées par les entrepreneurs en application du présent paragraphe.

11.4 Les exemptions prévues au paragraphe 3 de l'article 11 du présent Accord s'appliqueront aussi aux projets financés conjointement par l'Espagne et par les Etats-Unis d'Amérique ou pour lesquels les Etats-Unis d'Amérique versent des fonds aux fins de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération¹.

¹ Voir p. 301 du présent volume.

Article 12. IMPORTATION, EXPORTATION ET ACHAT
DE VÉHICULES AUTOMOBILES PERSONNELS EN ESPAGNE

12.1 En ce qui concerne les paragraphes 5, 6 et 7 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces, les effets personnels, les biens d'équipement ménager et l'ameublement destinés à l'usage exclusif des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourront à l'occasion de leur première arrivée en Espagne et ensuite pendant une période de six mois être importés et conservés en Espagne sans versement d'aucun impôt, taxe ou droit espagnol.

12.2 Les membres de la force ou de l'élément civil seront autorisés à posséder et à conserver, à tout moment, un véhicule automobile importé au titre de cette exemption et un véhicule automobile de fabrication espagnole acheté en Espagne conformément à des arrangements spéciaux et exempté de l'impôt espagnol sur les produits de luxe. Les personnes à charge pourront posséder et conserver dans les mêmes conditions un véhicule automobile de fabrication espagnole.

12.3 L'importation en Espagne par les bureaux de poste militaire visés à l'article 21 du présent Accord d'articles destinés à l'usage personnel des membres de la force ou de l'élément civil et des personnes à leur charge sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol si la valeur desdits articles ne dépasse pas l'équivalent en pesetas de cent (100) dollars des Etats-Unis d'Amérique.

12.4 Les biens importés en application des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 12 du présent Accord seront, sans préjudice des exemptions prévues à l'article 12 du présent Accord, considérés comme des biens temporairement importés en ce qui concerne la fiscalité et les douanes espagnols.

12.5 Les biens visés aux paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 12 du présent Accord ne pourront pas être cédés ni donnés ou loués à un titre quelconque à des personnes résidant en Espagne non autorisées à importer lesdits biens en franchise à moins que les autorités compétentes espagnoles n'aient donné leur agrément à la cession ou à l'utilisation desdits biens.

12.6 L'exportation des biens visés aux paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 12 du présent Accord ou achetés en Espagne pour l'usage personnel de leur propriétaire seront exempts de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

Article 13. FORMALITÉS DE DOUANE

13.1 Les dispositions spéciales visées au paragraphe 10 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces seront adoptées par les services des douanes espagnoles sur proposition du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

13.2 Le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire fera des recommandations aux autorités espagnoles en ce qui concerne l'application des règlements généraux des douanes espagnoles aux activités accomplies dans le cadre du présent Accord en application du paragraphe 1 de l'article XII de la Convention sur le statut des forces.

13.3 En collaboration avec l'officier commandant des forces des Etats-Unis d'Amérique, le commandant de la base ou de l'établissement où se trouveront des IDAs établira les dispositions de contrôle douanier nécessaires pour appliquer les procédures énoncées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 du présent Accord.

Article 14. EXÉCUTION DE TRAVAUX DE CONSTRUCTION EN ESPAGNE

14.1 Les projets, ouvrages ou constructions que les forces des Etats-Unis d'Amérique devront réaliser pour exercer les fonctions autorisées dans l'Accord d'amitié, de défense et de coopération seront confiés à des membres de la force ou des entrepreneurs espagnols habilités à exécuter le travail dans les conditions requises directement ou par l'intermédiaire d'un entrepreneur principal des Etats-Unis d'Amérique. Les entreprises des Etats-Unis d'Amérique autorisées à exercer leurs activités en Espagne conformément à la législation espagnole seront considérées comme des entrepreneurs espagnols. Les marchés passés directement par les Etats-Unis d'Amérique en vertu de la présente disposition seront conformes aux lois et à la réglementation des Etats-Unis d'Amérique.

14.2 Les marchés à conclure seront soumis pour information au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

14.3 Les entrepreneurs espagnols respecteront les conditions fixées par le Gouvernement espagnol pour l'exécution de marchés publics analogues pour le compte du Gouvernement espagnol. En cas de doute quant au statut d'un entrepreneur éventuel, les autorités des Etats-Unis d'Amérique demanderont au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire de les aider à le vérifier.

14.4 Sans préjudice des autres droits que les Parties pourraient avoir en vertu d'un contrat, une rupture de contrat de la part d'un entrepreneur espagnol aura les mêmes conséquences pour la passation ultérieure de marchés à cet entrepreneur par le Gouvernement espagnol que si la rupture de contrat s'était produite avec l'administration espagnole.

14.5 Au cas exceptionnel où un contrat ne pourrait être exécuté par un entrepreneur visé au paragraphe 1 de l'article 14 du présent Accord, le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire pourra autoriser son exécution par un autre entrepreneur. Dans ce cas, le Gouvernement espagnol aura le droit de refuser l'entrepreneur proposé.

14.6 Les dispositions du présent article n'auront pas d'incidence sur l'application de la législation espagnole du travail aux employés de l'entrepreneur qui ont leur domicile en Espagne.

14.7 Les projets, ouvrages et constructions visés au présent article seront réalisés autant que possible avec du matériel, de la main-d'œuvre et de l'équipement espagnols sous réserve des conditions mises par les Etats-Unis d'Amérique, selon les spécifications du contrat contenues dans les appels d'offre publiés par les autorités des Etats-Unis d'Amérique.

14.8 Les personnes qui demanderaient à avoir accès à une base ou à un établissement pour y exécuter un contrat se verront accorder ledit accès dans un délai de sept (7) jours à compter du dépôt de la demande par les autorités des Etats-Unis d'Amérique. Cet accès pourra leur être refusé ou retiré pour des raisons de sécurité ou du fait de leur mauvaise conduite dans la base ou l'établissement. Les mesures adoptées par le commandant de la base ou de l'établissement pourront faire l'objet de consultations au sein du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Au cas où l'accès serait refusé pour de telles raisons, la responsabilité civile du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne sera pas engagée en droit espagnol. Les Etats-Unis d'Amérique ne réclameront pas de dommages au Gouvernement espagnol en raison de ce refus.

14.9 Les autorisations et approbations requises par le présent article seront accordées dans les meilleurs délais. Tout refus devra être motivé et des consultations pourront avoir lieu dans le cadre du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire afin de résoudre les différends.

Article 15. CONTRATS DE FOURNITURE DE SERVICES

15.1 Les Etats-Unis d'Amérique pourront conclure, conformément à leur législation et à leur réglementation, des contrats de fourniture de services liés à l'exercice des fonctions autorisées dans le cadre de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

15.2 Lorsque les forces des Etats-Unis d'Amérique auront l'intention de passer un marché de fourniture de services pour des activités, de l'entretien ou un appui dans des bases, financés au moyen de crédits affectés et qui n'ont pas été précédemment fournis dans le cadre d'un marché, les Etats-Unis d'Amérique en informeront au préalable le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront conclure ledit marché à moins que le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire n'informe les autorités des Etats-Unis d'Amérique, dans un délai de trente (30) jours, qu'il existe des objections de sécurité à la passation d'un marché pour une telle activité ou que cette passation gênerait les opérations espagnoles dans la base ou l'établissement. La liste des entrepreneurs éventuels sera aussi soumise au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, qui pourra désapprouver le choix d'un entrepreneur pour des raisons de sécurité ou du fait d'antécédents défavorables dans les relations de celui-ci avec les forces armées espagnoles.

15.3 Les propositions des forces des Etats-Unis d'Amérique de passer des marchés avec des concessionnaires privés de fourniture de biens et de services à des acheteurs autorisés qui ont besoin d'utiliser des terrains et des locaux à l'intérieur d'une IDA, lorsque cette utilisation a été concédée aux Etats-Unis d'Amérique, devront être soumises au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Lesdites propositions devront indiquer les conditions d'utilisation de ces terrains et locaux.

15.4 Les marchés visés au présent article seront passés avec des entreprises autorisées par la législation espagnole à exercer ces activités en Espagne.

15.5 Les personnes qui demanderont à avoir accès à une base ou à un établissement pour y exécuter un contrat recevront l'autorisation dans un délai de sept (7) jours à compter du dépôt de la demande par les autorités des Etats-Unis d'Amérique. Cet accès pourra leur être refusé ou retiré pour des raisons de sécurité ou du fait de la mauvaise conduite de l'intéressé dans la base ou l'établissement. Les mesures adoptées par le commandant de la base ou de l'établissement pourront faire l'objet de consultations au sein du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire. Au cas où l'accès serait refusé pour de telles raisons, la responsabilité civile du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne sera pas engagée en droit espagnol. Les Etats-Unis ne demanderont pas d'indemnité au Gouvernement espagnol en raison de ce refus.

15.6 Dans le cas d'activités exécutées dans le cadre d'un marché avant l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune autorisation ne sera nécessaire pour que lesdits contrats et leur prorogation soient valables en droit espagnol. Pour ces activités, la seule autre condition à remplir sera que l'autorisation d'accès soit accordée au

personnel de l'entrepreneur qui n'en aura pas reçu précédemment en application du paragraphe 5 de l'article 15 du présent Accord.

15.7 Les dispositions du présent article n'auront pas d'incidence sur les contrats de fourniture de services que les forces des Etats-Unis d'Amérique pourraient conclure avec des entreprises qui ont leur siège habituel aux Etats-Unis d'Amérique et qui temporairement peuvent avoir besoin d'exercer une activité à l'intérieur d'une base ou d'un établissement militaire espagnol. A l'exception des dispositions du paragraphe 5 du présent article, ces dispositions ne s'appliqueront pas non plus aux experts techniques dont les services sont nécessaires aux forces des Etats-Unis d'Amérique et qui séjournent en Espagne uniquement pour travailler pour lesdites forces, soit à titre de consultant technique, soit pour le montage, l'exploitation ou l'entretien du matériel. Dans ces cas, la seule condition à remplir sera que le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire autorise l'activité.

15.8 Les autorisations et approbations requises par le présent article seront accordées dans les meilleurs délais. Tout refus d'autorisation ou d'approbation devra être motivé et des consultations pourront avoir lieu dans le cadre du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire afin de résoudre les différends.

Article 16. COMMUNICATION DU NOM DES ENTREPRENEURS

16.1 Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique communiqueront au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire le nom des ressortissants des Etats-Unis d'Amérique ou des personnes qui y résident habituellement et qui n'ont pas leur domicile en Espagne et dont la présence en Espagne a été autorisée par les autorités espagnoles exclusivement pour que lesdits ressortissants ou lesdites personnes y exécutent un marché passé avec les Etats-Unis d'Amérique au profit des forces armées espagnoles ou des forces des Etats-Unis d'Amérique, dans l'exercice des fonctions autorisées conformément aux articles 14 et 15 du présent Accord.

16.2 Les personnes dont le nom aura été communiqué par les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique en application du paragraphe 1 de l'article 16 du présent Accord bénéficieront, pendant leur séjour temporaire en Espagne, du même traitement que les membres de l'élément civil et des dispositions ci-après :

16.2.1 Si les autorités des Etats-Unis d'Amérique l'autorisent, l'usage des installations postales visées à l'article 21 du présent Accord et des services visés à l'article 19 du présent Accord;

16.2.2 L'exemption des impôts, taxes et droits prévue au paragraphe 1 de l'article 10 et au paragraphe 1 de l'article 12 du présent Accord et le droit de posséder et de détenir, à tout moment, un véhicule automobile importé en application des mesures d'exemption du paragraphe 2 de l'article 12 du présent Accord;

16.2.3 Les procédures relatives aux documents d'identité prévues aux paragraphes 2 et 3 de l'article 2 du présent Accord.

16.3 Les périodes pendant lesquelles ces personnes séjournent en territoire espagnol exclusivement en la qualité décrite au paragraphe 1 de l'article 16 du présent Accord ne seront pas considérées comme des périodes pendant lesquelles ces personnes ont leur résidence ou leur domicile légal en Espagne aux fins de l'imposition selon la législation espagnole.

16.4 Les personnes visées au paragraphe 1 de l'article 16 du présent Accord cesseront de bénéficier des avantages accordés dans le présent article dans l'un des cas suivants :

- 16.4.1 Si les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique leur retirent l'appellation définie au paragraphe 1 de l'article 16 du présent Accord;
- 16.4.2 Si, pour une raison quelconque, ils deviennent résidents espagnols;
- 16.4.3 Si les autorités espagnoles leur retirent leur permis de séjour en Espagne.

Article 17. IMPORTATIONS PAR LES ENTREPRENEURS

17.1 Les biens importés en Espagne en franchise ou achetés en Espagne par des entrepreneurs des Etats-Unis d'Amérique en vertu du paragraphe 3 de l'article 11 du présent Accord ne pourront, tant qu'ils resteront en Espagne, être cédés, vendus, donnés, transmis, donnés à bail ou hypothéqués à des personnes physiques ou morales domiciliées en Espagne autres que les forces des Etats-Unis d'Amérique et lesdits biens ne pourront être utilisés à d'autres fins que celles qui se rapportent à l'exercice des fonctions autorisées dans l'Accord complémentaire numéro deux¹ et dans ses annexes, à moins que les autorités espagnoles compétentes n'aient donné leur accord à l'opération ou à l'utilisation en cause. Un entrepreneur travaillant pour le compte des Etats-Unis d'Amérique pourra toutefois mettre à la disposition de ses entrepreneurs secondaires, agissant en son nom ou de sa part, à titre temporaire, des biens importés en Espagne en franchise ou achetés en Espagne à seule fin d'exécuter des contrats pour les forces des Etats-Unis d'Amérique.

17.2 Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique incluront dans chaque contrat auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 3 de l'article 11 du présent Accord une clause prévoyant la création d'un fonds au cas où le matériel ou l'équipement décrit dans cet article ne serait pas pris en compte, exporté ou écoulé conformément à la loi espagnole. Ce fonds sera constitué en retenant une part des paiements prévus par le contrat et en chargeant l'entrepreneur de fournir une garantie bancaire en Espagne ou par d'autres moyens appropriés. Le montant du fonds sera précisé dans chacun de ces contrats et devra être suffisant pour couvrir tout engagement ou paiement au Ministère espagnol des finances auxquels l'entrepreneur sera tenu, selon toute probabilité jusqu'à cinq pour cent (5 p.100) de la valeur totale du contrat. Ce fonds ne sera pas remis à l'entrepreneur sans l'autorisation du Directeur général des douanes.

Article 18. ASSURANCE DE L'ENTREPRENEUR

18.1 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique exigera la conclusion de contrats d'assurance pour couvrir les cas de responsabilité civile que peuvent encourir, en territoire espagnol, du fait d'actes ou d'omissions dans l'exécution de leurs tâches, des salariés des entrepreneurs principaux et des entrepreneurs secondaires des forces des Etats-Unis d'Amérique ou des membres de l'élément civil auxquels ne sont pas applicables les dispositions de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

18.2 Les polices d'assurance visées au présent article seront contractées auprès de compagnies d'assurances d'Espagne ou des Etats-Unis d'Amérique légalement autorisées à exercer leurs activités en Espagne et elles contiendront :

¹ Voir p. 309 du présent volume.

18.2.1 Des dispositions stipulant que tout problème d'interprétation ou d'application des clauses et conditions de la police relèvera de la législation et de la juridiction espagnoles;

18.2.2 Des dispositions autorisant la compagnie d'assurances, en tant que subrogée de l'entité assurée, à s'occuper directement, pour toute personne ayant subi des dommages, des conséquences légales découlant de ces dommages et à les endosser.

18.3 Ces polices, qui seront soumises à l'autorisation préalable du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, ne contiendront:

18.3.1 Aucune disposition relative à des franchises ou limitations analogues;

18.3.2 Aucune disposition stipulant la soumission à un arbitrage quel qu'il soit.

18.4 Avant que l'entrepreneur principal ou l'entrepreneur secondaire ne commence les travaux, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique feront parvenir au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire un document délivré par la compagnie d'assurances et certifiant que l'assurance contractée couvre les responsabilités mentionnées au paragraphe 1 de l'article 18 du présent Accord, pour un montant jugé suffisant par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire pour cette catégorie de contrats.

18.5 Dès que des cas de blessure ou de dommage pouvant entraîner des demandes d'indemnisation au titre des polices visées dans le présent Accord leur seront rapportés, les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique feront parvenir au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire un rapport succinct de l'incident indiquant l'heure et le lieu, ainsi que le nom des parties et celui de la compagnie d'assurances intéressée. Pour faciliter le règlement des demandes, lesdites autorités fourniront une copie du rapport aux personnes déclarant avoir subi des blessures ou des dommages.

Article 19. AVANTAGES ET LOISIRS

19.1 Les bureaux de change militaires, les économats, les cantines et restaurants militaires, les lieux de réunion, les centres de loisirs organisés établis par les forces des Etats-Unis en Espagne à l'usage exclusif des membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des personnes à leur charge seront exemptés du paiement de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

19.2 En application du paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord, les organismes visés à cet alinéa pourront:

19.2.1 Importer en franchise de taxes espagnoles des quantités modérées de denrées alimentaires et autres biens;

19.2.2 Acheter des denrées et autres produits sur le marché intérieur espagnol, en bénéficiant du régime des impôts prévu au paragraphe 1 de l'article 11 du présent Accord;

19.2.3 Vendre lesdites denrées et autres biens ainsi importés ou achetés en exemption de tout impôt, droit ou taxe espagnol;

19.2.4 Exporter à des organismes gouvernementaux des Etats-Unis d'Amérique, en franchise de droits, taxes ou impôts espagnols, lesdites denrées et autres biens.

19.3 En ce qui concerne les organismes visés au paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord, le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire adoptera les mesures appropriées pour empêcher la vente desdites denrées

ou autres biens importés ou achetés sur le marché intérieur à des personnes autres que celles visées au paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord.

19.4 Les douanes espagnoles, sur recommandation du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire, pourront fixer des quotas à la vente de boissons alcoolisées, de tabac et les articles de valeur tels que les appareils électriques importants, le matériel d'enregistrement et de reproduction sonores, les magnétoscopes et le matériel photographique.

19.5 Les articles achetés par les membres de la force ou de l'élément civil ou les personnes à leur charge aux organismes visés au paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord ne pourront pas être cédés à des personnes autres que celles qui sont visées dans cet article.

19.6 Les officiers espagnols commandant les bases ou établissements ainsi que les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique veilleront au respect des dispositions du présent article et coopéreront pleinement avec les services du Ministère des finances aux inspections des organismes visés au paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord ainsi que pour les enquêtes nécessaires en cas de fraude douanière et fiscale. Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique prêteront toute l'assistance en leur pouvoir auxdites autorités espagnoles pour le recouvrement des droits et amendes infligés à ce titre.

Article 20. VÉHICULES AUTOMOBILES PERSONNELS

20.1 Les véhicules automobiles appartenant personnellement aux membres de la force ou de l'élément civil, ou aux personnes à leur charge, affectés à titre permanent en Espagne seront immatriculés conformément aux dispositions ci-après :

20.2 Les demandes de dédouanement des véhicules importés seront envoyées aux autorités douanières du port d'entrée qui délivreront un certificat dès l'arrivée du véhicule. Ledit certificat sera délivré sans taxe, droit ni frais et demeurera valable tant que le véhicule sera immatriculé au nom d'une personne visée au paragraphe 1 de l'article 20 du présent Accord.

20.3 Les demandes d'immatriculation seront présentées directement par le Groupe interarmes des Etats-Unis d'Amérique en Espagne (JUSMG) à la Jefatura de Tráfico de la province correspondante. Celle-ci approuvera les demandes d'immatriculation, confirmera le numéro d'immatriculation et délivrera un certificat d'immatriculation qui constituera l'autorisation d'utiliser le véhicule en question en Espagne. Ladite immatriculation sera exonérée de taxes, droits et frais, à l'exception d'une faible redevance correspondant aux dépenses administratives. Les certificats d'immatriculation ainsi délivrés demeureront valables tant que le propriétaire du véhicule sera en mission officielle en Espagne.

20.4 Les autorités des Etats-Unis d'Amérique inspecteront les véhicules visés par le présent article afin de vérifier qu'ils sont conformes aux normes de sécurité établies par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

20.5 Le Groupe interarmes des Etats-Unis d'Amérique en Espagne (JUSMG) sera responsable du contrôle administratif des numéros d'immatriculation. Au cas où le propriétaire d'un véhicule immatriculé, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 20 du présent Accord, perdrait son statut de membre au sens de la Convention sur le statut des forces ainsi que du présent Accord, le Groupe

interarmes des Etats-Unis d'Amérique en Espagne (JUSMG) en informera le Directeur général des douanes ainsi que la Jefatura Central de Tráfico du Ministère de l'intérieur.

Article 21. BUREAUX DE POSTES MILITAIRES

21.1 Les Etats-Unis d'Amérique pourront établir, avoir et exploiter, à l'intérieur des IDAs utilisées et entretenues par les forces des Etats-Unis d'Amérique dans les bases ou les établissements militaires en Espagne, des bureaux de poste militaires destinés aux membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des personnes à leur charge pour l'acheminement du courrier entre lesdits bureaux de poste en Espagne ainsi qu'entre ces bureaux et des bureaux de poste des Etats-Unis d'Amérique.

21.2 Le courrier pourra être transporté à l'intérieur du territoire espagnol dans des sacs scellés à condition qu'ils soient conformes aux règles d'identification approuvées par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

21.3 Les colis postaux de nature personnelle seront soumis à l'inspection des services des douanes espagnoles. Lesdites inspections auront lieu dans les bureaux de poste militaires des Etats-Unis d'Amérique de façon à éviter l'endommagement du contenu des colis ainsi que les retards dans la distribution du courrier.

Article 22. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ET APPLICATION

22.1 Les deux gouvernements s'efforceront de résoudre d'un commun accord toute difficulté ou incertitude résultant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord complémentaire.

22.2 Chacun des gouvernements adoptera toutes les mesures nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord complémentaire.

Article 23. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord complémentaire, y compris ses annexes, entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, dans les langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO CINQ

STATUT DES FORCES DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN ESPAGNE

ANNEXE I. SERVICES MÉDICAUX

Article premier. Aux fins de la présente annexe, les mots « personnel de santé » désignent les médecins, chirurgiens, spécialistes, dentistes, infirmiers et autres membres de la force et de l'élément civil qui fournissent des services d'ordre médical et les autres médecins ressortissants des Etats-Unis d'Amérique ou résidant ordinairement aux Etats-Unis d'Amérique que les forces des Etats-Unis d'Amérique emploieront ou dont lesdites forces s'assureront les services au titre de contrats dans des cas exceptionnels.

Article 2. Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique sont autorisées à exploiter et entretenir sur le territoire espagnol les hôpitaux et autres équipements sanitaires existant en territoire espagnol en tant qu'installations opérationnelles et d'appui à l'intérieur des bases et établissements.

Article 3. Aux fins de la fourniture de l'assistance et de l'exécution des fonctions visées à l'article 5 de la présente annexe, les membres du personnel de santé pourront fournir en Espagne des services d'un type identique à celui qu'ils sont autorisés à fournir dans les hôpitaux et les équipements sanitaires des Etats-Unis d'Amérique, sans examen préalable ou validation de leurs diplômes professionnels par les autorités espagnoles, à condition qu'ils ne puissent dispenser de soins médicaux non autorisés par la loi espagnole.

Article 4. Le personnel ayant droit à des soins médicaux dans les hôpitaux et les équipements sanitaires des Etats-Unis d'Amérique en Espagne comprendra les catégories ci-après :

- a) Les membres des forces armées des Etats-Unis d'Amérique, les employés civils desdites forces, ainsi que les personnes à charge des membres des deux premiers groupes;
- b) Les représentants du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en fonctions officielles en Espagne, ainsi que les personnes à leur charge;
- c) Toute autre personne autorisée à titre individuel par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire;
- d) Toute autre personne en cas d'urgence.

Article 5. Normalement, les membres du personnel de santé exerceront leur profession dans les hôpitaux et autres centres médicaux des forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne, mais ils pourront faire bénéficier de leur assistance les personnes autorisées à en bénéficier en tout lieu ou dans toute installation où lesdites personnes pourraient se trouver. Si elles se trouvent dans un hôpital espagnol ou installation sanitaire espagnole, ladite assistance sera toujours fournie avec l'autorisation du directeur de l'établissement.

Article 6. Aucun membre du personnel de santé n'exercera la médecine en territoire espagnol si ce n'est conformément aux dispositions de la présente annexe.

Article 7. Les naissances intervenant en présence d'un médecin faisant partie du personnel de santé visé dans la présente annexe seront certifiées et enregistrées conformément à la loi espagnole. Les certificats et autres documents délivrés par lesdits médecins des Etats-Unis d'Amérique auront la même valeur juridique, à cette fin, que les certificats délivrés dans des cas analogues par des médecins espagnols.

Article 8. Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique veilleront tout particulièrement à éviter la propagation de maladies contagieuses en Espagne. Les personnes atteintes de maladies contagieuses ou infectieuses seront traitées, isolées ou transportées hors du territoire espagnol, conformément aux dispositions et aux règlements de l'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique. Les commandements militaires des forces des Etats-Unis d'Amérique seront informés par l'intermédiaire du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire des règlements sanitaires établis par les autorités espagnoles et applicables en règle générale sur tout le territoire national afin que des mesures appropriées puissent être prises conformément auxdits règlements.

Article 9. Les dépouilles mortelles des membres de la force, de l'élément civil et des personnes à leur charge décédées en territoire espagnol pourront être réclamées, autopsiées, embaumées et transportées hors dudit territoire avec l'autorisation des autorités espagnoles compétentes. Lorsque le décès survient hors d'un hôpital ou d'un centre médical des Etats-Unis d'Amérique, la dépouille mortelle desdites personnes sera remise, dès que la délégation de santé territoriale l'autorisera, à la garde des autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique, sans subir de procédé de conservation dans les 48 premières heures. Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique prendront la dépouille mortelle en charge, la transporteront dans un véhicule adapté ainsi que dans un conteneur dont les caractéristiques auront été approuvées par les autorités de santé espagnoles. Les certificats de décès et autres documents nécessaires seront établis, conformément à la loi espagnole, par le médecin espagnol ou le médecin des Etats-Unis d'Amérique qui certifiera le décès. Les autorités espagnoles auront accès à tout document ou acte établi conformément aux dispositions de la loi espagnole. La remise de la dépouille mortelle et l'autopsie seront dans tous les cas subordonnées à l'autorisation du magistrat compétent si le corps est à la disposition de la justice aux fins d'une enquête judiciaire.

Article 10. Lorsque des circonstances graves le justifient et à la demande du Gouvernement espagnol, les hôpitaux et les équipements sanitaires des forces des Etats-Unis d'Amérique pourront être utilisés dans toute la mesure possible pour répondre aux besoins espagnols. En cas de catastrophe naturelle qui frapperait un grand nombre de personnes, l'assistance sera rendue réciproquement.

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO CINQ

STATUT DES FORCES DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN ESPAGNE

ANNEXE 2. PERSONNEL

Préambule

Aux fins de compléter l'Accord complémentaire numéro cinq, le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNEL ESPAGNOL

1.1 Le personnel local nécessaire dans les installations opérationnelles et d'appui en Espagne sera fourni par le Gouvernement espagnol par l'intermédiaire du Ministère de la défense.

1.2 Pour chaque installation ou activité seront établis deux tableaux d'effectifs, l'un pour le personnel local, l'autre pour le personnel des Etats-Unis d'Amérique, reflétant la situation du moment. Les rapports quantitatifs entre les deux tableaux d'effectifs devront être maintenus et les pourcentages respectifs de participation ne devront pas fluctuer de plus de 3 p. 100. Toute modification à ce rapport devra être approuvée par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

1.3 Les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront organiser des programmes d'emploi pour les jeunes pendant les vacances d'été, complètement indépendamment des tableaux d'effectifs et sans que ces programmes aient d'incidence sur l'un ou l'autre tableau ou sur la proportionnalité.

1.4 Les tableaux d'effectifs du personnel local seront conformes à la répartition par catégories de personnel fixée par les règlements espagnols et ils comprendront les catégories nécessaires pour tenir compte des différents niveaux prévus par les règlements des Etats-Unis d'Amérique.

1.5 A l'exception des ressortissants de pays tiers déjà employés dans le cadre d'accords antérieurs, il ne sera pas employé ou recruté de personnel de pays tiers dans les installations opérationnelles et d'appui à moins qu'il n'existe pas de personnel espagnol qualifié.

Article 2. RÉGLEMENT ESPAGNOL

2.1 La relation entre employeur et employé liera le personnel local et l'administration militaire espagnole.

2.2 Les conditions et modalités d'emploi de la main-d'œuvre locale seront celles qui sont fixées par la réglementation du travail applicable au personnel civil de l'administration militaire espagnole ne bénéficiant pas du statut de fonctionnaire, ci-après dénommée «la réglementation espagnole», sous réserve des dispositions de la présente annexe.

Article 3. SERVICES ET BUREAUX DE L'ADMINISTRATION MILITAIRE ESPAGNOLE

Le recrutement du personnel local sera assuré par l'administration militaire espagnole, qui établira les services et bureaux nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins de cette relation d'emploi, particulièrement en ce qui concerne l'organisation de concours, la présentation de candidats, la signature de contrats et le versement des salaires.

Article 4. FONCTIONS DE L'ADMINISTRATION MILITAIRE ESPAGNOLE

Il incombera à l'administration militaire espagnole de :

4.1 Publier des offres d'emploi et soumettre aux forces des Etats-Unis d'Amérique la candidature de personnes jugées qualifiées. Pour faciliter la sélection du personnel par les forces des Etats-Unis d'Amérique, pour chaque poste vacant, des candidats suffisamment nombreux possédant les qualifications voulues pour répondre aux besoins des forces des Etats-Unis d'Amérique seront invités à se présenter à celles-ci.

4.2 Surveiller, par l'intermédiaire du service du travail des organismes correspondants, l'application et le respect des dispositions juridiques en matière de personnel, d'hygiène et de sûreté du travail.

4.3 Prendre, à l'instigation des forces des Etats-Unis d'Amérique, des mesures disciplinaires conformes à la réglementation espagnole.

4.4 Verser aux membres du personnel local, conformément aux états de paie établis par les forces des Etats-Unis d'Amérique, leurs traitements, leurs salaires et le cas échéant toute autre rémunération à laquelle ils ont droit. L'administration militaire espagnole informera les forces des Etats-Unis d'Amérique de tous les abattements requis par la loi espagnole et il en sera tenu compte dans lesdits états de paie.

4.5 En tant que chef du personnel, conformément à la législation espagnole du travail, le commandant de la base ou de l'établissement aura accès à tous les documents relatifs à l'emploi du personnel local et pourra procéder à des inspections pour vérifier que les postes sont pourvus en accord avec les tableaux des effectifs dudit personnel et les normes de la présente annexe.

Article 5. FONCTIONS DES FORCES DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Afin d'assurer de meilleures relations de travail et en leur qualité d'utilisatrices de personnel local, les forces des Etats-Unis d'Amérique auront les droits et les obligations ci-après :

5.1 Déterminer, conformément à leurs besoins, les tableaux d'effectifs et les qualifications requises pour les postes à pourvoir du personnel local, définir les niveaux de rémunération, y compris les primes et les autres avantages, et transmettre ces indications à l'administration militaire espagnole. La rémunération correspondant à un poste donné ne sera pas inférieure à celle fixée pour ce poste par la réglementation espagnole.

5.2 Sélectionner le personnel local qui sera engagé, à titre temporaire ou permanent, selon les dispositions prévues par la réglementation espagnole, parmi les candidats présentés par l'administration militaire espagnole. A titre exceptionnel, les forces des Etats-Unis d'Amérique pourront recruter et sélectionner directement des personnes devant occuper des postes de techniciens ou des postes exigeant des connaissances spécialisées et, de concert avec l'administration militaire espagnole, des postes entrant dans les catégories où il y a pénurie de main-d'œuvre. Les personnes directement recrutées par les forces des Etats-Unis d'Amérique devront

remplir les conditions requises du personnel civil de l'administration militaire espagnole ne bénéficiant pas du statut de fonctionnaire. Le cas de toute personne que les forces des Etats-Unis d'Amérique cesseraient d'employer pour des raisons indépendantes de sa volonté et sans motif lié à sa manière de servir sera examiné en priorité lors du processus de sélection.

5.3 Indiquer à l'administration militaire espagnole quels sont les candidats retenus par les forces des Etats-Unis d'Amérique, demander qu'ils soient engagés et recueillir des renseignements sur eux.

5.4 Décider, conformément à la réglementation espagnole, des mutations, des promotions et des cessations d'emploi et en donner notification à l'administration militaire espagnole.

5.5 Proposer des mesures disciplinaires au commandant de la base ou de l'établissement en sa qualité de chef du personnel, conformément à la réglementation espagnole. Celui-ci devra accorder toute son attention à cette proposition ainsi qu'à l'application immédiate de la sanction qui sera de nature exécutoire, correspondra aux sanctions prévues pour les infractions mineures par ladite réglementation, sans préjudice de la décision définitive qui pourra être prise en cas d'appel.

5.6 Prendre l'initiative d'une action disciplinaire pour les autres fautes définies comme telles par la réglementation espagnole, collaborer aux enquêtes préliminaires pour déterminer les faits et transmettre un compte rendu à l'administration militaire espagnole. Ces rapports pourront proposer une sanction.

5.7 Organiser le travail du personnel local pour répondre aussi efficacement que possible aux exigences du service, en fixant les horaires de travail et les périodes de congé. Les périodes de congé ne pourront en aucun cas être inférieures au minimum requis par la réglementation espagnole.

5.8 Adopter des mesures appropriées en vue de la formation et du perfectionnement du personnel local, en incluant le cas échéant la participation à des programmes de sûreté de travail.

5.9 Etablir les états de paie du personnel local et les soumettre en temps voulu à l'administration militaire espagnole.

5.10 Fournir à l'administration militaire espagnole les fonds nécessaires pour assurer le versement au personnel local de la rémunération visée au paragraphe 4 de l'article 4 de la présente annexe et des indemnités prévues par la législation et rembourser les dépenses administratives encourues conformément aux décisions prises par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

Article 6. RÉDUCTION DES EFFECTIFS

6.1 Lorsqu'il sera nécessaire de réduire les effectifs du personnel local, les forces des Etats-Unis d'Amérique en informeront l'administration militaire espagnole au moins 25 jours civils avant la délivrance d'une notification de licenciement aux salariés affectés par la réduction, à moins que celle-ci ne résulte d'une initiative du Gouvernement espagnol. Lesdites notifications indiqueront le motif de la compression de personnel qui pourra faire l'objet de consultations au sein du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire et de même comportera une estimation des incidences de la réduction sur les deux tableaux d'effectifs établis en application du paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe. Les fonctions correspondant à un poste permanent à plein temps supprimé du fait de la compression d'effectifs ne pourront pas être confiées à du personnel espagnol ou à du personnel des Etats-Unis d'Amérique qui n'aurait pas figuré au tableau d'effectifs avant la décision de compression.

6.2 Toute notification de compression donnée au personnel local indiquera une date de fin d'emploi qui devra être postérieure d'au moins 30 jours civils à la date de délivrance de la notification.

6.3 Le personnel local licencié par suite d'une compression de personnel aura droit aux indemnités de licenciement prévues par la loi espagnole.

6.4 Pour déterminer le montant de l'indemnité de licenciement visée au paragraphe 3 de l'article 6 de la présente annexe, il ne sera tenu compte que de la période d'emploi ininterrompu au service des forces des Etats-Unis d'Amérique antérieure au 1^{er} avril 1973 et n'ayant pas déjà donné lieu à une indemnité de licenciement ainsi que des services rendus en qualité de membre du personnel local. Ladite disposition ne s'appliquera pas aux services rendus avant le 26 septembre 1970 par des salariés qui, bien qu'employés par les forces des Etats-Unis d'Amérique au cours de la période où ils ont rendu lesdits services, n'étaient pas employés par elles au 25 septembre 1970.

6.5 Les normes et procédures établies par le présent article s'appliqueront en cas de licenciement de personnel local résultant de l'expiration de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

Article 7. RÈGLEMENT DES DEMANDES D'INDEMNISATION

Sous réserve des dispositions de l'article 9 de la présente annexe, l'administration militaire espagnole réglera toutes les demandes d'indemnités présentées par du personnel local en appliquant la procédure prévue par la loi espagnole. Les décisions finales de l'administration militaire espagnole seront transmises pour exécution aux autorités des Etats-Unis d'Amérique par le Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire.

Article 8. EXCLUSIONS DE LA DÉFINITION DU PERSONNEL LOCAL

8.1 Les dispositions de la présente annexe ne seront pas applicables :

- 8.1.1 Aux fonctions ou activités de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, de l'Agence internationale de communications des Etats-Unis d'Amérique, du Cabinet de l'attaché à la défense des Etats-Unis d'Amérique, du Groupe consultatif pour l'assistance militaire (MAAG), du Groupe interarmes des Etats-Unis d'Amérique (JUSMG) ou des bureaux de liaison des forces des Etats-Unis d'Amérique en Espagne;
- 8.1.2 Aux employés des entrepreneurs ou des concessionnaires exécutant en Espagne des travaux pour les forces des Etats-Unis d'Amérique;
- 8.1.3 Aux employés engagés à titre privé par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge.

8.2 Les employés visés à l'alinéa 2 du paragraphe 1 de l'article 8 de la présente annexe, à l'exception des employés d'entrepreneurs des Etats-Unis d'Amérique qui sont ressortissants des Etats-Unis d'Amérique ou résidents des Etats-Unis d'Amérique ainsi que des employés visés à l'alinéa 3 du paragraphe 1 de l'article 8 de la présente annexe, seront pleinement soumis à la législation du travail espagnole. Néanmoins, l'administration des Etats-Unis d'Amérique, ses forces armées et leurs organisations, unités, organismes, entités et membres ne pourront être poursuivis devant des tribunaux espagnols par les employés visés à l'alinéa 2 du paragraphe 1 de l'article 8 de la présente annexe et l'administration des Etats-Unis d'Amérique, ses forces armées et leurs organisations, unités, organismes et entités ne pourront être poursuivis devant des tribunaux espagnols par les employés visés à l'alinéa 3 du paragraphe 1 de l'article 8 de la présente annexe pour des demandes d'indemnités résultant de leur emploi.

8.3 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ses forces armées, organisations, unités, organismes ou entités et membres ne pourront être poursuivis devant les tribunaux espagnols par le personnel local ou par des personnes précédemment employées par les forces des Etats-Unis d'Amérique pour des demandes d'indemnités résultant de leur emploi ou de leur utilisation conformément aux dispositions de la présente annexe.

8.4 En raison de la nature et des caractéristiques des relations de travail entre le personnel local et les forces des Etats-Unis d'Amérique, lesdites forces seront exemptées des paiements au fonds de garantie des salaires prévu par la législation espagnole.

Article 9. FONCTIONS POUR LES QUESTIONS ADMINISTRATIVES
D'ORDRE POLITICO-MILITAIRE

En ce qui concerne les relations de travail visées par la présente annexe, il incombera au Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire de :

9.1 Proposer au Gouvernement espagnol les règles qu'il estimera appropriées pour adapter la réglementation espagnole et les dispositions qui la complètent aux conditions particulières d'emploi de personnel local. Lesdites règles seront suffisamment précises pour garantir la participation des Etats-Unis d'Amérique aux procédures entamées en vue de prendre des sanctions disciplinaires à l'encontre des membres du personnel local.

9.2 Consulter les autorités militaires espagnoles et leur faire rapport avant que les autorités administratives espagnoles ne prennent des décisions relatives aux demandes d'indemnisation et aux réclamations administratives impliquant des membres du personnel local et découlant de leur emploi par les forces des Etats-Unis d'Amérique.

9.3 Examiner les conséquences, pour les deux gouvernements, des décisions sans appel prises par les autorités administratives et judiciaires espagnoles en ce qui concerne les demandes et réclamations visées au paragraphe 2 de l'article 9 de la présente annexe et convenir d'une décision à leur sujet. Ces conséquences pourront comprendre le partage entre l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique des indemnités financières accordées ainsi que la solution appropriée des questions relatives à la poursuite de l'utilisation, par les forces des Etats-Unis d'Amérique, des services du personnel local visé par lesdites décisions.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO SIX

STATUT DES FORCES ESPAGNOLES AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Préambule

Aux fins de l'application de la « Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces », signé à Londres le 19 juin 1951, ci-après dénommée « la Convention sur le statut des forces », le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus de ce qui suit au sujet des forces espagnoles aux Etats-Unis d'Amérique :

Article premier. DÉFINITIONS

1.1 L'expression « personne à charge » définie à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur le statut des forces désignera aussi, aux fins du présent Accord, les membres de la famille de membres de la force ou de l'élément civil, ou du conjoint d'un membre, qui, financièrement ou pour des raisons de santé, dépendent et sont à la charge dudit membre, partagent le logement occupé par lui et se trouvent aux Etats-Unis d'Amérique avec le consentement des Etats-Unis d'Amérique et des autorités militaires espagnoles.

Avec l'accord des deux gouvernements, d'autres membres de la famille pourront être considérées comme personnes à charge lorsque des conditions particulières le justifient.

1.2 La définition du mot « droits » au paragraphe 12 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces s'appliquera toutes les fois que ce mot sera utilisé dans le présent Accord au sujet d'une importation ou d'une exportation.

Article 2. ENTRÉE ET SORTIE

2.1 Conformément aux pratiques en vigueur et sauf dispositions contraires, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique renonce à exercer le droit, que lui reconnaît l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article III de la Convention sur le statut des forces, d'exiger que les ordres de déplacement soient contresignés.

2.2 Les membres de la force seront dispensés des formalités d'enregistrement et de contrôle des étrangers. Les membres de l'élément civil et les personnes à la charge des membres de la force ou de l'élément civil seront uniquement soumis aux formalités de contrôle qui résultent des lois d'immigration des Etats-Unis d'Amérique.

Article 3. PERMIS DE CONDUIRE

3.1 Conformément à l'article IV de la Convention sur le statut des forces et à l'article 24 de la Convention de Genève sur la circulation routière du 19 septembre 1949², les autorités des Etats-Unis d'Amérique *a*) reconnaîtront comme valable, sans

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3, et vol. 1137, p. 484.

exiger d'examen de conduite ou le paiement de droits, le permis ou l'autorisation de conduire qui aura été délivré par des autorités compétentes en Espagne à un membre de la force ou de l'élément civil ou à une personne à charge ou *b*) délivreront leur propre permis ou autorisation à tout membre de la force ou de l'élément civil qui détient un permis de conduire ou une autorisation délivré par les autorités espagnoles, à condition qu'aucun examen ne soit nécessaire.

3.2 Afin de faciliter l'application de ces accords, le JUSMG/MAAG délivrera les documents appropriés attestant que le titulaire possède les droits énoncés au présent article.

3.3 L'utilisation aux Etats-Unis d'Amérique du permis de conduire visé au présent article sera subordonnée aux suspensions temporaires ou définitives que pourraient décider le Gouvernement ou les autorités judiciaires ou administratives des Etats-Unis d'Amérique, conformément au droit en vigueur, en conséquence d'infractions aux réglementations de la circulation commises par le titulaire du permis.

Article 4. JURIDICTION PÉNALE

En ce qui concerne l'article VII de la Convention sur le statut des forces et aux seules fins de déterminer si un acte ou une omission constituent une infraction passible de sanctions en vertu de la législation militaire de l'Espagne ou de celle des Etats-Unis d'Amérique, ou des deux, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique admettra l'interprétation du droit militaire espagnol que donneront les autorités espagnoles et le Gouvernement espagnol admettra l'interprétation du droit des Etats-Unis d'Amérique que donneront les autorités des Etats-Unis d'Amérique.

Article 5. ATTESTATIONS DE MISSION OFFICIELLE

Aux fins de l'application de l'alinéa *a* du paragraphe 3 de l'article VII de la Convention sur le statut des forces et afin d'attester qu'une infraction résulte d'un acte ou d'une omission dans l'exécution du service, les autorités militaires espagnoles délivreront des attestations qu'elles transmettront aux organes exécutifs compétents des Etats-Unis d'Amérique. Cette attestation sera considérée comme une présomption que l'infraction retenue résulte d'un acte ou d'une omission dans l'exécution du service, sauf preuve du contraire. Au cas où les organes compétents estimeraient que l'attestation laisse subsister des ambiguïtés, cette attestation sera examinée, à la demande des autorités espagnoles, par les représentants du Département d'Etat et de l'Ambassade d'Espagne à Washington.

Article 6. DÉTENTION ET VISITE

6.1 Les peines de prison auxquelles des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourraient être condamnés par un tribunal des Etats-Unis d'Amérique (tribunal fédéral ou d'Etat) seront accomplies dans des établissements pénitentiaires des Etats-Unis d'Amérique, à moins qu'il n'en soit décidé autrement. Elles pourront être accomplies dans des établissements espagnols si les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique acceptent et si la détention dans ces conditions est autorisée par la législation espagnole et par celle des Etats-Unis d'Amérique. A la demande du Gouvernement espagnol, les deux gouvernements

consulteront les autorités pénitentiaires compétentes au sujet de l'emplacement de l'établissement pénal ainsi que de toute autre question relative à la détention.

6.2 Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique garantira aux autorités espagnoles le droit de rendre visite en tout temps aux personnes visées au paragraphe 1 de l'article 6 du présent Accord et de leur fournir toute l'assistance matérielle que les autorités espagnoles jugeront appropriée, conformément au droit de l'Etat et au droit fédéral applicables ainsi qu'au règlement de l'établissement.

Article 7. EXEMPTIONS DES IMPÔTS SUR LES PERSONNES

En ce qui concerne l'article IX de la Convention sur le statut des forces, l'achat de biens et de services sur le marché des Etats-Unis d'Amérique par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge, pour leur propre usage, sera subordonné au paiement des impôts, taxes ou droits des Etats-Unis d'Amérique applicables. Les membres de la force ou de l'élément civil ne seront pas tenus de payer d'impôts, taxes ou droits aux Etats-Unis d'Amérique ou aux organismes locaux des Etats-Unis d'Amérique au titre de la propriété et de la jouissance de leurs biens mobiliers corporels importés aux Etats-Unis d'Amérique en application de la Convention sur le statut des forces pour leur usage personnel et exclusif.

Article 8. IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS À TITRE PERSONNEL

En ce qui concerne les paragraphes 5, 6 et 7 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces, la législation et la réglementation des Etats-Unis d'Amérique disposent que les bagages et effets des membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des membres de leur famille immédiate et les articles destinés à l'usage personnel ou familial des membres de la force ou de l'élément civil peuvent être importés aux Etats-Unis d'Amérique et y rester sans paiement de droits des Etats-Unis d'Amérique. Lesdits biens, sans préjudice des exemptions prévues par le présent article, sont considérés comme des biens temporairement importés. Ils ne peuvent être cédés, aux Etats-Unis d'Amérique, à des personnes autorisées à importer lesdits biens en franchise que si la cession ou l'utilisation est autorisée par les autorités compétentes des Etats-Unis d'Amérique. L'exportation desdits biens est exempte de droits aux Etats-Unis d'Amérique.

Article 9. JOUISSANCE DES AVANTAGES ET USAGE DES CENTRES DE LOISIRS ORGANISÉS

Le personnel espagnol visé à l'article premier de la Convention sur le statut des forces aura le droit d'utiliser les services de change militaires, les économats, les équipements sanitaires les organismes culturels et de loisirs des forces des Etats-Unis d'Amérique de la même manière que le personnel comparable d'autres pays parties au Traité de l'Atlantique Nord¹.

Article 10. PERSONNEL D'AMBASSADE

En plus des droits prévus aux articles 3 et 9 du présent Accord, les membres des forces espagnoles qui sont affectés à l'Ambassade d'Espagne en service officiel pour des fonctions normalement exécutées à l'Ambassade et avec le consentement du

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243, et vol. 126, p. 350.

Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique continueront de bénéficier des privilèges et immunités que leur reconnaît la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques¹.

Article 11. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ET APPLICATION

11.1 Les deux gouvernements s'efforceront de résoudre d'un commun accord toute difficulté ou incertitude résultant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord complémentaire.

11.2 Chaque gouvernement adoptera les mesures nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord complémentaire.

Article 12. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération². Une fois qu'il sera entré en vigueur, ses dispositions s'appliqueront à partir de la date à laquelle l'Espagne deviendra partie à la Convention sur le statut des forces.

Jusqu'à ce que s'appliquent les dispositions du présent Accord complémentaire, les normes énoncées dans l'échange de notes du 25 septembre 1970 relatif au statut des membres des forces armées espagnoles aux Etats-Unis d'Amérique³ resteront en vigueur.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982 en double exemplaire en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

² Voir p. 301 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 775, p. 231.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO SEPT

COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA SCIENCE, DE LA TECHNOLOGIE, DE LA CULTURE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉCONOMIE

Article premier. 1.1 Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ci-après dénommés les Parties, conscients de l'importance de la coopération dans les domaines de la science, de la technologie, de la culture, de l'enseignement et de l'économie pour renforcer l'amitié et l'entente traditionnelles entre leurs peuples, sont convenus de développer la coopération dans ces domaines.

1.2 La coopération et les activités dans lesdits domaines seront subordonnées à la législation nationale des deux Parties, y compris à l'ouverture annuelle de crédits.

Article 2. 2.1 La coopération scientifique et technologique s'exercera essentiellement dans les domaines de la recherche appliquée et de la technologie qui seront les plus utiles à la modernisation économique et au bien-être social des peuples d'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique.

2.2 La coopération dans les domaines de la culture et de l'enseignement visera à favoriser une connaissance mutuelle des réalisations de l'Espagne et des Etats-Unis d'Amérique dans ces domaines.

2.3 La coopération économique sera axée sur les questions économiques d'intérêt mutuel.

2.4 Aux fins de l'application du présent Accord, un Comité mixte hispano-nord-américain sera constitué dans chacun des trois domaines ci-dessus.

COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Article 3. Dans le contexte de la coopération scientifique et technologique, les domaines ci-après seront l'objet d'une attention et d'activités particulières: énergie nucléaire et non nucléaire, industrialisation, agriculture, environnement, santé, ressources naturelles et autres domaines dont il pourra être convenu.

Article 4. La planification et l'exécution des activités de coopération scientifique et technologique entre les deux Parties reposeront sur les principes suivants:

- a) Réciprocité d'intérêts et avantages généraux de leur coopération;
- b) Choix des secteurs scientifiques et technologiques particuliers présentant un intérêt pour atteindre les objectifs du présent Accord;
- c) Encouragement à la coopération entre instituts, organismes et entités des deux pays.

Article 5. La coopération scientifique et technologique dans le cadre du présent Accord pourra inclure:

- a) La planification, l'appui ou l'exécution en commun ou en coordination de projets et la fourniture de matériel;

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1983, dès notification par les Parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 6.1 de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

- b) L'échange d'informations scientifiques, universitaires et technologiques;
- c) La création, l'exploitation et l'utilisation conjointe d'installations scientifiques et techniques liées à des projets et des activités en coopération dans le cadre du présent Accord;
- d) L'échange de personnel scientifique et technique lié aux projets et aux activités en coopération dans le cadre du présent Accord;
- e) D'autres formes de coopération scientifique et technologique dont il pourra être convenu.

Article 6. Sous réserve de l'approbation du Comité mixte pour la coopération scientifique et technologique, des instituts, organismes et entités pourront conclure des accords particuliers en vue de l'exécution appropriée des programmes en coopération dans les domaines dont la liste figure à l'article 5 du présent Accord ainsi que dans d'autres domaines dont il pourra être convenu.

Article 7. 7.1 La coopération dans les domaines scientifique et technologique sera coordonnée par le Comité mixte pour la coopération scientifique et technologique. Ce Comité mixte sera coprésidé par le Ministère des affaires étrangères et par le Département d'Etat. Il sera composé de membres désignés par les deux Parties.

7.2 Les tâches ci-après incomberont au Comité mixte:

- a) Elaborer des programmes de coopération scientifique et technique entre les deux pays;
- b) Examiner les programmes, activités et opérations, y compris la préparation d'un rapport annuel;
- c) Suivre et évaluer les projets, activités et opérations;
- d) Recommander aux Parties de modifier ou de différer des programmes ou des projets, ou d'y mettre fin;
- e) Exercer d'autres fonctions dont il pourra être convenu entre les Parties.

7.3 Le Comité mixte aura un Secrétaire permanent qui fera aussi fonction de secrétaire de la section espagnole du Comité mixte.

7.4 Le Comité mixte se réunira au moins une fois par an, alternativement en Espagne et aux Etats-Unis d'Amérique.

Article 8. 8.1 L'information scientifique et technique du domaine public résultant des activités de coopération visées par le présent Accord sera mise à la disposition de la communauté scientifique mondiale par les voies habituelles, conformément aux procédures normales des Parties.

8.2.1 Les questions relatives aux brevets et autres droits de propriété intellectuelle résultant des programmes en coopération dans le cadre du présent Accord seront réglées par l'accord d'application définissant le programme en coopération. Lesdits droits de propriété intellectuelle seront normalement acquis à chaque Partie dans son propre pays sous réserve d'une licence non exclusive et irrévocable à l'autre Partie.

8.2.2 L'octroi de brevets et autres droits de propriété intellectuelle dans des pays tiers sera réglé sur une base équitable dans les accords d'application visés à l'alinéa 1 du paragraphe 2 de l'article 8 du présent Accord.

COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Article 9. Dans le contexte de la coopération dans les domaines de la culture et de l'enseignement, il conviendra d'accorder une attention particulière:

- a) A l'amélioration du système d'enseignement espagnol;
- b) A la fourniture de documents et de matériel bibliographique, d'enseignement et de recherche aux universités et autres établissements espagnols d'enseignement supérieur et de recherche;
- c) Au développement des échanges dans les secteurs de la culture et de l'enseignement;
- d) Aux autres programmes dont il pourra être convenu.

Article 10. Les Parties coopéreront pour élargir et développer la recherche et former et spécialiser du personnel d'enseignement et de recherche. A cette fin et en vue d'exécuter des projets concrets de recherche, des bourses d'études et de voyage ainsi qu'une assistance seront accordées aux ressortissants et aux établissements des deux pays.

Le même type d'assistance sera accordé aux ressortissants des deux pays pour qu'ils se perfectionnent dans le domaine des beaux-arts.

Article 11. Les Parties encourageront les relations et la coopération entre les universités et les établissements d'enseignement supérieur des deux pays.

Article 12. Les Parties estiment particulièrement utile d'accroître la connaissance de leurs langues respectives en encourageant les activités d'établissements et d'organisations travaillant à enseigner l'espagnol et l'anglais dans chacun des deux pays.

A cette fin, l'échange d'enseignants d'espagnol et d'anglais sera encouragé.

Article 13. Les Parties, désireuses d'encourager la meilleure connaissance réciproque possible de leurs cultures respectives, faciliteront les échanges dans ce domaine et, particulièrement, appuieront les activités visant à faire connaître la culture espagnole aux Etats-Unis d'Amérique et en même temps à encourager le travail d'établissements et d'organisations qui exercent des activités analogues en Espagne en ce qui concerne la culture des Etats-Unis d'Amérique.

Article 14. Les Parties reconnaissent l'importance du programme Fulbright/Hays pour ce qui est de promouvoir les échanges entre les deux pays dans les domaines de la culture et de l'enseignement. La Commission des échanges éducatifs entre l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique et le Comité mixte pour la coopération dans les domaines de l'enseignement et de la culture coordonneront leurs activités dans ces domaines. Les Parties verseront régulièrement une contribution pour financer le programme Fulbright/Hays.

Article 15. 15.1 La coopération dans les domaines de la culture et de l'enseignement sera coordonnée par le Comité mixte pour la coopération dans le domaine de l'enseignement et de la culture. Le Comité mixte sera coprésidé par le Ministère des affaires étrangères et par l'Agence pour la communication internationale des Etats-Unis d'Amérique. Le Comité sera composé de membres désignés par les Parties.

15.2 Les tâches ci-après incomberont au Comité mixte:

- a) Etablir des programmes de coopération dans les domaines de la culture et de l'enseignement et des programmes d'échange de personnes. De même, le Comité mixte examinera les programmes d'intérêt social dont les deux Parties estiment qu'ils seraient mutuellement utiles;
- b) Rédiger et publier les annonces officielles relatives auxdits programmes;
- c) Choisir les projets soumis en réponse aux annonces mentionnées ci-dessus, attribuer les bourses d'études et de voyages et octroyer l'assistance;

- d) Revoir les programmes, les activités et les opérations, y compris l'établissement d'un rapport annuel;
- e) Suivre et évaluer les programmes, les activités et les opérations;
- f) Recommander aux Parties de modifier ou de différer les programmes ou d'y mettre un terme.

15.3 Le Comité mixte aura un Secrétaire permanent qui fera aussi fonction de Secrétaire de la section espagnole du Comité mixte.

15.4 Le Comité mixte se réunira au moins une fois par an en un lieu et à une date à convenir entre les Parties.

ARTICLES À CARACTÈRE GÉNÉRAL SUR LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA SCIENCE, DE LA TECHNOLOGIE, DE LA CULTURE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Article 16. 16.1 Le financement des activités de coopération dans les domaines de la science, de la technologie, de la culture et de l'enseignement se fera dans le cadre:

- a) Des programmes financés conjointement selon les dispositions convenues par les Parties;
- b) Des programmes pour lesquels chaque établissement, organisation ou institut prendra en charge, en général, les dépenses afférentes à ses obligations;
- c) Des programmes qui pourront être financés par des établissements ou des fondations privées de l'un des pays, ou des deux pays le cas échéant.

16.2 Les programmes visés aux alinéas *b* et *c* du paragraphe 1 du présent article pourront aussi bénéficier de fonds attribués par le Comité mixte compétent.

Article 17. Les Parties conviennent de créer un Secrétariat exécutif chargé de l'administration nécessaire à l'application du présent Accord. Le Secrétariat aura son siège à Madrid, son Secrétaire exécutif sera désigné par le Conseil hispano-nord-américain et il recevra des Comités mixtes les fonds nécessaires à son fonctionnement.

Article 18. Les Parties faciliteront, conformément à la législation en vigueur, l'entrée ou la sortie de tout équipement ou matériel destiné aux activités de coopération visées par le présent article ainsi que des effets du personnel travaillant pour les programmes dans le cadre du présent Accord et des personnes à leur charge.

Article 19. Aucune disposition du présent Accord ne saurait empêcher ou entraver la coopération dans les domaines de la science, de la technologie, de la culture ou de l'enseignement entreprise en dehors du présent Accord par les instituts, organismes ou entités de l'Espagne ou des Etats-Unis d'Amérique ou par des ressortissants de l'un ou l'autre pays, entre eux ou avec des tierces parties.

Article 20. Les instituts, organisations ou entités de pays tiers pourront participer aux programmes ou activités de coopération avec l'approbation des Parties.

Article 21. Le présent Accord n'aura pas d'effet sur les programmes et les activités en cours mis en œuvre par les autorités compétentes. Toutefois, la portée du présent Accord pourra être étendue à ces programmes et activités si les deux Parties en conviennent.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Article 22. Dans leurs relations économiques, les Parties seront guidées par le désir commun de promouvoir la croissance économique, de développer les possi-

bilités d'échanges commerciaux équilibrés et de développer d'autres aspects de leurs relations économiques intéressant à la fois les deux pays.

Article 23. Les Parties s'efforceront d'adopter les mesures appropriées pour faciliter, conformément à leur législation nationale, les investissements directs auxquels les ressortissants de l'autre pays pourraient procéder sur leur territoire.

Article 24. 24.1 Les Parties conviennent d'établir un système régulier de consultations sur les questions économiques d'intérêt commun. Un Comité mixte pour les questions économiques est créé à cette fin dans le cadre du Conseil hispano-nord-américain.

24.2 Le Comité mixte pour les questions économiques aura essentiellement les fonctions suivantes :

- a) Analyser les relations économiques bilatérales;
- b) Echanger des informations sur les principales questions intérieures ou internationales intéressant les deux Parties;
- c) Chercher à résoudre les problèmes économiques qui pourraient se poser;
- d) Formuler des recommandations appropriées pour développer la coopération économique entre les deux Parties.

24.3 Le Comité mixte pour les questions économiques se réunira à la demande de l'une ou l'autre Partie et en tout cas au moins une fois par an.

ENTRÉE EN VIGUEUR

Article 25. Le présent Accord entrera en vigueur et le restera conformément aux dispositions de l'article six de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération.

FAIT à Madrid le 2 juillet 1982, en double exemplaire, dans les langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne:
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]
JOSÉ PEDRO PÉREZ-LLORCA

Pour les Etats-Unis d'Amérique:
L'Ambassadeur des Etats-Unis
en Espagne,

[Signé]
TERENCE A. TODMAN

ÉCHANGE DE NOTES

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 520

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord complémentaire numéro sept à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération signé ce jour et de vous informer que, conformément aux objectifs de l'Accord complémentaire, mon gouvernement a demandé au Congrès des États-Unis d'accorder un montant de 12 millions (12 000 000) de dollars à titre de don pour la coopération avec l'Espagne dans les domaines de la science, de la technique, de la culture et de l'enseignement pour la période de 12 mois commençant le 1^{er} octobre 1982.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 250/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour qui traduite en espagnol se lit comme suit :

[Voir note I]

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'ACCORD D'AMITIÉ, DE DÉFENSE ET DE COOPÉRATION ET AUX ACCORDS COMPLÉMENTAIRES DU 2 JUILLET 1982

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MADRID

Le 2 juillet 1982

N° 516

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint, en application de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération signé ce jour² et conformément aux dispositions de ses accords complémentaires et annexes³, des renseignements détaillés sur la description et l'objet des installations opérationnelles et d'appui (IDAs) que les forces des Etats-Unis sont autorisées à utiliser dans les bases et établissements espagnols ci-après :

Base aérienne de Torrejon

IDAs nécessaires pour les opérations, l'administration, l'entretien, le contrôle du trafic aérien, les communications, l'approvisionnement et le stockage de matériel et les services d'appui pour un quartier général d'une force aérienne déterminée, une aile tactique de chasse, un quartier général de groupe de communications, un appui aux communications de la défense, un terminal de transport aérien militaire et des services de déploiement et de transit d'aéronefs des Etats-Unis d'Amérique.

Base aérienne de Saragosse

IDAs nécessaires pour les opérations, l'administration, l'entretien, les communications, le contrôle du trafic aérien, l'approvisionnement et le stockage de matériel et les services d'appui pour une aile d'instruction à la chasse tactique, un détachement d'instruction au maniement des armes avec un effectif maximal équivalant à une aile, l'appui d'opérations connexes du polygone, un détachement d'avions de ravitaillement, le transit et le déploiement d'appareils de sauvetage et d'aéronefs des Etats-Unis d'Amérique.

Base aérienne de Moron

IDAs nécessaires pour les opérations, l'entretien, l'administration, les communications, le contrôle du trafic aérien, l'approvisionnement et le stockage de matériel et les services d'appui pour un détachement d'avions de ravitaillement, ainsi que pour le déploiement et le transit d'aéronefs des Etats-Unis. En outre, IDAs nécessaires à Moron pour la station d'émetteur radio qui dessert la station de communications navales de Rota ainsi que la VI^e flotte des Etats-Unis d'Amérique.

¹ Entré en vigueur par l'échange desdites notes, avec effet au 14 mai 1983, date d'entrée en vigueur des Accords susmentionnés, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 301 du présent volume.

³ Voir p. 307, 309, 337, 341, 352, 372 et 376 du présent volume.

Base navale de Rota

IDAs nécessaires pour les opérations, l'administration, l'entretien, le contrôle du trafic aérien, les communications, l'approvisionnement et le stockage de matériel et les services d'appui pour une station navale, une escadrille de reconnaissance de la marine, une escadrille de patrouille navale de réserve de la marine, une escadrille de reconnaissance aérienne de la marine, une escadrille d'appui tactique de la marine, une escadrille de réserve d'appui tactique de la marine, aux fins d'instruction pendant environ six mois par an, des détachements occasionnels de porte-avions, un terminal de transports aériens militaires, des installations de déploiement et de transit des aéronefs des Etats-Unis, de débarcadères et des installations de mouillage et d'appui logistique de la marine, un bataillon de génie, une station de communications navales, une installation de renseignements pour la surveillance océanique de la marine, un dépôt naval de carburant, un dépôt pour l'entreposage et une station météorologique.

Installations de communications

IDAs nécessaires dans les stations de communications de Estaca de Bares, Guardamar de Segura, Humosa, Inoges, Menorque et Soller pour l'émission, les relais de communications et les appuis connexes.

Station loran de Estartit

IDAs nécessaires pour une aide radio à longue distance à la navigation et l'appui connexe.

Station météorologique et sismographique de Sonseca

IDAs nécessaires pour observer les phénomènes météorologiques et sismographiques.

Centre d'entreposage de pétrole et de munitions de Carthagène

IDAs nécessaires pour recevoir, entreposer, manutentionner et fournir les carburants et lubrifiants et les munitions.

Si les dispositions précédentes rencontrent l'agrément de votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
en Espagne,

[Signé]

TERENCE A. TODMAN

Son Excellence

Monsieur José Pedro Pérez-Llorca y Rodrigo
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 2 juillet 1982

N° 246/1

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui traduite en espagnol se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement espagnol accepte que votre note et cette réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4. CONVENTION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE UNITED NATIONS, ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 13 FEBRUARY 1946¹

DECLARATION concerning the declaration made by the Union of Soviet Socialist Republics² relating to the declaration made by the Federal Republic of Germany³ upon accession

Received on:

7 July 1983

FRANCE
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
UNITED STATES OF AMERICA

“In response to the above-mentioned declaration, the three Missions wish to recall the position set forth in their communication to the Secretary-General’s note No. CN.168.1982, circulated in note TREATIES-I dated 20 July 1982.⁴ They wish further to recall that the Quadripartite Agreement⁵ is an international agreement concluded between the four Contracting Parties and not open to participation by any other State. In concluding this agreement, the Four Powers acted on the basis of their quadripartite rights and responsibilities, and the corresponding wartime and post-war agreements and decisions of the Four Powers, which are not affected. The Quadripartite Agreement is a part of conventional, not customary international law. States which are not parties to the Quadripartite Agreement are not competent to comment authoritatively on its provisions. The absence of a response to further communications of a similar nature should not be taken to imply any change of their position in this matter.”

Registered ex officio on 7 July 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 14, as well as annex A in volumes 943, 945, 950, 955, 972, 988, 1038, 1066, 1080, 1144, 1147, 1197, 1203, 1256, 1258, 1279, 1286 and 1296.

² *Ibid.*, vol. 1256, p. 314.

³ *Ibid.*, vol. 1203, p. 272.

⁴ *Ibid.*, vol. 1279, p. 286.

⁵ *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

ANNEXE A

N° 4. CONVENTION SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES NATIONS UNIES.
APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE
13 FÉVRIER 1946¹

DÉCLARATION concernant la déclaration faite par l'Union des Républiques socialistes soviétiques² relative à la déclaration formulée par la République fédérale d'Allemagne³ lors de l'adhésion

Reçue le :

7 juillet 1983

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

FRANCE

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

« En réponse à la déclaration ci-dessus mentionnée, les trois Missions souhaitent rappeler leur position qui a fait l'objet de leur communication au Secrétaire général, publiée dans la note n° CN.168.1982, TREATIES-I du 20 juillet 1982⁴. Elles souhaitent à nouveau rappeler que l'Accord quadripartite⁵ est un accord international conclu entre les quatre Parties contractantes et qu'il n'est pas ouvert à la participation de quelque autre Etat. En concluant cet accord, les quatre Puissances ont agi conformément à leurs droits et responsabilités quadripartites, aux accords correspondants du temps de guerre et d'après-guerre et aux décisions des quatre Puissances, qui ne sont pas affectées. L'Accord quadripartite relève du droit international conventionnel et non du droit international coutumier. Les Etats qui ne sont pas parties à l'Accord quadripartite n'ont pas compétence pour interpréter de façon autorisée les dispositions de cet accord. Le défaut de réponse à d'autres communications d'une semblable nature ne doit pas être considéré comme impliquant qu'un changement soit intervenu dans la position sur le sujet des autorités des trois Missions. »

Enregistrée d'office le 7 juillet 1983.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 943, 945, 950, 955, 972, 988, 1038, 1066, 1080, 1144, 1147, 1197, 1203, 1256, 1258, 1279, 1286 et 1296.

² *Ibid.*, vol. 1256, p. 314.

³ *Ibid.*, vol. 1203, p. 272.

⁴ *Ibid.*, vol. 1279, p. 286.

⁵ *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

No. 18739. BASIC AGREEMENT ON TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE SPANISH STATE AND THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA. SIGNED AT SANTA ISABEL ON 12 OCTOBER 1969¹

No. 18741. AGREEMENT BETWEEN THE SPANISH STATE AND THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA ON TECHNICAL ASSISTANCE IN THE FIELD OF AVIATION. SIGNED AT SANTA ISABEL ON 24 JULY 1971²

No. 18742. AGREEMENT BETWEEN THE SPANISH STATE AND THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA ON TECHNICAL CO-OPERATION IN MATTERS CONCERNING TELEVISION. SIGNED AT SANTA ISABEL ON 24 JULY 1971³

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Spain registered on 8 July 1983 the Treaty of friendship and co-operation between the Kingdom of Spain and the Republic of Equatorial Guinea signed at Madrid on 23 October 1980.⁴

The said Treaty, which was applied provisionally from 23 October 1980, provides, in its article 9, for the termination of the above-mentioned Agreements.

(8 July 1983)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1172, p. 239, and annex A in volume 1292.

² *Ibid.*, vol. 1172, p. 269.

³ *Ibid.*, p. 279.

⁴ See p. 53 of this volume.

N° 18739. ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE L'ÉTAT ESPAGNOL ET LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE. SIGNÉ À SANTA ISABEL LE 12 OCTOBRE 1969¹

N° 18741. ACCORD ENTRE L'ÉTAT ESPAGNOL ET LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE EN MATIÈRE D'AVIATION. SIGNÉ À SANTA ISABEL LE 24 JUILLET 1971²

N° 18742. ACCORD ENTRE L'ÉTAT ESPAGNOL ET LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DE LA TÉLÉVISION. SIGNÉ À SANTA ISABEL LE 24 JUILLET 1971³

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement espagnol a enregistré le 8 juillet 1983 le Traité d'amitié et de coopération entre le Royaume d'Espagne et la République de Guinée équatoriale signé à Madrid le 23 octobre 1980⁴.

Ledit Traité, qui a été appliqué à titre provisoire le 23 octobre 1980, stipule, dans son article 9, l'abrogation des accords susmentionnés.

(8 juillet 1983)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1172, p. 239, et annexe A du volume 1292.

² *Ibid.*, vol. 1172, p. 269.

³ *Ibid.*, p. 279.

⁴ Voir p. 53 du présent volume.

No. 18937. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA IN THE FIELD OF TELECOMMUNICATIONS. SIGNED AT MALABO ON 5 DECEMBER 1979¹

N° 18937. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE RELATIF AUX TÉLÉCOMMUNICATIONS. SIGNÉ À MALABO LE 5 DÉCEMBRE 1979¹

DENUNCIATION

Notified to the Government of Equatorial Guinea on:

17 August 1982

SPAIN

(With effect from 20 February 1983.)

DÉNONCIATION

Notifiée au Gouvernement équato-guinéen le :

17 août 1982

ESPAGNE

(Avec effet au 20 février 1983.)

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

“El Ministerio de Transportes, Turismo y Comunicaciones del Reino de España considera que ciertos aspectos del Acuerdo no responden ya a la realidad, tal y como se expuso con ocasión de la última reunión de la Comisión Mixta, y por ello han propuesto la citada denuncia.

La Embajada de España tiene el honor de comunicar que la denuncia no supone que el Gobierno de España no esté dispuesto a considerar las peticiones que, en este campo, pueda efectuar el Gobierno de Guinea Ecuatorial, continuando la asistencia técnica en esta materia, en aquellos campos que ambas partes consideran útil y conveniente. En este sentido, la Embajada de España recuerda que ambas partes disponen de un periodo de 6 meses para estudiar y aprobar las modalidades de asistencia técnica que ambas partes consideren conveniente.”

[TRANSLATION]

The Ministry of Transport, Tourism and Communications of the Kingdom of Spain considers that certain aspects of the Agreement are no longer applicable, as was explained during the last meeting of the Joint Commission. It has therefore proposed the denunciation in question.

The Embassy of Spain has the honour to state that the denunciation does not imply that the Government of Spain is not prepared to consider any requests made by the Government of Equatorial Guinea in this field, and that it will maintain technical assistance in this regard in such fields as both parties may deem useful and appropriate. In this connection, the Embassy of Spain notes that both parties have a period of six months in which to study and approve such forms of technical assistance as both parties may deem appropriate.

Certified statement was registered by Spain on 8 July 1983.

[TRADUCTION]

Le Ministère des transports, du tourisme et des communications du Royaume d'Espagne estime que certains aspects du présent Accord ne correspondent pas à la réalité, ainsi qu'il a été expliqué lors de la dernière réunion de la Commission mixte, et c'est la raison pour laquelle la présente dénonciation a été proposée.

L'Ambassade d'Espagne a l'honneur de préciser que la présente dénonciation ne signifie pas que le Gouvernement espagnol n'est pas disposé à examiner les demandes que peut faire le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale en la matière. L'assistance technique se poursuivra dans les domaines jugés utiles par les deux parties. A ce propos, l'Ambassade d'Espagne rappelle que les deux parties disposent d'un délai de six mois pour étudier et approuver les modalités d'assistance technique qu'elles jugent appropriées.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Espagne le 8 juillet 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1182, p. 313.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1182, p. 313.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

No. 21534. CONVENIO SOBRE SEGURO DE DESEMPLEO DE TRABAJADORES FRONTERIZOS ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FRANCESA Y EL GOBIERNO DE ESPAÑA

ACUERDO ADMINISTRATIVO RELATIVO A LA APLICACIÓN DEL CONVENIO SOBRE SEGURO DE DESEMPLEO DE TRABAJADORES FRONTERIZOS ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA RÉPUBLIQUE FRANCESA DE 13 DE ENERO DE 1982

De conformidad con el artículo 13 del Convenio sobre seguro de desempleo de trabajadores fronterizos firmado el 13 de enero de 1982 entre el Gobierno de España y el Gobierno de la República Francesa —denominado en adelante “Convenio”—, las autoridades competentes han convenido las disposiciones administrativas siguientes para la aplicación de dicho Convenio:

Artículo 1. 1. El importe alzado objeto de reversión por parte de Francia a España, de acuerdo con el artículo 9 del Convenio, se calcula de la siguiente forma:

a) El efectivo anual medio de los trabajadores fronterizos españoles o franceses que residen en España y trabajan en los siguientes departamentos:

- Pirineos Atlánticos,
- Altos Pirineos,
- Alta Garona,
- Ariège,
- Pirineos Orientales.

b) El importe anual total de los salarios percibidos por los trabajadores fronterizos que residen en España y trabajan en Francia se fijará sobre la base:

- de la masa salarial global correspondiente a las contribuciones abonadas al régimen de seguro de desempleo en el transcurso de un año en los departamentos antes citados (a),
- del efectivo total de los asalariados sometidos al seguro de desempleo el 31 de diciembre del año anterior en los departamentos antes citados,
- del efectivo medio de los trabajadores fronterizos afectados en los departamentos correspondientes durante el año (a).

c) El tipo de contribución (parte del trabajador y del empresario) en el seguro de desempleo vigente en Francia aplicado al importe total de los salarios percibidos por los trabajadores fronterizos fijará el importe anual de las contribuciones para los trabajadores fronterizos que residen en España y trabajan en Francia.

d) Para tener en cuenta, en su caso, los pagos en concepto de seguro de desempleo francés de indemnizaciones en caso de paro total sin ruptura del contrato de trabajo, se efectuará una disminución alzada del tres por ciento en el importe global de las contribuciones objeto de reversión por parte de Francia, tal y como se determina en (c) anterior.

2. Los datos estadísticos a tener en cuenta son:

- para los efectivos de trabajadores fronterizos (a), las estadísticas elaboradas por las direcciones departamentales de trabajo y empleo de los departamentos franceses afectados,
- para los salarios y los efectivos de los asalariados contemplados en (b), las estadísticas elaboradas por las Asociaciones para el Empleo en la Industria y el Comercio (ASSEDIC) competentes para los departamentos afectados.

3. La disminución prevista en (d) anterior podrá ser revisada a petición de una de las dos Partes firmantes del presente acuerdo.

Artículo 2. 1. El importe alzado objeto de una reversión por parte de España a Francia, conforme al artículo 9 del Convenio, se calcula de la siguiente forma:

a) El efectivo anual medio de los trabajadores fronterizos españoles o franceses que residen en Francia y trabajan en las siguientes provincias:

- Guipúzcoa,
- Navarra,
- Huesca,
- Lérida,
- Gerona.

b) El total de las cotizaciones abonadas por cuenta de los trabajadores fronterizos en concepto de seguro de desempleo (parte del empresario y del trabajador), teniendo en cuenta:

- el efectivo total de los trabajadores que cotizan por este concepto en estas provincias, en 31 de diciembre;
- el importe total anual de las cotizaciones abonadas por cuenta de los trabajadores antes mencionados.

La cotización media anual calculada sobre la base de los datos anteriores, aplicada al número medio de trabajadores fronterizos tal y como se determina en el punto (a), constituirá el importe anual de las cotizaciones abonadas por cuenta de los mencionados trabajadores.

c) Para tener en cuenta los pagos realizados en concepto de prestaciones de paro parcial o total sin ruptura del contrato de trabajo, se deducirá del importe anual de las cotizaciones en concepto de desempleo abonadas por cuenta de los trabajadores que residen en Francia y trabajan en España, el porcentaje que representan las prestaciones abonadas por desempleo parcial o total sin ruptura del contrato de trabajo en estas provincias en el transcurso del año anterior, del total de las cotizaciones al seguro de desempleo relativas a los trabajadores de las provincias en cuestión durante el mismo año.

2. Los datos estadísticos a tener en cuenta son:

- para los efectivos medios de trabajadores fronterizos (a), las estadísticas elaboradas por el Ministerio de Trabajo y Seguridad Social;
- para el resto de los casos se tendrán en cuenta las estadísticas elaboradas por el Instituto Nacional de Empleo.

Artículo 3. Los pagos por realizar de acuerdo con el artículo 9 del Convenio deben ser enviados:

en España: al Instituto Nacional de Empleo (INEM),
están a cargo de la UNEDIC;

en Francia: a la Unión Nacional para el Empleo en la Industria y el Comercio (UNEDIC),
están a cargo del Instituto Nacional de Empleo dependiente del Ministerio de Trabajo y Seguridad Social español.

Artículo 4. Las reversiones previstas en el artículo 9 del Convenio se realizarán cada año de la forma siguiente:

1. Un anticipo a cuenta con cargo al importe alzado previsto en el artículo 9 del Convenio se abonará al final del tercer trimestre del año en curso. Representa el 50% del importe alzado calculado para el año anterior.
2. La liquidación final se efectuará antes del final del tercer trimestre del año siguiente. El saldo se abonará dentro del mismo período.

Artículo 5. El abono de las cantidades objeto de reversión correspondientes al año de entrada en vigor del Convenio se realizará tan pronto como se disponga de los datos definitivos y a ser posible en las formas previstas en el artículo 4, apartado 2.

Artículo 6. 1. Las transferencias de fondos según los artículos 3 y siguientes, se efectúan en la moneda del Estado deudor.

2. Cada una de las dos Partes tiene a su cargo sus propios gastos eventualmente ocasionados por estas operaciones.

3. Podrá realizarse una compensación por mutuo acuerdo de las dos Partes firmantes del presente acuerdo.

Artículo 7. 1. Se designan organismos de enlace con el fin de conseguir una ayuda administrativa recíproca para determinados casos particulares. Estos organismos corresponden directamente entre sí.

Se trata:

— En España de:

el Instituto Nacional de Empleo y sus delegaciones provinciales respectivas de: Guipúzcoa, Navarra, Huesca, Lérida, Gerona, amparadas en caso necesario por los servicios del Instituto Español de Emigración;

— En Francia de las:

Asociaciones para el Empleo de la Industria y el Comercio (ASSEDIC) siguientes:

ASSEDIC cuenca del Adour,

ASSEDIC Midi-Pirineos,

ASSEDIC Languedoc-Roussillon Cévennes.

2. Los organismos de enlace se comunican recíprocamente las informaciones, certificados y demás certificaciones necesarias para la evaluación del derecho a la indemnización de desempleo de un trabajador fronterizo, en el otro Estado, en la medida en que disponen de las indicaciones correspondientes o pueden conseguirlas. Ello es válido en especial para las indicaciones relativas al último informe laboral de un fronterizo en paro completo (certificación del empresario).

3. Se podrá encomendar a los organismos de enlace otras tareas relacionadas con la aplicación del Convenio.

4. Para beneficiarse de las prestaciones de paro total, previstas en el artículo 8, párrafo I, del Convenio, el trabajador fronterizo, en situación de desempleo total con ruptura del contrato de trabajo, viene obligado a inscribirse como solicitante de empleo en los servicios de colocación del país de su residencia y a someterse al control de los servicios competentes del país de su residencia. Los servicios competentes de la otra Parte contratante se esforzarán en facilitar el control y la colocación de este trabajador.

Artículo 8. El grupo de expertos mencionado en el artículo 12 del Convenio será compuesto:

— Por Francia: por los expertos designados por el Ministerio de Trabajo;

— Por España: por los expertos designados por el Ministerio del Trabajo y Seguridad Social.

Artículo 9. El presente Acuerdo Administrativo entra en vigor al mismo tiempo que el Convenio y permanecerá vigente dentro de las mismas condiciones que el propio Convenio.

HECHO en París, el 17 de marzo de 1982 en doble ejemplar, en lengua francesa y lengua española.

Por Parte francesa:

Por el Ministro de Relaciones Exteriores, el Director de la Dirección de los Franceses en el Extranjero y de los Extranjeros en Francia, Ministro Plenipotenciario,

[Signed—Signé]

JEAN MEADMORE

Por Parte española:

El Embajador de España en Francia,

[Signed—Signé]

MIGUEL SOLANO

N° 21534. CONVENTION D'ASSURANCE CHÔMAGE DES TRAVAILLEURS FRONTALIERS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE. SIGNÉE À PARIS LE 13 JANVIER 1982¹

ARRANGEMENT² ADMINISTRATIF RELATIF À L'APPLICATION DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE.
SIGNÉ À PARIS LE 17 MARS 1982

Textes authentiques: espagnol et français.
Enregistré par l'Espagne le 8 juillet 1983.

Aux termes de l'article 13 de la Convention d'assurance chômage des travailleurs frontaliers entre le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la République française du 13 janvier 1982 — dénommée ci-après: « Convention » — les autorités compétentes sont convenues des dispositions administratives suivantes en vue de l'application de ladite Convention:

Article premier. 1. Le montant forfaitaire à rétrocéder par la France à l'Espagne, conformément à l'article 9 de la Convention, se calcule de la manière suivante:

a) L'effectif annuel moyen des travailleurs frontaliers espagnols ou français résidant en Espagne et travaillant dans les départements suivants:

- Pyrénées-Atlantiques,
- Hautes-Pyrénées,
- Haute-Garonne,
- Ariège,
- Pyrénées-Orientales.

b) Le montant annuel total des salaires perçus par les travailleurs frontaliers résidant en Espagne et travaillant en France sera établi sur la base:

- De la masse salariale globale sur laquelle ont été versées des contributions au régime d'assurance chômage au cours d'une année dans les départements visés ci-dessus (a),
- De l'effectif total des salariés assujettis à l'assurance chômage au 31 décembre de l'année précédente dans les départements précités,
- De l'effectif moyen des travailleurs frontaliers en cause dans les départements concernés au cours de l'année (a).

c) Le taux de contribution (part du travailleur et de l'employeur) à l'assurance chômage en vigueur en France appliqué au montant total des salaires perçus par les travailleurs frontaliers donnera le montant annuel des contributions pour les travailleurs frontaliers résidant en Espagne et travaillant en France.

d) Pour tenir compte de l'éventualité des versements par l'assurance chômage française d'indemnités en cas de chômage total sans rupture du contrat de travail, il sera procédé à un abattement forfaitaire de 3% sur le montant global des contributions à rétrocéder par la France tel qu'établi au c ci-dessus.

2. Les données statistiques retenues sont:

- Pour les effectifs de travailleurs frontaliers (a), les statistiques établies par les directions départementales du travail et de l'emploi des départements français concernés,
- Pour les salaires et les effectifs des salariés visés au b les statistiques établies par les Associations pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (ASSEDIC) compétentes pour les départements visés.

3. L'abattement prévu au d ci-dessus pourra être révisé à la demande d'une des deux parties signataires du présent Arrangement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1298, p. 145.

² Entré en vigueur le 1^{er} juin 1982, date de l'entrée en vigueur de la Convention susmentionnée, conformément à l'article 9 de l'Arrangement administratif.

Article 2. 1. Le montant forfaitaire faisant l'objet d'une rétrocession par l'Espagne à la France, en vertu de l'article 9 de la Convention, se calcule de la façon suivante:

a) L'effectif annuel moyen des travailleurs frontaliers espagnols ou français résidant en France et travaillant dans les provinces suivantes:

- Guipúzcoa,
- Navarre,
- Huesca,
- Lérida,
- Gerone.

b) Le total des cotisations versées pour le compte des travailleurs frontaliers au titre de l'assurance chômage (part de l'employeur et du travailleur), en tenant compte:

- De l'effectif total des travailleurs qui cotisent à ce titre dans ces provinces, à la date du 31 décembre;
- Du montant total annuel des cotisations versées pour le compte des travailleurs susmentionnés.

La cotisation moyenne annuelle calculée sur la base des données antérieures, appliquée au nombre moyen de travailleurs frontaliers tel que déterminé au point a, constituera le montant annuel des cotisations versées pour le compte desdits travailleurs.

c) Pour prendre en compte les paiements effectués au titre de prestations de chômage partiel ou total sans rupture du contrat de travail, on déduira du montant annuel des cotisations au titre du chômage versées pour le compte des travailleurs résidant en France et travaillant en Espagne le pourcentage que représentent les prestations versées pour chômage partiel ou total sans rupture du contrat de travail dans ces provinces au cours de l'année antérieure, sur le total des cotisations à l'assurance chômage concernant les travailleurs des provinces en question au cours de la même année.

2. Les données statistiques à envisager sont:

- Pour les effectifs moyens de travailleurs frontaliers (a), les statistiques réalisées par le Ministère du travail et de la sécurité sociale;
- Pour le reste des données, on se référera aux statistiques établies par l'Institut national de l'emploi.

Article 3. Les versements à effectuer conformément à l'article 9 de la Convention doivent être adressés:

En Espagne: à l'Institut national pour l'emploi (INEM),
ils sont à la charge de l'UNEDIC française;

En France: à l'Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce (UNEDIC),
ils sont à la charge de l'Institut national pour l'emploi dépendant du Ministère du travail et de la sécurité sociale espagnole.

Article 4. Les rétrocessions prévues à l'article 9 de la Convention seront effectuées chaque année de la manière suivante:

1. Un acompte sur le montant forfaitaire prévu à l'article 9 de la Convention sera versé à la fin du troisième trimestre de l'année en cours. Il est de 50% du montant forfaitaire calculé pour l'année précédente.
2. Le décompte final sera établi avant la fin du troisième trimestre de l'année suivante. Le solde sera versé dans le même délai.

Article 5. Le versement des rétrocessions correspondant à l'année d'entrée en vigueur de la Convention sera effectué dès que les données définitives seront disponibles et si possible dans les formes prévues à l'article 4, alinéa 2.

Article 6. 1. Les virements de fonds dans le sens des articles 3 et suivants sont effectués dans la monnaie de l'Etat débiteur.

2. Chacune des deux parties supporte ses propres frais éventuels occasionnés par ces opérations.

3. Une compensation peut être réalisée par accord des deux parties signataires du présent Arrangement.

Article 7. 1. Des organismes de liaison sont désignés en vue de permettre une aide administrative réciproque dans des cas particuliers. Ces offices correspondent directement les uns avec les autres.

Il s'agit :

— En Espagne de :

L'Institut national de l'emploi et de ses délégations provinciales respectives de : Guipúzcoa, Navarre, Huesca, Lérida, Gerone, assistés si nécessaire des services de l'Institut espagnol d'émigration ;

— En France des :

Associations pour l'emploi dans l'industrie et le commerce (ASSEDIC) suivantes :

ASSEDIC Bassin de l'Adour,

ASSEDIC Midi-Pyrénées,

ASSEDIC Languedoc-Roussillon Cévennes.

2. Les organismes de liaison se livrent réciproquement les renseignements, certificats et autres attestations nécessaires à l'appréciation du droit à l'indemnisation de chômage d'un travailleur frontalier, dans l'autre Etat, dans la mesure où ils disposent des indications en question ou peuvent se les procurer. Ceci est notamment valable pour les indications concernant le dernier rapport de travail d'un frontalier au chômage complet (attestation de l'employeur).

3. D'autres tâches en rapport avec l'application de la Convention peuvent être dévolues aux organismes de liaison.

4. Pour bénéficier des prestations de chômage total, prévues à l'article 8, alinéa 1, de la Convention, le travailleur frontalier, au chômage total avec rupture du contrat de travail, doit s'inscrire comme demandeur d'emploi dans les services de placement du pays de sa résidence et se soumettre au contrôle des services compétents du pays de sa résidence. Les services compétents de l'autre partie contractante s'efforceront de faciliter le contrôle et le placement de ce travailleur.

Article 8. Le groupe d'experts mentionné à l'article 12 de la Convention sera composé :

— Pour la France : par les experts désignés par le Ministère du travail ;

— Pour l'Espagne : par les experts désignés par le Ministère du travail et de la sécurité sociale.

Article 9. Le présent Arrangement administratif entre en vigueur en même temps que la Convention et restera en vigueur aux mêmes conditions que la Convention elle-même.

FAIT à Paris le 17 mars 1982, en double exemplaire, en langues française et espagnole.

Pour la partie française :

Pour le Ministre des relations extérieures, le
Directeur de la Direction des Français à
l'étranger et des étrangers en France, Minis-
tre plénipotentiaire,

[Signé]

JEAN MEADMORE

Pour la partie espagnole :

L'Ambassadeur d'Espagne en France,

[Signé]

MIGUEL SOLANO

[TRANSLATION—TRADUCTION]

No. 21534. CONVENTION ON UNEMPLOYMENT INSURANCE FOR FRONTIER WORKERS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF SPAIN. SIGNED AT PARIS ON 13 JANUARY 1982¹

ADMINISTRATIVE AGREEMENT² CONCERNING THE IMPLEMENTATION OF THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT PARIS ON 17 MARCH 1982

*Authentic texts: Spanish and French.
Registered by Spain on 8 July 1983.*

In accordance with article 13 of the Convention on unemployment insurance for frontier workers between the Government of Spain and the Government of the French Republic of 13 January 1982, hereinafter called "the Convention", the competent authorities have agreed to the following administrative provisions with a view to the implementation of the said Convention:

Article 1. 1. The lump-sum to be retroceded by France to Spain in conformity with article 9 of the Convention shall be calculated as follows:

(a) The average annual number of Spanish or French frontier workers resident in Spain and employed in the following departments:

- Pyrénées-Atlantiques,
- Hautes-Pyrénées,
- Haute-Garonne,
- Ariège,
- Pyrénées-Orientales.

(b) The total annual amount of wages received by frontier workers resident in Spain and employed in France shall be based on:

- The total wage bill out of which contributions to the unemployment insurance scheme were paid in the course of a year in the departments referred to in article 1.1 (a);
- The total number of wage earners obliged to participate in the unemployment insurance scheme as at 31 December of the preceding year in the above-mentioned departments;
- The average number of frontier workers involved in the relevant departments in the course of the year.

(c) The rate of contribution (worker's and employer's shares) to the unemployment insurance scheme in effect in France applied to the total wages received by frontier workers shall yield the annual amount of contributions for frontier workers resident in Spain and employed in France.

(d) In order to take into account the possibility of payments by the French unemployment insurance scheme of benefits in the event of total unemployment where there has been no breach of a contract of employment, a 3 per cent lump-sum shall be deducted from the total amount of contributions to be retroceded by France, as determined in article 1.1 (c).

2. The following statistical data shall be used:

- For the number of frontier workers referred to in article 1.1 (a), the statistics established by the departmental labour and employment offices of the French departments concerned;
- For the wages and the number of wage-earners referred to in article 1.1 (b), the statistics established by the competent Associations pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (ASSEDIC) for the departments concerned.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1298, p. 145.

² Came into force on 1 June 1982, the date of entry into force of the above-mentioned Convention, in accordance with article 9 of the Administrative Agreement.

3. The deduction referred to in article 1.1. (d) may be revised at the request of either signatory Party to this Agreement.

Article 2. 1. The lump-sum to be retroceded by Spain to France in conformity with article 9 of the Convention, shall be calculated as follows:

(a) The average annual number of Spanish or French frontier workers resident in France and employed in the following provinces:

- Guipúzcoa,
- Navarra,
- Huesca,
- Lérida,
- Gerona.

(b) The total amount of contributions paid on behalf of frontier workers under the unemployment insurance scheme (worker's and employer's shares), taking into account:

- The total number of workers contributing to that scheme in those Provinces as at 31 December;
- The total annual amount of contributions paid on behalf of the above-mentioned workers.

The average annual contribution, calculated on the basis of the preceding data, applied to the average number of frontier workers as determined in article 2.1 (a) shall yield the annual amount of contributions paid on behalf of the said workers.

(c) In order to take into account the payments made for benefits for partial or total unemployment where there has been no breach of a contract of employment, the percentage represented by the benefits paid for partial or total unemployment where there has been no breach of a contract of employment in the above-mentioned provinces during the preceding year shall be deducted from the annual amount of contributions paid to the unemployment insurance scheme on behalf of workers resident in France and employed in Spain, out of the total contributions paid to the unemployment insurance scheme for workers in the said provinces during the same year.

2. The following statistical data shall be taken into account:

- For the average number of frontier workers referred to in article 2.1 (a), the statistics collected by the Ministry of Labour and Social Security;
- For the remainder of the data, the statistics established by the National Institute of Employment.

Article 3. The payments to be made in conformity with article 9 of the Convention shall be addressed:

In Spain: to the National Institute for Employment (INEM); they shall be borne by the French Union Nationale pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (UNEDIC);

In France: to the Union Nationale pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (UNEDIC), they shall be borne by the National Institute for Employment attached to the Spanish Ministry of Labour and Social Security.

Article 4. The retrocessions provided for in article 9 of the Convention shall be paid each year as follows:

1. An instalment of the lump-sum provided for in article 9 of the Convention shall be paid at the end of the third quarter of the year. It shall be 50 per cent of the lump-sum calculated for the preceding year.
2. The detailed account shall be established before the end of the third quarter of the following year. The balance shall be paid within the same period.

Article 5. Payment of the retrocessions corresponding to the year in which the Convention enters into force shall be made as soon as the final data are available and, if possible, following the procedure provided for in article 4, paragraph 2.

Article 6. 1. The transfer of funds within the meaning of article 3 and the subsequent articles shall be made in the currency of the debtor State.

2. Each Party shall bear its own costs incurred in connection with these transactions.

3. A set off may be affected by agreement between the two signatory Parties to this Agreement.

Article 7. 1. Liaison agencies have been designated with a view to making possible mutual administrative assistance in specific cases. The said offices shall correspond directly with each other.

In Spain, the agencies shall be:

— The National Institute of Employment and its respective provincial offices in Guipúzcoa, Navarra, Huesca, Lérida and Gerona, assisted, if necessary, by the services of the Spanish Immigration Institute.

In France, the agencies shall be:

— The following Associations pour l'Emploi dans l'Industrie et le Commerce (ASSEDIC):

ASSEDIC Bassin de l'Adour

ASSEDIC Midi-Pyrénées

ASSEDIC Languedoc-Roussillon Cévennes.

2. The liaison agencies shall provide each other with the information, certificates and other documents necessary for determining the frontier worker's entitlement to unemployment benefits in the other State in so far as they possess the relevant information or are able to obtain it. The foregoing shall be valid, *inter alia*, for information concerning the last work report of a totally unemployed frontier worker (employer's affidavit).

3. Other duties related to the implementation of the Convention may be delegated to the liaison agencies.

4. In order to receive the total unemployment benefits provided for in article 8, paragraph 1, of the Convention, the frontier worker who is totally unemployed as a result of the breach of a contract of employment shall register as a job applicant with the employment services in his country of residence and shall be subject to the checking procedure of the competent services in his country of residence. The competent services of the other Contracting Party shall make every effort to facilitate the supervision and placement of the worker.

Article 8. The group of experts referred to in article 12 of the Convention shall be composed:

— For France, of the experts designated by the Ministry of Labour;

— For Spain, of the experts designated by the Ministry of Labour and Social Security.

Article 9. This Administrative Agreement shall enter into force at the same time as the Convention and shall remain in force under the same conditions as the Convention itself.

DONE at Paris, on 17 March 1982 in duplicate in the French and Spanish languages.

For the French side:

For the Ministry of Foreign Affairs:

[Signed]

JEAN MEADMORE

Director of the Office of French Abroad
and Foreigners in France,
Minister Plenipotentiary

For the Spanish side:

[Signed]

MIGUEL SOLANO

Ambassador of Spain in France

